CODICES ARABICI ANTIQUI

RAIF GEORGES KHOURY

Les légendes prophétiques dans l'Islam

Depuis le Ier jusqu'au IIIe siècle de l'Hégire

OTTO HARRASSOWITZ · WIESBADEN

CODICES ARABICI ANTIQUI

BAND III

RAIF GEORGES KHOURY

Les légendes prophétiques dans l'Islam

Depuis le I^er^ jusqu'au III^e^ siècle de l'Hégire

D'après le manuscrit

d'Abū Rifā'a 'Umāra b. Waṯīma b. Mūsā
b. al-Furāt al-Fārisī al-Fasawī

KITĀB BAD' AL-ḪALQ WA-QIṢAṢ
AL-ANBIYĀ'

Avec édition critique du texte

1978
OTTO HARRASSOWITZ · WIESBADEN

RAIF GEORGES KHOURY

Les légendes prophétiques dans l'Islam

Depuis le Ier jusqu'au IIIe siècle de l'Hégire

D'après le manuscrit

d'Abū Rifāʿa ʿUmāra b. Waṯīma b. Mūsā
b. al-Furāt al-Fārisī al-Fasawī

KITĀB BADʾ AL-ḪALQ WA-QIṢAṢ
AL-ANBIYĀʾ

Avec édition critique du texte

1978

OTTO HARRASSOWITZ · WIESBADEN

Errata

nom au dos du livre :

au lieu de : R.K.Khoury

lire : R.G.Khoury

page 5, ligne 3 du texte :

au lieu de : Abū ᶜUmāra

lire : Abū Rifāᶜa ᶜUmāra

CIP-Kurztitelaufnahme der Deutschen Bibliothek

Fārisī al-Fasawī. Abū-Rifā'a 'Umāra Ibn-Waṯīma al-:

Les légendes prophétiques dans l'Islam: depuis le I. jusqu'au III. siècle de l'Hégire; avec éd. crit. du texte = Kitāb bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' / d'après le ms. d'Abū Rifā'a 'Umāra b. Waṯīma b. Mūsā b. al-Furāt al-Fārisī al-Fasawī. Raif Georges Khoury. — Wiesbaden: Harrassowitz, 1978.

(Codices Arabici antiqui; Bd. 3)

Einheitssacht.: Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā'

ISBN 3-447-01962-X

NE.: Khoury, Raif Georges [Hrsg.]; HST

© Otto Harrassowitz, Wiesbaden, 1978

Alle Rechte vorbehalten

Fotographische und fotomechanische Wiedergaben nur mit ausdrücklicher Genehmigung des Verlages.

Gesamtherstellung: Elektra, Niedernhausen

Printed in Germany

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS 5

BIBLIOGRAPHIE 9

PREMIERE PARTIE 33

A. Le manuscrit du K. Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' 34

I. Copie 34

II. Ecriture 35

III. Langue 38

Remarques préliminaires 38

1. Le hamza 47

2. Observations générales concernant l'écriture de certains mots 58

3. L'iʿrāb 61

4. Certaines caractéristiques (dialectales) 61

5. Quelques cas de métathèse 64

6. Allongement des voyelles courtes 65

B. L'auteur 73

I. Les maîtres 73

1er isnād : Abū l-Yās- Wahb b. Munabbih 83
2e isnād : Sa'īd b. Abī 'Arūba/ Sa'īd b. Bašīr-Qatāda-al-Ḥasan 86
3e isnād : Ǧuwaybir/ Ǧubayr-aḍ-Ḍaḥḥāk b. Muzāḥim-Ibn 'Abbās 98
4e isnād : Ibn Sam'ān - Makḥūl 104
5e isnād : 'Uṯmān b. Sāǧ 110
6e isnād : Sufyān b. 'Uyayna-'Amr b. Dīnār 111
7e isnād : Ibn Isḥāq 114
8e isnād : Sufyān aṯ-Ṯawrī 116
9e isnād : 'Uṯmān b. 'Aṭā' - son père 'Aṭā' 119
10e isnād : Muqātil b. Sulaymān 121
11e isnād : Mūsā b. 'Ubayda - Muḥammad b. Ka'b al-Quraẓī 125
12e isnād : 'Abdallāh b. Ismā'īl as-Suddī - son père 126
13e isnād : 'Abdarraḥmān b. Qabīṣa 128
14e isnād : Abū Rawq 'Aṭiyya b. al-Ḥāriṯ 128
15e isnād : al-Fuḍayl b. 'Iyāḍ 129
16es isnāds: 8 autres isnāds peu fréquents 130

II. L'auteur du K. Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' 137

1. Al-Fārisī fils 137

a. Vie 138

b. Ses maîtres 138

2. Al-Fārisī père 139

a. Vie 140

b. Famille 141

c. Activité littéraire 141

α. K. Aḫbār ar-ridda 142

β. Un deuxième ouvrage historique : Qiṣaṣ al-anbiyā' 147

3. Al-Fārisī fils et père auteurs du K. Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' 150

4. Relations des auteurs avec leurs sources dans le K.Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' 152

5. Wahb b. Munabbih comme source première et gonflements successifs 158

C. Index

Index des noms propres 187

Index des noms de tribus et nations 196

Index des noms de lieux 197

Index des notions importantes 198

DEUXIEME PARTIE

Edition du K. Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' ١-٣٤٧

Index des noms propres ٣٧٠–٣٤٨
Index des noms de tribus et nations ٣٧٢–٣٧١
Index des noms de lieux ٣٧٦–٣٧٣
Index des notions ٣٨٥–٣٧٧

AVANT-PROPOS

Le troisième volume des "Codices Arabici Antiqui" est consacré délibérément au K.Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā' attribué à Abū ᶜUmāra b. Waṯīma b.al-Furāt al-Fārisī al-Fasawī. En effet, ce livre nous paraît revêtir une importance capitale dans l'histoire de la littérature arabe narrative de l'Islam primitif. C'est en connaissance de cause que nous parlons ici de celui-ci, quoique notre auteur ne soit que du III^e/IX^e siècle. Celui qui a parcouru la légende de David dans le papyrus de Wahb b. Munabbih (1) comprend mieux ces propos : car al-Fārisī a été la source essentielle qui nous a permis de combler les lacunes souvent très grandes de cette légende, de la manière la plus approximative.

Tout cela nous conduit à considérer Abū Rifāᶜa comme l'un des disciples éloignés d'Ibn Munabbih, mais qui a directement profité de l'enseignement de celui-ci, en en tenant grandement compte dans l'oeuvre qu'il nous a laissée. Si nous ne mentionnons que Wahb pour le moment, c'est seulement pour attirer l'attention sur la vieillesse d'un tel matériel, et partant sur sa valeur spéciale, alors que d'autres auteurs non sans importance y font leur apparition. Et ils seront examinés attentivement dans les pages suivantes.

En d'autres termes, nous avons ici un livre qui

---

1. v. Khoury R.G., Wahb b. Munabbih, p. 34 sqq.

nous condense l'héritage historique de l'Islam primitif, touchant les Qiṣaṣ al-anbiyā', malheureusement d'une manière incomplète, puisque la deuxième partie seule, et à partir d'al-Ḫiḍr, a survécu sous forme de livre, alors que de la première, nous n'avons jusqu'à maintenant aucune trace(2). Nous aurions tant voulu faire ici, à l'instar de notre travail sur Ibn Munabbih : à côté de l'édition critique, une monographie exhaustive sur l'auteur. Ce projet, hélas ! n'a pas pu être mené à bon terme, puisque cet auteur n'est pas du tout connu, en dehors de ce texte que nous avons entre les mains, et que les ouvrages bio-bibliographiques ne lui consacrent que quelques lignes, la plupart des fois en relation avec son père, sur lequel nous aurons à revenir pour des raisons que l'on comprendra plus tard. Tout cela nous a poussé à concentrer l'étude sur le manuscrit lui-même dont l'analyse nous permettra d'arriver à des compensations fort intéressantes, tant dans le domaine linguistique qu'historique ou idéologique.

Il nous est auparavant un plaisir spécial d'adresser les remerciements sincères à la Maison Otto Harrassowitz qui, dans la personne de son Directeur Dr. H. Petzolt, a fait naître cette jeune série et lui a apporté le soutien nécessaire, justement dans ces temps durs que traverse l'économie européenne, afin que ces vieux textes, de valeur unique et inappréciable, restent groupés ensemble et ainsi mieux à la disposition des spécialistes. De cette manière, ce volume est un prolongement normal du premier qui a été consacré aux papyrus littéraires qui portent la date la plus ancienne qu'un manuscrit connu ait

---

2. v. Brockelmann, ṢI, 217:Sezgin, GAS, I,315 sq.,322.

jamais porté dans toute l'histoire culturelle des arabes : il s'agit de "La légende du roi David" et de "La biographie du Prophète Mahomet" de Wahb b. Munabbih, éditées avec une monographie sur leur auteur ; alors que le second volume contient une nouvelle édition revue, corrigée et augmentée de tous les certificats de lecture du K.az-Zuhd d'Asad b.Mūsā, second livre ascétique connu dans l'Islam, avec une étude sur l'auteur.

Nos remerciements vont en même temps à tous les Collègues qui, par leurs conseils bienveillants et par l'intérêt porté à nos travaux, ont aidé à leur achèvement et soutenu ainsi nos efforts : I. Abbas, Beyrouth, N.Abbott, Chicago, R.Blachère † et Cl.Cahen, Paris, A.Dietrich, Göttingen, G.Lecomte et Ch.Pellat, Paris, R.Paret, Tübingen, A.Schall, Heidelberg et R.Sellheim, Francfort-sur-le-Main.

Comment pourrions-nous oublier dans tous ces gestes de reconnaissance les responsables de la Bibliothèque Vaticane qui ont mis à notre disposition, de la manière la plus aimable, non seulement le manuscrit de ce livre, mais aussi un microfilm très soigné. A eux tous, ainsi qu'à tous les responsables des autres Bibliothèques que nous avons fréquentées en Allemagne Fédérale, en France et ailleurs, mais aussi à Mademoiselle Marie-Hélène Piquand qui s'est donné une peine particulière de taper toute la partie française de ce travail en vue de la publication en offset, s'adressent nos remerciements sincères.

BIBLIOGRAPHIE

Abbot, N. : An ar. Pap. = An Arabic Papyrus in the Oriental Institute. Stories of the Prophets. Dans JNES 5 (1946) p. 169-80.

---- The Rise of the North Arabic Script and its Ḳur'ānic Development, with a full Description of the Ḳur'ān Manuscripts in the Oriental Institute. Chicago (OIP n° 50) 1939.

---- Studies in Arabic Literary Papyri I. Historical Texts. Chicago (OIP n° 75) 1957.

---- Studies in Arabic Literary Papyri II. Qur'ānic Commentary and Tradition . Chicago (OIP n° 76) 1967.

---- Studies in Arabic Literary Papyri III. Language and Literature. Chicago (OIP n° 77) 1972.

al-Abšīhī, Šihābaddīn Muḥammad b. Aḥmad : al-Mustaṭraf fī kull fann mustaẓraf. Le Caire 1371/ 1952

Abū Ḏarr, Muṣ'ab b. Muḥammad b. Mas'ūd al-Ḫušanī : Commentary on Ibn Hišāms Biography of Muḥammad... ed. P. Brönnle. Le Caire

1329/1911.

Abū l-Fidā', Ismā'īl b. 'Alī : al-Muḫtaṣar fī aḫbār al-bašar. éd. Fleischer Leipzig 1831.

Abū Nu'aym al-Iṣbahānī, Aḥmad b. 'Abdallāh : Dalā'il an-nubuwwa. Hayderabad 1950.

---- Ḥilya = Ḥilyat al-awliyā' wa-ṭabaqāt al-aṣfiyā'. Le Caire 1351/1932 sqq.

'Alī Ǧawād : Tārīḫ al-'Arab qabl al-Islām. Bagdad 1950 sqq.

Anawati, G.C. et L. Gardet : Mystique musulmane, Paris 1968.

Andrae, T. :Islamische Mystiker, trad. allemande de Kanus-Crede. Stuttgart (Urban Bücher n° 46) 1960.

---- Die Person Muhammeds in Lehre und Glauben seiner Gemeinde. Stockholm 1918.

---- Les origines de l'Islam et le Christianisme. Trad. française de J. Roche, Paris 1955.

al-Anṭākī aḍ-Ḍarīr, Dā'ūd b. 'Umar : Tazyīn al-aswāq bi-tafṣīl ašwāq al-'uššāq. Le Caire 1319/1901.

'Antar b. Šaddād : v. Sīrat 'Antar.

Apt, Naftali : Die Hiobserzählung in der arabischen Literatur. Zwei arabische Handschriften der kgl. Bibliothek zu Berlin herausgegeben verglichen und übersetzt. Kirchhain N.-L. 1913.

al-Azraqī, Abū l-Walīd Muḥammad b. ʿAbdallāh : K. Aḫbār Makka. éd. Wüstenfeld. Leipzig 1857 sqq.

al-Baġdādī, Abū l-Qāsim ʿAbdallāh b. ʿAbadalʿazīz : K.al-Kuttāb wa-ṣifat ad-dawāt wa-l-qalam wa-taṣrīfuhā. éd. Dominique Sourdel. Dans BEO 14 (1952-54) p.128-53.

Bagdatlī, Ismail Paşa : Hadiyyat al- ārifīn, asmā' al-mu'allifīn wa-āṯār al-muṣannifīn. Istanbul 1951-55.

al-Balāḏurī, Abū l-Ḥasan Aḥmad b. Yaḥyā : K. Ansāb al-ašrāf. vol. 11 Greifswald 1883, 4 et 5 Jérusalem 1936-38, 1 Le Caire 1959.

---- K. Futūḥ al-buldān. éd. de Goeje . Leyde 1866.

Bezold, C. : Die Schatzhöhle. Leipzig 1883, 1888.

BGA = Bibliotheca geographorum arabicorum. éd. de Goeje. Leyde 1870 sqq.

Blachère, R. : Histoire de la littérature arabe. Paris 1952 sqq.

---- Le Coran. Paris 1957.

---- Regards sur la littérature narrative en arabe au 1er siècle de l'Hégire (= VII^e s.J.-C.). Dans Semitica 6 (1956) p. 75-86.

Blau, J. : A Grammar of Christian Arabic based mainly on South-Palestinian Texts from the first Millenium. Louvain 1966 sq.

Blochet, E. : Etudes sur le gnosticisme musulman. Dans RSO 4 (1911/12) p. 47-79.

Brockelmann, C. : GAL = Geschichte der arabischen Litteratur 2^e éd. Leyde 1943-49.

---- GAL, S. = Supplementbände 1.2.3. Leyde 1937-42.

Brönnle, P. : Die Kommentatoren des Ibn Isḥāq und ihre Scholien. Halle 1895.

---- v. aussi Abū Ḏarr

al-Buḫārī, Abū ʿAbdallāh Muḥammad al-Ǧaʿfarī : K. al-Ǧāmiʿ aṣ-ṣaḥīḥ. éd. Krehl. Leyde 1862 sqq.

---- at-Tārīḫ al-kabīr. Hayderabad 1375/1955 sq.

Cardonne, D.D. : Mélanges de littérature orientale. Paris 1770-72

Carra de Vaux, B. : L'abrégé des merveilles. Paris 1898.

Caussin de Perceval : Essai sur l'histoire des Arabes. Paris 1847-48.

Chauvin, V. : Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes. Louvain 1892 sqq.

---- La récension égyptienne des Mille et une nuits. Bruxelles 1899.

Concordance v. Wensinck.

aḏ-Ḏahabī, Abū ᶜAbdallāh Šamsaddīn Muḥammad : Mīzān al-iᶜtidāl fī naqd ar-riǧāl. Le Caire 1382/1963.

---- Taḏkirat al-ḥuffāẓ. Hayderabad 1375/1955 sqq.

---- Tārīḫ al-Islām. Le Caire 1367/1947 sqq.

Daiber, H. : Das theologisch-philosophische System des Muᶜammar Ibn ᶜAbbād as-Sulamī. Beyrouth (Beiruter Texte u. Studien n° 19) 1975.

ad-Dīnawarī, Abū Ḥanīfa Aḥmad b. Dā'ūd : al-Aḫbār aṭ-ṭiwāl. éd. Guirgas. Leyde 1888

Diwald, S. : Der Bericht des Ibn ᶜAsākir über Ġailān ad-Dimašqī. Dans "Festgabe für Hans Wehr" Wiesbaden 1969 p.40-71.

ad-Ḍabbī, Aḥmad b. Yaḥyā b. Aḥmad : K. Buġyat al-multamis fī tārīḫ riǧāl ahl al-Andalus. éd. Codera et Ribera. Madrid (Bibliotheca Arabico-Hispana t.3) 1885.

Dozy, R. : Histoire des Musulmans d'Espagne . Leyde 1861.

ad-Dūrī, ᶜAbdalᶜazīz : Baḥṯ fī našʾat ᶜilm at-tārīḫ ᶜind al-ᶜArab. Beyrouth 1960.

Eche, Youssef : Les bibliothèques arabes publiques et semi-publiques en Mésopotamie, en Syrie et en Egypte au Moyen Age. Damas (PIFD) 1967.

EI = Enzyklopaedie des Islam. Leyde 1931 sqq.

EI^2 (n.éd.) = nouvelle édition (anglaise).Leyde 1960 sqq.

EI Suppl. = Ergänzungsband (Supplément). Leyde 1938.

Ess, J. van : Les Qadarites et la Ġahlāniya de Yazīd III. Dans SI 31 (1970) p. 269-86.

Fariq, K.A. : A Valuable Historical Ms. of Arabic al-Iktifaʿ (sic) (pour al-Iktifāʾ). Dans IC 33(1959) p. 161-68.

---- Tārīḫ ar-ridda (extraits d'al-Iktifāʾ d'al-Kalāᶜī). New Delhi 1970.

Farrūḫ, ᶜUmar :Tārīḫ al-adab al-ᶜarabī. Beyrouth 1968-69.

Friedländer, I. : Die Chadhirlegende und der Alexanderroman. Leipzig 1913.

Fück, J. : Muḥammad b. Isḥāq. Literarhistorische Untersuchungen. Francfort-sur-le-Main 1925.

Gätje, H. : Koran und Koranexegese. Zürich - Stuttgart (die Bibliothek des Morgen-Landes) 1971.

GAL v. Brockelmann.

Gardet L. et M.M. Anawati : Introduction à la théologie musulmane. Paris 1948.

GAS v. Sezgin F.

al-Ġazzālī, Abū Ḥamid Muḥammad : ad-Durra l-fāḫira fī kašf ʿulūm al-āḫira. éd. Gautier. Leipzig 1925.

---- Iḥyāʾ ʿulūm ad-dīn. Le Caire s.d.

---- at-Tibr al-masbūk fī naṣīḥat al-mulūk. En marge du Ṭarṭūšī (v.là).

GD = Geschichte Davids (Ḥadīṯ Dāwūd), v. R.G. Khoury, Wahb, 33-115.

Goldziher, I. : Muhammedanische Studien. n. éd. Hildesheim 1961.

---- Neue Materialien zur Literatur des

Überlieferungswesens bei den Muhammedanern. Dans ZDMG 50 (1896) p.465-506.

---- Die Richtungen der islamischen Koranauslegung. Leyde 1952.

Griffini, E. : Liste dei manoscritti arabi nuovo fondo della Biblioteca Ambrosiana di Milano. Dans RSO 8 (1919/20) p. 241-367.

Grohmann, A. : Arabische Papyruskunde. Leyde (Handbuch der Orientalistik. Erg. Bd. 2.1. Halbbd. II) 1966.

---- Einführung und Chrestomathie zur arabischen Papyruskunde. Prague 1954.

---- Arabische Paläographie. Vienne (Österreichische Akademie der Wiss. Ph.-H. Kl. Forschungen zur arabischen Philologie und Kulturgeschichte I) t.I 1967, t. II 1971.

Ḥaǧǧī Ḫalīfat : Kašf aẓ-ẓunūn ʿan asāmī l-kutub wa-l-funūn. éd. Flügel. n.éd. New-York 1964.

Ḫaṭīb : Abū Bakr Aḥmad b. ʿAlī al-Ḫaṭīb al-Baġdādī : Tārīḫ Baġdād aw madīnat as-salām. Le Caire 1349/1931, n.éd. reproduisant celle-ci, Beyrouth s.d.

Hoenerbach, W. : Waṯīma's Kitāb ar-Ridda aus Ibn Ḥaǧar's Iṣāba. Ein Beitrag zur

Geschichte des Abfalls der Araberstämme nach Muhammeds Tod. Wiesbaden (Akademie d.Wiss. u. d. Literatur. Abh. d. Geistes-u.Sozialwiss. Kl. n° 4) 1951.

Horowitz, J. : Alter und Ursprung des Isnād. Dans Der Islam 8 (1918) p. 39-47.

---- The Earliest Biographies of the Prophet and their Authors. Dans IC 1 (1927) p. 535-59 ; 2 (1928) p.22-50, 164-82, 495-526.

---- Koranische Untersuchungen. Berlin, Leipzig 1926.

Horst, H. : Zur Überlieferung im Korankommentar aṭ-Ṭabarīs. Dans ZDMG 103 (1953) p. 290-307.

Houdas, O. : Essai sur l'écriture maghrébine. Dans: Nouveaux Mélanges Orientaux. Paris (Publications de l'Ecole Nationale des Langues Orientales Vivantes. II^e série, vol. 19) 1886, p. 85-114.

Huart, Cl. : Les calligraphes et les miniaturistes de l'Orient musulman. Paris 1908.

---- v. aussi Maqdisī.

al-Ḥumaydī, Abū ʿAbdallāh Muḥammad b. Fattūḥ : Ǧaḏwat al-muqtabis fī ḏikr wulāt al-Andalus. Le Caire 1966.

Ibn ᶜAbd al-Ḥakam, Abū l-Qāsim ᶜAbdarraḥmān b. ᶜAbdallāh : Futūḥ Miṣr wa-aḫbāruhā. éd. Torrey. New Haven 1922.

Ibn ᶜAbdrabbih, Abū ᶜUmar Aḥmad b. Muḥammad : K. al-ᶜIqd al-farīd. Le Caire 1367/1948 sqq.

Ibn Abī Ḥātim ar-Rāzī, ᶜAbdarraḥmān : K. al-Ǧarḥ wa-t-taᶜdīl. Hayderabad 1952 sq.

Ibn al-ᶜArabī, Muḥyiddīn Abū ᶜAbdallāh : Muḥāḍarāt al-abrār wa-musāmarāt al-aḫyār. Le Caire 1305/1887.

Ibn ᶜAsākir, Abū l-Qāsim ᶜAlī b. al-Ḥasan : Tahḏīb tārīḫ Ibn ᶜAsākir. Damas 1329/1911 sqq.

---- Tārīḫ Madīnat Dimašq. Damas 1951, 1954.

Ibn al-Aṯīr, ᶜIzzaddīn Abū l-Ḥasan ᶜAlī : K. al-Kāmil fī t-tārīḫ. éd. Tornberg. Leyde 1867 sqq.

Ibn al-Faraḍī, Abū l-Walīd ᶜAbdallāh b. Muḥammad : K. Tārīḫ ᶜulamāʾ al-Andalus. éd. Codera. Madrid (Bibliotheca Arabico-Hispana nos 7 et 8) 1891-92.

Ibn al-Ǧawzī, Abū l-Farağ ᶜAbadarraḥmān b. ᶜAlī : al-Muntaẓam fī tārīḫ al-mulūk wa-l-umam. Hayderabad 1357/1938 sqq.

Ibn al-Ǧawzī, Abū l-Faraǧ ʿAbadarraḥmān b. ʿAlī : K. al-Quṣṣāṣ wa-l-mudakkirīn. éd. M.L. Swartz. Beyrouth (Recherches... S 1 t. 47) 1971.

Ibn Ḥaǧar al-ʿAsqalānī, Šihābaddīn Abū l-Faḍl : Lisān al-mīzān. 2e éd. Beyrouth 1390/1971.

---- Tahdīb at-tahdīb . Hayderabad 1325/ 1907 sqq. Reprod. photom. Beyrouth 1968.

Ibn Ḫaldūn, ʿAbdarraḥmān : al-Muqaddima. 3e éd. Beyrouth 1967.

Ibn Ḫallikān, Šamsaddīn, Aḥmad : K. Wafayāt al-aʿyān. éd. Iḥsān ʿAbbās. Beyrouth s.d. (1968 ? sqq.).

Ibn Ḥanbal, Aḥmad : al-Musnad. Le Caire 1949 sqq.

Ibn Ḫayr, Abū Bakr Muḥammad : Fihrist. 2e éd. Beyrouth 1382/1963.

Ibn Ḫayyāṭ, Ḫalīfa : K. aṭ-Ṭabaqāt. éd. Koszinowski. Göttingen 1967.

Ibn Ḥibbān al-Bustī, Muḥammad : Mašāhīr ʿulamāʾ al-amṣār. éd. Fleischhammer. Le Caire 1959.

Ibn Hišām, Abū Muḥammad ʿAbdalmalik : K. Sīrat rasūl Allāh. éd. Wüstenfeld. Göttingen, 1858 sqq.

Ibn Hišām, Abū Muḥammad ʿAbdalmalik : K. at-Tīǧān fī mulūk Ḥimyar. Hayderabad 1347/1928.

Ibn Hišām al-Ḥaǧarī (al-Ḥiǧrī), Muḥammad b. Saʿīd : Qiṣaṣ al-anbiyāʾ. Ms. Alex. Balad. B 1249 (microfilm).

Ibn ʿIḏārī al-Marrākišī : K. al-Bayān al-muġrib fī aḫbār al-Andalus wa-l-Maġrib. éd. Colin et Lévi-Provençal. T. I, Leyde 1948, II et III Paris 1930, 1951.

Ibn ʿImād, Abū l-Falāḥ ʿAbdalḥayy : Šaḏarāt aḏ-ḏahab fī aḫbār man ḏahab. Le Caire 1350/1931 sq.

Ibn Kaṯīr, ʿImādaddīn Abū l-Fidāʾ : al-Bidāya wa-n-nihāya. Le Caire 1351/1932.

---- Tafsīr al-qurʾān al-ʿaẓīm. Le Caire 1937.

Ibn al-Mubārak, ʿAbdallāh : K. az-Zuhd wa-r-raqāʾiq. Maligaon (Indes) 1966.

---- K. al-Ǧihād. Beyrouth 1391/1971.

Ibn Mūsā, Asad : K. az-Zuhd v. Khoury R.G.

Ibn an-Nadīm, Abū l-Faraǧ Muḥammad : Fihrist. éd. Flügel. Leipzig 1871-72 (celle-ci est citée dans ce livre).N.éd. complétée Téhéran 1971.

Ibn Qudāma al-Maqdisī, Muwaffaq ad-Dīn : K. at-Tawwābīn. éd. George Makdisi. Damas (PIFD) 1961.

Ibn Qutayba, Abū Muḥammad ᶜAbdallāh b. Muslim : al-Maᶜārif. éd. ᶜUkāša. Le Caire 1960.

---- ᶜUyūn al-aḫbār. Le Caire 1343-48/1925-30.

Ibn Saᶜd, Muḥammad : K. aṭ-Ṭabaqāt al-kabīr. éd. Sachau. Leyde 1904 sqq.

Ibn Šākir al-Kutubī = Muḥammad b. Šākir b. Aḥmad al-Kutubī : Fawāt al-Wafayāt. Le Caire 1951.

Ibn Šarya al-Ǧurhumī, ᶜUbayd : Aḫbār ᶜUbayd b. Šarya al-Ǧurhumī fī aḫbār al-Yaman wa-aš-ᶜāriha wa-ansābihā. Ensemble avec K. at-Tīǧān (v. Ibn Hišām).

al-Idrīsī : Ṣifat al-Maġrib wa-arḍ as-Sūdān wa-Miṣr wa-l-Andalus. éd. Dozy et de Goeje. Leyde 1866.

Kaḥḥāla, ᶜUmar Riḍā : Muᶜǧam al-mu'allifīn. Damas 1957 sqq.

al-Kalbī, Hišām b. Muḥammad : Ǧamharat an-nasab. éd. Caskel. Leyde 1966.

Khoury, A-Th. : Les théologiens byzantins et l'Islam.

Louvain- Paris 1969.

Khoury, A-Th. : Polémique byzantine contre l'Islam. Leyde 1972.

Khoury, R.G. : Asad b. Mūsā : K.az-Zudh. N.éd. Wiesbaden (Codices Arabici Antiqui n° 2) 1976.

---- Die Bedeutung der arabischen literarischen Papyri von Heidelberg für die Erforschung der klassischen Sprache und Kulturgeschichte im Frühislam. Dans : Heidelberger Jahrbücher 19 (1975) 24-39.

---- Die Bedeutung der Handschrift Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ des Abū Rifāʿa ʿUmāra b. Waṯīma b.Mūsā b.al-Furāt al-Fārisī für die Erforschung des Frühislams. Dans ZDMG, Supplementa II. XVIII. Deutscher Orientalistentag vom 1. bis zum 5. Oktober 1972 in Lübeck. Vorträge hrsg. von W. Voigt. Wiesbaden 1974, pp. 186-191.

---- L'importance d'Ibn Lahīʿa et de son papyrus conservé à Heidelberg dans la tradition musulmane du deuxième siècle de l'Hégire. Dans Arabica 22 (1975) p. 6-14.

---- Un écrit inédit attribué à Wahb b. Munabbih : la "Risāla fī sīrat an-nabī".

Dans Machriq, Juillet - Octobre 1970 p. 591-614.

---- Un fragment astrologique inédit attribué à Wahb b. Munabbih. Dans Arabica 19 (1972) p. 139-44.

---- Wahb b. Munabbih. 1. Der Heidelberger Papyrus PSR Heid Arab 23. Leben und Werk des Dichters. 2. Faksimiletafeln. Wiesbaden (Codices Arabici Antiqui n° 1) 1972.

al-Kindī, Muḥammad b. Yūsuf : K. al-Wulāt wa-K. al-Quḍāt. Leyde et Londres (E.J.W.Gibb Memorial Series n° 19) 1912.

al-Kindī, ᶜUmar b. Muḥammad b. Yūsuf : Faḍā'il Miṣr. Le Caire, 1971.

al-Kisā'ī, Muḥammad b. ᶜAbdallāh : Qiṣaṣ al-anbiyā'. Ed. Eisenberg, Leyde 1922.

Lecomte, G. : A propos de la résurgence des ouvrages d'Ibn Qutayba sur le ḥadīṯ au VI^e/XII^e et VII^e/XIII^e siècles. Dans Bulletin d'Etudes Orientales 21 (1968) p. 347 sqq.

---- Bedeutung = Über die Bedeutung des II. Jahrhunderts des Islams in der Kulturgeschichte der arabischen Welt (ms. d'une conférence tenue à l'Université de la Sarre en novembre 1970).

Lecomte, G. : Ibn Qutayba. L'homme, son oeuvre, ses idées. Damas (PIFD) 1965.

Levi Della Vida G. : Elenco dei manoscritti arabi islamici della Biblioteca Vaticana. Rome (Studi e testi n° 67), 1935.

Lévi-Provençal, E. : Inscriptions arabes d'Espagne Leyde, 1931.

Lidzbarski, M. : De propheticis, quae dicuntur, legendis arabicis. Leipzig, 1893.

Mackay, P.A. : Certificates of Transmission on a Manuscript of the Maqāmāt of Ḥarīrī. Philadelphie (Transactions of the Amer. Philos. Society, N.S. vol. 61 p. 4) 1971.

Madelung, W. : Der Imam al-Qāsim ibn Ibrāhīm und die Glaubenslehre der Zaiditen. Berlin (Studien z. Sprache, Geschichte und Kultur des islam. Orients. N.F. 1) 1965.

al-Makkī, Abū Ṭālib Muḥammad b. ᶜAlī : Qūt al-qulūb. Le Caire 1310/1892-93.

al-Maqdisī, al-Muṭahhar b. Ṭāhir : K.al-Badʾ wa-t-tārīḫ. Ed.Huart. Paris 1899 sqq.

al-Maqrīzī, Taqī d-Dīn Aḥmad b.ᶜAlī : K.al-Ḫiṭaṭ al-maqrīziyya. Le Caire 1324/1906.

Marçais, G. : Manuel d'art musulman. Paris 1926-27.

al-Marzubānī, Abū ʿAbdallāh Muḥammad : K.Nūr al-qabas al-muḫtaṣar min al-muqtabas. Ed. Sellheim. Wiesbaden 1964.

Massignon, L. : Essai sur les origines du lexique technique de la mystique musulmane. Paris, 1954.

al-Masʿūdī, Abū l-Ḥasan ʿAlī : Murūǧ aḏ-ḏahab wa-maʿādin al-ǧawhar. Le Caire 1346/1927.

Mubārak, Zakī : La prose arabe au IV^e siècle de l'Hégire (X^e siècle), Paris 1931.

---- at-Taṣawwuf al-islāmī fī l-adab wa-l-aḫlāq. Ṣaydā- Beyrouth s.d.

al- Munāwī, ʿAbd ar-Raʾūf : al-Kawākib ad-durriyya fī tarāǧim as-sāda aṣ-ṣūfiyya. Le Caire 1938.

Nader, A. : Le système philosophique des Muʿtazila, premiers penseurs de l'Islam. Beyrouth 1956.

Nagel, T. : Die Qiṣaṣ al-anbiyāʾ . Ein Beitrag zur arabischen Literaturgeschichte. Bonn 1967.

an-Naqšabandī, Nāṣir : Manšaʾ al-ḫaṭṭ al- ʿarabī wa-taṭawwuruh li-ǧāyat ʿahd al-ḫulafāʾ ar-rāšidīn. Dans Sumer 1 (1947) p.129 sqq.

an-Nawawī, Abū Zakariyya Yaḥyā : K. Tahḏīb al-asmā' wa-l-luġāt. Ed. Wüstenfeld. Göttingen 1842-47.

Nöldeke, Th. : Beiträge zur Geschichte des Alexanderromans. Vienne (Denkschriften der Kaiserlichen Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Klasse n° 38/5) 1890.

---- Geschichte des Qorāns. Ed. Schwally. Leipzig 1909, 1919.

---- Zur Grammatik des classischen Arabisch. Ed. Spitaler. Darmstadt 1963.

Nwyia, P. : Exégèse coranique et langage mystique. Nouvel essai sur le lexique technique des mystiques musulmans. Beyrouth (Recherches publiées sous la direction de l'Institut de Lettres Orientales de Beyrouth S.1 t. 49) 1970.

Paret, R. : Der Koran. Übersetzung. Stuttgart 1966.

---- Der Koran. Kommentar und Konkordanz. Stuttgart 1971.

---- Die legendäre Futūḥ-Literatur, ein arabisches Volksepos ? Dans Akademia Nationale Dei Lincei, 1970, fasc. 139, p. 735 sqq.

Pauliny, J. : Ein Werk "Qiṣaṣ al-anbiyā'" von Abū ʿAbdallāh Muḥammad Ibn Saʿīd al-Ḥiǧrī.

Dans Asian and African Studies Department of Oriental Studies of the Slovak Academy of Sciences Bratislava 6 (1970) p. 87-91.

---- Einige Bemerkungen zu den Werken "Qiṣaṣ al-anbiyā'" in der arabischen Literatur. Dans : Zborník Filozofickej Fakulty Univerzity Komenského Graecolatina et Orientalia Ročník 1 (Bratislava 1969) p. 111-123.

---- Kisā'īs Werk Kitāb Qiṣaṣ al-anbiyā'. Dans le même série que le titre préc. Ročník 2 (1970) p. 191-282.

---- Literarischer Charakter des Werkes Kisā'īs Kitāb Qiṣaṣ al-anbiyā'. Dans la même série que le titre préc. Ročník 3 (1971) p. 107-125.

---- Zur Rolle der Quṣṣāṣ bei der Entstehung und Überlieferung der populären Prophetenlegenden. Dans Asian and African Studies 10 (1974) p.125-141.

Pellat, Ch. : Le culte de Muᶜāwiya au III^e siècle de l'Hégire. Dans SI 6 (1956) p.53-66.

---- Essai d'inventaire de l'oeuvre ǧāḥiẓienne. Dans Arabica 3 (1956) p. 147-80.

---- Le milieu baṣrien et la formation de Ǧāḥiẓ. Paris 1953.

Rabin, Ch. : Ancient West-Arabian. Londres 1951.

Raddatz, H.-P. : Die Stellung und Bedeutung des Sufyān aṯ-Ṯaurī (gest. 778). Ein Beitrag zur Geistesgeschichte des frühen Islam. Bonn 1967.

ar-Rāzī, Aḥmed b. ʿAbdallāh : Tārīḫ madīnat Ṣanʿāʾ. Ed. al-ʿAmrī et Zakkār. Damas 1974.

Ritter, H. : Studien zur Geschichte der islamischen Frömmigkeit. Dans : Der Islam 21 (1933) p. 1-83.

Rosenthal, F. : A History of Muslim Historiography. 2e éd. Leyde 1968.

---- The Technique and Approach of Muslim Scholarship. Rome (Analecta Orientalia n° 24) 1947.

as-Saḫāwī, Šamsaddīn Muḥammad : al-Iʿlān bi-t-tawbīḫ li-man ḏamma t-tārīḫ. N. éd. Bagdad 1963.

Salzberg, G. : Die Salomosage in der semitischen Literatur. Berlin 1907.

as-Samʿānī, ʿAbd al-Karīm b.Muḥammad : K. al-Ansāb. Ed. Margoliouth. Leyde 1912.

aš-Šarǧī, Šihābaddīn, Abū l-ʿAbbās Aḥmad b.Aḥmad : Ṭabaqāt al-ḫawāṣṣ ahl aṣ-ṣidq wa-l-

iḫlāṣ. Le Caire 1321/1903.

as-Sarrāǧ al-Qāriʾ : Abū Muḥammad Ǧaʿfar b.Aḥmad : K. Maṣāriʿ al-ʿuššāq. Beyrouth 1378/1958.

Sellheim, R. : Prophet, Chalif und Geschichte. Die Muhammed-Biographie des Ibn Isḥāq. Dans Oriens 18-19 (1967) p. 33 sqq.

---- v. aussi Marzubānī.

Sezgin, F. GAS = Geschichte des arabischen Schrifttums. Leyde 1967 sqq.

Sezgin, U. : Abū Miḫnaf. Ein Beitrag zur Historiographie der umaiyadischen Zeit. Leyde 1971.

Speyer, H. : Die biblischen Erzählungen im Qoran. Repr. photom. Darmstadt 1961.

Sprenger, A. : On the Origin and Progress of Writing down Historical Facts among the Musulmans. Dans JASB 25 (1856) p. 303 sqq., 375 sqq.

Steinschneider, M. : Die arabische Literatur der Juden. Francfort-sur-le-Main 1902.

as-Suyūṭī, Ǧalāladdīn : Ḥusn al-muḥāḍara fī aḫbār Miṣr wa-l-Qāhira. Le Caire 1387/1968.

---- Muzhir = al-Muzhir fī ʿulūm al-luġa

wa-anwāᶜihā. Le Caire s.d.

---- Taḥḏīr al-ḫawāṣṣ min akāḏīb al-quṣṣāṣ. Ed. M. aṣ-Ṣabbāġ. s.l. al-Maktab al-Islāmī 1392/1972.

aṯ-Ṯaᶜālibī, Abū Manṣūr ᶜAbdalmalik b.Muḥammad : K. Laṭā'if al-maᶜārif. Ed. de Yong. Leyde 1867.

aṭ-Ṭabarī, Abū Ǧaᶜfar Muḥammad b.Ǧarīr. Ǧāmiᶜ al-bayān ᶜan ta'wīl āy al-qur'ān. Le Caire 1323/1905-06 sqq.

---- Annales = Tārīḫ ar-rusul wa-l-mulūk. Ed. de Goeje. Leyde 1879 sqq.

Ṭāhir, Muḥammad : Tārīḫ al-ḫaṭṭ al-ᶜarabī wa-ādābih. Le Caire 1358/1939.

aṯ-Ṯaᶜlabī, Abū Isḥāq Aḥmad b. Muḥmmmad : K. Qiṣaṣ al-anbiyā'. Le Caire 1325/1907.

Ṭarafī, Abū ᶜAbdallāh Muḥammad b. Aḥmad b. Muṭarrif : Qiṣaṣ al-anbiyā' . Ms. Vat.Borg. 125/2 (microfilm).

aṭ-Ṭarṭūšī, Abū Bakr Muḥammad b. Muḥammad : Sirāǧ al-mulūk. Le Caire 1306/1888-89.

Vajda, G. : Les certificats de lecture et de transmission dans les manuscrits arabes de la Bibliothèque Nationale de Paris. Paris (PIRHT 6) 1956.

Vollers, K. : Volkssprache und Schriftsprache im alten Arabien. Strasbourg 1906.

Wakīᶜ, Muḥammad b.Ḫalaf b.Ḥayyān : Aḫbār al-quḍāt. Le Caire 1366/ 1947 sqq.

al-Wāqidī, Abū ᶜAbdallāh Muḥammad b. ᶜUmar : K.al-Maġāzī. Ed. Jones. Londres 1966.

al-Waṭwāṭ, Abū Isḥāq Ibrāhīm b. Yaḥyā : Ġurar al-ḫaṣā-ʾiṣ al-wāḍiḥa wa-ᶜurar an-naqāʾiṣ al-fāḍiḥa. Le Caire 1284/1867.

Weil, G. : Biblische Legenden der Musulmänner. Francfort-sur-le-Main 1845.

Wensinck, A.J. et d'autres : Concordances et indices de la tradition musulmane. Leyde 1936 sqq.

Wüstenfeld, F. : Die Geschichtschreiber der Araber und ihre Werke. Reprod. photom. de l' éd. de 1882. New York s.d.

al-Yāfiᶜī, ᶜAfīfaddīn ᶜAbdallāh b. Asᶜad : Mirʾāt al-ǧanān. Hayderabad 1317-19/ 1899-1901, 2e éd. (reprod. photom.) Beyrouth 1390/1970

---- Rawḍ ar-rayāḥīn fī ḥikāyāt aṣ-ṣāliḥīn. Le Caire 1374/1955.

al-Yaᶜqūbī, Aḥmad b. Abī Yaᶜqūb b. Ǧaᶜfar : Tārīḫ al-Yaᶜqūbī. Beyrouth 1960.

Yāqūt, Ibn ʿAbdallāh ar-Rūmī : Iršād = K.Iršād al-arīb ilā maʿrifat al-adīb. Ed. Margoliouth. Leyde (E.J.Gibb Memorial Series n° 6) 1907-27.

---- Muʿǧam al-buldān. Beyrouth 1955 sqq.

az-Ziriklī, Ḫayraddīn : al-Aʿlām. 3e éd. Beyrouth (?) 1389/1969.

PREMIERE PARTIE

A . Le manuscrit du K.Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ

I. Copie

Il n'existe qu'une seule copie connue du K.Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ (3). Elle se trouve à la Bibliothèque Vaticane et porte la signature : Vat. Borg. 165.

Levi Della Vida en a donné une description très succinte (4) : elle appartient au fonds Borgia de la Bibliothèque Vaticane, acquis par celle-ci en 1902.

En 1967, Nagel en a laissé une courte description du contenu (5) dont il présenta les titres des chapitres dans sa bibliographie (6).

Description

La dernière ligne du manuscrit nous indique la date de la copie : 512/1118 (v.fol.153 r). L'écriture de toute cette ligne s'écarte très sensiblement de celle du reste du texte et laisse par là penser à l'intervention d'un autre scribe. D'ailleurs, le verbe

---

3. v. rem. préc.
4. Elenco, I, p. 264, n° 165
5. Nagel, p. 157 sqq.
6. ibid., p. 168

أخذها que nous y lisons laisse supposer l'existence d'une ou de plusieurs copies qui auraient été exécutées de l'original ou d'un original au cours des générations. Nous aurons à y revenir plus loin.

La grandeur originale des fol. a été donnée par Levi Della Vida : 20,5 x 15 cm. Toutes les pages sont remplies d'une manière égale ; une seule exception présente la dernière qui n'est écrite qu'à moitié.Autrement,chaque page contient en général 20 lignes à l'intérieur desquelles la grandeur des mots est variable : les titres des chapitres p.ex. sautent aux yeux ; ainsi en est-il de quelques lignes ou mots dont l'importance est ainsi signalée par le copiste, et là il ne s'agit pas toujours de versets ou de citations coraniques. Le manuscrit est resté en bon état, malgré les mouillures que ses bordures ont reçu sur certaines places. Dans l'ensemble, elles n'ont pas abimé le texte. Des dégâts n'existentque dans les trois dernières fol. : 151 et 152 à gauche, alors que 153 à droite : le tout n'est cependant pas trop grave. Les pages sont restées en bon état. Ceci concerne l'encre aussi : elle est assez bien conservée sur l'ensemble des fol., malgré la présence de beaucoup d'endroits où les mots sont estompés, tout au long des chapitres, et de nombreuses pages qui baignent dans une atmosphère assez floue.

II. Ecriture

L'écriture employée appartient au type maghrébin, et plus particulièrement à celui connu depuis Houdas sous l'andalusī et duquel celui-ci présente une

planche (7) . En effet, entre les quatre genres qu'il distingue dans le maghrébin - le qayruwānī, l'andalusī, le fāsī et le sūdānī (8) - c'est bien le deuxième qui présente le plus d'affinité avec notre manuscrit : trait vertical plus grêle que l'horizontal en général, "lettres courtes et arrondies qui sont groupées d'une manière très compacte", points diacritiques soigneusement placés... Sauf que les mots ne sont pas chez nous dans l'ensemble dans des groupements aussi intimes que sur sa belle planche, à côté d'autres traits distinctifs que l'on verra par la suite. On pourrait sussi lui trouver certaines ressemblances avec par exemple le fāsī de la planche III, fig. 1, de Houdas. Mais les types maghrébins ont bien des points communs que l'on connaît entre-temps (9). Quand il s'agit de lui décerner un qualificatif, on a de quoi hésiter un moment : elle n'est ni belle ni laide, elle est plutôt correcte. On connaît des spécimens de ce genre d'écriture beaucoup plus beaux et plus consciencieusement exécutés(10). Les lettres ne sont pas trop arrondies et ne présentent pas toujours, tout au long du texte, exactement le même aspect : cela se rapporte surtout aux lettres que l'on peut facilement confondre les unes avec les autres : r , z , d , ḏ etc. Un point positif : l'équilibre des lignes sur toutes les pages : un parallélisme très louable qui contribue à donner une très bonne impression d'ensemble. Sur plusieurs pages, l'écriture se reserre davantage et les lettres sont plus petites qu'ailleurs. Elle reste cependant

---

7. v. Houdas, 108 sq., et plus loin planche II fig.2
8. ibid., et Abbott, The Rise, 41 sqq.
9. v.à ce sujet Houdas, 105-108 surtout;Levi-Provençal XXVIII-XXXVI;Marçais,G. I, 71,165 sqq.,268;EI
10. v.p.ex. Ibn Hišām al-Ḥaǧarī etc...

homogène, malgré ces différences et le fait que certaines parties soient écrites plus hâtivement que d'autres.

Néanmoins, on peut conclure que l'on a affaire, à l'intérieur du texte, à un seul et même scribe dont l'assiduité et le sérieux ont souvent fléchi devant l'épreuve, puisque son texte offre des erreurs de copiage et d'inattention énormes et innombrables, des répétitions de mots et de syllabes, des corrections nombreuses et, ce qui est le plus terrible, des lacunes plus ou moins importantes et des interruptions de texte extrêmement difficiles à combler : à plusieurs reprises, il laisse tomber des mots, que dire des phrases même, et ne se soucie même pas d'y attirer l'attention dans ses remarques marginales. A l'intérieur des mots, il procède très souvent de la même manière, en oubliant une lettre ou plus. Son nom est signalé dans la dernière ligne de la date : an-Naṣrī, rien de plus. Ce Naṣrī a exécuté sa copie d'un original appartenant à Muḥammad Saᶜdūn (v.153 r). Celui-ci serait-il identique avec Muḥammad b. Saᶜdūn (413/1022-485/1092), de Kairouan, qui était connu comme "faqīh, uṣūlī et ḥāfiẓ" et qui a laissé différents écrits, entre autres un sur l'histoire de sa ville et un autre sur le fiqh d'après le rite mālikite (11) ? Quoiqu'il en soit, il semble appartenir à cette famille Saᶜdūn connue non seulement en Afrique du Nord, mais aussi en Andalousie (12). Rien d'étonnant de voir donc le nom du propriétaire de notre manuscrit lié à celui des Ṣinhāǧa, tribu bien puissante qui

---

11. v. sur lui Ziriklī, VII, p.8 ; Kaḥḥāla, X, p.23...
12. v. p. ex. Yaḥyā b. Saᶜdūn à Cordoue, Kaḥḥāla, XIII, p. 216.

avait pu dominer un bon bout de temps l'Andalousie, et sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Les remarques marginales que l'on rencontre dans le texte n'ont pas toujours l'air d'être de la plume du même scribe. Et il n'est pas étonnant d'imaginer une tierce personne qui serait alors responsable au moins d'une part d'elles. Ces remarques tendent très peu à corriger ou à élucider la paléographie du texte lui-même. Elles servent parfois comme points de repère au copiste, mais surtout elles attirent son attention sur le contenu de tel passage ou de tel autre qui lui donnent à réfléchir, sans que nous ayons cependant les résultats de ses réflexions. Ce genre de remarques est indroduit à ce moment par انظر , alors que le précédent commence par قف .

Le texte est dans l'ensemble ponctué, parfois même vocalisé. Le _tašdīd_ apparaît aussi de temps à autre. Cependant, il faut bien le dire, vocalisation et ponctuation ne sont pas toujours correctes. On pourrait même conclure qu'elles ont été parfois ajoutées d'une manière assez distraite, surtout là où les erreurs ne reviennent pas plus d'une ou de quelques fois dans certains mots. Une certaine fantaisie se glisse donc dans la distribution des voyelles, et à plusieurs reprises l'on peut remarquer même une certaine influence dialectale qui sera examinée avec la langue.

III. Langue

Remarques préliminaires

Il est bien regrettable que des textes des _Qiṣaṣ al-anbiyā᾽_ ne figurent que rarement dans les manuels et

anthologies connus à travers le monde. Des récits du ḥadiṯ ou de l'histoire du Prophète se trouvent un peu partout. C'est vrai. Mais les véritables textes des légendes prophétiques qui précèdent ceux de la vie de Mahomet et qui en réalité forment le véritable cycle et délimitent le cadre de ce genre de livres restent dans l'oubli. Que des morceaux comme ceux-ci soient une bonne lecture non seulement pour des étudiants, mais pour tous ceux qui s'intéressent à l'étude de la langue arabe, ne fait plus de doute. Il est temps de rompre avec des coutumes qui tendent à restreindre le champ grandiose et plus que riche et varié de l'arabe classique à quelques auteurs favorisés jusqu'à maintenant par le choix du hasard. N'a-t-on pas fait autant pour la poésie, en ne citant pour tout commentaire sur une époque étudiée qu'un nombre insignifiant de poètes fameux, alors qu'en réalité le problème apparaît tout à fait autre (13) ?

La grandeur d'un texte ne consiste pas dans le fait qu'il est de la plume de tel écrivain connu, mais plutôt dans les qualités qu'il présente et qui rappellent la grandeur de son créateur. C'est pourquoi l'on gagnerait si l'on prêtait un peu plus d'attention à des auteurs non connus jusqu'à présent, en étudiant leurs oeuvres, du moins les belles parties d'elles, tout à côté de celles des grands écrivains. D'ailleurs il existe un facteur essentiel qui contribue grandement à l'écartement des barrières sur ce plan entre

---

13. v.p.ex. Ǧamharat aš῾ār al-῾Arab, et le nombre impressionnant de poètes préislamiques que contient le 1er vol. de Farrūḫ

grands et inconnus : c'est l'interdépendance entre les écrivains arabes de l'époque classique qui devient de jour en jour plus évidente. Et combien justes et pénétrants nous paraissent les mots que Lecomte a écrits à propos du style d'Ibn Qutayba :

"L'interdépendance des écrivains arabes de l'époque classique est notoire. Il n'est pas rare de trouver tel ou tel texte - en dehors même des réminiscences de textes révélés - reproduit mot pour mot ou peu s'en faut dans nombre d'ouvrages d'auteurs différents, qu'ils soient ou non contemporains. Selon le tempérament critique ou l'humeur du moment, on pourra crier au plagiat ou parler de probité intellectuelle. Il s'agira là d'un jugement subjectif discutable en tout état de cause, et l'on se refuse à prendre ici position dans un débat stérile. Le seul mérite d'une telle question est de persuader le chercheur de l'importance du problème des sources dans la littérature arabe primitive " (14).

Vouloir prendre position ici nous paraît aussi stérile qu'à l'auteur cité. Et l'on peut même se demander si un jour il pourrait en être autrement, puisque nous ne savons pas exactement quelle est la part de contribution effective de ces écrivains mineurs, dans l'évolution de la prose arabe vers le stade que nous connaissons chez al-Ǧāḥiẓ et surtout Ibn Qutayba. Quant au problème de l'importance des sources, il nous semble être majeur. Et le plus de sources écrites attribuées à des auteurs des deux premiers siècles islamiques sont connues, le plus il est aisé de cerner davantage ce problème et de lui apporter une réponse plus exacte.

---

14. Lecomte, Ibn Qutayba, p. 479.

Cette interdépendance des auteurs est voyante dans tous les domaines de la pensée islamique. Dans notre chapitre sur les Qiṣaṣ al-anbiyā' d'Ibn Munabbih (15), nous avions donné une liste chronologique des auteurs arabes qui nous ont gardé des passages de cet auteur yéménite dans les leurs. Et il est facile de suivre le degré d'interdépendance, car nous avons donné un résumé des idées essentielles de chaque légende et attiré l'attention sur la parenté entre les textes qu'on y découvre. Ainsi en est-il de toutes les parties des oeuvres où l'on ne fait que résumer un "patrimoine commun". Ici, l'on ne peut pas parler d' "originalité d'écrivain ou à plus forte raison de styliste" (16), puisque nous trouvons ces mêmes textes chez plus d'un prédécesseur, souvent même attribués à tort et à travers tantôt à cet écrivain tantôt à cet autre (17). Ce phénomène a poussé Lecomte à négliger, pour le problème stylistique, des ouvrages fameux d'Ibn Qutayba qui ont exercé pourtant sur les écrivains postérieurs une influence très grande, comme les anthologies, Šiʿr et Maʿānī, mais aussi Adab al-kātib et ʿUyūn al-aḫbār etc... Les ʿUyūn offrent ici un intérêt spécial, justement grâce à la similitude frappante de certains de leurs textes avec quelques uns que nous lisons déjà dans le papyrus (v. en particulier le repentir de David), mais surtout dans le livre d'al-Fārisī (parties lyriques et surtout oratoires etc...)

A propos de l'auteur possible de la légende de David dans le papyrus, nous étions arrivé à la conclusion qu'il s'agissait dans l'ensemble bien de Wahb

---

15. Khoury R.G., Wahb, 222 sqq.
16. Lecomte, Ibn Qutayba, p. 480.
17. Khoury R.G., Wahb b. Munabbih, p. 305...

b. Munabbih, auquel on avait emprunté les idées essentielles du récit, sans manquer de gonfler celui-ci, en lui surajoutant un matériel mixte glané ici et là, au hasard des rencontres ou des lectures. Ce qui fait que les passages du K.at-Tīǧān qu'on attribue à Wahb (18) pourraient vraiment être de lui, surtout lorsqu'ils ne contiennent que des nomenclatures et des dates : style assez sec, objectif, rasant la langue parlée. Il va sans dire que ce livre, qui est un des plus anciens de la prose arabe, a été retouché par plus d'un styliste et penseur islamique au cours des générations, avant d'arriver à cette forme définitive que nous avons entre les mains. A comparer le ton et le style de ces passages avec ceux du papyrus, on découvre une évolution sensible : la langue devient plus fluide et plus lyrique (v. surtout les pleurs et le repentir de David). Ces mêmes textes, nous les retrouvons presque intacts dans le livre d'al-Fārisī. Le parallélisme est tellement exact que nous avons pu combler presque toutes les lacunes de la légende.

Qu'est-ce à dire, sinon que les philologues-stylistes étaient déjà au travail et assouplissaient la langue, sans cesse. Il est aisé de citer ici quelques noms, puisque nous avons, et dans le papyrus, et dans le K.Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ une liste complète des isnāds, et nous nous réservons la tâche d'étudier leur activité littéraire dans les pages suivantes consacrées à l'auteur lui-même. Par là, nous n'entendons pas donner une solution définitive au problème, mais nous voudrions attirer l'attention sur un groupe d'auteurs qui seraient vraisemblablement les stylistes responsables pour une bonne part dans

18. Khoury, R.G., Wahb b. Munabbih, v. surtout p.293 sqq.

ce processus, puisque les Qiṣaṣ al-anbiyā' existent depuis le I^er/VII^e siècle comme genre narratif.

Il est vrai que ce genre n'est pas le seul responsable dans l'assouplissement de la prose, jusqu'au stade étonnamment moderne que l'on trouve ici. Car il y a en effet d'autres facteurs qui sont aussi à la base de cette évolution et qui n'ont rien à faire avec les récits desquels nous parlons ici : assurément, personne ne peut nier l'apport immense des traductions, ni l'influence des "discussions idéologiques" dont parle Lecomte (19). Les traductions forment un facteur important, surtout si l'on pense à l'enrichissement linguistique duquel la langue a bénéficié. Cependant, nul n'hésitera à reconnaître qu'un genre, qui n'a pris son élan d'une manière sérieuse que vers la fin du II^e/VIII^e siècle, n'est pas en mesure de s'attribuer une influence sur un état de choses qui a existé déjà dans ce même siècle. De toute manière, concernant les traducteurs, on ne peut pas prétendre leur attribuer le titre flatteur de "créateurs d'une véritable prose véhiculaire" ; alors que les animateurs des discussions idéologiques le méritent à une plus juste mesure. Et pourtant, nous sommes tenté, et non sans cause, de mettre l'idéologie au deuxième rang, pour assigner la première place au ḥadīṯ dans le sens le plus large du mot, puisqu'on a commencé à le mettre par écrit déjà au cours du I^er/VII^e siècle : au moins quelques éléments de Tafsīr existaient ou ont dû exister dès l'époque d'Ibn ʿAbbās : c'est la conclusion à laquelle arrive Nabia Abbott, comme en témoigne son premier document "The Wujūh wa al-naẓā'ir of Muqātil Ibn

---

19. Lecomte, Ibn Qutayba, p. 488 sqq.

Sulaimān" (20). Rien d'étonnant en cela, puisque le Prophète a été, et directement après sa mort, le centre de la préoccupation des fidèles et surtout des lettrés parmi eux. Le genre créé par les Qiṣaṣ al-anbiyā' est aussi vieux que toute autre tentative se rattachant à ce mode de pensée. Lui aussi, tout comme les commentaires coraniques, est né du désir de mieux comprendre les données du Livre sacré, de les éclairer. Combien de fois ne trouve-t-on pas des récits entiers que nous pouvons lire dans notre livre ici, aussi bien que dans tous les livres sur les légendes prophétiques, attribués à Ibn ʿAbbās qui reste le centre de l'exégèse coranique (21) ?

Ceci nous mène de nouveau à insister sur le rôle plus qu'important qu'ont exercé les grands quṣṣāṣ auxquels nous devons ces récits ou légendes (22), appelés carrément ḥadīṯ tout au début (v. papyrus : حديث داور). Ces qāṣṣūn étaient des personnages très en vue à leur époque et ont exercé une influence primordiale sur la vie spirituelle de la Communauté. Gens lettrés, très versés dans les discussions coraniques, des "prédicateurs en plein air, qui s'adressaient au peuple, lui contant des anecdotes en prose rimée. Ils sont à l'origine des écoles coraniques et du prône du vendredi (khuṭba)" (23). A ces esprits

---

20. Abbott, Studies II, 92 sqq., en particulier p. 106 sqq.
21. v. à ce sujet Gätje, Koran und Koranexegese, p. 51 etc...
22. v. à ce sujet l'article très instructif de Pauliny "Zur Rolle der Quṣṣāṣ".
23. Anawati-Gardet, Mystique musulmane, p. 24

dévots, trop inclinés vers l'ascétisme, la langue arabe doit, nous semble-t-il, peut-être la plus grande part de son assouplissement, et cela tout au long du II^{e}/VIII^{e} siècle. L'Irak était devenu le grand centre culturel de l'Islam. A Baṣra en particulier, on assistait à une véritable floraison du genre narratif et oratoire. Et les intellectuels affluaient de tous les coins de l'empire islamique vers les métropoles de la langue et de l'esprit en général. La bonne catégorie des qussāṣ pieux et cultivés ont séduit même l'esprit difficile à contenter de Ǧāḥiẓ "par leur facilité d'élocution et le charme de leur langage" (24).

De là, il est facile de penser que les premiers monuments que nous connaissons de cette prose narrative, depuis le K.at-Tīǧān jusqu'au K.Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ en passant par le papyrus, ont dû être travaillés dans ces cercles de dévots lettrés, adonnés aux études linguistiques et stylistiques : cela pouvait expliquer les plus belles parties, les mieux soignées, de l'héritage historique conservé dans les Qiṣaṣ al-anbiyāʾ . Et en dehors des vigueurs scolaires de Médine, tout matériel dévot remontant à l'un des personnages importants du I^{er}/VII^{e} siècle était bien accueilli ; d'ailleurs, les genres avaient fusionné et les barrières entre muḥaddiṯūn sérieux et quṣṣāṣ n'étaient pas trop respectées dans ces milieux : Ibn Isḥāq nous en donne une bonne preuve (25). Ainsi est-il qu'Asad b. Mūsā (m. 212/827),

---

24. V. Pellat, Le Milieu baṣrien, 110. Pour plus de détails là-dessus, v. plus loin p. 96 sq.
25. v. là-dessus Sellheim, die Muḥammed-Biographie, p.34, 44, etc...

un disciple éloigné d'Ibn Munabbih, avait commencé par nous livrer la version du *K. al-Mulūk al-mutawwaǧa min Ḥimyar* de son maître, livre que nous a conservé dans sa grande part le *K. at-Tīǧān* d'Ibn Hišām (26), en ne manquant pas de s'occuper directement d'un genre plus sérieux, celui du *ḥadīṯ* pur, puisqu'il nous laissa un livre sur le *zuhd* sous forme d'une compilation transmise avec toutes les rigueurs de la méthode de cette discipline, tout comme le premier livre connu sur le *zuhd* dans l'Islam : celui de ʿAbdallāh b. al-Mubārak. Bien qu'Asad ne soit pas de la descendance de Wahb, il nous paraît avoir joué un rôle assez important dans cette marche en avant linguistique, justement grâce à la fusion des genres qu'il traite. Il a été mentionné ici parce qu'il n'a rien à faire avec les *isnāds* du papyrus et du livre d'al-Fārisī.

Il ressort en somme de tout ce qui a été dit jusqu'à maintenant que les textes des *quṣṣāṣ* sérieux et dévots ont dû exercer un rôle sur la langue beaucoup plus important qu'on ne l'a reconnu jusqu'à maintenant. Et il vaut bien la peine de se pencher sur leurs produits pour en analyser langue et influence possible.

Nous aimerions plaider ici en faveur de cette prose qu'ils ont créée, eux ou du moins leur milieu, et qui est admirable dans sa fraîcheur, la naïveté et l'originalité de ses images et de ses sentiments, dans le choix nuancé de ses mots, dans son rythme et sa musicalité. Fluidité, assouplissement, malgré les réminiscences du passé qui se traduisent parfois par un saǧʿ, parfois par un mot rare, gardé comme par l'effet du hasard. Une langue moderne, dira-t-on.

---

26. Khoury, R.G., Wahb b. Munabbih, p. 286 sqq.

Aussi moderne que la plupart des textes historiques ou même culturels du III^e/IX^e siècle. Voici ce que Lecomte écrit, non point du <u>ʿUyūn al-aḫbār</u>, mais d'un livre qui semble devoir être encore moins moderne : <u>K. Muḫtalif al-ḥadīṯ</u>, dont il a donné une traduction française (v. bibliographie) :

"A titre expérimental, on a un jour laissé de côté le <u>Lisān al-ʿArab</u> pour utiliser exclusivement le remarquable <u>Arabisches Wörterbuch für die Schriftsprache der Gegenwart</u> de Hans Wehr, lequel est censé n'avoir retenu que du vocabulaire "moderne", recueilli en gros dans des textes de la première moitié du XX^e siècle. On a ainsi été en mesure de traduire sans obstacle majeur plusieurs dizaines de pages de cet ouvrage écrit il y a plus d'un millénaire" (27).

Nous pouvons aussi dire autant du papyrus de Wahb, surtout de l'Histoire de David, dont la fluidité saute aux yeux. Le texte d'al-Fārisī qui nous l'a conservée presqu'entièrement n'est pas autrement écrit dans sa grande majorité. Nous n'insistons plus sur ce qui a été dit sur cette langue, déjà analysée en partie à propos d'Ibn Munabbih (28). Nous nous attarderons seulement sur certains traits caractéristiques qui la distinguent des textes postérieurs :

1. <u>Le hamza</u> sur lequel nous nous sommes étendu dans "Ibn Munabbih" (29). Là-bas nous avions pu constater qu'il ne figurait presque jamais dans les mots :

---

27. Lecomte, Ibn Qutayba, p. 493.
28. Khoury, R.G., Wahb b. Munabbih, p. 21 sqq.
29. ibid., p. 22 sqq.; v. là-dessus aussi Nöldeke, Zur Grammatik, 5 sqq.; Blau, 83 sqq.

la seule véritable exception constituaient les vers des Maġāzī, où il était placé pour des besoins métriques. Dans ces cas rares, les deux formes du hamza (waṣl et qaṭʿ) n'avaient pas du tout été différenciées. Le K.Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ permet à ce sujet des observations très intéressantes, puisqu'il donne l'occasion de poursuivre une évolution dans le domaine de l'écriture de cette lettre. Inutile de dire que celle-ci n'est pas toujours écrite. Mais ceci n'est pas du tout la règle. Bien au contraire, l'on peut énoncer certaines lois que le manuscrit tend à suivre en général. Toutefois, il ne faudrait pas leur accorder un caractère définitif, puisqu'il y a à côté assez d'exceptions, parfois de la fantaisie aussi :

a. Avec l'alif

Dans quelques cas, il est écrit de la manière que nous connaissons, quand il est précédé de la voyelle a , longue ou brève, et qu'il est lui-même muni de cette voyelle a :

فجاءَت	fol. 17 r, 18 etc.
دماءَهم	fol. 25 v, 19 etc.
فجاءَه	fol. 37 r, 6
انساءَين	fol. 37 v, 8

نـداءَك fol. 53 v, 6

Autrement, quand le <u>hamza</u> est précédé d'un <u>fatha</u>, il s'écrit de deux façons :

<u>α : اء</u>

راء	pour	رأى	fol. 5r, 12 etc.
ساءقر	pour	سأقر	fol. 18 v, 11
فاءناجي	pour	فأناجي	fol. 21 v, 8-9
يقراء	pour	يقرأ	fol. 48 v, 19
فاءعجب	pour	فأعجب	fol. 83 v, 8

Même au début d'un mot, il s'écrit parfois de la même sorte, qu'il soit muni d'un <u>fatha</u> ou non :

اءمة	pour	أمة	fol. 25 v, 13
اءهين	pour	أهين	fol. 118 v, 16
اءعذب	pour	أعذب	fol. 131 v, 19

<u>β : ءا</u> : surmonté ou précédé de la voyelle courte <u>a</u> :

ءابقني	pour	أبقني	fol. 15 v, 6
ءاهلها	pour	أهلها	fol. 15 v, 8

رءا	pour	رأى	fol. 32 v, 8

Cependant, cette dernière manière d'écrire est plutôt le domaine du madda :

اءتك	pour	آتك	fol. 6 r, 4
اءبائك	pour	آبائك	fol. 12 v, 8
واءخذ	pour	وآخذ	fol. 12 v, 15
اءتنا	pour	آتنا	fol. 14 v, 8
يدرءان	pour	يدرآن	fol. 16 v, 7
اءذوه	pour	آذوه	fol. 17 r, 20
اءبائنا	pour	آبائنا	fol. 21 r, 4, 7 etc.

Une fois, رأى a été écrit رءَ fol. 9 r, 9

Le verbe سأل et ses dérivés présentent les cas les plus intéressants, sans doute : là, on voit le mieux les traces de manuscrits anciens comme ceux du papyrus d'Ibn Munabbih, où le hamza n'avait pas du tout figuré au début ; et c'est après coup qu'il a été surajouté, sans pourtant qu'on lui réserve un support quelconque .

Des cas où il est écrit de la manière que nous connaissons (سأل fol. 115r, 13) sont extrêmement rares et il faut bien les chercher à la loupe.

Autrement, ce parfait se rencontre sous deux formes :

سئل	pour	سأل fol. 115 r, 13
فسئال	pour	فسأل fol. 57 v, 20

A l'inaccomli, l'alif ne figure presque jamais :

يسئلني	pour	يسألني fol. 7 v, 10
يسئل	pour	يسأل fol. 9 v, 3
فليسئلوا	pour	فليسألوا fol. 26 v, 1, 2
اسئل	pour	اسأل fol. 40 r, 10
فاسئلك	pour	فاسألك fol. 77 v, 18
نسئل	pour	نسأل fol. 80 r, 4

Non plus dans le substantif :

مسئلته	pour	مسألته fol. 30 r, 18
مسئلتك	pour	مسألتك fol. 46 r, 17

L'exemple de سأل a été suivi au moins pour يسئم (يسأم) fol. 101 r, 13.

Encore quelques exemples intéressants à propos du hamza précédé d'une consonne non vocalisée :

المَرْاء et المَرْاءة	pour	المَرْء et المَرْأة	fol. 94 r, 16; 48 r, 3
جُرْءته	pour	جرأته	fol. 13 r, 10

b. Avec le waw

Là aussi, il n'y a pas de règle générale : il y a des cas où il ne figure pas du tout :

المومن et المومنون fol. 8 v, 18 sq.

Il apparaît parfois d'une manière moderne :

يسؤال fol.51 r, 13 بكاؤه fol. 13r,7 الرؤيا fol. 123, 5, 16.

Cas très rares. Autrement, quand il est surmonté de la voyelle courte u , après un long a , ou s'il est tout simplement suivi lui-même d'un wāw non vocalisé (c'est-à-dire si sa propre voyelle est un long u), il s'écrit souvent :

الراءون	pour	(الراؤون) الراؤن	fol. 5r, 15
بكاءوه	pour	بكاؤه	fol. 21v, 19
فقرءوه	pour	فقرؤوه	fol. 35 v, 16
فقهاءوهم	pour	فقهاؤهم	fol. 116 v, 3
ماءوها	pour	ماؤها	fol. 118 v, 4
علماءوها	pour	علماؤها	fol. 78 v, 10

Tout à côté, il y a des cas où il est écrit autrement, et cela quand il est lui-même muni de la voyelle

courte u ou précédé de celle-ci :

p.ex. الرُئيا pour الرؤيا fol. 4r, 4; 13v,20

Ce mot est d'ailleurs écrit aussi d'une manière moderne.

Il existe aussi des mots dans lesquels le hamza, muni de la voyelle u , parfois après un a , s'écrit sur le wāw, alors qu'il aurait dû avoir l'alif comme support :

راؤا	pour	رأوا	fol. 16r, 2
اؤريكم	pour	أريكم	fol. 22r, 15
اؤريد	pour	أريد	fol. 57r, 9
اؤلوا	pour	أولوا	fol. 63v, 7
فاؤواسيك	pour	فأواسيك	fol. 119v, 8
اؤصيك	pour	أوصيك	fol. 85v, 3
نبؤا	pour	نبأ	fol. 50v,9,10
الملؤا	pour	الملأ	fol. 66r, 5

Une fois au moins, il a le wāw comme support, alors qu'il fallait le yā' :

يبؤه	pour	يُبَوِّئه	fol. 35r, 6

Ce qui fait pourtant la valeur de cette écriture est la survivance d'anciennes formes qui ont perdu

leur hamza dans la langue classique et qui ici la gardent : ces cas sont d'autant plus précieux que le manuscrit est un des plus vieux qu'a connus l'Islam primitif, du moment qu'il reproduit l'oeuvre d'Ibn Munabbih à ce sujet. Il s'agit de l' "attaque vocalique" conservée dans quelques mots et dont l'existence remonte au dialecte du Ḥiǧāz (30) :

نبـؤة pour نبـوة fol. 30v, 20; 36v, 8; 39r, 19 etc.

(à propos de نبـي et d'autres cas, v. l'écriture avec le yā').

c. Avec le yā'

De même que pour l'écriture du hamza avec les deux lettres précédentes, ici aussi il est difficile de trouver une norme suivie à travers tout le texte. Souvent il est omis. Quelquefois, il est écrit de la manière juste que la langue moderne connaît :

الخاطئـون fol. 52 v, 9 بخطيئتـي fol. 53 r, 2

خطيئـة fol. 54 v, 2, 6, 9 يطفئـه fol. 88 v, 19 etc...

Cependant, cette manière ne constitue en aucune façon la règle. Tâchons de voir de près certaines tendances générales :

une première façon d'écrire consiste à placer le hamza sur son support, mais en maintenant les

30. v. p.ex. Blachère, Histoire, I, p.72 etc...

points du yā' , et cela quand il est précédé de la voyelle i ou lui-même muni de celle-ci :

جـيئت	pour	جئـت fol. 16r,5 etc...
يطميئـن	pour	يطمئـن fol. 17 r, 15
شـيئت	pour	شـئت fol. 62 r, 8
وطيئـهم	pour	وطئهم fol. 119 r, 6

Une deuxième manière très curieuse met le hamza tout simplement en dessous de son support :

فيـيٕـس	pour	فيئس fol. 102 r, 1
مطمـيٕنا	pour	مطمئنـا fol. 27 v, 5
اوليا يٕـك	pour	اوليائـك fol. 29 v, 3
سـيٕـل	pour	سُـئِل fol. 111 v, 5
ابا يٕـهم	pour	آبائهـم fol. 116 v, 10
ملا يٕـتـك	pour	ملائكـتك fol. 129 v, 19
بدعا يٕـك	pour	بدعائـك fol. 136 r, 14, 16
مليٕـكـتك	pour	ملائكـتك fol. 142 r, 4
اوليٕـك	pour	أولائـك fol. 99 v, 17
رييٕـس	pour	رئيس fol. 151 r, 12

Parfois, il est écrit sans support, alors qu'il aurait dû figurer sur le yā' :

انبيا ءي pour أنبيائي fol. 61v, 2

Une autre fois, il est sur la ligne, à côté de son support, alors que celui-ci n'aurait pas dû être là :

د عا وزراءيه pour د عا وزراءه fol. 6v, 1

Un mot mérite d'être séparé du reste, grâce aux formes spéciales qu'il présente : شيء . Plus d'une fois, il est employé sans hamza (v. fol. 12r, 14; 24r, 12 etc...)
A l'accusatif, il apparaît comme suit :
Sur le yā' , et sans support propre :

شيئا pour شيئًا fol. 18r, 8; 23v, 13 etc.

ou alors, et cette forme est assez fréquente :

شيا ء pour شيئًا fol. 9r, 4; 13r, 16 23v, 10 etc.

v. surtout fol. 9r,4; 124v, 15 où le hamza est vocalisé e.
Au génitif-datif :

شئ pour شيء fol. 50r, 11

De plus, l'"attaque vocalique" que nous avions vue plus haut dans نبوة se rencontre plus souvent tout d'abord dans les mots نبي et أنبياء :

الانبئا	pour	الانبيا	fol. 6r, 11
نبئا	pour	نبيا	fol. 39r,1; 40r,1
لنبيء	pour	لنبي	fol. 40r,13, 14
لنبئهم	pour	لنبيهم	fol. 42v, 4, 5
نبئهم	pour	نبيهم	fol. 110r, 1
نبئنا	pour	نبينا	fol. 120v, 17...

A côté de ce mot (31), il y en a d'autres où le <u>hamza</u> est placé aussi comme "attaque vocalique" :

فخشئت	pour	فخشيت	fol. 100v,9; 122v, 19
ينبرىء	pour	ينبري	fol. 148r, 13
عصئت	pour	عصيت	fol. 130r, 20
الحامئة	pour	الحامية	fol. 145r, 13
الفتاء	pour	الفتا	fol. 37v, 18

Pour conclure cette étude sur le <u>hamza</u>, soulignons son écriture même après l'<u>alif</u> final de certains noms propres qui autrement s'écrivent sans lui :

---

31. Suyūṭī, Muzhir, II, p. 252, mentionne quatre substantifs : الخابية، البرية، الذرية، النبي

ارميا،	pour	إرميا	fol. 114v, 7
اشعيا،	pour	أشعيا	fol. 107v, 2
زكريا،	pour	زكريا	fol. 141r, 4
ايليا،	pour	إيليا	fol. 122r, 4

De tous les exemples cités dans toute cette rubrique, et il y en a d'autres, comme on peut le constater dans l'appareil critique du texte arabe, ressort clairement que l'écriture du hamza ne suit pas de normes générales solidement établies, et que ceux qui ont fixé le texte au cours des siècles n'ont pas pu s'empêcher de garder des formes archaïques qui rappellent tantôt l'écriture du Coran, tantôt celle des premiers papyrus ou d'autres manuscrits très anciens. Une certaine évolution qui n'exclut d'ailleurs pas le jeu de la fantaisie se fait sans doute sentir.

2. Observations générales concernant l'écriture de certains mots.

Ibn s'écrit souvent sans l'alif, quand il n'est pas précédé du prénom du fils : c'était la règle générale dans le papyrus d'Ibn Munabbih. Et même s'il est entre deux noms, celui du père et celui du fils, il garde parfois son alif.

La voyelle longue a n'est pas toujours indiquée par la présence de l'alif, comme c'est le cas dans le Coran : يـ pour يا صحب pour صاحب

Ça va même plus loin : des mots qui s'écrivent séparés sont ici parfois reliés, sans doute à cause de l'inattention du copiste, comme le montre le nombre insignifiant que l'on a pu relever :

ومنصنع	pour	وما نصنع fol. 28v,1
ينبغلي	pour	ينبغي لي fol. 116v, 2
فانلك	pour	فإن لك fol. 126r, 7
انكنت	pour	إن كنت fol. 139r, 13 etc.
وانتعني	pour	وان تعني fol. 19v, 13...

(pour le reste v. appareil critique).

Quelques mots s'écrivent parfois comme dans le Coran, et en dehors des citations coraniques :

اليل presque toujours ainsi, au lieu de الليل fol. 29r,11 etc.

مقالت	pour	مقالة fol. 29r, 12
نعمت	pour	نعمة fol. 80r, 6
رحمت	pour	رحمة fol. 84v, 2
الصدقت	pour	الصدقة fol. 95r, 9
بنعجت	pour	بنعجة fol. 105v, 13
الظلمت	pour	الظلمة fol. 142r, 6; 142v, 9 etc.

لكلمت	pour	لكلمة	fol. 143v,2

Le contraire arrive parfois :

نذرة	pour	نذرت	fol. 134v, 3

Un autre phénomène décrit plus longuement à propos d'Ibn Munabbih est la confusion entre les deux formes de l'alif :

فخلا	pour	فخلى	fol.20r,4; 57v, 18
خلى	pour	خلا	fol. 122v,16
بمنها	pour	بمنى	fol. 34r, 7
فدنى	pour	فدنا	fol. 49r, 1
الا	pour	الى	fol. 86v,16 etc...

A la 3^{e} personne sing. de l'inaccompli des verbes à racines anormales, le wāw est suivi d'un alif :

يدعوا	pour	يدعو	fol. 34r,20 etc...
يغزوا	pour	يغزو	fol. 36r, 7
يعدوا	pour	يعدو	fol. 44r, 11

Dans les annexions de certains noms, le pluriel sain garde au nominatif un alif après son wāw, comme c'est le cas aussi dans le Coran.

3. L'iʿrāb n'est pas toujours respecté :

وكانوا بعضهم	pour	وكان بعضهم	fol. 25r, 18
فقالوا اهل	pour	فقال اهل	fol. 25v, 8
القلوبكم	pour	قلوبكم	fol. 148r, 13
الصاحب البلاء	pour	صاحب البلاء	fol. 149r, 17
لا تزني	pour	لا تزنِ	fol. 138v, 1
الم ترى	pour	الم تر	fol. 28v, 15 etc.

4. Apparition de caractéristiques qu'on pourrait qualifier de dialectales, à moins qu'on ne veuille les imputer à l'inattention, puisqu'on ne peut pas les ériger en règles générales dans ce texte (32) :

a. Le remplacement du ḏ par un ẓ :

نظرت pour نذرت fol. 141r, 1

32. v. là dessus Suyūṭī, Muzhir, I, p. 460 sqq. ; cf. Vollers, 11 sqq. ; Blau, 105 sqq.

b. Le remplacement du ḍ par un ẓ et vice versa :

لاقظين	pour	لاقضين fol. 13v, 2
عضمك	pour	عظمك fol. 39v, 14
مظت	pour	مضت fol. 52v, 2
مظيما	pour	مضيما fol. 92v, 14
يتعض	pour	يتعظ fol. 93r, 20
نضيفت	pour	نظيفت (نظفت) fol. 107v, 9
عضمت	pour	عظمت fol. 115r, 17
خافظة	pour	خافضة fol. 147r, 8
لتعضيمي	pour	لتعظيمي fol. 150v, 4

c. Le remplacement du ḍ par d :

بعد	pour	بعض fol. 71r, 17
اعرد هن	pour	اعرضهن fol. 123v, 10

d. Le remplacement du s par ṣ et vice versa :

صفح	pour	سفح fol. 68v, 9
السخرة	pour	الصخرة fol. 77r, 10
السخر	pour	الصخر fol. 77r, 17
السقر	pour	الصقر fol. 78v, 7
مسطكا	pour	مصطكا fol. 82v, 8
سالح	pour	صالح fol. 148v, 3

e. Le remplacement du ṭ par un t et vice versa :

اعتيتك	pour	اعطيتك fol. 26r, 11
خطيئطي	pour	خطيئتي fol. 52v, 1
اغطبطوا	pour	اغتبطوا fol. 58v, 10
التحين	pour	الطحين fol. 73v, 11
توبى	pour	طوبى fol. 94r, 12

f. Le remplacement du k par un q :

قرسيه	pour	كرسيه fol. 75r, 14
توشق	pour	توشك fol. 98r, 11
فقذبوها	pour	فكذبوها fol. 129r, 13
سفاقا	pour	سفاكا fol. 141v, 13

g. Même le ʿayn de ʿIkrima a été remplacé quelquefois par un alif, ce qui laisse quand même penser à un résidu dialectal (33) :

اكرمة	pour	عكرمة fol. 75v, 4; 81v, 18; 98v, 9...

5. Quelques cas de métathèse (34) :

33. v. Blachère, Histoire, I, p. 72 ;cf. Suyūṭī, Muzhir, I, p. 462 sqq. ; Vollers, 9.
34. cf. Vollers, 23 etc.

بغلني	pour	بلغني fol. 13v, 11
عورة	pour	عروة fol. 47r, 5
بقليس	pour	بلقيس fol. 62v, 4
فسمح	pour	فمسح fol. 63r, 13
وادرة	pour	واردة fol. 69v, 11
وخمته	pour	وختمه fol. 73v, 6
وقبلك	pour	وقلبك fol. 97v, 14
فلسط	pour	فسلط fol. 125r, 10

etc...

6. Le phénomène le plus intéressant dans le domaine linguistique est peut-être l'<u>allongement des voyelles courtes</u>. C'est une tendance qui se répète assez souvent, de sorte qu'on ne peut pas l'attribuer à l'inattention ou au jeu du hasard :

أفعال	pour	أفعَل fol. 5v, 11
يزويجه	pour	يُزَوِّجه fol. 8v, 7
يخدوم	pour	يخدُم fol. 10r, 13
اقعودي	pour	اقعُدي fol. 10v, 14
خيفت	pour	خِفت fol. 13v, 16

اقريئهم	pour	اقرِئهم	fol. 15v, 2
فلا تقرعي الحجر	pour	فلا تقرعِ الحجر	fol. 18r, 9
ليشيء	pour	لِشيء	fol. 22r, 3
التميس	pour	التمِس	fol. 26r, 17
عقيمت	pour	عقِمت	fol. 28v, 18
فاعترافت	pour	فاعتُرِفت	fol. 29v, 14
أجدوا	pour	أجدُ	fol. 33r, 5
جدودا	pour	جدُدًا	fol. 35r, 11
وضيعى	pour	وضَيَّعَ	fol. 37r, 8
الوعيلة	pour	الوعِلة	fol. 37v, 15
واقتراب	pour	واقتَرَب	fol. ·39v, 14
يحديث	pour	يُحدِّث	fol. 43r, 10
تفقيده	pour	تفقِده	fol. 52r, 14
يقديم	pour	يقدِم	fol. 55v, 17
تسمينه	pour	تُسمِّنْه	fol. 57r, 20
ينتيف	pour	ينتِيف	fol. 62r, 14
غايتي	pour	غيبتي	fol. 62v, 8

فبعشى	pour	فبعثَ fol. 66v, 7
مواخر	pour	مُؤَخر fol. 66v, 13
سجيلا	pour	سجلا fol. 68r, 15
سجيلات	pour	سجِلات fol. 68r, 13
نطيقوه	pour	نطيقُه fol. 73v, 13
تكذيب	pour	تكذِب fol. 74v, 1
أعظام	pour	أعظَم fol. 77v, 1
فراغ	pour	فرَغ fol. 77v, 9
لطالب	pour	لطَلَب fol. 78r, 3
ذاهب	pour	ذَهب fol. 78v, 5
وقافت	pour	وقَفت fol. 79r, 18
الدونيا	pour	الدُنيا fol. 79v, 20
أهوان	pour	أهوَن fol. 82v, 9; 90, 19
انفراد	pour	انفرَد fol. 83v, 14
كثرا	pour	كثرَ fol. 84r, 15
اعتزال	pour	اعتزَل fol. 88v, 10
زاهد	pour	زَهد fol. 89v, 10

المواطين	pour	المُواطِن	fol. 89v, 15
خازينه	pour	خازِنه	fol. 94r, 3
يثيق	pour	يثِق	fol. 95v, 13
كتوبه	pour	كتُبه	fol. 95v, 18
بخلوق	pour	بخلُق	fol. 96r, 18
عداد	pour	عَدَد	fol. 102v, 6
تخريقها	pour	تخرِقها	fol. 103r, 15
نضيفت	pour	نضِفت (نظِفت)	fol. 107v, 9
خريبة	pour	خرِبة	fol. 110v, 1
رسولي	pour	رُسُلي	fol. 111v, 20
أصابت	pour	أصَبت	fol. 113r, 17
ينتقيم	pour	ينتقِم	fol. 114v, 5; 115r, 20...
منتقيم	pour	منتقِم	fol. 115v, 1
المقدورة	pour	المقدُرة	fol. 116r, 2
سلاسيل	pour	سلاسِل	fol. 117r, 17
ليصدور	pour	ليصدُر	fol. 120v, 8
فسميع	pour	فسمِع	fol. 121r, 13

تعظيم	pour	تعظِم	fol. 122r, 12
نعبدوا	pour	نعبدُ	fol. 124v, 13
غنيم	pour	غنِم	fol. 125v, 3
يصيلها	pour	يصِلها	fol. 126r, 2
عينب	pour	عِنب	fol. 128v, 2
الموفيق	pour	الموفّق	fol. 112v, 13
المجليس	pour	المجلِس	fol. 129r, 12
يجليس	pour	يجلِس	fol. 129v, 9
ما شئتك	pour	مَشيئتك	fol. 129v, 17
يقيف	pour	يقِف	fol. 131r, 1
سا يأتيك	pour	سَيأتيك	fol. 133v, 8
أمين	pour	أمِن	fol. 138r, 15
أبعثو	pour	أبعثُ	fol. 141v, 13
الرحيم	pour	الرحِم	fol. 147v, 5
توحسن	pour	تُحسن	fol. 149r, 10
اعيونكم / اعيون	pour	اعيُنكم / اعيُن	fol. 48v,3; 149r, 14.

(35).

Nous voyons par là que cette tendance n'a pas lieu seulement dans les verbes, mais aussi dans les substantifs et adjectifs. A ce sujet, il existe un nom propre dont la forme présentée par le manuscrit donne à réfléchir et pourrait être examinée à la lumière des cas cités ci-dessus.

Il s'agit de : جو يبر . Deux solutions sont possibles :

a. qu'on place points et même voyelles de telle manière qu'on obtienne جُوَيْبِر , traditionniste assez connu qui est cité par plus d'un bio-bibliographe musulman (v. 3^e^ isnād plus loin). C'est la solution la plus simple et qui paraît du premier coup d'oeil la plus commode;

b. cependant, si l'on étudie de près toutes les formes où ce nom est cité, en tenant compte avant tout de la ponctuation du copiste et même de sa vocalisation, on arrive au résultat suivant : il apparaît plus de quarante fois dans le manuscrit : la plupart des fois, on lit clairement جُوَيْبِر ; rarement, il y a lieu d'hésiter. Cette hésitation vient du fait que les points sont placés à égale distance ou ont l'air de l'être. Nous avons ici aussi tranché la question en faveur de la même forme fausse du nom, car les deux premiers points ne sont jamais mis franchement sous le premier support (36) et dans

---

35. cf. Blau, 62.
36. Là où il y a possibilité de lire les deux formes d'une manière plus franche que les autres cas en question ici, on l'a signalé dans l'appareil critique, v.p.ex. p. ٢١٨ الخ)

quelques uns de ces cas, les deux derniers points sont écrits l'un sous l'autre, ce qui les rattache au même support yā' (37). Ainsi, l'on a été amené à ne pas tenir la forme جويبر pour جويبر , mais bien pour جُبَير , surtout que souvent les voyelles placées par le scribe corroborent cette manière de voir et que parfois le ǧīm est relié au bā', et cela après coup, car le wāw apparaît très clairement sans être rayé (38) ; de cette façon, le responsable de ces erreurs semble vouloir éloigner toute hésitation concernant la lecture de ce nom.

Si donc on considère tout cela, et surtout la tendance que nous venons de constater dans les mots cités ci-dessus, on devrait admettre que le copiste ou peut-être l'un des premiers auteurs a bien voulu parler d'un Ǧubayr qu'il est difficile d'identifier, mais qui est lui-même mentionné sous cette forme, sans le wāw du tout, près de vingt fois dans le texte. Il n'est d'ailleurs pas exclu d'imaginer une certaine confusion dans son esprit devant ce nom, car trois ou quatre fois il place, malgré les points et les voyelles claires de جويبر , un kasra sous le yā' qui fait penser à celui du bā' dans جويبِر (39) ; cependant, il faut ajouter qu'un kasra apparaît parfois aussi sous le yā' de جُبيِر (40) , écrit ainsi sans aucun wāw, ce qui montre bien cette confusion dont nous venons de parler. Le travail du responsable de la ponctuation était rendu spécialement ardu par l'absence totale ou presque totale de ponctuation

---

37. v.p. ... ٩٣، ٤٧، ٢٠
38. v.p. ... ١١، ٧
39. v.p. ... ١٢٣، ١١٩، ١٠٨
40. v.p. ... ١٤٣، ٦٤، ٤٩، ٢

dans les sources anciennes auxquelles il a puisé son matériel. Là-dessus s'ajoutent les faiblesses de sa formation ou de son savoir concernant les hommes de science qui y sont mentionnés. Et les plus grands bio-bibliographes arabes ont de quoi l'excuser à ce sujet (41). Dans le papyrus d'Ibn Munabbih, nous avions donné ce nom d'après al-Fārisī, tel quel; nous faisons de même ici, pour permettre aux arabisants d'observer à loisir un vestige paléographique intéressant, témoin d'une transmission hésitante qui a dû se faire, et assez tôt, par le moyen de l'écriture.

41. Pour plus de détails là-dessus, v. plus loin 3e <u>isnād</u> analysé.

B . L'auteur

I. Les maîtres

Le problème de l'interdépendance entre les écrivains arabes de la période classique a eu le mérite de nous montrer d'une manière bien évidente, combien primordiale est la question des sources qui sont à l'origine d'une bonne partie des textes postérieurs. Il ne serait pas mauvais d'attirer ici l'attention sur un ouvrage de Zakī Mubārak "La prose arabe au IV^{e} siècle de l'Hégire" qui présente dans ce domaine plus d'une idée intéressante, malgré toutes les critiques qu'on peut lui adresser. L'auteur a eu le courage de prendre position, et déjà en 1931, contre une foule d'opinions courantes soutenues alors, aussi bien en Orient qu'en Occident, pour affirmer que dans le domaine littéraire rien ne peut naître de rien. Malgré l'outrance de quelques unes de ses conclusions, le sens de ses mots paraît revêtir une importance spéciale, considéré à la lumière de ce qui a été dit jusqu'à présent sur le problème de l'interdépendance. Pour lui, par exemple, ce n'est pas Ibn al-Muqqfa^{c} qui est le premier prosateur qui "ait enrichi la langue arabe" (42). Le premier chef-d'oeuvre en prose est plutôt le Coran. Or Ibn al-Muqaffa^{c} "appartient au commencement du II^{e} siècle. Comment croire que

42. Mubārak, Prose, p. 49.

durant ce long laps de temps, depuis l'apparition du Livre, on n'ait rien produit ? Le fait que le Coran est un ouvrage religieux n'empêche pas de le considérer aussi comme une oeuvre littéraire, car c'est bien le rôle des lettres d'être toujours le reflet des moeurs et des croyances" (43).

Les découvertes des papyrus arabes anciens peuvent être évoquées comme le meilleur témoignage d'une certaine activité littéraire, déjà dans le siècle du prophète. En somme, la thèse de Mubārak formulée ci-dessus n'est plus si exagérée qu'on le pensait au début et mérite que l'on s'y penche avec plus d'attention. Et ce qu'il disait à propos du Coran a de quoi faire réfléchir :

> "L'apparition d'une oeuvre aussi subtile, aussi pure de forme que le Coran ne prouve-t-elle pas jusqu'à l'évidence que sa langue a depuis longtemps dépassé l'âge des balbutiements ? Ne faut-il pas croire aussi que lorsqu'une langue est forte, riche, en pleine possession de ses moyens, elle suscite forcément l'étude des rhéteurs et des grammairiens, et qu'elle compte, dès lors non seulement des poètes et des orateurs, mais aussi des critiques pour analyser dans leur faiblesse ou leur puissance, dans leur clarté ou leur obscurité, les différents styles ?" (44).

Et plus loin :

> "Le Coran, dans son éloquence et sa subtilité, s'adressait sans doute possible à des hommes capables de le comprendre et de le goûter ?

---

43. Mubārak, Prose, p. 50

44. ibid., p. 55

> Or, une telle culture, quand elle est assez répandue, ne saurait être le fruit du hasard, ni exister sans éducation préalable" (45).

Que les oeuvres des écrivains du II^{e} et à plus forte raison du III^{e} siècle de l'Hégire ne soient pas nées _ex nihilo_, personne n'en doute plus de nos jours. Il s'agit seulement de prêter plus de confiance aux sources bio-bibliographiques, et de ne pas se laisser décourager par le manque total d'information qu'elles nous offrent, concernant beaucoup d'auteurs des premières périodes islamiques. Par malchance, énormément d'oeuvres de l'Islam primitif ont été perdues : brûlées, ravagées ou même parfois intentionnellement détruites. Cependant, nous n'avons aucun droit de nier l'activité littéraire aux premières générations auxquelles nous devons tellement, puisque tout texte digne de foi, même toute phrase devenue canonique dans l'histoire de la culture arabo-islamique se réfèrent à elles. Et l'inauthenticité d'une partie de cet héritage ne devrait pas conduire à mettre en doute tout ce passé qui pèse très lourd sur l'évolution postérieure de tous les genres littéraires dans l'Islam.

Rien ne peut naître _ex nihilo_, sans évolution normale, sans "balbutiements". Les oeuvres majeures ne sont pas possibles sans les oeuvres mineures qui les ont précédées et leur ont ouvert la voie. Ceci est un fait indéniable dans l'histoire des littératures mondiales. Pourquoi ne pas vouloir le reconnaître pour le domaine islamique, et renoncer à la trop grande méfiance qu'on a vis-à-vis de l'Islam promitif ? La réserve ici s'impose ! Elle est nécessaire. Mais

---

45. Mubārak, Prose, p. 59.

trop de réserve paralyse et nuit, si l'on ne veut pas imputer au jeu du hasard et des miracles la naissance subite d'une littérature et d'une civilisation grandioses. Les exemples foisonnent déjà pour corroborer cette argumentation : l'oeuvre variée et essentielle d'Ibn Munabbih en est bien une preuve éclatante, non seulement dans le domaine historique sur lequel nous reviendrons en fonction d'al-Fārisī, mais aussi ascétique et idéologique etc... Ce dernier aspect paraît spécialement intéressant puisqu'il se rapporte à l'idée du libre arbitre aussi. On convient, en parlant de ce mouvement, qu'il a ses précurseurs dans l'Islam primitif : Maᶜbad al-Ǧuhanī (m. 80/699) et Ġaylān ad-Dimašqī (m. après 105/723) étaient déjà ses représentants (46). Rien contre de tels propos. Cependant, nous avons vu ailleurs combien Ibn Munabbih était imbu des idées judéo-chrétiennes dans tous ses écrits, surtout mineurs (47), et qu'on lui attribuait un Kitāb al-Qadar dont il parle lui-même et que mentionnent plusieurs savants et bibliographes. Il aurait donc écrit un livre sur le libre arbitre, et déjà au I^er^/VII^e^ siècle ou au début du II^e^/VIII^e^. Pourquoi ne pas penser que ce livre, qui ne nous est pas parvenu en tant que tel, était connu d'une manière ou d'une autre, surtout des partisans de cette idée, et qu'il avait exercé une influence plus ou moins grande sur leurs écrits à cet égard, alors que les défenseurs du

---

46. v.p.ex. Nader, p.6 ; Diwald, Der Bericht, p.40 sqq (surtout 43 sqq.) ; J.v. Ess, Les Qadarites, p. 272 sqq., 285 etc...
47. Khoury R.G., Wahb b. Munabbih, p. 258 sqq. et surtout 270 sqq.

principe mu^ctazilite ne le signalent en réalité nulle part dans leurs oeuvres éditées jusqu'à présent, et que le nom de Wahb ne figure même pas dans les livres qui s'en occupent, si ce n'est qu'en passant.

Quoiqu'il en soit, il est très heureux de pouvoir constater que les spécialistes des études arabes et islamiques prennent de plus en plus conscience de l'importance de l'Islam primitif et de l'apport très considérable des deux premiers siècles, dans la fécondation des oeuvres postérieures (v.p.ex. N. Abbott, F.Sezgin etc...). Il n'y a plus de doute que les écrivains du II^{e} siècle islamique ont fourni les oeuvres de base à ceux du III^{e}. Ceci est évident, même plus qu'évident, puisqu'ils sont cités comme sources auxquelles se réfèrent les autres dans leurs écrits : l'exemple d'Ibn Qutayba, pour ne donner que lui, suffit à soutenir cette thèse (v. plus haut). Outre cela, il y a les différentes manières de lire les mêmes mots, voire les hésitations que présentent beaucoup de manuscrits à ce sujet. Nous avions donné dans le deuxième volume de cette série quelques exemples empruntés à Lecomte : fuǧl au lieu de faḥl, aǧurrat ar-raǧul au lieu de āḫirat ar-raḥl (48). Dans le chapitre précédent, nous avions vu la forme très drôle du nom propre جو ىسر , et comment le responsable a tranché la question. Il en est de même sans doute des mots dont la voyelle brève est allongée. Qu'y a-t-il de plus légitime alors que d'imputer ces quelques exceptions dans un manuscrit à la faiblesse linguistique ou à l'interprétation erronée de mots écrits sans ponctuation et sans voyelles, comme c'est bien le cas dans le papyrus

48. Lecomte, Über die Bedeutung, p. 4.

de Wahb et la plupart des écrits des premiers temps de l'Islam ?

De la même manière que les auteurs du II^{e}/VIII^{e} siècle ont servi de base à ceux du III^{e}/IX^{e}, ainsi les auteurs du I^{er}/VII^{e} siècle sont à l'origine des oeuvres du II^{e}/VIII^{e}. Regardons attentivement les isnāds dans celles-ci, et le tout nous devient aussi clair et évident que dans l'autre cas. Nabia Abbott l'a montré dans ses analyses des papyrus littéraires et coraniques (v. plus haut) : l'Islam primitif ressort comme foyer d'une activité littéraire plus intense qu'on ne l'a cru jusqu'à maintenant : dans les premières générations, tout se faisait plus dans un cadre familial, pour ainsi dire, où des écoles se formaient autour d'une personne illustre, comme c'était par exemple le cas d'Ibn Munabbih (49). Ceci se passait très tôt, à en croire les isnāds, et dans la plupart des domaines de la culture islamique discutés à l'époque. Ainsi, le premier siècle a formé le noyau, l'essence de ce qui nous est parvenu. Le II^{e} siècle prit l'héritage, le travailla, le classa, et le développa. Et le III^{e} l'étoffa et le perfectionna davantage. De la sorte pouvons-nous parler d'une ascension continue, d'un gonflement du matériel ancien jusqu'aux livres volumineux qui nous sont arrivés au cours du III^{e} siècle, sans que cela s'arrête nécessairement là, pour tous les thèmes.

Par le mot ascension, nous avons bien voulu indiquer le processus qu'ont suivi les écrits de base qui ont dû commencer plutôt petits, mêmes minces, et qui ont abouti aux oeuvres connues d'après : ainsi le K. al-Mulūk al-mutawwaǧa d'Ibn Munabbih que les

---

49. Khoury, R.G., Wahb b. Munabbih, p. 183 sqq.; cf. Abbott, Studies III, 25 sqq. ...

bibliographes qualifient de "petit", mais d'"utile", et qui a fini par être gonflé pour atteindre enfin les dimensions du K. at-Tīǧān d'Ibn Hišām (50). Il n'en était pas autrement du papyrus d'Ibn Munabbih, surtout de sa première partie (légende du roi David) qui elle-même n'est pas la version originale de l'auteur à ce sujet, mais une nouvelle qui repose surtout sur celle de l'auteur yéménite et l'augmente d'un matériel glané ici et là, au hasard des lectures : le manuscrit édité ici nous donne à ce propos exactement ce témoignage, comme nous le verrons en détail par la suite.

Ce processus d'ascension, de gonflement, nous ramène, considéré en sens inverse, aux premières sources. Du moins, il nous permet de conclure à l'existence d'une activité écrite. Avouons cependant qu'il n'est pas facile de vouloir la définir, la cerner de près. Elle a pourtant existé au II^e^ siècle bien plus qu'au I^er^ , et au III^e^ nécessairement beaucoup plus qu'au II^e^. L'invention du papier qui se répandait de génération en génération plus aisément, et les autres éléments techniques aidant, les écrits se propagaient plus facilement au cours du III^e^ siècle. Cela va sans dire. Ce qui fait qu'il ne faudrait pas trop outrer les dimensions accordées aux écrits du II^e^ siècle, et à plus forte raison à ceux du I^er^. Si l'on examine en effet ceux qui ont survécu sous forme de livres, on se rend compte qu'ils ne sont pas très volumineux et qu'ils peuvent, grâce à cela, servir comme jugement de base concernant les autres détruits par le temps ou les hommes. La signification très

---

50. Khoury, R.G., Wahb b. Munabbih, p. 286 sqq. et surtout 294 sqq.

flexible du mot kitāb le laisse d'ailleurs entendre :

"The world kitāb itself was used to mean anything written, from a letter or receipt to a notebook, pamphlet, or book, including the Book or Qur'ān "(51).

Il est facile de trouver maints exemples pour soutenir cette définition : elle trouve sa réalisation déjà dans les ouvrages de cette série : dans notre texte ici l'on parle d'un kitāb qui n'est pas autre chose qu'une phrase formée de quelques mots (v.١٣ ص ٢٨١). Au début du K. az-Zuhd d'Asad b. Mūsā, on voit le mot plutôt comme synonyme de bāb ou de ǧuz' etc...

Pour arriver à poursuivre le chemin tracé dans ce processus, il ne nous reste, comme moyen de vérification, que l'étude des isnāds par lesquels beaucoup de textes anciens nous sont par bonheur transmis. L'isnād a été tôt connu et employé : on ne peut plus en douter. Au cours du I^er^/VII^e^ siècle, son emploi est resté assez flottant, puisque, comme nous l'avons déjà vu chez Ibn Munabbih (52), les règles formulées par az-Zuhrī ne semblent s'être bien établies que bien plus tard : les exemples tirés de l'Ecole de Médine elle-même nous le montrent clairement. Cependant, si l'on voulait donner une date vers laquelle on commence à le prendre au sérieux, on pourrait penser à la dernière partie du I^er^ siècle. C'est d'ailleurs une date sur laquelle plus d'un islamisant s'entend : Ursula Sezgin par exemple place la date vers laquelle un isnād systématique a été employé, dans les textes attribués à Abū Miḫnaf (m. 157/775)

---

51. Abbott, Studies I, p. 23, 5 sq.

52. Khoury R.G., Wahb, p. 210 sqq ; surtout p. 277 sqq.

et conservés dans les Annales d'aṭ-Ṭabarī, autour de 87 H. (53).

Néanmoins, l'étude des sources à partir des isnāds donnés ne peut pas offrir une garantie suffisante, sur la valeur et l'authenticité des textes en question. Ceci trouve son plein sens surtout en ce qui concerne les premières générations auxquelles on se réfère continuellement, pour leur mettre à la bouche les opinions les plus variées : l'exemple d'Ibn ᶜAbbās auquel on se reporte sans cesse, et non seulement dans le ḥadīṯ, suffirait à donner de lui une image multicolore, reproduisant à la fois presque toutes les tendances idéologiques, théologiques et littéraires dans l'Islam. On voit où amène l'absurdité d'un tel raisonnement. C'est pourquoi l'on peut apprécier d'emblée les risques qui accompagnent une reconstruction des sources dont les manuscrits ne nous sont pas parvenus comme tels, et dont le contenu ne se trouve que parsemé ici et là dans les différents ouvrages de la littérature arabe. Une telle méthode est très efficace, très nécessaire, ne peut cependant prétendre qu'à l'approximation. Il vaut mieux, certes, n'avoir qu'un texte approximatif que de n'en avoir aucun. Les écrivains anciens n'ont pas connu le droit d'auteur : fait qui se comprend bien, qu'on devrait excuser et rattacher à l'esprit des époques lointaines qui n'est pas celui du XXe siècle.

La seule certitude, ou le seul grade d'une certaine certitude auquel on peut arriver dans l'étude des sources anciennes est basé nolens volens sur l'isnād. C'est bien triste, il faut bien l'avouer. Ainsi il semble que la tolérance s'impose, si l'on ne

53. U. Sezgin, p. 78.

veut pas mettre en question une bonne partie de l'héritage culturel attribué à l'Islam primitif, dans son ensemble. Et cela serait bien plus injuste dans ses conséquences que le fruit de la tolérance qu'on pourrait montrer. Car en effet on ne gagne rien à rejeter : bien au contraire, les problèmes des sources, souvent très graves, ne sont par là en aucune façon résolus. Et il s'agit de leur trouver une solution. Celle-ci, on ne peut l'approcher dans les conditions données que par cette manière. Quant aux textes sans isnāds que l'on trouve chez plusieurs écrivains classiques, et ils sont nombreux, l'examen d'un plus grand nombre d'auteurs du II^e^/VIII^e^ siècle aidera sans aucun doute au moins à mieux les classer, et à les rattacher à tel ou tel courant, peut-être même à tel ou tel écrivain.

Dans le manuscrit édité ici, l'auteur a employé dans l'ensemble l'isnād. Tâchons d'examiner alors en détail les isnāds de son livre, pour mieux arriver à comprendre son propre apport et celui de ses sources qui plongent leurs racines dans le I^er^ et le II^e^ siècles islamiques.

Il y a un peu plus de 450 isnāds dans cette oeuvre, introduits par des formules variées que nous étudierons par la suite, en fonction de l'auteur lui-même. Auparavant, il semble plus utile de s'occuper des noms cités comme autorités, pour aborder ensuite l'examen de sa propre personnalité et de ses relations avec les premières chaînes d'auteurs desquels il paraît dépendre. Dans cette analyse seront mentionnés seulement ceux dont les isnāds présentent une certaine importance quantitative. Ils forment en effet les véritables informateurs ou sources de base de notre auteur.

1. Premier isnād

En premier lieu, l'on a des citations empruntées à Wahb b. Munabbih, autour de 75, par l'intermédiaire d'Abū l-Yās, ou d'Idrīs b. Sinān. Font exception 4 ou 5 qui nous proviennent par le moyen d'un autre traditionniste (ᶜUṯmān b. as-Sāǧ , Ibn Samᶜān etc... v. plus loin). Près de 16 ne portent que le seul nom de Wahb. Et il est normal de supposer qu'elles ont été amenées par la même voie que celles du début.

a. Abū l-Yās

D'après Ibn Ḥaǧar (54), il ne serait pas autre qu'Idrīs b. Sinān. Les deux papyrus de Wahb contredisent cependant cette opinion, puisqu'il y est carrément dit :

حدثنا عبد المنعم بن ادريس عن ابيه عن ابي الياس عن وهب بن منبه (55).

Il est bien l'un de ceux qui nous ont transmis en général le matériel d'Ibn Munabbih. Nous avons vu dans l'étude de l'isnād chez ce dernier (56) qu'il appartenait au troisième groupe de la famille, les deux premiers étant formés par ᶜAqīl b. Maᶜqil b. Munabbih et ᶜAbdaṣṣamad b.Maᶜqil b. Munabbih, tous

54. Tahḏīb, I, p. 194
55. Khoury, R.G., Wahb, p. 185
56. ibid., p. 184

deux neveux de Wahb. Abū l-Yās est le petit-fils de celui-ci, et sa mère, fille d'Ibn Munabbih, n'est nulle part mentionnée par son nom. Il a transmis directement d'après son père et son grand-père et est le dernier informateur d'Ibn Hišām dans le K.at-Tīǧān auquel il fournit le matériel par le moyen d'Asad b. Mūsā ; alors qu'en général c'est ᶜAbdalmunᶜim b.Idrīs, son fils ou petit-fils (v. plus haut Ibn Ḥaǧar), qui s'est chargé de propager l'enseignement du grand maître yéménite, en se reportant toujours à son propre père : le papyrus, surtout la version sur les Maġāzī, nous le montre clairement. Dans tous les cas, il n'y a rien à redire sur cette première chaîne de transmetteurs qui nous conduisent d'une manière correcte et logique à Ibn Munabbih.

b. Wahb b. Munabbih (34/654-55 - 110 ou 114/728 ou 732)

Celui-ci est entre-temps assez connu (57) pour que l'on s'attarde sur lui. Nous aimerions attirer l'attention sur le fait qu'il a été une source idéale, non seulement pour les auteurs des Qiṣaṣ al-anbiyā', genre dont il a été le premier créateur dans l'Islam, mais aussi pour tous les historiens postérieurs, concernant le matériel judéo-chrétien et sudarabique dans toute l'histoire littéraire des Arabes. Son oeuvre littéraire offre un tableau grandiose et très important, puisqu'il résume en somme toutes les tendances littéraires de l'Islam primitif. Voici la

57. Khoury, R.G., Wahb, p. 189 sqq.

liste des écrits qu'on lui attribue et que nous avons reconstruits, après les avoir analysés dans notre monographie sur lui (58) :

I. Ecrits en relation avec la tradition judéo-chrétienne :

1. K.al-Mubtadaʾ wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ - Qiṣaṣ al-aḫyār

2. K. al-Isrāʾīliyyāt

3. Autres écrits mineurs :

a. K. Zabūr Dāwūd

b. Ḥikmat Wahb-Ḥikmat Luqmān - Mawʿiẓat Wahb

c. K. al-Qadar

d. Tafsīr Wahb

II. Ecrits sur l'Islam :

1. Futūḥ Wahb

2. Maġāzī Rasūl Allāh

58. Khoury, R.G., Wahb, p. 203-302.

III. Un seul écrit sur les rois de Ḥimyar :

<u>K. al-Mulūk al-mutawwaǧa min Ḥimyar wa-aḫbārihim wa-qiṣaṣihim wa-qubūrihim wa-ašᶜārihim</u>

Cette liste est impressionnante et n'est pas du tout la création de la fantaisie, puisqu'elle est basée sur le témoignage de plus d'un bibliographe et surtout sur des textes qui s'inscrivent dans le contenu de ces titres et sont parsemés dans l'histoire de la littérature arabe à travers les siècles. Nous verrons par la suite quelle importance présente le livre d'al-Fārisī à ce sujet, car il nous a conservé presqu'intact le contenu du <u>K. al-Mubtadaʾ wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ</u> de notre auteur yéménite : la reconstruction presqu'intégrale de la première partie du papyrus, la Légende du roi David, nous le prouve d'une manière irrévocable.

2. <u>Deuxième isnād</u>

En deuxième lieu, nous avons des <u>isnāds</u> qui nous conduisent la plupart des fois à Qatāda et à al-Ḥasan, d'une part par Saᶜīd b.Abī ᶜArūba (une cinquantaine de fois), d'autre part par un certain Saᶜīd (une vingtaine de fois) sans aucune autre indication, et enfin par Saᶜīd b.Bašīr (une dizaine de fois). Voyons

l'un après l'autre quels sont ces Suᶜadā' .

a. Saᶜīd b. Abī ᶜArūba, Abū n-Naḍr

Protégé des Banū ᶜAdiyy b. Yaškur (59). Il est de Baṣra : né vers 70/689 et mort en 156/772-3, peut-être en 157/773-4, à l'âge de 80 ans (d'autres dates possibles de mort sont moins vraisemblables). A propos de son activité littéraire, il semble y avoir une contradiction flagrante : d'une part il est expressément dit : La-hu Muṣannafāt (60) , d'autre part on rapporte cette phrase à Aḥmad b. Ḥanbal qui récuse le premier témoignage : Lam yakun li-Saᶜīd b. Abī ᶜArūba kitābun innamā kāna yaḥfaẓu ḏālika kullahu (61). Les bibliographes sont cependant d'accord sur le fait de l'importance et l'étendue de son savoir : Mā kāna ᶜindanā fī ḏālika z-zamāni aḥfaẓu minhu ; ou bien : Kāna aḥfaẓa aṣḥābi Qatāda (62), ce qu' aḏ-Ḏahabī

---

59. Ibn Qutayba, Maᶜārif, 508 ; Ibn Ḥağar, Tahḏīb, IV, p. 63 sqq ; Ḏahabī, Mīzān, II, p. 151 sqq ; Taḏkira, I, 177 sq. ; Sezgin, GAS I, 91 . Ibn ᶜImād, I, 239 sq. ; Nawawī , 285 sq. ; Ibn Ḥibbān no 1249.
60. Ḏahabī, Mīzān, ibid. ; Ibn Ḥağar, ibid., 65.
61. Ḏahabī, Mīzān , ibid., 153 ; Taḏkira, ibid., ; Ibn Ḥağar, ibid. , 63 ; v. aussi le témoignage apporté par Ibn Saᶜd , VII_2 , 33 , qui corrobore cela.
62. Ibn Ḥağar, ibid., 63 sq.

corrobore en ces termes : Huwa aṯbatu n-nāsi fī Qatāba , pour faire de lui enfin imām ahli l-Baṣra. (63). Toute cette renommée, si grande qu'elle soit, ne l'a malheureusement pas accompagné jusqu'à la fin : son esprit s'est en effet déréglé, et à partir de là il a été abandonné par tous les traditionnistes, près de 10 ou 14 ans avant sa mort. Il est intéressant de noter qu'on lui reprochait une tendance au qadar, tout comme son maître Qatāda duquel il aurait eu vraisemblablement cette empreinte. Etant donné la place qu'occupait Saᶜīd par rapport à Qatāda, il n'est pas curieux de le voir à ce moment être au centre de l'isnād le plus fréquent que l'on trouve dans le Tafsīr d'aṭ-Ṭabarī, celui des traditions baṣriennes, attribuées à Qatāda : près de 3060 passages à propos des Sourates 1-21 et 28-114 (64). Rien d'étonnant par la suite qu'on lui ait attribué des Aṣnāf ou Muṣannafāt. Elles n'auraient vraisemblablement pas été autre chose que le matériel remontant à son maître. F. Sezgin en donne une liste (65) : en premier lieu un Tafsīr ; Ibn an-Nadīm parle d'un K. as-Sunan (66).

b. Saᶜīd b. Bašīr

63. Mīzān, ibid., Taḏkira, ibid. D'après Ibn ᶜImād, I, 239, il aurait été awwal man dawwana l-ᶜilma bi-l-Baṣra.

64. v. Horst, 301.

65. Sezgin, GAS I, 91 sq.

66. Fihrist, 227 ; Bagdatlī, I, 387, aussi : "K. as-Sunan fī l-ḥadīṯ".

Originaire de Baṣra (67), peut-être aussi de Wāsiṭ (68). On sait qu'il est mort en 168/784 ou 170/786, à l'âge de 89 ans. Ceci nous permet de situer la date de sa naissance autour de 80/698. Il est certain qu'il n'a pas vécu dans les villes mentionnées ci-dessus, mais plutôt à Damas (69), où son père a dû s'être établi. Ses maîtres les plus connus sont az-Zuhrī, mais surtout Qatāda ; et le contact avec celui-ci a été noué grâce à Saᶜīd b. Abī ᶜArūba, si l'on en croit le témoignage cité par Ibn Ḥağar (70) :

وقال ابو حاتم قلت لاحمد بن صالح سعيد بن بشير دمشقي كيف هذه الكثرة عن قتادة قال كان ابوه شريكا لابي عروبة فاقدم بشير ابنه سعيدا البصرة فبقي يطلب مع سعيد بن ابي عروبة .

Son père Bašīr aurait donc été un partenaire de Saᶜīd b. Abī ᶜArūba, bien que nous ne sachions pas en quoi, vraisemblablement dans les affaires (commerce etc.). Dans tous les cas, on ne peut pas le confondre avec le premier Saᶜīd, comme le fait une fois notre manuscrit : سعيد بن بشير بن ابي عروبة (٩١ ص١٥-١٦). Son savoir, sa mémoire en particulier,

67. Ibn Saᶜd, VII$_2$, 171
68. Ibn Ḥağar, Tahḏīb, IV, 8
69. Buḫārī, Tārīḫ, II$_1$, 421 ; Ḏahabī, Mīzān, II, 128 sqq. ; Ibn ᶜImād, I, 265, sq. ; Ibn Abī Ḥātim, II$_1$, 6 sq.
70. Ibn Ḥağar, Tahḏīb, ibid., 9.

sont loués par plus d'une autorité : al-Buḫārī dit : Yatakallamūna fī ḥifẓih (71) ; ou bien Abū Mushir qui répond à la question de Yaᶜqūb b. Sufyān : Lam yakun fī ǧundinā aḥfaẓu minhu (72). Et malgré tout, on n'est pas d'accord à lui faire confiance, comme traditionniste. Plutôt, l'on tend à le tenir pour ḍaᶜīf, munkar al-ḥadīṯ, ou alors yarwī ᶜan Qatāda al-munkarāt. Il aurait porté lui aussi une certaine empreinte qadarite (73), de laquelle le même Abū Mushir, cité plus haut, veut l'innocenter. L'influence du maître se ferait sentir aussi chez le disciple, comme c'était le cas du premier Saᶜīd. A lui, on attribue de même des écrits : Wa-li-Saᶜīd Tafsīrun rawāhu ᶜanhu l-Walīd (74). Et Ibn ᶜAdiyy de dire : La-hu ᶜinda ahli Dimašqa taṣānīfu ra'aytu la-hu Tafsīran muṣannafan (75). On ne peut que répéter là-dessus ce qui a été dit plus haut à propos de Saᶜīd b. Abī ᶜArūba.

c. Saᶜīd

De ce dernier Saᶜīd, on ne sait pas plus que ce prénom. Comme ses traditions se reportent toutes à Qatāda, on est en droit de conclure qu'il s'agit là probablement d'un des deux premiers, et de Saᶜīd b. Abī ᶜArūba plutôt que de Saᶜīd b. Bašīr, car

---

71. Ḏahabī, ibid. ; Ibn Ḥaǧar, ibid., 10.
72. Ibn Ḥaǧar, ibid., 9.
73. v. Ibn Saᶜd, ibid. etc...
74. Ḏahabī, ibid., 130.
75. Ḏahabī, ibid. ; Ibn Ḥaǧar, ibid., 10.

celui-là est bien des deux le plus connu. Une hypothèse, dira-t-on ; assurément, mais elle gagne en certitude si on la confronte avec tout ce qui a été dit à son sujet plus haut.

d. Qatāda b. Diᶜāma

D'origine baṣrienne, il est né en 61/682 et mort à Wāsiṭ sous l'effet de la peste en 118/735, ou peut-être en 117/734 (76). Malgré qu'il soit né aveugle, il arriva à se faire une très grande renommée comme mufassir et ḥāfiẓ , à tel point qu'Ibn Ḥanbal disait de lui : Qatāda aḥfaẓu ahli l-Baṣra , et Saᶜīd b. al-Musayyib : Mā atānā ᶜIrāqiyyun aḥsanu (ou aḥfaẓu) min Qatāda (77). A propos de sa mémoire, on raconte des choses prodigieuses :

قال لما قدم قتادة على سعيد بن المسيب فجعل يسأله أياما واكثر فقال له سعيد أكل ما سألتني عنه تحفظه قال نعم سألتك عن كذا فقلت فيه كذا وسألتك عن كذا فقلت فيه كذا وقال فيه الحسن كذا حتى رد عليه حديثا كثيرا قال فقال سعيد ما كنت أظن أن الله خلق مثلك . (78)

76. v.p.ex. Ibn Qutayba, Maᶜārif 462, et Yāqūt, Iršād, VI, 202, qui donnent cette date.
77. Ḏahabī, Taḏkira, I, 123 ; Ibn Ḥaǧar, ibid. VIII, 353 ; sur lui, v. aussi Ibn Abī Ḥātim, III$_2$, 133 sq. ; Nawawī, 509 sqq. ; Ibn Ḥibbān, no 702.

La plupart des savants islamiques le reconnaissent comme une grande autorité dans les commentaires coraniques, philologiques, et même ayyām al-ʿArab et an-nasab (79), ce qu'exprime bien la liste d'écrits que Sezgin lui attribue (80). Indispensable savant pour son temps, malgré la faiblesse ou l'inauthenticité de certaines traditions qu'on lui reproche (81), Qatāda s'est attiré un certain discrédit non à cause de ce dernier fait, mais plutôt par son penchant au qadarisme , comme le montre le passage suivant :

وقال معمر : سألت ابا عمرو بن العلاء عن قوله تعالى : «ما كنا له مقرنين (الاسراء ١٧)» فلم يجبني ، فقلت : اني سمعت قتادة يقول : مطيقين ، فسكت ، فقلت له : ما تقول يا أبا عمرو ؟ فقال : حسبك قتادة ، فلولا كلامه في القدر ... لما عدلت به أحدا من أهل دهره (82).

Là aussi se voit l'influence du maître de Qatāda,

78. Ibn Ḥağar, ibid., 352 sq.; v. aussi Yāqūt, ibid., ou Qatāda dit : Mā nasītu šay'an qaṭṭ.
79. v. Ziriklī, VI, 27 ; Ḏahabī, Taḏkira, 122 sqq.; Ibn Abī Ḥātim, III_2 , 133-35 ; Yāqūt, Iršād, VI, 202 ; Munāwī, 152 ; citations chez Abū Nuʿaym, Ḥilya, II, 333-45.
80. Sezgin, GAS, I, 31 sq.
81. Ibn Ḥağar, ibid., 355 etc.
82. Ibn Ḫallikān, IV, 85.

al-Ḥasan al-Baṣrī, dont il a été le meilleur élève et dont l'oeuvre laissa sur lui une empreinte très importante.

e. Al-Ḥasan b. Yasār al-Baṣrī

Le grand imām des savants de Baṣra et la figure la plus marquante de l'Islam primitif, sans aucun doute. Il est né en 21/643, probablement à Médine, et mort en 110/728 à Baṣra (83). Il a été élevé dans cette dernière ville où il garda la neutralité dans le conflit qui opposa les Compagnons du Prophète. De 50-53/670-73, il va au Ǧihād. La période la plus importante de sa vie scientifique s'étale de 65 à 85/685-704 : période de sa "grande activité oratoire et doctrinale". C'est là qu'il se fait valoir comme faqīh, orateur de talent, et l'un des premiers ascètes dont l'influence sera retentissante sur tous les genres islamiques postérieurs.

Son autorité a été reconnue unanimement, malgré certaines traditions faibles et inauthentiques (84). Grâce à la force de sa personnalité et à la valeur de son savoir, il fut toujours respecté de tous les camps, en dépit de son inclination vers le libre arbitre (85). Et l'on sait bien que sa neutralité,

---

83. Sur lui, v. Massignon, Essai, 174 sqq. ; Ritter, Studien, 1 sqq. ; Anawati-Gardet, 24 sqq.; Abū Nuᶜaym, Ḥilya, II, 131-61 etc...
84. v. à ce sujet aussi Ritter, Studien, 2 sq.
85. Ibn Ḫallikān, II, 69 ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, II, 270 ; Ḏahabī, Mīzān, I, 527 ; Taḏkira, I, 71 etc.

ou position intermédiaire, dans le conflit entre orthodoxes et muᶜtazilites , lui valut les sympathies des deux camps, d'autant plus que son cercle au début réunissait les meilleurs éléments qui par la suite devaient se livrer une bataille doctrinale des plus farouches : un grand témoignage en faveur de cette opinion est le fait que ses oeuvres nous sont connues dans des recensions entreprises par des disciples aux tendances les plus variées. Cette oeuvre considérable comprend plusieurs titres : Mawāᶜiẓ, Tafsīr, Masā'il, Riwāyāt (86), à côté d'innombrables écrits qui lui sont attribués (87). Il va sans dire qu'al-Ḥasan forme une source idéale à laquelle ont puisé les savants et traditionnistes islamiques, et en particulier ceux que nous venons de citer avant lui, puisqu'ils nous intéressent d'une manière spéciale.

En tout cas, son oeuvre semble avoir été mise assez tôt par écrit, grâce à la bonne volonté de ses disciples : pour qui sait le lien entre lui et Qatāda, il n'y a plus de doute que le Tafsīr de celui-ci se base sur celui du maître. D'ailleurs, les gloses d'al-Ḥasan sur le Coran "furent coordonnées sous forme de Tafsīr" par le muᶜtazilite ᶜAmr b.ᶜUbayd (m. 144/761) (88). Et l'on ne peut pas imaginer que ce travail de coordination ait pu se faire sans le recours aux travaux des autres

---

85. (suite) Sa "Risāla fī l-qadar" adressée au Calife ᶜAbdalmalik a été éditée par Ritter, Studien, 67-83 ; cf. Daiber 272, note 7 ; 457
86. v. Massignon, Essai, 177 sqq.
87. v. Sezgin, GAS I, 591 sqq.
88. Ms. Londres, v. Massignon, Essai, 177.

disciples, surtout de Qatāda qui est mort 7 ou 8 ans après le grand maître. En outre la fréquence et l'importance de l'isnād qui renvoie, chez aṭ-Ṭabarī (v. plus haut), à al-Ḥasan par Qatāda en est une preuve éclatante. De qui aurait celui-là tiré ses renseignements ? Dans le livre d'al-Fārisī, les passages de ce groupe d'isnāds s'arrêtent presque toujours à lui. Inutile de dire que les quelques isnāds qui remontent à ᶜAbdallāh b-Salām, à Kaᶜb et à plus forte raison au Prophète n'ont aucun fondement valable, et appartiennent plutôt au tadlīs dont ses traditions font parfois part (89) . Une liste de ses informateurs se trouve par exemple chez Ibn Ḥağar (90) ; elle peut nous éclairer d'une manière assez approximative le problème à ce sujet.

Certains passages attribués à al-Ḥasan, toujours chez al-Fārisī, donnent plus l'allure d'une légende prophétique que d'un commentaire coranique (v. Moïse etc.), ce qui laisse penser qu'il a dû être là plutôt compilateur que créateur. Et pourquoi ne pas faire remonter les grands développements sur les légendes bibliques à des quṣṣāṣ qui s'étaient fait un nom dans cette matière et dont le matériel vit dans les oeuvres d'Ibn Munabbih ? Le bon sens, avouons-le, nous conduit vers cette solution.

Avant de clore cette discussion, nous voudrions insister sur le rôle et l'influence extrêmement importants d'al-Ḥasan al-Baṣrī dans le domaine des Mawāᶜiẓ desquels Massignon écrivait : "Texte recueilli et fixé dès son vivant par ses disciples, et publié après sa mort par Abou ᶜObaydah Ḥamîd Ṭawîl - b.

---

89. v. p. ٤س ١٤٥، ١٤س ١١٩
90. Ibn Ḥağar, Tahḏīb, II, 263 sqq.

Ṭarkhân Khozaʿî (m. 142). Fréquemment cités dans la suite, notamment par Jâḥiẓ ; et sans isnād, ce qui prouve qu'il y avait un texte reçu, dont des copies circulaient" (91). Des pièces comme celles-ci, l'on trouve chez bon nombre d'écrivains classiques (92). Voici ce que Lecomte écrit :

"On note seulement que plusieurs figurent déjà mot pour mot dans le Bayān d'al-Ǧāḥiẓ et que presque toutes se retrouvent dans les ouvrages d'adab postérieurs, comme le ʿIqd d'Ibn ʿAbd Rabbih... A qui doit-on ces morceaux d'éloquence conventionnelle, ou à tout le moins leur mise en forme ? " (93).

Il est sans doute possible de les attribuer mot pour mot aux personnalités illustres du I^{er}/VII^{e} siècle dont elles portent les noms. "La prose oratoire a "certes" dû avoir ses Ḥammād et ses Ḫalaf" (94) : avant tout, c'est bien al-Ḥasan et ses disciples qui en sont les auteurs, et ensuite les quṣṣāṣ qu'étaient tous les grands ascètes du temps. Dans son analyse fort pénétrante du "Milieu baṣrien", Pellat a consacré quelques pages "aux quṣṣāṣ ou sermonnaires populaires" (95) , où il a montré combien il est difficile de vouloir reconnaître "le départ" entre les "catégories" de qāṣṣ, nāsik ou zāhid. Il s'agit là d'un genre d'"enseignement semi-public" qui "eut un retentissement immense. Ces sermons de Ḥasan, que Jâḥiẓ, juge pénétrant s'il en fut, met hors pair en son bayân , sont restés les plus sobres et les plus beaux

91. Massignon, Essai, 177.
92. v. là-dessus Ritter, Studien, 13.
93. Lecomte, Ibn Qutayba, 486 sq.
94. ibid., 487.
95. Le Milieu baṣrien, 108 sqq.

prônes, khoṭab, que l'Islam ait connus ; et c'est d'eux qu'un khaṭîb officiel, ʾAnbarī, s'inspirera bientôt pour fonder l'art de la parénétique sunnite... Quant aux autres sermons des mystiques : Ṣāliḥ Morrî, ʾAbd al Wâḥid ibn Zayd, Manṣoûr ibn ʾAmmâr et Kîlânî recourent à diverses données eschatologiques, visions terrifiantes ou suaves, pour ébranler l'imagination populaire, et atteindre ainsi les volontés"(96).

"Le second siècle est, à Baṣra surtout, le siècle des sermonnaires. Ainsi s'explique donc que Ǧāḥiẓ ait compté al-Ḥasan seulement au nombre des quṣṣāṣ, alors que les mystiques essaient de prouver qu'il les avait en abomination" (97). Mais Pellat avoue que "la nuance" à laquelle arrive Makkī p. ex. (98) entre ʿālim (mystique) et qāṣṣ "est bien ténue" (99) .

N'est-ce point ce genre oratoire que nous retrouvons dans notre manuscrit à maintes reprises, et que l'on rencontre développé dans les ʿUyūn al-aḫbār d'Ibn Qutayba p. ex., la plupart des fois sans aucun autre isnād que qāla Wahb ou Kaʿb ou un autre ascète de l'Islam primitif ? Al-Ḥasan al-Baṣrī, ses disciples et les quṣṣāṣ du II^e^/VIII^e^ siècle, dévots et cultivés, "sincères ou non" dont parle Pellat (100), sont à l'origine de tout cela. Ces derniers étaient en effet à l'image du grand savant : des ascètes épris du bien commun ; en fin de compte, ils étaient devenus des "sermonnaires", des "censeurs", bref des exégètes coraniques populaires, d'un don oratoire en vue,

96. Massignon, Essai, 193.
97. Pellat, Le Milieu baṣrien, 112, et les sources auxquelles il se réfère dans sa note 3.
98. Makkī, Qūt, II, 29
99. Pellat, ibid.
100. Pellat, ibid., 114.

puisque déjà les califes les chargeaient de telles tâches importantes dans l'Islam : ᶜUmar aurait donné le premier le ton ; et même jusqu'à Muᶜāwiya il y avait de ces quṣṣāṣ dévots, comme Kaᶜb par exemple, auxquels on avait confié la chaire libre de la prédication et qui s'efforçaient de consolider la foi et les vertus islamiques dans le coeur des fidèles(101). C'est que le Prophète lui-même se prononce d'une manière très avantageuse concernant les sermonnaires pieux, qui portaient le surnom de quṣṣāṣ(102).

3. Troisième isnād

Le troisième isnād nous amène à Ibn ᶜAbbās, en passant par aḍ-Ḍaḥḥāk b. Muzāḥim, Ǧubayr et Ǧuwaybir : ensemble près de soixante fois. Très peu d'informations conduisent à d'autres autorités que les deux premières. Il s'agit d'une dizaine de fois, dont 4 renvoient seulement à al-Ḥasan et 3 autres ne dépassent pas le nom de leur dernier transmetteur.

a. Ǧuwaybir

Jamais accompagné d'une autre indication, tout comme Ǧubayr. Son nom est bien : Ǧuwaybir b. Saᶜīd al-Azdī al-Balḫī, Abū l-Qāsim. Son prénom véritable serait Ǧābir et Ǧuwaybir ne serait qu'un surnom(103).

101. Goldziher, Muh. Stud., II, 161, 1 (d'en bas) sqq.
102. ibid., 161, 3, (d'en bas) sqq.
103. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, II, 123 sq.

Etant donné la fréquence des traditions qui remontent à aḍ-Ḍaḥḥāk, on est en droit de le tenir pour tel, car celui-ci était avant tout son maître (104) ; d'autres comme Anas b. Mālik etc. ne figurent malheureusement pas sur la liste de ses traditions ici. Tout ce qu'on sait de sa vie, c'est qu'il est mort entre 140/757 et 150/767. De lui auraient transmis des gens savants aussi importants que ʿAbdallāh b.al-Mubārak, aṯ-Ṯawrī etc. Il appartenait au groupe des traditionnistes coufiques et ne semble pas avoir du tout eu une bonne renommée, puisque les savants disent de lui : Laysa bi-šay' , ḍaʿīf et matrūk (105). Les traditions empruntées à son maître seraient ašyā' maqlūba. Le contraire paraît être une opinion minoritaire. C'est d'ailleurs le jugement qu'on a tendance à porter sur lui-même, car il appartient à la catégorie de ceux desquels on ne devrait pas transmettre : Hāwulā' lā yuḥmalu ḥadīṯuhum wa-yuktabu t-tafsīru ʿanhum (106). En dehors de sa qualité de mufassir , Ǧuwaybir aurait eu des connaissances historiques sur les ayyām an-nās : l'apparition de son nom dans ce manuscrit prouve la justesse de tels propos.

b. Ǧubayr

Ce nom-là présente certaines difficultés : premièrement, on ne sait pas du tout de qui il s'agit.

104. v. aussi Ḫaṭīb, VII, 250-52 ; Ibn Abī Ḥātim, I_1, 540 sq.

105. Ibn Ḥaǧar, ibid., 123 sq.

106. ibid., 124.

Il aurait été le plus simple de l'identifier avec Ǧuwaybir, en tenant cette forme pour un lapsus calami. Mais il est malaisé d'attribuer une vingtaine de mentions de ce nom à l'inattention du copiste. Il ne nous reste que d'admettre sa présence, d'autant plus que la forme Ǧuwaybir dans le texte n'est que rarement à lire comme telle, comme nous l'avons vu plus haut en fonction de la langue, et que plus souvent le scribe place les points et parfois les voyelles de telle manière qu'il semble vouloir allonger la voyelle courte u du ǧ (Ǧūbayr) ; et cela ne peut pas non plus être imputé tout simplement à une erreur de transcription ou d'inattention, puisque l'allongement des voyelles a lieu dans plusieurs mots. On ne peut pas donc ignorer ce fait et tirer des conclusions qui ne seraient qu'hypothétiques, malgré la non-identification du personnage, car il existe bien des intellectuels dans l'Islam primitif desquels nous ne savons absolument rien, mais qui n'ont pas été rejetés pour autant comme forgés de toutes pièces.

c. Aḍ-Ḍaḥḥāk b. Muzāḥim

Abū l-Qāsim ou Abū Muḥammad (107). On sait qu'il est mort en 105/723 ou 106. D'autres dates sont moins dignes de confiance. Ses maîtres étaient nom-

---

107. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 453 sq ; Ḏahabī, Mīzān, II, 325 sq. ; Ibn Qutayba, Maʿārif, 457 sq. ; Ibn Abī Ḥātim, II_1, 458 sq. ; Ibn Ḥibbān, no 1562.

breux, mais il est très douteux qu'il ait eu le moindre contact direct avec les ṣaḥāba, surtout avec Ibn ᶜAbbās. Ce témoignage semble être le plus juste, ce qui jette de l'ombre sur l'authenticité des traditions attribuées par lui à ce groupe de savants, et par conséquent celles que nous avons dans notre livre-ci. Néanmoins, il a dû, comme maître, d'après Yāqūt et aḏ-Ḏahabī après lui (108), avoir eu du succès, puisqu'il éduquait 3000 garçons qu'il visitait à dos d'âne, et selon Ibn Qutayba et Ibn Ḥibbān (109), gratuitement, tout comme ᶜAbdallāh b. al-Ḥāriṯ. Ibn Saᶜd nous raconte qu'il s'est installé à Ḫurāsān où il enseignait le ḥadīṯ (110). Il était renommé comme mufassir ; quant à son Tafsīr - Yāqūt nous dit expressément : Wa-aḫaḏa ᶜan Saᶜīd b. Ǧubayr at-tafsīr (v. plus haut) - aṯ-Ṯaᶜlabī l'aurait connu en deux recensions (111) : l'une sans doute de Ǧuwaybir (et peut-être aussi de Ǧubayr), et puis l'autre de Sufyān aṯ-Ṯawrī (m. 161/778) qu'il qualifie de volumineuse. Alors qu'aṭ-Ṭabarī cite une autre, celle de ᶜUbayd b. Sulaymān, 670 fois dans le Tafsīr et 2 dans les Annales (112). Il semble donc que ce soit là une troisième version. De toute manière, les versions de ᶜUbayd et de Ǧuwaybir ont été bien connues, puisqu'Ibn Ḥaǧar raconte à ce propos (d'après Ibn Maᶜīn m. 233/848) : Ǧuwaybir aḥabbu ilayya min ᶜUbayd b. Sulaymān, alors qu'auparavant il laissait Ibn Abī Ḥātim dire : La baʾsa bi-hi

108. Yāqūt, Iršād , IV, 272 ; Ḏahabī, voir plus haut

109. Maᶜārif, 547, 6 ; Ibn Ḥibbān, no 1562.

110. Ibn Saᶜd, VI, 210 sq.

111. v. Sezgin, GAS I, 29 sq.

112. v. Horst, 304.

(=ᶜUbayd) wa-huwa aḥabbu ilayya min Ǧuwaybir (113).

d. Ibn ᶜAbbās

Né en 3/619 et mort en 68/687. Père de l'exégèse coranique et par là de la philologie arabe. Notre manuscrit en témoigne aussi, à cause du nombre de traditions qui lui sont attribuées, dans la plupart des isnāds analysés dans ce commentaire (114). D'après Ibn Ḥaǧar, il a été surnommé al-ḥabr, ou ḥabr al-umma ou même al-baḥr, grâce à l'étendue de son savoir. Les sources islamiques sont unanimes à lui reconnaître cette valeur, qui aurait été sanctionnée par un ḥadīṯ remontant au Prophète lui-même et à l'ange Gabriel (115). Rien d'étonnant de le voir occuper alors le centre de toute la culture islamique : voir par exemple la liste d'écrits que Sezgin lui consacre (116). Tout cela corrobore d'ailleurs sa renommée comme connaisseur de première classe de tout ce qui se rapporte aux genres littéraires dans l'Islam primitif. A-t-il vraiment été ce qu'on raconte de lui ? Peut-être. Une sorte de surhomme, au génie inégalable. Cependant, il faut le placer tout d'abord dans son milieu et le juger en fonction de l'esprit de son temps, pour se rendre vite compte que les exagérations étaient là chose courante. N'avait-on pas aussi dit d'Ibn

113. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, VII, 67.

114. Sur lui, v. EI[2], I 40-41 ; Ḏahabī, Taḏkira, I, 40 sq ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb , V , 276 sqq. etc...

115. Ibn Ḥaǧar , Tahḏīb, ibid. 279

116. Sezgin, GAS I, 25 sqq.

Munabbih, se reportant à Ibn ᶜAbbās lui-même, qu'il était le savant du monde :

وكان ابن عباس يقول مجاهد عالم أهل الحجاز وسعيد

بن جبير عالم أهل العراق وطاوس عالم أهل اليمن ووهب

عالم الناس (117).

Cette citation suffit pour montrer combien peu dignes de confiance sont de telles insinuations touchant renommée ou prestige, dans les temps reculés. Nous n'y ajoutons rien. De là ressort que tout ce qu'on attribue à Ibn ᶜAbbās ne peut vraiment pas être de lui, à moins qu'on ne veuille faire de lui l'encyclopédie de l'Islam primitif. Sans doute il a été une personnalité littéraire de grande envergure ; mais on ne peut jamais savoir exactement sa part de participation à la naissance et au développement de l'exégèse coranique et des autres genres littéraires qui lui sont subordonnés. Ici déjà nous avons deux preuves qui justifient ces doutes :

Premièrement : les citations qu'aḍ-Ḍaḥḥāk par exemple lui attribue sont forgées, puisque les savants islamiques eux-mêmes nous mettent en garde contre elles (v. plus haut). Ainsi en est-il dans d'autres isnāds du livre.

Deuxièmement : le domaine de la tradition judéo-chrétienne et ses relations avec l'Islam ne semble pas avoir été son point fort, ce qui d'ailleurs se comprend bien, car il y avait des convertis et des spécialistes de ces questions beaucoup plus compétents

117. BGA, V, 34, 9 sqq.

que lui sur ce plan. Notre texte nous offre en effet plusieurs passages où l'incompétence d'Ibn ʿAbbās est mise à l'épreuve, car Ibn Munabbih répond aux questions de son maître. Le premier concerne Nabuchodonosor, le second Jésus, l'Islam et Mahomet dans l'Evangile (p. ٢٧٩ ; ٣٢٦). On pouvait dire de la blague, et clore la discussion à ce sujet. Mais il n'en est rien : pour qui sait l'importance de Wahb dans le domaine de l'histoire biblique, il n'y a point de doute que des propos comme ceux-là auraient pu facilement avoir lieu, puisqu' ar-Rāzī et as-Šarǧī après lui nous racontent qu'Ibn Munabbih accompagna son maître 13 ans durant(118).

Tout cela nous pousse à plus de prudence vis-à-vis du matériel rapporté à Ibn ʿAbbās. Tout ce qui dépasse le cadre d'un commentaire, pour donner dans le récit biblique, nous semble beaucoup plus attribuable à Wahb qu'à lui. C'est un point sur lequel nous reviendrons par la suite.

4. Quatrième isnād

Le quatrième isnād remonte à Ibn Samʿān : près de 35 fois dans l'ensemble, dont la moitié presque aboutit à Makḥūl, alors que le reste par des voies variées aux ṣaḥāba.

---

118. Ar-Rāzī, 374, 381, 383 (dans les deux dernières fois d'après le témoignage d'Ibn Munabbih lui-même), 382 où d'après le témoignage de l'arrière-petit-fils de Wahb (ʿAbdalmunʿim) la durée est même de 20 ans ; aš-Šarǧī, 161.

a. Ibn Samᶜān

Son nom complet est comme suit : ᶜAbdallāh b. Ziyād b. Sulaymān b. Samᶜān al-Maḫzūmī, Abū ᶜAbdarraḥmān. On ne sait pas du tout quand il est né, ni quand il est mort(119). Un passage nous aide cependant à mieux le placer dans ce deuxième siècle :

Samiᶜahu Ibn Isḥāq yaqūl : samiᶜtu Muǧāhidan, fa-qāl : wa-llāhi anā akbaru minhu mā raʾaytu Muǧāhidan (120).

Ibn Isḥāq, qui est mort en 150/767, serait donc d'après ce texte, rapporté presque mot pour mot par aḏ-Ḏahabī(121), plus âgé que lui. Vraisemblablement, il ne s'agit pas là d'une trop grande différence d'âge, autrement on aurait eu des tournures spéciales qui l'expriment. Et comme Muǧāhid est mort en 104/722, Ibn Samᶜān serait né avant le début du IIe siècle, ou du moins aurait été beaucoup trop jeune vers cette dernière date, pour qu'un contact possible ait pu avoir lieu. Il serait aussi mort dans la deuxième moitié de ce même siècle, si l'on ne veut pas placer le mot d'Ibn Isḥāq bien avant 150/767 et supposer qu'Ibn Samᶜān n'est pas devenu âgé. Or il occupa le poste de qāḍī à Médine d'où il est originaire (122), ce qui laisse quand même penser à un certain

119. v. p.ex. Ḫaṭīb, IX, 455-59 ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, V, 219 sqq ; Ḏahabī, Mīzān, II, 423 sq.
120. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, V, 220.
121. Ḏahabī, Mīzān, II, 423.
122. Ibn Ḥaǧar, ibid.

avancement dans l'âge. Ses maîtres étaient entre autres az-Zuhrī et Muǧāhid b. Ǧabr. D'après al-Ḫaṭīb (123), il serait venu sous le règne du Mahdī à Bagdad où il enseigna le ḥadīṯ. Comme traditionniste, il a presqu'unanimement été condamné par les savants islamiques : le mot kaḏḏāb, qualificatif fort faut-il ajouter, revient très souvent dans les pages consacrées à lui (124). Un passage d'aḏ-Ḏahabī nous montre jusqu'où va l'indignation des ahl al-ḥadīṯ à son sujet :

الحكم بن موسى ، حدثنا الوليد بن مسلم ، قال : كتبت عن ابن سمعان كتابا فانه لفي يدى ليلة فنمت ، فرأيت النبي صلى الله عليه وسلم ، فقلت : يا رسول الله ، هذا ابن سمعان حدثني عنك . فقال : قل لابن سمعان : يتقي الله ولا يكذب علي (125).

En somme, il apparaît évident qu'il a dû être, comme al-Ḫaṭīb, Ibn Ḥaǧar ou aḏ-Ḏahabī le qualifient (en se reportant à des autorités comme Ibn Ḥanbal, ou al-Awzāʿī), plutôt adonné à la prière et à la dévotion que versé dans les questions scientifiques : Kāna yaʿrifu ṣ-ṣalāt wa-lam yakun yaʿrifu l-ḥadīṯ (126)

123. Ḫaṭīb, ibid., 455.
124. Ibn Ḥaǧar, ibid., 219 sqq.; Ḏahabī, ibid.
125. Ḏahabī, ibid. 423 sq. ; Suyūṭī, Taḥḏīr, 139-40
126. Ibn Ḥaǧar, ibid., 219 ; de même Ḫaṭīb, ibid., 457-58.

Lam yakun Ibn Samᶜān ṣāḥiba ᶜilmin, innama kāna ṣāḥiba ᶜamūdin yaᶜnī ṣalātin (127)

Malgré tout, il est très intéressant de noter qu'il était auteur de livres : il était en effet question de son Kitāb dans le texte cité ci-dessus . Et puis un autre témoignage : celui d'Abū Maᶜšar (m.170/787), dont les Maġāzī sont citées par al-Wāqidī et Ibn Saᶜd:

Qāla Abū Maᶜšar innamā aḫaḏa kutubahu mina d-dawāwīni wa-ṣ-ṣuḥuf (128).

Une preuve de plus en faveur de l'activité littéraire intense dans ce siècle, époque des dawāwīn et des ṣuḥuf. Et pour nous, il est important de savoir que lui-même a écrit ses livres, au dire de ses bibliographes. Peu importe si ce qu'il a écrit a été faussé par lui ou non. Il y a ici une certaine présence de son matériel. Et ce matériel doit avoir été puisé à des originaux. En d'autres termes : on peut classer Ibn Samᶜān parmi les quṣṣāṣ pieux, à la fantaisie effrénée, qui sont toujours restés en marge des écoles sérieuses du ḥadīṯ, mais qui ont malgré tout exercé une influence indéniable dans leur domaine préféré, celui des Qiṣaṣ al-anbiyā'.

b. Makḥūl

Makḥūl b. Abī Muslim ad-Dimašqī est la source essentielle d'Ibn Samᶜān dans ce groupe d'isnāds.

---

127. Ḏahabī, ibid., 424.
128. Ibn Ḥağar, ibid., 220 ; Ḥaṭīb, ibid., 456

Autrement celui-ci ne mentionne az-Zuhrī, son maître, que très rarement. A part cela, on n'emploie que des formules très vagues dans le reste des isnāds, comme : ᶜamman yuḫbiruhu ; ᶜan baᶜdi ahli l-ᶜilmi bi-l-kutub, samiᶜtu man ḥaddaṯanī ou même balaǧanī : C'est-à-dire des tournures imprécises qui camouflent la source ou le fait de l'invention des passages en question. Qui est alors ce Makḥūl et a-t-il pu lui servir de source directe ? Il semble être d'origine persane, comme en témoigne sa prononciation de certaines lettres etc. Né à Kaboul (129), il fut élevé dans cette ville et de là mené en captivité vers l'Egypte (130). Une fois affranchi, il parcourut les capitales islamiques à la recherche de la science et du ḥadīṯ : Ibn Isḥāq nous l'affirme pour l'avoir écouté de Makḥūl lui-même (131). Ensuite, il s'est installé définitivement dans la capitale des Omeyyades et devint le mufti et le grand savant de cette région. C'est là qu'il mourut en 112/730 : cette date n'est toujours pas partagée par tous, et quelques-uns placent sa mort entre 112 et 118 ou même 119 H.

On semble avoir de lui une opinion très haute ; et il est rare de trouver le contraire. Sa renommée comme faqīh et savant aurait été en Syrie ce que celle d'al-Ḥasan fut à Baṣra, malgré le tadlīs que l'on rencontre chez lui, tout comme chez celui-ci,

---

129. Ibn Saᶜd, VII$_2$, 160 sq.; Ḏahabī, Taḏkira, I, 107...
130. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, X, 291; Ibn Ḫallikān, V, 281 etc...
131. Ibn Ḥaǧar, ibid.; Ḏahabī, Mīzān, IV, 177, Taḏkira, I, 108; sur lui v. aussi Ibn Qutayba, Maᶜārif, 452 sq ; Ibn Ḥibbān, no 870; Ibn Abī Ḥātim, Ǧarḥ, IV$_1$, 407 sq.; Ibn ᶜImād, I, 146 sq.; Munāwī, 170; Abū Nuᶜaym, Ḥilya, V, 177-93.

puisque souvent son isnād ne va pas loin ou s'interromp en cours de route (v. notre texte où il ne dépasse pas la plupart des fois son nom). Ce rapprochement entre al-Ḥasan et Makḥūl n'est pas inutile, car celui-ci porte ou aurait porté aussi une empreinte qadarite (132) qu'il aurait reniée d'après les uns ou de laquelle d'autres veulent à tout prix l'innocenter :

وكان يرى القدر وقال مروان بن محمد عن الاوزاعي لم يبلغنا ان احدا من التابعين تكلم في القدر الا هذين الرجلين الحسن ومكحول فكشفنا عن ذلك فاذا هو باطل (133).

La fragilité d'un tel propos saute aux yeux, puisqu'Ibn Munabbih était un troisième cas, parmi les tābiᶜūn. Et il y en a d'autres. Ibn an-Nadīm(134) lui attribue K. as-Sunan fī l-fiqh, et Ibn Ḥaǧar(135) rapporte qu'un K. al-Ḥaǧǧ est connu dans la recension d'al-ᶜAlā' b. al-Ḥāriṯ b. ᶜAbd al-Wāriṯ al-Ḥaḍramī, l'un de ses meilleurs disciples, lui aussi de tendance qadarite, mort en 136/753. Des fragments de ce livre se trouvent dans al-Muwaṭṭa' et al-Mudawwana (136). Reste à savoir si vraiment Ibn Samᶜān a eu ou pu avoir un contact avec ce maître auquel il se

132. v. Ibn Saᶜd, ibid.;Ibn Qutayba,Maᶜārif,625 etc...
133. Ibn Ḥaǧar,ibid.,291; là-dessus v. aussi Diwald, Der Bericht,48 sq. où sont analysées ses relations avec Ġaylān ad-Dimašqī.
134. Fihrist,227; Bagdatlī,II,470,cite "K.as-Sunan fī l-ḥadīṯ" et "K. al-Masā'il fī l-fiqh".
135. Tahḏīb, VIII, 178.
136. v.à ce sujet Sezgin,GAS I,404; passages ascétiques chez Abū Nuᶜaym, Ḥilya,V, 177-93.

réfère le plus ici. Il a pu naître vers le début du siècle, alors que Makḥūl est mort en 112 H, ou un peu après : c'est dire que ses relations avec celui-ci n'ont vraisemblablement pas été directes.

5. <u>Cinquième isnād</u> (une quinzaine de fois)

Le cinquième isnād est constitué par ᶜUṯmān b. ᶜAmr b.Sāǧ al-Qurašī. Il a transmis d'az-Zuhrī indirectement et de Muḥammad b. Isḥāq entre autres (137). Il a été qāḍī, mais on ne dit pas où. Quant à la qualité de ses traditions, elle ne semble pas toujours être partagée par ahl al-ḥadīṯ (138). Il est mort en 180/796. Les passages en question ici nous prouvent que ᶜUṯmān a dû s'occuper d'histoire. D'ailleurs Ibn Ḥaǧar dit expressément qu'al-Fākihī (m. 272/885) le cite fréquemment dans son Tārīḫ Makka ; mais aussi al-Azraqī (m. 250/865) dans Aḫbār Makka , où Wahb b. Munabbih (139) et surtout Ibn Isḥāq apparaissent souvent (histoire biblique etc.) (140). Alors que dans notre texte d'al-Fārisī, il se réfère 4 fois à Makḥūl et une fois à az-Zuhrī ; autrement on lit des noms variés, pour aboutir à des formules aussi floues que ᶜamman yuḫbiruhu. Il en est d'ailleurs de même chez al-Azraqī où son isnād n'est pas toujours là (141).

137. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb,VII,144 sq.; Ibn Abī Ḥātim, III_1,162 ; Ḏahabī, Mīzān, III,49.

138. v. plus haut

139. Azraqī, I, 5, 6, 7 etc...

140. ibid., I, 9, 21, 33 etc...

141. I, 10.3, 12.22, 21.6 etc...

Lentement, on a l'impression que la source de ces isnāds n'a pas été trop respectée et qu'il y a eu des retouches à plusieurs reprises.

6. Sixième isnād

Il est aussi fréquent que le précédent. Il nous conduit à Sufyān b. ᶜUyayna et à un Sufyān tout court, qui serait peut-être le même que le précédent (concernant Sufyān aṯ-Ṯawrī, v. isnād no 8).

Sufyān b. ᶜUyayna b. Maymūn al-Hilālī (142) est né à Kūfa en 107/725. Son père l'aurait transporté à Makka, lorsqu'il dut s'enfuir devant l'émir Yūsuf b. ᶜUmar aṯ-Ṯaqafī (143), et c'est là qu'il mourut en 198/814. Parmi ses maîtres, l'on trouve naturellement az-Zuhrī, mais aussi Abū Isḥāq as-Sabīᶜī (23-127/653-745), le grand maître de Kūfa, et ᶜAmr b. Dīnār dont il sera question plus bas. De lui ont transmi des autorités comme aš-Šāfiᶜī, Šuᶜba b.al-Ḥaǧǧāǧ (82-160/701-776) qui a dominé Baṣra et même l'Irak, grâce à son savoir, et Ibn Isḥāq etc...

142. Ḫaṭīb, IX, 174-84 ; Ḏahabī, Taḏkira, I, 262 sqq., Mīzān, II, 170 sq.; Ibn Ḫallikān, II, 391 sqq. ; Ibn Saᶜd, V, 364 sq.; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 117 sqq. ; Ibn ᶜImād, I, 354 sq. ; Munāwī, 117 sq.; Ibn Abī Ḥātim, Taqdima, 32 sqq. ; Nawawī, 289 sqq. ; Ibn Ḥibbān, no 1181.

143. Ibn Saᶜd, ibid., 364 ; Ḫaṭīb, ibid., 174.

Sufyān était devenu de son vivant une autorité indiscutable, malgré les faiblesses de son isnād, car, comme le dit aḏ-Ḏahabī si bien : Aǧmaᶜat al-umma ᶜalā l-iḥtiǧāǧi bi-hi (144), surtout si l'on considère l'importance de ses maîtres et la confiance qu'on lui accorde en général dans ses relations avec eux, de disciple à maîtres (145), et en particulier avec ᶜAmr b. Dīnār. C'est sans doute ce trait de caractère qui a poussé aš-Šāfiᶜī à dire : Lawlā Mālik wa-Sufyān la-ḏahaba ᶜilmu l-Ḥiǧāz (146). L'important dans tout cela est que ce savant à la piété exemplaire, qui, tout borgne qu'il était, a accompli le ḥaǧǧ 70 ans durant, est resté une grande autorité dans le fiqh et le ḥadīṯ jusqu'à sa mort. Et l'on dit que son esprit s'est déréglé une année avant celle-ci, ce qui met en question les traditions de cette époque-là. De cette activité comme muḥaddiṯ et faqīh, il est resté une oeuvre écrite : Ibn Ḫayr nous cite un Muṣannaf en 18 ǧuz', dans la recension de Muḥammad b. Abī ᶜUmar al-ᶜAdanī (147). Ce Muṣannaf ne serait vraisemblablement pas autre chose que le Ǧāmiᶜ et le Tafsīr qu'on lit chez Ziriklī et Sezgin (148). Abū Nuᶜaym en donne des traditions dans sa Ḥilya (149).

Derrière Sufyān il y a, comme source dans notre

---

144. Ḏahabī, Mīzān, II, 170
145. Ḫaṭīb, ibid., 179, 181
146. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 119
147. Ibn Ḫayr, 134 ; Ibn an-Nadīm, 34
148. Ziriklī, III, 159 ; Sezgin, GAS I, 96 ; v. aussi Baǧdatlī, I, 387, qui parle de "aǧzā' fī l-ḥadīṯ" et d'un "Tafsīr al-qur'ān".
149. VII, 270-318.

texte, surtout ᶜAmr b. Dīnār (46-126/666-743). Il est d'origine persane et appartenait aux abnā', comme Ibn Munabbih : ce nom a été donné aux descendants des soldats perses qui s'installèrent au Yémen, après l'intervention réussie qu'ils ont menée pour libérer le pays des Abessiniens, sur la demande du dernier roi ḥimyarite Sayf b. Ḏī Yazan (150). ᶜAmr était un très grand faqīh et l'autorité incontestable, respectée par les plus grands muḥaddiṯūn de son temps et des siècles postérieurs (151). Rien d'étonnant de voir à ce moment-là son meilleur élève et le plus digne de confiance à ce sujet jouir de tant de gloire: tel maître, tel disciple. ᶜAmr a transmis son ḥadīṯ des ṣaḥāba, comme Ibn ᶜAbbās, Abū Hurayra ou Ǧābir b. ᶜAbdallāh, mais aussi de certains tābiᶜūns, comme Wahb b. Munabbih (152). Ses traditions sont parsemées dans la plupart des livres anciens sur l'Islam, et ont servi de base aux ouvrages d'Ibn ᶜUyayna cités ci-dessus.

A côté d'Ibn Dīnār, on lit chez al-Fārisī deux fois le nom d'az-Zuhrī (m. 124/742) dont nous verrons l'influence en fonction d'Ibn Isḥāq. Autrement, il s'agit de sources très variées, et vu leur petit nombre, nous renonçons à les analyser, pour ne pas alourdir le travail inutilement.

---

150. Khoury, R.G., Wahb, 190
151. Ibn Abī Ḥatim, III_1,231 ; Ḏahabī,Taḏkira,I,113 sq; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb,VIII, 28 sqq.; Ibn Saᶜd, V, 353 sq.; Ibn ᶜImād,I,171 ; Abū Nuᶜaym, Ḥilya, III, 347-54.
152. v. Khoury R.G., Wahb, index.

7. Septième isnād

Il est formé aussi d'une quinzaine de fois empruntées à Ibn Isḥāq.

Muḥammad b. Isḥāq b. Yasār est né en 85/704 à Médine (153). Vers 115/733 ou 119, il visita la ville d'Alexandrie et y écouta les leçons de ḥadīṯ de Yazīd b. Abī Ḥabīb (m. 128/745). Il regagna ensuite sa ville natale où il rencontra Sufyān b. ᶜUyayna. Et l'on sait très bien que bientôt il devint une persona non grata et dut quitter son milieu natal pour aller, après quelques déplacements (154), s'installer à Bagdad, parce qu'il ne voulait plus se plier aux règles établies par son maître az-Zuhrī (155). Et c'est là qu'il mourut en 150/767 ou 151. Inutile d'insister sur le fait qu'Ibn Isḥāq a connu un succès des plus retentissants, malgré son banissement de Médine (156). Son oeuvre grandiose s'étend sur toute l'histoire biblique, préislamique et islamique (157). Le point

153. Sur lui, v. l'importante biographie de Ḫaṭīb, I, 214-34 ; Horowitz, Isl. Cult., II (1928), 171 sqq. etc.
154. Ibn Saᶜd, VII$_2$, 67 ; Yāqūt, Iršād, VI, 399.
155. v.p.ex. Sellheim, Die Muhammed-Biographie, 44.
156. v.à ce sujet Ḫaṭīb, plus haut; Ibn Ḥağar, Tahḏīb, IX, 38 sqq; Ibn Ḫallikān, IV, 276 sq.
157. v. là-dessus Horowitz plus haut ; Sezgin, GAS I, 288 sqq. ; Dūrī, 27 sqq.

le plus digne d'attention est bien cet enrichissement de la perspective historique avec lui : l'histoire n'est plus une vue bornée des évènements de la vie de l'apôtre islamique : elle devient, toutes proportions gardées, de l'histoire universelle.

Parmi ses maîtres illustres, l'on compte tout d'abord Muḥammad b. Šihāb az-Zuhrī (58-124/678-742), véritable fondateur de l'Ecole théologique de Médine et de ses règles fameuses, mais aussi le premier qui se mit à rassembler les traditions sur des alwāḥ et des ṣuḥuf, si l'on en croit les sources citées par Ziriklī (158). On peut donc imaginer quelle valeur devait constituer pour Ibn Isḥāq un tel maître. Dans le texte édité ici, les sources du disciple restent cependant très variées et se réfèrent fort peu à la même autorité (Zuhrī 3 fois). Néanmoins, il va sans dire qu'Ibn Isḥāq ne s'est pas tenu seulement à son grand maître, mais qu'il a pris son bien là où il lui semblait bon, sans aucune distinction (159). Ainsi, il en est ressorti une double influence : celle des muḥaddiṯūn et celle des quṣṣāṣ, dont le genre lui parut à tel point allèchant qu'il l'introduisit sans trop d'esprit critique dans son Mubtada', ou partie biblique, sous peine de déplaire aux théologiens de sa ville. C'est ainsi que sa Sīra porta le fruit de cette empreinte double et connut, grâce aux mélanges des genres, un succès des plus éclatants (160). Les longs passages empruntés aux quṣṣāṣ sont, malgré les

158. VII, 317

159. Ḫaṭīb, ibid., 230.

160. EI, IV, 475.

amendements effectués par Ibn Hišām au livre du maître, gardés presqu'intacts dans les Annales d'aṭ-Ṭabarī et nous donnent une idée de quels qāṣṣūn il est question : en tête bien sûr, Ibn Munabbih dont l'influence a été beaucoup plus grande sur lui qu'on ne l'a pensé jusqu'à présent, puisque très tôt déjà, Wahb avait donné les lignes d'une conception universelle de l'histoire (161). Ibn Isḥāq doit encore plus à Ibn Munabbih que ce qu'il lui attribue formellement (ici deux fois) ; et l'on a tout sujet de croire que derrière des formules aussi vagues que balaġanā , ḥaddaṯanī man lā attahim etc., que nous retrouvons dans les Annales très souvent (162), nous sommes en droit de supposer avant tout Wahb, là où il est question d'histoire biblique, puisque celui-ci était bien l'autorité à ce sujet, qui avait laissé un enseignement écrit un peu plus tard et résumant par là celui de tous ses prédécesseurs (voir plus loin).

8. Huitième isnād

Il ramène à Sufyān aṯ-Ṯawrī (13-14 fois).

Sufyān b. Saᶜīd b. Masrūq aṯ-Ṯawrī, Abū ᶜAbdallāh, est né en 97/715-6 à Kūfa où il grandit(163).

---

161. v. plus haut, et Khoury, R.G., Wahb, 274 sqq.,
162. ici aussi, v. p. ... ١٤٢ س ١٠ الخ 314
163. Ḫaṭīb, IX, 151-74; Ibn Saᶜd, VI, 257; Ibn Ḫallikān, II, 386 sqq. ; Ibn Qutayba, Maᶜārif, 497 sq. ; Ibn Ḥağar, Tahḏīb, IV, 111 sqq. ;

Il fit plusieurs voyages à Bagdad (164). Son autorité était des plus indéniables, et sa personne des plus intègres : aucun en son temps ne le surpassait en fiqh, ḥadīṯ, zuhd et en toute autre question scientifique et pieuse (165). C'est par esprit d'ascétisme qu'il refusa le pouvoir qu'al-Manṣūr voulut lui donner : un trait que l'on trouve chez plus d'un faqīh pieux d'ailleurs (166). Déjà Ibn Munabbih, parfait ascète, avait mis en garde devant la prise en main de telles fonctions publiques, car elles peuvent mettre en danger le repos de l'âme des esprits intègres, qui à cause d'elles seraient assujettis à la volonté arbitraire du pouvoir terrestre (167). Le refus de l'offre du calife lui attira sa disgrâce ; et notre auteur dut s'enfuir vers 144/761 à la Mecque et à Médine. Sous le règne d'al-Mahdī, il dut même se cacher davantage, pour finir enfin à Baṣra où il mourut en 161/778.

De cette grande carrière, très brillante malgré sa persécution, il a laissé une série d'ouvrages importants qui caractérisent les différents domaines de sa pensée : ḥadīṯ , fiqh , zuhd et toutes sortes

---

163. (suite) Ḏahabī, Taḏkira, I, 203 sqq; Ibn ʿImād, I, 250 sqq.; Munāwī, 115-17; Ibn Abī Ḥātim, Taqdima, 55 sqq. ; Nawawī, 286 sqq. ; Ibn Ḥibbān, No 1349 ; sur la vie de Sufyān en général, v. Raddatz, 9 sqq.
164. Ḫaṭīb, ibid. 152.
165. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 113 sq . ; Ḏahabī, Taḏkira, I, 203 sqq.
166. v. Qāḍī, dans EI, II, 649.
167. v. Khoury, R.G. , Wahb, 197.

de piété. Ibn an-Nadīm (168) lui cite plusieurs titres, parmi lesquels

une Risāla sur l'ascétisme

un K. al-Farā'iḍ

et deux Ǧāmiᶜ (Kabīr et ṣaġīr).

Sezgin élargit cette liste surtout d'un K. al-Iᶜtiqād et d'une Waṣiyya (169). Des citations parfois assez importantes se trouvent entre autres chez Abū Nuᶜaym (170).

Ibn Ḫayr semble redonner les deux Ǧāmiᶜ dans des recensions différentes, en précisant le contenu du grand :

Ǧāmiᶜ Sufyān aṯ-Ṯawrī al-kabīr fī l-fiqh wa-l-iḫtilāf,

dans la recension d'Abū Muḥammad b. ᶜAttāb (171).

Ǧāmiᶜ Sufyān aṯ-Ṯawrī,

dans la recension de Muḥammad b. Fuṭays (m. 319/931) et du même Ibn ᶜAttāb (172) etc..

Ce même bibliographe, source souvent négligée mais très précieuse en matière de piété et d'ascétisme, mentionne de plus un :

K. Ādāb Sufyān aṯ-Ṯawrī,

dans la recension du même dernier transmetteur, avec cependant une bifurcation dans les sources qui donna

---

168. Fihrist, 225. ; Bagdatlĭ,I,387, répète la même liste, moins la "Risāla". Sur l'oeuvre de Sufyān, v. Raddatz, 19 sqq.
169. Sezgin, GAS I, 518 sq.
170. Ḥilya,VI,356-93,VII,3-144; de S. aṯ-Ṯawrī a été édité un "Tafsīr al-qur'ān al-Kabīr". Ed. and annotated by Imtiyāz ᶜAlī ᶜAršī, Rampur 1965, 485 pp.
171. Ibn Ḫayr, 136 sq.
172. ibid. 137.

deux copies divergentes (173).

Il va sans dire que Sufyān a dû profiter de tous ses prédécesseurs : une liste des noms de ses maîtres directs ou indirects se trouve par exemple chez Ibn Ḥağar (174) : en tête se tient son père Saᶜīd (m. autour de 128/745) (175). Dans notre livre ici, il y a un seul passage où il se reporte à son père (v. ١٤ص٢١٥). Autrement, il s'agit de sources différentes, ce qui tend à donner une idée de la multiplicité des noms qu'Ibn Ḥağar cite : les meilleures oeuvres semblent être éclectiques. Ibn an-Nadīm nous raconte que Sufyān avait confié ses livres à ᶜAmmār b. Sayf qui les brûla (176).

9. Neuvième isnād

Cet isnād se réfère à ᶜUṯmān b. ᶜAṭā', 12 fois, renvoyant au père ᶜAṭā' ; alors que deux passages portent le nom du père sans celui du fils.

a. Le fils

ᶜUṯmān b. ᶜAṭā' b. Abī Muslim al-Ḫurāsānī, abū Masᶜūd (177) est né en 88/708 et mort en 155/771 ou

173. ibid., 275
174. Tahḏīb, IV, 111 sq.
175. Sur lui, v. p.ex. Ibn Ḥağar, ibid., IV, 82.
176. Fihrist,225; sur ᶜAmmār v. Ibn Ḥağar, Tahḏib,VII, 402 sq. etc...
177. Ibn Ḥağar, Tahḏib,VII,138 sq.; Ḏahabī,Mīzān,III, 48 sq.

même 151/767. Il a eu quelques maîtres parmi lesquels son père occupait la première place. Comme traditionniste, il n'a pas été beaucoup apprécié, et l'on a plutôt tendance à ne pas le prendre au sérieux, étant de la même catégorie des du^cafā' al ḥadīṯ, comme Sa^cīd b. Bašīr (178). Quant aux traditions empruntées à son père, elles ne formeraient que des aḥādīṯ mawḍū^ca ou munkara (179).

b. Le père

^cAṭā' b. Abī Muslim al-Ḫurāsānī, de Balḫ (180) ou de Samarqand (181). Il est né en 50/669 et mort en 135/752, d'après le témoignage de son fils. Selon aḏ-Ḏahabī (v. plus haut) ^cAṭā' aurait été un homme de voyages et de déplacements, et Damas est la ville dans laquelle il s'est installé définitivement (182). On était d'accord qu'il fut un homme de bien et de piété : Min ḫiyāri ^cibādi llāh (183). Néanmoins, les opinions sont partagées concernant la valeur de son ḥadīṯ, sur lequel un point faible dans sa propre personne jeta une certaine ombre et rendit par là peu digne de foi : une mauvaise mémoire et beaucoup de fantaisie. Mais comme il y a un bon nombre de savants qui le tiennent pour un traditionniste

---

178. v. Ibn Ḥaǧar, ibid., 139.
179. ibid.
180. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, VII, 212 sqq.
181. Ḏahabī, Mīzān, III, 73 sqq.
182. Ibn Sa^cd, VII_2, 102.
183. Ḏahabī, ibid., 74.

sérieux, il semble que sa mémoire ne soit devenue suspecte qu'avec l'âge :

Wa-kāna ... yuḫṭi'u wa-lā yaʿlam ... fa-lamma kaṯura ḏālika fī riwāyātih baṭula l-iḥtiǧāǧu bi-hi (184)

En somme, il paraît avoir été, tout comme Ibn Samʿān (v. 4e isnād), un ascète dévot, dont la science était plutôt au second plan. Et c'est peut-être grâce à son ascétisme et sa piété qu'on l'a toujours quelque peu considéré. En d'autres termes : c'est ce caractère aussi qui entoure les isnāds entre nos mains : ils s'inscrivent dans le cadre large et tolérant des Qiṣaṣ al-anbiyā', puisque l'idée de base qui les soutient est bien l'édification et il importait peu que les traditions soient véridiques ou non. La phrase suivante semble bien caractéristique à ce sujet :

ʿUṯmān b. ʿAṭā', ʿan abīh, qāl : awṯaqu ʿamalī fī nafsī našru l-ʿilm, wa-kāna abī yaǧlisu maʿa l-masākīni fa-yuʿallimuhum wa-yuḥaddiṯuhum (185).

10. Dixième isnād

La dixième chaîne d'isnāds, au nombre de dix, aboutit à Muqātil b. Sulaymān b. Bašir al-Azdī (186).

Il est de Balḫ, comme ʿAṭā' son prédécesseur et

184. ibid.
185. Ḏahabī, ibid., 75.
186. Sur lui, v. Nwyia, 25 sqq.

contemporain. Il mourut à Baṣra en 150/767. Mais c'est à Merv qu'il commença à prêcher, avant de se diriger vers Bagdad où il enseigna le ḥadīṯ et l'exégèse coranique. On rapporte même qu'il séjourna à Beyrouth (187). L'EI ne lui mentionne malheureusement aucune oeuvre. Cependant, nous savons actuellement qu'il en est autrement. Ibn an-Nadīm (188) nous donne 12 titres différents qui contiennent des Tafāsīr coraniques et des commentaires philologiques. Or dans les bibliothèques, il y a trois manuscrits qui portent son nom et correspondent à trois des titres mentionnés par le Fihrist :

Tafsīr ḫams miʾat āya min al-Qurʾān
At-Tafsīr al-kabīr
K. al-Wuǧūh wa-n-naẓāʾir (189).

Comme savant, Muqātil a été jugé "très différemment par les milieux sunnites anciens. Il y a d'une part, le commentateur (al-mufassir), et d'autre part le rapporteur de ḥadīṯ ou le muḥaddiṯ" (190). Le premier Muqātil a été malgré tout bien vu dans l'ensemble, alors que le second a été considéré sous un visage plutôt austère, c'est-à-dire comme "menteur et faussaire". Et nous avons vu plus haut qu'un qualificatif pareil, certes pas toujours aussi fort, avait été décerné à la plupart des grands représentants de la tradition musulmane : ils "ne diffèrent entre eux que du plus ou du moins", et cette dose dépendait du groupe ou du parti observateur et de

187. v. EI, III, 768.
188. Fihrist, 179.
189. v. Nwyia, 30 ; concernant le dernier titre, v. Abbott, Studies II, 92 sqq.
190. Nwyia, 26.

ses opinions là-dessus. Chez Muqātil cependant, le problème paraît être critique, puisqu'il n'arrivait pas à camoufler sa maladresse et qu'il se laissait "prendre en flagrant délit", comme le prouve l'anecdote citée par Nwyia : le traditionniste aurait donné, d'après elle, à la même personne qui l'avait interrogé à trois reprises sur l'origine d'un même ḥadīṯ, trois sources différentes (191). Ce fait devrait nous pousser donc à le tenir lui-même pour l'auteur de son propre matériel, d'autant plus qu'ici il s'agit de 10 passages attribués à des autorités variées, parmi lesquelles aḍ-Ḍaḥḥāk (v. 3e isnād) occupe la première place (4 fois). Or celui-ci était bien l'une de ces trois sources de laquelle Muqātil prétendait avoir reçu le ḥadīṯ de l'anecdote de Nwyia. Alors on peut bien penser où cette analyse peut mener.

11. Onzième isnād

Cet isnād , 8 à 9 fois, remonte à Mūsā b. ʿUbayda et à son maître Muḥammad b. Kaʿb al-Quraẓī.

a. Mūsā b. ʿUbayda b. Našīṭ b. ʿAmr b. al-Ḥāriṯ ar-Rabaḏī, Abū ʿAbdalʿazīz (192)

191. ibid. , 28

192. Ibn Ḥağar, Tahḏīb, X , 356 sqq. ; Ḏahabī, Mīzān, IV, 213 sq. ; Ibn ʿImād, I , 235 ; Ibn Qatayba , Maʿārif , 592.

Il est originaire de Médine et mort en 153/769 ou 152. A part cette information, les bio-bibliographes ne nous donnent pas grand-chose concernant sa vie. Le tout se rapporte à la valeur de ses traditions qui avait été mise en doute par les autorités, surtout postérieures : la cause aurait consisté dans le fait qu'il avait transmis d'après ᶜAbdallāh b. Dīnār (m. 127/744) des aḥādīṯ manākīr (193). Ce trait semble, chez lui aussi, s'expliquer par le peu de temps qu'il consacrait au ḥadīṯ, étant donné que la dévotion lui prenait la grande part de sa vie :

Innamā qaṣṣara bi-hi ᶜan ḥifẓi l-ḥadīṯ šuġluhu bi l-ᶜibāda (194).

Une personnalité de plus qui vient s'inscrire dans la liste des quṣṣāṣ dévots et sincères - le mot laysa bi-l-kaḏḏāb, ou ṣadūq revient souvent sous la plume de ses critiques- de l'Islam primitif, qui étaient malgré tout assez en vue dans leur temps, puisque l'esprit de celui-ci n'était pas également critique là-dessus, comme le prouve l'anecdote suivante :

Wa-qāla l-Ǧawzaǧānī : samiᶜtu Aḥmad b. Ḥanbal yaqūl : lā taḥillu r-riwāyatu ᶜindī ᶜanhu. Qultu : fa-inna Šuᶜba rawā ᶜanhu fa-qāla : ḥaddaṯanā Abū ᶜAbdalᶜazīz ar-Rabaḏī, fa-qāla : law bāna li-Šuᶜba mā bāna li-ġayrihi mā rawā ᶜanhu (195).

Un fait important ressort quand même de tout cela : notre auteur aurait puisé ses traditions,

---

193. Ibn Ḥaǧar, ibid., 358.
194. ibid., 359.
195. ibid., 357.

taxées de manākīr ou d'aḥādīṯ munāwala (196), d'un livre qui lui est parvenu (min kitābin ṣāra ilayh) (197). Bien que nous ne sachions pas de quel livre il s'agit là, ce témoignage imprécis reste de valeur et vient corroborer l'existence d'une littérature en vogue à cette époque, qu'on peut certes qualifier de faussaire, mais qui reste à la base d'un très grand nombre de traditions ou de légendes bibliques dans l'Islam. Néanmoins, cela ne nous empêche pas de dire un mot sur la source essentielle à laquelle se réfère Mūsā:

b. Muḥammad b. Kaᶜb al-Quraẓī

Né autour de 40/660 et mort autour de 118/735 ou peu avant (198). Installé définitivement à Médine, il compta parmi les autorités canoniques en vue de cette ville :

Wa-kāna min afāḍili ahli l-Madīna ᶜilman wa-fiqhan (199).

Son savoir en matières coraniques semble avoir été tellement solide qu'il aurait été sanctionné par un ḥadīṯ prophétique, voyant en lui l'homme de la tribu Qurayẓa qui yadrusu l-Qur'āna dirāsatan lā

196. à ce propos, v. Suyūṭī, Muzhir, I, 144 sqq. ; Sezgin, GAS I, 59.
197. Ibn Ḥağar, ibid., 360.
198. v. sur lui Buḫārī,Tārīḫ, I_1, 216 sq.; Ibn Ḥağar, Tahḏīb, IX, 420 sqq.; Ibn ᶜImād, I, 136 ; Abū Nuᶜaym le cite, Ḥilya,III, 212-21 ; Munāwī, 160.
199. Ibn Ḥağar, ibid., 421.

yadrusuhā aḥadun yakūnu baᶜdahu (200). Mūsā, son disciple, avait alors beaucoup à gagner d'avoir un tel maître.

12. Douzième isnād

Autour de 8 isnāds conduisent à ᶜAbdallāh b. Ismāᶜīl as-Suddī.

Il est le fils du grand Ismāᶜīl b. ᶜAbdarraḥmān as-Suddī (m. 128/745 ou 127) (201). On ne sait pas plus sur lui et il ne figure pas dans les sources citées à propos du père parmi ceux qui ont transmis de ce dernier ; malgré tout, cela ne doit pas amener à le tenir pour un kaḏḏāb et ses isnāds pour forgés (202), puisque nous savons très bien que les membres d'une famille étaient souvent les seuls colporteurs du matériel familial : les exemples foisonnent dans la littérature arabe à ce sujet. Cependant la prudence s'impose, et non seulement concernant de pareils cas, mais d'une manière générale, comme nous l'avons répété plus d'une fois jusqu'à présent. Quoiqu'il en soit, les isnāds du fils citent toujours le père

200. ibid.

201. Sur lui v. Buḫārī, Tārīḫ, I_1, 361; Yāqūt, Iršād, II, 346-48 ; Ibn Ḥağar, Tahḏīb, I, 313 sq. ; Ḏahabī, Mīzān, I, 236 sq. ; Ibn Qutayba, Maᶜārif, 596 ; Ibn Ḥibbān, no 846 ; sur le fils, v. Ibn Abī Ḥātim, II_2, 3.

202. Nagel, 159 ; Horst, 294.

comme autorité ; et celui-ci est originaire du Ḥiǧāz, il s'est installé à Kūfa où il fut surnommé as-Suddī (l-kabīr), parce qu'il avait l'habitude de s'asseoir au seuil de la porte (sudda) de la mosquée ou de la ville. Exégète coranique connu, il laissa un Tafsīr dont il rejeta la qualité, bonne ou mauvaise, sur le compte d'Ibn ᶜAbbās (203). On en retrouve quelques parties chez aṭ-Ṭabarī (204). De plus, il se serait occupé des Maġāzī et Siyar et aurait été versé dans l'histoire. Quant à la valeur de son enseignement, elle est jugée très différemment : à côté des louanges et de l'admiration, il fut taxé de kaḏḏāb. Ceci se comprend si l'on pense qu'il était chiite, et qu'il prenait ouvertement parti pour ᶜAlī contre Abū Bakr et ᶜUmar qu'il insultait. Rien d'étonnant alors de le voir partager le sort d'al-Kalbī (m. 146/763), partisan convaincu de ᶜAlī, car on leur a décerné le même qualificatif (205). Ismāᶜīl se reporte dans les passages en question à Muǧāhid b. Ǧabr (21-104/ 642-722), une des plus grandes personnalités de son temps, le šayḫ des qurrā' et des mufassirūns (206). Reste à noter qu'Ibn Ḥaǧar, qui en géneral donne la plus longue liste concernant maîtres et disciples, ne mentionne pas le nom de Muǧāhid comme maître d'as-Suddī, et que surtout les isnāds d'aṭ-Ṭabarī travaillés par Horst ne conduisent pas non plus à Ibn ᶜAbbās, grand maître de Muǧāhid, par le moyen de

---

203. Yāqūt, ibid., 348.
204. Horst, 302 ; v. aussi Sezgin, GAS I, 32 sq.
205. Ibn Ḥaǧar, ibid., 314 ; Ḏahabī, ibid., 237.
206. Ḏahabī, Taḏkira, I, 92 sq. ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, X, 42 sqq. etc.. ; citations chez Abū Nuᶜaym, Ḥilya, III, 279-310.

celui-ci, mais par un certain Abū Mālik (207) : une raison de plus d'être prudent à cet égard.

13. Treizième isnād

Cet isnād ne revient que 5-7 fois. Il va à ʿAbdarraḥmān b. Qabīṣa, personnage inconnu. Ses traditions renvoient par l'intermédiaire de son père à Ibn ʿAbbās. Qui pouvait être ce Qabīṣa qui aurait transmis directement de celui-ci ? Serait-il Qabīṣa b. Ḏu'ayl (m. 86/704) qui avait connu une grande renommée comme ʿālim et faqīh (208) ? Et son fils Isḥāq serait-il identique avec notre ʿAbdarraḥmān (209) ? La seule réponse qui nous paraît possible pour le moment est : Allāhu aʿlam. Il s'agit là d'un risque continuel qui accompagne les études sur l' Islam primitif : la cueillette n'est pas toujours allèchante et encourageante.

14. Quatorzième isnād

Cinq passages amènent à Abū Rawq ʿAṭiyya b. al-Ḥāriṯ al-Hamdānī, de Kūfa, mort en 140/757 (210). Parmi ses

---

207. v. Horst plus haut.
208. Ibn Ḥağar, Tahḏīb, VIII, 346 sq.
209. Sur Isḥāq, v. ibid., I, 247.
210. v. Ibn Ḥağar, Tahḏīb, VII, 224 ; et Sezgin, GAS I, 789, qui se réfère au Taqrīb, II, 24 d'Ibn Ḥağar.

maîtres, on lit les noms fameux d'Anas (m. 93/712) et de ᶜIkrima (m. autour de 105/723). On retrouve ce dernier ici deux fois. Autrement, il emploie des formules comme balaġanī ou ᶜamman yuḫbiruhu. On a eu de lui une opinion assez bonne, du moment qu'on le qualifie de ṣadūq, lā baʾsa bi-hi, pour enfin le classer parmi les transmetteurs de confiance. Il est intéressant de signaler qu'on lui attribue un Tafsīr aussi. La preuve en est fournie par Ibn Saᶜd lui-même, ce qui, vu l'ancienneté du témoignage, pousse à le prendre quand même au sérieux (211).

15. Quinzième isnād

Un dernier isnād, de 5 fois aussi, va jusqu'à al-Fuḍayl b. ᶜIyāḍ b. Masᶜūd, Abū ᶜAlī.

Il est né à Samarqand en 105/723, grandit à Abīward (Ḫurāsān), vint ensuite à Kūfa et finit par habiter la Mecque où il mourut en 187/803 (212). Il commença par mener une vie de brigandage, puis se repentit et devint un des plus grands mystiques de

211. Ibn Saᶜd, VI, 256.

212. ibid., V, 366 ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, VIII, 294 sqq.; Ḏahabī, Mīzān, III, 361, Taḏkira,I, 245 sq. ; Ibn Ḫallikān,IV, 47 sqq.; Ibn ᶜImād, I, 316 sqq.; Ibn Qutayba, Maᶜārif, 511 ; Munāwī, 148-50 ; Ibn Abī Ḥātim , III$_2$, 73 ; Ibn Ḥibbān , no 1179 ; Nawawī, 503 sq.

son temps : Wa-ammā awraᶜu n-nāsi fa-Fuḍayl b. ᶜIyāḍ (213), témoignage repris par plus d'un savant. Et c'est bien de là que semble venir la confiance qu'on accorde à ses traditions, et qui fait qu'une foule de savants fameux transmit d'après lui, comme par exemple : Sufyān aṯ-Ṯawrī, Ibn al-Mubārak, aš-Šāfiᶜī etc... De cette carrière de grand ascète, on trouve des échos dans les textes conservés, surtout chez Abū Nuᶜaym (214). A Paris, il y a un manuscrit attribué à lui, portant le titre suivant : Ḥiǧāb al-aqṭār (215). L'analyse des sources auxquelles il se réfère dans notre texte ne donne pas grand résultat : un passage est introduit par ᶜamman yuḫbiruhu, deux autres conduisent à Hišām b. Ḥassān (m. 147/764), fameux muḥaddiṯ de Baṣra et grande autorité de son temps. Il est fort utile de noter que ce dernier avait, d'après le témoignage d'Ibn Ḥaǧar (216), l'habitude d'écrire lui-même son ḥadīṯ.

16. Seizièmes isnāds

Le reste des isnāds du livre ne forme que près d'un quart du chiffre global discuté au début de cet examen. Ils ramènent presque tous à des autorités connues de l'Islam primitif, parmi lesquelles on retrouve des noms que nous avons rencontrés dans les

213. Ibn Ḥaǧar, ibid., 295.
214. Ḥilya, VIII, 84-139.
215. Sezgin, GAS, I, 636.
216. Tahḏīb, XI, 36 ; v. aussi sur lui Ibn Saᶜd, VII_2, 32.

isnāds précédents : Ibn ᶜAbbās, Muǧāhid, Makḥūl, Qatāda etc. Ce fait donne donc aux premières sources étudiées plus haut encore plus de poids, puisque les chiffres énoncés là-bas ne se rapportaient qu'aux premiers noms qui faisaient le trait d'union entre al-Fārisī, fils ou père, et leurs sources qui replongent leurs racines dans le I^er^ et le II^e^ siècle H. Ainsi même, si dans cette dernière partie les premiers chaînons qui leur correspondent sont autres, la source à laquelle ils renvoient est en bonne partie la même. Ces noms sont très nombreux et reviennent très peu au cours du texte. Nous en retenons les plus fréquents parmi eux : ils sont répétés moins de cinq, beaucoup d'entre eux pas plus de deux ou trois fois.

a. Abū Muḥammad ar-Rimlī

Cinq isnāds dont trois d'après Makḥūl. Serait-il identique avec Abū Muḥammad aš-Šāmī que l'on rencontre ici deux fois et qui cite aussi la même source d'information que lui ?

b. Qurayš

Sa kunya n'est pas claire dans le texte : trois fois il s'agit de Qurayš al-Muktib (ainsi vocalisé à la p. ١٣١س٢); une fois : al-Muktarī, enfin une autre : al-Mklb. Il semble donc qu'il est question malgré tout du même traditionniste qui a été écrit deux fois faussement, et ce qui plaide en faveur de

cette supposition est bien le fait que les deux dernières formes divergentes sont écrites si drôlement qu'on pourrait à la rigueur les ramener à la première et les prendre tout simplement pour une erreur de copiage. Une preuve de plus en faveur de la transmission par écrit. D'ailleurs, dans les cinq cas, Qurayš transmet d'après Saᶜīd b. Ǧubayr (45-95/665-714). Cela devrait soutenir cette opinion-là. Ce dernier était un grand savant de Kūfa, d'origine éthiopienne, étroitement lié à Ibn ᶜAbbās dans l'enseignement : on le voit d'ailleurs ici aussi. Il prit parti contre le calife ᶜAbdalmalik b. Marwān (646-715), ce qui poussa al-Ḥaǧǧāǧ à le poursuivre et le tuer à Wāsiṭ (217). Ibn Ǧubayr a été au service de plusieurs personnalités comme kātib (218). Il n'est donc pas difficile d'imaginer qu'il n'ait pas écrit l'enseignement de son maître, d'autant plus qu'il prit la succession de celui-ci dans l'écriture de la futyā, lorsqu'Ibn ᶜAbbās devint aveugle (219).

c. Ǧarīr b. ᶜAbdalḥamīd aḍ-Ḍabbī

Né en 110/728 près d'Iṣfahān, Ǧarīr grandit à Kūfa et s'installa à Riyy (près de Téhéran). Il mourut là en 188/804 (220). Une grande autorité de son

217. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 11 sqq.; Ibn Ḫallikān, II, 371 sqq.; Ibn Saᶜd, VI, 178; Abū Nuᶜaym, Ḥilya, IV, 272-309
218. Ibn Ḥaǧar, ibid., 13.
219. Ibn Ḫallikān, ibid., 371; Sezgin commente son "Tafsīr", GAS I, 28 sq.
220. Ḫaṭīb, VII, 253-61 ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, II, 75 sqq.; Ibn ᶜImād, I, 319 ; Ziriklī, II, 111.

temps dans le ḥadīṯ, malgré certaines faiblesses qu'on lui reproche (p.ex. mauvaise mémoire) (221). Il est intéressant de lire un témoignage important de Ḫaṭīb, où il est question de plusieurs kutub sur le ḥadīṯ qui étaient entre ses mains (222). Sous le nom mentionné ci-dessus, Ǧarīr est ainsi cité 4 fois. A côté de ces cas, il y en a 4 autres où il est question tout simplement d'un Ǧarīr, sans aucune autre indication. Peut-être s'agit-il de la même personne. Or Ibn Ḥaǧar (223) nous signale parmi ses informateurs Manṣūr b. al-Muᶜtamir (m. 132/750), une des personnalités marquantes des ahl al-ḥadīṯ à Kūfa (224) ; et du fait que ce Manṣūr apparaît comme source de ce dernier Ǧarīr deux fois dans notre texte, on est tenté de tenir ce dernier pour Ǧarīr b. ᶜAbdalḥamīd.

d. Ǧaᶜfar b. al-Ḥāriṯ as-Sindī

Est-il le même qu'Ibn Ḥaǧar cite (225) comme Ǧaᶜfar b. al-Ḥāriṯ al-Wāsiṭī et dont le ḥadīṯ était ḍaᶜīf ? Il apparaît dans 3 passages dont 2 d'après Šahr b. Ḥawšab (20-100/641-718), faqīh et qāri' originaire de Damas et installé en Irak. Ce maître n'a pas eu, comme muḥaddiṯ, beaucoup de succès, et pas

---

221. v. Ḫaṭīb, ibid., 256.
222. ibid.
223. Tahḏīb, ibid., 75.
224. v. Ziriklī, VIII,245 ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, X, 312 sqq. ; Ibn Abī Ḥātim, IV$_1$, 177 ; Abū Nuᶜaym, Ḥilya, V, 40-6 etc...
225. Tahḏīb, II, 88 sq.

beaucoup plus, semble-t-il, comme trésorier public (226), si l'on en croit l'anecdote racontée par Ibn Ḥağar (227).

e. ᶜAttāb b. Ibrāhīm

Trois isnāds, dont l'un ensemble avec Abū Rawq (v. plus haut 14ᵉ isnād).

f. ᶜUṯmān b. ᶜAbdarraḥmān

Aussi fréquent que le précédent. Il est difficile d'identifier ce nom. Peut-être serait-il celui dont Ibn Ḥağar (228) parle, grâce à la présence du nom d'az-Zuhrī parmi ses maîtres, là et dans notre texte aussi. Si c'est lui, il serait originaire du Ḥiǧāz, mais finit par s'installer à Bagdad où il mourut sous le règne de Hārūn ar-Rašīd (229).

g. Muḥammad b. Ḥāzim

Trois isnāds, dont l'un renvoie à Ibn ᶜAbbās.

---

226. Sur lui, v. ibid., IV, 369 sqq. ; Ḏahabī, Mīzān, II, 283 sqq.
227. Ibn Ḥağar, ibid., 370.
228. Tahḏīb, VII, 133 sq.
229. Ḫaṭīb, XI, 279 sq.

Serait-il celui dont parle Ibn Qutayba (230) (Abū Muᶜāwiya ḍ-Ḍarīr) et qui est mort à Kūfa en 195 H et fut connu comme murǧi'ite ?

h. Baqiyya b. al-Walīd (110-197/728-812)

Deux isnāds dont l'un amène à Makḥūl (v. plus haut 4e isnād). Il était un célèbre ḥāfiẓ de Damas et auteur d'un livre sur le ḥadīṯ. Quant à son autorité, elle ne semble pas toujours avoir été reconnue (231).

Le grand nombre des isnāds mineurs, les majeurs vont de 1-15, est cependant composé d'une liste de traditionnistes qui en général ne reviennent pas plus d'une fois : à cause de cela, ils ne présentent pas une grande valeur quantitative, puisqu'il s'agit pour la plupart des fois de personnes peu connues, dont l'apport reste ici de toute manière minime. Le gros des isnāds est bien constitué par la première partie où la contribution est vraiment substantielle : les noms, surtout les premiers, qui les composent sont à l'origine des légendes prophétiques et commentaires coraniques que nous avons dans cette oeuvre. Nous y

230. Maᶜārif, 510.
231. Ḫaṭīb, VII, 123 sqq. ; Ibn Saᶜd, VII_2, 172 ; Ḏahabī, Taḏkira, I, 289 sq. ; Mīzān , I , 331-39 ; Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, I , 473 sqq. ; Ibn ᶜImād, I, 348 sq. ; Ibn Abī Ḥātim, I_1, 434 sqq.

reviendrons plus tard. L'étude de leurs activités a comme avantage de nous faciliter la compréhension du travail de l'auteur lui-même, car elle met en relief l'apport de ses prédécesseurs et permet ainsi de mieux juger les relations de son ouvrage avec les écrits de ses grands maîtres à ce sujet.

II. L'auteur du K. Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā'

1. Al-Fārisī fils

ᶜUmāra b. Waṯīma b. Mūsā b. al.Furāt al-Fārisī al-Fasawī, Abū Rifāᶜa. Le livre ici lui ajoute après al-Furāt : b. al-Azhar al-Ġanī (232), noms qui n'ont pas pu du tout être vérifiés ou confirmés ailleurs.

Très peu de biographes le mentionnent à part, d'une manière séparée de son père. Voici la liste des ouvrages bio-bibliographiques qui sont à l'origine de cette étude sur père et fils, par ordre chronologique:

Ibn Abī Ḥātim, Ibn al-Faraḍī, al-Ḥumaydī, as-Samᶜānī, Ibn al-Ǧawzī, aḍ-Ḍabbī, Yāqūt, Ibn Ḫallikān, Ibn Šākir al-Kutubī, al-Yāfiᶜī, Ibn Ḥaǧar, as-Suyūṭī, Ibn ᶜImād.

A cette liste, il faut ajouter Ḥaǧǧī Ḫalīfa, Bağdatlī, ainsi que Ziriklī, Kaḥḥāla et bien sûr Brockelmann et Sezgin.

Parmi tous les auteurs arabes anciens mentionnés au début, quatre ou cinq seulement lui consacrent quelques lignes et nous permettent par là de délimiter le cadre de sa vie et de son oeuvre. Les autres ne mentionnent presque pas son nom du tout.

---

232. v. 1ère p. du livre.

a. Vie

De sa vie, on sait très peu de choses : il est né à Fusṭāṭ (Caire), mais on ne sait pas à quelle date. Et il est mort en Egypte aussi, la nuit du jeudi, 23 ǧumāda II 289/4.6.902 (233).

b. Ses maîtres

α - Il fut l'élève d'Abū Ṣāliḥ ʿAbdallāh b. Ṣāliḥ al-Ǧuhanī (m. 222/836 ou 223) qui, à son tour, était le secrétaire d'al-Layṯ b. Saʿd (94-175/713-791). Ce dernier jouit d'une très grande renommée dans le domaine du ḥadīṯ et du fiqh, à tel point qu'il devint, de son vivant, le grand maître d'Egypte (234). Alors que son disciple Abū Ṣāliḥ ne semble pas avoir été l'autorité unanimement appréciée que fut à un haut degré le maître (235). Néanmoins, le métier du disciple est important pour nous, car ce ʿAbdallāh aurait accompagné al-Layṯ comme kātib 20 ans durant (236). Or celui-ci déjà laysa yanzilu

233. Mais point le 19.5. comme le note Brockelmann, GAL SI, 217, car il est dit; li-sittin baqīna min Ǧumāda l-āḫira...

234. Sur lui, v. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, VIII, 459 sqq. ; Ḏahabī, Taḏkira, I, 224 sqq. ; Ziriklī, VI, 115 etc. Pour plus de détails là-dessus, v. Sezgin, GAS, I, 520.

235. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb,V, 256sqq.; Ḏahabī, Mīzān, II, 440 sqq. ; Taḏkira, I, 388 sqq. etc.

236. Ibn Ḥaǧar, ibid., 258.

nuzūlahu aḥadun kāna yaktubu l-ḥadīṯa ʿalā waǧhih (237), et disposait d'un nombre de livres, quelques-uns sans doute de lui, dont il distribuait les iǧāzāt, ou le droit de transmission (238). Il est donc peu probable qu'Abū Ṣāliḥ n'ait pas eu des copies au moins de certains de ces ouvrages, de telle manière que ʿUmāra aurait pu avoir réellement là une source précieuse d'information, malgré le silence sur ce côté-là dans les isnāds du livre entre nos mains (239).

β - La deuxième autorité d'Abū Rifāʿa citée par les bio-bibliographes est son propre père Waṯīma, qui, grâce au rôle extrêmement important qu'il joue dans l'ouvrage, mérite d'être étudié à part, d'autant plus que nous avons plus de renseignements sur lui que sur son fils.

2. Al-Fārisī père

Waṯīma b. Mūsā b. al-Furāt al-Fārisī al-Fasawī. Hoenerbach a déjà réuni l'essentiel sur sa vie, dans l'introduction de son travail sur le premier livre de Waṯīma (v. plus bas et bibliographie), en se réfé-

237. ibid., VIII, 465.
238. v.à ce propos p.ex. Mackay; Khoury R.G., Asad b. Mūsā, 2e partie du texte arabe; Lecomte, A propos de la résurgence; enfin le travail de pionnier de Vajda...
239. v.p.ex. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, V, 257.

rant à une bonne partie des sources citées ici.

a. Vie

On ne sait pas quand il est né. Mais il sort d'une ville persane, comme son nom le montre, qui s'appelle Fasā : elle est située à 27 parasanges au sud-est de Šīrāz (240), atteignit l'apogée de sa gloire dans les temps d'al-Iṣṭaḫrī (m. 346/957) et fut connue en particulier pour le commerce des soiries et des étoffes brodées en général. Elle fut conquise par les Arabes en 644 J.C. C'est au milieu natal que Waṯīma doit son métier qui colla comme surnom à son propre nom : al-waššā', c'est-à-dire commerçant de wašy (espèce de broderie ...)(241).

En sa qualité de commerçant sans doute, il quitta sa ville natale pour se diriger d'abord vers Baṣra. Combien de temps il a pu rester là, on n'en a aucune idée. Tout ce que l'on sait, c'est que son commerce le conduisit en Egypte et puis en Andalousie. On ne sait rien non plus sur la durée de son séjour dans ce dernier pays. Toujours est-il qu'il rentra en Egypte où il résida jusqu'à sa mort qui eut lieu le lundi, 10 ǧumāda II 237/9.12.851.

240. Yāqūt, Muʿǧam, IV, 260 sq.

241. Samʿānī, 584; Yāqūt, Iršād, VII, 226 ; Ibn Ḫallikān, VI, 12 sqq.; Ibn Šākir al-Kutubī, II, 625 ; Ibn ʿImād, II, 89.

b. Famille

Quant à sa famille, elle n'est nulle part expressément signalée : as-Samᶜānī nous dit à ce propos seulement que Waṯīma a laissé une postérité en Egypte (242) ; al-Ḥumaydī et aḍ-Ḍabbī éclairent ce mot en spécifiant deux noms : à côté de ᶜUmāra, le fils de celui-ci : Waṯīma b. ᶜUmāra b. Waṯīma b. Mūsā b. al-Furāt, Abū Ḥuḏayfa, qui lui aussi, tout comme son père, est né en Egypte (243). La kunya de Waṯīma est bien Abū Yazīd, ou peut-être Abū Zayd (244), ce qui prouve l'existence au moins d'un second fils à côté de ᶜUmāra. Et il est très probable qu'il y en ait eu d'autres. Sûr est donc que celui-ci n'était pas son fils aîné.

c. Activité littéraire

Concernant l'activité littéraire du père, nous avons certains éléments très intéressants. Son séjour en Egypte et en Andalousie n'a pas été d'ordre purement commercial, puisqu'Ibn al-Faraḍī déjà écrit :

Wa-ḫaraǧa ilā l-Maġrib aw al-Andalus wa-ḥaddaṯa bi-hā (245).

Et puis nous avons d'autres témoignages à ce sujet : toutes les sources arabes, qui parlent de

---

242. Samᶜānī, 584
243. Ḍabbī, 468 ; Ḥumaydī, 363.
244. Comme l'écrivent Ibn al-Faraḍī, II, 36, et Ibn Šākir al-Kutubī, ibid.
245. Ibn al-Faraḍī, ibid.

lui, lui attribuent au moins le premier livre analysé dans les lignes suivantes .

α - K. Aḫbār ar-ridda (K. Fī aḫbār ar-ridda)

Ce kitāb que les auteurs citent, on en décrit même le contenu : Ibn Ḫallikān en particulier nous informe là-dessus de la manière la plus étendue que l'on connaisse :

وصنف كتابا في اخبار الردة ، وذكر فيه القبائل التي ارتدت بعد وفاة النبي صلى الله عليه وسلم ، والسرايا التي سيرها اليهم ابو بكر الصديق رضي الله عنه ، وصورة مقاتلتهم وما جرى بينهم وبين المسلمين في ذلك ومن عاد منهم الى الاسلام ، وقتال مانعي الزكاة ، وما جرى لخالد بن الوليد المخزومي ، رضي الله عنه مع مالك بن نُوَيْرة اليربوعي اخي متمم بن نويرة الشاعر المشهور صاحب المراثي المشهورة في اخيه مالك ، وصورة قتله ، وما قاله متمم من الشعر في ذلك وما قاله غيره (246).

---

246. Ibn Ḫallikān, VI, 12 ; cf. Ibn Šākir al-Kutubī, II, 625 ; Yāqūt, Iršād, VII, 226; Yāfiʿī, II, 118 ; Ibn ʿImād, II, 89 ; Bagdatlī, II, 499 sq.; Ḥāǧǧī Ḫalīfa , V , 87 ; Wüstenfeld , no 55.

Il y a tout un programme dans ce résumé précieux, dont les points s'échelonnent comme suit :

1. Le livre a porté le titre suivant :

K. Fī Aḫbār ar-ridda (d'après la plupart des bibliographes)
ou K. Aḫbār ar-ridda (d'après Yāqūt).

2. L'objet d'un tel thème nous est connu en général, puisque ces guerres ont été décrites par plus d'un historien islamique (247). Cependant, voyons ce que le bibliographe nous propose comme commentaire :

a. Mention des tribus qui renièrent l'Islam après la mort du Prophète.

b. Les sarāya envoyées contre elles par Abū Bakr.

c. La description des batailles entre elles et les musulmans, les noms de celles d'entre elles qui rentrèrent dans le berceau de l'Islam et la lutte contre ceux qui interdirent la zakāt.

---

247. v. Hoenerbach, 7 sqq.

d. Les péripéties entre Ḫālid b. al-Walīd al-Maḫzūmī (m. 648 J.C.) et Mālik b. Nuwayra al-Yarbūᶜī, ainsi que les élégies du poète Mutammim b. Nuwayra, frère de Mālik, qu'il composa en l'honneur de celui-ci, abattu par Ḫālid dans ces batailles en 634 J.C., à côté d'autres composées par différents poètes à ce sujet.

Les détails se rapportant à cette dernière partie du livre, la mort tragique de Mālik, sont abondants (248) : celui-ci comptait parmi les plus grands notables de son temps et était un vaillant combattant et même poète. A l'issue d'une discussion sur la zakāt que Ḫālid perçut après avoir soumis la tribu de Yarbūᶜ, dont Mālik était le chef, les opinions des deux hommes étaient tellement divergentes là-dessus que Ḫālid ordonna de lui abattre la tête, sans accepter de se référer au préalable à Abū Bakr, que Mālik avait invoqué comme arbitre dans cette affaire. Il semble que le véritable motif de cette décision, prise et exécutée à la hâte, soit plutôt à chercher dans le fait que Mālik avait une femme très belle et que Ḫālid la convoitait et la voulait pour lui. Il l'épousa en effet, après la mort du mari. Les reproches que ᶜUmar fit à Abū Bakr restèrent sans effet, grâce à l'importance que Ḫālid avait comme général auprès de ce dernier. Ce récit est encore pris au livre de Waṯīma, comme nous le dit Ibn Ḫallikān(249).

248. Ibn Ḫallikān, ibid., 13-15; Ibn Šākir al-Kutubī, ibid., 626 sqq.; Yāfiᶜī, II, 118 sqq.

249. ibid., 15.

Quant à ce qui concerne le poète Mutammim et ses élégies qui connurent un grand succès, parce que sincères (250), ainsi que les propos que lui tint ᶜUmar et d'autres à ce sujet, l'on peut dire que le tout ne vient pas essentiellement de l'ouvrage de Waṯīma, mais surtout d'autres oeuvres connues à cette époque, comme par exemple celle d'al-Wāqidī (m. 207/823). On peut d'ailleurs penser que notre auteur a dû connaître un tel savant, très grande autorité dans ce domaine, pour tirer le maximum de profit de son enseignement, et qu'il a même pu le rencontrer en Irak, où l'auteur des *Maġāzī* était venu s'installer vers 180/795.

Ibn Ḥaǧar (m. 852/1449) a eu encore le manuscrit du livre de Waṯīma sous la main, puisqu'il le cite souvent dans son *Iṣāba*, d'une manière qui ne laisse plus de doute à ce sujet. Hoenerbach s'était donné la tâche très louable de réunir ces citations : il rassembla 110 passages, les classa et les traduisit en allemand. L'impression qui ressort de son travail est qu'Ibn Ḫallikān n'a pas suivi, dans son compte rendu, l'ordre véritable du livre, car celui-ci aurait été très vraisemblablement disposé d'une manière historique, géographique et chronologique (251) - c'est bien la méthode que l'on trouve d'ailleurs dans le deuxième ouvrage qu'on lui attribue - peut-être aussi par tribus, comme le laisse penser la description de la *ridda* des Banū Rabīᶜa (252), mais ce dernier point n'est qu'une hypothèse, pas très sûre. De toute manière, il ne s'agit là que de

---

250. ibid., 16.
251. v. Hoenerbach, 39.
252. ibid., ٢٤ (fin du 2e parag.).

quelques fragments qui ne peuvent en aucune manière donner une idée complète de l'oeuvre (253) . D'autres manuscrits, par exemple : al-Iktifā' de Kalā^cī qui se réfère entre autres au livre de notre auteur dans la partie correspondante de son oeuvre (254), et autres ouvrages non connus ou peu fouillés peuvent peut-être donner quelque chose de plus encore. Et il faut ajouter qu'Ibn Ḥaǧar a fait un usage assez libre du matériel de Waṯīma et s'en est servi comme "supplément" et "variante", pas pour des noms connus, où il lui était inutile, mais pour des sources habituelles auxquelles il emprunta la liste de ceux que celles-ci ne lui ont pas donnés. Ces fragments, résumés et arrangés librement par Ibn Ḥaǧar, ont été rassemblés par ce dernier d'après leur caractère rare, et servent ainsi à enrichir la liste d'autres oeuvres à ce sujet (255).

Quant à la valeur de cet ouvrage, elle n'est nullement mise en cause par les auteurs arabes ; bien au contraire, l'on trouve des mots même très élogieux à cet égard : as-Sam^cānī et aḍ-Ḍabbī emploient le verbe flatteur : Wa-ǧawwadahu, et Ibn Šākir al-Kutubī et Ibn ^cImād souscrivent en un terme semblable : Aǧāda fī-hi, alors qu'Ibn Ḫallikān renchérit encore plus à ce jugement : Wa-huwa kitābun ǧayyidun yaštamilu ^calā fawā'ida kaṯīratin (256). C'est clair et ne nécessite aucun commentaire. D'ailleurs, le livre en question a dû connaître beaucoup de succès,

253. Ibn ^cImād p.ex. écrit,II,89 : aǧāda fīhi (= Kitāb) wa-awsa^ca.

254. v.p.ex. Fāriq, A Valuable, 164 ; Tārīḫ ar-ridda, 109, 116, 145, 146 ...

255. v. Hoenerbach, 37.

256. Ibn Ḫallikān, ibid., 12.

puisque son créateur était un "homme fameux" (rağul mašhūr)(257). Néanmoins, sans vouloir par là amoindrir la valeur de l'ouvrage, il ne faudrait pas oublier d'attirer l'attention sur quelques témoignages concernant la méthode de travail de Waṯīma qui laisse parfois à désirer : en effet, certaines de ses traditions sont apocryphes, ou étranges (258). Non seulement en Espagne, où celui-ci a vécu et enseigné, mais surtout dans les régions centrales du ḥadīṯ, on s'est aperçu des faiblesses de Waṯīma comme muḥaddiṯ, puisque depuis toujours la tradition de l'est (Waṯīma est d'origine persane) n'a pas joui d'une bonne renommée (259) : l'exemple d'Ibn Munabbih et de tant d'autres après lui nous en dit long.

β - Un deuxième ouvrage historique

Les bibliographes arabes s'arrêtent là avec leurs informations sur le premier livre de Waṯīma. Y en avait-il d'autres ? Ibn Ḫallikān nous répond par la négative :

Wa-lam aᶜrif li-Waṯīma l-maḏkūr mina t-taṣānīf siwā hāḏā l-Kitāb (260).

Cependant, il va sans dire que les mots de l'auteur des Wafayāt ne doivent pas trop être pris à la

257. ibid.
258. v.p.ex. le témoignage de Maslama b.al-Qāsim,dans Ibn Ḥağar, Lisān,VI,217 ; aussi Ibn Abī Ḥātim, IV_2, 52 ; Ibn ᶜImād, II, 89.
259. v.p.ex. Hoenerbach, 30 ; Fück, 5...
260. Ibn Ḫallikān, ibid.; Ibn Šākir al-Kutubī, ibid.

lettre à ce propos, car il est impensable qu'un tel écrivain fameux qu'était al-Fārisī père, se soit contenté de ce matériel et que le mot ḥaddaṯa bi-hā (= en Andalousie) (261) ne se rapporte qu'à ces évènements de l'histoire des Arabes : nous avons à ce sujet plusieurs faits qui témoignent en faveur d'une activité historique bien plus étendue :

1. La présence du nom de Waṯīma comme informateur du fils ʿUmāra dans tout le livre que nous étudions ici. Inutile d'ajouter que ce matériel n'a rien à faire avec les Aḫbār ar-ridda.

2. D'autres textes approuvent cet état de choses: plusieurs passages chez quelques auteurs arabes se réfèrent à Waṯīma, et, pour notre bonheur, quelques uns concernent des parties de l'histoire biblique antérieures aux évènements décrits dans cette oeuvre-ci : c'est-à-dire avant al-Ḫiḍr :

a. Ibn ʿAbd al-Ḥakam (m. 257/871), lui-même un des historiens d'Egypte les plus importants et dont les Futūḥ Miṣr forment un des ouvrages les plus vieux que nous connaissions sur l'histoire de ce pays, cite Waṯīma à plusieurs reprises, indépendamment de son fils, dont le nom n'apparaît pas une seule fois dans son livre :

Sāra p. 12.2-5

Hāǧar et Sāra p. 12.5-10

261. v. Ibn al-Faraḍī, II, 36.

Entrée de Baḫtanaṣṣar en Egypte et Irmiyā p. 31.3-32.12
Al-Iskandar = Ḏū l-Qarnayn p.37.17 sq.
Ḏu l-Qarnayn p. 39.20-40.4.
Poésie à propos de la paix conclue entre le Prophète et al-Muqawqis p. 53.11-14.

b. Ibn Hišām al-Ḥağarī ou al-Ḥiğrī, dans ses Qiṣaṣ al-anbiyā' (262), mentionne le nom de Waṯīma, également sans le fils, plusieurs fois :
Noé et Sem p. 108 v. 13
L'arche de Noé p. 110 r.3
La Kaᶜba et ses prophètes p. 127 r.1 (d'en bas); 127 v.3
A propos d'une descendance de ᶜĀd p. 127 v. 15
Naissance d'Ibrāhīm p. 153 r.12 (263).

Comme nous voyons, il s'agit, avec une seule exception, d'épisodes appartenant à la première partie qui manque dans notre livre (v. plus loin). Deux de ces passages disent expressément :

Wa-qad qara'tu fī Mubtada' Waṯīma p.110 r.3
Wa-qad ruwiya fī Mubtada' Waṯīma p. 108 v.13

c. Ibn Ḥağar nous livre enfin un dernier témoignage -on en trouvera sans doute d'autres dans l'avenir- (264) : en effet, dans son Lisān al-Mīzān, VI,

---

262. v. à ce sujet, Nagel, 149 sqq.; Khoury R.G., Wahb, 208 sq., 227 sqq.
263. Nagel 156 en avait mentionné quatre : 110, 127 (2), 153.
264. v.p.ex. al-Maqrīzī,I, 67, 9 qui nomme Qiṣaṣ al-anbiyā' etc...

217, no 760, il écrit que Maslama b. al-Qāsim ou Qāsim (m. 353/963 ou 398/1007), grand philosophe et mathématicien andalou (265), veut avoir vu, à côté du K. ar-Ridda, un livre volumineux de Waṯīma sur l'histoire biblique et les légendes prophétiques : Taṣnīf kabīr fī l-mubtada' wa-qiṣaṣ al-anbiyā'. Et Saḫāwī, p. 171, après Ibn Ḥaǧar, de lui attribuer un Qiṣaṣ al-anbiyā' en deux volumes.

Ce livre dont parle Maslama doit être le même auquel Ibn ʿAbd al-Ḥakam lui-même a puisé ses informations, puisque notre Fārisī transmet dans les deux cas d'après Ibn Isḥāq en passant par Salama b.al-Faḍl (m. 191/806), qui aurait écouté directement l'oeuvre d'Ibn Isḥāq et l'aurait transmise (266). Or nous avons vu que Waṯīma a été en Andalousie et y enseigna ses livres, de telle sorte qu'Ibn Hišām al-Ḥaǧarī en profita dans son ouvrage, exécuté lui aussi dans ce pays. D'ailleurs, chez ce dernier auteur, il est de même question d'Ibn Isḥāq (p. 110 r. etc.), comme informateur d'al-Fārisī père, bien entendu pas directement, malgré l'absence du nom d'Ibn al-Faḍl, car la plupart des isnāds de son livre ne sont pas sérieux : sur chaque page on s'en rend compte.

3. Al-Fārisī fils et père auteurs du Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā'

Le livre sur l'histoire biblique attribué par

---

265. v.p.ex. Ziriklī, VIII, 121.
266. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 153 , surtout 154, etc...

ces derniers auteurs à Waṯīma n'est pas défini davantage. Or, on attribue aussi au fils, Abū Rifāʿa, un Tārīḫ qu'il aurait écrit d'une manière chronologique (267). En confrontant cette déclaration avec le contenu du Bad' al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyā', on s'aperçoit qu'elle concerne bien ce livre, qui n'a survécu qu'en partie. Et si nous avions l'autre moitié perdue, nous aurions eu à ce moment-là un ouvrage volumineux qui n'aurait été que celui du père, qualifié de tel par le savant Maslama (v. plus haut). En d'autres termes : le matériel que le fils rassemble dans cette oeuvre ne peut pas être de lui, mais doit remonter au père, qui s'est occupé, avant son fils, d'histoire biblique : l'isnād employé dans tout le livre le prouve d'une manière très évidente. Le fils n'a fait que propager l'enseignement du père ; et nous restons là dans les conceptions de la tradition musulmane, dont nous avons déjà parlé et qui naissait et se développait assez souvent dans des cadres familiaux. Ceci n'empêche pas le fils de retravailler le matériel de son père, et de lui donner à la rigueur une note personnelle plus ou moins grande, à moins qu'on ne veuille voir plusieurs versions de ce livre : l'une ou les unes en Andalousie, et l'autre ou les autres en Egypte, où la famille s'est installée définitivement : à comparer un passage d'Ibn ʿAbd al-Ḥakam sur l'entrée de Baḫtanaṣṣar en Egypte (v. plus haut) avec son correspondant chez ʿUmāra, on constate quelques différences dues à la méthode de transmission

---

267. Ibn al-Ǧawzī, Muntaẓam, VI, 37 ; Ibn Ḫallikān, ibid. 13 ; Ibn Šākir al-Kutubī, ibid. 626 ; Suyūṭī, Ḥusn al-muḥāḍara, I, 553 ; Ḥaǧǧī Ḫalīfa, II, 105 sq. ; Bagdatlī, I, 779.

ou à la fantaisie du copiste et à son inattention : en somme des variations qu'expliquent bien le caractère et la mémoire de l'élève qui a exécuté la copie. Parfois, le parallélisme est aussi grand qu'il l'était entre les deux versions d'al-Fārisī et d'Ibn Munabbih sur l'histoire du roi David. On peut donc imaginer que le fils ait pu gonfler le matériel de son père, mais il n'est pas possible de délimiter la part exacte dans ce processus, car les comparaisons ne peuvent pas être effectuées, étant donné qu'il n'y a que ce seul passage, qui à lui seul n'est pas représentatif. Quoiqu'il en soit, nous avons le droit de parler d'un livre de famille, dont le premier auteur n'est nullement ʿUmāra, mais plutôt Waṯīma, son père. Les lignes qui suivent le montreront encore davantage.

4. Relations des auteurs avec leurs sources dans le K. Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ

Waṯīma n'a pas été lui-même le créateur *ex-nihilo* de son matériel : ce fait saute aux yeux, surtout grâce à l'analyse des premiers *isnāds*, d'autant plus que ce genre de livres existait déjà au Ier/VIIe siècle avec Wahb, premier auteur des *Qiṣaṣ al-anbiyāʾ* dans l'Islam. Tâchons de voir comment les Fārisī se comportent vis-à-vis de leurs maîtres, et par quels moyens ils ont pu leur emprunter l'étoffe de leur livre.

Une remarque primordiale s'impose : le nom de ʿUmāra d'abord n'apparaît qu'une seule fois, au début du livre dans l'*isnād* inaugural. Et là, il emploie le verbe *ḥaddaṯanā*, usité dans le *samāʿ* , c'est-à-

dire dans la méthode qui consiste à écouter directement réciter les traditions (268). Cette méthode est toute correcte, puisqu'en effet le fils a transmis de son père dont il a été le disciple direct. Cependant, dans les cas où le nom de Waṯīma est cité, l'on ne trouve nullement le nom du fils. On se contente là de nous introduire les isnāds par des formules variées :

une seule fois : ḥaddaṯanā
quatre fois : aḫbaranā
six fois : Qāla.

Qu'est-ce à dire, sinon qu'Abū Rifāʿa n'a pas reçu le matériel de son père toujours par la même voie, du moins il le donne à penser, sauf si l'on veut toujours supposer le verbe aḫbaranā après chaque qāla, ce qui serait possible . Avouons que cette dernière solution paraît assez raisonnable : ainsi, à côté du samāʿ , la méthode de la qirāʾa a été le plus fréquemment utilisée, méthode d'après laquelle l'élève ou quelqu'un d'autre lit au šayḫ qui se réserve le droit des comparaisons (269). Et si l'on ne tient pas compte du verbe aḫbaranā, on devrait avoir à faire avec la méthode de la wiǧāda (de waǧada) , introduite tout simplement par qāla ici, selon laquelle le fils aurait puisé au manuscrit de son père qui est tombé dans sa possession, après la mort de celui-ci. Toutes ces trois méthodes sont possibles ici et

268. Suyūṭī, Muzhir , I , 144 ; Sezgin , GAS I, 58 etc...
269. ibid.

ne s'excluent en aucune façon. Bien au contraire, elles sont tout ce qu'il y a de plus naturel dans des relations familiales telles que celles-ci, surtout si l'on pense au fait qu'Abū Rifāᶜa n'était pas le fils aîné de son père (v. plus haut) et qu'il a dû écrire son livre après la mort de son père et même dans la deuxième moitié du III^{e}/IX^{e} siècle, comme le laisseraient supposer les citations d'Ibn ᶜAbd al-Ḥakam, mort en 257/871, empruntées à Fārisī père.

Qu'en est-il maintenant du père ? Nous avons déjà vu que les isnāds où son nom est signalé expressis verbis ne sont pas très nombreux : une dizaine en tout. Ils commencent presque tous par :

Aḫbaranā
très peu par ḥaddaṯanā Waṯīma
une seule fois, on lit : Wa-samiᶜtu (٢س٢١١).

Comme ces passages ne sont pas grand-chose par rapport au nombre des autres, il ne nous reste qu'à examiner la terminologie qui les introduit en général, pour arriver à une compréhension plus exacte des sources, si cela peut éclairer quelque chose. En général, nous retrouvons le verbe qāla, comme moyen de transmission, ce qui laisse penser que Waṯīma a pu lire le matériel qu'il cite quelque part dans ses voyages - et l'on peut bien croire qu'il a voyagé un peu partout, étant commerçant et muḥaddiṯ - ou qu'il a pu l'écouter d'une manière ou d'une autre. Dans certains cas, nous avons la chance de lire aḫbaranā, et beaucoup plus rarement ḥaddaṯanā ou ḥaddaṯanī. Quant aux verbes appartenant strictement au domaine du samāᶜ ,direct, ils apparaissent très rarement. Et pourtant, ils existent,

et nous avons des témoignages que l'auteur père a sans doute, durant sa brillante carrière de ragul mašhūr, eu l'occasion d'entrer en contact direct avec quelques unes des autorités auxquelles il se réfère : un passage de notre texte nous le prouve :

Wa-qāla ᶜAbdallāh b. Ziyād b. Samᶜān wa-baᶜdu man samiᶜnā mina l-muḥaddiṯīn minhum Saᶜīd b. Abī ᶜArūba... wa-Ğubayr ḏakarū bi-isnādihim (١٥٠ س ١١–١٢)

C'est déjà quelque chose, car nous savons que ces derniers auteurs occupent une place très importante dans le livre. Et malgré tout, il y a de quoi rester insatisfait, du fait que cette déclaration ne résout qu'en partie le problème, et ne nous explique pas exactement de quels autres muḥaddiṯūn il est question ici. Il est évident que des formules comme : Qāla Muḥammad b. Isḥāq ᶜan... wa- ᶜUṯmān b. as-Sāğ ᶜan... wa-Abū l-Yās ᶜan... kullu hāʾulāʾi ḥaddaṯanī ᶜan qiṣṣati Balᶜam (v.p. ٢٨), ne peuvent pas trop prétendre à la véracité, puisque le contact au moins avec Ibn Isḥāq n'a pas pu être direct, mais peut-être par le moyen de ᶜUṯmān.b. as-Sāğ , ou mieux encore par celui de Salama b. al-Faḍl (v. plus haut). Il n'est d'ailleurs pas difficile de démontrer que notre auteur n'a pas toujours eu le même respect pour la méthode du ḥadīṯ : l'épisode d'Ibn ᶜAbd al-Ḥakam sur Baḫtanaṣṣar, dont il a été fait état plus haut, le montre avec évidence. Là il est dit carrément :

Ka-mā ḥaddaṯanā Waṯīma b.Mūsā wa-ġayruh (270).

Or le passage correspondant dans le Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ

270. Futūḥ Miṣr, 31.3.

al-anbiyā' commence tout à fait autrement :

Qāla wa-aḫbaranā Idrīs ᶜan ǧaddihi Wahb b. Munabbih (271)

A moins qu'on ne veuille imputer cela à la méthode de l'auteur des Futūḥ Miṣr, ce qui paraît moins probable, car celui-ci emploie en général l'isnād d'une manière judicieuse et détaillée (272).

Néanmoins, le grand Fārisī s'est donné toute la peine pour suivre les règles de Médine, non sans succès, puisque de son vivant il fut célèbre et respecté. Les quelques cas où le nom d'Ibn Isḥāq est mentionné, sans l'intermédiaire attendu, ne doivent pas trop nous choquer. Dans les autres cas, il a pu y avoir un contact direct : avec Idrīs b. Sinān, petit-fils de Wahb, dont on ne sait pas du tout la date de mort, bien que la fréquence des qāla laisse plutôt supposer le contraire ; avec Saᶜīd b. Abī ᶜArūba, Ǧubayr et Ibn Samᶜān, et il nous en fournit lui-même la preuve (v. plus haut), et bien entendu avec Saᶜīd b. Bašīr. Cela nous suffit, car ces auteurs sont à la base des traditions substantielles du livre. Ce qu'il n'a pas pu avoir du petit-fils de Wahb d'une manière directe, lui a été procuré par ses autres maîtres, qu'il a dû quand même rencontrer une ou plusieurs fois. Autre chose ne serait pas possible chez un auteur qui veut s'instruire, se documenter et convaincre : un isnād remontant à Ibn Simᶜān nous l'explique :

Qāla Ibn Samᶜān samiᶜtu man ḥaddaṯanī ᶜan Wahb b. Munabbih (273)

271. v. p. ٢١٨ ص ١٦-١٧

272. v. Futūḥ, Introd., 6.

273. v.p. ٢٠٥ ص ٩

A moins qu'on veuille croire que Salama b.al-Faḍl ou un autre lui ont communiqué son matériel (v. plus haut). A nous de croire à la justesse de ces propos ou non. D'ailleurs, si l'on veut être trop critique, on risque de faire trop de dégâts. Nous avons vu plus haut comment les maîtres ont eu ou pu avoir leurs informations : cette question n'est pas essentielle ici, car il importe de savoir que les sources existaient déjà et que Waṯīma n'avait que l'embarras du choix : l'isnād collectif qu'il emploie plusieurs fois en témoigne : il lui restait la tâche de trier l'étoffe abondante, de la condenser, pour ne pas en compliquer le fil des évènements : cette méthode de travail est intéressante dans les Qiṣaṣ al-anbiyā' (274) : nous l'avons déjà vue dans la légende du roi David, conservée dans la première partie du papyrus de Wahb. Qu'est-ce à dire sinon que les premiers transmetteurs-auteurs de telles compilations sont eux les premiers responsables : leurs noms nous sont entre-temps bien connus, et le livre édité ici nous les donne d'une manière plus complète, dans les passages parallèles au papyrus d'Ibn Munabbih : ils sont les maîtres de Waṯīma, ou les auteurs de ses informations : une de ces formules importantes que l'on rencontre au début de l'histoire de David est la suivante :

Kullun kāna yuḥaddiṯu bi-qiṣṣati Dāwūd wa-zāda baᶜ-ḍuhum ᶜalā baᶜd wa-ḫtalafa baᶜḍuhum qālū (275)

---

274. cf. Nagel, 158 etc.
275. Khoury, R.G., Wahb, 48.12 sq. ; et ici ٩١ س ١٠-١١

Ces tournures ont des variantes, comme par exemple celle-ci qui revient souvent :

Kullun ḥaddaṯa ... wa-kāna baᶜḍuhum awᶜā la-hu min baᶜḍ (276)

Bien que l'esprit qui se veut critique aurait pu être déjà qualité de l'un de ses successeurs, il semble caractériser plutôt son propre travail, et est par endroits clairement de lui :

Wa-qāla Muqātil ᶜan aḍ-Ḍaḥḥāk ᶜan Ibn ᶜAbbās wa-Saᶜīd b.Abī ᶜArūba ᶜan Qatāda ᶜan al-Ḥasan wa-ḥadīṯuhumā qarībun baᶜḍuhu min baᶜḍ (277)

5. Wahb b. Munabbih comme source première et gonflements successifs

L'interpénétration des renseignements, du matériel de l'oeuvre qui est entre nos mains, bien qu'elle soit heureuse d'une part, complique de l'autre énormément la montée vers la source, ou les sources premières. De tout ce que nous avons dit jusqu'à maintenant sur les auteurs étudiés dans les isnāds précédents ressort un fait : peu de noms apportent une matière abondante, et partant d'importance dans ce livre, à côté de Wahb : il s'agit des deux Saᶜīd (v. 2e isnād), de Ǧubayr et Ǧuwaybir (3e isnād) et enfin d'Ibn Samᶜān (4e isnād).

---

276. v. p. ٥١ ص ١٩–٢٠ ، ١٢٠ ص ١–٢ ...
277. v. p. ١٣٩ ص ١٤–١٥

Tous les savants auxquels se réfèrent ces isnāds, mais aussi les autres qui les suivent, nous reportent à des auteurs qui étaient connus comme muḥaddiṯūn et commentateurs du Coran. Et en tant que tels, ils étaient devenus des autorités, sans que cela exclut pour autant que l'intérêt de l'un ou de l'autre d'entre eux s'étende à des disciplines corollaires. Or Ibn Munabbih était le seul parmi eux qui avait été érigé, déjà de son vivant, en une espèce de super-source pour les questions bibliques, et en particulier les légendes prophétiques dans l'Islam : l'hommage que lui rendirent ses contemporains et les savants des siècles suivants est éloquent là-dessus. Les récits qui renvoient à son nom sont les plus nombreux et les plus riches en matière historique.

Qu'y a-t-il de plus normal alors que d'imaginer son K. al-Mubtadaʾ wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ comme première source effective d'al-Fārisī père, d'autant plus que nous savons que quelques-uns des autres savants étudiés plus haut étaient reconnus pour leur esprit d'invention et le manque de respect à l'égard des sources premières, consultées souvent sans trop de fidélité ou de gratitude envers leurs auteurs : les mots les plus durs étaient tombés plus d'une fois à ce sujet. Ceci nous amène à nous poser la question de l'origine du matériel introduit par le nom du reste des auteurs importants, cités à côté de Wahb. Il n'est pas toujours simple de donner ou de vouloir donner des solutions définitives : rien ne peut être définitif tant que nos connaissances de l'Islam primitif restent élémentaires et floues, concernant l'activité exacte et l'importance des écrits existants à cette époque, malgré tout obscure, de la littérature arabe. Mais on

peut avancer des thèses plausibles, qui nous paraissent plus vraisemblables et plus logiques que d'autres, en attendant la découverte d'autres manuscrits qui, peut-être, jetteront plus de lumière sur ce problème.

At-Ṭabarī, auteur de grande valeur dans ce domaine, puisqu'il nous a sauvé de l'oubli un bon nombre de récits, de traditions etc... en les rassemblant tels quels dans ses Annales et son Tafsīr, nous met sur la voie juste :

en dehors des commentaires purs sur le Coran, de n'importe quelle nature qu'ils soient, quand il s'agit de récits de caractère biblique, il cède la parole aux maîtres du genre : et l'isnād aboutit normalement à des autorités en vue comme Kaᶜb al-Aḥbār, ᶜAbdallāh b. Salām, Ibn Munabbih etc... Or parmi eux tous, c'est ce dernier qui a rassemblé son matériel et le leur, sous forme de livre - si ce n'est pas lui, c'est bien l'un des membres de sa famille au cours du IIe siècle H. - et devint le recours des dévoyés et des assoiffés à ce sujet. N'a-t-il pas lui-même fait allusion à son rôle sur ce plan, résumant la somme du savoir de ses prédécesseurs :

"On dit que ᶜAbdallāh b. Salām et Kaᶜb ont été les plus savants de leur temps. (Ne) vois-tu pas qui a réuni leur science ?" Et aḏ-Ḏahabī, qui raconte ces mots, d'ajouter : "Par là, il pense à lui-même" (278)

Malgré les réserves faites à l'authenticité de tels propos, on ne peut que souscrire au caractère général qui les supporte . Car ar-Rāzī, auteur de Tārīḫ madīnat Ṣanᶜā', écrivait déjà :

278. Ḏahabī, Taḏkira, I, 101.

"Wahb a lu les livres de ᶜAbdallāh b. Salām et de Kaᶜb al-Aḥbār" (279).
Il est en effet question d'une matière fixée par écrit, et elle doit résumer l'enseignement de toute l'époque d'Ibn Munabbih, dans cette direction. Il va sans dire alors d'imaginer son matériel, au moins son essence à ce propos, revivre dans la bouche ou sous la plume de ses contemporains et des générations suivantes.

Ainsi que son K. al-Mulūk al-mutawwaǧa, qu'Ibn Hišām a lu et exploité attentivement, se retrouve dans le K.at-Tīǧān de celui-ci en en formant l'essence, malgré le silence de l'auteur devant le nom de Wahb dans une bonne partie du livre (280), de la même manière l'on doit retrouver les grandes lignes de son K.al-Mubtadaʾ wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ dans le Badʾ al-ḫalq wa-qiṣaṣ al-anbiyāʾ d'al-Fārisī, même si le nom d'Ibn Munabbih n'est pas toujours en tête des récits bibliques. Et là où l'isnād renvoie à une source obscure, par des formules vagues, mais qui supposent tout de même une autorité sur ce plan, on a le droit de penser avant tout à Wahb : ainsi les citations qui vont sur le compte d'Ibn Isḥāq (v. 7e isnād) où on lit :

Muḥammad b.Isḥāq yarfaᶜuhu ilā n-nabī (281). Ou bien
Muḥammad b. Isḥāq : ḥaddaṯanī man lā attahim (282)
etc...

Or nous savons qu'Ibn Isḥāq était très étroitement dépendant de Wahb, concernant l'histoire

---

279. Ar-Rāzī, 383, 8-9
280. Khoury, R.G., Wahb, 286 sqq.
281. v.p. ٥١ ص ٢
282. v.p. ١٤٢ ص ١٠

biblique, et qu'il cite son nom indéfiniment dans les Annales d'aṭ-Ṭabarī. On aurait dû d'ailleurs aboutir à des résultats beaucoup plus grands, s'il s'était continuellement servi de l'isnād et avait eu plus de respect pour le droit d'auteur de son maître yéménite. Waṯīma doit à Ibn Isḥāq énormément, et pas seulement dans le K. Aḫbār ar-ridda, mais surtout ici, car Salama b. al-Faḍl, son maître, était, d'après un témoignage d'Ibn Saᶜd (283) :

Ṣāḥib Maġāzī Ibn Isḥāq rawā ᶜanhu al-Mubtadaʾ wa-l-Maġāzī.

C'est tout clair et ne nécessite aucun commentaire. Il en est de même chez d'autres auteurs, chez les autres auteurs fallait-il dire, qu'ils soient connus ou non comme exégètes : eux tous n'étaient pas connus comme spécialistes des Qiṣaṣ al-anbiyāʾ et n'ont pas laissé des oeuvres sur ce thème ; la précédente étude l'a montré. Ce qui fait qu'ils ont dû puiser leurs informations à des récits fixés par écrit, ou du moins à la tradition orale du grand spécialiste qu'était pour eux Wahb, transmise par les membres de sa famille et ses disciples. Et la voie leur a été montrée par Ibn ᶜAbbās déjà (v. plus haut 3e isnād), et après lui par Ibn Isḥāq. Il n'est pas difficile d'imaginer le nom d'Ibn Munabbih derrière des formules imprécises, employées par Ibn Samᶜān, comme la suivante :

Ibn Samᶜān ᶜan baᶜḍi man aslama min ahli l-ᶜilm (284),

ou bien :

Ibn Samᶜān ᶜan baᶜḍi ahli l- ᶜilmi bi-l-kutub (285).

283. Ibn Ḥaǧar, Tahḏīb, IV, 154.3.

284. v. p. ٣٣٢ س ٤

285. v. p. ٧١ س ١٢–١٣

Bien qu'Ibn Sam^{c}ān ne se réfère à Wahb que très rarement, il n'est pas étrange de voir celui-ci derrière des qualificatifs pareils, car toutes ces définitions s'appliquent le mieux à lui, d'autant plus que son matériel était sans doute fixé par écrit, et déjà au cours du II^{e} siècle H.

Une preuve éclatante en faveur de cette fixation par écrit des livres d'Ibn Munabbih nous est donnée d'une part par les papyrus portant son nom et transmis par les membres de sa famille : le fragment publié par Nabia Abbott (286) qui forme le début du livre de Wahb, et les deux papyrus de Heidelberg, que nous avons déjà édités ; d'autre part, le travail d'al-Fārisī père lui-même. Pourquoi ce dernier, pourrait-on se demander ? Eh bien, la réponse en est simple. Car, à lire le papyrus sur la légende du roi David, on se rend vite compte qu'il a été éxécuté d'après une autre copie qui existait déjà : en effet, nous avions montré comment Ibn Munabbih n'était pas le seul auteur à y être cité, et que l'on avait plutôt à faire à une version éclectique, qui se référait avant tout à Ibn Munabbih (287). Le parallélisme parfait, à plusieurs reprises, entre ce papyrus et la légende correspondante dans le livre d'al-Fārisī nous prouve que celui-ci a dû se faire une copie du manuscrit de Wahb, pour s'en servir dans la composition de son livre : or il est mort en 237 H., et le papyrus porte la date 229 H. Ainsi est-il permis de croire que Waṯīma n'a pas attendu les dernières années de sa vie pour se mettre à écrire son oeuvre volumineuse ,

286. An Ar. Papyrus, 172.

287. Khoury, R.G., Wahb, 185 sqq.

qui demande beaucoup de documentation et partant du temps. Déjà au temps de son ou de ses voyages en Andalousie, qui ont eu lieu assez tôt par rapport à la date de sa mort, il a enseigné et propagé sa propre science, tout à côté de son commerce, ce qui nous laisse supposer qu'il avait vraisemblablement là un matériel d'enseignement suffisant, surtout concernant la grande oeuvre de sa vie (288).

De là, on est en droit de conclure que ce Fārisī père a puisé son matériel directement à une copie du livre de Wahb, remontant au II[e] siècle, ou du moins bien antérieure à 229 H. Le parallélisme entre les deux légendes, avons-nous dit, en est le meilleur témoignage, d'autant plus qu'al-Fārisī dans ces mêmes passages parallèles, cite le nom de Wahb beaucoup plus souvent que ne le fait le papyrus où le nom de celui-ci, à côté d'autres aussi, est passé sous silence, ou remplacé carrément par un qāla, sans autre commentaire (289).

ᶜAbdallāh b.Lahīᶜa (96/715 ou 97-174/790) nous livre d'autres arguments en faveur de cette fixation par écrit, car il possédait une bibliothèque très fameuse pour l'époque que fréquentaient des disciples et des savants de rang, comme ᶜAbdallāh b.Wahb (125-197/742-812) et ᶜAbdallāh b.al-Mubārak (118-181/736-

---

288. v. Ibn al-Faraḍī II, 36 ; Ibn Ḥağar , Lisān, VI, 217.

289. Khoury, R.G., Wahb, 52, GD, 7.19 sqq., 66, GD 12.19 sqq., 78, GD , 17.22 sqq., 84 , GD, 20.1 sqq. ; Fārisī p.٣س ١١٨، ١٠س ٩٣ etc. ; à propos de l'inconséquence de l'isnād dans les deux papyrus, v. Khoury, ibid. , 185 sqq. Abbott, JNES, 36 (1977), 103 sqq.

797) (290). Cette bibliothèque a dû contenir un certain nombre d'originaux, puisque plusieurs traditionnistes, en particulier ad-Dahabī, racontent que ce maître avait l'habitude de rassembler des collections de hadīt et entreprenait des voyages dans ce but (291). Il serait bien étonnant que cette bibliothèque illustre, au coeur du pays du papyrus, n'ait pas contenu parmi ses originaux une copie des papyrus de Wahb, d'autant plus que les deux parties de ceux-ci sont transmises par le même traditionniste égyptien Abū Ṭalḥa Muḥammad b. Baḥr al-Qurašī (292).

Déjà dans le papyrus il s'agissait d'une version qui gonflait le matériel initial, emprunté à Wahb, forcément pas trop étendu : l'exemple du K. at-Tīǧān nous en dit beaucoup. Et la copie de Watīma a étoffé la matière davantage, en y ajoutant un tas de renseignements, cueillis chez les maîtres, au hasard des rencontres, des séjours et des lectures : les variations multiples, malgré le parallélisme étonnant de certains passages, et les détails supplémentaires que l'on y retrouve en témoignent.

Avec le fils, cette ascension continue sans doute, sans que l'on puisse juger exactement de l'ampleur des nouveaux apports effectués, puisque l'on n'a que le fragment conservé dans les Futūḥ Miṣr d'Ibn ᶜAbd al-Ḥakam, pour établir des comparaisons. Nous avions dit plus haut que ce passage concernant l'entrée en Egypte de Baḫtanaṣṣar n'était pas tout à fait iden-

---

290. Ibn Abī Ḥātim, Ǧarḥ, II₂, 147 ; Dahabī, Mīzān, II, 482 etc.
291. ibid.
292. v. là-dessus R.G. Khoury, L'importance d'Ibn Lahīᶜa, 11, Die Bedeutung d.arab.lit.Papyri, 36sqq.

tique à son correspondant du livre d'al-Fārisī : les variations entre les deux versions touchent surtout les explications commentant la trame des évènements ; autrement, les deux textes vont souvent d'une manière aussi parallèle que les deux légendes du roi David dans le papyrus et ici. Qui est le véritable responsable de ces additions ? Sans doute d'abord les linguistes, ou les différents traditionnistes qui ont enseigné ou copié le texte : ils ont leurs mains surtout là où un temps verbal est remplacé par un autre, un mot ou une expression par une autre, qui leur paraissait plus appropriée, ou tout simplement plus courante ou plus belle, sans compter les caprices de la note personnelle etc... Mais dans l'ensemble, les changements entre ces deux passages ne sont pas d'importance.

Malheureusement, nous ne disposons pas d'autres fragments attribués à Waṯīma qui nous permettent de continuer la comparaison. Nous ne nions cependant pas qu'il en existe peut-être dans des livres et surtout manuscrits non fouillés. Néanmoins, on est amené à penser que le fils n'a pas dû s'écarter trop des lignes tracées par son père. Les écarts possibles ne doivent pas être substantiels. Et malgré cela, nous ne croyons pas que le livre sous sa forme présente soit entièrement né sous l'influence du fils. Plusieurs éléments le laissent clairement penser :

D'abord, il y a quelques passages où l'idéologie est nettement dirigée dans un sens défini, ce qui fait reconnaître le travail du milieu dans lequel la copie a été exécutée : l'Andalousie, et plus exactement les savants de la famille Saᶜdūn, à laquelle le manuscrit appartenait, puisque la version que nous avons entre nos mains a été faite à partir de là (v. fin

du texte). Or ce propriétaire a vécu dans l'atmosphère des Ṣinhāǧa de Grenade, tribu puissante d'abord en Afrique du Nord, qui finit par dominer cette ville, pour y propager sa doctrine religieuse, celle de la Šīʿa ʿUbaydiyya, par l'épée (293). Depuis là, les idées chiites ont eu assez de temps pour subir les influences des sectes extrémistes. Témoin de ces influences sont bien les dernières pages du livre sur la lumière prophétique, confiée par Dieu à la race de ses élus, depuis Adam jusqu'à Mahomet, qui est en fonction évidente avec la conception que se font les ġulāt aš-šīʿa de l'imām en général, et en particulier les Ismaélites dont les idées s'étaient infiltrées bien avant la date de notre manuscrit en Espagne (294).

La famille Fārisī ne vient-elle pas d'ailleurs de Perse, où le chiisme s'était installé puissamment avec toutes ses sectes ?

Et puis il y a d'autres traces qui rappellent le milieu baṣrien des Muʿtazila, d'où viennent la plupart des auteurs, sources de Waṯīma. En premier lieu, l'accent que l'on met sur le qadar dans ce livre. Il est fort possible que l'on retrouve ici la contribution effective d'Ibn Munabbih lui-même, qui avait écrit le premier livre là-dessus, duquel malheureusement il n'est resté aucune trace tangible, puisque l'auteur lui-même a eu tout intérêt à le détruire (295) : en effet, un passage à propos de la plainte du prophète ʿUzayr à Dieu qui abandonne

293. v. Ibn ʿIḏāri, III, 262 sqq.

294. v. W. Madelung, Ismāʿīliyya, dans :EI, n. édit., IV, 198 ff.; Nagel, 161, et ses renvois.

295. v. Khoury, R.G., Wahb, 270 sqq.

les enfants d'Israël et les livre à leurs ennemis, le laisse supposer (296). Cette plainte n'apporte qu' étonnement devant l'action divine, ce qui reste conforme au qualificatif modéré que l'on colle, communément, au nom de Wahb à ce sujet. D'ailleurs cet étonnement va *crescendo*, pour atteindre son sommet dans le témoignage des disciples d'al-Ḥasan al-Baṣrī (297) ; et nous savons bien qu'une bonne partie d' entre ces derniers était taxée d'un certain penchant au *qadarisme*, tout comme Ibn Munabbih et al-Ḥasan lui même : ᶜUzayr serait ainsi, d'après eux, le premier prophète qui parla du *qadar* et qui, à cause de son obstination à vouloir en pénétrer le mystère, vit son nom rayer de la liste des prophètes (298). Et malgré l'affirmation des traditionnistes, avec Jésus : *Inna l-qadara sirru llāh fa-lā tasʾalū ᶜan sirri llāh* (le *qadar* est le mystère de Dieu, ainsi ne posez pas de question sur le mystère de Dieu) (299), il ressort quand même une impression de soumission plus ou moins forcée, puisque ᶜUzayr fut assez maltraité dans l'ensemble, avant de s'être abandonné à la volonté de Dieu (300), justement à cause de son entêtement à vouloir pénétrer ce problème qu'il n' arrivait pas du tout à comprendre. Ces développements contiennent un accent qui, vraisemblablement, n'était pas enseigné par Ibn Munabbih. N'avait-il d'ailleurs pas renié tout ce qu'il avait écrit sur le *qadar* ? Est-ce que son livre à ce sujet contenait de pareils

---

296. v. p. ٢٩٢–٢٩١
297. v. p. ٢٩٢
298. v. p. ٢٩٤
299. v. p. ١٥–١٤ ص ٢٩٣ ; cf. Daiber, 216
300. v. p. ٢٩٦–٢٩٤

propos ? On ne peut le dire avec certitude. Tout dépend de la perspective et de l'ampleur de cet écrit, dont nous n'avons aucune trace en tant que tel. Néanmoins, l'ambiance propice à de telles idées est bien là, et Wahb peut prétendre, à juste titre, d'avoir été une des figures les plus marquantes, comme intermédiaire entre l'Islam et les deux religions divines qui l'ont précédé. Nous avons vu avec quelle précision il pouvait citer la Bible et la suivre de près, autant que cela lui chantait (301). Connaisseur, il l'est aussi ici, puisqu'il paraphrase carrément certains passages de l'Evangïle (302) ou d'autres endroits de la Bible, et en développe les motifs.

A côté de cette idée sur le qadar, il y en a une autre digne d'attention, du fait qu'elle laisse trop percevoir le travail de la doctrine rationaliste de la muᶜtazila. Elle concerne la raison (ᶜaql) et l'homme de raison dans l'Islam :

que Salomon ait été sage et un homme d'un esprit étonamment grand pour les premières générations de l'Islam primitif, ne nous fait aucun doute, puisque le Coran déjà et tous les commentaires coraniques le lui reconnaissent. Mais on le laisse, et tout jeune, tenir à son père le langage d'un initié aux nouvelles données scientifiques, acquises grâce au contact avec les nouvelles civilisations :

Fa-ᶜaǧiba Dāwūdu wa-qāla la-hu : Yā bunayya fa- ayna mawḍiᶜu l-ᶜaql ? Qāla : Maᶜa d-dimāġ (303).

Ensuite, on élève cette raison humaine, en la

---

301. v. Khoury, R.G., Wahb, 214, sqq.
302. v.p. ٢٣٣-٢٤٠ etc...
303. v.p. ١٢٨ ص ٦-٧

mettant au-dessus de toute vertu, pour en faire enfin le centre de la foi en général :

Fa-l-ʿaqlu raʾsu l-īmāni wa-wasaṭuhu wa-āḫiruh (304)

Ainsi, elle devient la qualité principale, la Vertu Cardinale des prophètes, qui est à la base de la révèlation coranique :

Wa-innamā unzila l-Qurʾānu bi-l-ʿaql wa-buʿiṯati l-anbiyāʾu bi-l-ʿaql wa-fuḍḍilū ʿalā l- umami bi-ʿuqūlihim (305).

Voila de quoi nous mettre en pleine théorie rationaliste, même outrée, d'après laquelle la raison est bien un pouvoir divin que Dieu donne à ses élus (306). Ces derniers développements sont rattachés au nom de Saʿīd b. Abī ʿArūba, qui les transmet d'après Saʿīd b. Ǧubayr. Sont-ils vraiment de lui ? Ont-ils été ajoutés par Waṯīma lui-même ou par un autre savant ou disciple après lui ? On ne peut le dire exactement. Dans tous les cas, les retouches de rationalistes engagés sont beaucoup trop évidentes, et non seulement dans ces passages, mais aussi dans d'autres, et en particulier à propos des conseils donnés par Luqmān à son fils : on commence par une constatation générale, ramenée à Ibn Munabbih, concernant les avantages inégalables qu'apporte la raison à l'homme :

Yā bunayya mā raʾaytu miṯla l-ʿaqli li-ṣāḥibih fa-ktasibi l-ʿaql (307).

---

304. v. p. ١٢٨س٢–٣
305. v. p. ١٢٨س١٢–١٣
306. cf. p.ex. Nader, 239 sqq.
307. v. p. ٢١٣س١٥–٢١٤س١

Cela reste dans le cadre de pensées d'un ascète sage, mûri par la science et la vie, qu'était Wahb. Mais de là à réserver, une ligne après, dans une tradition introduite par le nom de Sufyān aṯ-Ṯawrī et remontant à ᶜAlī b. Abī Ṭālib, les premières places au paradis aux gens d'après le degré de leur raison, cela va sans aucun doute beaucoup plus loin, et l'on peut voir derrière ce langage une idéologie rationaliste et chiite qui cherche à s'imposer, à convaincre, à se défendre :

Wa-llāhi la-yasbiqanna ǧannāti ᶜAdnin yawma l-qiyāmati aqwāmun mā kānū akṯara n-nāsi ṣalātan wa-lā ṣiyāman wa-lā ḥaǧǧan wa-lā ᶜumratan wa-lākin ᶜalā qadri ᶜuqūlihim (308).

N'a-t-on pas fait plus, en renvoyant une autre tradition même jusqu'au Prophète, pour lui conférer plus d'autorité ? Elle vaut la peine d'être citée mot à mot :

Wa-qāla Mūsā b. ᶜUbayda (ar-Rabaḏī) ᶜan aḫīhi ᶜUbaydallāh ᶜan Anas b. Mālik qāl : Qīla li-Rasūli llāh... : yā Rasūla llāh mā taqūlu fī raǧulin qalīli l-ᶜamali kaṯīri ḏ-ḏunūb ? Fa-qāla Rasūlu llāh... : Kullu banī Ādam ḫaṭaʾun fa-man kānat saǧiyyatuhu ᶜaqlun wa-ǧarīzatuhu yaqīnun maḥā ḏunūbahu wa-baqiya la-hu faḍlun yadḫulu bi-hi l-ǧanna (309).

C'est assez clair, et l'idéologie tendancieuse ne se gêne de rien pour se frayer un chemin et s'imposer. Elle vient se superposer au matériel ancien

---

308. v. p. ٢١٤ س٣–٥
309. v. p. ٢١٤ س٥–١١

rattaché à Ibn Munabbih, ou colporté par l'un de ses disciples ou contemporains. Les longues dissertations sur les mérites du ᶜāqil, ou homme de raison, sage, auxquels on oppose d'une manière étonnamment précise et d'un style exquis, les défauts et les misères du ǧāhil, ou ignorant (v. index) sont parmi les plus beaux passages du livre, bien sûr à côté des sermons que Luqmān tient à son fils. Tous les passages sermonnaires du livre sont d'ailleurs dignes d'attention et rejoignent le genre duquel nous avions parlé plus haut, à propos des Sermons d'al-Ḥasan al-Baṣrī, réunis par ses disciples, dont quelques-uns sont nommés ici. Tous ces mawāᶜiẓ - Ibn Munabbih lui-même était déjà un pionnier à ce sujet, dans ses écrits mineurs rattachés à la tradition judéo-chrétienne (310) - ont une valeur littéraire extrêmement grande dans l'histoire de la littérature arabe, justement grâce à leur beauté et à leur caractère d'avant-garde dans ce domaine.

Quant à l'écho laissé par ce livre chez les historiens postérieurs, il est du même genre que celui de la légende du roi David d'Ibn Munabbih, analysé dans notre dernier chapitre sur cet auteur (311) . L'originalité des auteurs qui ont gonflé le matériel de leur maître consiste justement dans les additions voyantes dont il a été question plus haut, comme les dernières pages sur la lumière prophétique, ou les commentaires sur le rationalisme etc... Alors que le contenu en gros, le noyau des récits et les belles tirades sermonnaires et ascétiques doivent remonter à Ibn Munabbih et au milieu baṣrien qui a travaillé cet héritage pieux (v. les premiers isnāds surtout).

---

310. v.Khoury,R.G., Wahb,258sqq., surtout 267

311. ibid., 303 sqq.

Une preuve éclatante nous est fournie cette fois non point par Ṯaʿlabī qui est d'un siècle plus tardif, mais plutôt par Ṭabarī lui-même, chez lequel le parallélisme de certains passages est trop frappant pour qu'on ne puisse admettre qu'il ait eu une copie de notre manuscrit entre les mains, ou du moins un disciple transmetteur de ces traditions bibliques à son service : ainsi un petit passage de quelques lignes sur une des versions concernant la mort de Moïse (Ṭabarī, *Annales*, I, 504.6 sqq. ; Fārisī, ٥. ; Ṯaʿlabī ne la mentionne pas), à côté de plusieurs autres de longueur plus considérable (histoire de l'ânesse de Balʿam, de la peste, de Salomon avec Balqīs, de celui-ci avec la fille du roi de Ṣaydūn etc...) que Ṯaʿlabī répète souvent mot à mot d'après les Annales. Bien entendu, il ne faut pas chercher une correspondance parfaite entre ces passages et ceux de notre livre : parfois la phrase est formée des mêmes mots, parfois elle a une autre tournure, avec des variations ici et là entre tous les textes en question. Mais ceci est bien normal dans une transmission qui s'est effectuée tout d'abord oralement et qui a été fixée par la suite par écrit, sous l'influence de la mémoire du traditionniste, de sa fantaisie littéraire ou philologique etc... Cela concerne encore davantage les textes qui n'ont les uns avec les autres que des rapports d'ordre oral (v. là-dessus notre dernier chapitre sur Wahb). Il est intéressant de noter ici aussi qu'en comparant les lignes ou les pages qui se correspondent, l'on retrouve des *isnāds* divergents : la version sur la mort de Moïse par exemple est attribuée par Ṭabarī à Ibn Isḥāq d'après Wahb, alors que Fārisī la colle au nom d'Ibn Samʿān d'après Ibn ʿAbbās. A propos de

Balʿam, Ṭabarī ne cite qu'un isnād remontant à Ibn Isḥāq, alors que Fārisī énumère à côté de ce même isnād deux autres, dans un isnād collectif, dont l'un remonte à Wahb en passant par Abū l-Yās. Dans la suite du passage (histoire de la peste), Ṭabarī écrit tout bonnement :

Fa-min hunāka tuʿṭī Banū Isrāʾīl etc... (annales, I, 511.5), alors que chez Fārisī apparaît le nom d'Ibn Munabbih : Wa-qāla baʿḍuhum ʿan Wahb...: Fa-min hunāka etc... (Fārisī ١٥س٤١).

Cela prouve jusqu'à l'évidence qu'Ibn Munabbih était bien la source première, pour ce qui est des légendes prophétiques et des développements pieux qui en relèvent. Et si l'isnād fait défaut, rien de fondamental ne peut changer à ce sujet : toutes les autorités auxquelles on se réfère ont dû passer par notre auteur, avant d'établir leur propre texte ou tradition, en particulier des auteurs comme Ibn Isḥāq, dont on connaît d'ailleurs les relations avec Wahb et la méthode de travail souvent ingrate vis-à-vis des sources premières (v. plus haut isnād no 7).

Quant aux deux fameux discours inspirés par Dieu aux prophètes Ašaʿyā et Irmiyā, ils n'ont pas intéressé Ṭabarī, soucieux des évènements plutôt que des digressions pieuses ; Ṯaʿlabī par contre les reproduit d'assez près (v. Fārisī ٢٦٤–٢٥٧، ٢٤٤). Dans le cas du premier, la reproduction concerne le tout, avec des variations peu considérables ; pour ce qui est du deuxième, il ne cite par contre que le début et la fin avec le même parallélisme qu'avant et se contente de cette remarque :

Fa-alhamahu llāhu taʿālā fī l-waqti ḫiṭbatan baliġatan ṭawīlatan bayyana la-hum fī-hā ṯawāba ṭ-ṭāʿati wa-

ᶜiqāba l-maᶜṣiya wa-qāla la-hum fī āḫiriha (Ṯaᶜlabī, 210.26 sqq.).

Le recours à Wahb dans ce genre de récits bibliques ou de sentences pieuses est de nouveau attesté par exemple par Ibn Qutayba qui, dans ses ᶜUyūn II, 261-65, rapporte dans le même ton et le même style, bien que pas d'assez près, les deux discours en question et plusieurs passages rattachés à Luqmān, dont un est considérable (ᶜUyūn I, 135.2-136.3). Les trois passages cités par les ᶜUyūn sont transmis d'après Ibn Munabbih. N'était-ce point Ibn Qutayba qui avait propagé le fameux mot de Wahb à propos des Ḥikam de Luqmān :

قال وهب : قرأت من حكمته نحوا من عشرة الاف باب لم

يسمع الناس كلاما احسن منه ، ثم نظرت فرايت الناس قد أدخلوه

في كلامهم ، واستعانوا به في خطبهم ورسائلهم ووصلوا به بلاغتهم

(Maᶜārif, 55.8 sqq., pour plus de détails sur Luqmān, v. Khoury, Wahb, 263 sqq.).

Dans son K.at-Tawwābīn, Ibn Qudāma al-Maqdisī apporte quelques passages sur David, Saul, Salomon et Yūnus qui suivent, par endroits, le texte de Waṯīma de très près et le résument, bien que ni celui-ci, ni son fils n'y soient mentionnés. D'ailleurs, il est fort possible qu'al-Maqdisī n'ait pas puisé ses informations dans l'oeuvre d'al-Fārisī père, mais plutôt dans une autre source directement, comme celle d'Isḥāq b.Bišr (m. 206/821), une de ses autorités dans ce domaine biblique et auteur d'un K.

al-Mubtada' (312) qui cependant n'apparaît pas dans le livre de Waṯīma et que le papyrus d'Ibn Munabbih (la légende du roi David) remplace systématiquement par Ibn Bašīr (313). Qu'Isḥāq b.Bišr ait figuré parmi les sources premières d'al-Fārisī père, son compatriote et peut-être même disciple, ne fait pas de doute, malgré le silence de notre auteur là-dessus et la divergence dans les débuts de certains isnāds de part et d'autre (314).

En somme, nous voyons clairement, à l'aide de ces quelques exemples donnés, que le livre d'al-Fārisī est une compilation qui s'est basée sur le grand maître du genre et sur d'autres à côté de lui. Waṯīma surtout en a connu quelques-uns, directement ou indirectement : là n'est pas le problème. L'important est que sa première compilation n'a pas cessé d'être gonflée par les générations postérieures, par lesquelles le manuscrit a passé. Et il n'est pas facile de dire exactement la part effective de ce gonflement à travers les siècles, jusqu'à la date dans laquelle la copie présente a été exécutée.

On pourrait conclure avec Ibn Ḥaǧar, dont le jugement à ce sujet est plein de bon sens, que cette oeuvre volumineuse, attribuée à Waṯīma et transmise

---

312. Ibn an-Nadīm, Fihrist, 94 ; sur l'auteur v. F. Sezgin, GAS I, 293 sq.
313. v. R.G.Khoury, Wahb, 188 et index. A propos du désordre dans la transmission de cet isnād chez Wahb,cf.N.Abbott, Wahb B. Munabbih : A review article.Dans JNES 36, 2(1977) p. 103-105.
314. v. plus haut l'analyse du 2e isnād en particulier,et Ibn Qudāma, 13-17, 18-23,30-32,23-29, 59-62.

par son fils, malgré qu'elle contienne des ahādīt katīra mawḍūʿa, paraît somme toute, et non seulement à lui d'ailleurs, mais à tout connaisseur de la matière :

... min aṣlaḥ mā ṣunnifa fī ḏālika l-fann (315).

Car elle remonte jusqu'au niveau de la source première, qu'était Ibn Munabbih, et son premier livre dans l'histoire de la littérature narrative en arabe, pour nous retracer ainsi un matériel ancien dans toute sa fraîcheur, un second grand papyrus allant jusqu'à l'avènement du Prophète Mahomet. Et grâce à ce caractère, elle garde à nos yeux une valeur historico-littéraire de premier rang, et restera le centre de tous les travaux postérieurs dans ce domaine. C'est pourquoi la trop grande réserve apportée à Ibn Munabbih par plusieurs historiens, au cours des siècles, ne peut pas se comprendre, puisque tout le genre des Qiṣaṣ al-anbiyā' doit son existence à Wahb, qui en lança les grandes lignes et traça la voie à suivre pour l'avenir. Et les autres sources à cet égard qu'elles portent le nom de notre auteur ou non, n'apportent pas des différences vraiment essentielles, car si les noms changent, le matériel, lui, ne change que dans la dose, le pourcentage, mais pas dans l'esprit (316). Le véritable créateur de ce courant dans l'Islam reste Wahb, et ses disciples, auxquels s'ajoute maintenant un nouveau : Watīma ou plutôt la famille al-Fārisī. Et si l'on veut rayer le nom d'Ibn Munabbih de livres pareils, comme le fait par exemple al-Ǧazā'irī dans son ouvrage sur le

---

315. Ibn Ḥaǧar, Lisān, VI, 217.
316. v. à ce sujet Khoury,R.G., Wahb, 303 sqq.

même thème (317), on commet une des plus graves erreurs que l'on puisse commettre, puisque l'esprit et la méthode qui sont à l'origine des légendes prophétiques respirent Ibn Munabbih. Et il n'y a pas d'injustice plus grande que de ne pas reconnaître à un auteur son droit d'auteur, et surtout dans le domaine de sa renommée, qui forme son point fort.

Au terme de cette étude, il est bon de revenir sur une idée qui a été énoncée plus d'une fois au cours des pages du livre : la dépendance étroite de la GD (=Légende du roi David) du texte de Fārisī. Car ce n'est que là, et après l'analyse des différents isnāds et des autorités qui forment les sources essentielles de cet auteur, qu'il est vraiment possible de juger si Ibn Munabbih est vraiment l'auteur initial de la GD, cette version éclectique qui a été gonflée par les générations postérieures. Si nous avions avancé dans notre monographie sur Wahb (318) que celui-ci l'était, c'est que nous avions tenu compte du manuscrit entier de notre auteur, publié ici, alors qu'aucun autre auteur connu dans cette matière historique de l'Islam n'a laissé un matériel aussi vaste et proche de la date 229 H à laquelle la GD a été exécutée : d'autres auteurs n'offrent que partiellement des points d'appui, car il n'y a d'eux que des fragments manuscrits ou publiés dans d'autres livres, comme c'est le cas d'Isḥāq b. Bišr (319). Nous étions resté prudent vis-à-vis de cet auteur, car dans le papyrus, il est toujours remplacé par Isḥāq b. Bašīr. Après avoir cherché en vain jusqu'à

317. Ǧazā'irī, 3.
318. Wahb, 188 ; et ailleurs
319. v. plus haut, 175-76

présent une confirmation quelconque pour cette dernière réalité papyrologique qui se répète plusieurs fois dans le texte (v. index du livre), nous sommes obligé, faute de mieux, de revenir sur l'hésitation formulée à ce sujet et de le tenir pour Ibn Bišr (320). Nous nous joignons donc volontiers à l'opinion émise par Abbott à ce sujet, mais aussi concernant les erreurs de transmission en général (321), fait auquel nous avons attiré l'attention en partie dans notre livre sur Wahb et ici aussi (322). Cependant, même si l'on découvrait une identité parfaite entre tous les fragments attribués à Ibn Bišr et leurs correspondants dans notre livre ici, ce qui n'est pas tout à fait sûr car ceux cités plus haut (d'après Ibn Qudāma al-Maqdisī) montrent quand même de petites nuances et des raccourcissements que la situation et la méthode de transmission rendent inévitables, mais même dans ce cas-là, le problème ne changerait pas d'aspect : car il s'agirait là d'un autre exemple d'interdépendance entre deux auteurs qui à leur tour doivent nous conduire à une source première, qui est ici Wahb. Nous ne revenons donc pas sur ce qui a été dit sur les questions que posent l'interdépendance en général et la nécessité de rechercher les premiers responsables, les sources premières (323).

Dans tous les cas, Isḥāq b. Bišr n'est là qu' une "second-century intermediate source" de la GD, comme l'a noté si exactement Abbott (324), alors

---

320. Wahb, 188, où déjà cette solution était avancée comme une "hypothèse très probable".
321. JNES, 36 (1977) 105
322. Wahb, 185 ; et ici plus haut, 70-72 ; 77
323. v. plus haut, 73 sqq., 75 sqq.
324. JNES, ibid., 103, I, 3

qu'al-Fārisī (Waṯīma sans doute) semble être bien soucieux d'établir les relations avec la source première qu'est Wahb, mais en passant sous silence Ibn Bišr, son compatriote, pour des causes qu'il n'est pas si simple de savoir. Toujours est-il que tous ces auteurs intermédiaires ont dû connaître la version de Wahb, transmise par son petit-fils Idrīs b. Sinān. Bien sûr, aussi Isḥāq b. Bišr qui s'y réfère (325), mais ne donne pas toujours les références de son matériel, puisque plusieurs passages du papyrus ne contiennent que qāla ou absolument rien, alors que les passages correspondants d'al-Fārisī commencent par le nom de Wahb ou citent au cours du texte cet auteur (326), auquel est ramenée la grande partie du texte en général, de telle sorte que les renvois à Ibn Munabbih atteignent la dizaine (327). D'autres auteurs dans la GD ont suivi l'exemple d'Isḥāq et n'ont pas toujours mentionné leur source première. Concernant ces passages et d'autres dans le livre d'al-Fārisī, nous renvoyons à ce qui a été dit plus haut concernant Ibn Samᶜān, Ibn Isḥāq etc. (328). Mais nous tenons encore une fois à insister sur le fait qu'Ibn Munabbih a été considéré à la base des légendes prophétiques en question dans la GD grâce aux passages correspondants d'al-Fārisī, d'autant plus que le livre de celui-ci nous fournit la meilleure preuve que l'oeuvre d'Ibn Munabbih sur le

---

325. v. p. ex. Ibn Kaṯīr, Bidāya, II, 12, 20 sq.
326. Il s'agit de 4 passages dont 2 au moins sont importants, v. plus haut, 164 et note 289
327. Wahb, 187 - 188 , où tous les passages sont discutés
328. p. 155 sqq.

même thème a sûrement servi de base et à Ibn Bišr et à Waṯīma lui-même. Agir autrement vis-à-vis des sources premières, c'est faire un grand tort à l'apport positif des premières générations islamiques.

Dans la GD, il y a un nombre d'auteurs-transmetteurs qui sont présents : tous ceux qui figurent dans le texte parallèle d'al-Fārisī ont été étudiés, en fonction des groupes d'isnāds auxquels ils appartiennent : il s'agit, comme on peut s'en apercevoir, des premiers numéros d'entre eux. Quelques noms cependant, accompagnant celui d'Ibn Bišr, n'y figurent pas : à leur tête Muḥammad b. Baḥr (329) qui dans la GD transmet d'après un Abū Ayyūb et celui-ci d'après une Bint Šuraḥbīl ad-Dimašqī. Que cet Abū Ayyūb ait été un <u>mawlā</u> de cette fille est très possible, mais tant que nous n'avons pas un appui cent pour cent sûr, nous ne pouvons que tenir cela, avec N. Abbott, pour une solution très probable, puisque le trou dans le papyrus (GD 1,4) permettrait cette addition. De cette manière, il y aurait une explication possible pour d'éventuelles rencontres d'Abū Ayyūb avec Ibn Bišr duquel il a pris son matériel (330). Quant à l'isnād de GD 6,8, il est quand même un peu différent de celui de GD 1,3 sq., car d'abord il y a à la fin de la ligne un <u>ibn</u> (ᶜUṯmān <u>Ibn</u>) et puis la ligne suivante commence par <u>al</u> (sans doute ᶜUṯmān b. al-Sāǧ qui chez Fārisī n'est jamais accompagné du nom d'Abū Ayyūb) : une possibilité, comme le note Abbott (330), de combler de la même manière la lacune de cette ligne en question, qui reste probable mais dépend somme toute du fait s'il s'agit dans les deux cas du

---

329. v. plus haut, 165
330. v. là-dessus Abbott, JNES, ibid, 105

même ᶜUṯmān !

Ensuite est à nommer Bilāl b. Ḥassān duquel transmet Saᶜīd b. Bašīr par la voie de Qatāda (GD, 13, 22-23). Enfin un certain Bukayr (v. GD 27,4) qu'il n'est pas simple d'identifier, étant donné que le mot est suivi d'une lacune dans le papyrus et que la ligne suivante contient ad-Dāmiġānī : de là deux possibilités : ou bien ce dernier mot appartient à Bukayr et il s'agirait à ce moment-là de Bukayr b. Šihāb ad-Dāmiġānī qui a transmis d'après Sufyān aṯ-Ṯawrī p. ex., selon le témoignage d'Ibn Ḥaǧar (331). Or aṯ-Ṯawrī est mort en 161/778 (v. plus haut 8ème isnād), donc Bukayr serait un bon intermédiaire entre Ibn Bišr (m. 206/821) et Sufyān. Une autre solution se présente grâce à Ibn Sahl duquel transmet ad-Dāmiġānī (GD, 27,5) et avec lequel le même Ibn Ḥaǧar p. ex. met un autre Bukayr en relation de transmetteur : Bukayr b. ᶜAbdallāh b. al-Ašaǧǧ, (m. entre 117-127/735-744), qui a joui d'une grande renommée comme muḥaddiṯ (332). Bien qu'Ibn Sahl (= Abū Imāma b. Sahl b. Ḥanīf) (333) apparaisse comme autorité de ce dernier Bukayr, il reste d'abord le problème sérieux du mot ad-Dāmiġānī, qui n'est pas du tout lié à son nom dans les données biographiques, et le fait aussi sérieux qu'Ibn Bišr, qui transmet d'après lui, est mort près de 80 ans après lui, ce qui rend un contact direct que veut bien exprimer le verbe aḫbaranī (GD, 27,4), de la méthode de la qirā'a-transmission (334), peu probable, bien qu'il y ait de

331. Tahḏīb, I, 490 sq.
332. ibid., 491 sqq.; sur lui v. aussi Sezgin, Gas I, 405
333. Ibn Ḥaǧar, Lisān, XII, 392
334. Sur cette méthode, v. p. ex. Sezgin, GAS I, 59

petits enfants qui assistent aux séances de lecture(335).

Par là, nous arrivons aux problèmes que pose la nature de ce texte qui ne facilite pas l'identification de certains isnāds intermédiaires, comme le fait remarquer N. Abbott si justement (336). C'est d'ailleurs autour du mystère qui entoure les circonstances, le lieu et le ou les copistes que tournent les difficultés de transmission. Ceci ne concerne pas seulement Ibn Bišr par rapport à Ibn Munabbih ; non, le problème est d'ordre plus général et nous en avons vu plus d'un exemple dans les isnāds d'al-Fārisī. Nous n'y revenons plus.

De la nature de ce papyrus dépendait aussi tout le travail de reconstruction qui a été assuré en grande partie grâce à la version d'al-Fārisī : le renvoi constant dans les notes le montre très clairement, puisque dès la page 2 et jusqu'à la fin de 25 son nom est cité en moyenne près de 5-6 fois par page. Les pages finales 26-29 se présentent ainsi : le troisième jugement de Salomon auquel Fārisī ne consacre que la citation coranique (v. texte ici p. 126, 15-17) ; une histoire spéciale du temple ainsi que la mort de David : le tout est assez succint, alors que le texte de Fārisī est très étendu et tout à fait autre (v. texte p. 167 sqq.). Notons en passant que l'important chapitre de celui-ci sur la construction du temple commence par la version d'Ibn Munabbih qui se réfère à Kaᶜb (v. 167,15), alors qu'Isḥāq b. Bišr ne cite aucune autorité (v. GD, 28, 1).

Dans la reconstruction, nous avons tenu à respecter l'esprit de l'écriture et de la langue du papyrus

---

335. v.p.ex. Khoury, R.G., Asad, 98 sqq. etc.

336. JNES, ibid., 105

qui a été édité tel quel avec ses particularités ou erreurs (p. ex. le manque d'eulogies etc.), et aussi la place disponible dans les lignes : de là certaines divergences plus ou moins importantes indiquées par les renvois appropriés, ou certains points d'interrogation à côté de quelques mots ou du vide à combler (selon la méthode indiquée et suivie par A. Grohmann) (337).

D'ailleurs il n'est pas mauvais d'attirer ici aussi l'attention sur le fait que tout travail sur des papyrus anciens pareils est lent, pénible et souvent bien décourageant. Seuls ceux qui se sont occupés de tels documents peuvent vraiment apprécier la portée de ces mots (338). De telle sorte qu'une première solution, si réussie qu'elle soit, ne peut jamais être définitive dans le domaine papyrologique. Et pourtant il faut faire le premier pas : or l'éditeur est souvent dans l'embarras, même s'il a du savoir et de l'expérience. Avouer ses propres limites est une chose bien naturelle, qui le devient encore plus avec l'âge. Combien nous avons pu admirer la franchise bien touchante qui a accompagné la dernière grande oeuvre de N. Abbott qui écrit :

"The text of the statements of recto 9 to verso 11 can be pointed and voweled in various ways to give different slants in meaning. It is sometimes difficult to decide which of the possible readings the writer had in mind" (339).

Ceci dit, nous aimerions adresser un mot de remerciement, en guise de conclusion, à tous ceux

---

337. Khoury, Wahb, 14, 180
338. ibid., 2-8; id., dans BSOAS,40 (1977) 15-17; 24
339. Studies, III, 44, Comments 10 sqq.

qui se sont occupés de notre livre sur Ibn Munabbih, en particulier ceux qui lui ont réservé un accueil chaleureux et encourageant dans un compte rendu petit ou long, et ils sont entre-temps bien nombreux : nous les remercions pour leurs propos élogieux et aimables, mais aussi pour leurs remarques pertinentes desquelles nous avons tiré et nous tirerons dans nos prochains travaux sur les papyrus littéraires le maximum de profit.

C. INDEX

Index des noms propres

Abbott 36, 43, 44, 77, 78, 80, 122, 163, 164, 176, 179, 181, 183, 184
ʿAbdallāh b. Dīnār 124
ʿAbdallāh b. al-Ḥāriṯ 101
ʿAbdallāh b. Ismāʿīl as-Suddī 126-127
ʿAbdallāh b. Salām 95, 160, 161
ʿAbdalmalik b. Marwān 94, 132
ʿAbdalmunʿim b. Idrīs 83-84
ʿAbdalwāḥid b. Zayd 97
ʿAbdarraḥmān b. Qabīṣa 128
ʿAbdaṣṣamad b. Maʿqil b. Munabbih 83
Abū ʿAbdalʿazīz ar-Rabaḏī 124
Abū ʿAmr b. al-ʿAlāʾ 92
Abū Ayyūb 181
Abū Bakr 127, 142-144
Abū Ḥātim 89
Abū Hurayra 113
Abū Isḥāq as-Sabīʿī 111
Abū Mālik 128
Abū Maʿšar 107
Abū Miḫnaf 80
Abū Muʿāwiya ḍ-Ḍarīr 135
Abū Muḥammad b. ʿAttāb 118
Abū Muḥammad ar-Rimlī 131
Abū Muḥammad aš-Šāmī 131
Abū Mushir 90

Abū Nuᶜaym 92, 93, 108, 109, 112, 113, 118, 125, 127, 130, 132, 133
Abū Rawq 128-129, 134
Abū Ṣāliḥ ᶜAbdallāh b. Ṣāliḥ 138-139
Abū ᶜUbayda Ḥāmid Ṭawīl b. Ṭarḫān 95-96
Abū l-Yās (v. aussi Idrīs b. Sinān) 83-84, 155, 174
Aḥmad b. Ṣāliḥ 89
al-ᶜAlāʾ b. al-Ḥāriṯ 109
ᶜAlī 127, 171
ᶜAmr b. Dīnār 111-113
ᶜAmmār b. Sayf 119
ᶜAmr b. ᶜUbayd 94
Anas b. Mālik 99, 129, 171
Anawati 44, 93
ᶜAnbarī 97
ᶜAqīl b. Maᶜqil b. Munabbih 83
ᶜAršī 118
Asad b. Mūsā 45-46, 80, 84, 139
Ašaᶜyā 174
ᶜAṭāʾ al-Ḫurāsānī 120-121
ᶜAttāb b. Ibrāhīm 134
Azraqī 110
Awzāᶜī 106, 109

Bagdatlı̆ 88, 109, 112, 118, 137, 142, 151
Baḫtanaṣṣar 149, 165
Balᶜam 173, 174
Balqīs 173
Baqiyya b. al-Walīd 135
Bašīr 89
Bilāl b. Ḥassān 182
Bint Šuraḥbīl 181
Blachère 54, 64
Blau 47, 61, 70

Brockelmann 6, 137, 138
Buḫārī 89, 90, 125, 126
Bukayr b. Šihāb ad-Dāmiġānī 182
Bukayr b. ʿAbdallāh al-Ašaǧǧ 182

aḍ-Ḍabbī 137, 141, 146
aḏ-Ḏahabī 87, 89, 90, 91, 92, 93, 100, 101, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 112, 113, 117, 119, 120, 121, 123, 126, 127, 129, 134, 135, 138, 160, 165
aḍ-Ḍaḥḥāk 98-101, 103, 123, 158
Daiber 94, 168
David/Dāwūd (prophète) 44, 47, 79, 86, 152, 157, 166, 175, 178
Diwald 76, 109
Dūrī 114

Ess van 76

Fākihī 110
Fāriq 146
Farrūḫ 39
Fück 147
al-Fuḍayl b. ʿIyāḍ 129-130

Ǧābir (v. Ǧuwaybir)
Ǧābir b. ʿAbdallāh 113
Gabriel 102
Gätje 44
Ǧaʿfar b. al-Ḥāriṯ as-Sindī 133-134
Ǧaʿfar b. al-Ḥāriṯ al-Wāsiṭī 133
al-Ǧāḥiẓ 40, 45, 96, 97
Gardet 44, 93
Ǧarīr b. ʿAbdalḥamīd 132-133

al-Ǧawzaǧānī 124
Ġaylān ad-Dimašqī 76, 109
al-Ǧazāʾirī 177, 178
Goldziher 98
Grohmann 184
Ǧubayr 70-72, 77, 98-101, 156, 158
Ǧuwaybir 70-72, 77, 98-102, 158

Hāǧar 148
al-Ḥaǧǧāǧ 132
Ḥāǧǧī Ḫalīfa 137, 142, 151
al-Ḥakam b. Mūsā 106
Ḫalaf 96
Ḫālid b. al-Walīd 142, 144
Ḥammād 96
Hārūn ar-Rašīd 134
al-Ḥasan al-Baṣrī 86, 91, 93-98, 108, 109, 158, 172
al-Ḫaṭīb al-Baġdādī 99, 105, 106, 107, 111, 112, 114, 115, 116, 117, 132, 133, 134, 135
al-Ḫiḍr 6, 31, 148
Hišām b. Ḥassān 130
Hoenerbach 139, 143, 145, 146, 147
Horowitz 114
Horst 88, 101, 126, 127, 128
Houdas 35, 36
al-Ḥumaydī 137, 141

Ibn ʿAbbās 43, 44, 81, 102-104, 113, 127, 131, 132, 134, 158, 162, 173
Ibn ʿAbd al-Ḥakam 148, 150, 151, 154, 155, 165
Ibn ʿAbd Rabbih 96
Ibn Abī Ḥātim 89, 91, 92, 99, 100, 101, 108, 110, 111, 113, 117, 126, 129, 133, 135,

137, 147, 165
Ibn ᶜAdiyy 90
Ibn al-Faraḍī 137, 141, 148, 164
Ibn al-Ǧawzī 137, 151
Ibn Ḥaǧar 83, 87, 89, 90, 91, 92, 95, 98, 99, 100, 102, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 119, 120, 123, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 132, 133, 134, 135, 137, 138, 139, 145, 146, 147, 149, 150, 162, 164, 176, 177, 182
Ibn Ḫallikān 92, 93, 108, 111, 114, 116, 129, 132, 137, 140, 142, 144, 145, 146, 147, 151
Ibn Ḥanbal 87, 91, 106, 124
Ibn Ḫayr 112, 118
Ibn Ḥibbān 91, 100, 101, 108, 111, 117, 126, 129
Ibn Hišām 46, 79, 84, 116, 161
Ibn Hišām al-Ḥaǧarī 36, 149, 150
Ibn ᶜIḏārī 167
Ibn ᶜImād 87, 88, 89, 108, 111, 113, 117, 125, 129, 132, 135, 137, 140, 142, 146, 147
Ibn Isḥāq 45, 105, 108, 110, 111, 113, 114-116, 150, 155, 156, 161, 162, 173, 174, 180
Ibn Kaṯīr 180
Ibn Lahīᶜa 164-165
Ibn Maᶜīn 101
Ibn al-Mubārak 46, 99, 130, 164
Ibn Munabbih 6, 42, 46, 76, 77, 78, 79, 80, 83-86, 97, 103, 104, 109, 116, 147, 152, 156, 157, 158 sqq.
Ibn al-Muqaffaᶜ 73
Ibn an-Nadīm 88, 109, 112, 118, 119, 122, 176
Ibn Qudāma 175-176, 179
Ibn Qutayba 40, 41, 77, 87, 91, 97, 100, 101, 108, 109, 116, 123, 126, 129, 135, 175

Ibn Saᶜd 87, 89, 90, 101, 107 -109, 111, 113, 114, 116, 120, 129, 130, 135, 162
Ibn Sahl 182
Ibn Šākir 137, 140, 141, 142, 144, 146, 147, 151
Ibn Samᶜān 83, 104- 109, 121, 155, 156, 158, 162, 163, 173, 180
Ibn Wahb 164
Ibrāhīm an-nabī 149
Idrīs b. Sinān 83-84, 156, 180
ᶜIkrima 129
Irmiyā 174
Isḥāq b. Bašīr 176, 178
Isḥāq b. Bišr 175, 176, 178-183
Isḥāq b. Qabīṣa 128
al-Iskandar (Ḏū l-qarnayn) 149
Ismāᶜīl b. ᶜAbdarraḥmān as-Suddī 126-128
al-Iṣtaḫrī 140

Jesus 104, 168

Kaᶜb al-Aḥbār 95, 97, 98, 160, 161, 183
Kaḥḥāla 37, 137
Kalāᶜī 146
al-Kalbī 127
Kīlānī 97

al-Layṯ b. Saᶜd 138-139
Lecomte 40, 41, 43, 47, 77, 96, 139
Levi della Vida 34, 35
Lévi-Provençal 36
Luqmān 170, 175

Maᶜbad al-Ǧuhanī 76
Mackay 139

Madelung 167
Mahdī 106
Mahomet 39, 44, 45, 104, 106, 143, 149, 171, 177
Makḥūl 104, 107-110, 131, 135
al-Makkī 97
Mālik b. Anas 112
Mālik b. Nuwayra 142, 144
al-Manṣūr 117
Manṣūr b. ʿAmmār 97
Manṣūr b. al-Muʿtamir 133
al-Maqrīzī 149
Marçais, G. 36
Marwān b. Muḥammad 109
Maslama b. al-Qāsim 147, 150, 151
Massignon 93, 94, 95, 96, 97
Moïse (prophète) 95, 173
Muʿammar 92
Muʿāwiya 98
Mubārak Z. 73-75
Muǧāhid 103, 105, 106, 127, 131
Muḥammad (v. Mahomet)
Muḥammad b. Abī ʿUmar al-ʿAdanī 112
Muḥammad b. Baḥr 165, 181
Muhammad b. Fuṭays 118
Muḥammad b. Ḥāzim 134-135
Muḥammad b. Kaʿb 125-126
Muḥammad b. Saʿdūn 37
Muḥammad Saʿdūn 37
Munāwī 92, 108, 111, 117, 125, 129
Muqātil b. Sulaymān 43, 121-123, 158
al-Muqawqis 149
Mūsā b. ʿUbayda 123-126, 171
Mutammim b. Nuwayra 142, 144, 145

Nabuchodonosor (v. aussi Baḫtanaṣṣar) 104
Nader 76, 170
Nagel 34, 126, 149, 157
an-Naṣrī 37
an-Nawawī 87, 91, 111, 117, 129
Noé 149
Nöldeke 47
Nwyia 121, 122, 123

Pauliny 44
Pellat 45, 96, 97
le Prophète (v. Mahomet)

Qabīṣa 128
Qatāda 86-90, 91-93, 94, 95, 131-158, 182
Qurayš al-Muktib/al-Muktarī 131-132

Raddatz 117, 118
ar-Rāzī 104, 160, 161
Ritter 93, 94

aš-Šāfiʿī 111, 112, 130
as-Saḫāwī 150
Šahr b. Ḥawšab 133
Saʿīd 86, 90-91, 158
Saʿīd b. Abī ʿArūba 86-90, 155, 156, 158, 170
Saʿīd b. Bašīr 86, 88-90, 120, 156, 158
Saʿīd b. Ǧubayr 101, 103, 132, 170
Saʿīd b. al-Musayyib 91
Saʿīd aṯ-Ṯawrī 119
Salama b. al-Faḍl 150, 155, 157, 162
Ṣāliḥ Murrī 97
Salomon 169, 173, 175 , 183
as-Samʿānī 137, 140, 141, 146

Sāra 148
aš-Šarǧī 104
Saul 175
Sayf b. Ḏī Yazan 113
Sellheim 45, 114
Sem 149
Sezgin F. 6, 77, 87, 92, 94, 101, 102, 109, 112, 114, 118, 125, 127, 128, 132, 137, 138, 153, 176, 182
Sezgin U. 80, 81
Šuᶜba b. al-Ḥaǧǧāǧ 111, 124
Sufyān b. ᶜUyayna 111-113
Sufyān aṯ-Ṯawrī 99, 101, 111, 116-119, 130, 171, 182
as- Suyūṭī 57, 61, 64, 106, 125, 137, 151, 153

aṭ-Ṭabarī 81, 88, 95, 101, 116, 127, 160, 162, 173, 174
aṯ-Ṯaᶜlabī 101, 173, 174, 175
Ṭā'ūs 103

ᶜUbaydallāh ar-Rabaḏī 171
ᶜUbayd b. Sulaymān 101-102
ᶜUmar 98, 144, 145
ᶜUṯmān (pas le calife) 181
ᶜUṯmān b. ᶜAbdarraḥmān 134
ᶜUṯmān b. ᶜAṭā' 119-121
ᶜUṯmān b. Sāǧ 83, 110-111, 155, 181
ᶜUzayr 167, 168

Vajda 139
Vollers 61,64

Wahb b. Munabbih (v. Ibn M.)
al-Walīd b. Muslim 90, 106

al-Wāqidī 107, 145
Waṯīma b. ᶜUmāra b. Waṯīma 141
Wehr 47
Wüstenfeld 142

Yāqūt 91, 92, 101, 114, 126, 127, 137, 140, 142, 143
al-Yāfiᶜī 137, 142, 144
Yaᶜqūb b. Sufyān 90
Yazīd b. Abī Ḥabīb 114
Yūnus 175
Yūsuf b. ᶜUmar aṯ-Ṯaqafī 111

az-Ziriklī 37, 92, 112, 132, 133, 137, 138, 150
az-Zuhrī 80, 89, 106, 110, 111, 114, 115, 134

Index des noms de tribus et nations

ᶜĀd 149
ᶜAdiyy b. Yaškur 87
Abessiniens 113

Ḥimyar 86

Qurayẓa 125

Rabīᶜa 145

Saᶜdūn 37, 166
Ṣinhāǧa 37, 167

Yarbūᶜ 144

Index des noms de lieux

Abīward 129
ᶜAdn 171
Afrique du Nord 37, 167
Alexandrie 114
Andalousie/Andalus 37, 38, 140, 141, 148, 151

Bagdad 114, 134
Balḫ 120, 121
Baṣra 45, 87, 88, 89, 93, 97, 111, 117, 122
Beyrouth 122
Bibliothèque Vaticane 34

Caire (le vieux) 138

Damas (Dimašq) 89, 90, 120

Egypte 108, 140, 149, 151

Fasā 140
Fusṭāṭ 138

Grenade 167

Ḥiǧāz 54, 103, 112, 127, 134
Ḫurāsān 101, 129

Irak 45, 103, 111
Iṣfahān 132

Kaᶜba 149
Kaboul 108
Kairouan 37
Kūfa 111, 116, 127, 128, 129, 132

al-Maġrib 141
Makka/Mecque 117, 129
Médine 45, 80, 93, 114, 117, 124, 125
Merv 122

Riyy 132

Samarqand 120, 129
Ṣaydūn 173
Šīrāz 140

Téhéran 132

Wāsiṭ 89, 91

Yaman/Yémen 103, 113

Index des notions importantes

abnāʾ 113
adab 96
ᶜālim (mystique) 97
andalusī (type d'écriture) 35, 36
ᶜāqil (v. ᶜaql)
ᶜaql 169 sqq., 172
arabe classique 39, 54

Bible 169

discussions idéologiques 43

Ecole de Médine 80
Evangile 104, 169

fāsī (type d'écriture) 36

ǧāhil 172
ġulāt aš-šīʿa 167

iǧāzāt 139
interdépendance (des textes classiques) 40 sqq., 73
Ismaélites 167

kitāb (définition) 80

libre arbitre (v. qadar)

maghrébin (type d'écriture) 35, 36
muʿtazila 167 sqq.

nāsik 96

parénétique (art de la) 97
prose oratoire 95-98, 172

qadar/qadarisme 167 sqq.
qayruwānī (type d'écriture) 36
qirāʾa (méthode de transmission) 153, 182

raison (v. ʿaql)

samāʿ 152, 153, 154
šīʿa ʿubaydiyya 167
styliste(s) 42
sūdānī (type d'écriture) 36

Tābiʿūn 109
traductions (époque classique) 43

waššāʾ 140
wiǧāda 153

zāhid 96
zakāt 142, 143
zuhd 46

السفر الثاني من
بدء الخلق وقصص الأنبياء

لأبي رفاعة عمارة بن وثيمة بن موسى
بن الفرات بن الأزهر الفني

المتوفى سنة ٢٨٩ هـ - ٩٠٢ م

تحقيق ونشر

ر . ج . خوري

مقدمة

إن كتاب الفارسي هذا الذي أنشره هنا يشكل ثالث مجلد للسلسلة الجديدة التي أنشأتها دار هراسوفيتس للنشر والطباعة في فيزبادن لاهتمامها الزائد بالمخطوطات العربية القديمة. وفي الواقع فإن له أهمية كبيرة جدا في تاريخ الأدب العربي القصصي في العصور الثلاثة الأولى للإسلام. فمن تصفح كتابي في وهب بن منبه – وهو أول مجلد نشر في هذه السلسلة سنة ١٩٧٢ في جزئين – استطاع أن يتأكد من مكانة مؤلفه، إذ كان هذا الأخير المرجع الأساسي الذي سمح لي بإكمال الفراغ الهائل في عدد ضخم من صفحات البرديات التي أكلها الدود ولعب بها الخراب مع مرور الزمن، حتى لم يبق في بعضها إلا نصفها وفي عدة أسطر إلا كلمة أو حرف أو أكثر أو أقل.

وبرديات وهب المحفوظة في مكتبة جامعة هيدلبرج هي أقدم نسخة كتاب مؤرخة تعرف إلى الان : ٢٢٩ هـ – ٨٤٤ م . وهي تشتمل على مغازي رسول الله : والقطعة تتألف من ٢١ صفحة تبتدىء بحديث أسعد بن زرارة وإيمان أبيه، ثم تليه العقبة ثم اجتماع دار الندوة ثم الهجرة إلى المدينة، وأما الصفحات الأخيرة – وهي في غاية الروعة – ففي « غزاة علي لخثعم ». ومن المعروف أن وهبا ألف ثاني كتاب في مغازي الرسول في الإسلام (راجع في ذلك كتابي في وهب، ص ٢٧٤ – ٢٨٥؛ وتحليل الإسناد الأول في النص الفرنسي هنا) . وبجانب هذه

المغازي هناك قطعة أخرى في ٢٩ صفحة عنوانها : « حديث داود » . وقد ألصقتُ أجزاءَها بعضها مع بعض ، حسب مفهوم الحديث ، وملأتُ معظم الفراغ بواسطة كتاب الفارسي الذي يستند بأول الأمر على كتاب وهب بن منبه (المبتدأ وقصص الأنبياء - وهو أول كتاب من هذا النوع في الإسلام ، انظر في ذلك المرجع الأول المذكور أعلاه ص ٢٢٢ - ٢٤٦) ويضيف إلى أحاديثه أخبارا وأسانيد أخرى تُنسب إلى مؤلفين أو رواة أو محدثين مثل الحسن البصري وقتادة وطائفة أخرى من العلماء لهم كبير شأن في تاريخ هذا الفن القصصي وتطوره خلال القرون الأولى في الإسلام ،وعلى رأسهم إسحاق بن بشر (في البردية : بشير).

وجملة الكلام أن كتاب الفارسي يحتوي على ملخص تراث الإسلام التاريخي فيما يتعلق بالبدء أو المبتدأ وقصص الأنبياء في هذه المدة المذكورة . إلا أن هذا المؤلَّف القيم الذي كان يشكل مجلدين كبيرين (راجع في ذلك ترجمة وثيمة الفارسي ، في النص الفرنسي) لم يصلنا منه مع الأسف إلا القسم الثاني المنشور هنا وهو يبتدئ بقصة الخضر ، وأما القسم الأول فلا أثر له يعرف إلى الآن . وأكبر الظن أنه ضاع أو تلف فيما تلف وضاع على ممر الدهور .

ولم تسمح لي مراجع البحث أن أخصص لمؤلفه عمارة بن وثيمة الفارسي ولأبيه وثيمة بن موسى بن الفرات الفارسي - وهو المؤلف الحقيقي - ترجمة وافية من جميع النواحي ، وخاصة بالنسبة للابن ، إذ لا تذكره المصادر إلا بمعية والده . فكتبت فيهما ما وفقت إلى كتابته في هذا الصدد وجعلت المخطوطة نفسها المحفوظة في مكتبة الفاتيكان بروما (راجع في ذلك القسم الأول

من النص الفرنسي) موضع اهتمام خاص . وهي بخط مغربي أقرب منه إلى الخط الأندلسي الذي يصفه Houdas منه إلى الأشكال الأخرى التي يشير إليها هذا المستشرق الأخير . وعبارتها جميلة جدا بصورة عامة ومثال حي لتلك اللغة الفصحى الرائعة في حيوتها وسذاجتها وعظم صورها وعواطفها وبهاء مفرداتها . فهي سلسلة مرنة ينسابها قليل من السجع وبعض العبارات التي تشير إلى أصلها العريق في القدم . وهي تحتوي على عدد من النواحي المفيدة جدا خاصة فيما يتعلق بتطور مبادئ كتابة الكلمات .

وللهمزة المكان الأول في هذا المضمار ، إذ هناك اضطراب في كتابتها ، فهي توضع في أشكال كثيرة وغريبة حتى بالنسبة إلى ما عهدناه من مخطوطات المصاحف الكريمة وغيرها من البرديات القديمة : وأغرب ما فيها وضعها تحت كرسيها . وقد أشرت إلى كل هذه الكلمات بالتفصيل في التعليق الفرنسي وفي حواشي النص العربي . وليس من قصدي هنا التبسط في سرد كل ما يتضمنه هذا التعليق ، وإنما أردت أن أشير إلى أهم ما فيه . وما يستدعي الانتباه بوجه خاص هو تحويل المُصَوِّت القصير (فتحة ، ضمة ، كسرة) إلى ما يقابله من الحروف المعتلة (ألف ، واو ، ياء) ، وذلك ليس فقط في الأفعال ولكن في الأسماء والصفات أيضا : وهناك اسم علم يتردد كثيرا بصورة واضحة تماما لا شك فيها : وهو جُبَيْر الذي أسند عن الضحاك بن مزاحم (راجع تحليل الإسناد الثالث في النص الفرنسي) ، وقد كتب في أغلب الأحيان : جُوبَيْر ، خاصة وأن النقط والحروف الصوتية موضوعة بهذا الشكل عدة مرار ولا تسمح بقراءته بشكل آخر . فاحتفظت بهذه الكتابة إن كانت الحال ظاهرة واضحة تماما في الأصل ، وإلا

فأشرت إلى احتمال قراءة جُوَيْبِر وهو راوٍ آخر أسند عن نفس المحدثين . فحدث على ما يظهر بوضوح اختلاط بين هذين الاسمين . وفي كل ذلك كنت حريصا على أن احتفظ بهذا الشكل الغريب ، لأنه نقل بالتأكيد عن برديات وهب خلال القرن الثاني أو في أوائل القرن الثالث للهجرة ، بينما كانت الكلمة مكتوبة بدون نقط ولا حروف مصوتة . فهذا أسطع برهان على النقل المضطرب الذي حصل استنادا على نصوص مكتوبة ، وذلك في عهد قريب جدا من المؤلفين الأوائل .

وعلى كل حال فسلكت في نشر هذا الكتاب نفس المنهج الذي نهجته في المجلد الثاني لهذه السلسلة – وهو في أسد بن موسى الأموي (١٣٢ – ٢١٢ هـ / ٧٥٠ – ٨٢٧ م) وكتاب الزهد المنسوب له وقد نشرته سنة ١٩٧٦ – إذ احتفظت بجميع أشكال الكلمات القديمة أو الغريبة عن ذوقنا المعاصر ، وذلك في الحواشي ، بعد أن سردتها كاملة ، إلا في حالة إغفال لم أكن أرده ، في القسم الأول المتعلق بوصف المخطوطة وتحليل لغتها ، حتى يستطيع الباحثون الرجوع إليها متى ما أرادوا بسهولة .

وأما القسم الأكبر من الشرح الفرنسي فبحث في المحدثين والمؤلفين الذين أخذ الوالد وثيمة معلوماته عنهم مباشرة أو بصورة غير مباشرة – بصفته المؤلف الأصلي للكتاب – وهم يعدون شيوخه، منذ القرن الأول الهجري إلى أيامه : فقسمت الأسانيد العديدة الواردة في الكتاب إلى ١٦ مجموعة جعلت لكل منها بما فيها من العلماء ترجمة خاصة ، حتى وصلت إلى أبي رفاعة عمارة بن وثيمة الفارسي (ت ٢٨٩ هـ / ٩٠٢ م) فترجمت له وخاصة لأبيه

وثيمة بن موسى بن الفرات الفارسي (ت ٢٣٧ هـ / ٨٥١ م) . فاستبان بجلاء أن هذا الأخير ليس فقط مؤلف « كتاب الردة » ولكن صاحب «كتاب البدء وقصص الأنبياء» أيضا الذي عُرف بجزئين، كما شهدت بذلك عدة مراجع أشرت إليهما ، بالرغم من ضياع الجزء الأول .

فذلك النص الذي كان مهملا إلى الآن له منزلة رفيعة جدا في تاريخ التراث الإسلامي القديم ، إذ حفظ لنا أقدم الروايات والأحاديث التي يشير إلى قدمها ما فيها من العبارات والسبل الصرفية والنحوية ، والتي هي في بعض صفحاتها من أجمل ما وصلنا في الفن القصصي عند العرب على الإطلاق (انظر مثلا ما قيل في لقمان ، وفضل العقل والعاقل وعار الجهل والجاهل) . وأجمل ما فيها من ناحية الأدب والتاريخ هو أنها حفظت لنا معظم ما قاله وهب بن منبه في كتابه « المبتدأ وقصص الأنبياء » الذي وصلنا منه في برديات هيدلبرج بعض الشيء . فكتاب الفارسي ليس في هذا الصدد سوى بردية كبرى ، بل أكبر وأجل ما بلغنا بما يخص هذا الفن من الأجيال الأولى للحضارة الإسلامية ، وقد أضافت عليه الأجيال المتتابعة بعد تهذيبه وتحسينه (راجع خاصة تحليل الإسناد الثاني في الحسن البصري) ـ ما شاء الله لها أن تضيف من أفكار مختلفة بعضها متطرفة، تنسب أحيانا إلى المعتزلة كجعل العقل محور الحياة في الدنيا وفي الآخرة والمبدأ الأساسي الذي اصطفى الله به رسله وأنبياءه ، أو ما جاء في آخر الكتاب في النور النبوي الذي فضل الله به رسول الإسلام على بقية البشر إلخ .

ويكفي هذا المؤلَّف قدرا أن عددا من صفحاته في قصة

داود النبي يسير بصورة موازية لما فى « حديث داود » ، إحدى برديات هيدلبرج المشار إليها سابقا والمنسوبة إلى وهب ، كلمة فكلمة وحرفا بحرف في كثير من الأحيان . وهو بالرغم مما فيه من الضعف والمبالغة ، على حد قول ابن حجر العسقلاني : « من أصلح ما صُنِّف في ذلك الفن » (لسان ، ٦ ص ٢١٧) (راجع في ذلك آخر صفحات التعليق الفرنسي) .

ولست أريد إنهاء هذه الكلمة الوجيزة دون أن أتقدم من جميع الأصدقاء والزملاء الكرام شرقا وغربا — وقد ذكرت أسماءهم في آخر التمهيد الفرنسي نيابة عن الكثيرين — بشكري الخالص على تشجيعهم وإنشاطهم لهمتي خلال السنوات الأخيرة منذ نشر أول مجلد لهذه السلسلة إلى الآن . وإني لمدين بشكر خاص إلى دار هراسوفيتس لعنايتها الكبيرة بهذه المخطوطات ومؤلفيها ، إذ أرادت أن تكون كلها في سلسلة واحدة قريبة المنال . وإن الإدارة تأسف جدا معي لاضطرارنا إلى اللجوء إلى طبع هذا المجلد الثالث بالأُوفسِت ، ولكن لم نرَ وسيلة أحسن وأوثق ، نتحاشى بها زيادة النفقات الباهظة في تلك الأزمة الاقتصادية التي تمر بها معظم دور النشر في أوربا ، ونُبقي بها سعرَ الكتاب في حدود معقولة . والسيدة الكريمة أيمن حسين الشيخلي بذلت جهدا كبيرا للاعتناء بدق النص العربي على الآلة الكاتبة وتهييئه للطبع ، فلها المزيد من الشكر أيضا .

لائحـــة الكــلمات المختصــــرة

ج	=	مجلــد
س	=	ســطر
ش	=	شــمال
ص	=	صفحــة
ق	=	قــفا
م	=	(في) المخطوطة
مضافة	=	الكــلمة مضافة
مكررة	=	الكــلمة مكــررة
و	=	وجــه
ي	=	يميــن

r = recto = (و / ي)

v = verso = (ق / ش)

وبمــا يخص ما تبقــى من الكــلمات المختصــرة ، انظر في المراجع.

إن الأرقــام التــي هي بجانب أرقــام الصفحــات تشــير إلى صفحــات المخطوطــة .

ملاحظــــة

لقــد اســتعملت في النص نفس الرموز المعروفة عند المستشرقين

وقد شرحها أكثر من واحد(١) . وقد حرصت في نشر هذا الكتاب على إبقاء الكلمات على شكلها الأصلي وكتابتها الأصلية ، إلا إذا عرضت على الأقل مرة واحدة بصورة أحدث ، فاتخذت هذه الصورة أساسا للكتابة . وعلى كل حال فقد ذكرت الهيئة الأصلية في التعليقات والحواشي ، إلا في خطأ تنقيط لا أهمية له أو حالة أخرى ليس لذكرها فائدة خاصة (مثلا عدم وضع الألف في بعض الكلمات وخاصة في أسماء الأعلام كعثمن إلخ ...) أو أخيرا في بعض الأحوال حيث أضفت إلى الكلمة علامة استفهام (؟) دلالة على أن الرسم الأصلي هكذا وفيه غرابة ، ولم أذكره في الحواشي لأنني لم أرد إثقالها بتكراره فيها مرة أخرى .

---

١ : راجع مثلا Grohmann, Einführung ص ١٣٤ وما بعدها

بسم الله الرحمن الرحيم وصلى الله على محمد نبيه الكريم وعلى آله وسلم .

السفر الثاني من بدء الخلق وقصص <ا> لأنبياء لأبي رفاعة عمارة بن وثيمة بن موسى بن الفرات بن الأزهر الفني .

قصة الرؤيا (١) التي أراها الله عز وجل لوبا ابنة فارس امرأة عاميل في ولدها الخضر عليه السلام .

وقال حدثنا وثيمة بن موسى عن جبير عن الضحاك بن مزاحم عن ابن عباس رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال (٢): لما قامت لوبا بنت فارس أم الخضر عليه السلام سكنت عنها أوجاع النفاس فأتاها آتٍ (٣) في منامها فقال لها : يقول لك رب العالمين : إنك حملت في بطنك بأكرم البرية على الله عز وجل و أعظمهم عنده قدرا فأنا وليه وليس له ولي غيري . قالت : فما أصنع به ؟ فقال لها الملك في منامها : خليه في هذا الغار واكتبي له في هذا اللوح بنسبه في الكتاب الذي علمك أبوه ، واكتبي حسبه ونسبه بهذه الدواة وهذا القلم ، واتركي هذه الألف دينار التي معك عنده ، فإن الله عز وجل يريد

---

١ . م : الرئيا

٢ . مكررة

٣ . م : ءاتٍ

أن يكرمك به فإذا أنت وضعتيه فأرضعيه وأشبعيه واتركيه ، فإن الله عز وجل له بعدك . قالت : فلما استيقظت من نومها ، إذا هي (١) وضعته بغار منجد لم ير مثله أحسن غار يكون ، وإذا بلوح موضوع (٢) ودواة وقلم إلى جانبها ، فعلمت أن الأمر من الله عز وجل سبحانه ، فاشتد بها المخاض وسهل الله عز وجل عليها ، فقبت لها دابتها فولدت غلاما حسن نشء (١/ ٢) واقد العيون وأجمل وأعظم ، فلم ير في زمانه مثله ، ووضعته (٣) في روضة خضراء فسمته الخضر . قال الله صلى عليه وسلم : فبذلك الموضع سمي الخضر صلى الله عليه وسلم . أخبرنا جبير (٤) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ذلك الخضر بن عاميل بن شالخ بن هوفا (؟) بن علفا بن عبيد بن إسحق بن إبراهيم الخليل صلى الله عليه وسلم بن تارح بن نوح بن ساروغ بن ارغو بن فالغ بن عابر ، وهو هود النبي صلى الله عليه وسلم . قال : فوضعته وأرضعته وودعته وبكت عليه ، ثم إنها رفعت يديها إلى السماء فقالت يا رب فرقت بيني وولدي وقرة عيني ، لم أر من الدنيا ولدا غيره ، ولولا أمرك وخوفك ما أسلمته ، فيا إلاهي (٥) وإله آبائه الكرام وإله عاميل وإله إسحق الذبيح وإلاه إبراهيم الخليل احفظ لي (٦) ولدي ، فإني قد سمعت وأطعت لأمرك ، ثم أسلمته في الغار ومضت.

---

١ . الجملة من « وضعتيه » إلى « إذا هي » مكررة مع بعض الأخطاء .

٢ . م : مموضوع (المقطع الأول « مو » في آخر الصفحة ٤ ي)   ٢/١ . م : نشيء

٣ . على الهامش ص٤ ش : انْتَبَرَز

٤ . م : جُبَيْر ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٥ . م : ءلاهي (وكثيرا من الأحيان هكذا في النص)

٦ . م : احفظلي

فقال الله جل ثناؤه وتقدست أسماؤه(١) لجبريل : ياجبريل شأنك به احفظه(٢). فقال جبريل عليه السلام : يا رب وما الذي أفعل به ؟ قال الله عز وجل : وكل به ملكين يقومان بأمره ويربيانه ويكفلانه . قال : نعم يا رب . قال :فأرسل إليه جبريل عليه السلام ملكين كريمين ،فوضعه أحدهما على جناحه والآخر يذب عنه ،ثم إن الله عز وجل سبحانه بمنه وفضله ألقى في قلب راع من الغوطة(٣) أن يرعى غنمه في ذلك الموضع ،فلما أتت الغنم قرب الغار ،قبض أحد الملكين على عنق عنزة فأدخلها الغار ،فجعل الواحد يمسكها والآخر يرضع(٤) الصبي(٥) ، فلما شبع الغلام مسح الملك عليها بيده ، فإذا العنزة قد ألفت الغلام كما تألف البهيمة ولدها . قال : فكان إذا انصرف الراعي بغنمه ، انصرفت العنزة وهي ثاغية لا تسكن ولا تصبر عنه ، وكذلك هي في هم في دار أربابها ، فإذا أصبح الراعي ، عاد بغنمه إلى المكان وهي ثاغية لاتصبر أمام الغنم ، تتقدمهم حتى تأتي الغار فتدخل فيه إليه ، فإذا دخلت إليه قبض عليها الملك ورفع الآخر إليها الغلام حتى ينال من لبنها مايريد الله عز وجل من ذلك ، فإذا علما أنه قد نال حاجته خليا سبيلها ، فتخرج العنزة فتحاول حول الغار ما يكفيها ، فكانت تغدو الغار خميصة وتروح خميصة إلى أهلها ، وكانت الغنم تغدو خميصا وتروح شباعا . قال : فأقامت على ذلك أياما ،وأنكرها الراعي ونظر إليها وقد نهب لحمها ولم يبق(٦)

---

١ . على الهامش ص ٤ ش : افوابشا (؟)

٢ . مكررة

٣ . على الهامش ص ٤ ش : الغوطة مدينة

٤ . م : والآخر يمسكها والآخر يرضع

٥ . م : البصي

٦ . م : لم يبقى

فيهـا شـيء مـن الشـحم . قـال : فلما رأى(١)ذلك منهـا ، همـه أمرها فنـظر إليهـا وهـي ثاغيـة أمـام الفنـم لا صبر لهـا وقـد تقدمـت الغنـم حتى دخلت الغـار ، فأقبـل الراعـي في آثارهـا ودخـل الغار في طلبهـا . قـال : فـإذا هـو بغلام لـم يـر(٢)الراؤون(٣)مثلـه جمـالا ونـورا ، والغلام قابض على قـرن المعزة قـد ذلـت لـه مـدت عنقهـا سـمعا وطـاعة لربهـا ،وأعطـاه اللـه عـز وجـل شـرخ الشـباب ، فأسـلمه الملكـان اليـه وأخـذ الراعـي الغلام ونظر فـإذا فـي الغـار لـوح ودواة وقلـم وصـرة فيهـا ألـف دينـار . قـال : فحمـل الراعي الغلام والصـرة واللـوح والـدواة والقلـم حتـى انتهـى إلى والـده فأخبره الخـبر ، ثـم إنـه أتـى بالكتـاب فقـرأه ، فإذا هـو ابن الملك الـذي خرجـت فيـه الحبول إلـى أرض فارس . فقـال لـه أبوه : يابنـي(٤)إن نحـن أعلمنـا بـه أحدا ،بـلغ الملـك فأخـذ المـال منـا ، ولاكن نـرى(٥) مـن الرأي أن نكتـم أمـره ونربيـه ، فعسـى اللـه عـز وجـل ينتفعنـا بـه ويكون لـك أخـا . قـال : فنـزل رأيهـم علـى ذلك . ثـم إن الرجـل دفعـه إلى عيالـه وأمرهـم بتربيتـه وأن يتعي (كذا) لأوامـره ويعرفـوا حقـه . قـال : فكتمـوا ذلـك عن النـاس ثـم إن اللـه تبـارك وتعـالى(٦) بمنـه وفضلـه قـدر على لـوبا بنـت فارس أن تصـل مـع دابتهـا إلى أرض فـارس ، فلمـا بلغـت إلى أبيهـا أصابتـه وعـنده خيـول الروم يرقبون أمرهـا . قـال : فغضـب عليهـا أبوهـا غضـبا شـديدا ، فأخبرتـه الخـبر وقصـت عليـه

---

١ . م : راء
٢ . م : لم يراء
٣ . م : الراؤون
٤ . م : يبنـي
٥ . م : نـرا
٦ . م : تبرك وتعلى (وهكذا في معظم الأحيان في النص)

قصتها وشكت إليه ما نزل بها ، فعفا عنها وسألها عن الصبي ، فأخبرته شأنه على وجهه . ثم إن الرسل قالوا لفارس وجهها معنا تخبرنا بالمكان الذي كانت فيه وبالمكان الذي تركته ⟨ فيه ⟩ . فقال لهم : لست أفعل(١) ذلك لأنها قامت وحدها مع دابتها ، فأخاف أن يغيرها وتسقط من عينها فإنها رجعة ، فكتب رسل الروم صفة البلد الذي وضعت فيه الخضر ، ثم إنهم قالوا لها : هل تعرف البلد وتسميه لنا ؟ قالت : لا أعرف اسمه . ثم إن القوم مضوا بالكتاب ، وفيه صفة البلد الذي وضعت الخضر فيه ، إلى عاميل فأخبروه بالخبر . فقال عاميل : أرجو(٢) أن يكون قد كفله ربي ، فإنه من ولد إبراهيم خليله ، وهو من أولاد مطيعين لرب العالمين . ثم إن عاميل بعث أجناده إلى الآفاق : أن يقدم عليه رجاله وجنوده . قال : فقدمت الروم(٣) من كل بلد عليه غيره ، وقال لهم : افترقوا على جميع الطرق التي تكون بيني وبين فارس ، واطلبوا هذا الغلام . فباتت رجاله وجنوده تلك الليلة على أن يمضوا الى أرض فارس صباحا . قال : فنام عاميل تلك الليلة ، فأتاه ات(٤) في منامه من ربه عز وجل ، فقال له : يا عاميل يقول لك رب العالمين : كيف تطلب هذا الغلام وهو في كُنُفي وقد كفلته ، فمن كان عندي فلا يضيع فلا يعيا في طلبه ، وانظر هذه الأموال التي تريد أن تعطيها جنودك ، ففرقها على الفقراء والمساكين وأقر مكانك وفرق جنودك ، فإني آتك(٥) به من غير تعب ولا نصب ولا مشقة أحوج ما تكون

---

١ . م : افعال

٢ . م : ارجوا (وهكذا في معظم الأفعال المماثلة)

٣ . م : اللروم

٤ . م : ءاتٍ

٥ . م : ءاتك

إليه . قال فلما (١) أصبح عاميل ، فرق جنوده وأخذ المال الذي كان أراد أن يدفعه إلى جنوده وجيوشه ، فجمع الفقراء والمساكين وفرقه عليهم ، وحمد الله عز وجل وشكره وأثنى عليه بما هو أهله ،لما أدركه من بشارة ربه عز وجل ، وعلم أن ما وعده به ربه لا يخالفه . قال : وكان الرجل قد سمى الصبي بالاسم الذي أصابه في اللوح مكتوب : إن هذا الخضر بن عاميل ، فلم يبدل اسمه . ثم إن الرجل رباه بأحسن ما يكون من التربية ، وأسرع إليه الشباب ، وأعطاه الله عز وجل أخلاق الانبياء (٢) عليهم السلام . قالوا : يارسول الله وما أخلاق الأنبياء ؟ قال النبي صلى الله عليه وسلم : إن من أخلاق (٣) الأنبياء الصدق والوفاء والحمد والثناء والصبر والسخاء وحسن الخلق والبر والتقى . وكانت هذه الخلال كلها قد جعلها الله تعالى في الخضر صلوات الله على نبينا وعليه . فلما بلغ الغلام مبلغ الادب ، أدخله الرجل الكتاب ، فخط بخط لم يخطه أحد ، وتقرأ بقراءة لم يتقرأها (٤) أحد من أهل بلاده ، حتى أن أهل علم (٥) عرفوا به وحتى أن الرجل الذي هو من طبرية الغوطة قال : إنه لم أر (٦) شيئا (٧) مثله في عمره .

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . م : الانبيٮا

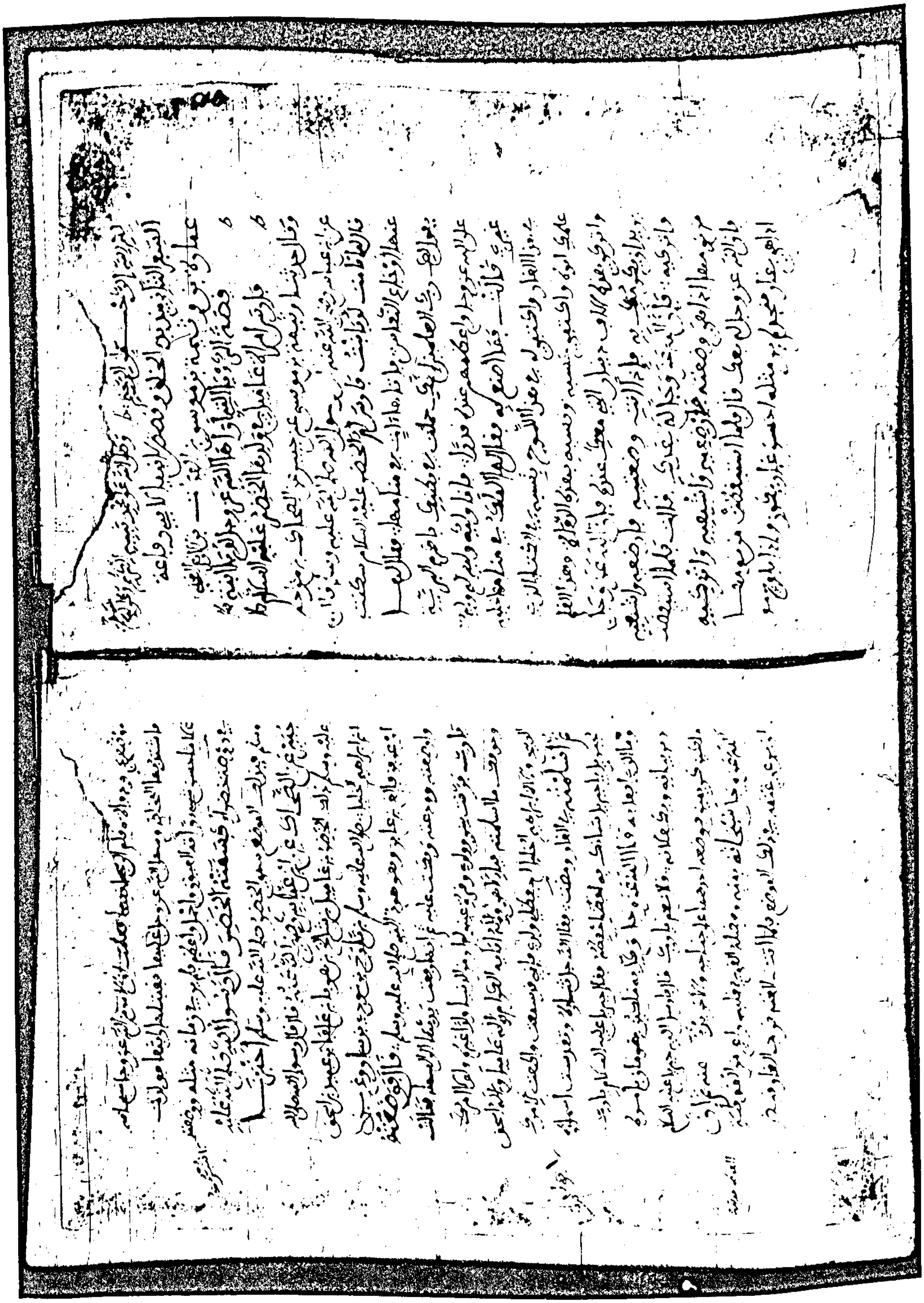
٣ . على الهامش ص ٦ ي : قف في أخلاق الأنبياء صـعـم

٤ . م : بقراة لم يتقرها

٥ . هكذا في الأصل،والأصح : أهل العلم .

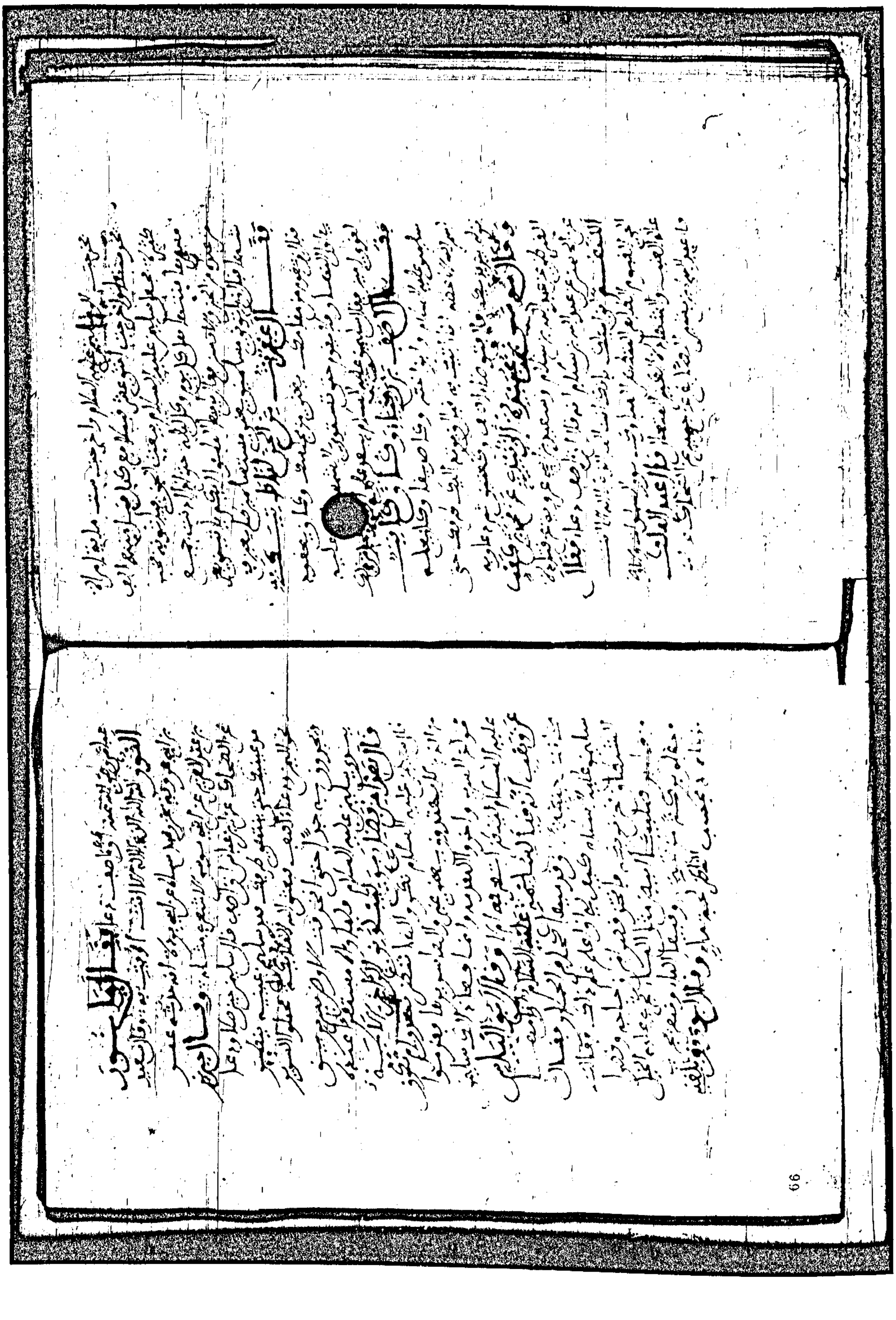
٦ . م : لم ارا

٧ . م : شيا

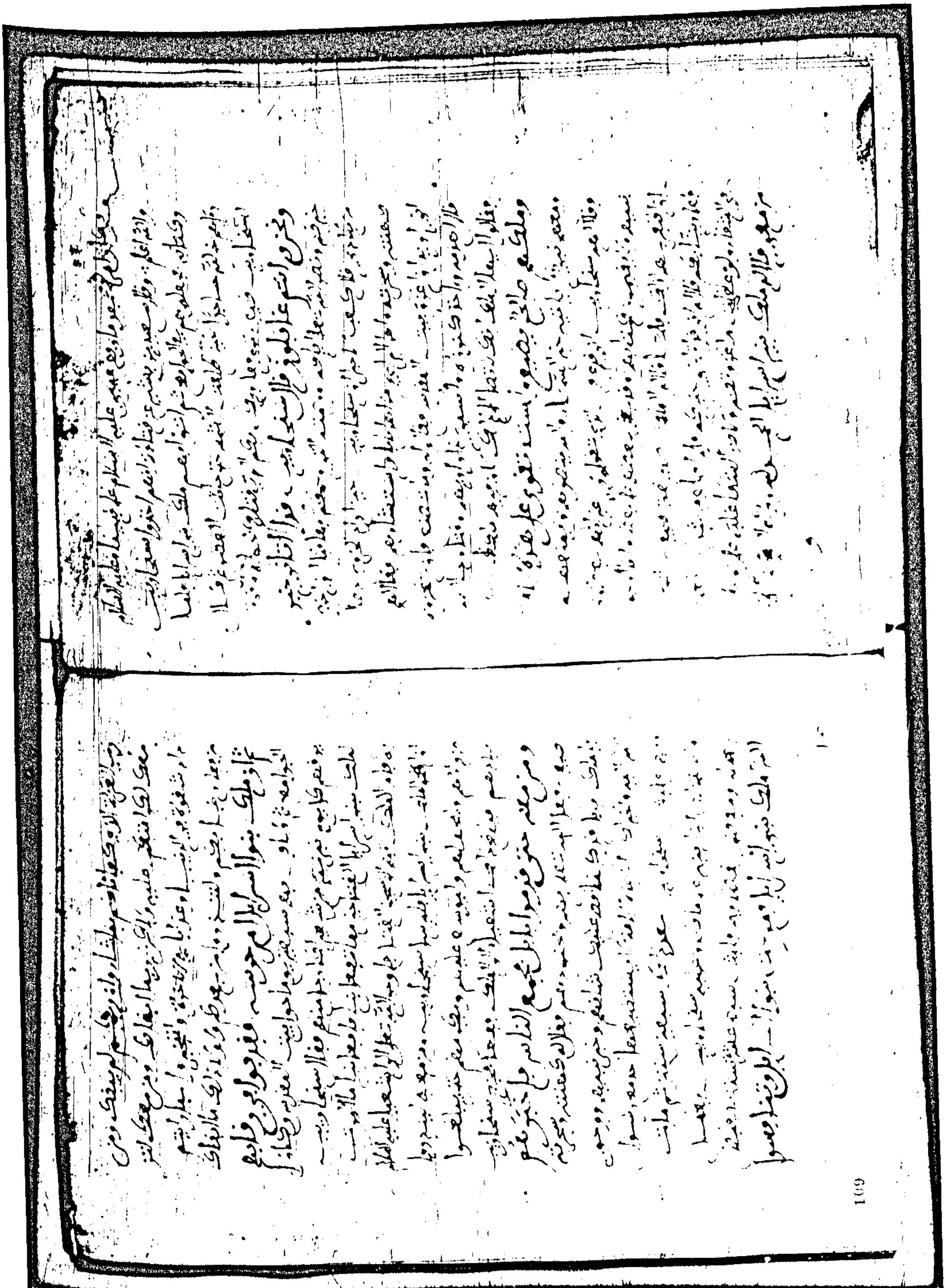


Folio 4, Vat. Borg 165

TAFEL II

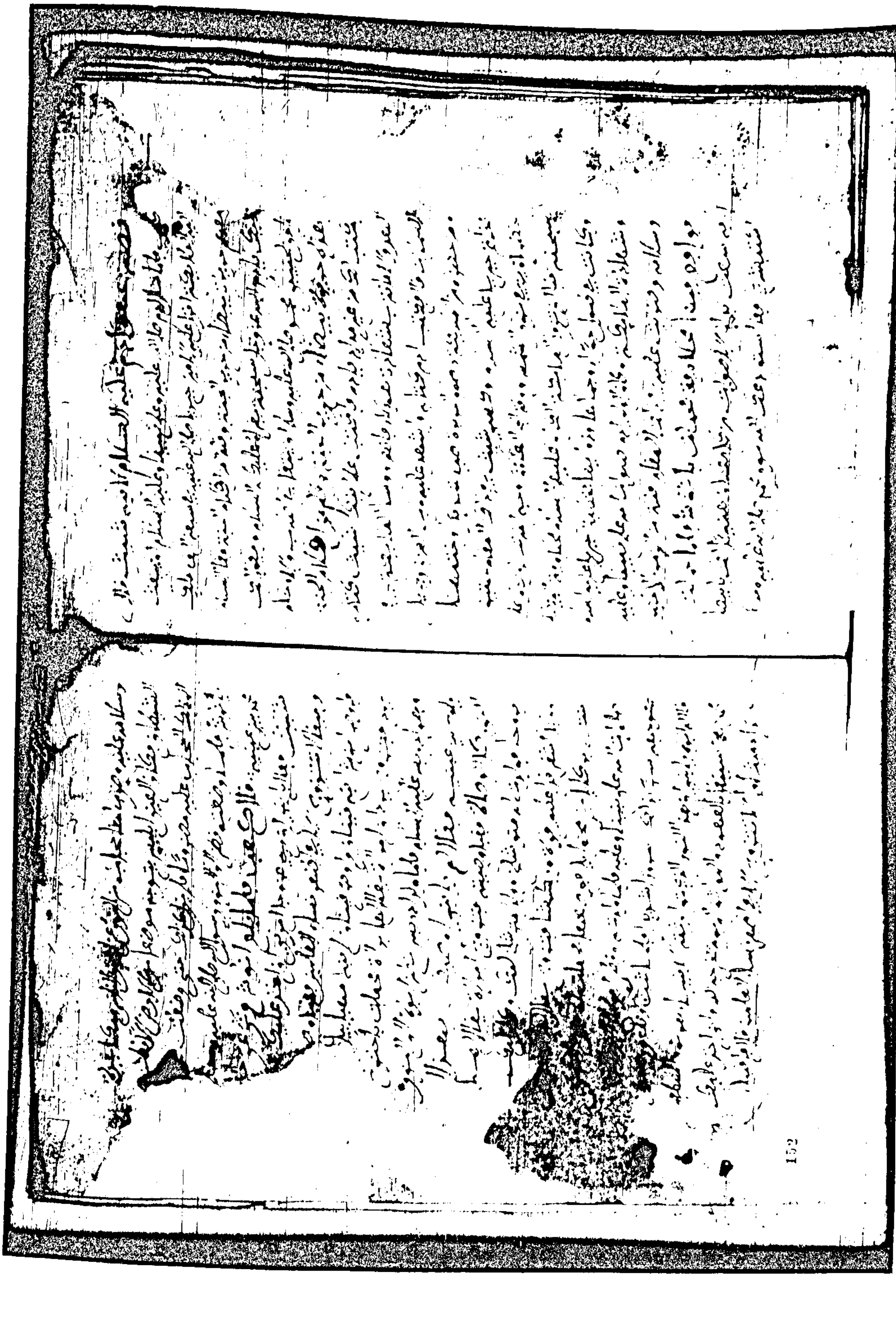


Folio 66, Vat. Borg 165



Folio 109, Vat. Borg 165

TAFEL IV



Folio 152, Vat. Borg 165

قصة عاميل أبي الخضر وكيف كان شأنه .

أخبرنا ابن عباس رضي الله عنه عن جوبير (١) عن الضحاك بن مزاحم ‹عن ١› بن عباس رضي الله عنه أنه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ثم إن الله عز وجل بمنه وفضله قضى أن عاميل دعا وزراءه (٢) وجيوشه ، فقال لهم : إنه قد كبر سني ،ورق عظمي ، وصرت في آخر عمري ، وإني أردت أن أكتب إلى كتابي وإلى أخص كاتب عندي وأجعله أن يخط لي الصحائف (٣) هذه التسعين صحيفة التي في يدي بخط عجيب ، وآمر أن يكتب لي أسماء الانبياء عليهم السلام وأحسابهم (٤) وأمورهم وصفاتهم وأخلاقهم ، حتى أعبد (٥) إلا الله تعالى إله آبائي الكرام إبراهيم وإسماعيل وإسحق . قالوا له : يا عاميل الواجب لك وينبغي لملك مثلك أن تكتب أسماءهم وتجعلهم في قبرك ، وكل من عمل به وتعلمه كان لك مثل ثوابه وأجره ، فقد صرت إلى حال أن يكرمك هذا الأمر . فوقع ذلك من قلبه موقعا عظيما ، وزاده غبطة ما أشار عليه أحد ‹...؟› في ذلك بالجد والحرص ، وفرق جنده وفرده في الآفاق ، وأمر أن يبعث له من كل مدينة بأذكاهم (؟) وأحسنهم خطا . فحسب رجاله كم من

---

١ . هكذا في الأصل وقد وصلت الجيم بالباء ،راجع في ذلك النص الفرنسي

٢ . م : وزراءه

٣ . م : الصحايف (وفي معظم الأحيان هكذا في الكلمات المماثلة)

٤ . م : احسابه

٥ . م : اعبدوا

مدينة تحت يده ، فأصاب تحت يده ألف مدينة ، فشيع إليهم في ذلك . فاختار أهل كل بلد من كل كاتب عندهم أحسنهم خطا ، وأرسلوا بهم إليه ، واختار أهل طبرية في جميع من فيها ومن حولها من الكتاب فلم(١) يجدوا فيه أكتب من الخضر صلوات الله عليه ولا أحسن خطا منه ، فاتفق الناس عليه : أن ليس في إقليم طبرية أحسن خطا من هذا الغلام الفوطي . فأخرجوه(٢) من الفوطة(٣) من مدينة طبرية ، فلما توفى على باب الملك جميع كتاب أهل الأرض من جميع عمله ، أمرهم أن يكتبوا رقاعا حتى تعرض عليه ، فكتبوا كلهم ألف رقعة وكانوا ألف رجل من ألف مدينة ، فأقعد لتلك الرقاع أهل الدواوين من كتابه ، قال لهم : اختاروا ، فاختار أهل دواوينه منها مائة رقعة ، فأمر الملك بعزل أصحاب(٤) المائة رقعة ، فعزلوا من أصحابهم ، ثم أمر برد التسع مائة بطاقة على أصحابها ، وأدخلهم الملك على نفسه وهم تسع مائة رجل ، فكساهم ووصلهم وأحسن إليهم وجزاهم خيرا ، وردهم إلى بلادهم . ثم أمر بالمائة الباقية ، فرفعت بطائقهم(٥) ، ثم أمر أصحاب الدواوين أن يختاروا أحسن ما فيها ، واختاروا من المائة عشر بطائق ، ثم أمر برد التسعين بطاقة على أصحابها ، وأدخلهم الملك على نفسه وهم تسعون رجلا فكساهم ووصلهم وأحسن إليهم ، وردهم إلى بلادهم . ثم أمر العشرة الباقين ، فرفعت بطائقهم ، ثم أمر أصحاب الدواوين

---

١ . مكررة

٢ . م : فاالخرجوه

٣ . م : الفوطي

٤ . م : اصحب

٥ . م : بطايقهم (وفيما يلي أيضا هكذا)

أن يختاروا أحسن ما فيها ، فاختاروا من العشر ثلاثا ، ثم أمر برد السبع بطائق على أصحابها ، وأدخلهم على نفسه وهم سبعة رجال فكساهم ووصلهم وأحسن إليهم وجزاهم خيرا ، ثم ردهم إلى بلادهم . ثم أمر بالثلاثة الباقين ، فرفعت بطائقهم ، ثم أمر أصحاب دواوينه وكتابه أن يختاروا أحسن ما فيها ، فاختاروا رقعة فأمر بصاحب ‹ال›رقعة ، فعزل عن صاحبيه ، ثم دعا بالرجلين اللذين ردت بطاقتاهما ، فأدخلهما على نفسه وكساهما ووصلهما وجزاهما خيرا ، ثم ردهما إلى بلادهما .ثم قال الملك : علي بالرجل صاحب البطاقة ، قال : وكان الذي رباه قد أتى معه ولم يفارقه ، فأدخل على الملك ، فإذا هو غلام شاب لم ير(١) أحد في زمانه مثل حسنه وجماله ، فتعجب الملك منه وقال له : يا غلام من أي بلد أنت ؟ قال له : أنا من طبرية . قال له : أمن المدينة نفسها أم من إقليمها ؟ قال : أنا من إقليمها ،وأنا خارج منها من موضع يقال له الغوطة . قال الملك : يا غلام أبوك حي ؟ قال : نعم ، وهو ببابك . قال الملك : افتحو‹ا› له ، أمره بالدخول أمامه . فقال له الرجل : ائذن لي أيها الملك حتى أتكلم . قال له الملك :نعم لك علي الوفاء لله بذلك . ثم قال : فخرج الرجل اللوح من كمه ، فيه نسبه وحسبه وما كانت كتبته وما كان شأنه ،وأعطى السمع والطاعة(٢) وأخرج ما كان بقي معه من المال ، وقال له : أيها الملك ، أصابه ابني في غار ولم يمنعني أن أخبرك إلا أني رجل ضعيف قليل ذات اليد ، فاحتجت إلى المال فأنفقت [ب]عضه وقد بقي بعضه ، ولقد خفت أن أموت ويسألني(٣) الله عز وجل

---

١ . م : يرى

٢ . م : ولطاعت

٣ . م : يسئلني

عن ابنك يوم القيامة ، فقد أخبرتك بما كان من شأنه . فأخذ الملك اللوح فقر<أ> الملك اللوح ، فإذا فيه نسب ابنه الخضر بن عاميل بن شالخ بن هربان بن إبراهيم الخليل صلى الله عليه وسلم ، وأمه لوبا بنت فارس بن يوسران كان من شأنه كذا وكذا . قال : فعرفه الملك ، فوثب إليه يقبله ويعانقه (١) ويبكي (٢) عليه ، وحمد الله عليه وقال : الحمد لله يا إلاهي وإلاه إبراهيم وإسماعيل وإسحق ، وعدتني أن ترد علي ولدي وتأتيني به إلى موضعي هذا من غير تعب ولا مشقة علي في ذلك ولا على جندي ولا على غير تعب (٣) فوثقت بك يا إلاهي ، وإن وعدك الحق لا تبديل لأمرك ولا زوال لملكك ، فدخل يده في الصرة ، فإذا ألفه (٤) بألفي دينار ، وأمر له بألفين (٥) أخرى من بيت ماله ، وترك له ما أتى (٦) به من بقية المال (٧) وولاه على جميع أعمالها . تمت والحمد لله بالله التوفيق .

---

١ . م : ويعنقه

٢ . م : ووبيكي

٣ . قد يكون الكاتب نسي شيئا هنا

٤ . م : الفاه

٥ . م : بالفي

٦ . م : اتا

٧ . الكلمات الثلاث مكررة

قصة الخضر صلى الله على أنبيائه(١) وعليه وكيف كتب الصحف لأبيه وكيف زوجه أبوه وكيف زهده الله في الدنيا .

أخبرنا وثيمة بن موسى عن الأبرش عن جويبر(٢) عن الضحاك بن مزاحم(٣) عن ابن(٤) عباس رضي الله عنه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : فلما جمع الله عز وجل سبحانه بين عاميل وابنه الخضر عليه السلام ، اجتمعت الرعية إلى الملك ، فحمدوا الله عز وجل على ما قسم له إذ جمع بينه وبين ولده . ثم إن عاميل قال : يا خضر إن أول ما تكتب لي علم الله وكتابه ،فاكتب لي مصحفا بقلم جليل وخط نفيس ،يقرأه كل واحد ، ليكون لقومك من بعدك ، لئلا(٥) يضل أحد عن دين الله ولا عن سنة نبيه إبراهيم عليه السلام . فكتب الخضر عليه السلام في صحف أبيه تسعين كتابا ، منها خمسون كتابا أنزلها الله عز وجل على خليله إبراهيم عليه السلام ، وثلاثون كتابا أنزلها الله على إدريس عليه السلام ، وعشر<ة> كتب أنزلها على خليله إبراهيم (هكذا) عليه السلام، فذلك تسعون كتابا. ثم إن الخضر عليه السلام كتب علم الأنبياء عليهم السلام

---

١ . م : انبيله

٢ . م : هكذا في الأصل بواو وقد وصلت الجيم بالباء .

٣ . م : مزحم

٤ . م : بن (وهكذا في كثير من الأحوال المشابهة)

٥ . م : ليلا

وأحسابهم وأنسابهم وأخبارهم وقصصهم في مصحف آخر ، فلما فرغ من ذلك كله ، أقعده أبوه على الأحكام والمظالم ، حتى ينظر إليه كيف يحكم في الناس وكيف أمره فيهم . قال : فكان الخضر عليه السلام لا يقرب في أحكامه إلا من قربه الحق ، ولا يبعد إلا من أبعده الحق ، ولا تأخذه في الله لومة لائم (١) . فلما رأى (٢) الملك ذلك ، حمد الله عز وجل سبحانه وأثنى عليه وقال : يا رب كنت مشغولا بالرعية ، فلك الحمد حمدا الذي لم أمت حتى رزقتني ولدا يطيعك ، ويحكم في عبادك بما أنزلت وأنا حي أنظر إلى ذلك فهذا من نعمائك (٣) واحسانك إلي . ثم إن أباه قال له : يا خضر إني أريد أن أزوجك وأنا حي ، لعل الله يرزقك ولدا تقر به عيني ، فأجابه إلى ذلك . فقال للملك وجوه قومه : إلى من يزوجه (٤) ؟ فلم يروا (٥) أفضل له من بنت عمه ابن عمه ، رجل يقال له روم بن روم ابن شالخ ، وكان روم بن روم هذا من أشراف الروم . قال : فخطب إليه ابنته وكان اسمها لاها بنت روم بن روم ، وكانت من أجمل النساء الروم . قال : فدخل الخضر صلوات الله عليه وسلامه عليها ، فولدت له ولدا فسماه أمه لويا . قال : فتم الخضر صلوات الله <على> نبينا وعليه على ذلك أن شاء الله أن يقيم ، فقال له : يا خضر ، يقول لك رب العالمين : إني لم أخلقك لشيء من أمور الدنيا إلا (٦) للآخرة ، لا تتبع اللهو ولا تتعرض

---

١ . م : لايم

٢ . م : رى

٣ . م : نعمايك

٤ . م : يزويجه

٥ . م : يرواه (الأصح : فلم يروا له افضل من)

٦ . م : اللى

لها ولشيء من ذلك إلا قطعتك أو قطعت بنفسك عن ملك الآخرة ، فإني إنما خلقتك لملك الآخرة لا لشيء من ذلك ، فإن أحببت الدنيا ، فإنك تسقط من عيني ، فإني إنما خل‹ق›تك وخلقت الدنيا كراما لعبادي المؤمنين(١) ، حتى يعملوا فيها بطاعتي فأكافئهم(٢) بالكثير ، فإن الدنيا دار بلاغ يبلغ بها المؤمن(٣) دار الملك والكرامة ، ويبلغ بها الكافر والعاصي دار الذل والهوان التي لا موت ولا نجاة(٤) له أبدا منها . قال فلما أصبح الخضر أتى إلى أبيه ، فقال له : أيها الملك إن ربي نهاني عن ملك الدنيا ألا أقربها ولا ‹أ›تعرض شيئا منها ، وأنا أحب لرعيتك أن تنظر لرعيتك من تقدم عليها من ينظر في أحكامها ، فإني لست بناظر لها ولا أضيع شيئا(٥) أمرت به . قال فقال له الملك : يا بني ، أنا سألت ربي أن يرزقني ولدا أقلده أمري وأترك خلفا على رعيتي من بعدي ، فإذا أنت لم تفعل هذا فمن للرعية الملك ؟ يا بني ربك(٦) عسى أن يعفو عنك ويهبك لرعيتك له لإنفاذ أمره وإسرار دينه في الأرض . ثم إن الخضر عليه السلام قال : لست أراجعه فيما قضى لي وقدر لي (؟) من الدنيا . فلما رأى(٧) الملك عزم ابنه على ذلك قال : الحمد لله الذى وفقك لطاعته وعرفك أمره فلا تؤثر على أمره أمرا ،

---

١ . م : المومنين

٢ . م : فاء كافئهم .

٣ . م : المومن

٤ . م : نجات

٥ . م : شياء

٦ . م : رابك

٧ . م : راء

إن ربك فعال لما يريد . ثم إن الخضر صلوات الله على نبينا وعليه مشى (١) إلى امرأته فقال لها : إني عزمت على رفض الدنيا وتركها والزهد فيها ، فهل لك أنت في ذلك من رأي ؟ فقالت له : يا ابن عمي ، أرشدك الله ، بئست(٢) الدار الدنيا لمن غرته ورضي عنها ، وليس مثلك يرضى بها ، فالواجب عليك أن يكون أدبك وعقلك وعملك في أمر الآخرة وملكها . ثم قال لها الخضر صلوات الله عليه وسلامه : إني أحب ألا يكون لي عبد ، لأني أخاف أن يذهب لى عمله بالحسنات ، فإذا كنت أعمل ويصير عملي لغيري فما ينفعني ذلك . قالت له بنت عمه : قد [صـ]ـدقت (؟) ، وأنا أحب ألا تكون لي أمة ، لأني أخاف أن تذهب(٣) خدمتها بعملي ، فتكون لها حسناتي ما أزن الا وقدر خدمتي نفسي فأنا طالبة رضا الله عز وجل سبحانه . فقال لها الخضر صلوات الله عليه وسلامه : جزاك الله عز وجل عن نفسك خيرا ، فإنه ليس يسأل(٤) العبد ملك الآخرة ، حتى يعرف الله عز وجل سبحانه من ذات نفسه كلها ، فإذا عرف الله عز وجل هان عليه كل شيء في حبه ، وأبغض كل شيء في الدنيا طلبا لثواب الله عز وجل سبحانه . قال : ثم إن الخضر عليه السلام أعتق رقبة ، وأعتقت زوجته رقبة ، حتى لم يبق للخضر عليه السلام عبد ولا لزوجته أمة إلا أعتقاهما ، ونزع الخضر صلوات الله عليه وعلى نبينا ثيابه ، فتصدق بها ، ولبس جبة من شعر ، ونزعت لا[ها] زوجته ثيابها ، فتصدقت بها ، ولبست جبة من شعر وقناعا

---

١ . م : مشا

٢ . م : بيست

٣ . م : يذهب

٤ . م : يسئل

من شعر ،ثم اتخذت مطبخة وشعيرا وشحما ، فكان الخضر صلوات الله عليه يتعبد يوما لله عز وجل لا راحة له فيه ، وامرأته تحتطب الحطب في ذلك اليوم وتس<تي>قي الماء على عنقها واللحق (؟) بيدها يفطر عليه الخضر عليه السلام ، فإذا كان في اليوم الثاني انتصبت امرأته للعبادة لا تفتر بيومها ، فيخرج الخضر صلوات الله عليه ، فيأتي بالحطب على رأسه وبالماء على عنقه ، ويعالج ما يفطران عليه ، فيوما عليه الخدمة ويوما عليها . قال : فطال أمرهما بذلك ، حتى بلغ بهما تعب العبادة كل مبلغ . قال : وكان الملك عاميل يأتي إليهما وروم بن روم ابن عمه فينظران إليهما وما أنزلا بأنفسهما (١) من تعب العبادة والمذلة لله عز وجل سبحانه في طاعته ،فيبكي الملك رحمة لابنه الخضر ، ويبكي روم بن روم رحمة لابنته لاها ، وأشر<ا>ف قومه يبكون رحمة لهما . ثم يقول له أبوه : يا بني اتق الله ولا تعذب نفسك ، فإن ملك الآخرة ينال بأقل من هذا . فيقول له الخضر صلوات الله على نبينا وعليه : <لا> يذهب (؟) الملك إلا بما تراه منا ، وهذا قليل لمن يطلب ملك الآخرة . قال(٢) فيقول له أبوه : يا بني من يخبرك بهذا ؟ فيقول : يأبت الصحف التي كتبت لك أخبرتني ، فهذا ينال فيه وذلك < . . .؟> ، يئس(٣) عنه أبوه . قال : وكانت الرعية إذا نظرت إليهما على حالهما يكون على حالهما وعليهما بتصوف ، وأبوه حزين باك قد تغير لونه واشتد همه وحزنه ، وما كان فيه أبوه من الملك والسلطان وكيف لا يقبل هو من أبيه شيئا(٤) إلا يوما تخدم فيه أموات ويوما يخدم(٥)

١ . م : با با نفسهما (المقطع الأول في آخر ص ٩ ش)
٢ . م : مكررة
٣ . م : ييس
٤ . م : شـيا
٥ . م : يخدوم

فيه هو ،فكان الناس يعجبون منه ومن عبادته .

قصة الخضر صلوات الله على نبينا وعليه وكيف أمره الله عز وجل بالخروج إلى الفيافي واعتزال الناس عنه .

أخبرنا وثيمة بن موسى عن الابرش عن جوبير(١) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه أنه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : إن الله عز وجل بمنه وفضله قضى أن آت(٢) أتى الخضر عليه صلوات الله والسلام فقال له : يا خضر يقول لك رب العالمين جل وعز : إني لم أخلقك لتكون من الآدميين ، ولا لتسكن في الذين عرفوك ، وإني عرفتك قبل أن أخلقك وطهرتك <و> قدستك ، وأخرجتك إلى الدنيا وأنت في بطن أمك وأكرمتك ، وأمرك أمر عظيم قد خلقتك واخترتك ، إني إنما خلقتك لتعبدني في شو<ا>هق الجبال مع <و> حوشها ، وتقدسني ببطون الاودية مع دواب الأرض ، وتجري على سواحل البحر وبطون الماء(٣) وحيث لا يعبدني غيرك ، وأمرت الوحوش و جميع الهوام و صيود البحار لحبك ومعرفة حقك ، وأمرتهم أن يقدسوا بتقديسك ويسبحوا(٤) بتسبيحك ، وأن يبكوا لبكائك(٥) وأ<ن> تكون السماء والارض أرحم لك من

---

١ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك ما كتبنا عنه في النص الفرنسي

٢ . م : ءاتٍ

٣ . م : الما

٤ . م : ويسبحون

٥ . م : لبكايك

أبيك لعظيم طاعتك وشدة خوفك وحبك ، فإن اشتد شوقك إلي ، فأنا أشد إليك شوقا وحبا وأنت بعيني ، فامض(١) لما خلقتك له . قال : فلما أصبح الخضر أعلم امرأته بذلك ، فقالت : وما الذي تريد أن تصنع يا ولي الله ؟ قال : أنا خارج الى حيث أمرني ربي . قالت : فأخرجني معك ، قال لها : هذا أمر عظيم لا تقدر(٢) النساء عليه ، ولاكن اقعدي(٣) في أهلك ، والحقي بأبيك ، واعبد<ي> الله تعالى . قال : فصنعت ما أمرها به وأطاعت . ثم إن الخضر عليه السلام أتى إلى أبيه وودعه ، فقال له أبوه : إلى أين تريد يابني ؟ قال الخضر : يأبتي ليس تراني بعد يومي هذا ، ولا أراك أبدا ، إلى(٤) أن يشاء الله عز وجل سبحانه . قال له أبوه : لا تفعل يا بني ولا تقلقل قلبي ولا تدعني وحيدا ،فإني قد خليت بينك وبيني ما أردت . فقال الخضر صلوات الله عليه : ربي أولى بالطاعة منك . فقال عاميل أبوه : فربك أمرك بهذا ؟ قال : نعم . قال عاميل : لك الحمد يإلاهي الذي لم ترزقني الا ولدا واحدا أقرر<ت> به عيني وأفرحت به قلبي ،ثم أمرته أن يفارقني ويفارق أهل الدنيا ، فلك الحمد يإلاهي الذى أقدمت ولدي بطاعتك فلا يعرف غيرك،وأكرمته بالعبادة فإنه مستسلم لأمرك راضٍ بحكمك(٥) . ثم قال : يابني هو أولى بالطاعة فتقدم لنا (؟) الموت . قال : فودعه وسلم عليه ، واجتمع إليه قومه فبكوا عليه ، واشتد حزن أبيه ، وحزن<ت> الرعية وشيعه

---

١ . م : فامضي

٢ . م : يقدر

٣ م : اقعودى

٤ . م : الا

٥ . م : بحمكمك

النـاس يبكـون ، وخـرج المـلك حافيـا على قـدميه يودعـه ويبكـي ، وكـان عاميـل المـلك قـد كـبر سـنه والنـاس يبكـون حولـه . ثـم إن الخضـر عليـه السلا م ودعهـم ، ثـم مضى حـتى لحق بشـواهق الجـبال ، يأوي فيهـا مـع وحوشـهـا ، قال : فكـانت الوحوش تجتمـع إليـه يبكـون لبكـائه(١) ويسـبحون لتسـبيحه ويقـدسون بتقـديسه ، فـإذا وقـف في الصـلاة وقـفت الوحـوش حولـه ، حـتى إذا كـان في آخـر النهـار ترك الصـلاة وطـلب مـا يفطـر عليـه مـن ثمـار الجبـ<ا>ل ومـن بقـلهـا ، والوحـوش ترعـى حولـه ينظـرون اليـه ويبكـون رحمـة لـه ، مـرة يمضي إلى بطن الاوْدية يعبـد اللـه عـز وجـل فيهـا فتجتمـع إليـه هـوام الارْض مـن جميـع مـا سـكن فيهـا مـن الحـيات وغير ذلك مـن دواب الارْض كـلها ، فتبكـي حولـه وتسـبح وتقـدس بتسبيحه وتقـديسه ، ثـم تلحـق بسـواحل البحـر فتجتمع إليـه دواب البحـر مـن كـل مكـان مـن سـاحلها ، فتعبـد اللـه معـه وتبكـي لبكـائه . قـال : وتسـمع السـمك صوتـه وحزنـه وبكـاءه(٢) وتخـرج رؤوسـهـا مـن المـاء ، وتقـدس بتقـديسه وتسـبح بتسـبيحه وتبكي لبكـائه . قـال : فلم يـزل(٣) الخضـر صلوات اللـه عليـه وسـلامه كـذلك حـتى مرض عاميـل أبـوه مرضـه الذي مـات فيـه ، فـدعا قومـه فشـاورهم في الولايـة مـن يسـتخلف بعده . فقـال لـه أشـر<ا>ف قومـه : أيهـا المـلك لا نـرى لك أحـدا أولـى بذلك مـن ابـن عمـك روم بـن روم ، وهـو صهرك وابنتـه صهرتك وأنت ليس لك ولـد إلا واحد قـد رفض الدنيـا وأهلهـا . قـال : فـدعا عاميـل روم بـن روم وقـال لـه : يا روم ابـن روم ،إنـي اسـتخلفتك على الرعيـة بعدي ، على ألا تكـفر باللـه عـز وجل ولا تعبد إلا مـا كـان يعبد آباؤك(٤) إبراهـيم وإسـماعيل وإسـحق ، قـال لـه : نعم،

---

١. م : لبكـايه
٢. م : بكـائه
٣. م : يـزال
٤. م : اباءك

ولا تعبد بعبد إلا الله وحده لا شريك له ، قال عاميل : فأعطني بذلك عهد الله وميثاقه . قال : فأعطاه عهد الله وذمته وذمة رسوله وخليله إبراهيم عليه السلام ، ألا يعبد إلا الله . ثم إن عاميل قبل ذلك منه ، ودعا بالمصاحف فدفعها إليه ، فقال له : هذا المصحف فيه كتاب الله عز وجل الذى نزل على شيث بن آدم(١) عليه السلام ، وفيه ما أنزل الله على إدريس ، وما أنزل الله على إبراهيم عليهما السلام ، وإبراهيم هو رسول ربي وجدك وجدي ، وأوصى عاميل بهذه الصحف التي في هذا ال<م>صحف ، وفي هذا المصحف الآخر فيه خبر الفائزين من الانْبياء والصالحين وأخبار السموات والارْض وأخبار الجنة والنار ، وفيه خبر كيف أكرم الله عز وجل أولياءه ، وفيه صبر الفائزين(٢) على طاعة الله عز وجل ونجاتهم من الدنيا بالصبر ، وفيه(٣) هل<ا>ك العاصين ، فتعيظ (كذا) يابن عمي فإن في هلاكهم عظة وعبرة ، وفي نجاة الفائزين عبرة وفي عصمة الله عز وجل لاوْليائه(٤) عبرة وقدوة ، وإن كنت تريد أن تعرف الله عز وجل من ذات نفسك كلها ، فانظر فيه ،إنه لا يعصى الله عز وجل من عرفه . قال : وقبل منه روم بن روم {و} ما أوصاه به عاميل ، وأخذ منه المصاحف بالوفاء(٥) لله عز وجل بما فيها ، ثم إن <الله> عز وجل قبض روح(٦) عاميل رحمة(٧) الله عليه وعلى

---

١ . م : ءادم (وهكذا في معظم الأحيان)

٢ . م : الفايزين

٣ . م : مكررة

٤ . م : لاولياية

٥ . م : بالوفى

٦ . الكلمتان مكررتان   ٧ . م : رحمت

جميع المؤمنين أجمعين إنه هو الغفور الرحيم .

قصة ولاية روم بن روم بعد عاميل

حدثنا وثيمة بن موسى عن سلمة بن الفضل عن جوبير(١) عن الضحاك بن مز<ا>حم عن ابن عباس رضي الله عنه أن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال : لما ولي روم بن روم أمر قومه بعد عاميل رحمه الله ، طال عمره وأكثر من تزوج النساء واتخذ السراري وأكثر منهن ، حتى ولد له أربعون غلاما ذكرا سوى الإناث . قال : وكان بنو(٢) روم إنما يقول لهم الناس ببني عيصو(٣) ، فلما أن ولي الملك روم بن روم كثرت ذريته وتناسل أولاده،فسماهم الناس من ذلك الزمان الروم ، لأنه ملكهم وهو الذي ولد الروم وكثرها وخرجت من صلبه من هؤلاء الأربعين ذكرا الذي ولد له ، فكان أكثرهم من ولد عيصو بن إسحق بن إبراهيم خليل الرحمن عليه السلام . قال النبي صلى الله عليه وسلم : فلما أن طال عمر الملعون وكثر ولده ، أعجبت نفسه فكفر بالله العظيم بعد الإيمان ، فكان أول من كفر بالله من ولد عيصو وعبدها من دون الله من الخذلان ، ومما ابتلاه الله به، ثم إن روم بن روم بعث في مشارق الأرض ومغاربها : أن لا يدع شيئا من المصاحف التي ترك به(٤) عاميل إلا جمعوها إليه ، فظن الناس أنه يريدها لأمر

١ . في الأصل بواو وقد وصلت الجيم بالباء والنقطتان الأخيرتان الواحدة تحت الأخرى .

٢ . م : بنوا (وهكذا في معظم الأحوال)

٣ . م : عيصوا (وفيما يلي أيضا)

٤ . الأصح : تركها

فيه صلاح ، فلما اجتمعت وصارت عنده ولم يبق(١) منها شيء خارج يده، حرقها بالنار حتى لم يدع منها شيئا . قال النبي صلى الله عليه وسلم : لم تكن(٢) الصحف إلا عند عيصو ، وذلك أن اسحق بن إبراهيم عليهما السلام، حين علم أن الله خص يعقوب بالنبوة(٣) وبالكرامة وبالوحي ، دفع الصحف إلى عيصو لئلا(٤) يضل ولده من بعده عن الإسلام ، وذلك أن إسحاق عليه السلام علم أن الانبياء في ولد يعقوب عليه السلام ،وأن الله عز وجل قد أغناهم عن الصحف . قال : فانقطعت من الارض الصحف التي أنزلت على شيث بن آدم وإدريس وإبراهيم عليهم السلام ، فلم يبق منها شيء إلا ما أنزل بعد روم بن روم ، وهو التوراة والإنجيل والزبور والفرقان العظيم . فلما بلغ الخضر عليه السلام أن روم بن روم قد كفر بالله العظيم بعد الاولين وعبد (٥) الأصنام وأحرق الصحف ، عظم ذلك عليه فأقبل اليه من شواهق الأرض والجبال وبطون الاودية وسواحل البحار حتى دخل عليه فقال له : أقد كفرت بالله عز وجل سبحانه وعبدت غيره وأحرقت كتاب الله تعالى وتركت ما كان يعبده آباؤك(٦) الكرام إبراهيم وإسماعيل وإسحق إلاه الحق المبين ؟ ثم قال له : اعتزل عن هذا(٧) الملك ، فإنك نقضت عهد الله على ملك عامل ، وكفرت بالله ورسوله ، واعلم إن لم تنته على هذا الملك عذبك الله ، لأنه

---

١ . م : يبقى

٢ . م : يكن

٣ . م : النبوءة

٤ . م : ليلا

٥ . م : عبدووا

٦ . م : ءابائك

٧ . م : هذه

لا يوصل إلى هذا الملك إلا(١) بعهد الله على أنك لا تكفر بالله . قال : فقال له روم بن روم : لا تتسلط علي بلسانك ، ولا تتجبر علي بقرابتك مني ، لئن(٢) لم تخرج من عملي لاقتلنك قتلة ما قتلها أحد قبلك . قال له الخضر عليه السلام : فإذا عزمت على الكفر وهو رأيك ، كنت أخرج عن بلدك حتى انقطعت(٣) قرابتي منك ،إني أريد أن أفارق ابنتك وآخذ(٤) ابنتي منها فإني لست أترك ابنتي في مدينتك ولا عندك وأنت تعبد غير الله عز وجل . قال : ففارق ابنته لاها ودفع روم إليه ابنته لوبا . قال : فخرج الخضر عليه السلام بابنته ، ثم قال يارب أحاربه أم لا ؟ فأوحى الله تبارك وتعالى إليه : لا تحاربه ، فإني لم أفرض الحرب إلا(٥) على الذين يأتون بعدك ، ولم أقض ذلك ، إلا لهم نبي يقال له موسى بن عمران ،وهو أول من أبعث بالسيف(٦) ، ويوشع بن نون وداود ومحمد صلى الله عليهم وسلم أجمعين . فامض يا خضر وخل بيني وبينه ، فإني من ورائه(٧) محيط، وأنا ربك الذى لا يموت ولا يغلب . فسأل الخضر ربه أن يفرج عنه أمر ابنته ، قال : بعث الله عز وجل اليه ملك الموت فقبض روحها ،وكفنها أبوها الخضر وصلى عليها ودفنها في أرض ليس فيها أحد . ثم إن الخضر مضى حتى أتى على ساحل البحر فيها بين جبلين على شاطئ واد قد دخل

---

١ . م : الى (وفيما يلي ايضا)

٢ . م : لين

٣ . م : انقطع

٤ . م : وء اخذ

٥ . م : الى

٦ . م : بالصيف (صححت بسين تحت الصاد)

٧ . م : ورايه

في البحر ، فأتى إلى بطن الوادي فخر لله ساجدا فيه ، فأطال السجود وأقبل يبكي من الخوف ، فلما طال سجوده وبكاؤه ، عظم عليه شدة الخوف لله تعالى سبحانه ، قال الله تبارك وتعالى لجبريل : يا جبريل ، اهبط إلى هذا العبد الخضر وأقر‹ئ›ه السلام مني وقل له : يقول لك ربك ما هذا البكاء ؟ قال : فأتاه جبريل عليه السلام فبلغ ذلك اليه ، فقال الخضر : تفكرت في روم بن روم وجرأته[١] على الله عز وجل ، أن عبد خلقا من د‹و›نه سبحانه ، وقد عرف[٢] من آبائه وأجداده الكرام إبراهيم وإسماعيل وإسحق أنه ليس له رب إلا الله ولا إله غيره ، فكيف طابت نفسه أن يكفر بالله ؟ ما رأيت عبدا قط أجر‹م› (؟) على الله من روم يا جبريل ، وما أمسيت ولا أصبحت[٣] الا وأنا أتمنى على الله تعالى خصلة واحدة ، فطوبى لعبد نالها . فأوحى الله تعالى إلى جبريل : يا جبريل قل له : يقول لك رب العالمين : بعزتي أقسمت وباسمي حلفت أنك لا تتمنى شيئا[٤] من الدنيا والآخرة إلا أعطيتك ذلك ، فاسأل[٥] يا خضر تعط ، قال الخضر : يا إلاهي ، ما تمنيت إلا عبدا طال عمره حتى يشتفي من عبادتك ، فبعزتك أقسمت وباسمك حلفت أني أعلم لعبد ما اشتفيت من عبادتك قط في ساعة لا من ليل ولا من نهار ، ولا شبعت من طاعتك قط يا رب فمن عبدك كيف يعبد غيرك ومن قد عرفك كيف ينكرك ؟ فقال الله عز وجل : يا جبريل قل لعبدي الخضر : يقول لك ربك ورب العالمين : بعزتي أقسمت

---

١ . م : جرءته

٢ . م : عفر (وفاء أخرى تشطبها ألف)

٣ . م : اصحبت

٤ . م : شياء

٥ . م : فسئل

وباسمي حلفت لاقضين(١) حاجتك فيما سألت ، وقد أعطيتك عمرا لا تهرم فيها (كذا) ، وشبابا لا يحول أبدا(٢) ، وبدنا لا يبلى ولا يتسخ ،ومسح جبريل عليه السلام على بدنه فهو لا يحول له شباب أبدا . ثم قال له : يقول لك ربك : اسكن الفلوات والصحارى وبطون الاودية والبحار . قال : فجعل له من بطون الاودية والبحار مساكن وبيوتا ، وجعل طعامه الكُرفس ، فحيث ما جلس اخضر ، فيكون في ذلك الخضرة الكرفس ، فإن شاء أكل منه وإن شاء ترك ، فهو في جبال المغرب والياس صلوات الله على نبينا وعليه في جبال المشرق ، وهما لا يموتان مخلدين إلى آخر الدنيا ، فالياس صلوات الله عليه قد كساه الله الريش فأغناه بذلك عن اللباس ، وجعل الكرفس طعامه ، ومن الناس من يقول : طعام الياس عليه السلام من فواكه الارض ، تنتقلها إليه الغربان ، فهي موكلة برزقه . قال وهب رحمه الله : وبلغني(٣) أنهما يلتقيان كل عام ببيت المقدس فيلبيان <....؟> ، ومنه يحجان إلى مكة شرفها الله ، فإذا قضيا حجهما أخذ كل واحد منهما من شعر صاحبه وبالله التوفيق .

---

١ . م : لاقطين

٢ . على الهامش ص ١٣ ش : <١> نظر هنا ما اعطى الله للخضر عليه السلام .

٣ . م : بغلني

شأن الخضر وموسى صلى الله على نبينا وعليهما (١)

قال عبد الرحمن بن قبيصة عن أبيه عن ابن عباس رضي الله عنه ومقاتل بن سليمان عن الصحـ<ا>بة عن ابن عباس رضي الله عنه : إن موسى صلوات الله على نبينا وعليه لما أحكم التوراة وعلم ما فيها قال : خفت(٢) أن يبقى (٣) في الأرض أحد أعلم مني من غير أن يتكلم به ؛ فرأى(٤) رؤيا(٥) : كان الله تبارك وتعالى سبحانه أرسل السما<ء> بالماء حتى غرق ما بين المشرق والمغرب ، ورأى قناة نبتت في البحر عليها صردة ، فكانت تجيء العصفورة إلى الماء الذي أغرق الله به الأرض ، فتنقر الماء بمنقارها ثم تقذفه في البحر ، فلما استيقظ هالته الرؤيا(٦) ، فجاءه جبريل عليه السلام حين أصبح فقال له : ما لي أراك يا موسى كئيبا(٧) ؟ فأخبره(٨) بالرؤيا ، فقال : يا موسى إنك زعمت أنك قد استفرغت

---

١ . قارن ثعلبي ١٣٧ وما بعدها،حيث موافقة بعض الكلمات صدفة، إن لم تكن آيات قرانية .

٢ . م : خيفت

٣ . م : يبق

٤ . م : فرءا (وفيما يلي ايضا)

٥ . م : رُايى

٦ . م : الرءيا (وفيما يلي ايضا)

٧ . م : كيبا

٨ . م : فاالخبره

العلم ، ولم يبق على وجه الارض من هو أعلم منك ، وإنك لم تنقص من علم الله إلا بمقدار ما نقصت تلك الصردة من الماء الذي أغرق الله به الدنيا ، وإن لله عز وجل سبحانه علمك في علمه كالماء الذى حمل⟨ت⟩ه الصردة بمنقارها فرمت به في البحر ، فقال موسى عند ذلك : يا جبريل من هذا العبد ؟ قال : الخضر بن عاميل من ولد الطيب يعني من ولد إبراهيم عليه السلام يعني من نسله . فقال : أين أطلبه ؟ فقال : من وراء هذا البحر . قال : فمن يدلني عليه ؟ قال : بعض زادك . فعند ذلك قال موسى : «لا(١) أبرح» يعني : لا أزال أطلب هذا الغلام ، «حتى أبلغ مجمع البحرين» يعني : بحر الكنز وبحر الرس ، وهو ماء بأرمينية «⟨أ⟩و أمضي حقبا» يعني : دهرا ، فمن حرصه على أن يلقاه ، لم يستخلف أحدا على بني إسرائيل . وقال عبد الله بن إسماعيل السدي عن أبيه عن مجاهد في قوله عز وجل : «حتى أبلغ مجمع البحرين» قال : معناه حتى أجمع بين علمي وعلم الخضر ، هما بحران في العلم ، «أو أمضي حقبا» يعني دهرا ، فمن حرصه على أن يلقاه لم يستخلف أحدا على بني إسرايل و مضى لوجهه . وقال عبد الرحمن بن قبيصة(٢) عن أبيه عن ابن عباس رضي الله عنه : إن موسى عليه السلام قال لفتاه يوشع بن نون بن افراتيم : هل أنت مؤازري على طلب هذا العبد الصالح ؟ قال : نعم . قال : فاذهب فاحمل لنا زادا وعجل ، فإن جبريل أخبرني أنه يدلني عليه بعض زادي(٣) . فانطلق فحملا رغيفة وسمكة مالحة ، ثم سارا في البحر ، حتى خاضا وحلا و طينا ، ولقيا تعبا

---

١ . سورة ١٨ اية ٦٠

٢ . م : قبيسة

٣ . م : الزادي

ونصبا ، حتى انتهيا إلى صخرة ناتئة(١) في البحر خلف بحر أرمينية ، يقال لتلك الصخرة قلعة البحرين ، فأويا إليها ، فانطلق موسى عليه السلام ليتوضأ ، فهجم على عين من عيون الجنة في البحر ، فتوضأ منها فانصرف ولحيته يقطر منها الما<ء> ، وماء الجنة لا يصيب<ها> شيء(٢) كان فيه الروح إلّاعاش ، فنفض موسى لحيته فوقعت منها قطرة على تلك السمكة ، فوثبت في البحر فسربت فيه فصار مجراها في البحر سربا ، ونسي يوشع أن يخبر بذلك موسى لما أصابه من النصب ، «فلما(٣) جاوزا قال» موسى «لفتاه آتنا غدائنا لقد لقينا من سفرنا هذا نصبا» أي عناء ومشقة ؛ قال : وكانت السمكة في مِكْتَل معهما فيه زادهما ، فلما نظر يوشع الى المكتل وفقد السمكة ، تذكر «فقال رأيت إذ أوينا إلى <ال>صخرة» فجئت ولحيتك يقطر منها الماء ، فإنه وقعت منها قطرة على الحوت فصار حيا «فاتخذ سبيله في البحر عجبا» يعني بالعجب أنه عاش ثم دخل البحر فصار مجراه سربا ، فنسيت أن أخبرك بما كان بي من العناء والمشقة ، فقال موسى : صدقت ، إن جبريل أخبرني أنه يدلني عليه بعض زادي «فارتد<ا> على آثارهما قصصا» يوشع أمام موسى ، وفتق الماء من خلفهما حتى خرجا إلى البر ، فعرضت لهما جادة فسلكاها(٤) ، فناداهما مناد من السما<ء> أن دعا الجادة فإنها طريق الشيطان إلى عرش إبليس لعنه الله وخذا ذات اليمين ، حتى انتهيا إلى شجرة عظيمة ، وإذا عندها وصل ، فقال موسى عليه السلام : ما أحسن هذا المكان ، ينبغي أن

---

١ . م : ناتية

٢ . م : شيئا

٣ . سورة ١٨ اية ٦٢ — ٦٤

٤ . م : فسلك اها

يكون لرجل عابد ، فلم يلبثا أن جاء الخضر حتى انتهى إلى ذلك المكان ، وهي بقعة بيضاء ، فلما قام عليها هزت خضرة ، فمن ثم سمي الخضر لأنه لا يقوم على بقعة بيضاء إلا صارت خضراء . فقال موسى عليه السلام : السلام عليك يا خضر ، فقال الخضر : وعليك السلام يا موسى بن عمران يا نبي بني إسرائيل ، قال موسى : وما يدريك أني نبي بني إسرائيل ؟ قال الخضر : أدراني الذي أدراك ودلك(١) على مكاني يا موسى ، أزعمت أنك استفرغت العلم كله ولم يبق(٢) أحد إلا وأنت أعلم منه وجئت(٣) لتجمع علمي وعلمك ؟ قال موسى : أجل أريد أن «أتبعك» يا خضر ، «على أن تعلمني مما علمت رشدا» . قال له الخضر يا موسى لذلك سمع الآية «وإنك(٤) لن تستطيع معي صبرا» على ما أتاني(٥) من العجائب(٦) ، وذلك لله رضى وعندك منكر . قال : وكيف يكون ذلك ؟ قال : انك لا تستطيع خبرا . «قال(٧) ستجدني إن شاء الله صابرا ولا أعصى لك أمرا . قال فإن اتبعتني فلا تسألني(٨) عن شيء حتى» جئت خبرا . قال : فانطلق الخضر وموسى عليهما السلام ويوشع ، حتى إذا ركبوا البحر فلججوا خرق الخضر السفينة وموسى نائم ، فقال أهل السفينة : ماذا صنعت خرقت

---

١ . م : وذلك

٢ . م : يبقى

٣ . م : وجئت (وفيما يلي ايضا)

٤ . سورة ١٨ اية ٦٧

٥ . م : ءتاني (الهمزة في آخر سطر والفعل في أول الثاني)

٦ . م : العجايب

٧ . سورة ١٨ اية ٦٩ — ٧٠

٨ . م : تسئلني

سفينتنا وأهلها ؟ فاستيقظ[1] موسى ، وقالوا له : ما صحب الناس قط رجلا أشأم[2] ، خرقتم سفينتنا في هذا نسيان . فغضب موسى عليه السلام حتى قام شعره وخرج من مدرعته واحمرت عيناه ، فأخذ برجل الخضر ليلقيه في البحر ، فقال له يوشع بن نون : يا نبي الله اذكر العهد الذي أعطيته ، فتذكر موسى وجلس[3] في ناحية السفينة يلوم نفسه ويقول : قد كنت غنيا عن هذا ، كنت في بني اسرائيل أُقرِئُهم[4] كتاب الله غدوة وعشية ، فما أداني إلى ما صنعت؟ فعلم الخضر عليه السلام ما حدث به نفسه ، فضحك وقال لموسى عليه السلام : «ألم[5] أقل إنك لن تستط(ي)ع معي صبرا» حدثت نفسك بكذا وكذا فقال له موسى: «لا تؤاخذني[6] بما نسيت ولا» ترعبني من أمركما أبقى نسيت العهد . حتى أتيا عمان ، فكان ملكها يريد الانتقال منها ، فكلما مرت سفينة أمر بأخذها وألقى أهلها[7] لاحتياجه للسفن على ما ينتقل ، فإذا الناس المخرجون من السفن على ساحل البحر كالبهائم[8] لا يدرون ما يصنعون ، وكان يقال للملك مندلة بن الجلندي الأزدي ، وهو أبو صفرة أبوهم الأكبر الذي إليه ينتسبون ، فلما قدمت سفينتهم قال الملك لأعوانه : اخرجوا عن هذه السفينة

---

١ . م : فستيقظى

٢ . م : اشئم

٣ . مكررة

٤ . م : اقريئهم

٥ . سورة ١٨ اية ٧٢ وما بعدها

٦ . م : تواخذني

٧ . م : والقاء اهلها

٨ . م : كالبهايم

< . . . ؟> إن أذنت لنا فعلنا ولا كنها مخروقة ، فلما وصفوا خرقها قال لهم : اتركوها إذا لا حاجة لنا بها ، فقال أصحاب السفينة للخضر وموسى ويوشع عليهم السلام : جزاكم الله عنا خير الجزاء ، ما صحب قوم قط أعظم بركة منكم علينا ، ثم أصلح الخضر عليه السلام السفينة بعد <ذلك ؟> ، فغدت كما كانت . فانطلقا حتى خرجا من البحر فإذا شاب قائم في الطريق جعد قطيط يقال له الحسن بن كادران ، وأمه تسمى ساهوبة، والفتى حين اخضر شاربه ، فوثب عليه(١) الخضر فخنقه حتى قتله ، فوثب موسى فأخذ بل<ح>ية الخضر يخنقه ، وكذلك الأنبياء عليهم السلام إذا رأوا(٢) المنكر لم يصبروا . فقال تالله ما رأيتك(٣) اليوم قط « قتلت(٤) نفسا زكية » يعني برية ،« بغير نفس » يعني من غير أن يقتل نفسا فيجب عليه القتل « لقد جئت(٥) شيئا نكرا » يعني هذا أنكر من خرقك السفينة . فضحك الخضر ثم قال : « ألم أقل » يا موسى « إنك(٦) لن تستط<ي>ع معي صبرا » ؟ فندم موسى عليه السلام ثم قال : « إن سألتك عن شيء بعدها فلا تصاحبني قد بلغت من لدني عذرا . فانطلقا حتى » انتهيا إلى مدينة يقال لها حوران من أرض أرمينيا ، وكانت المدينة بإزاء العدو ، فإذا تصوبت الشمس للمغيب غلقوا باب مدينتهم فلا يأذنوا لأحد أن يدخل عليهم فيها ، فلما انتهيا إلى الباب استفتحا فلم يفتح لهما الباب،

---

١ . م : عليها

٢ . م : راؤا

٣ م : رائيت ك

٤ . سورة ١٨ اية ٧٤ وما بعدها

٥ . م : جئت

٦ . سورة ١٨ اية ٧٦

ولم يكن معهما زاد(١) « فاستطعما أهلها(٢) » فلم يطعموهما وقالوا أنتم جواسيس لا نعرفكم ، فعدلا إلى حائط(٣) المدينة ، فإذا جدار مائل(٤) قد كاد أن يسقط ، فعمد الخضر إليه فأقامه ، فغضب موسى فقال قوم : استضفناهم فلم يضيفونا واستطعمناهم فلم يطعمونا وأقصونا ، أقمت لهم الجدار لو شئت تركته حتى هدم ، فيدخل عليهم منه عدوهم أو سألتهم عليه أجرا قدر عشائنا(٥) ليلتنا هذه ، فقال له الخضر : « هذا(٦) فراق بيني وبينك سأنبئك(٧) تأويل ما لم تستطع عليه صبرا . أما السفينة فكانت لمساكين يعملون في البحر » بغير أجر « وكان وراءهم » يعني أمامهم « ملك » يسحب « كل سفينة صالحة غصبا فأردت أن أعيبها » تخرق لا يضرها وينجو(ا) من الملك فيصيبوا هؤلاء المساكين في ذلك بطلا إلى أن ترد السفن . « وأما الغلام » فكان فاجرا يقطع الطريق ويلجأ إلى أبويه فيكذبان عنه « وكان أبواه مؤمنين » صالحين لا يتهمان ، فكانا يحلفان ويدرآن عن ابنهما وهما لا يعلمان ، يخشيان(٨) « أن يرهقهما طغيانا وكفرا » يعني علما أنه يحملهما طغيانا وكفرا . « فأردنا أن يبدلهما ربنا خيرا منه زكاة » يعني صدقة منه عليهما « وأقرب رحما » يعني أبرّ بهما ، فلما قتل ذلك الغلام ولد لهما جارية ، فولدت لهما الجارية

---

١ . م : زادًا

٢ . سورة ١٨ اية ٧٧

٣ . م : حايط

٤ . م : مايل

٥ . م : عشاينا

٦ . سورة ١٨ اية ٧٨ — ٨٢

٧ . م : ساء نبئك

٨ . م : يخشينا

غلامين فكانا من أنبياء بني إسرائيل . « وأما الجدار فكان لغلامين يتيمين في المدينة » ، وكان اسم أحدهما أصرم والآخر ضريك ، « وكان تحته كنز لهما فأراد ربك أن » ينقضا هذا الجدار لا يسقط فيقع الكنز في يد من يستحله ، حتى يبلغ الغلامان أشدهما و يسقط الجدار لهما ففسقوا وكان كنزهما ، « وكان أبوهما صالحا » عالما مؤمنا ، فيحفظهما الله تعالى به ، وكان اسمه كاسح وامرأته دهناء ، وكان الكنز علما ومالا ، كان لوحا من زمردة خضراء شبرا في شبر ، وكان(١) مكتوبا في <إ>حدى الجهتين : لا إله إلا الله محمد رسول الله ، ولكان لسان هذه الأمة ونعت الإسلام ، وفي الوجه الآخر : عجبا لمن أيقن بالموت كيف يفرح ، عجبا لمن أيقن بالنار كيف يضحك ، عجبا لمن أيقن بالغدر كيف يحزن ، عجبا لمن عرف الدنيا وتقلبها بأهلها كيف يطمئن(٢) إليها . قال الخضر عليه السلام : « وما فعلته(٣) عن أمري » يعني عن أمر نفسه « ذلك تأويل ما لم تسطع عليه صبر<ا> » . أخبرنا سفيان عن عمرو بن دينار عن سعيد بن جبير عن ابن عباس رضي الله عنه : أنه كان يقمأ وكان أمامهم يأخذ كل سفينة صالحة غصبا . أخبرنا سفيان عن عمرو بن دينار عن سعيد بن جبير عن ابن عباس رضي الله عنه قال : « أما الغلام » فكان كافرا . أخبرنا أبو بكر بن عباس عن ابن حصين عن عكرمة عن ابن عباس في قوله : « وكان تحته كنز لهما » قال : كان تحته علم . أخبرنا سفيان بن حيان عن المغيرة بن زياد المصلي عمن أخبره عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله : « وكان تحته كنز لهما » قال : كان لوحا من ذهب مكتوبا فيه : لا إله إلا الله محمد رسول الله ،

---

١ . مكررة

٢ . م : يطمين

٣ . م : فعتله

عجبا لمن يموت كيف يفرح ، عجبا لمن يعلم أن الغدر حق كيف ينصب ، عجبا لمن يعرف الدنيا وتقلبها بأهلها كيف يطمئن(١) إليها . قال عبد الرحمن بن قب‹ي›صة عن أبيه عن ابن عباس رضي الله عنه قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : قال الخضر لموسى عليهما السلام : يا موسى ، كفى بالموت علما وكفى ببني إسرائيل شغلا ، ثم انطلقا حتى نزلا في ظل شجرة على شاطئ البحر ، فجاءت الصردة تناديهم .

قصة موسى عليه السلام مع بني إسرائيل حين آذوه(٢) وقالوا في العصا(٣) والحجر ما قالوا .

قال الله تبارك وتعالى سبحانه(٤) في كتابه العزيز : « يأيها(٥) الذين آمنوا لاتكونوا كالذين آذوا موسى فبرأه الله مما قالوا وكان عند الله وجيها » وذلك أنهم كانوا إذا خلوا يستهزئون(٦) به ويقولون : لو هلكت عصاه وانكسرت ، أليس نموت عطشا ؟ وإن نسي هذا الحجر في موضع أو سرقه عدو لنا ، كيف يستقينا ؟ ما يريد إلا هلاكنا . أخبرنا

---

١ . م : يطمىٔن

٢ . م : ٔ ادوه

٣ . م : العصى

٤ . كل الجملة منذ « قال » مكررة

٥ . سورة ٣٣ اية ٦٩

٦ . م : يستهزءون

سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن رحمه الله قال : كان موسى رسول الله صلى الله عليه وسلم رجلا شديد الحياء والسكنة والوقار ، وكان لا يغتسل إلا وعليه إزار ، فقالت بنو(١) إسرائيل: إنما يحمله على أن لا يحل الإزار أن به أدرة ، فسولت له نفسه يوما فوضع الإزار على حجر ثم اقتحم في الماء ، فعد<ا> الحجر وعليه ثوب موسى عليه السلام ، فخرج عريانا من الماء وقبض على العصا ، والحجر يشتد وموسى يقول : يا حجر قف على ثوبي ، ويضرب الأرض بالعصا ، فانطلق الحجر حتى وقف به على بني إسرائيل ، فنظروا بأجمعهم إلى موسى وهو عريان(٢) وليست به أدرة ، فذلك قوله عز وجل : « فبرأه الله مما قالوا وكان عند الله وجيها » يعني وكان عند الله مكينا . أخبرنا معاوية عن الأعمش عن المنهال بن عمرو عن سعيد بن جبير عن ابن عباس رضى الله عنه في قوله عز وجل : « لا تكونوا كالذين آذوا موسى فبرأه الله مما قالوا » ، قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم قال : قال فيه قومه إنه أدر ، فخرج ذات يوم يغتسل فوضع ثيابه على صخرة فخرجت الصخرة تشتد بثيابه وهو يتبعها عريانا ، حتى انتهت به إلى محلة بني إسرائيل ، فرأوه(٣) ليس بأدر(٤) فبرأه الله مما قالوا في عصا(٥) موسى عليه السلام والحجر ما قالوا: إن هلكت عصا موسى أو سرق الحجر متنا عطشا ، وكان حجرا مربعا يحمل معهم على حمار فيوضع إذا نزلو<ا> على

---

١ . م : بنوا (وهكذا فيما يلي)

٢ . م : عريانا

٣ . م : فراؤه

٤ . م : بئادر

٥ . م : عصى

مكان مرتفع في أعلى عساكر بني إسرائيل ، وكانوا اثني عشر عسكرا لكل سبط عسكر ، فيضرب موسى عليه السلام بعصاه الحجر فينفجر منه اثنا عشر نهرا(١) لكل سبط نهر ، فإذا أرادوا أن يرتحلوا ، جاء موسى عليه السلام إلى الحجرة فوضع يده عليها فأمسكت الأنهار ، فأوحى الله تعالى إلى موسى عليه السلام عند مقالتهم فقال : ألا تعجب مما يقول قومك ؟ أيظنون أن العصا هي التي تسقيهم أو الحجر أو يملكه لهم أحد شيئا(٢) دوني ؟ إني أريد أن أريهم قدرتي وأعلمهم أن أحدا لا يملك لهم شيئا معي ، فلا تقرع(٣) الحجر بالعصا ولكن كلمه كلاما واعزم عليه باسمي ، فإنه يطيعك . فلما سمع موسى عليه السلام ذلك غضب ، وكان صلوات الله عليه شديد الغضب هكذا كانت طبيعته ، فنسي ما عهد إليه ربه ، فانطلق فضرب بالعصا الحجر فلم يجبه ولم تنفجر الأنهار ، فلما رأى(٤) ذلك موسى عليه السلام تذكر عهد الله تعالى إليه ، فألقى العصا(٥) وكلم الحجر وعزم عليه بربه ، فكلمه الحجر بإذن الله تعالى فقال له : <يا> موسى هلا كان هذا قبل ؟ ألا استحييت من الله أنسيت عهده ؟ فانفجرت له الأنهار ، فأوحى الله تعالى إليه : أن يا موسى هل تدرى أو أما يد<ر>ي قومك من أين استخرجهم؟ ومن يدري من <أين ؟> استنقيتهم (؟) وهل تدري كيف كنت يوم اصطفيتك ؟ قال موسى عليه السلام : نعم أ<نت> إلاهي أنا المهان

---

١ . م : نهر (وألف بين الهاء والراء مشطوبة)

٢ . م : شيا (وفيما يلي أيضا)

٣ . م : تقرعي

٤ . م : را

٥ . م : العصى

الذي أكرمته ، وأنا الوضيع الذي رفعته ، والذليل الذي أعززته ،والعائل[١] الذي أغنيته ، والطريد الذي أويته ، والجاهل الذي علمته ، والضال الذي هديته ، وأنا الذي لم أك شيئا ، فجعلتني شيئا . قال له: يا موسى[٢] فما الذي حملك على أن تنسى عهدى وتدع لأمرك أمري وتعمل بهواك في سلطاني ؟ يا موسى إنى أحلف بعزتي أنك لا تطأ[٣] الأرض المقدسة ولا تعيش فيها ولا تقبر فيها أنت ولا هذا القرن الذي معك من بني إسرائيل .فقال موسى عليه السلام : كفى بك لأمتي عالما ، فإن كنت تعلم أني إنما غضبت لنفسي فعاقبني ، وإن كنت تعلم أني إنما غضبت لك فاعذرني وأقل عثرتي . فقال الله عز وجل له : يا موسى هل ينبغي لك وأنت صفي ونبي أن تغضب غضبا ينسيك عهدي ؟ قد عفوت عنك وأقلت عثرتك وسأقر[٤] عينك من الأرض المقدسة ، أجعل الحاجة التي في نفسك منها فأرفع لك غورها وأخفض عنك حزنها وأمد لك بصرك حتى تملأ[٥] عينك منها .ففعل ذلك به فلم يدخلها موسى ولا هارون عليهما السلام ، ولاكن دخلها ولد موسى وولد هارون الذين ولدوا في التيه ، ولم يدخلها أحد من بني إسرائيل ممن كان بمصر إلا يوشع بن نون وكالب بن يوفنا ، وأما ولد هارون اللذان ولدا بمصر فأصيبا قبل موت هارون وموسى ، وذلك أنهما كانا يسرجان في القبة التي في بيت قدسهم بنار تنزل عليهم من السماء ، ففغلا عن السراج ليلة في الوقت

---

١ . م : والعايل

٢ . م : الكلمات الأربع مكررة

٣ . م : تطا ٔ

٤ . م : ساء قر

٥ . م : تملأ

الـذي تنزل فيـه النـار مـن السماء ، فنزلت(١) وهما غافلان فأخذا نارا من الأرض فأسرجا بـه ، فأوحى اللـه تبارك وتعالى إلى تلك النـار : أن كـليهما ، فأكـلتهما . فـقال هـارون لموسـى عليهما السلام : يا موسى أما رأيت ما صنع اللـه تعالى بابني ؟ فأوحى اللـه تبارك وتعالى سبحانه إليهما : إني هكـذا أصنع بأولاد أوليائي ، فما ظنكم بأعدائي(٢) . وقـال وهب : إن بنـي إسرائيل لـم يزالوا ظاهرين إذا لقيهم جند البلقـاء وهـم في التيه ، فكـان أول جند لقيهم بالق وكـان ملك البلقـاء ، وقـد كـان يكـون بينهم وبين العماليـق و قـائع(٣) فيظهرون عليهم ، ففزع بالق لما (؟) رأى(٤) من ظهور بنـي إسرائيل على العماليق ما رأى ، فقـال : إن العماليق لا يقوم لهم أحـد وإن هؤلاء القوم قـد أبادوهم ، ثـم قـال لقومـه : ما ترون ؟ فقـالوا له ما نرى أحـدا يقـوم لهم بعد العماليق ولا يطيق قـتالهم ، ولا كن في ناحية أرضك رجـل يقـال لـه بلعم بـن باعور وهو رجـل دعوتـه مستجابة فأرسل اليـه .

---

١ . مكـررة

٢ . م : باعدايي

٣ . م : وقايع

٤ . م : من رٴا

قصة بلعم بن باعور(١)

قال محمد بن إسحاق عن سالم أبي النضر وعثمان بن الساج عن الكلبي عن أبي صالح وأبو الياس عن وهب بن منبه ، كل هؤلاء(٢) حدثني عن قصة بلعم بن باعور وقد زاد بعضهم على بعض قالوا : إن بلعم(٣) بن باعور كان ينزل قرية من قرى البلقاء وكان يحسن اسم الله الأعظم وكان متمسكا بالدين ، وإن موسى عليه السلام لما نزل أرض كنعان من الشام بين أريحا وبين الأردن(٤) وجبال البلقاء والتيه فيما بين هذه المواضع ، أرسل بالق(٥) الملك إلى بلعم بن باعور فقال له : إنا قد هبنا هؤلاء القوم ، يعني(٦) موسى وبني إسرائيل ، وإنه قد جاز البحر إلينا ليخرجنا من بلادنا وينزلها بنو إسرائيل ،ونحن قومك وليس لك بقاء بعدنا ولا خير لك في الحياة بعدنا ، وأنت رجل مجاب الدعوة ، فاخرج فادع عليهم ، فقال : هو ويلكم معهم نبي الله والملائكة

---

١ . قارن طبرى ، تاريخ ج ١ ص ٥٠٨ وما بعدها وثعلبى ١٤٩ وما بعدها ، خاصة قصة الحمارة وكلامها س ٢٧ وما بعده .

٢ . م : هاؤلاء

٣ . م : بعلم

٤ . م : الاردون

٥ . مكررة (أول مرة بدل الباء : فاء)

٦ . مكررة

والمؤمنون كيف أدعو(١) الله عليهم وأنا أعلم من الله ما لا تعلمون ؟ لست بداخل في شيء من أمركم فاعذروني . فقالوا : ما كنا ننزل على هذه الحال ، فلم يزالوا يترفقون به ويتضرعون إليه ؛ وكانت له امرأته أشب منه يحبها ويطيعها وينهاد لها ، فدسوا إليها هدايا فقبلت ، ثم أتوها فقالوا لها : قد نزل بنا ما ترين فنحب أن تكلمي بلعم فيدعو الله عليهم ، فإنه لا بقاء له بعدنا . فقالت لبلعم : إن هؤلاء القوم حقا وجوارا وحرمة وليس مثلك أسلم جيرانه عند الشدائد ، وقد كانوا محملين في أمرك وأنت جدير أن تكافئهم(٢) وأن تعنى(٣) بأمورهم . فقال لها : لولا أني أعلم أن هذا الأمر من الله تعالى لأجبتهم . فقالت : انظر في أمرهم ولينفعهم جوارك ؛ فلم تزل به(٤) حتى ضل وغوى وكان قد عزم في أول أمر(٥) على الرشد ، ففتنت امرأ ت<ه>فافتتن ، فركب حمارة له فوجهها إلى الجبل الذى يطلعه على بني إسرائيل ، فلما سارت به غير بعيد ربضت الحمارة، فنزل عنها فضربها حتى أذلقها ، فقامت فلم تسر به إلا القليل(٦) حتى ربضت به ، فنزل عنها يضربها ، فأذن الله سبحانه لها فكلمته فقالت : يا بلعم ، إني مأمورة فلا تظلمني . قال لها : ومن أمرك ؟ قالت : أمرني الله تعالى ، انظر إلى ما بين يديك أما ترى إلى الملائكة أمامي يردونني عن وجهي هذا ويقولون : أتذهبين إلى نبي الله والمؤمنين يدعو عليهم

---

١ . م : ادعوا

٢ . م : تكافيهم

٣ . م : وانتعنى

٤ . م : بهم

٥ . م : امرا

٦ . م : القليلاً (مصححة)

بلعم ؟ وقال بعضهم : إن الحمارة قالت : ألا ترى الوادي أمامي قد اضطرم نارا ؟ فخلى(١) سبيلها ، ثم انطلق حتى أشرف على رأس جبل مطل على عسكر بنى إسرائيل فجعل يدعو عليهم ، فلا يدعو عليهم بشيء من الشر إلا صرف الله لسانه إلى قومه ، ولا يدعو لقومه بخير إلا صرف الله لسانه إلى بني إسرائيل ، وجعل يترحم على بني إسرائيل ويبارك عليهم وعلى موسى عليه السلام ويدعو على قومه . فقال له(٢) قومه : يا بلعم ، أتدري ما تصنع إنما تدعو(٣) لهم وتدعو علينا ؟ فقال : هذا ما لايملكه وهذا شيء قد غلبه الله عليه(٤) فاندلع عندها لسانه . وقال بعضهم : جاءت لمعة فذهبت ببصره فعمي ، فقال لقومه : ذهبت الدنيا والآخرة مني ولم يبق إلا المفر والخديعة والحيلة وليس إليهم سبيل ، وسأمكر لكم واحتال لهم ، اعلموا أنهم قوم إذا أذنب مذنبهم فلم يغير عليهم عامتهم عنهم البلاء . فقالوا : كيف لنا بشيء يدخل عليهم ذنبا يعمهم من أجله العذاب ؟ قال : تدسون إلى عسكرهم النساء ، فإني(٥) لا أعلم فتنة أوشك ضرعة لرجل من امرأة، فانظروا نساء لهن جمال وبهن شباب ونشاط ، فأعطوهن السلع والمبيعات ثم أرسلوهن إلى عسكرهم يبعنها منهم ، وامروهن أن لا تمنع امرأة نفسها من رجل أرادها ، فإنهم إن زنى(٦) منهم رجل واحد كفيتموهم ، ففعلوا . فلما دخلت النساء عسكر بني إسرائيل ، مرت امرأة من الكنعانيين اسمها كساء بنت صوريا

---

١ . م : فخلا

٢ . م : قال له فقال له

٣ . م : تدعوا

٤ . م : عليها

٥ . مكررة

٦ . م : زنا

برأس سبط شمعون بن يعقوب، وهو زمري بن شلوا، فأعجبه جمالها فمال إليها فأخذ بها حين عجبه جمالها، ثم أقبل حتى وقف على موسى عليه السلام فقال: أنا أظنك يا موسى ستقول: إن هذه حرام عليك؟ فقال موسى عليه السلام وكان رجلا قد أوتي بسطة: فإنها حرام فلا تقربها. فقال: فوالله لا أطيعك في هذا. ثم أمر موسى عليه السلام ⟨...؟⟩ وأدخلها فو⟨ا⟩قعها، فأرسل الله تبارك وتعالى سبحانه ا⟨ل⟩طاعون(١) في ⟨بني⟩ إسرائيل، وكان فنحاص بن العيزار بن هارون هو صاحب أمر موسى عليه السلام، وكان رجلا قد أوتي بسطة في الخلق والقوة والبطش، وكان غائبا حين صنع زمري بن شلوا ما صنع، فجاء والطاعون قد وقع في بني إسرائيل، فأخبر بالخبر فأخذ حربته وكانت من حديد كلها، فدخل عليهما القبة وهما مضطجعان، فأنفذهما بحربته ثم خرج بهما وقد رفعهما إلى السماء بحربته، ثم أخذها بذراعه واعتمد بمرفقيه على خاصرته وأسند الحربة إلى لحيته وجعل يقول: اللهم هكذا نفعل بمن عصاك. فرفع الله سبحانه الطاعون عنهم فحسب كم مضى في الطاعون منهم، فإذا هم سبعون ألف⟨ا⟩. وقال بعضهم عن وهب بن منبه إنه قال: فمن هنالك يعطي بنو إسرائيل لولد فنحاص من كل ذبيحة ذبحوها القبة والذراع واللحي، لاعتماده بالحربة على خاصرته ⟨و⟩أخذه إياها بذراعه وإسناده إياها إلى لحيته، والبكر من أموالهم وأنفسهم(٢) لأنه كان البكر من ولد هارون صلوات الله على نبينا وعليه وعلى جميع النبي⟨يـ⟩ن. ثم إن بلعم أخذ أسيرا فأتي به موسى صلوات الله عليه فقتله، وهكذا كانت سنته، وفيه نزلت هذه الآية «و⟨ا⟩تل عليهم نبأ(٣) الذي آتيناه

---

١. قارن خاصة ثعلبي ١٥٠ س ٧ وما بعده، وطبرى، تاريخ ج ١ ص ٥١٠ س ١٣ وما بعده.
٢. مكررة
٣. م: نبا. سورة ٧ آية ١٧٥

آياتنا فانسلخ منها فاتبعه الشيطان فكان من الغاوين » . وأخبرنا جرير عن منصور عن أبي وائل(١) عن مسروق عن عبد الله بن مسعود رضي الله عنه في قوله تعالى سبحنه : « واتل عليهم نبأ الذي آتيناه آياتنا فانسلخ منها » قال : هو رجل من بني إسرائيل يقال له بلعم والله أعلم وأحكم بغيبه ، إنه على كل شيء قدير .

شأن وفاة هارون صلى الله عليه وسلم .

قال عثمان بن الساج عن ثور عن مكحول وأبو الياس عن وهب بن منبه وسعيد عن قتادة عن الحسن رضي الله عنهم ، كل يذكر بعض قصة وفاة هارون عليه السلام قالوا : إن هارون صلى الله عليه وسلم كان الله عز وجل سبحانه كساه قميصا لا يقدر ملك الموت أن يقبض روحه ما دام ذلك القميص عليه ، فكان هارون لا يخلع عنه ذلك القميص ليلا ولا نهارا ، فيه يغتسل وفيه ينام فهو(٢) عليه الدهر كله ، فلما أراد الله قبضه ، أوحى عز وجل سبحانه إلى موسى عليه السلام : أن اخرج إلى موضع كذا وكذا مع هارون ، إني أريد أن أقبضه إلي ولا تخبر بذلك هارون . فخرج موسى فقال له هارون : أين تريد يا نبي الله ؟ قال : هل أنت مؤازري(٣) فإني أريد أن أخرج إلى مناجاة ربي ؟ فقال له : نعم.

---

١ . م : وايل

٢ . مكررة

٣ . م : موازري

وكان إذا ذهب(١) موسى لمناجاة ربه يستخلف هارون ، وكان هارون يحب أن ينطلق به معه ، فلما قال له نعم سر بذلك ، وخرجا فأمعنا في السير وذلك في يوم قيظ شديد الحر ، فأصابهما حر شديد ، فبينا هما كذلك إذ رفع لهما قصر مشيد فيه بستان وعين معينة ، وإذا في القصر سرير من ذهب مرمل بالدرة والياقوت ،فقال موسى لهارون عليهما السلام : يأخي ، انزع قميصك واغتسل(٢) في هذه العين ، فقد أصابك حر شديد ، واعدل إلى هذا(٣) السرير فارقد عليه ، حتى أنطلق أنا فأناجي(٤) ربي . فقال هارون : أنت يأخي أحق بهذا السرير مني ، قال له موسى : بل أنت أحق لأنك أكبر مني ، فعزم عليه موسى أن يخلع قميصه وأن يغتسل في ذلك (كذا) العين وأن يرقد على ذلك السرير ربطة يغلب بياضها ضوء الشمس ، فقال هارون : أخاف يأخي إن نزعت قميصي أن يجيء ملك الموت فيقبض روحي ، فقال له موسى عليه السلام : يأخي إن ربك قدير أن يقبض روحك كيف شاء ومتى شاء ، وفي نفس موسى ما فيها من الحزن والجزع عليه ، فنزع هارون قميصه واغتسل والتحف بتلك الزينة ثم رقد على السرير ، وخرج عنه موسى فأتاه ملك الموت وقبض روحه . فلما رأى ذلك موسى أتاه حتى أكب عليه وهو يبكي وجعل يقبله وجزع عليه جزعا شديدا وطال بكاؤه(٥) ، فلما تمادى في البكاء أقبل الله عليه يعزيه(٦) ويعظه

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . م : في اغسل في هذه العين (راجع فيما يلي)

٣ . م : يلي «هذا» : «موسى لهرون عليهما السلام»(خطأ نقل) ثم «واعدل الى الى هذا» مرة أخرى .

٤ . م : فاء ناجي

٥ . م : بكاء وه

٦ . الكلمات الأربع مكررة

فقال لـه : يا موسى مـا كـان(١) ينبغي لك أن تجزع على فقـد شـيء معي ، ولا تستأنس إلى التعزية بغيري ، ولا تشد ركنك إلا بي ، ولا تـدع حزنك وبكاءك (٢) على أخيك هارون ، وكيف تستوحش لشيء وأنت تسمع كـلامي ؟ أو كيف تحزن لشيء(٣) من الدنيا ؟ أويهمك ما فاتك بعد أن اصطفيتك على الناس برسالتي وبكـلامي ؟ أوكيف لا تتعظ بكـتابي وحكمتي وتتعزى(٤) بوحيي وما ترد عليك من مواعظي ؟ أومـا يحزنك أن قـدمت أخـاك بين يديك إلى رحمتـي وكرامتي وجنتي ؟ فاستأنس إلي وشـد ظهرك بي واستسلم لأمري وألق يديك في يـدي وتوكـل علي أكفيك . فقـال موسى عليـه السـلام : كـذلك يحق علي يإلاهي وكـذلك ينبغي لي أن أكـون ، فأنت الذى ابتدأتني بالخـير أول مرة ، وأنت الذي سببته لي ، وأنت فيما استقبل حولي وقوتي ورجائي(٥) ، ولا كن يارب منذ علمت اختلاف بني إسرائيل علي وحبهم لهارون وستقول بني إسرائيل إني قتلته حسـدا لـه ، فكيف لي بالمخرج من هـذا؟ فقـال اللـه سـبحانه : ياموسى إذا سألوك عن هارون فاخرج بهم من محلهم إلى موضع كـذا وكـذا وقـل لهم: أريكـم هارون ، فإني أريهم إياه . فانصرف موسى عليـه السـلام إلى بني إسرائيل ، ففقـدوا هارون وقـالوا : ما فعل هارون ؟ قـال : إن اللـه قبضه إليه ، قالوا : بل أنت قتلته حسدا لـه ، فإن كنت صادقـا فأرنا قبره ننظر إليه ، فإنه ليس يخفى عنا أمات أم قتل . فخـرج بهم موسـى عليه السـلام إلى الموضع الذي وصفه اللـه لـه ، فلما انتهوا إلى ذلك الموضع ، إذا سـرير بين السـماء والأرض،

---

١ . الكـلمات الست مكررة

٢ . م : بكـائك

٣ . م : ليشيء

٤ . م : وتتعزا

٥ . م : رجاءي

وهو السرير الذي كان عليه هارون وهارون جالس[١] عليه ، فرأوا شيئا لم يروا أحسن منه وهارون يشير بيده إلى بني إسرائيل : أن يا بني إسرائيل إن الله قبضني إليه وأكرمني بما ترون وأنا منطلق إليه ، وأقرأ[٢] عليهم السلام ثم توارى في السماء . فغبر موسى بعد هارون ثلاث[٣] سنين يجتمعون له مرة ويتفرقون[٤] أخرى ، فأحزنه بيانهم (؟) وكان مما تفرقوا عليه ⟨... ؟⟩ قالوا له : يا موسى قد ترى ما بمكاننا هذا وقد طال بنا العهد عن الخبز وأحرق المن أجوافنا وشبعنا من السلوى ، فادع لنا ربك يخرج لنا مما تنبت الأرض من بقلها ، يعني من خضرتها ، كنحو ما كان بمصر وقثائها وفومها ، يعني بالفوم البر ، وعدسها ، يعني الحبوب كلها ، وبصلها فقال لهم موسى وذلك عند آخر عمره : أتستبدلون الذي هو أدنى بالذي هو خير ؟ اهبطوا مصرا يعني اخرجوا إلى مصر من هذه الأمصا⟨ر⟩ ، يعني مدينة من هذه المدائن التي فتحها الله لكم ، وهو في التيه يعني الأردن والبلقاء والطبرية وما حولها ، فأحب موسى الموت مما كان يلقى من بني إسرائيل ، فسأل ربه ألا يميته حتى يجمع كلمتهم ، فاستجاب الله له فجمع ألفتهم حتى كانوا أجمع ما كانوا وأكثر عددا وأحسن حالا أحياء[٥] كلهم ما بين المحتلم إلى ابن الأربعين ، وهم الذين ولدوا في التيه ، ومات كل من خرج من مصر غير يوشع بن نون وكالب بن يوفنا . وعهد الله سبحانه إلى موسى عليه السلام أنه قابضه

---

١ . مكررة

٢ . م : واقراء

٣ . م : ثلاثه

٤ . م : وتتفرقون

٥ . م : احياءا

ومستخلف يوشع بن نون وجاعله نبيا ، فصعد موسى (١) إلى الجبل ومعه يوشع بن نون ، والله يعهد (٢) إلى موسى ،ويوشع معه غير بعيد يسمع الصوت والكلام ولا كن لا يفهمه ، والغمام محيط بموسى ، حتى فرغ الله من عهده وكتبه موسى ليوشع ، وكان ذلك آخر ما عهد إليه ربه . وقال محمد الرملي عن مكحول عن معاذ قال:كلم الله موسى عبده ثلاثة آلاف وخمس مائة مرة ، فكان في آخر كلامه أن قال له موسى : يارب أوصني ، قال الله له : أوصيك بأمك ، حتى قال له سبع مرات ، ثم قال له يارب : أوصني ، قال : أوصيك بأبيك حتى قالها في الوالد ثلاث مرات، ثم قال : يا موسى إن من أرضاهما فقد أرضاني ومن أسخطهما فقد أسخطني ألا إن رضاهما رضاي وسخطهما سخطي . قال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن رحمه الله : إن موسى عليه السلام عهد إلى يوشع ابن نون عهده وأمره بالجهاد من بعده ، حتى ينزل بني إسرائيل ومن بقي منهم أرض أريحا وبالله التوفيق .

شأن وفاة موسى صلوات الله عليه .

قال وحدثني سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن وجويبر (٣) عن أبي سهل عن الحسن رحمه الله أنه قال : إن الله تبارك وتعالى لم

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . م : وجويبر ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

يقبض موسى عليه السلام حتى أحب موسى الموت ، وذلك أنه لم يكن في الأنبياء نبي الموت أكره إليه ولا أهول ولا أعظم عنده من موسى عليه السلام ، فأراد الله أن يحبب إليه الموت ويزهده في الدنيا بتحويل النبوة عنه.وقال موسى بن عبيدة عن محمد بن كعب القرظي : إنه حين حولت إلى يوشع النبوة أحب موسى الموت ، فكان[٢] يوشع يغدو <و> يروح على موسى مسلما عليه ومعظما له ، فيقول له موسى : يا نبي الله هل أحدث الله إليك اليوم شيئا[٢] ؟ فيقول له يوشع : يا صفي الله قد صحبتك منذ كذا وكذا سنة ، فهل سألتك عن شيء مما[٣] كان يحدث الله إليك حتى تكون أنت الذي تبتدئ به ؟ فيستحي موسى فيسكت عنه ، فلما رأى موسى الجماعة عند يوشع أحب الموت . وقال جويبر[٤] عن أبي سهل عن الحسن : إن موسى صلوات الله عليه لما حضرته الوفاة كان جالسا يقضي بين بني إسرائيل ، إذ نظر إلى رجل فيهم أنكره واسترابه ، فلما رآه قام فدخل على أمه حبورا ، فقالت له : يا بني إن هذه الساعة ما كنت تقومها فما الذي أعجلك ؟ وكان موسى صلوات الله على نبينا وعليه إذا رأى شيئا[٥] من بني إسرائيل يكرهه دخل على أمه فيخبرها ، فتقول له : بلى يا بني اصبر فإن الله سيصنع لك . فلما دخل عليها في ذلك الوقت قالت له : هل رأيت شيئا من بني إسرائيل تكرهه ؟ قال : لا لاكن رأيت[٦] رجلا أنكرته

---

١ . قارن ثعلبي ،في كلام موسى ليوشع الخ ، ١٥٥ س ٢٣ وما بعده.

٢ . م : شئا

٣ . مكررة

٤ . فوق الباء نقطة في الأصل ، ونقطتا الياء الواحدة تحت الأخرى.

٥ . م : شياء

٦ . م : ا رايت

فجعلت أنظر إليه فأراه على حاله فاستربته فقمت لذلك . فقالت : وما الذي ظننت فيه ؟ قال ظننت أنه ملك الموت جا<ء> يقبضني . قالت : يا بني أفلا تحققت ؟ قال ما فعلت،فخرج موسى عليه السلام فوجده على بابه فقال له : من أنت يا عبد الله ؟ قال : أنا ملك الموت بعثت إليك لأقبض روحك وأمرت بطاعتك في نفسك . فقال له موسى : فهل أنت مراجع الله في ؟ قال : نعم إن شئت ثم ماذا ؟ قال : الموت . وقال إسماعيل بن عياش الجمحي قال : سمعت من يحدث عن مكحول : أن ملك الموت راجع الله في موسى فقال الله سبحانه له : قل لموسى : إن شئت أمهلتك عدد النجوم في السماء سنينا(١) وان شئت فاضرب بيدك على مسك ثور فما رأ<يـ>ت من شعر تعده فأحييك بعدها سنينا(٢) . قال : لا ولاكن دعني حتى أدخل على أمي فأتزود منها وعلى زوجتي وولدي وأودعهم . فدخل على أمه فأكب عليها يقبلها ويقول : يأمتاه قد كرب ودنا(٣) الأجل وأحببت لقاء ربي ، فبكت وبكى(٤) وأوصاها وعز<ا>ها ، وأكب على زوجته صافورا فسلم عليها فقال لها : نعم الصاحبة كنت لي ، فأوصاها وودعها وودع ولده وأوصاهم، فقالت له زوجته : ادع الله أن يجعلني زوجك في الجنة ، فقال : نعم على ألا تضعي ثوبك حتى ترقعيه ولا تدخري طعاما(٥) لشهر ،قالت : أفعل ، فكانت بعد موسى تلتقط السنبل من وراء الحصادين ، وكانوا

---

١ . م : سنئيا (بدل سنينا راجع فيما يلي)

٢ . الإعراب بالحروف والحركات جائز (راجع Wright, Grammar (1962) ج ١ ص ١٩٦ الخ)

٣ . م : ودنى

٤ . م : وبكا

٥ . م : طعام

يطرحون لهـا يحبون أن تأخـذ شـيئا صالحـا ، فإذا رأت ذلك وعرفت أنهم قـد عرفوهـا تركـتهم وتحولت إلى مكـان آخـر ، فلـم تزل على هـذا حـتى ماتت رضـي اللـه عنهـا .

وقـال جبير(١) عـن أبي سـهل عـن الحسـن : إن موسـى صـلى اللـه عليـه وسـلم لما ودع أمـه وأهلـه وولـده أرسـل الى يوشـع ف⟨ا⟩ستخلفه على النـاس ، وخـرج إلى ملك الموت فقـال لـه ملك الموت : يا موسـى ما بك مـن الموت ؟فقـال لـه موسـى فأمض أمـر اللـه فـي . فخرجـا من القريـة فإذا هما بجبل وإسرافيل ومكـائيل ينتظرانهما(٢) ، فمشـو⟨ا⟩ جميعا حتى مروا بقبر يحفره قـوم عليهم عمائم ببض ، فلما كـانوا(٣) منهم قريبا نضحت عليهم ريح المسـك(٤) ، فقـال موسـى : لمن تحفرون هـذا القبر ؟ فقـالوا : لعبـد يحبـه اللـه ويحـب هـو لقـاء اللـه . فقـال : هـل أنتم تاركي أنزل إلى هـذا(٥) القبر فأنظر اليـه ؟ قـالوا : نعـم . فلما فرجت لـه مـن القبر فرجـة إلى الجنـة ، فجاءه مـن روحـها وريحانها ، فاضطجع(٦) موسـى عليـه السـلام في القبر ثـم قـال : اللهم اجعلني ذلك العبد الذي تحـبه ويحبك ، فقبض ملك الموت روحـه ، ثـم تقدمهم جبريل فصلوا عليـه ، ثـم أهالوا عليـه التراب ⟨... ؟⟩ خرج من القبر . وقـال ابن سـمعان(٧) عمن يخبره عـن

---

١ . م : جُبيرِ وثلاث نقط تحت الياء ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٢ . م : ينتظرونهما

٣ . م : كـُنوا

٤ . قـارن ثعلبي ١٥٦ س ٤

٥ . م : اليـه هـذا

٦ . مكـررة

٧ . م : مسعان

ابن عباس رضي الله عنه : إن موسى صلوات الله عليه كان يستظل في عريش ويأكل في نقير حجر ، وإذا أراد أن يشرب كرع كما ‹ تكرع ؟› الدابة تواضعا لله عز وجل سبحانه ، وكان يلبس الصوف ، فخرج ذات(١) يوم من عريشه(٢) ليقضي حاجته لا يعلم به أحد من خلق الله ، فمر برهط(٣) من الملائكة يحفرون قبرا ، فأقبل إليهم حتى وقف عليهم ، فإذا هم يحفرون قبرا لم ير قط شيئا أحسن منه ، فرأى فيه خضرة وحسنا فقال لهم : يا ملائكة الله لمن تحفرون هذا القبر ؟ قالوا : لعبد كريم على ربه . فقال لهم : ما رأيت مضجعا أحسن منه . فقالت له الملائكة: يا صفي الله أتحب أن يكون لك هذا القبر ؟ قال : وددت ذلك . قالوا : فانزل فاضطجع وتوجه إلى ربك ، ثم تنفس أسهل تنفس تتنفسه ، فنزل فاضطجع وتوجه إلى ربه وتنفس ، فقبض روحه صلى الله عليه ، فسوت عليه الملائكة . قال سعيد عن قتادة عن الحسن رحمه الله قال: مات موسى صلوات الله عليه وما يدري أحد عليه من بني إسرائيل أين هو ولا أين توجه ، فناح الناس في أمره وقالوا : ما نرى رسول الله رجع ، وقد كانوا رأوه حين(٤) خرج فلبثوا بذلك ثلاثة أيام لا يقرون ولا ينامون يموج بعضهم في بعض ، فلما كان بعد ثلاث(٥) غشيتهم سحابة على قدر محلة بني إسرائيل ، فسمعوا فيها مناديا ينادي بأعلى صوته : مات موسى بن عمران وأي نفس لا تموت ؟ يكرر ذلك القول حتى يفهمه الناس

---

١ . مكررة

٢ . قارن خاصة طبري ، تاريخ ج ١ ص ٥٠٤ س ٦ وما بعده .

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . الكلمات الأربع مكررة

٥ . م : ثلاثٍ (ويلحقها تاء مربوطة مشطوبة)

كلهم ، فعلموا أنه قد مات ، ولم يعرف أحد من الخلائق أين قبره . وقال ابن إسحاق محمد بن إسحاق يرفعه إلى النبي صلى الله عليه وسلم : ما اطلع أحد على قبر موسى عليه السلام إلا(١) الرحمة فنزع الله سبحانه عقلها كي لا تدل عليه . قال سعيد عن قتادة عن الحسن : لو علمت بنو إسرائيل أين قبره ، أعني قبر موسى وهارون عليهما السلام ، لاتخذوهما إلاهين من دون الله . وقال الحسن : مات موسى وهو ابن عشرين ومائة سنة ومات هارون وهو ابن ثمان<ي> عشرة ومائة سنة ، وكان هارون أكبر من موسى بسنة ومات قبل موسى بثلاث سنين صلوات الله على نبينا وعليه .

شأن يوشع بن نون بن أفرثيم بن يعقوب بن إسحق بن إبراهيم خليل الرحمن عليهم السلام .

قال حدثنا ابن سمعان عن الزهري قال : كان يوشع بن نون بعد موسى وهارون قاضيا ومعلما لبني إسرائيل . وقال ابن سمعان ومحمد بن إسحاق عن سالم أبي النضر وعثمان بن الساج عن الطائي عن أبي صالح وأبو الياس عن وهب بن منبه(٢) عن كعب ، كل حدث بحديث يوشع بن نون وكان(٣) بعضهم أوعى له من بعض ، قالو<ا> : قام

---

١ . م : الى

٢ . م : منبهة

٣ . م : وكانوا

يوشع بن نون بعد موسى بأمر الله وطاعته ، وموسى قد عهد إليه وعزم عليه بالمسير بمن خلفه من بقايا <بني> إسرائيل إلى أرض(١) أريحا وأمره بالمجاهدة ، فمضى بأمر الله(٢) صابرا محتسبا حتى نزلها ، فخرج إليه جنودهم فقتل جبارتهم وبقيت منهم بقية في اليوم الذي قاتلهم فيه ، فجن عليهم الليل ، فخاف أن يلبسهم الليل(٣) ظلاما فيعجزوه ، فاستوقف الشمس وسأل ربه أن يحبسها حتى يفرغ منهم ، ففعل الله ذلك بهم ، فمن يومئذ اختلط حساب المنجمين وقياس الشمس والساعات . فلما حاصر يوشع أهل أريحا وافق ذلك يوم الجمعة بعدها تصوبت الشمس ، فلم يقاتلوا وعكفوا ليلة السبت ويوم السبت على سبتهم ، فقال(٤) أهل أريحا : نهجم عليهم فنقتلهم ، فنزلوا في آخر النهار يوم الجمعة ، فخاف يوشع إن غابت الشمس أن تحرم عليهم قتالهم ، فقام يدعو(٥) الله ليحبس عليهم الشمس حتى يقضي فيهم قضاءه ، فقال : اللهم إن بنى إسرائيل ولد إبراهيم خليلك وإسحق ذبيحك ويعقوب حبيبك بنو أخيك وخليلك وإخوة يوسف صفيك وأمة(٦) موسى نجيك قدموا مع يوشع على طاعتك وتوحيدك وجهاد عدوك ، اللهم وقد اص<طفيتهم>(٧) اليوم من بين أهل الأرض في ولايتك والدعاء والإخلاص إليك ، ومثل قلتهم في كثير من يجاهدهم كمثل الشعرة البيضا<ء>

---

١ . م : الارض

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . م : اليل (وهكذا في معظم الأحيان)

٤ . م : فقالوا

٥ . م : يدعوا

٦ . م : واء مة

٧ ـ م : اصبهما

في الثور الأسود ، بل هم أقل وأضعف ، اللهم إنهم أهل صفوتك وحملة كتابك مذعنين لطاعتك ، لا يخافون فيك لومة لائم ، يحكمون بكتابك ويعملون بشريعتك ، باذلين أنفسهم ودماءهم لغرز (؟)(١) دينك ولتكثير(٢) حزبك ، اللهم وقريبا لك الفضل والطول والنعمة وقدر منازلهم عليهم وعلى آبائهم الأولين ، اللهم إن الشمس ⟨... ؟⟩ هما خلقان من خلقك وآيتان من سلطانك ، خلقتهما بقدرتك وقدرت منازلهما بحكمتك يجريان على مقادرك ، فإن شئت(٣) إلاهي أمر⟨ت⟩ الليل فاحتبس عن النهار ، وأمرت النهار فاحتبس عن الليل ، وليس ذلك يعجز عن أمرك وقدرتك ، وإن كان ذلك عظيما معجبا عند خلقك ، اللهم إن أيدت بني إسرائيل ونصرتهم ، فإنما تعز بذلك أمرك وتنصر جنودك وتظهر دينك ، فاحبس علينا الشمس حتى ن⟨ق⟩ضي في أهل أريحا قضاءك قبل وقت يحرم علينا قتالهم فيه ، اليوم(٤) سبتنا ، فأرسل الله إليه ملكا يقول : يا يوشع صدقت صدقت صدقت قد استجبت دعاءك وأذنت لك في القتال وأعطيتك(٥) الظفر وحبست عليك الشمس قدر فراغك من ع⟨د⟩وك ، فإذا فرغت منهم دخلتم مدينتهم فأصبحتم مسبتين قد نصرتم على عدوكم وأنجزت لكم موعدكم ، فلو أذنت للسماء لشفعت لهم في ذلك الشهر ولو أذنت للأرض لشفعت لهم في ذلك الشهر ولو أذنت للملائكة لشف⟨ع⟩وا لهم في ذلك الشهر، سمائي(٦) وأرضي وملائكتي يشفعون لمن صام رمضان ⟨... ؟⟩ يا موسى

---

١ . م : لغز
٢ . م : ولا تكثير
٣ . م : شأت
٤ . الكلمتان مكررتان
٥ . م : اعتيتك
٦ . م : سماءي

التمس(١) ممن يصوم شهر رمضان عشرة أو خمسة أو ثلاثة فكن فيهم ، فإني لا أعذب قوما يكون فيهم ثلاثة يصومون شهر رمضان ، يا موسى قل لمن أدرك شهر رمضان فخرجو<ا> يوم عيدهم مع من صام شهر رمضان أن يخرجوا والصبيان فإني أردهم مغفورا لهم ، وإذا شهدوا فليسألوا(٢) حوائجهم ولا يبخلو<ا> في أن يسألوني كبير<ا> أم صغيرا ، حتى العلف لدابتهم أو لدابة أحدهم أو لشاته ، فإني لم أخلق خردلة فما فوقها إلا لشفاعة ابن آدم . قال موسى : إلاهي لأجد(٣) في الألواح أمة(٤) يحجون البيت الحرام لا يقضون فيه وطرا يعجون إليك بالبكاء عجيج<ا> ويرجون بالتلبية رجيجا ، فاجعلهم أمتي ، قال : هي أمة أحمد . قال :يا رب فما تعطيهم على ذلك ؟ قال : أردهم بالمغفرة وأشفعهم فيمن وراءهم . قال : يا رب فإن فيهم من ليست نفقته بزاكية ولا عمله <به> صالح ، قال : وما علمك يا موسى بذلك ؟ قال : لولا أنك علمتني لم أعلم . قال : يا موسى أشفع إبراهيم أبوهم في فاجرهم ؟ قال : يارب إني أجد في الألواح أمة هم خير الناس يأمرون بالمعروف وينهون عن المنكر فاجعلهم أمتي ، قال : هي أمة أحمد . قال : يا رب إني أجد في الألواح أمة يحشرون يوم القيامة على ثلاثة أثلاث : ثلث يدخلون الجنة بغير حساب ، وثلث يحاسبون حسابا يسيرا ويدخلون الجنة ، وثلث يفحصون ويسألون فتقول الملائكة : يا رب هؤلاء أصحاب الأموال في الدنيا والفروج ، غير أنهم أهل لا إله إلا الله ، فيدخلهم

---

١ . م : التميس

٢ . م : فيلسئلوا (وفيما يلي أيضا)

٣ . م : لأجد

٤ . على الهامش ص ٢٦ ش: قف هنا صفة امت(امة) محمد صلعم .

الجنة ، فاجعلهم أمتي : قال : هي أمة أحمد . قال : يا رب إني أجد في الألواح أمة سفهاء قليلة أحلامهم يلعنون البهائم ويستغفرون ، يرفع أحدهم اللقمة إلى فيه فلا تستقر في جوفه حتى تغفر له ، يفتتحها باسمك ويختمها بحمدك ، فاجعلهم أمتي . قال : هي أمة أحمد . قال(١) : يا رب بسط الخير كله لمحمد وأمته فاجعلني من أمته . فقال الله تعالى : إني اصطفيتك على الناس برسالتي وبكلامي فخذ ما آتيتك وكن من الشاكرين ، فرضي موسى وفي نفسه ما في نفسه . فقال الله تبارك وتعالى سبحانه : «ومن قوم(٢) موسى أمة يهدون بالحق وبه يعدلون » . قال إدريس عن وهب بن منبه عن كعب رحمه الله : إن ولد موسى عليه السلام وسبطه اعتزلوا بني إسرائيل حين اتخذوا العجل وفارقوهم وقالوا لن نؤمن بذلك ، فدعوا ربهم وكان فيهم اسم الله الأكبر . وقال عبد الله بن عبد الرحمن أبو محمد الشامي عن مكحول عن معاذ رضى الله عنه : إن رسول الله صلى الله عليه وسلم أرسل إلى عبد الله بن سلام ، وعنده أبو بكر وعمر وعثمان رضي الله عنهم ، فقال النبي صلى الله عليه وسلم لعبد الله : يا عبد الله أخبرني عن الدعوات التي علمهن الله موسى فدعا بهن قومه حين اعتزلوا بني إسرائيل هل تجدها في التوراة ؟ قال : لا ، ولا كن أجدهن في العشر كلمات علمهن الله إبراهيم يوم قذف في النار ، وعلمهن موسى حين فلق البحر لبني إسرائيل فيهن دعا ، ثم قال عبد الله : بأبي أنت وأمي يا رسول الله ، أما أنزل الله عليك فيهن شيئا ؟ فإني أجد ثوابها في التوراة ولا أجد الكلمات

---

١ . مكررة

٢ . سورة ٧ آية ١٥٩

وهي عشر دعوات فهن اسم الله الأكبر . فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ما تجد من ثوابهن في التوراة ؟ قال : ما من عبد من الله عليه وجعل هؤلاء (كذا) الكلمات(١) في قلبه إلا جعل الله النور في بصره واليقين في قلبه ، وشرح صدره للإيما<ن> ، وجرت الحكمة على لسانه ، وفقهه في الدين وقذف له المحبة في قلوب(٢) عباده ، وحشره في زمرة المرسلين ، ويؤتيه الله يوم القيامة حجته من ذنوبه ، ويعطى كتابه بيمينه ولا يخاف إذا خاف الناس ، ويكتب عند الله صديقا ويجيء يوم القيامة آمنا مطمئنا(٣) وهو ممن يكسى(٤) يوم القيامة مع إبراهيم ، ولا يسأل الله تعالى بتلك الدعوات شيئا إلا أعطاه ، ولو أقسم على الله قسمه وتجاوزه الله تعالى في دار الجلال ، يعطى أجر الشهداء ويغمطه الأنبياء الكرامة على الله تعالى . فقال النبي صلى الله عليه وسلم : وما دار الجلال يا بن سلام ؟ قال : جنة عدن وهو موضع عرش رب العزة . قال : يا رسول الله فعلمنا مما علمك الله ، قال : خروا لله سجدا ، ثم قال : قولوا يا الله أنت المرهوب منك جميع الناس وجميع خلقك ، الذي احتجبت دون خلقك فلا يدرك نورك نار ، يالله أنت الرفيع فوق عرشك فلا يصف(٥) عظمتك أحد من خلقك ، يا نور النور قد استنار بنورك أهل سماواتك واستضاء بنورك أهل أرضك ، يالله الذي لا إله غيرك تعاليت أن يكون لك شريك

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . م : قلبوب

٣ . م : مطمينا

٤ . م : يكسا

٥ . م : يصيف

وتعاظمت عن <أن> يكون لك ولد ، وتكرمت أن يكون لك شبيه ، وتجبرت عن أن يكون لك ضد ، يا نور كل نور يحمد لنورك ، يا مالك كل مالك يفنى غيرك ، يا دائم كل حي يموت غيرك ، ياالله(١) الرحمن الرحيم ارحمني رحمة تطفئ سخطك عني ، وتكف عذابك عني ، وترزقني بها شهادة من عندك ، وتحلني بها دارك التي اسكنتها جيرانك يأرحم الراحمين . وذكر هؤلاء المفسرون بإسناد : أن قوم موسى دعو<ا> بهذه الدعوات فاستجاب الله لهم ، فساروا نحو المشارق واعتزلوا بني إسرائيل ، فجعل الله لهم سربا في الأرض وجعل أمامهم المصابيح ، ومعهم نهر من ماء يجري ، وأجرى الله عليهم أرزاقهم ، فساروا سنة ونصف <سنة ؟> حتى خرجوا من وراء الصين إلى أرض طاهرة طيبة فنزلوها ، وبيننا وبينهم نهر من ماء يجري ، فهم مختلطون بالسباع والوحش والهوام لا يضر بعضهم بعضا ، من أجل أنهم ليست لهم ذنوب ، لا يخالط(٢) طيرنا طيرهم ولا سباعنا سباعهم ، مستمسكون بالإسلام طرفة عين تصافحهم الملائكة ، ولقد مر بهم النبي صلى الله عليه وسلم ، ليلة أسري(٣) به وهو على البُراق ومعه جبريل صلى الله عليه وسلم ، فسلم عليهم فرأى قوما رهبانا بأليلهم دوى بالقراءة في الصلاة ، بي<و>تهم مستوية ليس عليها أبواب عليها الستور ، لا يفضل أحدهم صاحبه بشيء ، فقال النبي صلى الله عليه وسلم : يا جبريل من هؤلاء ؟ قال هؤلاء الذين ذكرهم الله في كتابه بقوله تعالى ومن قوله « ومن قوم موسى أمة يهدون بالحق وبه يعدلون » فسلم عليهم جبريل والنبي

---

١ . مكررة

٢ . م : يخالطوا

٣ . م : اءسري

صلى الله عليه وسلم ، فردوا عليهما ، ثم قال لهم جبريل : هذا محمد بن عبد الله رسول الله العربي الأمي الذي بشركم به موسى ، فسلموا عليه وصافحوه وقولوا له : إن موسى خبرنا أنك تبعث في آخر الزمان إلى آخر أمة أخرجت للناس ، وتبعث من خير بقعة من أرض تهامة ، تكون هجرتك بأرض طيبة ، فآمنوا به وصدقوه ، ثم قال لهم النبي صلى الله عليه وسلم : هل بعث الله إليكم رسولا ؟ قالوا : وما نصنع(١) بالرسول ؟ نحن على دين موسى لم نعص ربنا(٢) ، تصافحنا الملائكة وهذا جبريل معك نعرفه ، وإنما يبعث الله الرسول إلى من يدعونهم من الضلالة إلى الهدى ومن الكفر إلى الإيمان ، فعلمهم النبي صلى الله عليه وسلم الصلوات الخمس، وقرأ عليهم فاتحة الكتاب وسورا من القرآن ومضى ، فهم يحشرون يوم القيامة مع أمة محمد صلى الله عليه وسلم ، فذلك قوله تعالى : « فإذا(٣) جاء وعد الآخرة جئنا(٤) بكم لفيفا » يعني قوم موسى وأمة محمد صلى الله عليه وسلم ، فذلك قوله تعالى « فإذا جاء وعد الآخرة » الآية ، فلا تحشر أمتان غير هذه الأمة مع أمة محمد لمسألة(٥) موسى وما أكرم الله به محمد<ا> صلى الله عليه وسلم . فلما اختلفت بنو إسرائيل وعملوا بالمعاصي وتشاحوا على الدنيا وأحبوا الملك ، بعث الله إليهم من بعد كالب وابنه حزقيل وكان يقال له ابن العجوز ، وقال بعض هؤلاء

---

١ . م : ولنصنع

٢ . مكررة

٣ . سورة ١٧ آية ١٠٤

٤ . م : جئينا

٥ . م : لمسئلة

المسمين كان يقال(١) لابن العجوز شمويل والله أعلم .

قصة حزقيل صلى الله عليه وسلم .

قال جويبر(٢) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله تبارك وتعالى سبحانه : « ألم تر(٣) إلى الذين خرجوا من ديارهم وهم ألوف حذر الموت فقال لهم الله موتوا ثم أحياهم » قال : هم قوم حزقيل بن بحنة وإنما سمي ابن العجوز لأن أباه كان له امرأتان لإحداهما عشرة بنين ، وأم حزقيل كانت لا تلد حتى عقمت(٤) وجلست عن الولد ، وكان أبوه صاحب قربانهم كان له في القربان نصيب ، وكان للقربان حديد مثل السفود في طرفه كلابان ، إذا وضع صاحب القربان قربانه أدخل الحديد في اللحم فشاطره بها فما تعلق بالكلابين من اللحم فهو نصيبه من القربان ، ليس(٥) ينتقص منه شيئا ولا يأكل من لحم القربان إلا ما تعلق بالكلابين ، فقرب أبوه القربان فإذا أقبل القربان وأخذ نصيبه ، قسمه بين ولده وأهله فكان لامرأته التي لها الأولاد أحد عشر سهما ولأم حزقيل سهم ، فدخل

---

١ . م : يقول

٢ . م : بواو وقد وصلت الجيم بالباء ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٣ . م : ترى . سورة ٢ آية ٢٤٣

٤ م : عقيمت

٥ . مكتوبة بلام وألف (واللام موصولة بالياء)

فيما بينهما ما يدخل بين الضرائر من الإحنة والغيرة والمنازعة ، فقالت أم الاولاد للعجوز فيما تعيرها به : إن الله تعالى قد كثرني بولدي وقللك وزادني بهم وأعقم رحمك ، ألا ترين إلى فضيلة الله التي فضلني عليك بها أنه جعل لي من قربان السماء المتقبل أحد عشر جزءا وليس لك إلا جزء واحد ؟ فلما عيرتها بذلك كبر ذلك في صدر العجوز، فانتظرت بها الليل فلما جن عليها الليل قامت في النصف الغابر ، فابتهلت بالدعاء والتضرع إلى الله وقالت : اللهم قد كان من مقالة(١) ضارتي وتعييرها إياي فخرها علي واستطالتها بنعمتها ال‹تي› أنعمت عليها ، وعلمت إلاهي أن الذي عيرتني ‹به ؟› ليس لها به حول ولا قوة ولا شيء استوجبته بصالح عمل قدمته ، إلا ما ابتدأتها به من النعمة والإحسان وكذلك صنيعك إلى خلقك ، فلك المن والطول على جميع خلقك ، اللهم(٢) وأنت القادر على أن ترحم ضعفي ، وتهب لي ولدا تكثرني به وتؤنس به وحشتي وتشد ركني وتقر عيني وتجعله تقيا زكيا طيبا ، فإذا أقررت به عيني وكمل فيه سروري وبلغت فيه أملي ، آثرتك به على نفسي فجعلته لك ذخيرة في مسجد من مساجدك ، من لدن حين يبلغ السعي حتى يتوفاه الموت ، يعبدك ويخدم أولياءك(٣) من أهل المسجد ، اللهم وأطل في ذلك عمره وأعذه من الشيطان الرجيم ، واجعل لي في ذلك علامة تكون بشرى بين يدي . فلما أصبحت وانصرفت عن مسجدها ودخلت رحلها ، حاضت وهي عجوز كبيرة حتى قعدت عن المحيض زمانا طويلا ، فكان الحيض علامة لما سألت ربها وبشراها ، فكتمت أمرها وأشد سرورها

---

١ . م : مقالت

٢ . مكررة

٣ . م : أوليايك

فلما ظهرت لمحها زوجها فإذا على وجهها نور يتلألأ على وجهها كأن فيه المصابيح ، فواقعها فحملت ، عجب الناس من حملها وعلموا أنه من الله تعالى وقالوا : حق هذه العجوز أن تلد نبيا ، لأن(١) العجائز لا يحملن إلا الأنبياء كما حملت امرأة إبراهيم بإسحق قبلها ، فإنها سنة في الصالحين أو الصالحات العجائز ؛ وذلت لها ضارتها حين حملت وعلمت أن الله ينصرها عليها لأنها بغت وافتخرت ، فاعترفت(٢) بأمر الله عز وجل وقالت لها : لئن رزقك الله ولدا لاحـ‹ـتـ›ـضنته ولأوثرنه(٣) على ولدي ، فقد عرفت أنه خير من ولدي ، فلما وضعته علمت فيه سيماء الخير ، فكانت بنو إسرائيل يتفرسون فيه الخير فسموه ابن العجوز . وقد كان بنو إسرائيل اختلفت بعد كالب بن يوفنا وابنه يوسانا (؟) بن(٤) كالب ، فكانوا لايجتمعون على أحد . ونبت حزقيل نباتا حسنا ، فخرج يوما إلى مسجد إيلياء متعبدا ، وذلك قبل بناء مسجد بيت المقدس ، إلا أن الصخرة معلومة وعليها قبة من بناء إسحق بن إبراهيم ، وكانوا يقفون(٥) هنالك ، فوقع الطاعون في أهل مدينتهم فخرج قومه هاربين عن الطاعون إلى أعلى دار من البلاد فنزلوا بها ، فسلط الله عليهم الموت فماتوا فذلك قوله تعالى : « ألم تر إلى الذين خرجوا من ديارهم وهم ال‹و›ف حذر الموت » . قال جبير عن الضحاك عن ابن عباس قال : كانوا أربعة آلاف ، وقال إدريس عن وهب : إنهم كانوا ثمانين

---

١ . م : لأن

٢ . م : فاعترافت

٣ . م : لأوثرنه

٤ . مكررة

٥ . م : يعقفون

ألفا ، وقال مقاتل بن سليمان عن قتادة عن الحسن : كانوا ثمانية آلاف ، فالله أعلم . « حذر الموت » يعني مخافة الموت أن يصيبهم الطاعون ، « فقال لهم الله موتوا ثم أحياهم » قال ابن(١) عباس رضي الله عنه : ماتوا سبعة أيام حتى انتفخت أجسادهم ، وقال وهب : ماتوا حتى صاروا عظاما نخرة ، فمر بهم حزقيل ، قال ابن عباس،راجعا من اعتكافه، فوقف(٢) عليهم وعجب من أمرهم ودخلته لهم الرحمة فقال : يا رب هؤلاء قومي ؟ فأتاه نداء : أن نعم . فقال : يا رب لم أهلكتهم ؟ قال : إنهم فروا من قدري فأحببت أن أريهم سلطاني . قال : يا رب فتبعثهم ؟قال : نعم ، إن أحببت . قال : فكانت تلك سبب نبوة حزقيل . فقال له : ادع الله يحيهم لك ، فصلى ركعتين ثم قال : ابعثهم لي يا رب ، فأتاه نداء أن ادعهم يجيبوك فضرب بعصاه الأرض وقال : قوموا باسم أهيا شراهيا ، فقاموا فنفضوا رؤوسهم ومسحوا وجوههم ونظروا إلى حزقيل فأخبرهم بما كان من أمره ومسألته الله فيهم ،فآمنوا (٣) به واتبعوه . قال ابن عباس رضي الله عنه : إن ذلك النسل اليوم معروف في اليهود ويوجد ذلك الريح منهم يعني النخرة . وقال وهب :إن الله بعثهم بعدما صاروا عظاما نخرة فوقف عليهم حزقيل يتعجب منهم ، فقيل له : أتحب أن يحيي‹ه›م الله تعالى ؟ فقال : نعم .فقيل له : نادِ أيتها العظام النخرة البالية ، ليرجع كل عظم إلى صاحبه . قال فتوثبت العظام ثم قيل لها : أيتها العظام العُضب ، اكتسي اللحم بإذن الله . فنظر إليها والعصب تأخذ العظام واللحم والجلد والأشعار حتى استووا خلقا

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . م : فقوقف

٣ . م : فأمنوا

ليس فيهم أرواح ، ثم دعا لهم بالحياة فقاموا قياما فذلك قوله تعالى « فقال لهم الله موتوا ثم أحياهم » . وقال أبو محمد الرملي عن معاذ عن النبي صلى الله عليه وسلم : إنه قال : من فر من الطاعون(١) بعث يوم القيامة مكتوبا بين عينيه : جاحد الموت . وقال عثمان بن ساج عن الثور‹ي› عن مكحول قال : الطاعون رحمة من ربكم وموت الصالحين قبلكم ودعوة نبيكم وشهادة لكم .وقال إدريس عن وهب : إن حزقيل قام في بني إسرائيل بأمر الله وطاعته ، وكان فيما أعطاه الله عبرة لبني إسرائيل حتى قبضه الله إليه ، فعظمت الأحداث في بني إسرائيل وخالط طوائف منهم عبدة الأوثان ، وطائفة متمسكون بالعهد ، فكانوا يقتلون الأنبياء وأبناء الأنبياء الذين يأمرون بالقسط من الناس وأحبوا الملك ، حتى بعث الله تعالى إليهم الياس بن العازر بن العيزار بن هارون نبيا . قال وثيمة : وأخبرنا جرير عن مغيرة عن إبراهيم عن مسروق قال : لقد كان بنو إسرائيل يقتلون في اليوم سبعين نبيا ثم يقوم سوقهم من آخر النهار .

قصة الياس بن العازر بن هارون صلوات الله عليه .

أخبرنا وثيمة بإسناده عن إدريس عن وهب بن منبه قال : بعث الله الياس نبيا وإنما كانت الأنبياء تبعث في بني إسرائيل بعد النبوة(٢) بحد تجدد لهم ما نسوا من العهد ، وكان الياس مع ملك من

١ . على الهامش ص ٣٠ ش : ‹ا›نظر هنا عن الطاعون
٢ . م : النبوءة

ملوك بني إسرائيل يقوم بأمره وينتهي الملك إلى رأيه ، وكان سائر ملوك بني إسرائيل قد اتخذوا الأصنام وكان لهم صنم يقال له بعل. وأخبرنا جبير عن الضحاك عن ابن عباس قال : البعل الرب ، سموا الصنم ربا وهو بلغة أهل اليمن البعل . وأخبرنا[١] جبير[٢] عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله تبارك وتعالى : « وإن[٣] الياس لمن المرسلين إذ قال لقوم ألا تتقون أتدعون بعلا وتذرون أحسن الخلقين الله ربكم ورب آبائكم الأولين » . قال: إنما سمي بعل بك لعبادتهم البعل وكان موضعهم يقال له بك فسمي بعل بك ، لقول الله تعالى « وتذرون أحسن الخلقين » . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن رحمه الله قال : إن الله تعالى بعث الياس عليه السلام إلى بعل بك ، وكانوا قوما يعبدون الأصنام ، وكانت ملوك بني إسرائيل متفرقة على العامة ، كل ملك على ناحية يكلها ، وكان الملك الذي كان الياس رابعه يقوم له بأمره[٤] ويقتدي برأيه وهو على هدى من بين أصحابه ، حتى وقع إليه قوم من عبدة الأوثان فتيانا فقالوا له : إن الياس يدعوك إلى الصلوة والباطل وجعلوا يطعنون عليه ويقولون له : اعبد هذه الأصنام[٥] التي تعبد الملو‹ك› ودع ما أنت عليه . فقال الملك لالياس[٦] : يا لياس ، والله ما تدعونا إلا

---

١ . مكررة

٢ . م : جُبَيْر ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٣ . سورة ٣٧ آية ١٢٣ — ١٢٦

٤ . قارن بعض الجمل أو الكلمات عند طبرى، تاريخ ج ١ ص ٥٤١ س ٨ و ١٣ وما بعدهما

٥ . م : الانصنام

٦ . م : لا الياس

إلى الباطل ، وإني أرى ملوك بني إسرائيل كلهم قد عبدوا الأوثان ونحن على هذا ، يأكلون ويشربون وهم في ملكهم يتغلبون وما تنقص دنياهم من أمرهم الذي تزعم أنه باطل ، وما لنا عليهم من فضل ؛ فاسترجع الياس فأقام شعر رأسه وجلده فخرج عنه . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : إن الذي زين ذلك للملك امرأته ، وكانت قبل تحت ملك جبار وكان من الكنعاني(ي)ن في طول جسم وحسن ، فمات زوجها فأخذت تمثالا على صورته من ذهب ، وجعلت له حدقتين من ياقوتتين ، وتوجته بتاج مكلل بالدرر والجوهر وأقعد(ت)ه على سرير في بيت تدخل عليه فتدخنه وتطيبه وتسجد له ثم تخرج عنه ، ثم تزوجت بعد ذلك هذا الملك الذي كان الياس معه ، وكانت فاجرة فقهرت زوجها وجمعت له سبعين رجلا زعموا لزوجها الملك أنهم أنبياء ، فأتت بيت الأصنام ووضعت البعل في ذلك البيت ، وجعلت هؤلاء السبعين سدنة ذلك البيت ، فعبد البعل فدعاهم الياس إلى الله تعالى فلم يزدهم ذلك إلا بعدا . فقال الياس عند ذلك : اللهم إن بني إسرائيل قد أبو إلا كفرا بك وعبادة غيرك ، فغير ما بهم من نعمة . قال الحسن : فأوحى الله إلى الياس : إني قد جعلت أرزاقهم بيدك حتى تكون أنت الذي تأذن لهم . فقال الياس : اللهم أمسك عنهم القطر ، فأمسك الله عنهم القطر . وأرسل الياس إلى ذلك الملك رسولا يناديه ، وكان الرسول الذي أرسل إليهم تلميذه وكان اسمه أليسع بن اخطوب وليس بأليسع الذى يقال له الخضر ، وذلك أليسع بن عاميل بن اخطوب ، غلاما يتيما(١) من بني إسرائيل أتت به أمه الياس وأخفت أمره ، وكان أليسع بن

---

١ . م : يثيما

اخطوب به ضر ، فدعا له الياس الله تعالى فعافاه من ذلك الضر الذي كان به ، فتبع الياس(١) وآمن به وصدقه هو وأمه ، فكان يذهب معه حيثما ذهب ، ويكون معه حيث ما يكون ؛ فلما أمسك الله عنهم القطر ، أرسل أليسع الياس إلى الملك فقال له : إن الياس يقول لك إنك اخترت عبادة البعل على عبادة الله عز وجل ،واتبعت قول هؤلاء الكذبة الذين يزعمون لك أنهم أنبياء الله ، واتبعت هوى امرأتك الخبيثة التي خانتك وأهلكتك فاستعد للعذاب والبلاء ، وقد أمسك الله عنكم القطر حتى هلكت الماشية والدواب والهوام وجهد الناس(٢) جهدا شديدا ، وخرج الياس شفقا على نفسه حين دعا عليهم ، فانطلق أليسع فبلغ رسالته إلى الملك ، وعصمه الله من شر ذلك الملك ولحق بالياس . وانطلق(٣) الياس فصعد ذروة جبل ، فكان الله يأتيه برزقه ، وفجر له عينا لشربه وطهوره ، حتى أصاب الناس الجهد فأكلوا الكلاب والجيف والعظام . فأرسل الملك إلى السبعين فقال لهم اسألوا البعل أن يخرج (؟)(٤) ماءنا(٥) ، فأخرجوا أصنامهم وقربوا لها الذبائح ، وعكفوا عليها وجعلوا يدعون حتى طال ذلك بهم ، فقال الملك : إن إله الياس أسرع إجابة من هؤلاء ، فبعثوا في طلب الياس ليدعو لهم ، فلم يجبهم ، فغار ماؤه فقال : يا رب إن مائي قد غار ، فأوحى الله تعالى إليه : إني قد أهلك

---

١ . قارن خاصة ثعلبي ١٦٣ س ٩ و ٢٦ وما بعدهما

٢ . الكلمتان مكررتان (بدون الواو)

٣ . م : والنطلق

٤ . م : يعرج

٥ . م : ماينا

خلقا كثيرا لم أرد إهلاكهم غيظا لبني إسرائيل ، فقال الياس : أي رب دعني أكن أنا الذي أدعو(١) لعلهم يرجعون ، فقيل : نعم . فأتى بني إسرائيل فقال لهم : أتحبون أن تعلموا أن الله عليكم ساخط ، وإنما حبس عنكم المطر الذي أنتم عليه ؟ فأخرجوا أوثانكم التي تعبدونها وتزعمون أنها خير مما أدعوكم إليه ، فادعوها تستجب(٢) لكم ، وإلا دعوت أنا ففرج عنكم . قالوا : نفعل . فأخرجوا أوثانهم فجعلت الفرقة تدعو(٣) إليه ، فدعوا وتضرعوا(٤) والياس معهم فلا يستجاب لهم ، فقالو<ا> : يا الياس ادع لنا ربك ، قال : فدعا الياس ربه أن يفرج عنهم ، فانبعثت سحابة مثل الترس وهم ينظرون ، حتى أوقفت عليهم ثم أركمت حتى أرسل الله عليهم المطر بدعائه لهم . قال الحسن : فتابوا ورجعوا . قال وثيمة وابن يزيد بن عبد الحيسر عن مغيرة عن إبراهيم بن مسروق قال : لقد كان الرجل من بني إسرائيل يذنب الذنب فيصبح قد كتب على بابه : كفارتك أن تنزعها عقبتك فينزع . وقال إدريس عن وهب قال : عادوا بعد ذلك ، فلما رأى ذلك الياس دعا ربه أن يريحه منهم ، فقال الله تبارك وتعالى سبحانه له : انظر يوم كذا وكذا فإذا رأيت دابة لونها مثل لون النار فاركبها ، فجعل أن يتوقع ذلك اليوم فلما كان ذلك اليوم ، إذا هو بشيء قد أقبل على صورة فرس لونه كلون النار ، حتى وقف بين يديه فوثب عليه وانطلق به ، وناداه أليسع بماذا

---

١ . م : ادعوا

٢ . م : يستجب

٣ . م : تدعوا

٤ . م : وتتضرعو

تأمرني ؟ فكان آخر العهد به . فكساه الله الريش وألبسه النور ، وقطع[١] عنه لذة المطعم والمشرب وطار في الملائكة ، فيقال كان[٢] أنسيا ملكيا أرضيا سماويا . وقال الحسن : هو موكل بالفيافي والخضر موكل بالبحار ، وقد أعطيا الخلد في الدنيا إلى الصيحة الأولى ، وهما يجتمعان في موسم كل عام . قال محمد بن الفضيل بن عطية عن داود بن يحيى عن زيد مولى عون عن رجل ممن كان في ملك المرابطة : إنه بينما هو يمشي في أرض الأردن[٣] ، إذ هو برجل أبيض الرأس واللحية قائم يصلي ، قال فلما رأيته حدثتني نفسي أنه الياس ، فدنوت منه فانصرف من صلاته فقلت له : يا عبد الله من أنت ؟ فلم يرد علي شيئا[٤] ، فقلت له الثانية : يا عبد الله من أنت ؟ قال فسكت عني فلم يرد علي شيئا ، فقلت له الثالثة : يا عبد الله من أنت ؟ فقال عند ذلك لي : أنا الياس. فلما قال أنا الياس طار قلبي وأخذتني رعدة شديدة حتى خشيت أن يذهب عقلي ، فقلت : ادعو الله لي أن يذهب عني ما أجد[٥] وأن أفهم حديثك اليوم ، فوضع يده على صدري ودعا لي بثماني دعوات وقال : يا باري يا رحيم يا حي يا قيوم يا حنان يا منان ، قال والدعوتان الآخرتان بالسريانية، فذهب عني ما كنت أجد ، فقلت إلى من أرسلت ؟ فقال لي : إلى أهل بعل بك[٦] ، فقلت :

---

١ . ثعلبي ١٦٣ س ٢٩ ؛ طبري ، تاريخ ج ١ ص ٥٤٤ س ٤

٢ . مكررة

٣ . قارن خاصة ثعلبي ١٦٣ س ٣٦ وما بعده في قصته مع الياس

٤ . م : شياء

٥ . م : اجدوا (راجع فيما يلي)

٦ . م : بعل بكة

〈أ〉 يوحى (١) إليك اليوم ؟ فقال: أما منذ بعث محمد فلا ، قلت : فكم من نبي اليوم حي ؟ قال : أربعة، اثنان في الأرض واثنان في السماء ، أنا والخضر في الأرض ، وعيسى بن مريم وإدريس في السماء . قلت : فأين يكون الخضر صلى الله عليه وسلم ؟ قال : يكون في جزائر البحر . قلت : هل تلتقيان ؟ قال : نعم في الموسم . قلت : فما حديثكما ؟ قال : يأخذ من شعري وآخذ من شعره . قلت : فأين تسكن أنت ؟ قال : في بيت المقدس . قلت : ما تقول في قتال أهل الشام ؟ قال : القاتل والمقتول والشاهد في النار . قلت : فإني شهدت، فأعرض عني ، قلت : والله ما طعنت برمحي ولا ضربت بسيفي وأنا أستغفر الله وأتوب إليه ، قال : فكذلك فاصنع ثم لا تعد . قلت : فما تقول في مروان ؟ قال : جبار عاتٍ على الله . قلت : إلى متى ترى هذه الفتنة ؟ فحرك رأسه فلم يردني على ذلك. قلت : أين وجهتك ؟ فأومأ بيده نحو (٢) القبلة . قلت : فهل يراك أحد ؟ قال : لا إلا من شئت ، قلت : كيف لي أن أراك ؟ قال : إذا رأيتك رأيتني . قلت : وما تقول في الأبدال ؟ قال (٣) : الأبدال هم ستون رجلا ، ثلاثون منهم على الماء 〈من〉 عريش مصر إلى شاطئ الفرات ، منهم رجلان بأنطاكية ورجلان بالمصيصة والباقية في سائر الأمصار العرب ، كل ما مات رجل منهم أبدل الله مكانه رجلا بهم ، يقيم الله هذا الأمر حتى إذا أراد الله أن يهلك هذه الناس أماتهم جميعا . فبينما نحن كذلك إذ جيء بإناءٍ فيه رغيفتان أشد

---

١ . م : توتي ؛ راجع ثعلبي ١٦٤ س ٤

٢ . مكررة

٣ . مكررة

بياضا من الثلج لم أر(١) مثله قط ، ولم أر من وضعه ، فأكل وأكلت معه فأكلنا رغيفا وبعض آخر ، ثم رفع ولم أر من رفعه . فقلت له : إني أريد أن أصحبك ، قال : إنك لا تستطيع أن تصحبني ، قلت : إني خلق ليس لي ولد ولا والد ولا زوجة ، فقال لي : تزوج وحضني على التزوج وقال اجتنب(٢) من النساء أربعا : لا تتزوج ملاعنة ولا مختلعة ولا مفارية ولا ناشزة ، ثم تزوج بعد من النساء ما بدا لك . قلت له : كيف أتوضأ ؟ قال : اغسل كفيك ثلاثا واستنشق ثلاثا وغسل وجهك ثلاثا وذراعيك ثلاثا ، وامسح برأسك واغسل رجليك ، ثم قال : إني لم أترك الغزو (؟) منذ بلغت . قال : أين ألقاك ؟ قال : تل<ا>قيني في شهر رمضان في بيت المقدس معتكفا .، فإذا دابة ترعى في الوادي فرفع رأسه(٣) فنظر إليها ، فأقلت حتى بركت بين يديه كما يبرك البعير فقعد عليها ، ثم قمت فأخذت بركابه وجعلت أمشي معه فقلت : إني أريد أن أصاحبك(٤) ، فقال : ألم أقل لك إنك لا تستطيع أن تصحبني ؟ قلت : أين ألقاك ؟ قال : ألم أقل لك تلقاني في بيت المقدس ؟ فسار وأنا أمشي معه ، إذا عرضت له شجرة في الطريق ففرقت بيني وبينه فخفي علي ولم أره(٥) .

أخبرنا سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن رحمه الله قال : كان بعد الياس أليسع ، فمكث فيهم ما شاء الله يدعوهم إلى

---

١ . م : ارا

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . م : راسها

٤ . م : اصحابك

٥ . م : اراه

الله تعالى متمسكا بمنهى(١) الياس وشريعته ، حتى قبضه الله سبحانه . ثم خلف فيهم الخلوف وعظمت فيهم الخطايا وكثرت فيهم الجبابرة وقل الأنبياء ، وكانت فيهم أحداث كثيرة وأعاجيب ، وكان فيهم ملك عنيد يقال له كنعان وكان طاغيا ، وقيل إنه الذي تكفل له ذو الكفل(٢) إن هو تاب ورجع أن يدخله الله الجنة ، فيه سمي ذا الكفل .

قصة ذي الكفل عليه السلام .

قال جبير عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه : إن ذا الكفل هو يوشع بن نون . وقال ابن سمعان عن بعض أهل العلم بالكتب : إن ذا الكفل كان أليسع بن اخطوب الذي كان يتبع الياس ، وليس في أليسع الذي ذكره الله في القرآن . وقيل : كان غير هذا ولاكنه كان قبل داود عليه السلام . وذلك أن ملكا جبارا يقال له كنعان كان من العماليق ، ويقال بل كان من بني إسرائيل ، وكان لا يطاق في زمانه لظلمه وطغيانه ، وكان ذو(٣) الكفل يعبد الله سرا منه ويكتم إيمانه وهو في مملكته ، فقيل للملك : إن في مملكتك رجلا يفسد عليك أمرك ويدعو الناس إلى غير عباد‹تـ›ك ، فبعث اليه ليقتله ، فلما دخل قال له الملك : ما

---

١ . م : بمنها

٢ . م : دون الكفل

٣ . م : ذوا

هذا الذي بلغني عنك تعبد غيري ؟ فقال له ذو(١) الكفل : اسمع مني ولا تعجل علي وتفهم مني ولا تغضب علي ، فإن الغضب عدو للنفس يحول بينها وبين الحق ويدعوها إلى هواة ، وينبغي لمن قدر ألا يغضب فإنه قادر على ما يريد . قال له الملك : تكلم . فتكلم ذو الكفل فافتتح الكلام بذكر الله والحمد فيه ، ثم قال : تزعم أنك إله ، فإله من تملكه أنت أو إله جميع الخلق ؟ فإن كنت إلاه من تملك ، فإن لك شريكا فيما لا تملك ، وإن كنت إله الخلق فمن إلهك ؟ قال له : ويحك فمن إلاهي ؟ قال : إلاه السماء والأرض وهو خلقهما وخلق هذه الشمس والقمر والنجوم ، فاتق الله واحذر عقوبته فإن أنت عبدته ورجوته ، رجوت لك ثوابه والخلود في جواره . فقال له الملك : أخبرني من عبد إلاهك ما جزاؤه ؟ قال : جزاؤه الجنة إذا مات .قال : وما الجنة ؟ قال : دار خلقها الله بيده فجعلها مسكنا لأوليائه ، يبعثهم يوم القيامة شبابا مردا أبناء ثلاث وثلاثين سنة، فيدخلهم الجنة في نعيم وخلود شبابا لا يهرمون مقيمين لا يطعنون أحياء لا يموتون في نعيم وسرور وبهجة . قال : فما جزاء من لم يعبده وعصاه ؟ قال : النار ، مقرنين مع الشيطان مغللين في الأصفاد ، لا يموتون أبدا في عذاب مقيم وهوان طويل ، تضربهم الزبانية بمقامع من حديد ، طعامهم الزقوم والضريع ، وشرابهم الحميم والصديد . ففرق الملك وبكى(٢) لما(٣) كان قد سبق له من الإيمان في علم الله تعالى ، فقال له(٤) الملك : إن أنا آمنت بإلاهك فما لي ؟ قال

---

١ . م : ذا

٢ . م : وبكا

٣ . مكررة

٤ . الكلمتان مكررتان

له : لك الجنة . قال : فما لي بذلك ؟ قال : أنا لك به كفيل ، أكتب لك على الله كتابا ، فكتب له : بسم الله الرحمن الرحيم هذا كتاب كتبه فلان الكفيل على الله لكنعان الملك ، ثقة منه بالله ألا يضيع أجر من أحسن عملا ، ولكنعان على الله تعالى تكفيل فلان ، إن تاب ورجع وعبد الله ، أن يدخله الجنة ويبوئه(١) منها حيث يشاء ، وأنه له على الله ما لأوليائه وأن يجيره من عذابه ، فإنه رحيم بالمؤمنين واسع الرحمة سبقت رحمته غضبه .ثم ختم الكتاب ودفعه إليه . ثم إن الملك قال لذي الكفل : أرشدني(٢) كيف أصنع ؟ قال: قم فاغتسل والبس ثيابا جددا(٣) ، ففعل ثم أمره أن يشهد بالشهادة الحق وأن يبرأ من الشرك ففعل ؛ ثم قال له : كيف أعبد ربك> ؟ فعلمه الشرائع والصلاة . فقال :يا ذا الكفل استر هذا الأمر ولا تظهره حتى ألحق بالنساك . فخلع الملك < . . . ؟ > ثم خرج سرا فلحق بالنساك وجعل يسيح في الأرض ، وفقده قوم في طلبه وذهب قوم في طلب الملك ، فتوارى ذو(٤) الكفل ولم يجدوه ووجدوا الملك على مسيرة شهر من بلادهم ، فلما نظروا إليه قائما يصلي خروا له سجدا ، فانصرف إليهم فقال : اسجدوا لله ولا تسجدوا لأحد من الخلق ، فإني قد آمنت برب السموات والأرض والشمس والقمر. فوعظهم وخوفهم . قالوا : ثم عرض له وجع وحضره الموت فقال لأصحابه : لا تباعدوا فإن هذا آخر عهدي بالدنيا فإذا أنا مت فادفنوني ، وأخرج

---

١ . م : ويبوءه

٢ . م : ان شدني

٣ . م : جدودا

٤ . م : ذا

كتابه فقرأه عليهم حتى حفظوه وعلموا ما فيه ، ثم قال : هذا كتاب كتبه لي ذو الكفل على ربه استوفي(١) ما فيه ، فادفنوا هذا الكتاب معي . فمات فجهزوه ووضعوا الكتاب على صدره ودفنوه معه .فبعث الله ملكا فجاء به إلى ذي الكفل فقال : يا ذا الكفل إن ربك قد وفى لكنعان كفالتك وهذا هو الكتاب الذي كتبته له ، والله يقول : اني هكذا أفعل بأهل طاعتي .فلما جاءه بالكتاب ظهر للناس فأخذوه، وقالوا:أنت غررت ملكنا وخدعته ، فقال : لما أغرره ولم أغرره ولم أخدعه، ولاكني دعوته إلى الله تبارك وتعالى سبحانه وتكفلت له على الله بالوفاء له بالجنة ، وقد مات ملككم يوم كذلك في ساعة كذا ودفنته أصحابكم ، وهذا هو الكتاب الذي كنت كتبته له على الله بالوفاء له ، وقد وفاه الله حقه . وهذا الكتاب تصديق ما أقول لكم فسألوهم وقصوا عليهم القصة وقالوا لهم : أتعرفون الكتاب الذي دفنتموه معه ؟ قالوا : نعم . فأخرج اليهم الكتاب فقرؤوه(٢) فقالوا: هو هذا الكتاب الذي كان معه ودفناه معه في قبره في يوم كذا وكذا، فلما حسبوا إذا ذو(٣) الكفل قد كان قرأه عليهم وأعلمهم بموت الملك في اليوم الذي مات فيه فآمنوا به واتبعوه . فبلغ من آمن به مائة ألف وأربعة وعشرون ألفا ونيفا . وتكفل لهم ذو الكفل بمثل الذي تكفل لملكهم(٤) على الله تعالى ، فسماه الله تعالى ذا الكفل.

وقال ابن سمعان عن عطاء عن ابن عباس رضى الله عنه

---

١ . م : استوبفي

٢ . م : فقرءوه

٣ . م : ذا

٤ . م : لملكهم

قال : كان في بني إسرائيل من بعد موسى صلوات الله عليه نبي(١)، وكان فيهم رجل من عب⟨ا⟩دهم ، فتزوج النبي بنت العابد . وكان لهم عدو من عبدة الأوثان يقاتلونهم ويغزون بلادهم ، فغزوهم فسبوا(٢) ابن ذلك النبي ، فاستف⟨ف⟩دوه (؟) حتى عبد الأصنام وترأس فيهم فكان يغزو(٣) معهم حتى تبعه على ذلك ناس كثير ، فاجتمع أهل الدين والبصيرة من قومه فتبايعوا على الموت والوفاة لمجاهدة(٤) عدوهم ، فخرجوا إليهم فقاتلوهم فهزموهم وقاتلوهم وأخذوا ابن نبيهم أسيرا فصلبوه ، فلما هموا بقتله قال لهم : إن لأبي عليكم حقا فأمهلوني حتى أسألكم ، فبالله(٥) ألا ما أجبتموني إلى ما أدعوكم إليه ؟ قالوا : سل غير أنه لا سبيل إلى تركك حتى نقتلك . قال : ذلك لكم ، قالوا : فاسأل ، قال : ادعوا لي بهذه الأصنام(٦) التي كنت أعبدها ، فأتي بها إليه فوضعت حول خشبته ، فقال : يا فلان ، يعني الصنم ، ألم أحلك الذهب ألم أهبك الديباج ألم أطيبك بالمسك ألم أعبدك ؟ فانفعني فقد نزل بي فيك ما ترى ، فجعل يدعو صنما بذلك القول فلا يجيبه شيء منها ، فنظر إلى السماء فقال : ي⟨ا⟩ حنان يا منان ، أشهد أن كل معبود من دون عرشك إلى قرار السماء(٧) باطل إلا وجهك الكريم ، أنت ياالاهي

---

١ م : نبيء (وفيما يلي بالهمزة أيضا)

٢ م : فسبؤا

٣ م : يغزوا

٤ م : للمجاهدة

٥ م : فبا الله

٦ م : الانصنام

٧ م : الشماء

فانفعني ، فبعث الله إليه ملكا فحله عن خشبته وأنزله . لما رأوا ذلك عرفوا أن الله قد قبل توبته وعفا عنه فقبلوا منه ذلك ، وصار فيهم من أفاضلهم ، كذلك الله تعالى سبحانه يستجيب للعباد إذا عرف منهم الصدق . قال وأخبرنا أبو الياس عن وهب بن منبه قال : كانت بعد الياس وقبل د(ا)ود أحداث وأمور في بني إسرائيل وأنبياء منهم أليسع صاحب الياس ، وكان عيلوق مستخلف خلاف نبوته ، ولم تكن له نبوة(١) غير أن بني إسرائيل يسمون خليفة النبي نبيا ، وكان من جمع التوراة منهم يسمونه نبيا(٢) ومنهم من كان نبيا في منامه ، وكان الشماويل بعده ، وكان ذو الكفل يكتب الكفالات على الله سبحانه بالوفاء لمن آمن به . فكان من شأنهم أنهم كانوا ثلاثة إخوة عباد توفوا في الله حين عظمت الأحداث في بني إسرائيل ، فخرجوا عنهم واعتزلوهم وعبدوا في موضع لا يعرفون فيه ، حتى إذا اشتد البلاء في بني إسرائيل وكادوا أن يتفانوا وضاعت فيهم الأحكام والسنن والشرائع وخاف القوم الهلاك ، طلبوا الثلاثة الإخوة ليملكوا أحدهم على أنفسهم ليقيم فيهم الحدود والأحكام ويجمع ألفتهم ، فقدروا عليهم فخيروهم بين القتل وبين أن يكون أحدهم عليهم ، فاختاروا القتل وكان أصغرهم أعبدهم وأشدهم اجتهادا ، فقال اثنان منهم للثالث وهو(٣) أصغرهم أنت أحدثنا سنا وأقرأنا فهل لك تحتسب نفسك عليهم فتقيم فيهم أحكامهم وشرائعهم ؟ فقال لهم أفعل بشرط ألا تقرباني ولا تنظر<ا> إلي ولا أنظر إليكما حتى يبلغكما عني أني عدلت عن الحق ، فقالا : نعم . فمضى مع القوم فأقعدوه

---

١ . م : نبوءة

٢ . م : نبيًا

٣ . مكررة

على سرير الملك فأقام فيهم الحق وأحيا فيهم السنن ، وحسنت حال بني إسرائيل فاغتبطوا به . فجاءه الشيطان من قبل النساء فلم يزل به حتى واقع النساء ، ثم أتاه من قبل الشرب حتى خالط الناس في الشرب ، ثم لم يزل به حتى ركب المعاصي وضيع(١) الحدود وانتهك المحارم وسفك الدماء ، فبلغ ذلك أخويه فأقبلا حتى دخلا عليه ، فأمر بهما فحبسا ، فلما أمسى دعا بهما فقالا له : أي عدو الله غدرت(٢) بدينك وطلبت الدنيا بعمل الآخرة ، فقال لهما : دعاني عنكما فقد ارتكبت ما بلغكما وأنا غير مقصر ، وقد أحببت الدنيا وقد علمت علما يقينا أن الآخرة ليس<ت> لي ، فدعاني أتمتع دنياي(٣) ، فقال(٤) له أحدهما ، وكان يقال له هايوذا وكان أخاه في الله : هل لك في خير من ذلك ؟ قال : وما ذلك ؟ قال : ترجع وتتوب إلى الله ونكفل لك بالمغفرة والجنة ، قال : وتفعل ؟ قال : نعم ، قال : اكتب له الكتاب ، وخلع هو الملك وعاد إلى ما كان عليه أولا ولحق بالعباد ، وقال لهما : لا تصحباني . وكانت عباد بني إسرائيل حين عظمت الأحداث فيهم قد اعتزلوا ولحقوا بالجبال والسواحل ، يعبدون الله سبحانه ، فلحق هذا بشقيب فانتهى إلى رجل قائم تحت شجرة يصلي ، وكانت تلك الشجرة كل عشية تحمل رمانة عند(٥) كل فطرة العابد ، فهي رزقه إلى مثلها من الليلة القابلة ، فلما قال في نفسه : إني أبيت

---

١ . م : وضيعى

٢ . م : غدرتبا

٣ . م : الدنياي

٤ . مكررة

٥ . مكررة

طاويا ليلتي هـذه وأجعل رزقـي لضيفي هـذا ، فحملت الشجرة رمانتيـن ⟨فد⟩فع (؟) إلى الفتى إحداهما وأكـل هـو الأخرى . فقـال الفتـى : هـل أمامك مـن العباد أحـد ؟ قـال : نعم(١) ، امض أمامك . فلما أصبح مضى(٢) حـتى انتهى إلى رجـل قائم يصلي على صخرة ، عليـه برنس ⟨من⟩ مسـوح ، فقـام إلى جنبـه يصلي ، وكـان للعابد فـي كـل ليلـة إنـاء من مـاء عليـه رغيف هـو رزقـه ، فلما أمسـى العابد قـال في نفسـه : فـإن يجعل رزقـه لضيفـه ويبيت طاويا ، فآتاه اللـه إناءين على كـل واحـد منهما رغيف ، فأطعم(٣) أحدهما الفتى وأكـل هو الآخـر وشـربا معا المـاء ، فلما أصبح الفتى قـال لـه : هـل في الوادي من هـو أعبد منك ؟ قـال : نعـم ، امض(٤) أمامك . فمضى حـتى انتهى إلى رجـل قائم على تل بغير حـذاء ولا قلنسـوة في يوم شـديد الحـر ، عليـه إزار مـن مسـوح وهـو قـائم يصلي ، فقـام إلى جنبـه ، وكـان قـد سـخر اللـه لـه وعلـة تنزل فـي كـل ليلـة من الجبل فتقـوم بين يديـه وتفرج بين رجليها وضرعهـا يـدر لبنـا(٥) ، وعنده قعبـة لبن فيحتلب مـن الوعلة(٦) ملء(٧) قعبتـه فذلك طعامـه وشـرابه ، فقـال فـي نفسـه : أجعل رزقـي لضيفي وأمسـك على نفسـي ، فلمـا أمسـى جـاءت الوعلـة حـتى وقفـت بين يديـه ، فقـام

---

١ . الكـلمتان مكـررتان

٢ . م : امضى (راجع فيما يلي)

٣ . مكـررة

٤ . م : امضى

٥ . م : البنا

٦ . م : الوعيلـة

٧ . م : ملئى

العابد فحلبها وسقى الفتى [1] وضرعها يدر لبنها ، وهي تومي إلى العابد أن احتلب حتى ملأ قعبته ، فانصرفت الوعلة . فلما أصبح الفتى قال للعابد : هل في الوادي أعبد منك ؟ قال : نعم ، امض أمامك . فمضى حتى انتهى إلى شيخ قائم في أعلى جبل يعبد الله منذ مائة سنة وثمانين سنة قد اعتزل الناس ، طعامه من عشب الأرض وله عين تجري ، إذا أمسى جرت العين بما تكفيه لشرابه ووضوئه [2] وتعشب الأرض حول عينه ، وهو على صخرة كقدر ما يغنيه ؛ فجعل العابد على نفسه إذا هو أمسى أن يجعل رزقه لضيفه ويمسك على نفسه، فلما أمسى فجر الله له عينين وأعشبت الأرض حولهما ، فقال للفتى [3] هذا طعامي وهذا شرابي وهذا رزقي الله ساقه إليك على قدر رزقك ، ولا يكلف الله نفسا إلا طاقتها وليس عندنا إلا ما ترى ، وقد رضينا من الدنيا [4] بهذا [5] من الله نفسا إذ رزقنا القناعة والرضى للعابد [6] كثير ، فقال الفتى : قد رضيت بهذا ولا نريد به بدلا . فقام معه يعبد الله حتى أدركه الموت ، قال الشيخ : قد رضيتك فأحسنت صحبتي ورزقني الله بصحبتك الفضل والخير ، ولي إليك حاجة ، قال : وما هي ؟ قال : تحفر لي وتدفنني ، وأخرج الكتاب ودفعه إليه وقال : ضع هذا الكتاب بين كفني وصدري . فقال له الشيخ : بم أحفر ؟ قال [7] : أنت نعم ، إن شاء الله فإن

---

١ . م : الفتاء
٢ . م : ووضوءه
٣ . م : للفتاء (وفيما يلي أيضا)
٤ . م : الدنيى
٥ . مكررة (أول مرة بدون الألف)
٦ . م : العابد
٧ . مكررة

الله سيهيء(١) لك ذلك . فقال الشيخ : نعم ، إن شاء الله . فمات الفتى ، فقام الشيخ ليحفر له كما وعده ، فلم يزل يحفر بيده حتى تقطعت أنامله ، إذ بعث الله إليه أسدا له مخالب من حديد فحفر قبرا ، فلما رأى العابد ذلك اشتد صدره سروره ، فدفن الفتى وهلل عليه التراب ووضع الكتاب بين كفنه وصدره ، فبعث الله إليه ملكا فأخذ الكتاب حتى دفعه إلى هايوذا ، وهو الذي كتب له الكفالة ، فكان بعد ذلك هايوذا يكتب الكفالات لله على نفسه ، فسمي ذا الكفل . فالله أعلم أن ذلك هو الحق .

قصة شمعون واستخلافه عيلوق

قال وأخبر أبو الياس عن وهب بن منبه أنه كان قبل عيلوق على بني إسرائيل بعد أليسع شاب كان منهم يقال له شمعون ، وكان من أفاضل بني إسرائيل رأيا وعقلا ودينا ، وأتي في المنام فأمر أن يقوم بأمر الله وطاعته ، وهو الذي سمل عينيه وقطع مذاكيره ، فعافسته بنو إسرائيل بما فعل فقالوا له : سملت عينيك(٢) وكنت تنظر بهما إلى الخصمين فلعلك تعرف المظلوم من الظالم ، وقطعت مذاكيرك فلعل الله كان يخلق منك نسمة تكون خلفا منك لمن بعدك على شيمتك وأمرك ، فقال : أما عيناي فكنت أرى بهما ما يشغل قلبي عن ذكر

---

١ . م : سيهي

٢ . م : علينـاك

الله وتذكراني الدنيا ، وأما قطعي لمذاكيري فاني لم أر(١) فتنة أعظم من فتنة النساء ولا شهوة أوشك أن يجرها حبها إلى النار فأحببت أن أقطع ذلك عني ، فازدادوا فيه رغبة وبصيرة . فلم يزل على ذلك فيهم يقيم أحكامهم وحدودهم حتى حضرته الوفاة ، فقالوا له : لا تدعنا بغير خليفة ، فإنك إن تركتنا بغير خليفة اختلفنا وتنازعنا ولم نؤمن الفتنة وكانت الأنبياء عليهم السلام فيهم لا يموت أحدهم حتى يقول له 〈بنو اسرائيل (؟)〉 : استخلف فلانا أو نادر أن فلانا نبي(٢) . فاستخلف شمعون عليهم عيلوق وهو ابن ستين سنة يومئذ ، فقام فيهم بالعدل والحق أربعين سنة ، فلما تمت له مائة سنة أدركه الضعف(٣) وغلب عليه ابنان له يعملان بالرشوة ، وكانا فاسقين وكانا يعملان بالشفاعة . فجار الشيخ في حكمته ، وظهر الفساد وتعطلت الحدود والأحكام ، واستحل ابناه(٤) من القربان ما لا يحله الله تعالى ، وذلك(٥) بأنه كانت تكون للقربان حديدة مثل السفود فيها كلابان ، فكان يشاط بهما في اللحم فما تعلق بالكلابين فهو نصيبه من القربان . فعدا ابنا الشيخ فرادا كلابا ثالثا ، فكان(٦) كلابان بالثلاثة . فغضب الله من ذلك واستبدل بالشيخ نبيا آخر يقال له أشماويل(٧) بن جنة .

---

١ . م : ارى

٢ . م : نبيًّا

٣ . م : الضعفى

٤ . م : ابناءه (راجع فوق وتحت)

٥ . م : وذالك

٦ . م : فكانا

٧ . الكلمات الثلاث مكررة

وقال إدريس عن وهب[1] بن منبه: إن أشماويل كان يتبع الشيخ حتى كبر وجار في الحكم ففارقه . قال وأخبرنا سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : وحدثني الفضيل بن عياض عن هشام بن حسان عن الحسن رحمه الله قال : إنما غضب الله عيلوق أنه رأى له ابنا له يتعاطى من أمر النساء ما لايحل له ، فقال مهلا يا بني ، < . . . ؟ > الله ، فغضب عليه ربه وقال له : لم يكن[2] غضبك لي حين انتهكت محارمي إلا قولك مهلا يا بني ، فسقط عن سريره وانقطعت نخاعته واسقطت[3] امرأته ، وقتل ابن له في جيش حيث كان بعثه ، وكان معهم التابوت وكان عدوهم العماليق فظهروا عليهم وسبوا التابوت ، وحولت النبوة[4] والخلاف إلى أشماويل .

قصة أشماويل عليه السلام[5] .

قال عثمان بن الساج عن الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس رضي الله عنه قال : فيما أشماويل عليه السلام في مصلاه بين النائم واليقظان ، إذ أتاه نداء يأشماويل ، ففزع من الصوت فأتى الشيخ

---

١ . الكلمتان مضافتان على الهامش وليستا في النص

٢ . مكررة مع خطأ

٣ . م : وايسقطت   ٤ . م : النبوءة

٥ . العنوان كله مكرر . في زاوية الصفحة ٣٩ ي ، من تحت ، إشارة إلى العنوان : قصة اشماويل (وهنا كان الكاتب توقف عن الكتابة . راجع في ذلك وصف النسخة في المقدمة الفرنسية) .

عيلوق فقال له : إني سمعت كذا وكذا . فعرف الشيخ عيلوق أنه قد تحول عنه ما هو فيه فقال له : ارجع إلى مكانك فإذا أتاك النداء فقل : رب ، تكلم فإني عبدك أسمع . قال فرجع فسمع النداء مرة أخرى فقال : لبيك رب ، تكلم فإني عبدك أسمع وأط⟨يـ⟩ع أفعل . فقيل له : اقرب حتى تشبك يديك بالقبلة ، فلما فعل أوحى الله إليه أن الله خلقك يوما وأمرك أن تعبد إياه ثم لم يزل يصطفيك ويطهرك ويعليك ، فاعمل بأمر الله ووحيه واحكم بكتابه وتول أولياءه وجاهد فيه(١) حق جهاده ، وانط⟨ل⟩ق إلى عيلوق فقل له: إنك كنت خليفة الله عز وجل على عباده ودينه وكتابه ، فغبرت زمانك قائما بأمره تحكم بكتابه ، فلما غلب شيبك ورق عظمك(٢) وذهبت قوتك واقترب(٣) أجلك ، وكنت أفقر ما(٤) كنت إلى الله تعالى ، ألقيت بيدك إلى التهلكة وجعلت وَلَدَيك زمانا تقلدهما في دين الله وحكمه وتؤثر أمرهما على أمر الله ، وليس هذا سنة من قبلك ، ويحك كيف استبدلت الشر بالخير وبأي شيء أفنيت عمرك فتجهز أفنيك ⟨بـ⟩الفتن والزلازل والبلاء ، فانطلق يا أشماويل وبلغ هذا وقم مقامه . فانطلق أشماويل وبلغ هذا وقام مقامه ، فانطلق أشماويل فبلغه وأصبح نبيا(٥) في بني إسرائيل . فلما أخبرهم بالذي أرسل به إلى عيلوق وابنيه تميزت أحبار بني إسرائيل مخافة أن يعمهم البلاء وقالوا : من أحق أن يقام

---

١ . م : فيهم (وفوقها : فيه)

٢ . م : عضمك

٣ . م : واقتراب

٤ . مكررة

٥ . م : نبئيا

بأمر الله ويغضب له ويجاهد فيه منا ؟ واعتزل الشيخ وأولاده وشيعته من أهل الفساد والجور ، فوقعت الحرب بينهم حتى تغانو<ا> على ذلك ، واستخلف أشماويل فصلح أمرهم ولزم أمر الله وحكم بكتاب الله. ووضع الله عنهم القتال وكفاهم موئنة العدو . وكانوا في زمان الشيخ وابنيه قد أهلكتهم الحرب وقهرهم عدوهم وغلبهم على التابوت وأخرجو<ا> من ديارهم وأبنائهم . فانطلقوا إلى نبيهم أشماويل فقالوا : ابعث لنا أو اسأل لنا ربك يبعث « لنا ملكا نقاتل في سبيل الله » . قال وأخبرنا جبير عن الضحاك عن ابن عباس وأخبرنا عثمان بن الساج عن الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس في قوله تعالى : « ألم(١) تر إلى الملأ(٢) من بني إسرائيل من بعد موسى إذ قالوا لنبي(٣) لهم ابعث لنا ملكا » يعني ألم نخبرك يا محمد عن « الملأ من بني إسرائيل من بعد موسى إذ قالوا لنبي لهم » يعني أشماويل « ابعث لنا ملكا نقاتل في سبيل الله قال هل عسيتم إن كتب عليكم القتال ألا تقاتلوا قالوا وما لنا ألا نقاتل في سبيل الله <و>قد أخرجنا من ديارنا وأبنائنا » يعني أخرجنا العمالقة ، وكان رأس العمالقة يومئذ جالوت ، « فلما كتب » الله « عليهم القتال تولوا إلا قليلا منهم » فسأل نبيهم الله تعالى أن يبعث لهم ملكا .

---

١ . سورة ٢ آية ٢٤٦

٢ . م : الملاء (وفيما يلي أيضا)

٣ . م : لنبيء

شأن طالوت واسمه بالسريانية شاول(١) .

قال وأخبرنا أبو الياس عن وهب بن منبه عن كعب الحبر أنه قال : بعث الله لهم طالوت ملكا وكان طالوت راعي حمر وكان فقيرا ليس له مال ، فخرج من قريته يطلب حمارين له أضلهما ، فلما أدركه الليل ولم يجدهما تمادى به الطلب حتى دخل مدينة بني إسرائيل ، واضطره الجوع فأوى(٢) أشما〈و〉يل وكان مأوى المساكين. فأوحى الله الى 〈أ〉شما〈و〉يل : إني قد بعثت الذي ينشد الحمارين ملكا على بني إسرائيل ، فإذا أصبحت فقس طوله بقصبة ثم ادفعها إلى بني إسرائيل وقل لهم : إن الله سبحانه قد بعث لكم ملكا طوله هذه القصبة ، فاطلبوه حيث ما كان من أسباط بني إسرائيل فهو عليكم . وكان طوله كطول القصبة وكان طول القصبة ثمانية أذرع . فلما دفعها إليهم لم يعذروا في الطلب ولم يبالغوا وقالوا لنبيهم(٣) : ما نجد هذا الرجل الذي نطلب . فقال لهم نبيهم : هو طالوت صاحب الحمارين . قالوا : فأين هو ؟ قال : عهدي به البارحة . فلما وجدوه قاسوه بالقصبة فكان(٤) قدرها ، فقالوا :

---

١ . راجع في هذا القسم ، إلى آخر حياة داود النبي ، التعليقات والحواشي في GD

٢ . م : فئاوى

٣ . م : لنبيهم

٤ . مكررة

من أي سبط أنت ؟ فقال : أنا من سبط بنيامين ، فنفروا من ذلك وكرهوه . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن في قوله تعالى : « ألم تر إلى الملأ من بني إسرائيل من بعد موسى إذ قالوا لنبي لهم ابعث لنا ملكا نقاتل في سبيل الله » قال كان نبيهم أشماويل بن بالي بن علقمة ، قال : « هل عسيتم إن كتب عليكم القتال ألا تقاتلوا » قال : إنما سألوا الله تعالى بأنهم كانوا في مدينة لهم قد بارك الله لهم فيها ، لا يدخل عليهم عدو ولا يحتاجون إلى ميرة ، كان أحدهم يجمع التراب على الصخرة ثم يثير فيه الحرث حتى يحمل منها ما يأكل سنة هو وعياله ، وتكون(١) لأحدهم زيتونة فيعصر منها ما يأكل هو وجميع أعياله سنة . فلما عظمت أحداثهم وانتهكوا محارم الله وجاروا في الحكم ، نزل بهم عدوهم فخرجوا إليهم ، فأخرجوا التابوت وكان يكون معهم التابوت أمامهم في القتال فقدموا التابوت أمامهم فسبي التابوت . وكان عليهم ملك يقال له إيلاف فأخبر الملك أن التابوت سبي واستلب فمالت عنقه فمات كمدا عليه ، فتفرقت بنو إسرائيل وظهر عليهم عدوهم وأصيب من أبنائهم ونسائهم . فعند ذلك قالوا :«ابعث لنا ملكا» فسأل الله تعالى نبيهم أن يبعث لهم ملكا ، فأوحى الله إليه : أن انظر إلى القرن الذي فيه الدهن فإذا دخل عليك رجل فنش الدهن في القرن فذلك ملك بني إسرائيل ، فادهن رأسه منه ‹و› ملكه عليهم . فجعل ينظر من ذلك الرجل الداخل عليه فكان طالوت ، وذلك أن طالوت كان رجلا دباغا من سبط بنيامين لم تر منهم نبوة(٢) وملك قط ، فخرج طالوت يطلب حمارا أضله مع

---

١ . مكررة
٢ . م : نبوّة (وفيما يلي أيضا)

غلام له ، فمر ببيت أشماويل النبي عليه السلام ، فدخل عليه مع غلامه يذكر له أمر حماره ، إذ نش الدهن في القرن ، فقام إليه النبي عليه السلام فأخذه(١) ثم قال لطالوت : قرب رأسك ، فقربه فدهنه فقال : يا ناشد الحمار هذا خير لك مما تطلب ، أنت ملك بني إسرائيل الذي أمرني ربي أن-ملكه عليهم . وكان اسم طالوت بالسريانية شاول . فخرج من عنده ‹و› قال(٢) الناس: ملك طالوت . فأتت عظماء بني إسرائيل إلى النبي فقالوا له : ما شأن طالوت يملك علينا وليس من بيت النبوة ولا المملكة ، وقد علمت أن النبوة والمملكة إنما هي في آل لاوي ؟ فقال لهم : « إن الله اصطفاه عليكم » للذي سبق له أنه يملككم « وزاده بسطة في العلم والجسم » فيه تقويم وتأخير يعني في الجسم والعلم لأنه كان أطولهم رجلا ، وقال الحسن : لم يكن بأعلمهم ولاكن كان أعلمهم بالحرب ، فذلك قوله في العلم لأنه كان محاربا؛ « والله يؤتي ملكه من يشاء » يعني أن الملك بيد الله يضعه حيث يشاء . أخبرنا عيينة عن أبي حمزة عن سعيد بن جبير عن ابن عباس رضي الله عنه قال : خلق الله لوحا من درة بيضا‹ء› دفتاه من ياقوتة حمراء ، فلمه بر وكتابه نور ، ينظر الله فيه كل يوم ستين وثلاث مائة نظرة ، في كل نظرة منها يح‹ي›ي ويميت ويعز ويذل ويخلق ويرزق ويفعل ما يشاء . وكان طالوت رجلا فقيرا مغمورا بالدين فمن ثم قالوا: « لم يؤت سعة من المال » وقالوا كيف يكون له الملك علينا وهو مغمور بالدين وما آية ذلك حتى تعرفوا أنه ملكنا ؟ قال : آيته « أن يأتيكم التابوت»

---

١ . مكررة

٢ . راجع GD ٣ س ٧

فقالوا : إن رد علينا التابوت فقد رضينا وسلمنا . وكان الذين أصابوا التابوت أسفل من جبل إيلياء فيما بينهم وبين مصر ، وكانوا أصحاب أوثان وكان فيهم جالوت وكان له جسم وخلق وقوة في البطش وشدة في الحرب ، فلما وقع التابوت في أيديهم جعلوه في قرية من قرى فلسطين ، فوضعوه في بيت أصنامهم فأصبحت أصنامهم منكوسة ، وكان لهم صنم وكان أكبر أصنامهم من ذهب وله حدقتان من ياقوتتين حمراوتين ، فدحرج ذلك الصنم ساجدا للتابوت وانحدرت حدقتاه على <و>جنتيه(١) فسال منهما الماء فلما دخلت السدنة بيت أصنامهم ورأوا ذلك نتفوا شعورهم وخرقوا جيوبهم وأخبروا ملكهم ، فسلط الله الفأر(٢) على أهل تلك القرية فتجيء الفأرة إلى الرجل وهو نائم فتدخل جوفه من دبوره ، حتى ضاق عليهم ذلك ومات أكثرهم .قالوا : ما أصابنا هذا إلا بسبب هذا التابوت ، فأرادوا(٣) حرقه <ف>لم تحرقه النار ، فأرادوا كسره فلم يأخذ فيه الحديد ، فقالوا :أخرجوه عنكم ، فوضعوه على ثورين على عجلة وسيبوه ، فساقته الملائكة حتى أدخلته محلة بني إسرائيل ، فذلك قوله سبحانه : «وقال(٤) لهم نبيهم إن آية ملك<ه> أن يأتيكم التابوت فيه سكينة من ربكم وبقية مما ترك آل موسى وآل هارون تحمله الملائكة» قال : و<أ>ما البقية المذكورة في هذه الآية فرضاضة الألواح وعصا(٥) موسى وعمامة هارون

---

١ . راجع GD ٤ س ٣

٢ . م : الفارة (التاء مشطوبة)

٣ . م : فارادواا

٤ . سورة ٢ آية ٢٧٨

٥ . م : وعصى

وقباء هارون الذي كان فيه علامات الأسباط في الفلوث ، وكان فيه طست من ذهب الجنة كان يقطر على يعقوب ، وأما السكينة فكانت مثل رأس هرة من زبر⟨جـ⟩دة خضراء . وقال جويبر[١] عن الضحاك ولم يذكره عن ابن عباس قال : كان رأسها من زمرد وظهرها من[٢] ياقوت وذنبها من لؤلؤ فالله أعلم . فإذا أرادوا القتال قدموا التابوت ثم تكون أعلامهم وراياتهم خلف التابوت ، وهم وقوف خلف ذلك فينتظرون تحرك التابوت ، فتص⟨يـ⟩ح الهرة ، فيسمعون صراخا كصراخ الهرة ، وتخرج من التابوت ريح هفافة فيرفع التابوت بين السماء والأرض ، ويخرج لسانان لسان ظلمة ولسان نور ، فيضيء لسان النور على المسلمين ويظلم لسان الظلمة على الكفار ، ويقاتل القوم وينظرون[٣] . فلما رأوا التابوت قد رد عليهم أقروا لطالوت بالملك واستوسقوا له على التابوت ، فخرج بهم طالوت وجد في حرب عدوهم ، ولم يستخلف عنه منهم إلا ضريرا أو كبيرا أو معذورا أو رجلا في صنعة لا بد له من التخلف . فقالوا لنبيهم[٤]: إن الأجباب والآبار لا تحملنا فادع الله ⟨ أن يجرى لنا نهرا ⟩ ، فدعا ربه فأجرى لهم نهرا من الأردن ، فقال لهم نبيهم أشماويل : « إن[٥] الله مبتليكم بنهر فمن شرب منه » واقتحم فيه « فليس مني » ، قال لطالوت ، وليس الذي يشرب منه ممن يقاتل معك فردهم عنك ، «ومن لم يطعمه فإنه مني» يقاتل معك

---

١ . م : جُوَيْبِر ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٢ . مكررة

٣ . GD ٤ س ٢٤ : وينصرون

٤ . م : لنبئهم (وفيما يلي ايضا)

٥ . سورة ٢ آية ٢٧٩

فامض ، فذلك قوله تعالى : « إلا من اغترف غرفة بيده » وكانت الغرفة تجزي الرجل ودابته وعياله ، « فشربوا منه إلا قليلا منهم » . قال وأخبرنا جويبر(١) عن الضحاك عن ابن عباس رضى الله عنه قال : كانوا مائة ألف وثلاثة آلاف وثلاث(٢) مائة وثلاثة عشر رجلا ، فشربوا منه كلهم إلا ثلاث مائة وثلاثة عشر رجلا ، عدة النبي صلى الله عليه وسلم يوم بدر . فردهم طالوت ومضى بثلاث(٣) مائة وثلاثة عشر رجلا ، فلما جاوزوا النهر يعني طالوت والذين معه « قالوا لا طاقة لنا اليوم بجالوت وجنوده » ، ‹وكان›(٤) جالوت في مائتي ألف ، « قال الذين يظنون أنهم ملاقوا الله » ، يعني يتيقنون ويؤمنون بالبعث ، « كم من فئة قليلة غلبت فئة كثيرة بإذن الله والله مع الصابرين » . وكان أشماويل(٥) ، صلوات الله عليه وعلى نبينا محمد صلى الله عليه وسلم، قد دفع إلى طالوت درعا وقال له : من استوت عليه الدرع(٦) فإنه يقتل جالوت بإذن الله . فنادى منادي طالوت في الناس : من قتل جالوت زوجته ابنتي وله نصف ملكي ومالي . وكانت لداود صلوات الله عليه أربعة إخوة ، وكان إيشا أبو داود ‹قد(٧)› حبس داود مع نفسه وسرح إخوة داود الأربعة مع طالوت ، فأراد الله

---

١ . م: جُوَيْبِرُ ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٢ . م : وثلاثة

٣ . م : بثلاثة

٤ . راجع GD ٥ س ٢١

٥ . م : اشماويل

٦ . م : عليه الدرع عليه

٧ . راجع GD ٦ س ٤

سبحانه أن يسبب هذا الأمر على يدي داود بن إيشا(١) من ولد حصرون بن فارص بن يهوذ‹ا› بن يعقوب بن إسحاق بن إبراهيم خليل الرحمن صلوات الله عليه .

قصة داود عليه السلام مع جالوت .

قال وأخبرنا عثمان بن الساج عن الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس وأخبرنا أيضا أبو الياس عن وهب بن منبه ، كل كان يحدث(٢) بقصة داود وزاد بعضهم على بعض واختلف بعضهم قالوا : كان سبب ما أراد الله من الخير والكرامة لداود أنه كان مع أربعة إخوة له ، وكان أبوهم شيخا كبيرا فخرج إخوة داود مع طالوت ، وتخلف أبوهم وأمسك داود يرعى غنما له ، وقد تقارب الناس للقتال ودنا(٣) بعضهم من بعض . قال وأخبرنا سعيد بن بشير بن(٤) أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : كان داود عليه السلام قصيرا أزرق أزعر ، يعني قليل الشعر ، طاهر القلب، فبينا هو في غنمه يرعاها إذ أتاه نداء : يا داود أنت قاتل جالوت فما تصنع هاهنا ؟ استودع غنمك ربك والحق بإخوتك ، فإن طالوت قد جعل

---

١ . على الهامش ص ٤٣ ي : ويسموه النصار‹ى› جَاشَا

٢ . م : يحديث   ٣ . م : دنى

٤ . ليس سعيد بن بشير بسعيد بن أبي عروبة ، راجع في ذلك تحليل الإسناد الثاني في النص الفرنسي .

لمن يقتل جالوت نصف ماله وملكه ويزوجه ابنته . فاستودع داود[١] عليه السلام غنمه ربه تعالى وخرج حتى أتى أباه ، فقال له : ما جاء بك ؟ قال : جئت[٢] ألحق بإخوتي فأنظر ما حالهم ، وكره أن يخبر أباه بما سمع . وقال ابن سمعان : قال مكحول إن أباه كان اتخذ لإخوته زادا ، فقال له : انطلق يا بني بما صنعته لهم يتقو<و>ن به على عدوهم ، فادفعه إليهم وانظر حالهم وعجل الانصراف إلي وإلى ضيعتك . قال جويبر[٣] عن الضحاك عن ابن عباس : إن داود عليه السلام لما سمع النداء[٤] استودع غنمه ربه ثم انصرف إلى أبيه ، فقال له أبوه : ما صنعت بغنمك[٥] ؟ قال : وكلت بها من يحف[ظ]ها ، ويظن أبوه إلا أنه قد وكل بها بعض أصحابه ، فقال : يا بني إنا قد صنعنا لإخوتك زادا فاخرج به إليهم وعجل الانصراف إلي . قال بعض هؤلاء المحدثين بإسناده : إن داود خرج وحمل زادا لإخوته ومعه عصاه ومخلاته ومرجمته وهي القذ<ا>فة المقلاع الذي يرمي به السباع عن غنمه ، فبينا هو يمشي إذ ناداه حجر[٦] فقال له : يا داود احملني أقتل لك[٧] جالوت . قال : ومن أنت ؟ قال : أنا حجر إبراهيم الذي قتل به كذا وكذا ،

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . م : جات

٣ . م : جُوَيْبِرُ ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٤ . مكررة على الهامش ص ٤٣ ش بصورة أوضح مما هي في النص .

٥ . م : بغمنك

٦ . على الهامش ص ٤٣ ش : انظر هنا الحجارة التي حملها داود لقتل جالوت

٧ . م : اقتلك (راجع فيما يلي)

أنا أقتل لك جالوت بإذن الله تعالى ، فحمله فجعله في مخلاته . ثم مضى إذ ناداه حجر آخر فقال(١) : يا داود احملني . فقال : ومن أنت ؟ قال : أنا حجر إسحق الذي قتل به كذا وكذا أنا أقتل لك جالوت بإذن الله تعالى ، فحمله فجعله في مخلاته . ثم مر (كذا) حتى مر بحجر آخر فناداه فقال : يا داود احملني . فقال : ومن أنت ؟ قال : أنا حجر يعقوب الذي قتل به كذا وكذا أنا ⟨أ⟩قتل لك جالوت بإذن الله تعالى . قال جوبير(٢) عن الضحاك : إن داود قال له : كيف تقتله ؟ قال : أستعين بالريح فتلقي بيضته التي على رأسه ، وأصيب جبهته فأنفض هامته فأقتله . فحمله فجعله في مخلاته . قال وأخبرنا أبو الياس عن وهب بن منبه قال : إن داود عليه السلام لما انتهى إلى القوم وأعطى ما بعث به إليهم أبوه لإخوته ، سمع الناس يذكرون جالوت وعظيم شأنه وهيبتهم له ، فقال داود عليه السلام : إنكم لتعظمون من أمر هذا العدو شيئا كأنكم على الباطل وهو على الحق ، أوما علمتم أن أهل الحق هم الغالبون تدعون أمر الله وتعصونه وما أمر جالوت يومئذ ؟ والله لو رأيته لقتلته بإذن الله تعالى ⟨فأدخلوني على الملك . فأدخل على طالوت⟩ ، قال : وما عندك من القوة فيما جربت من نفسك ؟ قال : كان الأسد يعدو(٣) على الشاة من غنمي ، فأدركه فآخذ برأسه فأقتل لحييه وآخذ الشاة من فيه . فدعا طالوت بالدرع التي كان دفعها إليه أشماويل النبي

---

١ . مكررة

٢ . هكذا في الاصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي ، نقطتا الياء الواحدة تحت الأخرى .

٣ . م : يعدوا

صلى الله عليه وسلم وقال[١] له : من استوت هذه الدرع عليه فإنه يقتل جالوت بإذن الله تعالى ، فأخذها فقذفها في عنقه فاستوت عليه ونبل فيها حتى عظم في عين الملك ومن حضره ، فقال طالوت : فلعل هذا يقتله . فلما زحفوا إلى جالوت وكان جالوت رجلا جسيما وسيما وكان له مكان معلوم يخرج إليه للقتال ، فلما رآهم وقتلتهم ضحك[٢] وقال : هؤلاء يريدون قتالنا . وكانت له على رأسه بيضة فيها عشرون ومائة رطل ، وكانت حربته ستين[٣] رطلا . فقدموا التابوت فقال داود لطالوت وأصحابه[٤] : دعوني أتقدم التابوت ، فتركوه فتقدم وألقى الدرع ومعه مخلاته . قال جويبر[٥] عن الضحاك عن ابن عباس قال : لما تقدم داود عليه السلام أمام التابوت ، جعلت الحجارة تتوثب[٦] في مخلاته كل يقول : أنا أقتله ، حتى اصطلحت الحجارة على أن تصير حجرا واحدا فيقتلونه جميعا ، فصارت الأحجار الثلاثة حجرا واحدا[٧] بإذن الله تعالى . فتقدم داود فقال : أروني جالوت، فأروه ‹إ›ياه على فرس له عليه لامته . وقال ابن سمعان : قال مكحول : إن داود لما برز لجالوت قال له جالوت : من أنت ؟ قال له : أنا قاتلك بإذن الله تعالى . وقال أبو الياس عن وهب بن

---

١ . مكررة

٢ . م : ضحاك

٣ . م : ستون

٤ . الكلمات الأربع مكررة

٥ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٦ . على الهامش ص ٤٤ ش : انظر هنا كيف كانت الحجارة تتوثب في مخلاة داود .

٧ . الكلمات السبع مكررة والاولتان في الاخر .

منبه قال : لما تقدم داود أدخل يده في مخلاته فإذا تلك الحجارة الثلاثة قد صارت حجرا واحدا بإذن الله تعالى ، فأخرجه(١) فوضعه في مقلاعه . وأوحى الله تعالى إلى الملائكة أن أعينوا داود وانصروه . فتقدم داود فكبر ، فأجابه الخلق غير الثقلين ، أجابته الملائكة وحملة العرش فمن دونهم من الخلق ، فسمع جالوت وجنوده شيئا ظنوا أن الله قد حشر عليهم أهل الدنيا ، وهبت ريح وأظلمت عليهم وألقت بيضة جالوت من رأسه ، وقذف داود الحجر في مقلاعه ثم أرسله فصار الحجر ثلاثة أحجار كما كانت ، فأصاب أحدها جبهة جالوت فنفذ هامته(٢) وألقاه قتيلا ، وذهب الحجر الآخر فأصاب ميمنة جند جالوت فهزمهم ، والثالث أصاب الميسرة فهزمهم . وظنوا أن الجبال قد خرقت عليهم فولوا مدبرين وقتل بعضهم بعضا ، ومنح الله بني إسرائيل أكتافهم حتى أبادوهم ، وانصرف طالوت ببني إسرائيل مظفرين قد نصرهم الله على عدوهم . فزوج طالوت ابنته من داود وقاسمه نصف ماله ، وكان لا يرى به رأيا . فاجتمعت بنو إسرائيل وقالوا : نخلع طالوت ونجعل علينا داود فإنه من آل يهوذا وهو أحق بالملك من هذا . فلما أحس طالوت بذلك وخاف على ملكه ، رأى أن يغتال داود فيقتله ، فأشار عليه بعض وزرائه وقالوا له : إنك لا تقدر على قتله إلا أن تساعدك ابنتك . فدخل طالوت على ابنته فقال لها : يا بنية إني أريد أمرا أحب أن تساعديني عليه . قالت : وما ذلك يا أبتي ؟ قال : إني أريد أن أقتل داود ، فإنه(٣) قد فرق علي الناس واختلفوا .

---

١ . م : فا فاخرجه

٢ . م : هيمته

٣ . مكررة . قارن في طالوت وابنته : ابن قدامة ٣٠ – ٣١ .

قالت : يأبت زعمت أنك تريد قتل داود لما أفسد عليك ، واعلم أن داود رجل صولة شديدة وهو شديد الغضب ، ولست آمن عليك إن لم تستطع قتله ثم ظفر بك أن يقتلك ، فإذا أنت قد لقيت الله تعالى قاتلا نفسا مستحلا دم داود ، وعجبا منك وأما إشراف من سداد رأيك(١) أن يقتلك ، فإذا أنت قد لقيت الله تعالى كيف استقادك رأيك إلى هذا الرأي القصير وهذه الحيلة الضعيفة بالتقدم على قتل داود ، وأنت تعلم أنه أشد أهل الأرض وأبسلهم عند الموت ؟ فقال لها طالوت : إني لأسمع قول مفتونة بزوج قد منعتها الفتنة وحبها إياه أن تعقل عن أبيها وتناصحه ، واعلمي أني لم أدعك(٢) إلى ما دعوتك إليه من(٣) أمر داود إلا وقد عرفت ونظرت فيه نظر مثلي ، وقد وطنت نفسي على قطعي ظهره ، فإما أن أقتلك أو أقتله . قالت : فأمهلني إذا حتى إذا وجدت فرصة أعلمتك . قال وأخبرنا جوبير (٤) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه : أنها انطفت فاتخذت زقا على مثل جسم داود ثم ملأته خمرا قد طيبتها بالمسك والعنبر وأنواع الطيب ، ثم أضجعت الزق على سرير داود ولحفته بلحاف داود ، وأفشت إلى داود ذلك فأدخلت داود المخدع ، وعلمت أن أباها سيندم على قتله . ثم أرسلت إلى طالوت : أن هلم إلى داود إن كنت قاتله فاقتله ، فقد أمكنك الفرصة . فجاء طالوت حتى دخل البيت ومعه السيف فقالت : هو ذلك نائم فشأنك وشأنه . فوضع السيف على قلبه ثم اتكأ عليه حتى أنفذه ، فانتضح الخمر وفاحت

---

١ . GD ٩ س ٢٤ : من حلمك وسداد رأيك

٢ . GD ١٠ س ٥ : أدعوك (وهنا أيضا ولكن صححت فوصلت الواو بالكاف)

٣ . مكررة ٤ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي
نقطتا الياء الواحدة تحت الأخرى .

رائحة المسك والطيب ، فقال : ياداود ما أطيبك ميتا وكنت أطيب وأنت حي منك ميتا ، وكنت طاهرا تقيا . وأدركته الندامة فبكى وأهوى بالسيف ليقتل نفسه ، فاحتضنته ابنته وقالت : يأبت ما لك قد ظفرت بعدوك وقتلته وأراحك الله منه وصفا لك الملك ! قال : يا بنتاه قد علمت أن الحسد والبغي حملاني على قتله وصرت من أهل النار ، وإن بني إسرائيل لا يرضون بذلك ، وأنا قاتل نفسي . قالت : يأبت أيسرك أنك لم تكن قتلته ؟ قال : نعم . فأخرجته من المخدع وقالت : يأبت إنك لم تقتله وهذا داود ، فإني قد علمت أن الشيطان زين لك هذا ، فندم طالوت . وقال ابن سمعان عمن يخبره عن مكحول عن معاذ بن جبل قال : قال[1] رسول الله صلى الله عليه وسلم : لزوال جبل أهون من زوال ملك لم ينقض أجله . وقال جويبر[2] عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه وعثمان بن عبد الرحمن عن ثور عن مكحول عن معاذ قالا : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم[3] : إن الملوك ليست لهم أرحام يتوصلون عليها حبا للملك ، فمن هنالك يقتل الرجل أباه وأخاه وابنه وعمه ، إلا أهل التقوى منهم وقليل ما هم .

قال ابن سمعان عن مكحول : وزعم أهل الكتاب أن طالوت طلب التوبة إلى الله تعالى وجعل يلتمس عن ذلك الذنب إلى الله ⟨ توبة ⟩ فيجيب ، وأنه أتى عجوزا من عجائز بني إسرائيل كانت تحسن الاسم الذي يدعى الله به فيجيب ، فقال لها : إني أخطأت

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . ويمكن هنا قراءة جوَيْبِر ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٣ . على الهامش ٤٦ ي : انظر هنا ما قال ص ع م في الملوك

خطيئة لا يخبرني ما(١) كفارتها إلا أليسع ، فهل أنت منطلقة معي إلى قبره فتدعين الله سبحانه يبعثه لي حتى أسأله عن خطيئتي ما كفارتها ؟قالت : نعم . فانطلق بها حتى أتى قبره فقال لها : هذا قبره . فقالت له : انظر إياك أن تخطيه (كذا)، ما كانت علامته حين قبر ؟قال : قبر وفي يده سوار(٢) من ذهب . فصلت ركعتين ، ثم دعت الله فخرج إليها أليسع فقال : يا طالوت أبلغت خطيئتك أن أخرجتني من مضجعي الذي كنت فيه ؟ قال : يا نبي الله ضاق علي أمري فلم يكن لي بد من مسألتك عنه . قال : فإن كفارتك ، أعني كفارة خطيئتك ، أن تجاهد بنفسك وبأهل بيتك حتى لا يبقى منكم أحد . ثم رجع أليسع إلى مضجعه وفعل طالوت ذلك حتى قتل هو وأهله .

فاجتمعت بنو إسرائيل إلى داود عليه السلام ، وآتاه (٣) الله الزبور وعلمه صنعة الدروع ، وأمر الله سبحانه الجبال تسمعه إذا سبح . قال أبو الياس عن وهب بن منبه رحمه الله قال : أقام داود عليه السلام صدرا من زمانه على عبادة ربه ورحمة المساكين ، وكان قل يوم إلا وهو يخرج فيه متنكرا لا يعرف ، فإذا لقي القدام سألهم عن مقدمهم ثم يقول لهم : أرأيتم داود كيف هو لأمته ومن هو بين ظهريهم وهل يعيبون من أمره شيئا ؟فيقولون : لا ، هو خير خلق الله لنفسه ولأمته ، إلا أن فيه خصلة واحدة لو لم تكن فيه كان كاملا . قال : ما هي ؟قالوا : يأكل ويطعم عياله

---

١ . م : بلين (راجع فيما يلي)

٢ . الكلمات الثلاث مكررة

٣ . مكررة

من مال المسلمين . فعند ذلك نصب داود عليه السلام إلى ربه في الدعا‹ء› أن يعلمه عملا بيده يستعين فيه ويعني عياله به ، فألان الله له الحديد وعلمه صنعة الدروع ، فعمل الدروع وهو أول من عملها . فقال الله تعالى : « أن(١) اعمل سابغات وقدر في السرد » يعني المسامير في حلق الدروع .فكان يعمل الدروع فإذا ارتفع من عمله درع باعها ، فتصدق بثلث ثمانه واشترى بثلثه ما يكفي‹ه›(٢) هو وعياله ، وأمسك الثلث يتصدق به يوما بيوم إلى أن يعمل غيرها . وكان الله تبارك وتعالى سبحانه قد أعطى داود عليه السلام ما لم(٣) يعط أحدا غيره من حسن الصوت ، إن كان إذا قرأ الزبور لتجتمع الوحوش إليه حتى يأخذ بأعناقها من حسن صوته ، وما وضعت الشياطين(٤) المزامير والبرابط إلا على أصناف صوته . وكان شديد الاجتهاد وكان إذا افتتح(٥) الزبور بالقراءة كأنما افتتح بالمزامير ، وكان قد أعطي سبعين مزمارا في حلقه . قال وأخبرنا عمرو بن هارون التيمي عن ابن جريج قال : أخبرني عطاء قال سمعت عبيد بن عمير يقول : كانت غرفة لداود النبي صلى الله عليه وسلم يصعد عليها فيقرأ(٦) رافعا صوته فيبكي لذلك ويبكي . قال وأخبرنا سفيان بن عيينة عن الزهري عن عروة وعروة(٧) عن

١ . سورة ٣٤ آية ١١

٢ . راجع GD ١٢ س ١٦

٣ . م : لا . راجع GD ١٢ س ١٩

٤ . م : الشيطين . على الهامش ص ٤٦ ش: انظر هنا اين اخذت الشياطين المزامير .

٥ . الكلمات الثلاث مكررة

٦ . م : فيقراء (وهكذا في معظم الاحوال)

٧ . م : عن عورة او عروة

عائشة رضي الله عنها قالت : سمع النبي صلى الله عليه وسلم قراءة أبي موسى الأشعري فقال : لقد أوتي (١) هذا من مزامير آل داود . قال وأخبرنا (٢) إسماعيل بن عُلَيّة عن سليمان التميمي عن أبي عثمان النهدي قال : كان أبو (٣) موسى الأشعري يصلي بنا ، فلو قلت إني لم أسمع صنجا ولا بربطا أحسن من صوته لصدقت. قال وأخبرنا عثمان بن هارون عن ابن جريج عن عبد الكريم بن أبي أمية عن طاوس قال : سئل رسول الله صلى الله عليه وسلم عن أحسن الناس قراءة فقال : الذي إذا سمعتَ قراءته عرفتَ (٤) أنه يخشى الله . قال وأخبرنا عمرو بن هارون عن جرير بن حازم عن قتادة قال : سألت أنس بن مالك عن قراءة رسول الله صلى الله عليه وسلم < ... > فكان يمدها مدا . قال وأخبرنا عمرو بن هارون عن ابن جريج عن سلمة بن عبد الرحمن أن رسول الله صلى الله عليه وسلم كان يقول لأبي موسى وهو جالس معهم : ذكرنا يا أبا موسى ربنا ، فيقرأ عندهم . قال وأخبرنا جرير بن عبد الحميد عن مغيرة عن إبراهيم قال : قرأ علقمة على عبد الله فكأنه عجل فقال له عبد الله : و<ا>تل فداك أبي وأمي فإنه زين القراءة ، وكان علقمة حسن الصوت بالقرآن . وأخبرنا سفيان الثوري قال : سمعت من حدثني عن أبي بردة أن أبا موسى الأشعري قرأ ذات ليلة ، فتسمع رسول الله صلى الله

---

١ . م : اءوتي (وهكذا في معظم الأحوال)

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . م : ابي

٤ . م : عرفة

عليه وسلم إلى قراءته فلما فرغ قال رسول(١) الله صلى الله عليه وسلم : إن هذا قد أوتي مزمارا من مزامير آل داود ، فقيل لذلك لأبي موسى ، فقال : لو علمت أن رسول الله صلى الله عليه وسلم تسمع إلى قراءتي لحبرتها تحبيرا<ا> . قال أبو الياس عن وهب بن منبه : إن داود النبي عليه السلام كان إذا قرأ فرفع صوته بالزبور اجتمعت الوحوش والسباع واختلط بعضها ببعض لا يضر شيء منها صاحبه بالاجتماع إلى قراءة داود ، وإن الطير لتجيء حتى تقف من فوق رأسه فتستمع إلى قراءته ، وإن الحيتان لتخرج إلى الساحل حتى إن كان يموت أحدهم عطشا ما ينصرف عنه . وقال جوبير(٢) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه وابن جريج عن مجاهد عن ابن عباس قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : لا يأذن الله بشيء إذنه للصوت الحسن بالقرآن . وقال عبد الرحمن بن قبيصة عن أبيه عن ابن عباس قال : قال رسول الله صلى الله ‹عليه وسلم› : إذا قرأتم القرآن فابكوا فإن لم تبكوا فتباكوا . وقال عبد الرحمن بن قبيصة عن أبيه عن ابن عباس قال : زينوا القرآن بأصواتكم . وقال أبو الياس عن وهب بن منبه : إن أول ما صنعت المزامير والبرابط والصنوج على صوت داود عليه السلام ، وذلك أنه كان يقرأ الزبور بصوت لم تسمع الآذان مثله قط ، فتعقب(٣) الجن والإنس والطيور والدواب على صوته حتى يهلك بعضها جوعا ، فخرج إبليس لعنه الله مذعورا لما رأى من استئناس الدواب والوحش بقراءة الزبور ، فدعا عفاريته فقال لهم : ما

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . هكذا في الأصل ، راجع النص الفرنسي

٣ . قارن GD ١٢ س ٢٢ وما بعده

هذا الذي رضاكم فيمن (كذا) أنتم بين ظهريه ؟ قالوا : مرنا(١) بما أحببت . قال : فإنه لا يصرفكم عنه إلا ما يشبهه ، أي ما يشبه ما تسمعون(٢) منه . فعند ذلك اتخذوا المزامير والبرابط والصنوج على أصناف صوته ، فلما سمع بذلك غواة الإنس والجن انصرفوا إليهم وانصرفت الدواب والطير . وأقام داود عليه السلام في بني إسرائيل يحكم فيهم بأمر الله نبيا حليما عابدا مجتهدا ، وكان أشد الناس اجتهادا وأكثرهم تقاة ، حتى عرض له من فتنة تلك المرأة ما عرض ، وذلك أنه كان له محراب قد توجد فيه قراءة(٣) الزبور ولصلاته إذا صلى ،وكان أسفل منه بستان لرجل من بني إسرائيل يقال له أوريا بن صوريا ، وكان له امرأة يقال لها سابغ بنت حنانا . وهي التي أصاب داود بسببها ما أصاب .

قصة داود عليه السلام وفتنته

أخبرنا الأوزاعي عن مكحول عن كعب أنه قال : كان داود عليه السلام يقول(٤) : ينبغي للعاقل أن لا يشغله عن أربع ساعات من النهار شيء ، ساعة يناجي فيها ربه ، وساعة يحاسب فيها

---

١ . على الهامش ص ٤٧ ش : انظر هنا لما امر الشيطان لعنه الله بالمزامر

٢ . م : تسمعوا

٣ . م : القراءة

٤ . على الهامش ص ٤٨ ي : انظر هاهنا

نفسه ، وساعة يفضي فيها إلى إخوانه الذين يخبرونه بعيوبه ويصدونه عن هوى نفسه ، وساعة يخلي فيها بين نفسه وبين لذاتها فيما يحل ويجمل فإنها عون له على الساعات الثلاث . وعلى العاقل أن يكون عارفا بزمانه مقبلا على شأنه حافظا للسانه ، وعلى العاقل ألا يظعن إلا في ثلاثة : تزود لمعاد ومرمة لمعاش ولذة في غير محرم . قال وأخبرنا بقية بن الوليد عن الأوزاع<ي> قال : قد كنت أحب للرجل أن يكون مغفلا فيما مضى ، فأما اليوم فأحب أن يكون عالما بدينه بصيرا بأهل زمانه . وقال ابن سمعان عن مكحول : إن داود عليه السلام قال : يارب كيف أسعى لك في الأرض بالنصيحة ؟ قال(١) : تكثر ذكري وتحب من أحبني وتحكم للناس(٢) كما تحكم لنفسك وتجتنب فراش المغيبة . قال وكان من دعاء داود عليه السلام : اللهم اجعلني(٣) مؤمنا سليما ، قال المؤمن ليخلو(٤) أو تكون له مجالس يخلو(٥) فيها فيذكر فيها ذنوبه ويستغفر فيها ربه ، اللهم ذللني في نفسي وعظمني في أعين(٦) الناس . قال وأخبرنا محمد بن حازم عن الأعمش عن مسلم عن مسروق قال : إن المؤمن ليخلو أو تكون له مجالس يخلو فيها فيذكر فيها ذنوبه ويستغفر فيها ربه .قال وأخبرنا جرير عن منصور عن أبي مروان عن كعب قال : كان داود عليه السلام إذا أمسى قال : اللهم خلصني من

---

١ . على الهامش ص ٤٨ ي : <١> نظر

٢ . م : النـاس

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . م : ليخلوا (وهكذا فيما يلي بالألف ...)

٥ . م : يخلـوا

٦ . م : اعيـون

كل مصيبة نزلت الليلة من السماء إلى الأرض ، واجعل لي سهما في كل حسنة نزلت الليلة من السماء < إلى > الأرض . وكان يقول : لينوا بها ألسنتكم واشعروها بقلوبكم . وقال الأوزاعي عن يحيى بن أبي كثير عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : كان داود النبي صلى الله عليه وسلم قسم الدهر على أربعة أيام(١) : فيوم لبني إسرائيل يدارسهم العلم ويدارسونه ، ويوم للمحراب ويوم للقضاء ويوم للنساء . فبينا هو مع بني إسرائيل يدارسهم ، إذ قال بعضهم : لا يأتي على ابن آدم يوم لا يصيب فيه ذنبا ، فقال داود في نفسه : بلاءك . قال سعيد بن بشير عن قتادة عن الحسن إن داود قال : يا رب ابتليت من كان قبلي فأثنيت عليهم بصبرهم من بعدهم ولم تبتلني ببلاء تثني به علي فيمن بعدي ، فأوحى الله إليه : أن يا داود اخترت البلاء على العافية فخذ حذرك فإني ابتليتك في شهرك هذا ، وكان في شهر رجب يوم الإثنين(٢) لثلاث عشرة ليلة مضت من الشهر . فلما كان ذلك اليوم دخل المحراب واستعد للبلاء ، فبينا هو مكب على الزبور يقرأ إذ دخل طائر من الكوة فوقع بين يديه ، جسد<ه> من ذهب وجناحاه من ديباج مكلل بالدر ومنقاره زبرجد وقوائمه فيروزج ، فدنا(٣) منه ثم طار فوقع بين يديه ، فنظر إليه فحسب أنه من طير الجنة فجعل يتبعه من حسنه ، وكان له ابن صغير فقال في نفسه : لو أخذت هذا الطير ينظر إليه ابني ؟ فأهوى إليه يريد أن يتناوله فتباعد عنه ، وجعل يطعمه أحيانا من نفسه حتى كأنه يريد أن يضع يده عليه ، فتباعد الطائر منه فما

---

١ . على الهامش ص ٤٨ ش: انظر كيف قسم داود الدهر اربعة ايام . قارن ابن قدامة ١٣ وما بعدها.

٢ . على الهامش ص ٤٨ ش : انظر هنا اليوم الذي ابتلا<فيه>الله عز وجل لنبيه داود ع م .

٣ . م : فدنى

ز<ا>ل يدنو[١] ويتباعد حتى قام من مجلسه وأطبق الزبور ونسي البلاء، فطلبه في زوايا البيت فوقع[٢] على الكوة، فطلبه على الكوة ورمى الطائر بنفسه في بستان أوريا وفي أصل المحراب حوض تغتسل[٣] فيه حيض بني إسرائيل، فاطلع داود فإذا هو بامرأة تغتسل فأعجبته، فأبصرت ظله فنشرت شعرها وجللت جسدها كله، فزادته بذلك إعجابا. فرجع إلى مكانه وفي نفسه منها ما في نفسه، فبعث إليها لينظر من هي وابنة[٤] من هي، فرجع إليه الرسول فقال: هي سابغ[٥] ابنة حنانا، وزوجها أوريا بن صوريا وهو في بعث البلقاء مع ابن أخت داود، وهو على الجيش محاصر قلعة. فكتب داود إلى ابن[٦] أخته كتابا: إذا جاءك كتابي هذا فمر أوريا بن صوريا فليحمل التابوت وليقدم أمام التابوت من كل سبط في كل عام رجل يكون ذلك تداينا بينهم، وكان الذي يتقدم لا يرجع حتى يقتل أو يفتح الله عليه، ومن فر منهم صار لعينا. فدعا صاحب الجيش أوريا فقرأ عليه الكتاب، فقال: سمعا وطاعة. فحمل التابوت وتقدم أمام أصحابه، فخرجت إليه المقاتلة فقاتلهم، وكان من فرسان بني إسرائيل وأشدائهم، فقتل المقاتلة وفتح الحصن، وبعث صاحب الجيش إلى داود[٧] بالفتح، فكتب إليه: أن قدمه إلى قلعة[٨]

---

١. م: يدنوا (وهكذا فيما يلي)

٢. مكررة

٣. م: يغتسل

٤. م: وابنت (وفيما يلي أيضا)

٥. على الهامش ص ٤٩ ي: انظر اسم امرأة أوريا

٦. الكلمات الأربع مكررة (المرة الثانية: بن)

٧. مكررة

٨. القلعة

أخرى . فقرأ عليه الكتاب ، فقال : سمعا وطاعة . فحمل التابوت وصار إلى الحصن وتقدم أمام أصحابه ، فخرجت المقاتلة فقتلهم وفتح الحصن . وبعث صاحب الجيش إلى داود بالفتح ، فكتب إليه الثالثة : أن قدمه . فلما ورد الكتاب ، قال : قد علمت ما يريد . فحمل التابوت وصار أمام أصحابه ، فخرجت إليه المقاتلة ، فكان أول قتيل ، فكتب ابن أخت داود بذلك إلى داود . فلما انقضت عدة المرأة أرسل إليها يخطبها فتزوجها . وقال سعيد بن بشير عن قتادة عن بلال بن حسان قال : إن فقهاء بني إسرائيل اجتمعوا فقالوا : ما من أحد إلا وهو يذنب ذنبا كل يوم ، قال داود : ما أظن ذلك . ففتح الزبور فجعل يقرأه ، فتمثل له الشيطان حمامة من ذهب ، فقال داود : والله لو أخذت هذه لابن لي صغير ؟ فأهوى بيده فاستوقعت(١) ثم أهوى إليها(٢) فاستوقعت ، وكانت له مشروبة في عرضها كوة ، وفي أسفل من ذلك حوض تغتسل فيه حيض نساء بني إسرائيل ، فأخرج رأسه(٣) من الكوة فإذا هو بامرأة تغتسل ، فنظر إلى أحسن خلق الله فنظرت المرأة فإذا وجه رجل فنشرت شعرها فغطت جسدها به ، فأرسل داود إلى زوجها أن يقدم(٤) ، وكان غائبا في عمان . فقال الناس : إنما بعث إليه من حب فلانة ، فإنها جارة لداود النبي وهي التي كلمت داود أن يرده إليها ، فلما أكثر عليه أصحابه قال : إني لا أقربها حتى آتكم . فقال له داود حين قدم : أ<ت>يت أهلك فأقم عندهم ثلاثا ثم ائتني .

---

١ . م : فاستوقفت (وفيما يلي أيضا) . راجع GD ١٤ س ٤ الخ ...

٢ . على الهامش ص ٤٩ ش : أَبَابْرُ ذَارُ (؟)

٣ . على الهامش ص ٤٩ ش : نَ الفنيامى (ـ ؟) (بميم أو صاد)

٤ . على الهامش ص ٤٩ ش : كـل سنياشا (؟) . وتحتها بسطر : نمرذ (؟) (قد تكون النون ذالا)

فانطلق فأقام عند أهله ثلاثا ثم أتى داود ، فقال له : انصرف فانصرف إلى أصحابه ، فكتب إليه(١) داود أن يأخذ بحلقة (٢) باب الحصن ودونه الموت الأحمر ، فقيل له : لا تفعل ، قال : كتب إلي نبي(٣) الله داود بذلك فأخالف أمره والله لا فعلت ، فأخذ(٤) بحلقة الباب وقاتل حتى قتل ، ثم إن زوجه اعتدت فلما انقضت عدتها خطبها داود عليه السلام فتزوجها . قال عثمان بن الساج عمن يخبره عن محمد بن كعب : إن داود عليه 〈السلام〉 كان يسمع بني إسرائيل إذا كانت فيهم حاجة مهمة فأحبوا إنجاحها سألوا بإلاه إبراهيم وإسماعيل وإسحق ويعقوب ولم يذكروه ، فغاظه ذلك فقال : يا رب ما شأن بني إسرائيل إذا كانت فيهم حاجة مهمة فأحبوا نجاحها سألوا بإلاه إبراهيم وإسماعيل وإسحق ويعقوب ولم يذكروني ؟ قال : يا داود إني ابتليتهم فصبروا . قال داود : يا رب وأنا لو ابتليتني لصبرت . قال : أما إني لم أخبرهم بأي شيء(٥) ابتليتهم ولا في أي سنة ولا في أي شهر 〈ولا〉 في أي يوم ، وإني مبتليك في سنتك هذه ثم في شهرك هذا ثم هو غدا . فأمر داود مناديه فنادى في الناس ألا لا يأتي أحد غدا يصلي . وقرأ الزبور حتى مضى من النهار ما مضى ، ثم قال : لو أني نظرتكم ، ذهب من النهار . فنظر ثم جلس ، فوقع بين يديه طائر جناحاه من ذهب ، فأول ما وقع لم يرفع به رأسا ، فلما كان بعد حين قال في نفسه :

---

١ . م : امه

٢ . مكررة

٣ . م : نبيء

٤ . م : فاخذت

٥ . م : شيىء

لو أخذت هذا الطائر فعجبت بني إسرائيل به ؟ فذهب ليتناوله ففر منه غير بعيد ، فقال في نفسه : 〈 ... ؟ 〉 فما زال يفر ويتبعه ، حتى وقع على كوة المحراب فذهب ليتناوله ، فخرج من الكوة فنظر أين يذهب ، فإذا هو بامرأة تغتسل في بركة فنظر إليها فغطت جسدها بشعرها ، فعرف المرأة وعرف زوجها ، فبعث داود زوج المرأة في جيش وأمر صاحب الجيش أن يقدمه بين يدي التابوت ، وكانت بنو اسرائيل لهم النصر ما صنعوا مع التابوت فيقدم الرجل فإما أن يهزم وإما أن يقتل ، فقدمه صاحب الجيش فقتل وقتلت حمالة التابوت جميعا ، فجاء داود الخبر فانتظر حتى انقضت عدة المرأة فخطبها وتزوجها لا يرى بذلك بأسا . فأراد الله أن يبصره بخطيئته حتى يتوب منها ، فكان سبب توبته أن أرسل الله الملكين حتى تسوروا عليه المحراب . قال وأخبرنا جويبر(١) عن الضحاك عن ابن عباس وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن نحو من حديث ابن عباس في قول الله عز وجل : « وهل أتاك نبأ(٢) الخصم » يعني وقد أتاك يا محمد نبأ الخصم ففي ذلك عبرة وبصائر لأهل العلم في أمر الله ، « إذ تسوروا المحراب » على داود حين تزوج لسابغ بنت حنانا امرأة أوريا بن صوريا ، وذلك أنه كان لداود عليه السلام يوم يخلو فيه للعبادة فكان يصوم يوما ويفطر يوما ، فإذا صام خلا ذلك اليوم في المحراب للعبادة ، فبينما هو في المحراب إذ سمع صوتا عاليا ، فنظر فإذا قد تسور عليه رجلان حتى تقحما عليه ، وهما الخصمان اللذان ذكرهما الله في كتابه . فلما رآهما فزع منهما وقال في نفسه : لقد

---

١ . جُوبَيْر ، فالكسرة تحت الياء تشير إلى التردد في كتابة الكلمة ، راجع النص الفرنسي . ومن البديهي انه يمكن هنا قراءة جوَيْبر

٢ . م : نبوءا (وفيما يلي أيضا) . سورة ٣٨ آية ٢١ وما بعدها .

وهن سلطاني وضعف ملكي واجترأ(١) علي ، فبينا هو في الفكرة والخصمان قائمان إذ قالا له : « لا تخف خصمان بغى بعضنا على بعض» يعني اعتدى بعضنا على بعض « فاحكم بيننا بالحق ولا تشطط » يعني لا تجرم « واهدنا إلى سواء الصراط» يعني إلى قصد السبيل في الحكم ولا يحملك الغضب والضجر حين دخلنا عليك بغير اذن ، وكان قد غضب داود لذلك غضبا شديدا ، وكان الله قد شد ملكه وذلك قوله : « وشددنا ملكه» فكان يحرسه(٢) كل يوم ثلاثة وثلاثون ألفا من بني إسرائيل(٣) حول محرابه وحول داره . قوله « وآتيناه(٤) الحكمة » يعني الفقه في الدين « وفصل الخطاب» يعني فصل القضاء ، وهو أول من قضى باليمين على من أنكر وبالبينة على من ادعى فذلك قوله : « وفصل الخطاب » يعني وفصل القضاء . فقال داود عليه السلام للخصمين : قصا علي قصتكما ، فقال أحدهما : « إن(٥) هذا أخي له تسع وتسعون نعجة ولي نعجة واحدة فقال أكفلنيها » يقول فهدني وظلمني وأخذ نعجتي إلى نعاجه « وعزني في الخطاب» أي إذا تكلم كان أبلغ مني في الخطاب وإذا دعى كان أسرع إجابة مني وإذا خرج كان أكثر أتباعا مني فلا طاقة لي به ، فقال داود عليه السلام : « لقد ظلمك بسؤال نعجتك إلى(٦) نعاجه وإن كثيرا من الخلطاء ليبغي بعضهم على بعض في التعدي

---

١ . م : واجترى . راجع GD ١٧ س ٢

٢ . م : يحرسونه

٣ . على الهامش ص ٥١ ي انظر هنا حرس داود ع م

٤ . سورة ٣٨ آية ٢٠

٥ . سورة ٣٨ آية ٢٣ وما بعدها

٦ . « الا »(مصححة على الهامش) . وقسم من « نعجتك » (سعد) مكرر .

إلا الذين آمنوا وعملوا الصالحات» يعني الذين صدقوا بتوحيد الله « وعملوا الصالحات » 〈يعني〉 أدوا ما افترض الله عليهم وكفوا عن ظلم الناس « وقليل » من المؤمنين « ما هم » يعني هم قليل الذين لا يظلمون . فضحك المدعى عليه فقال داود : تظلم وتضحك ما أحوجك إلى قد〈و م〉يرض منك هذه وهذه ، يعني وجنتيه وفاه 〈 فقال الملك بل〉(١) أنت أحوج إلى ذلك مني(٢) . ثم ارتفعا 〈 وهما يقولان قضى الرجل على نفسه〉(٣) فعلم داود عند ذلك أنما يعنيانه(٤)، فخر لله ساجدا أربعين يوما وأربعين ليلة(٥) لا يرفع رأسه إلا(٦) لما بد له منه ، وانقطع عنه في تلك الأيام الوحي فزاده 〈ذلك〉(٧) حزنا . وقال سعيد بن بشير عن قتادة عن الحسن قال : إنما ضرب الملكان لداود هذا المثل « إن أخي له تسع وتسعون نعجة ولي نعجة واحدة» لأنه كان له تسع وتسعون امرأة مهريّة ولأوريا امرأة واحدة فضمها إلى التسع والتسعين فكان له مائة . وقال سعيد بن بشير عن قتادة عن الحسن قال : قال داود عليه السلام لبني إسرائيل حين ملك : والله لأعدلن بينكم ، ولم يستثن فلذلك ابتلي . قل جويبر(٨) عن

---

١ . راجع GD ١٨ س ٢

٢ . على الهامش ص ٥١ ي : انظر هنا ما قال احد الخصمين لداود ع م

٣ . راجع GD ١٨ س ٣

٤ . الكلمتان مكررتان

٥ . على الهامش ص ٥١ ش : انظر هنا كم سجد لله تعلى داود عليه السلام

٦ . م : الى

٧ . قارن GD ١٨ س ٧

٨ . م : جوبير ، راجع النص الفرنسي

الضحاك عن ابن عباس قال : قالت الملائكة لا يعتصم أهل الأرض بعروة بعد التوحيد أفضل من الاستثناء ، إذا قال أحدهم قولا قال: إن شاء الله . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : أوحى الله إلى داود : يا داود أنذر الصديقين وبشر الخاطئين[1] فعجب من ذلك داود فقال : يارب بماذا أنذر الصديقين وبماذا أبشر الخاطئين ؟ قال : قل للصديقين لا يعجبوا وقل للخاطئين لا يقنطوا من رحمتي . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن الله تعالى أوحى إلى داود : يا داود قل للمعجبين اخشوا ‹ربكم ؟› وبشر الخاطئين أني رحيم . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : إن داود عليه السلام أعطاه الله الزبور فكان موعظة وأمثالا يتعظ به ولم يكن فيه أحكام ولا حلال ولا حرام ، وإنما يحكم بأحكام التوراة وشرائعها .

قال أخبرنا[2] أبو (كذا) جوبير[3] عن الضحاك عن ابن عباس وسعيد بن بشير وعطية بن خداش القطعي عن قتادة عن الحسن وابن شهاب عمن يخبره عن كعب وأبو الياس عن وهب بن منبه ، وزاد بعضهم على بعض قالوا : إن داود عليه السلام لما دخل عليه الملكان فقضى على نفسه ، تحولا في صورتهما وعرجا وهما يقولان : قضى الرجل على نفسه ، فعلم داود عند ذلك أنه المعني بهذه المقالة ، فخر ساجدا أربعين يوما لا يرفع رأسه إلا لصلاة مكتوبة أو لوضوء أو لحاجة لا بد منها ، ثم يعود فيسجد تمام أربعين يوما لا يأكل ولا يشرب يبكي على

---

١ . الخاطين (وفيما يلي أيضا)

٢ . م : اخبرنا واخبرنا

٣ . هكذا في الأصل بوضوح ، وبفتحة بين الواو والباء وكسرة تحت الياء وسكون فوقها، مما يشير إلى إمكانية قراءة جوَيْبِر ، راجع في ذلك النص الفرنسي

ذنبه ، حتى نبت العشب حول رأسه وهو ينادي ربه ويسأله التوبة .

قال وثيمة أخبرنا عبد الله بن هارون البصري العثماني ، وكان قاضيا على فارس ، بدعاء(١) داود عليه السلام قال : كان يقول في سجوده : سبحان الملك العظيم الذي يبتلي خلقه بما يشا<ء> ، سبحان خالق النور ، سبحان الحائل بين القلوب ، سبحان خالق النور إلاهي أسبحك مع ما خلق من التراب وإلى التراب(٢) يعود سبحان خالق النور إلاهي ما أحسن صوت تسبيحك وتقديسك في آذان المستمعين في دار الفناء لدار الجزاء ، سبحان خالق النور إلاهي تبكي الثكلى على ولدها حين تفقده(٣) وداود يبكي على خطيئته ، سبحان خالق النور إلاهي يغسل الثوب ويذهب قذره والخطيئة لاصقة في لا تذهب عني ، سبحان خالق النور إلاهي أمرتني أن أكون لليتيم كالأب الرحيم وللأرملة كالزوج الرحيم فنسيت عهدك ، سبحان خالق النور إلاهي ما أحسن صوت من يسبحك في مسامع الصديقين وما أحلى ذكرك في أفواه(٤) المتعبدين ، سبحان خالق النور إلاهي لا تغشى بصرك الظلماء ولا تصم سمعك الأصوات ، سبحان خالق النور إلاهي ما حجتي يوم تدعوني فتسألني عن عملي وأنا الخاطئ الذي قد ضاق علي أمري وعجزت عن حمل خطيئتي(٥) ؟ سبحان خالق النور إلاهي مضت(٦) النجوم وكنت أعرفها بأسمائها فتوكنني

---

١ . على الهامش ص ٥٢ ي : انظر هنا ما كان دعا داود ع م في سجوده

٢ . الكلمتان ناقصتان في النص ومضافتان على الهامش

٣ . م : تفقيده

٤ . م : افوافوه

٥ . م : خطيئطي

٦ . م : مظت

والخطيئة لاصقة بي ، سبحان خالق النور الإاهي من أين يطلب العبد المغفرة إلا من عند سيده ؟ سبحان خالق النور الإاهي تواضعت الجبال الراسيات لكبريائك وجـ(ـهـ)ـدت (١) العيون بالماء من خشيتك ، سبحان خالق النور الإاهي أمطرت السماء ولم تمطر حولي لخطيئتي ، سبحان خالق النور الإاهي أنا الذي لا أطيقحر شمسك فكيف أطيق حر نارك ؟ سبحان خالق النور الإاهي أنا الذي لا أطيق صوت رعدك فكيف أطيق صوت جهنم ؟ سبحان خالق النور الإاهي يستتر الخاطئون دونك وأنت شاهدهم ، سبحان خالق النور الإاهي قرح الجبين وجهدت العينان ونحل الجسم مخافة الحريق ، سبحان خالق النور الإاهي الطير تسبح لك بأصوات ضعاف وأنا العبد الخاطئ لم أرع وصيتك ، سبحان خالق النور الاهي أنت الرب وأنا العبد فمن يدع<و> العبد إلا ربه ؟ سبحان خالق النور الإاهي أنت المغيث وأنا المستغيث فمن يدع<و> المستغيث إلا المغيث ؟ سبحان خالق النور الإاهي لا يخفى عليك من أمري خافية أفتقبل عذري ؟ سبحان خالق النور الإاهي بأي عين أنظر إليك يوم القيامة وإنما ينظر الظالمون من طرف خفي ؟ سبحان خالق النور الإاهي بأي قدمين أقوم بهما أمامك يوم تزل أقدام الخاطئين ؟ سبحان خالق النور الإاهي أسألك بحق إبراهيم وإسماعيل وإسحق ويعقوب أن تعطيني سؤالي وأن تقلني عثرتي ، سبحان خالق النور الإاهي برحمتك اغفر لي ذنوبي ولا تؤاخذني بخطيئتي ، سبحان خالق النور الإاهي أعوذ بوجهك الكريم من ذنوبي التي قد أوبقتني ، سبحان خالق النور الإاهي أعوذ بك من دعوة لا تستجاب ومن صلاة <لا> تقبل ومن ذنب لا يغفر (٢) وعذر

---

١ . راجع فيما يلي

٢ . م : تغفر ، تتقبل

لا يقبل(١) ، سبحان خالق النور إلاهي فررت إليك بذنوبي واعترفت بخطيئتي فلا تجعلني من القا(نـ)طين (؟) ولا تخزني يوم الدين ، سبحان خالق النور إلاهي إذا ذكرت ذنوبي يئست(٢) من كل خير وإذا ذكرت رحمتك رجوتها ، سبحان خالق النور إلاهي قرح الجبين وفنيت الدموع وتناقز الدود من ركبتي وخطيئتي ألزم لي من جلدي ، سبحان خالق النور إلاهي الويل لداود من الذنب العظيم الذي أصاب ، سبحان خالق النور إلاهي الويل للخاطئين يوم القيامة من سوء الحساب ، سبحان خالق النور . فناداه ربه تعالى : أن يا داود أجائع أنت فتطعم أم ظمآن(٣) أنت فتسقى أم مظلوم أنت فتنصر ؟ ولم يجبه في ذكر خطيئته في شيء . فصاح صيحة هاج ما حوله ثم نادى : يا رب يا رب الذنب الذنب الذنب(٤) الذي أصبت ، فنودي يا داود : ارفع رأسك فقد غفرت لك ، فلم يرفع رأسه حتى جاء جبريل عليه السلام فرفعه فقال : أي يا رب إن لي حاجة فمر الخلائق فلينصتوا(٥) . فقال الله تبارك وتعالى سبحانه للسموات ومن فيهن : أنصتوا وللأرض ومن فيها أنصتوا لداود ، فأنصتوا فقال : يا رب أوريا(٦) أيطلب دمه مني يوم القيامة ؟ قال : نعم . قال : يا رب اجعلني بين يديك . قال الله له : يا داود أنا الأول . قال : يا رب اجعلني وراءك . قال : يا داود أنا الآخر .

---

١ . م : تقبل

٢ . م : يىيست

٣ . م : ظمئان

٤ . راجع GD ١٨ س ١١ حيث الكلمة مكررة مرة واحدة فقط

٥ . على الهامش ص ٥٣ ي : انظر هنا تصب

٦ . م : اوريا . (وفيما يلي أيضا)

قال : فكيف لي يا رب حين يطلب دمه مني ؟ قال الله له(١) : أجمع بينكما ثم أقضي بينكما بالحق ، ثم استوهبك منه فأغفر لك . قال : الآن يا رب علمت أنك قد غفرت لي . قال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : لما قيل لداود ارفع رأسك فقد غفرت لك قال : يا رب وكيف وأنت حكم عدل وأنا الذي قدمته للقتل فقتل ؟ قال : يا داود إنكم تختصمون إلى يوم القيامة فأقضي بك له ثم أستوهبك منه فيهبك لي وآتيته من عندي حتى يرضى . قال داود : الآن علمت أنك قد غفرت لي . وقال أبو الياس عن وهب بن منبه : إن داود عليه السلام حين أتاه النداء أن قد غفرت لك قال : يا رب كيف وأنت لا تظلم أحدا ؟ قال : اذهب إلى قبر أوريا فناده وأنا أسمعه نداءك فتحلل منه . فانطلق داود حتى أتى قبره وقد لبس المسوح ، فجلس عند قبره ثم نادى : يا أوريا ، قال : لبيك من هذا الذي قطع علي لذتي وأيقظني ؟ قال : أنا داود . قال : ما جاء بك يا نبي الله ؟ قال(٢) : أسألك أن تجعلني في حل مما كان مني إليك . قال : وما كان منك إلي ؟ قال : عرضتك للقتال . قال أوريا له : عرضتني للجنة ، فأنت في حل . فأوحى الله إليه أن يا داود ألم ‹تعلم›(٣) أني حكم عدل هلا أعلمته أنك عرضته للقتال وتزوجت امرأته ؟ فرجع إليه فناداه فأجابه فقال : من هذا الذي قطع علي لذتي ؟ قال : أنا داود . قال :

---

١ . على الهامش ص ٥٣ ي : انظر هنا كيف قال الله تعلى لداود ع م أن يفعل بينه وبين أوريا

٢ . على الهامش ٥٣ ش : انظر كيف أجاب أوريا لداود صعم

٣ . م : الم لم ؛ راجع GD ١٩ س ٢

يا نبي الله أليس قد عفوت عنك ؟ قال : نعم ولاكن إنما فعلت ذلك بك لمكان امرأتك وتزوجتها . قال فسكت ولم يجبه ، فدعاه فلم يجبه ، فقام ⟨من⟩ (١) عند قبره وجعل التراب على رأسه ثم نادى وبكى قال : الويل الويل سبحان خالق النور ، والويل ثم الويل لداود إذا نصبت الموازين بالقسط ، سبحان خالق النور والويل ثم الويل لداود يوم يقتص المظلوم من الظالم ، سبحان خالق النور والويل ثم الويل لداود ثم الويل الطويل يوم يُؤخذ برقبته فَيُدفع إلى المظلوم ، سبحان خالق النور والويل لداود ثم الويل الطويل يوم يُستَحب على وجهه مع العاصين إلى النار ، سبحان خالق النور (٢) والويل لداود ⟨ثم⟩ الويل الطويل يوم تسوقه الزبانية مع الظالمين إلى النار ، سبحان خالق النور . فأتاه نداء من السماء : يا داود قد غفرت لك ذنبك ورحمت بكاءك واستجبت دعاءك وأقلتك عثرتك . قال :يا رب كيف لي أن تعفو عني وصاحبي لم يعف عني ؟ قال : يا داود أعطيه يوم القيامة من الثواب ما لم تر (٣) عيناه ولم تسمع أذناه ، فأقول أرضيت عبدي ؟ فيقول : من أين لي هذا ولم يبلغه عملي ؟ فيقول : هذا عوض لك من عبدي داود ، فأستوهبك منه فيهبك لي . قال :يا رب الآن عرفت أنك قد غفرت ⟨لي⟩ (٤) ، فذلك قوله تعالى :«فاستغفر (٥) ربه ⟨و⟩ خر راكعا وأناب فغفرنا له ذلك وإن له عندنا لزلفى وحسن

---

١ . راجع GD ١٩ س ٨

٢ . الكلمات الثلاث مكررة

٣ . م : ترى

٤ . راجع GD ١٩ س ١٦

٥ . سورة ٣٨ آية ٢٤ وما بعدها

مآب(١) » يعني حسن مرجع . وقال عبد الله بن إسماعيل السدي وهو ينادي عن أبيه عن مجاهد في قول الله عز وجل سبحانه : « وإن له عندنا لزلفى(٢) وحسن مآب » قال : يخرج داود يوم القيامة من قبره وهو ينتفض انتفاض(٣) العصفور وهو ينادي : يا رب أهلكتني الخطيئة ، فيأتيه نداء من وراء الحجب : إلي يا داود ، فيدخل من وراء الحجب ثم يدخل من تحت العرش فتمس منكباه(٤) العرش فيطمئن . أخبرنا سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال: كان داود عليه السلام بعد الخطيئة لا يجالس إلا الخاطئين يقول : تألَّفوا إلى داود الخاطئ ، ولا يشرب شرابا إلا مزجه بدموع عينيه ، وكان يجعل له خبزا من شعير اليابس في قصعة ، فلا يزال يبكي حتى يبتل بدموع عينيه ، وكان يذري عليه الملح والرماد هكذا أكل الخاطئين . وكان داود عليه السلام قبل خطيئته < يقوم > نصف الليل ويصوم نصف ال<ن>ه<ا>ر ، فلما كان < ذنبه ؟ > صام النهار(٥) كله وقام الليل كله . قال وأخبرنا أبو الياس عن وهب بن منبه أن داود عليه السلام لما تاب الله عليه كان يبدأ إذا دعا فاستغفر للخاطئين قبل نفسه . قال أبو الياس قال وهب : إن داود لما تاب الله عليه قال : يا رب غفرت لي فكيف بي ألا أنسى(٦) خطيئتي فأستغفر منها لنفسي وللخاطئين إلى يوم القيامة ؟

---

١ . م : مثاب

٢ . م : لزلفا

٣ . م : انتفض (الألف مضافة فوق الضاد)

٤ . م : منكبيه

٥ . م : الدهر

٦ . م : انسا

فرشم الله خطيئته في يده اليمن<ى> ، فما رفع بها طعما [و] لا شرابا إلا بكى لما رآها ، وما قام خطيبا في الناس إلا بسط راحته فاستقبل بها الناس ليروا (١) رشم خطيئته . وقال أبو الياس وأبو عبد الرحمن عن وهب قال : إن داود عليه السلام لما تاب الله عليه بكى على خطيئته ثلاثين سنة لا يرقأ له دمع (٢) ليلا ولا نهارا ، وكان أصاب الخطيئة وهو ابن سبعين سنة (٣) ، فقسم الدهر بعد الخطيئة على أربعة أيام : فكان يوم للقضاء بين بني إسرائيل ، ويوم للنساء ، ويوم يسبح في الفيافي والجبال والسواحل يبكي على خطيئته ، ويوم يخلو في دار له (٤) فيها أربعة آلاف محراب ، فيجتمع (٥) إليه الرهبان فينوحون وينوح معهم على نفسه ويساعدونه على ذلك . قال : وكان يوم سياحته يخرج إلى الفيافي فيرفع صوته بالقراءة بالمزامير ، فيبكي معه الشجر ودواب البحر والطير و سباع البر ، فإذا أمسى رجع . فإذا كان يوم نوحه على نفسه نادى منادٍ : اليوم يوم نوح (٦) داود على نفسه ، فليحضر من يساعده . فيدخل الدار التي فيها المحراب فتبسط له فرش من مسوح (٧) حشوها ليف<ا> فيجلس عليها ، ويجيء الرهبان وهم أربعة آلاف راهب عليهم البرانس وفي أيديهم العصي فيجلسون في تلك المحار<ي>ب ، ثم يرفع داود صوته بالبكاء والنوح على نفسه

---

١ . م : ليراؤا

٢ . م : دمعه دمع

٣ . على الهامش ص ٥٤ ش : انظر هنا في اي سنين كان داود ع م حين اصاب الخطيئة .

٤ . م : داره له

٥ . م : فيجمع

٦ . الحاء الأخيرة ميم في الأصل صححت جزئيا ، راجع GD ٢٠ س ١٣ .

٧ . م : مشسوح (بدل الكلمتين)

ويرفع الرهبان معه أصواتهم ، فلا يزال يبكي حتى يغرق في دموعه ويقع داود فيها مثل الفرخ فيضطرب فيجيء ابنه سليمان فيحمله ، ⟨ فيأخذ داود ⟩ (١) من تلك الدموع ثم يمسح بكفيه وجهه فيقول : يا رب اغفر ما ترى . فلو عدل بكاء داود ببكاء جميع أهل الدنيا ما عدله .

وقال الفضيل بن عياض عن هشام بن حسان عن الحسني قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ما دمعت عين عبد من مخافة الله إلا حرمها الله على النار . وقال جعفر بن محمد عن أبيه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : ما اغرورقت عين عبد بمائها من خشية الله(٢) إلا حرمها الله على النار ، وما فاضت على خد عبد فترهق ذلك الوجه قترة ولا ذلة ، وإن العبد لو بكى في أمة من الأمم من خشية الله لرحم الله تلك الأمة ببكاء ذلك العبد ، وما من شيء إلا وله كيل أو وزن إلا الدمعة ، وإن الله ليطفيء(٣) بالدمعة ⟨ا⟩لبحور من النار . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم: إن الله ليطفيء بدمعة العبد المؤمن إذا بكى من خشية الله بحارا في النار لها أمواج كالجبال .

وقال أبو الياس عن وهب : إن الله تاب على داود بعد سنتين(٤) من خطيئته . وقال بعض هؤلاء المسمين ، منهم جويبر(٥) عن الضحاك

---

١ . راجع GD ٢٠ س ٢١

٢ . على الهامش ص ٥٥ ي :انظر هنا ما قال صعم فيمن بكى من خشية الله

٣ . م : ليفطي (مصححة من فوق ولكن بدون اللام)

٤ . على الهامش ص ٥٥ ي : انظر هنا تاب الله على داود بعد خطيته بسنتين

٥ . الكلمتان مكررتان ، اسم العلم هكذا في الأصل وثاني مرة : جُوبَيْبِر (راجع في ذلك النص الفرنسي)

وابن سمعان عن مكحول وسعيد عن قتادة عن الحسن ، وكان بعضهم أوعى له من بعض : إن الله تبارك وتعالى تاب عليه ، ولم يوقتوا في ذلك وقتا . قال وهب : إن داود عليه السلام جد في طلب التوبة، وترك أحكام بني إسرائيل وأعظمته الخطيئة والبلاء الذي نزل به ، فذلل نفسه واشتغل(١) بالعبادة وعجز عن السياسة ، وضاعت الأحكام فطمع فيها سفهاء بني إسرائيل ، فانطلقوا إلى ابن له من بنت طالوت يقال له شلوم وهو بكره ، فخدعوه ومنوه(٢) الملك وقالوا له : قد كبر أبوك وشغل بالعبادة وأنت خير ولد أبيك وأحق من تدارك الملك ، فإن كره ذلك أبوك وعاقبك عليه أخبرته أنك إنما فعلت ذلك نظرا له وخشية على ملكه ، فلم(٣) يزالوا به حتى بايعهم . فلم يشعر داود عليه السلام حتى أصبح ابنه يبايع الناس ويدعو إلى نفسه ، فعرف داود أنها عقوبة من الله تعالى . فخرج ومعه رجلان أحدهما أمير جنوده يقال له ثواب ، وهو ابن أخت داود عليه السلام وكان أشد الناس بأسا ، والآخر صاحب مشاورته وكان رجلا لبيبا له(٤) رأى وعقل ، فلقيهم رجل من بني إسرائيل وكان من أشرافهم وكان غشوما ظلوما منيعا فيهم لا يقدم(٥) عليه القضاة والحكام قبل ذلك ، فلما وليهم داود عليه السلام أنصف منه الضعيف وأقام عليه الحدود ، فلما سمع ببيعة ابن داود أسرع إليه ، فلقي داود في(٦) الطريق فقال : الحمد لله

١ . م : وانتغل . راجع فيما يلي : شغل ، وَ GD ٢٠ س ٢٤

٢ . على الهامش ص ٥٥ ش : انظر كيف ترك داود لابنه شلوم الولاية في زمن توبته عن ذنبه .

٣ . مكررة

٤ . مكررة

٥ . م : يقديم

٦ . مكررة

الذي نزع ملكك وفرق عليك جنودك ، فهم ثواب أن يحمل عليه بسيفه ، فقال داود عليه السلام : دعه فإنما فعل ذلك بالخطيئة ، ولم يظلمني ربي شيئا . فدعا ابنه الناس الى نفسه ، فبايعه السفهاء وأشاروا عليه بمحاربة(١) أبيه ، فلما هم بذلك دس إليه داود صاحب مشورته الذي معه ، فانطلق إليه ، فقال ابن داود : ما الذي أخرجك عني <إلى>(٢) اليوم ؟ قال : كنت مع أبيك فتربصت الدائرة ورجوت أن يرجع الأمر إلى داود . فقال له ابنه : وكيف يرجع الأمر إلى داود وقد خرج منه ؟ فقال : لا تشك أن الأمر سيرجع إليه فاعمل على قدر ذلك ، وإنما أتيتك اتقاء عليك ونظرا لحق أبيك ونصيحة لك . قال : ومن أين تعلم أن هذا الأمر يرجع إليه ؟ فقال(٣) : يا بني هل سمعت بابن غبي(٤) قط قتل أباه أو <ب>نبي قط أذنب فلم تقبل توبته ؟ أوتطمع أنت أن تبلغ المعشار من حلم أبيك وعدله ونبوته وحكمه وسلطانه ؟ ما أنت قائل لله يوم القيامة وقد قاتلت نبيه وهو أبوك ؟ فإن كان لا محالة أنك ضابط هذا الملك مخافة أن يذهب عنكم وقد أجمعت على خلع أبيك فلا تقاتله ، فإن الله قد أذن في هلاك داود وذهاب الملك عنه فإن الله لا يكفيك ذلك ولم تكن فرطت في أمر أبيك ، وتحب أن لك الدنيا وما فيها وتملك ما ملك داود وتعمر فيها ما شئت وتصير إلى النار ؟ فقال ابنه : إني أخاف أن يقتلني فأنا أحمي نفسي مخافة أن يظفر بي فيقتلني ، وقد تعلم أن أحد<ا> لا يجود

---

١ . م : لمحاربة . راجع GD ٢١ س ٢١

٢ . راجع GD ٢١ س ٢٣

٣ . م : وقال

٤ . م : قبي

بنفسه ولا يصبر لقتل وهو يجد محيصا . فقال له الرجل : لا يكونن (؟)(١) أحد أكف عن داود منك حين يقاتلك ، واعلم أنه لا يقاتلك ما كان ذنبه له مهما ، ولا يفعل ذلك نبي لم يقبل الله توبته ، فإن قبل الله وأذن له بالقتال ، من خالفه ؟ فإذا جاءك الأمر من قبل الله،والقائم به داود ،فأنى لك به طاقة ؟ فلم يزل به حتى كف وقال : كفه عني لا يقاتلني ، فإن قاتلني حميت نفسي مخافة أن يظفر بي فيقتلني . فقال له : اعلم أن أباك إن ظفر بك أمنك وعفا عنك وهو أعظم الناس عفوا . فلما قبل ذلك ابن داود وكف عن قتال أبيه قال الذي أشار عليه بأن لا يخلع نفسه ، وكان اسمه توفيل : لا يرى لي داود وجها أبدا ، وكان داود شديد الحمية عند أعدائه ، فعمد توفيل إلى حبل فعلقه في حلق نفسه واختنق فمات إلى النار . وتاب الله تعالى على داود رسوله صلى الله عليه وسلم ورد إليه ملكه ، وانصرف راجعا وهرب ابنه ⟨وقال⟩(٢): لا يُرى له وجه . فبعث داود في طلب⟨ه⟩(٣) ابن أخته وعهد إليه ألا يقتله ، وكان رجلا شجاعا ، قال له : إن قتلته لأقتلنك به . فانطلق في طلبه وهرب ابن داود على فرس له والطلب في إثره ، فدخل بين شجر فتعلق بشجرة ، وكان فرسا شديد(٤) الوثب ⟨فاقتلعه⟩ من فوق السرج ⟨و⟩زالت الدابة من تحته ، فأقبل ثواب ابن أخت داود حتى وقف عليه قال : شلوم ، قال : لبيك ، قال : أخي أنت ؟ قال : نعم فقد أشفقت على نفسي ، فطعنه بالرمح وتركه معلقا

---

١ . م : تكولن احد

٢ . راجع GD ٢٢ س ٢٧

٣ . راجع GD ٢٣ س ١

٤ . م : فارسا شديدا فوثب (الخطأ في النقل واضح) . راجع GD ٢٣ س ٤ وما بعده .

بالشجرة حتى مات ، وترك وصية داود فيه . فلما انصرف إلى داود 〈و〉أخبره قال : لأقتلنك به إما عاجلا 〈 وإما آجلا 〉(١). قال ثواب : قد وطنت نفسي على ذلك حين ضيعت وصيتك . فاستمنع(٢) داود منه لحاجته إليه ومجاهدته العدو ، وكان رجلا بسلا محربا منصورا . فلما أدرك داود الموت أمر سليمان أن يقتله فقتله سليمان حين فرغ من دفن داود . وقال جوبير(٣) عن الضحاك قال : عمر داود عليه السلام بعد الخطيئة(٤) على أحسن حال ثلاثين سنة وهو يومئذ ابن ستين سنة .

وقال عبد الرحمن بن قبيصة عن أبيه عن ابن عباس وجوبير(٥) عن الضحاك عن ابن عباس : إن داود عليه السلام لما تزوج تلك المرأة ولدت له سليمان صلوات الله عليه ، بعد ما تاب الله عليه ، غلاما طاهرا تقيا فقيها عاقلا ، وكان من أجمل الناس وأعلمهم وأطلهم 〈 له〉(٦) فبلغ مع أبيه حتى كان يشاوره في أموره ويدخله في حكمه . فكان أول ما عرف داود من حكمة سليمان عليهما السلام تفرس فيه النبوة(٧) ، أن امرأة كانت كسيت جمالا فجاءت إلى القاضي تخاصم

---

١ . راجع GD ٢٣ س ١١

٢ . م : فاستمتع

٣ . م : جُوبَيْرِ ، بوضوح وبكسرة تحت الياء مما يدل على تردد في كتابة الكلمة ، وذلك مما يشير إلى إمكانية قراءة جوَيْبِر ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٤ . م : الخطيئـَة

٥ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٦ . راجع GD ٢٣ س ١٨

٧ . م : النبوءه

عنده ، فأعجبته(١) فأرسل إليها يخطبها ، فقالت : ما أريد(٢) النكاح ، فراودها(٣) على القبيح ، فقالت : أنا من القبيح أبعد ، فانقلبت منه إلى صاحب الشرطة فأصابها منه مثل الذي أصابها من القاضي ، فانقلبت منه(٤) الى صا(ح)ب السوق فكان منه مثل ذلك ، فانقلبت منه إلى حاجب داود فأصابها منه مثل ما أصابها من القوم ، فرفضت حقها ولزمت بيتها . فبينما القاضي وصاحب الشرط وصاحب السوق والحاجب يتحدثون في المجلس إذ وقع ذكرها ، فتصادق القوم بينهم وشكا كل واحد منهم إلى صاحبه ما أصابه من الغم بها ، فقال بعضهم لبعض: ما يمنعكم وأنتم ولاة الأمر أن تلطفوا لها حتى تستر(يـ)حوا منها ؟ فاجتمع رأي القوم على أن يشهدوا أن لها كلبا وأنها تضطجع له فترسله على نفسها حتى ينال منها ما ينال الرجل من المرأة ، فدخلوا على داود عليه السلام فذكروا له أن امرأة لها كلب تسمنه(٥) ثم ترسله على نفسها حتى يفعل بها ما يفعل الرجل بالمرأة ، فكرهناه أن نرفع أمرها إليك حتى نتحققه ، فمشينا حتى دخلنا منزلا قريبا منها في الساعة التي بلغنا أنها تفعل ذلك ، فنظرنا إليها حين حلته من رباطه ثم اضطجعت له فنال منها ما ينال الرجل من المرأة ، ونظرنا إلى العبل يدخل في المكحلة ويخرج منها . فبعث داود عليه السلام فأتي بها فأمر برجمها . فخرج سليمان عليه السلام يومئذ(٦) وهو غلام حين ترعرع

١ . على الهامش ص ٥٧ ي : انظر قصة عجبه في هذه الجهة

٢ . م :اوْريد

٣ . م : فرودتها . راجع فيما يلي وَ GD ٢٣ س ٢٢

٤ . م : فانقلبها

٥ . م : تَسْمِيْنُه

٦ . م : يوميذ

مع الغلمان ومعه حصانه يلعب ، فجعل منهم صبيا قاضيا وآخر صاحب الشرط وآخر على السوق وآخر حاجبا وآخر كالمرأة ، ⟨ثم⟩[1] جاؤوا يشهدون عند سليمان كهيئة ما شهد هؤلاء عند داود يريدون رجم ذلك الصبي كما يراد رجم المرأة . فقال سليمان[2] عند شهادتهم : فرقوا بينهم ، ثم دعا[3] بالصبي الذي جعله قاضيا فقال له : تثبت الشهادة ؟ قال : نعم ، قال : فما كان لون الكلب ؟ قال : أسود ، قال نَحْوه . ثم دعا بالذي جعله صاحب[4] الشرط فقال له : تثبت الشهادة ؟ قال : نعم ، ⟨قال⟩ فما كان لون الكلب ؟ قال : أحمر ، قال : نحوه . ثم دعا بصاحب السوق فقال له : تثبت الشهادة ؟ قال : نعم ، قال : فما كان لون الكلب ؟ قال أبيض ، قال نحوه . ثم دعا بالذي جعل⟨ه⟩ حاجبا فقال : تثبت الشهادة ؟ قال : نعم ، قال : فما كان لون الكلب ؟ قال : أغبر ، فقال: أردتم أن تفشوني حتى أرجم امرأة من المسلمين ، فقال للصبيان : ارجموهم ، وخلى[5] سبيل الصبي الذي جعله امرأة ، فرجع حصانه . فدخلوا على داود فأخبروه الخبر ، فقال داود : علي بالشهود الساعة ، فأخذوا واحدا واحدا فسأل[6] القاضي : ما كان لون الكلب ؟ فقال : أسود ، ثم أُتي بصاحب الشرط فسأله فقال أحمر ، ثم أتي بصاحب السوق فسأله فقال

---

١ . راجع GD ٢٤ س ١٩

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . على الهامش ص ٥٧ ش : انظر هاهنا شي عجيب

٤ . م : واصاحب

٥ . م : خلا

٦ . فسئال

أبيض ، ثم أتي بالحاجب فسأله فقال أغبر ، فأمرهم فقتلوا مكان المرأة . فكان هذا أول ما استبان لداود من فهم سليمان عليهما السلام . وكانت الثانية أن امرأتين(١) كانتا تغسلان(٢) ثيابهما ومعهما صبيان لهما ، وهما(٣) ترضعان صبييهما أشد الذئب فأخذ الصبي الواحد ، فانصرفتا إلى الثاني كل واحدة تقول : هو ابني وابنك هو الذي أخذه الذئب ، فلم تزالا على ذلك حتى دخلتا على داود عليه السلام فقصتا عليه قصتهما ، فقضى به داود عليه السلام لإحداهما ، فخرجت ومرت به على سليمان عليه السلام وهو يومئذ غلام فقال : ما قضى به نبي الله ؟ قالت : قضى لي به . قال سليمان : ولم قضى لك به ؟ ودعا بالسكين فقالت التي قضى عليها داود : وما تصنع بالسكين ؟ قال : أقطعه باثنين فأقسمه بينكما . قالت : لاتفعل هو ابنها ، وقالت الأخرى : قد أصبت فاقسمه بيني وبينها . فقال سليمان للتي أبت أن يقسم : هو ابنك ، وقال للأخرى : لاشيء لك ، لو كان ابنك ما طبت نفسا أن يقسم باثنين . فكانت هذه الأخرى فعجب داود من ذلك . ثم كانت 〈الثالثة〉(٤) التي أتى الله بها عليه حين قضى(٥) بين صاحب الغنم وصاحب الحرث ، وهو قول الله عز وجل : « وداود(٦) وسليمان إذ يحكمان في الحرث إذ نفشت فيه غنم القوم وكنا لحكمهم شاهدين » .

---

١ . م : امراتان

٢ . على الهامش ص ٥٨ ي: انظر في أمر المراتان (المراتين) كانتا تغسلان

٣ . م : فهما . راجع GD ٢٥ س ١٨

٤ . راجع GD ٢٦ س ٨

٥ . م : قضلى

٦ . سورة ٢١ آية ٧٨

شأن استخلاف داود سليمان عليهما السلام(١)

قال عثمان بن الساج عن أبي الياس إدريس عن وهب بن منبه عن ابن عباس رضي الله عنه قال : استخلف داود سليمان عليهما السلام في حياته ، وكان سليمان يوم استخلافه ابن اثنتي(٢) عشرة سنة ، وذلك لما نفذ في الحكم وأبصر داود فهمه وكان الله قد جعله فهيما . فبينا داود جالس(٣) مع أحبار بني إسرائيل إذ ذكروا العقل فقال داود لسليمان : يا بني ما العقل ؟ فقال : يأبت ما ارتدى العبد برداء أجمل من فضل عقل ، إن انكسر جبره عقله ، وإن صرع نعشه ، وإن ذل أعزه ، وإن اعوج أقامه ، وإن عثر رفعه ، وإن افتقر أغناه ، وإن جاع أشبعه ، وإن ظمىء(٤) أرواه ، وإن حزن فرحه ، وإن جمح كفله ، وإن أقام بين ظهراني قوم اغتبطوا(٥) به ، وإن غاب عنهم أسفوا عليه ، وإن خطب إليهم وهو صعلوك اغتفروا ذلك منه ، وإن شهد بشهادة وهو غريب تفرسوا فيه فأحسنوا به الظن فقبلوه ، وإن نطق قالوا بليغ ، وإن سكت قالوا لبيب ، وإن بسط يده قالوا جواد ، وإن قبضها قالوا

---

١ . العنوان مكرر . بدل « عليه السلام » : « صلوات الله عليهما »

٢ . م : اثنـي

٣ . م : جالسا

٤ . م : ظمي

٥ . م : اغطبطوا

مقتصد ، وإن عنف قالوا لم يبال ، وإن رفق (؟)[١] قالوا شفيق ، وإن أفطر قالوا معذور ، وإن صام قالوا جواد ومجتهد . فالعقل رأس الإيمان ووسطه وآخره ، به يصل العبد إلى الجنة وبه يتفاضل أهل الدنيا في دنياهم وأهل الجنة في درجاتهم ، لأن العاقل إذا أخطأ رجع وإذا أساء أحسن ، والعقل يرد صاحبه إلى خير[٢] العواقب . قال : فعجب داود وقال له : يا بني فأين موضع العقل ؟ قال : مع الدماغ ، يكون صاحب العقل رزينا أمينا ، ولا يكون عجولا جهولا ، لا يستخفه الفرح ولا يقلبه هواه ، فعجب داود[٣] من حكمته فاستخلفه.

وقال سعيد بن[٤] أبي عروبة عمن يخبره عن سعيد بن جبير قال : لكل شيء حد وغاية ومنتهى ، والعقل لا غا<لا>ية له ولا حد ولا منتهى ، ولاكن الناس يتفاضلون في عقولهم ويتفاوتون <في> ذلك بينهم كبعد ما بين السماء والأرض ، وإنما أنزل القرآن بالعقل وبعثت الأنبياء بالعقل وفضلوا على الأمم بعقولهم . وقال سعيد بن جبير : بلغني أن العقل قسم على ألف جزء ، فأعطي محمد[٥] صلى الله عليه وسلم تسع مائة وتسعة وتسعين جزءا ، وأعطيت أمته جزء<ا> واحدا ، وكذلك الأنبياء قبله إلا ما فضل الله محمدا صلى الله عليه وسلم ، إنما اختار الله الأنبياء لعقولهم وما أعطاهم الله من العلم والبصر وما زاهدوا في الدنيا مع القيام والصبر عليه إلا بفضل عقولهم ، فمن زهد

---

١ . م : رفوق

٢ . م : الخير

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . الكلمات الثلاث مكررة

٥ . على الهامش ص ٥٩ ي : انظر هنا ما اعطي محمدا (كذا) صع م من العقل .

في الدنيا وصبر على الحق فقد استكمل العقل فهو في أدنى(١) المنازل وأقصاها ، وإنما فاز العابدون بالاجتهاد . وقال سعيد بن أبي عروبة(٢) عن قتادة عن الحسن : كيف يسمى الرجل عاقلا وهو يمسي ويصبح في الدنيا ومباهاة(٣) أهلها في المطاعم والمشارب والملابس والمراكب ؟ أولائك هم الخاسرون ، وأولائك هم الغافلون ، وأولائك هم الجاهلون . وقال مقاتل عن قتادة عن الحسن قال : بلغني أن سليمان بن داود عليه السلام قال : إن العقل نجاة للعاقل بطاعة ربه وحجة على معصية ربه ، وإن العمل القليل من العاقل أرجح من العمل الكثير من الجاهل ، ومجالسة العاقل خير من مجالسة الجاهل على حشا بالسندس والاستبرق ، ومجاورة العاقل على المزابل(٤) خير من مجاورة الجاهل على الزرابي . قال وأخبرنا سفيان الثوري عن عمر<و> بن شعيب عن أبيه عن جده عن النبي صلى الله عليه وسلم قال : إن الرجل(٥) ليبلغ بحسن خلقه درجة الصائم القائم ولا يتم(٦) له عقل ، فذلك المؤمن الذي يطيع ربه ويعصى عدوه إبليس . قال حنظلة عن عطاء عن سليمان وجعفر بن الحارث السندي عن حنظلة بن وداعة الدولي عن أبيه عن سلمان الفارسي قال : إن في الجنة مدينة من نور لم ينظر اليها نبي مرسل ولا ملك مقرب ،

---

١ . م : ادنا

٢ . على الهامش ص ٥٩ ي : انظر هنا ما قال سعيد بن أبي عروبة

٣ . ومباهات

٤ . على الهامش ص ٥٩ ي : انظر هنا مجاو<ر>ة العاقل على المزابل

٥ . الكلمتان مكررتان

٦ . م : تتم

جميع ما فيها من الخير والقصور والغرف(١) والأزو<ا>ج أعدها الله للعاقلين ، وأكمل الناس عقلا أحسنهم خلقا(٢) . وقال موسى بن عبيدة الرَّبَذي عن محمد بن كعب وخارجة بن مصعب عن الحسن بن ذكوان عمن خبره عن كعب الحبر وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن عبد الله بن سلام ، وزاد بعضهم على بعض في حديثه قالوا : لم يبعث الله رسولا إلى قومه حتى وجده أرجحهم عقلا ، قال كعب : وبعض النبي<ين> أرجح عقلا من بعض ، وما استخلف داود سليمان واختاره على جميع ولده وبني إسرائيل حتى عرف فضل عقله في حد<ا>ثة سنه ، وإنما كان استخلاف الأنبياء نبوة ما خلا محمدا صلى الله عليه وسلم فإنه لا نبي بعده ، فأعطى الله تعالى سليمان عليه السلام من العقل ما لو وزن عقله بعقول أهل زمانه لرجحهم. وقال سعيد بن أبي عروبة عمن يخبره عن كعب قال : إن القلب ملك الجسد بريداه ويداه جناحاه وأذناه وعيناه حارساه ، فإذا صلح القلب صلحت الجوارح ، وإذا صلح الملك صلحت جنوده . قال وأخبرنا جرير عن منصور عن الشعبي عن النعمان قال : سمعت النبي صلى الله عليه وسلم يقول : إن في الجسد بضعة إذا صلحت صلح سائر جسده وإذا سلمت سلم سائر جسده وهي قلبه .

قال أبو الياس عن وهب : استخلف سليمان عليه السلام وهو ابن اثنتي عشرة سنة وداود عليه السلام حي ، وأحدث الله له النبوة(٣) بعد داود وأعطاه ما لم يعط أحدا من الأنبياء ، وكان

---

١ . م : والفراف

٢ . م : بخلقا

٣ . م : النبئوة . الكلمات الأربع الأخيرة مكررة

[fol.60r,2-60v,1]

الله سخر له الجن والإنس والطير والريح . وكان رجلا وضيئا(١) أبيض جسيما كثير الشعر يلبس البياض . قال قريش المُكتب عن سعيد بن جبير : إن سليمان كان له حوز ليس له باب ، إذا أراد أن يخرج إلى الناس يُجرد له سريره ثم يجلس عليه ، ثم يأمر بالريح أن تحمل سريره بين السماء والأرض ، فتخرجه إلى الناس في مجلسه الذي يجتمع فيه الجن والإنس والشي<ا>طين ، فيقف فتجيء الطير فتعكف عليه فتظله ، والإنس عن يمينه والجن(٢) عن شماله . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن سليمان بن داود عليه السلام كان إذا خرج إلى منزله جلس على سريره في البياض ، قد وضع عن يمينه أربعة آلاف كرسي ، يجلس عليها رؤساء الجن والإنس والشياطين : فعن يمينه أحبا<ر> بني إسرائيل وأشرافهم ، وعن يساره رؤساء الجن ، ومن وراء الجن والإنس شي<ا>طين يعظم كل يوم ستين ألفا إذا أقل وإذا أكثر فمائة ألف الناس الجواري ، ويأكل الخشكار ويلبس الصوف . وقال جويبر عن أبي سهل عن الحسن : إن الله سخر لسليمان « الريح(٣) غدوها شهر ورواحها شهر » ، قال : « وأسلنا له عين القطر » يعني النحاس يجري ، وكان يتغدى باليمن ويتعشى بالشام ، وكان يتعشى بالشام ويتغد<ى> بإصطخر ، وكان يغدو من إصطخر فيقيل بالعراق فيروح منها إلى الشام. أخبرنا محمد بن إسحاق قال : ذُكر لي أن منزلا بناحية دجلة مكتوب فيه ، يقال إنه كتبه بعض أصحاب سليمان عليه السلام إما

---

١ . م : وضيئا

٢ . م : ووالجن

٣ . سورة ٣٤ آية ١٢

من الجن وإما من الإنس : نحن نزلناه وما(١) بنيناه مبنيا وجدناه غدونا من إصطخر فقلناه نحن رائحون منه فيأتون(٢) بالسلام إن شاء الله . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن رحمه الله قال : كان سليمان عليه السلام رجلا غزاء يغزو البر والبحر لا يسمع لملك جبار إلا أتاه حتى يذله . وكان إذا أراد الغزو أمر بعسكره فعسكر على ألواح من خشب ، وكان قد اتخذ ألواحا من خشب وضم بعضها إلى بعض وجعل لها عمدا من تحتها وشدها بمسامير الحديد على قدر عسكره ، فربما كان عسكره فرسخا في فرسخ أو أكثر أو أقل ، فتجيء الشياطين فتدخل من تحت الخشب فتحمل تلك العمد ، ثم يأمر الريح فتحمله عسكره فتقذف به وبعسكره مسيرة شهر ، وكانت الريح تغدو به وبعسكره شهرا وتروح به وبعسكره شهر<ا> ، فذلك قوله تعالى : « فسخرنا(٣) له الريح تجري بأمره رخاء حيث أصاب » يعني مطيعة حيث أراد ، وكان الرخاء من الريح تحمل عسكره إلى حيث أراد سليمان عليه السلام وإنه لمر بزراعة فما تحركها الريح . وقال جوبير(٤) عن الضحاك عن ابن عباس وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن ، وزاد بعضهم على بعض في حديثه في قول الله عز وجل سبحانه : « وتفقد(٥) الطير فقال ما لي لا أرى الهدهد أم كان من الغائبين » قالا :

---

١ . مكررة

٢ . م : فيا سيون

٣ . سورة ٣٨ آية ٣٦

٤ . ويمكن قراءة جوُيْبِر ،راجع في ذلك النص الفرنسي

٥ . سورة ٢٧ آية ٢٠

إن سليمان عليه السلام <إذا> هم أن يغدو من اصطخر ليتغدى باليمن ، فيجيء له مجلسه وسريره ، وجاءت الطير حتى عكفت فوق رأسه ، ووضعت الكراسي عن يمينه وشماله ، ثم جلس أحبار بني إسرائيل وأشرافهم ورؤساء الجن على تلك الكراسي وسائر جنوده وحشمه وولده ونسائه ، وكان قد اتخذ مجلسا مثل المدينة عملته له الشي<ا>طين من قوارير بيضاء(١) عشرة آلاف ذراع في عشرة آلاف(٢) ذراع فيه ألف سقف . وقال أبو الياس عن وهب بن منبه قال : كانت الشي<ا>طين قد عملوا لسليمان مدينة من قوارير ، إذا خرج في المفازة ركب هو وحشمه وأهل بيته ثم تحمله الشي<ا>طين ، وكانت عشرة آلاف ذراع في عشرة آلاف ذراع ، فيها ألف سقف <في> ألف ذراع ، بين كل سقفين عشرة أذرع(٣) ، على كل سقف الأعلى قبة فيها مجلسه ، على قبته علم أحمر يضيء منه بالليل من الأرض البعيدة كما ترى الشمس، ولتلك المدينة ألف ركن على مناكب الشياطين تحت كل ركن عشرة من الشياطين . وقال أبو الياس عن وهب بن منبه عن كعب قال : أن كان سليمان إذا ركب حمل أهله ونساءه وخدمه وحشمه وكتابه في تلك السقوف ، بعضهم فوق بعض على قدر درجاتهم ، وقد اتخذ مخابز ومطابخ فيها تحمل تنانير الحديد وقدور الطعام ، يسع كل قدر عشرة من الخوابز ، وقد اتخذ مجرى الدواب أمامه ، فيطبخ الطباخون ويخبز الخبازون ، وتجري الدواب بين السماء والأرض والريح تهوي بهم من أرض إصطخر إلى اليمن ، فسلك المدينة مدينة الرسول

---

١ . م : ابيض

٢ . الكلمات الثلاث مكررة

٣ . م : ذراع

صلى الله عليه وسلم فقال سليمان عليه السلام : هذه دار هجرة نبي في آخر الزمان ، طوبى لمن اتبعه وطوبى لمن اقتدى به . ثم مر حتى مرة بمكة فقال : هذه مولد نبي في آخر الزمان ، طوبى لمن اقتدى به وطوبى لمن اتبعه . ورأى حول البيت أصناما تعبد من دون الله فلما جاور سليمان عليه السلام البيت بكى البيت ، فأوحى الله تعالى إلى البيت : ما يبكيك ؟ قال : يا رب هذا نبي من أنبيائك وقوم من أوليائك مروا علي فلم يهبطوا عندي ولم يصلوا في ولم يذكروك بحضرتي ، والأصنام تعبد حولي . فأوحى الله(١) تعالى إليه : لا تبك(٢) فإني سوف أملأك وجمعا في سجدا ، وأنزل فيك قرآنا جديدا ، وأبعث منك نبيا في آخر الزمان أحب أنبيائي(٣) إلي ، وأجعل فيك عمارا من خلقي يعبدوني لا يشركون بي شيئا ، وأفرض على عبادي فريضة يدفون إليك دفيف النسور إلى وكورها ، ويحنون إليك حنين الناقة إلى ولدها والحمامة إلى بيضها ، وأطهرك من الأ<و>ثان ومن عبادة الشي<ا>طين. ثم مضى عليه السلام حتى مر بواد من أودية الطائف ، حتى أتى « على(٤) واد النمل فقالت نملة » تسمى جرس من قبيلة تسمى الشيصمان ، وكانت عرجاء تتكاوس وكانت مثل الذئب في العظم فنادت النملة : « يأيها النمل ادخلوا مساكنكم لا يحطمنكم سليمان وجنوده وهم لا يشعرون » ، يعني لا يشعرون أن سليمان يفهم مقالتها ، وكان لا يتكلم خلق إلا حملته الريح فألقته في مسامع سليمان عليه السلام ، « فتبسم ضاحكا

---

١ . الكلمتان مكررتان

٢ . م :تبكي

٣ . م :انبياءي

٤ . سورة ٢٧ آية ١٨ وما بعدها

من قولها وقال رب أوزعني » يعني ألهمني أن «أشكر نعمتك التي أنعمت علي » يعني أن أشكر ما أنعمت به علي « وعلى والدي وأن أعمل صالحا ترضاه وأدخلني برحمتك في عبادك الصالحين » يعني عبادك الموحدين .

وقال جوبير (١) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله : « وتفقد (٢) الطير فقال ما لي لا أرى الهدهد أم كان من الغائبين » قال : بينما ابن عباس جالس بمكة يفتي الناس إذ جاءه نافع بن الأزرق فقال : تالله إن رأيت كاليوم رجلا أجرأ منك . فقال ابن عباس رضي الله عنه : أنا أدلك على رجل هو أجرأ مني ، رجل تكلم بغير علم وأعطي علما فكتمه . فقال له نافع بن الأزرق : فما بال سليمان فقد الهدهد من بين الطير ؟ فقال ابن عباس (٣) رضي الله عنه : كانوا إذا نزلوا أرضا ليس فيها ⟨ ماء ⟩ دلهم الهدهد على الماء ، وكان يبصر الماء تحت الأرض وهو لا يبصر الرجل الماء في الزجاجة الصافية . فقال له نافع بن الأزرق : فما بال سليمان فقد الهدهد من بين الطير ؟ فقال ابن عباس : كانوا إذا نزلوا أرضا ليس فيها ماء دلهم الهدهد على الماء وكان يبصر تحت الأرض وهو لا يبصر رجله من فوق التراب حتى يؤخذ بالفخ . فقال : ويحك إن الحذر لا يغني من الغدر شيئا . وقال جوبير (٤) عن الضحاك عن ابن عباس قال : إن هدهد سليمان عليه السلام ظعن في البلد اليمن (٥)

---

١ . تشكيل الباء والياء يشير الى جبير وأما التنقيط فيسمح بقراءة جُوَيْبِر . راجع النص الفرنسي

٢ . صورة ٢٧ آية ٢٠

٣ . الكلمات الثلاث مكررة (ابن بدون ألف)

٤ . هكذا في الأصل والواو موصولة بالباء ، راجع النص الفرنسي ،نقطتا الياء الواحدة تحت الأخرى .

٥ . م: اليمين (وفيما يلي أيضا أكثر من مرة)

فلقي هدهدا من هدهد اليمن 〈... ؟〉 عفير ، فقال عفير اليمن ليعفور سليمان : ما أعظم ملك صاحبك ، قال : أجل وهل رأيت ملكا يشبهه ؟ 〈قال〉 : إن عندنا امرأة لها ملك عظيم ، فإن شئت فتعال(١) حتى تنظر إليها ، فذهب معها هدهد سليمان . ومصر سليمان حتى نز〈ل〉 باليمن في أرض حسناء تزهر خضرتها ، فطلبوا الماء فبعد عليهم ، فطلب الهدهد قيافا يعرف موضع الماء ، فمن ثم فقدوه فطلبوه فلم يقدروا عليه ، فقال : « ما لي(٢) لا أرى الهدهد أم كان من الغابرين » يقول : إن كان من الغابرين ، وألم هاهنا صلة والله أعلم ، « لأعذبنه عذابا شديدا أو لأذبحنه(٣) » ، فكان عذابه أن ينتف(٤) ريشه وذنبه فيدعه مم〈عـ〉ـطا(٥) ثم يلقيه في الشمس ، وقال : ويلقيه في بيت النمل فتلذعه . وقال محمد بن إسحاق عن يزيد بن ر〈و〉مان أن ذكر أن عذابه الذي كان يعذب به الطير أن ينتف رائشه من جناحه فقط . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن قال : كان ينتف رائشه وجناحيه وذنبه ثم يلقيه في الشمس ، وقال أيضا عن قتادة عن الحسن وقريش المكتري عن سعيد بن جبير قالا : إنما فقد سليمان الهدهد حين ذهب مع هدهد اليمن وترك مركزه من الصف فوق سليمان ، فلما وقعت(٦) الشمس على صدر سليمان عليه 〈السلام〉 في مسيره والطير

---

١ . م : شئت فتعالى

٢ . سورة ٢٧ آية ٢٠ وما بعدها

٣ . م : لاادبحهنه

٤ . م : ينتيف

٥ . قارن ثعلبي ١٩٦ س ٢٥

٦ . م : وقعة

فوق رأسه قال عند ذلك سليمان : « ما لي لا أرى الهدهد » إلى آخر الآية . فانطلق الهدهد ⟨و⟩ رأى بلقيس (١) ملكة سبأ (٢) ، ثم انصرف إلى سليمان فتلق⟨ت⟩ه الحمامة فقالت : ما ⟨ا⟩لذي خلفك عن الملك ؟ فقد آلى أن ينتف ريشك أو يذبحك أو تأتي بسلطان مبين (٣) ، يعني بحجة بينة . فقال (٤) الهدهد : لي حجة بينة وبرهان وإن الملك تسره غيبتي (٥) عنه . فقال له : ما أبطأ بك عني ؟ فقال : أحطت بها ما لم تحط به ، يقول انتهيت إلى حيث ما لم تنته إليه وأتيتك من سبأ ، أي من مدينة ، بخبر يقين يعني بحق « إني (٦) وجدت امرأة تملكهم » يعني وجدت امرأة تملك أهلها وما حولها « وأوتيت » يعني أعطيت « من كل شيء » أعني من أصناف الأموال « ولها عرش عظيم » (٧) يعني عظيم عندهم . وقال أبو الياس عن وهب قال : كان عرشها مقدمه من ذهب مفصص بالياقوت (٨) الأحمر والزمرد الأخضر ، ومؤخره من فضة مكلل بألوان الجوهر ، وله أربع قوائم قائمة من ياقوت أحمر ، وقائمة من ياقوت أخضر ومؤخره من فضة مكلل بألوان الجوهر ، وقائمة من زمرد وقائمة من درّ ، وصفائح (٩)

---

١ . م : بقليس

٢ . م : سبه (راجع فيما يلي)

٣ . قارن سورة ٢٧ آية ٢١

٤ . م : فقالت

٥ . م : غايبتي

٦ . سورة ٢٧ آية ٢٣ وما بعدها

٧ . م : عظيم عندهم

٨ . م : بالياقوتة

٩ . م : سفايح ، قارن ثعلبي ١٩٧ س ٣٦ ، وأول صفة العرش س ٣٤ و ٣٥

السرير من ذهب . ثم قال الهدهد : « وجدتها وقومها يسجدون <ل>لشمس من دون الله » الآية . ثم قال سليمان : « سننظر أصدقت أم كنت من الكاذبين » . وقال قريش المكلب (كذا) عن سعيد بن جبير : إن سليمان عليه السلام قال للهدهد : ابتغ لنا ماء ، فطلب الماء فأصابه من تحت قائمة سرير سليمان ، فأمر فكشط عن ذلك الموضع ، فلما استنبطوا الماء فور لهم الماء معينا رواء سليمان ولجنوده أجمعين . قال سعيد بن جبير: إن(١) ذلك الماء اليوم باليمن في موضع عسكر سليمان . <و>كتب سليمان اليها كتاب<ا> : بسم الله الرحمن الرحيم من سليمان ملك الجن والإنس إلى بلقيس « ألا(٢) تعلوا عل<ي> واتوني مسلمين » . فدفع الكتاب إلى الهدهد فقال : انطلق « فألقه(٣) إليهم ثم تول(٤) عنهم فانظر ماذا يرجعون » . فانطلق الهدهد حتى دخل عليها من الكوة في جوف(٥) بيتها ، وقد دخلت بيتها وأغلقت عليها سبعة أبواب وكانت قد رقدت(٦) على سريرها في الهاجرة ، فعمد الهدهد فمسح(٧) وجهها بجناحه(٨) ثم ألقى الكتاب على صدرها ، ففزعت لذلك فقالت : من أين هذا الكتاب ؟ فقرأت ثم جمعت ملوكها

---

١ . م : ان سليمن (خطأ)

٢ . سورة ٢٧ آية ٣١

٣ . سورة ٢٧ آية ٢٨ وما بعدها

٤ . م : تولى

٥ . م : خوف

٦ . الكلمتان مكررتان

٧ . م : فسمح

٨ . م : بجايحها ؛ « ثم » مكررة

فقالت : « إني ألقي إلي كتاب كريم » يعني مختوما « إنه من سليمان وإنه بسم الله الرحمن الرحيم » غير أنه من سليمان وأوله بسم الله الرحمن الرحيم . فقرأو〈ا〉 الكتاب فإذا فيه : « ألا تعلوا علي واتوني مسلمين » . وقال(١) مقاتل عن الضحاك بن مزاحم عن ابن عباس رضي الله عنه : إن الهدهد ألقى إليها الكتاب من الكوة التي منها(٢) كانت تدخل الشمس إذا طلعت فكانت تسجد لها ، فسجد لها(٣) الهدهد 〈من ؟〉 الكوة بجناحه(٤) وألقى إليها الكتاب فقالت : إن هذا الملك عظيم مطاع إذ يكون رسوله الطير ، فجمعت ملوك حمير فقالت : « يا(٥) أيها الملأ إني ألقي 〈إلي〉 كتاب كريم إنه من سليمان وإنه بسم الله الرحمن الرحيم » إلى آخر الآية ، ثم قالت : « يا أيها(٦) الملأ افتوني في أمري » أي فيما كتب إلي هذا الملك . قال الملأ : « نحن أولوا قوة وأولوا بأس شديد » ، وكانت بلقيس امرأة عاقلة لبيبة وكان دينها الزندقة . وقال مقاتل عن الضحاك عن ابن عباس وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن وحديثهما قريب بعضه من بعض إنهما قالا : إنما جاءت عبادة الشمس لأن الله تعالى لما نجس قلوب المجوس وعبدوا النيران(٧) قالت طائفة منهم لا تعبدوا هذه النار ، فجاءهم إبليس

---

١ . مكررة

٢ . يليها خطأ : التي كان منها

٣ . م : فسجدا لها

٤ . م : بجناحها

٥ . سورة ٢٧ آية ٢٩ وما بعدها

٦ . سورة ٢٧ آية ٣٢ وما بعدها

٧ . بدل النون والياء حرف يشبه القاف

فقال لهم : أصبتم الرأي لا تعبدوا هذه النار ، غير أني أرشدكم إلى عبادة خير منها . قالوا : وما هو ؟ قال : تعبدوا الإله الذي خلق النار فإن إلاهكم طاهر ، يعني لا يغيره شيء من الأدناس، وتدعوا عبادة ما سواه من الملوك أصحاب سوئهم(١) الذين خلقوا الظلمة والنار التي تحرق الهوام التي(٢) تضر بالناس وكل ذي حنك ، وإن ربك خالق النور والخضرة والحياة والصحة . فقالوا : كيف لنا به ؟ فقال لهم إبليس : فأي شيء في الدنيا أنور والناس به أشد أنسا ؟ قالوا : الشمس . قال : فإني أرى(٣) لكم أن تتقربوا إلى خالق النور بعبادة هذه الشمس ، فسجدوا لها إذا طلعت . قال فأطاعوه وكان قوم منهم في زمان الياس عليه السلام يعبدون البقر، كانوا ورثة عن السامري فبقيت منهم بقية إلى ذلك الزمان ، فقالوا : إنا نثبت على عبادة البقر . فقال لهم إبليس : إنها، يعني البقر، خلق يفنى ، ولاكن تقربوا إلى صاحب النور بعبادة الشمس وتنظفوا بأبوال البقر . فتركوا عبادة البقر فكان⟨ا⟩ يتوضؤون بأبوالها ويسجدون للشمس فأطاعوه . ثم قال لهم إبليس : إلاه النور لا يأكل ولا يشرب وإن إلاه الظلمة يأكل ويشرب يعني بإلاه الظلمة نفسه وبإلاه النور الله تعالى . فقال الله عز وجل سبحانه : « ومن(٤) يقل منهم إني إلاه » الظلمة نفسه من دونه يعني ملائكة ، فلم يقل منهم ذلك إلا إبليس . ثم قال لهم : إذا أكلتم وشربتم فأمسكوا عن الكلام فإن

---

١ . م : سوؤهم

٢ . م : الذي (مصححة)

٣ . م : ارا

٤ . قارن سورة ٢١ آية ٢٩ ...

إلاهكم لا يأكل ولا يشرب ، وإن ما تأكلون يصير في أجوافكم إلى النتن والغدر فطهروه بكلام أعلمكم ، فإذا وقع في أجوافكم لا يكون لصاحب الظلمات عليه سبيل ولا له فيه نصيب ، فوضع لهم الزمامة وهو كلام أهل النار يتكلمون به فإذا أرادوا <ا>لأكل تكلموا به ثم أمسكوا عن الكلام . قال وأخبرنا ابن عيينة قال سمع عمرو بن دينار قال : كنت كاتبا لزيد بن يعقوب وأتانا كتاب عمر بن الخطاب رضي الله عنه قبل موته بسنة : أن اقتلوا كل ساحر وفرقوا بين كل ذي محرم وحرمة من المجوس في كتاب الله وانهوهم عن الزمزمة ، قال فقتلناه ثلاثة سواحر وكنا نفرق بين الرجل وحرمته في كتاب الله ، قال وصنع طعاما كثيرا وعرض السيف على فخذه فألقوا وقر بغل أو بغلتين ورقا فأكلوا بغير زمزمة ، قال فلم يكن عمر يأخذ من المجوس الجزية حتى شهد عبد الرحمن بن عوف أن(١) النبي صلى الله عليه وسلم أخذها من مجوس هجر . قال وأخبرنا مقاتل عن الضحاك عن ابن عباس قال : إذا أكلتم فأديموا الحمد على الطعام وتكلموا ولا تنصتوا مضاهاة للمجوس . وقال جبير(٢) عن الضحاك عن ابن عباس : إن بلقيس لما جمعت أشر<ا>ف قومها قالت لهم : قد كنت كتبت إلى هذا الرجل بما قد سمعتم وليس هذا من كتب الملوك ، وكان لها اثنا عشر قائدا كل قدير منهم على اثني عشر ألفا ، وقالت لهم :«أفتوني(٣) في أمري ما كنت قاطعة أمرا حتى تشهدون » إلى آخر الآية ، فأجابوها : «الأمر إليك فانظر<ي> ماذا تأمرين . قالت

---

١ . مكررة

٢ . م : جبربر

٣ . سورة ٢٧ آية ٣٢ وما بعدها

إن الملوك إذا دخلوا قرية أفسدوها»(١) تعني إذا غلبوا عليها فدخلوها عنوة أفسدوها «وجعلوا أعزة أهلها أذلة» يقول الله صدقت يا محمد «وكذلك يفعلون» غير «أني مرسلة إليهم بهدية فناظرة» ⟨. . . ؟⟩ ماذا تأمرين ؟ قالت : «إن الملوك إذا» خطوا «قرية أفسدوها» إذا غلبوا عليها فدخلوها عنوة أفسدوها «وجعلوا أعزة أهلها أذلة» يقول الله تعالى صدقت يا محمد «وكذلك يفعلون» غير «أني مرسلة اليهم فناظرة بم يرجع المرسلون» فإن يكن الرجل ملك⟨ا⟩ قبل الهدايا واستزادني ، وإن يكن الرجل نبيا ولا طاقة لنا به ، وإن كان ملكا كابرناه بالجنود فليس بأعز منا ، فهيأت(٢) له الهدايا . قال محمد بن إسحاق : حدثني من لا أتهم ومقاتل(٣) بن سليمان عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه قال : بعثت أربعين رجلا من خيار أصحابها وأهدت له لبينة من ذهب طولها ثلاثة أذرع في عرض ذراعين ولفتها (؟) في حرير وديباج ، وأهدت له خمس مائة وصيف وخمس مائة وصيفة ، وألبست الغلمان لباس الجواري وجعلت لهم القنازع وألبست الجواري لباس الغلمان الأقبية والمناطق ، وأرسلت معهم قحف⟨ا⟩ فيه لؤلؤ مثقوب وغير مثقوب بعثت بالخيل العرب ، فلما فصل من عندها ما بعثت به جاءت الرياح والطير إلى سليمان عليه السلام فأخبر⟨ت⟩ه بالهدايا ، فأمر سليمان الجن فصاغت له لبنا من ذهب كل لبينة أربعة أذرع في عرض ذراعين ، ثم ألقاها على طريقهم تحت أرجل الدواب ، فلما رأوا ذلك صغر في أعينهم ما جاؤوا به(٤) و⟨د⟩خلوا بالوصفاء والجواري على سليمان

١ . م : افسدواها

٢ . م : فهيئت

٣ . مكررة

٤ . م : جاؤ بهم

عليه السلام ، فأمر سليمان الغلما<ن> والجواري أن يتوضؤوا فكان الغلام يقبض الماء بكفيه على ذراعيه فيعلم أنه غلام ، وكانت الجارية تفيض من كفها على ذراعها فيعلم سليمان أنها جارية . وبعثت إلى سليمان بخرزة مثقوبة ثقبا ملويا وسألت أن يدخل فيها خيطا ، فوضعوه بين يدي سليمان ، فأمر سليمان الجن والإنس بالنظر في ثَقْبِهَا ، فتكلمت دودة على الخرزة فثقبتها حتى خرجت من الجانب الآخر في ثلاثة أيام ثم انطلقت إلى <ر>زقها في الخشب ، قال(١) ثم دعا بالخرزة المثقوبة الثقب الملتوي فقال : من يدخل في هذه خيطا ؟ فقالت دودة حمراء تكون في القصب : يا نبي الله أنا أكفيكها على أن تجعل رزقي في القصب . ورد الهدايا والوفد فقال ارجعوا إليها بما جئتم به من عندها . وقال شيخ من آل الزبير يحدث عمن سمع عبيد بن سوية يحدث عن معاوية بن أبي سفيان بحديث سليمان وبلقيس قال : أرسلت إليه أن أسرح إلي بماء رواء ليس من أرض ولا من سماء ، فأمر سليمان أن تجري الخيل حتى انصب عرق<ها> ، ثم أمر بذلك العرق فأخذ عنها فجعل في القوارير وسربه إليها فقال : هذا ماء ليس من ماء السماء ولا من ماء الأرض . وقال جبير(٢) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله : « ارجع(٣) إليهم فلنأتينهم بجنود لا قبل لهم بها » يعني من الجن والإنس والطير والشيا<ط>ين والريح « ولنخرجهم منها أذلة وهم صاغرون » . فلما رجعت الرسل(٤) إليها والهدايا قالت : يا قوم ما هذا بملك وما لنا به طاقة وما نصنع بمكابرته

---

١ . م : «نعم فاقبلت ثم دعا بالخرزة فثقبتها» (إلى) «الخشب» (مكررة مع اخطاء)

٢ . م : جُبَيْرٍ ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٣ . سورة ٢٧ آية ٣٧

٤ . م : الرسول

شيئا . وبعثت إليه أني قادمة عليك بمقاولة قومي ، تعني قدة قومها حتى أنظر ما أمرك وما تدعوني إليه ، وأمرت بسرير ملكها في سبعة أبيات منفوذة في جبل بعضها في جوف بعض ، وأقفلت عليه الأبواب وقالت لمن خلفت على سلطانها : احتفظ بما قبلك وسريري فلا يصلن إليه أحد . فخرجت إلى سليمان عليه السلام وأخرجت ست مائة امرأة يخدمنها ، وأخرجت اثني عشر قبيلا مع كل(١) قبيل منهم ألوف(٢) كثيرة ، فجعل سليمان عليه السلام يبعث الجن فيأتونه بخبر مسيرها منتهى(٣) هلّ كل يوم وكل ليلة ، حتى إذا(٤) دنت جمع من عنده من الجن والإنس « فقال(٥) : يأيها الملأ(٦) أيكم يأتيني بعرشها قبل أن يأتوني مسلمين » يعني مستسلمين طائعين . « فقال(٧) عفريت من الجن أنا آتيك به قبل أن تقوم من مقامك » يعني من مجلسك ، وكان يقعد(٨) في أول النهار فلا يقوم حتى تستوي الشمس[«وإني] عليه لقوي أمين » . فقال سليمان عليه السلام : يبعد علي أر[يد أ]عجل من ذلك ، فقال آصف بن برخيا وكان كاتب سليمان عليه السلام وابن اخته وكان صديقا وكان يعلم اسم الله الأعظم : « أنا آتيك به

---

١ . م : كبل

٢ . م : الف

٣ . م : منتها

٤ . م : اذا

٥ . سورة ٢٧ آية ٣٨ وما بعدها

٦ . م : الملؤا

٧ . م : ف فقال

٨ . م : يعقود (الدال موصولة بالقاف)

قبل أن يرتد إليك طرفك ». حتى ‹أ› نزله بين يديك . قال فتوضأ آصف ‹وسجد ؟› ركعتين ثم دعا ربه ، وقال موسى بن عبيدة الرَّبَذي (١) عن محمد بن كعب القرظي عن عبد الله بن سلام وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن عن عبد الله بن سلام إنه قال : إن آصف دعا فقال : اللهم إني أسألك بأنك أنت الله الذي لا إله إلا أنت ، الحي القيوم الطاهر المتطهر المبارك نور السماوات والأرض عالم الغيب والشهادة الكبير المتعالي . قال عبد الملك قال عبد الله بن بشير الصابغ عن جويبر (٢) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه : إن آصف دعا فقال : يا نور النور الله الله الذي لا إله إلا أنت أوفيت (؟) به . وقال سعيد بن أبي عروبة عن رغبل شاه عن أبي بردة : إنه حدثه عمر بن عبد العزيز عن أبي موسى الأشعري مثله . وقال جبير (٣) عن الضحاك عن ابن عباس : إن آصف قال ‹ل› سليمان حين صلى (٤) ودعا : مد عينيك حتى ينتهي طرفك ، فمد سليمان عينيه ينظر نحو اليمن ، ودعا آصف فبعث (٥) الله الملائكة فحملوا السرير ويجرون به جرا حتى انخرقت الأرض بسرير بين يدي سليمان عليه السلام ، « فلما (٦) رآه مستقرا عنده قال هذا من فضل ربي ليبلوني » إلى آخر الآية . « قال » سليمان عليه السلام : « نكروا لها ‹عرشها› ننظر ‹أ› تهتدي أم تكون

---

١ . م : الزبيذي (خطأ)

٢ . في الأصل الجيم موصولة بالهاء والتنقيط واضح ، والنقطتان الأخيرتان الواحدة تحت الأخرى .

٣ . م : جبوير

٤ . م : صلا

٥ . م: فهعش

٦ . سورة ٢٧ اية ٤٠ وما بعدها

من الذين لا يهتدون »، يعني غيروا لها سريرها ، فقدموا مؤخر(١) السرير وأخروا المقدمة ، وإنما فعل ذلك(٢) سليمان عليه السلام لينظر أتعرفه أم لا . وقال أبو الياس عن وهب : إنه قيل لسليمان عليه السلام إن أمها كانت جنية وإن قدميها كحافر الحمار ، فقال سليمان عليه السلام : كيف لي أن اعلم علم ذلك ؟ فقالت الشياطين(٣) : نحن نريكه . فاتخذ قصرا من زجاجة وقصرا من قوارير صلبيا أبيض مثل الماء تجري عليه الخيل ، وجعلو‹ا› بركة من تحت وفيها الماء ونهر يجري من خلفه ، فحسب الناظر لجة ماء . وقال أبو روق :بلغني(٤) أنهم اتخذوا صرحا من قوارير له أرض ذات(٥) نطاق وحائط ذو نطاق، فأرسلوا الماء بين النطاقين وألقوا فيها الحيتان الصغار ، فلما قدمت على سليمان وكان سليمان قد بعث الإنس والجن والشياطين والريح والطير ليتلقوها ويستحثوها(٦) : أسرعي أسرعي ، فلما قدمت عليه وأتى سليمان في الصرح على سريره قد عكفت عليه الطير ورأت الإنس والجن قياما ورأت الصرح فحسبته لجة ورأت(٧) سريرها بين يدي سرير سليمان عليه السلام ، فقال لها سليمان عليه السلام : « أهكذا(٨) عرشك قالت

---

١ م : مُواخر

٢ م : ذالك

٣ م : الشيطان

٤ مكررة

٥ م : دو

٦ م : ويستحثونها

٧ م : ورايت

٨ سورة ٢٧ آية ٤٢

كأنه <هو> وعرفته «وأ<و>تينا العلم من قبلها» يعني من قبل معاينتها ما عاينت أنه نبي «وكنا مسلمين» أي مصدقين بأنك تقدر على مثل هذا . فقال لها سليمان عليه السلام : «ادخلي(١) الصرح فلما رأته حسبته لجة» قال ابن عباس رضي الله عنه : خلناها (؟) جنية الملوك ، فقالت : إن سليمان نبي جلس على الما<ء> فهو يريد أن يغرقني في هذا الما<ء> ، فبقيت متحير<ة> ولا تدخل «وكشفت عن ساقيها» لتخوض الماء ، وكانت زنديقة(٢) ليس في مستأن<سـ>هم(٣) (؟) وسنتهم أن يلبسوا الأخفاف ، فمن ثم رأى(٤) ساقيها(٥) <...> كثيرة شعر الساقين أعرض عنها وَ«قال إنه صرح ممرد من قوارير» . وقال سعيد بن أبي عروبة وغيره من المحدثين : إن سليمان بلغه أن بأحد<ى> رجليها عيبا فقال للجن : كيف لي أن أنظر إلى ذلك ؟ فعملوا الصرح فرآها على نحو (؟)(٦) ما شاء . وقال جبير عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله : «قالت رب إني ظلمت نفسي» حين ظننت بنبيك ظن السوء أنه أراد أن يغرقني ، ثم قالت : «وأسلمت» يعني أخلصت «مع سليمان» يعني كما أخلص سليمان بتوحيدك أنك لا رب غيرك . فعرضت نفسها على سليمان فكرمها فقالت : إن الرمانة إذا لم تذقها لم تعرف ما في جوفها . فقال سليمان

---

١ . سورة ٢٧ آية ٤٤

٢ . م : زنديقية

٣ . م : مستاتنهم

٤ . م : را

٥ . بعد هذه الكلمة : «لتخوض الماء وكانت زنديقية» (خطأ نقل ، راجع فيما فوق حيث الجملة موجودة في محلها)

٦ . م : نحن

عليه السلام : كل شيء لا يحلو(١) في العين لا يحلو في الفم فغلبها . وكانت حين قدمته 〈قالت〉 للملوك من حمير وأهل مشورتها : انظروا ما هو صانع إذا أتيته ، إن هو تركني أقوم من بين يديه فهو جبار ملك ، وان أمرني أن أجلس فهو ملك نبي . فقالوا لها : لا بد من أحد هذين . فلما سلمت عليه وقومها معها ، قاموا بين يدي سليمان عليه السلام فقال لهم سليمان عليه السلام : إن الأرض لله والعبيد عبيده ، فمن شاء قام ومن شاء قعد ، فلما قعدت دعاها سليمان عليه السلام إلى عبادة الله تعالى وعاتبها على عبادة الشيطان ، فأسلمت وحسن إسلامها . وقال بعض المسمين : إن سليمان عليه السلام تزوجها ، وقال أبو الياس عن وهب : إن سليمان تزوجها وما تزوجها ، حتى أحدثوا الحمام والنُورة فأول(٢) ما اتخذت الحمامات من يومئذ . وقال محمد بن إسحاق بلغنا(٣) أن سليمان عليه السلام قال لها حين أسلمت : اختاري(٤) أي رجل شئت من قومك أزوجك(٥) قالت : مثلي يا نبي الله تنكح الرجال وقد كنت في قومي وملكي وما كنت فيه 〈مزوجة ؟〉 . فقال : نعم إنه لا يكون في الإسلام 〈إ〉لا ذلك ولا ينبغي لك أن تحرم〈ي〉 ما أحل لك الله . وقالت: فزوجني إن كان لا بد تبعا(٦) ملك همدان . فزوجها إياه ثم 〈أ〉عادها

---

١ . م : يحلوا (وفيما يلي ايضا)

٢ . مكررة

٣ . قارن في تزويج بلقيس لتبع خاصة ثعلبي ٢٠٢ س ٢٦ وما بعده ، وطبري ، تاريخ ج ١ ص ٥٨٥ س ٣ وما بعده .

٤ . مكررة

٥ . م : اتزوجك

٦ . م : لبعا

إلى اليمن تبعا ، وسلطه على اليمن ، ودعا زوبع أمير الجن فقال له تبع(١) <... ؟> ما استعطك(٢) لقومه قال فصنع تبع المصانع باليمن فلم يزل بها ملكا حتى مات سليمان عليه السلام ، وكتب سليمان له بذلك سجلا(٣) وكتب سليمان للملوك(٤) الذين معه سجلات(٥) . وقال عتاب بن إبراهيم عن ليث عن أبي سلمة : إن سليمان عليه السلام حين كتب السجلات جاءت قدوة من وراء سبأ من بعض أوديتها من أخصبها واديا فقالوا : يا نبي الله اكتب لنا سجلا بواد<يـ>نا ، فكتب لهم . وقال عتاب بن إبراهيم عن ليث عن رجل من بني تميم : إن عمر بن الخطاب رضي الله عنه وجه إلى اليمن جندا فقيل له : ما في الأرض واد أخصب(٦) من واد<ي> كذ<ا> وكذا لولا أن القردة غلبها فغزونا ذلك الوادي فخرجت القردة علينا فوالله عيانا كتبته لا عبيد لنا مثلها ، فلما(٧) قبل بهم خرج شيخ كبير منهم في عنقه لوح من حديد فيه كتاب مرقوم بالمسند يعني بالحميرية ، فأ<و>مأ إلينا فظننا أنه يطلب بعضنا ، فأتاه رجل فنكس القرد رأسه وأخرج(٨) اللوح من رأسه فبعث به إلى عمر رضي

---

١ . م : لتبع

٢ . م : استعلمك

٣ . م : سجيلا (وفيما يلي أيضا)

٤ . م : للملوكو

٥ . م : سجيلات (وفيما يلي أيضا)

٦ . م : وادا اخصب

٧ . مكررة

٨ . م : ورخرج (الراء الأولى مصححة) . على الهامش ص ٦٨ ش : <ا>نظر هنا

الله ⟨عنه⟩ ، فدعا عمر رجلا من حمير يقرأ المسند فإذا فيه : بسم الله الرحمن الرحيم هذا كتاب من سليمان ملك الجن والإنس لقردة وادي كذا وكذا أي قررتكم بواديكم ، فمن قرئ عليه كتابي هذا فلا يعرض لهم ، فقال عمر : الله أكبر أنا أول من أنفذ سجل سليمان عليه السلام . فكتب إلى صاحبه أن ينصرف عنهم ففعل فأقرهم في واديهم . فبينا نحن نمشي إلى سفح(١) جبل إذا نحن بقرد معه زوجته ، فوضع رأسه في حجرها وجعلت تفليه إذ جاءه قرد آخر فانسلت من زوجها ووضعت رأسه في التراب ، فلما انتبه القرد استقفا أثرها فلما انتهى إليها شامها فأ⟨صا⟩بها قد أص⟨يـ⟩بت منه(٢) ، فص⟨ا⟩ح صيحة لم يبق(٣) قرد إلا اجتمع إليه ، فحفر لها حفرة ثم رجمها الزوج وتبعه الأخرون برجمها . وقال عبد الله بن زياد(٤) بن سمعان وبعض(٥) من سمعنا من المحدثين منهم سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن وجبير ذكروا بإسنادهم : أن سليمان عليه السلام تزوج بلقيس .

وقال سعيد بن أبي ⟨ع⟩روبة عن قتادة عن الحسن : إن الله تعالى كان قد أعطى ⟨سليمان⟩ عليه السلام ما لم يعط(٦) أحدا من الملوك من السلط⟨ا⟩ن ، وكانت العجائب في زمانه ، وكان الله

---

١ . م : صفح

٢ . م : منها

٣ . م : يبقى

٤ . م : يزيد (خطأ)

٥ . م : وبعد

٦ . م : اعطى

سخر له الشياطين فكانوا يعملون له في البنيان ويخرجون له الدرر من البحار ، وهو قوله تعالى في كتابه : « ومن(١) الشياطين من يغ<و>صون له ويعملون عملا غير ذلك » يعني من دون الغوص بنيان المدائن، وقال : « الشي<ا>طين(٢) كل بناء وغواص » ، وقال : « يعملون(٣) له ما يشاء من محاريب » يعني مساجد « وتماثيل » يعني ما كانوا يزخرفون له من البيوت والمساجد ، فيمثلون بالسحر وما أشبهه من نحو النقش في الحيطان ، ثم قال : « وجفان » يعني القصاع العظام يجتمع(٤) على القصعة الواحدة الخمس مائة رجل وثلاثة مائة وأكثر وأقل وهي مثل الحربة العظيمة ، ثم قال : « وقدو<ر> راسيات » يعني به القدور العظام مثل الحياض استغلها أحداثا فيها منها راسية في الأرض . وقال الله عز وجل سبحانه لنبيه عليه السلام : « ووهبنا(٥) لداود سليمن نعم العبد إنه أواب » يعني مطيع « إذ عرض عليه بالعشي الصافنات الجياد فقال إني أحببت حب الخير عن ذكر <ربي> » قال الحسن : كانت خيل (كذا) < ... ؟ > يعني مطيعا(٦) كان الخيل بلقا(٧) وكان أحب الخيل إليه البلق ، فعرضت عليه فجعل ينظر إليها حسنا « حتى توار<ت> بالحجاب » يعني الشمس فغفل عن الصلاة العصر . وقال الحسن بن عُمارة عن إسحاق عن يعقوب عن الحارث عن علي

---

١ . سورة ٢١ آية ٨٢
٢ . سوة ٣٨ آية ٣٧
٣ . سورة ٣٤ آية ١٣
٤ . م : يجتمعون
٥ . سورة ٣٨ آية ٣٠ وما بعدها
٦ . م : مطيع   ٧ . م : بلقى

رضي اللـه عنـه : إنـه سئل عـن الصلاة الوسـطى فقـال : أغفل عنهـا نبـي اللـه سليمان عليـه السـلام ابن داود عليهما السـلام « حـتى توارت بالحجـاب » يعني العصر . وقـال سـعيد بـن أبي عروبـة عـن قـتادة عن الحسـن في قولـه : « ردوها(١) علي » يعني بعد مـا عرضت عليه وفاتتـه العصر . قـال : « إني أحببت حـب الخـير » يعني أختـار النظر إلـى الخـيل « عـن ذكـر ربي » يعني بـه الصلاة العصر ، « فطفـق مسـحا بالسـوق والأعنـاق » قـال : فطمـع سـوقها وأعناقهـا بالسـيف على مـا فاتـه مـن ذكـر اللـه تعالى ، يعني مـن فوت صـلاة العصر لوقتها . وقـال محمـد بـن إسـحاق عـن الزهري قـال : مـا عقرهـا ولا كـنه مسح بيـده عليها . وقـال شـيخ مـن ولـد مُحارب بـن بِشـار يـقـال لـه عبد الرحيم بن عبد اللـه عـن وهـب بن منبـه قـال : قيـل لسـليمان عليـه السـلام : إن خـيلا بلقـا<٤> لها أجنحـة تطير بها وإنها ترد مـاء كـذا وكـذ<ا> في جزيرة بحـر كـذا وكـذا فقـال : وكـيف لي بها ؟ فقـالت الشياطين : نحن لـك بها . فانطلقـوا وهيوءوا(٢) سـلاسـل وألجما ، ثـم انطلقوا إلى العين التي تردهـا فنزحـو<ا> مـاءهـا وسـدوا عيونها وصـبوا فيها الخمر ، فجـاءت الخـيل واردة(٣) فشـمت ريح الخمر فتخبطتها بقوافيها(٤) ولم تشرب وصدرت عنها ، فلما جـد بها العطش جـاءت فاقتحمت فيها فشـربت فرهـب الشهض (كـذا) فلم تقـدر عليـه ، فجـاءت الشياطين حـتى وضعت عليها اللجـم والسـلاسـل ثم قعدت عليها ، فلمـا أفاقـت طارت وعليها اللجم وقـد

---

١ . م : رودوهـا . سـورة ٣٨ آية ٣٣

٢ . م : وهيـوا

٣ . م : وادرة

٤ . م : بالقـوافيها

استوت عليها الشياطين ، فلم تزل الشياطين(١) ترفق بها وتعالجها حتى هبطت الخيل إلى القرار ، فلم يزالوا بها حتى جاؤوا بها إلى سليمان عليه السلام فربطها ووكلوا بها من يسوسها حتى استأنست فأذعنت . فكان سليمان عليه السلام قد عجب بها فعرضها ذات يوم فنظر إليها « حتى توارت بالحجاب » فقال : « ردوها علي » فردوها عليه(٢) فمسح سوقها وأعناقها بالسيف فلم يدع لها نسلا . فوالله أعلم أي ذلك كان .

وقال أبو الزناد عن عبد الرحمن الأعرج عن أبي هريرة : إن سليمان عليه السلام كانت له أربع مائة امرأة وستة مائة <...> فقال(٣) يوما : لأطعن الليلة على ألف امرأة فتحمل كل ألف امرأة ، فتحمل كل واحدة منهن بفارس يجاهد في سبيل الله ، ولم يستثن . فطاف عليهن فلم تحمل واحدة منهن إلا امرأة واحدة جاءت بشق انسان . فقال النبي صلى الله عليه وسلم : والذي نفسي بيده لو استثنى فقال : إن شاء الله ، لولد له ما قال فرسانا فيجاهدوا في سبيل الله . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن قال : ولد له ولد به عاهة قد كسرته الريح ، ولم يقل شق إنس<ا>ن ، فأعجب به سليمان عليه السلام ولم يكن له ولد ذكر غيره ، فخاف عليه السحاب فطلب الرضاع قال لها : كيف ترضعينه ؟ قالت : أحمله بين السماء والأرض وأربيه بماء المزن . فدعا الريح فقال لها : كوني مع السحاب في كفالة هذا الولد . فقالت : أفعل، **فهدوا لابن**

---

١ . م : الشيطان

٢ . م : فرودها عليها

٣ . مكررة

سليمان على السحاب . ثم صار السحاب من فوقه كالقبة وجعلو(ا) معه وصيفة ، ثم أمر الريح أن تحمله فحملته ، فكانت السحاب تتحدر به كل يوم مرتين غدوة وعشية إلى أمه ، فترضعه وتغسله وتطييه ثم تضعه في السحاب ، فتحمله الريح بين السماء والأرض ، فكانت أمه إذا(١) حنت إليه وأراده سليمان تكلم(٢) أحدهما فتحمل الريح كلامهما إلى السحاب فتنقض السحاب به حتى ينظر إليه ، ثم يأمر سليمان بردّه إلى موضعه ، وإنما فعل ذلك شفقة عليه . فأمر الله تعالى ملك الموت يقبض روحه فقبضه ثم قال <ل>لسحاب : أرسليه فإنك إنما تكفلت<ي>ه وهو حي ، فأرسلته فوقع على كرسيه ميتا ، فلذلك قوله عز وجل سبحانه : « ولقد(٣) فتنا سليمان وألقينا على كرسيه جسدا » . وقال جويبر(٤) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله : « وألقينا على كرسيه جسدا » يعني به صخرا المارد حين غلبه على ملكه وجلس على كرسي سليمان عليه السلام أربعين يوما ، فالله أعلم أي ذلك كان . قال ابن عباس رضي الله عنه : وإنما ابتلي سليمان بذهاب ملك<ه> للصنم الذى صور في داره ، وذلك أن سليمان عليه السلام كان رجلا غزاء يغزو(٥) البحر والبر ، فسمع بملك في جز<ي>رة من جزائر البحر يقال له صيدون(٦) له ملك عظيم لم يكن للناس مسير

١ . م : امهاذا

٢ . م : تكلما

٣ . سورة ٣٨ آية ٣٤

٤ . هكذا في الاصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٥ . م : يغزوا (وهكذا في معظم الأحوال)

٦ . قارن فيه وفي قصة ابنة الملك مع التمثال خاصة ثعلبي ٢٠٣ س ٥ و ١٢ وما بعدهما ، وطبري ،تاريخ ج ١ ص ٥٨٦ س ١١ وما بعده ، وابن قدامة ١٨ وما بعدها .

لمكانه من البحر ، فكان الله تعالى أعطى(١) لسليمان عليه السلام في ملكه سلطانا لا يمتنع منه شيء في بر ولا في بحر ، إنما يركب الريح حيث يريد ، فركب سليمان عليه السلام الريح وجنوده من الجن والإنس حتى نزل تلك الجزيرة ، فقتل ملكها وسبى(٢) من فيها ، فأصاب جارية لم ير مثلها حسنا وجمالا وكانت ابنة(٣) ذلك الملك ، فاصطفاها لنفسه وكان يجد بها ما لا يجد بأحد ، وكان يؤثرها(٤) على نسائه ، فلما رأى ذلك إبليس قال : لانتهزن فرصتي في سليمان عليه السلام في هذه المرأة(٥) . فدس إليها صخر〈ا〉 المارد فأتاها في صورة حاضنها إلى الباب فقال : قل لفلانة إن حاضنك فلانا في الباب، فأرسلت إلى سليمان عليه السلام فسألته أن يأذن له عليها ، فأذن له فدخل عليها وهي لا تشك إلا أنه أخوها من الرضاعة ، فبكت إليه 〈و〉بكى إليها فقال لها : قد رضيت من سليمان بما صنع بأبيك وبأهل بيتك وصرت مملوكة بعد أن كنت(٦) ابنة(٧) ملك . قالت : وكيف أصنع ؟ قال لها : أما تشتاقين إلى أبيك ؟ قالت : وكيف أصنع إلى رؤيتك(٨) أو رؤيته وقد سال الحزن علي 〈و〉أفنى جسم〈ي〉 ؟

---

١ . م : اعطا

٢ . م : وسبا

٣ . م : ابنت

٤ . م : يورثهـا

٥ . م : الامْرأة (بألف ولام وألف، وقد وصلت الألف **بالميم**)

٦ . الكلمات الثلاث مكررة

٧ . م : ابنت

٨ . م : الراء كتبت كالألف خطأ

قال لها : فإني سأرشدك إلى أمر يكون لك فيه فرح ويسلي عنك حزنك ، إذا دخل عليك سليمان فلا تكلميه إلا تبرما ولا تنظري إليه إلا شزرا ، وإذا قال لك : ما لك وما تريدين ؟ فقـ⟨و⟩لي : إني أحب أن تأمره أن يصور لي أبي في داري التي أنا فيها ، فأراه بكرة وعشية يذهب عني ذلك حزني ويسلي عني بعض ما أجده . فلما دخل سليمان عليها فقالت(١) ما أمرها به الشيطان ، فقال لها : ما لك ؟ فقد أبدلك الله ملكا وسلطانا أعظم من سلطانك وهداك إلى الله ، فهذا أعظم من ذاك كله . قالت : إن ذلك لكذالك ولاكن إذا ذكرته أصابني(٢) ما ترى ، فإذا رأيت أن تأمر بعض الشياطين يصورونه لي صورة في(٣) داري التي أنا فيها ، أراه بكرة وعشية ليذهب عني حزني ويسلي عني بعض(٤) الذي أجده في نفسي . فأمر سليمان عليه السلام صخرا بذلك ، فمثل لها أباها في هيئته في ناحية دارها ، حتى لم تكن تنكر منه شيئا إلا أنه لا روح فيه ، فهر⟨ع⟩ت(٥) إليه فزينته وألبسته حتى تركته في هيئة أبيها ولباسه ، فإذا خرج سليمان من دارها تغدو عليه كل غداة مع جواريها فتطيبه وتسجد له(٦) جواريها وتروح لمثله ، وسليمان عليه السلام لا علم له بشيء من ⟨ذ⟩لك ، لأن الشيطان أتاها من حيث لا يعلم(٧) سليمان . قال فبلغ ذلك

١ . م : فقلت
٢ . م : اصابتني
٣ . مكررة
٤ . م : بعد
٥ . ثعلبي ٢٠٣ س ١٦ : فعمدت ،وطبري أيضا ،تاريخ ج ١ ص ٥٨٨ س ١،...
٦ . الكلمتان مكررتان
٧ . الكلمتان مكررتان

آصف فقال : أنا أكفيكم ذلك ، فدخل عليه فقال له : يا نبي الله إني قد كبرت ورق عظمي ونفذ عمري ، وقد أحببت أن أقوم مقاما قبل الموت أذكر فيه مثل ⟨من⟩ مضى من أنبياء الله وأثني عليهم بعلمي فيهم ⟨فقام⟩ آصف خطيبا (١) ، فذكر من مضى من أنبياء الله ، وأثنى على كل نبي منهم بما فيهم من الفضائل وما ذكر الله من فضلهم ، حتى انتهى إلى سليمان عليه السلام فذكر فضله وما أعطاه الله في حداثة سنه وصغره وما كان . قال له : ذكرت من مضى من أنبياء الله وأثنيت عليهم بما كان في زمانهم ، فلما ذكرتني جعلت تثني علي بخير ما كنت في صغري ، وسكت عما سوى ذلك من أمري في كبري ، فما الذى أحدثت في آخر عمري ؟ قال : أحدثت أن غير الله يعبد في دارك منذ أربعين صباحا ، في هوى أمرأة . ⟨فقال سليمان⟩ (٢) : في داري ؟ قال : نعم في دارك . قال سليمان : إنا لله وإنا إليه راجعون ، قد عرفت أنك لا تقـ⟨و⟩ل هذا إلا عن شيء بلغك . ثم رجع إلى داره فكسر ذلك الصنم وعاقب تلك المرأة وولائدها ، ثم أمر بالثياب الطهر فأوتي بها ، وهي (٣) ثياب لا تغزلها إلا الأكبار ولا تنسجها إلا الأكابر الأبكار ، لم تمسها امرأة ذات دم ، فلبسها ثم خرج إلى فلاة من الأرض وحده ففرش الرماد تحته ، ثم أقبل تائبا (٤) إلى الله تعالى مبلسا (؟) (٥) على ذلك الرماد

١ . راجع ثعلبي ٢٠٣ س ٢٢ حيث الجملة كاملة : واعلم الناس بعض ما يجهلون من كثير من امورهم فقال افعل فجمع له سليمان الناس فقام فيهم خطيبا .

٢ . ثعلبي ٢٠٣ س ٢٩

٣ . مكررة

٤ . م : تايـبا

٥ . م : مباس

يتمعك(١) فيه بثيابه متذللا متضرعا يبكي ويستغفر مما كان<في> داره يقول(٢) : يا رب ما كان هذا بلاؤك عند آل داود أن يعبدوا غيرك وأن يغروا في دارهم وأهليهم عبادة غيرك ، فلم يزل(٣) يومه كذلك حتى أمسى ، ثم رجع وكانت له جارية سماها أمينة وكان إذا أراد الخلاء وأراد إتيان امرأة من نسائه وضع خاتمه عندها ، وكان لا يمس خاتمه إلا وهو طاهر ، وكان قد جعل الله خاتمة ملكه في خاتمه(٤) . قال <أبو> الياس عن وهب بن منبه : إن خاتم سليمان عليه السلام كان أتي به(٥) من السماء ، وله أربع نواح مكتوب في كل ناحية منه ، ففي الناحية الأولى : لا إله إلا الله وحده لا شريك له محمد عبده و<ر>سوله ، وفي الناحية الثانية : قل اللهم مالك الملك تؤتي الملك من تشاء وتنزع الملك ممن تشاء وتعز من تشاء وتذل من تشاء ، وفي الناحية الثالثة : كل شيء هالك إلا الله ، وفي الناحية الرابعة : تباركت إلاهي لا شريك لك . وكان له نور يتلألأ إذا ختم به اجتمع إليه الجن والإنس والطير والرياح والسحاب والشياطين ، فجاء يوما يريد الوضوء فدفع الخاتم اليها ، وجاء صخر(٦) المارد حتى سبق سليمان فدخل المتوضأ فقام خلف الباب ، فدخل سليمان لحاجته <وخرج> صخر على صورة سليمان

---

١ . م : يتيعك ، قارن ثعلبي ٢٠٣ س ٣٢ ، وطبري ،تاريخ ج ١ ص ٥٨٩ س ١٣

٢ . مكررة

٣ . م : يزال

٤ . على الهامش ص ٧٢ ي : انظر هاهنا

٥ . م : اتا بها

٦ . م : الصخر

عليه السلام ينفض لحيته من الوضوء ولا تنكر من سليمان شيئا(١) وقال : خاتمي يا أمينة ، فناولته ولا تحسب إلا أنه سليمان عليه السلام فجعلته في يده ، ثم خرج حتى جلس على سريره في ملكه ، فعرف سليمان أن خطيئته قد أدركته . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن : إن سليمان عليه السلام لما غلبه صخر المارد على ملك<ه> خرج هاربا على وجهه مخافة أن يقتله صخر ، مضى(٢) بغير حذاء ولا (٣) قلنسوة في إزار وقميص ، فمر بباب شارع على طريق وقد جهده الجوع والعطش والحر ، فقرع الباب فخرجت إليه امرأة فقالت : ما حاجتك يا فتى ؟ قال : ضيافة ساعة فقد ترين ما أصابني من الحر والرمضاء ، وقد احترقت رجلاي وبلغ مجهودي من الجوع والعطش. فقالت المرأة : إن زوجي غائب ولا ينبغي لي أن أدخل رجلا غريبا علي وهذا لو أن صدف زوجي ، فادخل البستان فإن فيه ماء وثمار(٤) فأصب من ثماره وتبرد فيه ، فإذا جاء زوجي استأذناه في ضيافتك ، فإن أذن لك(٥) فكذلك وإن أبى(٦) فقد أصبت ما رزق الله ومضيت : فعلم أنها تكلمت(٧) بعقل ، فدخل فاغتسل ووضع رأسه فنام ، فآذاه الذباب(٨) فجاءت حية سوداء(٩) فمرت بسليمان عليه السلام

---

١. م : شيأ؛ قارن ابن قدامة ٢٠ س ٦ وما بعده.

٢. م : مضا

٣. مكررة

٤. على الهامش ص ٧٢ ش : بارْ جارْ

٥. م : ادنك

٦. م : ابا

٧. م : تتكلمت

٨. م : اللدباب

٩. الكلمات الأربع مكررة مع بعض أخطاء

فعرفته ، فانطلقت فأخذت ريحانة من البستان يقال لها الغبيرة ، فجاءت إلى سليمان عليه السلام عند رأسه تذب عنه حتى جاء زوج المرأة فقال لها : تعالي ، فقصت عليه القصة ، فدخل الرجل البستان إلى سليمان عليه السلام ، فلما رأى ذلك من الحية وصنيعها دعا المرأة فقال لها : تعالي فانظري إلى العجب ، فنظرت إليه ثم مشيا إليه ، فلما رأتهما الحية تنحت عن سليمان عليه السلام ، فأيقظاه ثم قالا له : قم هذا منزلنا هو لك لا يسعنا شيء يعجزك ، وهذه ابنتي قد زوجتها ، وكانت من أجمل نساء أهل زمانها ، فتزوجها وأقام عندهم ثلاثة أيام ثم قال : لا يسعني إلا طلب المعيشة لي وأهلي ، فانطلق إلى صيادين فقال : هل لكم في رجل يكون معكم وترضخون له شيئا من صيدكم وكل يأتي الله برزقه ؟ قالوا : قد انقطع عنا الصيد وليس عندنا فضل نعطيكه . فمضى إلى غيرهم فقال لهم مثل هذه المقالة ، فقالوا : نعم وكرامة نواسيك بما عندنا ، فأقام معهم يختلف كل ليلة إلى أهله بما أصاب من الصيادين ، حتى أنكر الناس قضايا سليمان وفعاله فقالوا لآصف(١) : هل تنكر من سليمان مثل الذي أنكرنا ؟ قال : نعم ، دعوني التي أعلم علم ذلك . فانطلق آصف إلى نسائه وكان لا يحجب عنهن فسألهن عن فعاله ، فقلن له : أنكرنا جميع أفعاله ولا يطلب النساء إلا عند المحيض . قال : هل تؤاتينه ؟ قلن : لا . قال ابن عباس رضي الله عنه : من زعم أنه أتى نساءه فقد كذب ، كان سليمان أكرم على الله من أن(٢) يسلط على نسائه الشيطان ، فحسم الله ذلك عليهن ولم يردهن ربع . قال

---

١ . م : لإ نصف

٢ . مكررة

وثيمة : أخبرنا جرير بن عبد الحميد عن منصور بن المنعم قال : بلغنا عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله تعالى : « فخانتاهما »(١) قال : ما فجرت امرأة نبي قط . فاجتمع الناس يدعون إلى الله أن يفرج ما بسليمان ، فلما رأى الخبيث أن الناس قد فطنوا له عمد فكتب كتاب السحر ، وختمه(٢) بخاتم سليمان ودفنه تحت قائمة سرير سليمان ، ثم انطلق بالخاتم فألقاه في البحر . قال ابن سمعان وابن إسحاق وغيرهما في ذكر فتنة سليمان عليه السلام قالوا : إن الناس قد شكوا إلى سليمان عليه السلام شدة ما يلقون من الطحين بأيديهم ، وسألوه أن يأمر الجن والشياطين ، فقال لهم : هل من حيلة في هذا الطحين(٣) في أن تتخذوا لي آنية الشرب فيها أرى ما حولها ، فإنه بلغني أن بعض الجن إذا أنا شربت وسترني الإناء منهم غمزوني (؟)(٤) قالوا : ‹يا› نبي الله إن هذا شيء ما نطيقه(٥) ، ولاكن قد تمرد علينا عفريت من عفاريت الشياطين وهو في جزائر البحر ، فإن قدرنا عليه صنع هذا كله . قال : فاتوني به فانطلقوا إليه فقولوا له إن سليمان قد هلك وإن الأرض قد بقيت لهم . فاطمأن إليهم فأخذوه وأوثقوه في الحديد ثم جاؤ‹وا› به إلى سليمان عليه السلام ، فلما أدخل عليه أراه الخاتم فأذله الله ، وكان الخاتم لا ينظر إليه أحد ولا يشير إلا ذل ، فقال

---

١ . سورة ٦٦ آية ١٠

٢ . م : وخمته

٣ . م : التحين (راجع فيما يلي)

٤ . م : غمزه ني

٥ . م : نطيقوه

سليمان عليه السلام له : يا صخر إني قد هممت بقتلك لفرارك عني ثم بلغني رفهك وصناعتك فاستبقيك ، فأنا أحب أن تتخذ الناس شيئا يستريحون بما فيه مما يلقون من الطحين بأيديهم ، واتخذ لي آنية أشرب فيها لا تحول بيني وبين النظر إلى الناس . قال : نعم يا نبي الله ، أعني بطائفة من الجن . فأعانه بما أراد ، فلم يدع(١) قرية إلا نصب فيها رحى يطحن أهل البيت في اليوم والليلة ما يكفيهم ، فوجد الناس من ذلك راحة فسموها لمكان الراحة الارحاء ، وعمل لسليمان الزجاج فجاء على ما أراد ، فأكرمه سليمان وقربه حتى كان يشاوره . فركب سليمان ذات يوم حتى أتى ساحل البحر فأدركه المساء وغابت الشمس وبدت النجوم فاطلع كوكب ، فقال سليمان لصخر : ما هذا الكوكب ؟ قال : هذا نجم كذا وكذا ، ثم لم يزل يسأله عن النجوم حتى قال سليمان : لقد أعطيت من أمر النجوم علما ، فصف لي كيف(٢) علمت ذلك . قال : يا نبي الله خاتم المملكة في يدك وأنا أفرق أن أدنو(٣) منك ، ولولا ذلك لأخبرتك بأشياء تعجبك . فنزع سليمان الخاتم ثم ⟨قال له ؟⟩ أمسكه معك ثم أخبرني . فلما وقع الخاتم في يده قذفه في البحر ، فالتقمه حوت من حيتان البحر ، وتمثل صخر مكانه على مثال سليمان ، وقعد في سريره فاجتمع إليه الإنس والجن والشياطين ، وملك(٤) كل شيء كان يملكه سليمان إلا أنه لم يسلط على نسائه . وخرج سليمان يسأل الناس يتضيفهم ويقوم على باب

---

١ . م : يدعو

٢ . م : كيف لي

٣ . م : اذن

٤ . م : وما لك

الرجل والمرأة فيقول : أطعموني فإني سليمان بن داود ، فيطردونه ويقولون له : أما يكفيك ما أنت فيه من(١) الملأ حتى تكذب(٢) على سليمان عليه السلام وهذا سليمان على ملكه ، حتى أصابه الجهد وطال عليه البلاء ، فلما تم له أربعون يوما جاء إلى ساحل البحر ، فإذا بقوم صيادين يصيدون السمك فقال لهم : أطعموني فأبوا فقال لهم : لو تعلمون من أنا أطعمتموني ، أنا سليمان بن داود عليهما السلام ، فخرج إليه صاحب السفينة فطرده وضربه فقال له أما يكفيك ما أنت فيه حتى تكذب على سليمان ، إن كنت جائعا فخذ من هذا السمك الذي قد أروح ، فأخذ سليمان منها سمكتين فدنا(٣) من ساحل البحر فشق بطن إحداهما ليغسلها ، فإذا في جوفها خاتمه فأدخله يده فلبسه ورد الله إليه ملكه ، وجاءت الوحوش والطيور إليه فقامت الوحش بين يديه فقالوا له : يا نبي الله إنا قر[بن]اك (؟) ما فعلنا <...؟> غضبا . قال : أما إني لا أعاقبكم على ما صنعتم ، ولا أحمدكم على ما أت<يـ>تم بي الآن(٤) الأمر من الله تعالى . وقال سعيد بن المسيب وابن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن صخرا أمسك الخاتم أربعين يوما ، فمن ثم أتت له الجن والشياطين وعكفت عليه الطير والوحش ، قال الحسن : فلما أنكر(٥) لسليمان علماء بني <إسرائيل> حكم عدو الله الشيطان في تلك الأربعين يوما ، قال آصف : يا معشر بني

---

١ . مكررة

٢ . م : تكذيب (وفيما يلي أيضا)

٣ . م : فدنى

٤ . مكررة

٥ . م : انكروا

إسرائيل،**هل رأيتم** من خلاف سليمان حكم عدو الله الشيطان(١) وما رأيتم ⟨...؟⟩قالوا : نعم . فعمد عند ⟨ذ⟩لك صخر فألقى الخاتم في البحر فاستلقمه(٢) حوت فابتلع الخاتم في جوفه مثل الحريق من نور الخاتم ، فاستقبل جريةَ الماء فوقع في شبكة(٣) من شباك الصيادين الذين كان سليمان معهم ، فلما أمسوا قسموا السمك واستفضلوا الجِرّيّ، فجعلوا لسليمان فذهب به إلى أهله فأمرهم أن يصنعوه ، فلما شقوا بطنه أضاء(٤) البيت نورا من خاتمه ، فدعت المرأة سليمان فأرته الخاتم فتختم به وخر لله ساجدا ، فهذا اختلافهم في ذهاب ملك سليمان عليه السلام وكيف رده الله عليه ، فالله أعلم أي ذلك كان . وقال سليمان عليه السلام في سجوده : إلاهي لك الحمد على قديم بلائك وحسن صنيعك الى آل داود ، إلاهي أنت الذي ابتدأتهم بالنعيم وأورثتهم الكتاب والحكم والنبوة(٥) فلك الحمد ، إلاهي تجود على الكبير وتلطف بالصغير فلك الحمد ، إلاهي نعماؤك ظهرت فلا تخفى وبطنت فلا تحصى فلك الحمد ، إلاهي لم تسلمني بجريرتي فلك الحمد ولم تخذلني بخطيئتي فلك الحمد ، إلاهي تمم نعمتك علي واغفر لي ما قد سلف،وهب لي ملكا لا ينبغي لأحد من بعدي» ، فذلك قوله تعالى : «ولقد(٦) فتنا سليمان وألقينا على كرسيه(٧) جسدا ثم أناب» . وقال جبير عن الضحاك

---

١ . م : الشياطين

٢ . م : فاستقمله

٣ . م : شبك (الباء كاللام ولكن تحتها نقطة)

٤ . م : الضاء

٥ . م : النبوءة

٦ . سورة ٣٨ آية ٣٤ وما بعدها

٧ . م : قرسيه

عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله :« ثم أناب » يعني ثم استغفر و« قال رب اغفر لي » ما كان من أمر الصنم في داري « وهب لي ملكا لا ينبغي لأحد من بعدي » يعني لا يغالبني عليه أحد كما غلبني صخر المارد « إنك أنت الوهاب » . وقال محمد بن إسحاق وابن سمعان عمن يخبرهما عن عروة بن الزبير قال : إنما دعا سليمان حين استخلف فقال : « رب هب لي ملكا لا ينبغي لأحد من بعدي »(١) فأعطاه الله ما لم يكن(٢) أعطاه أحدا قبله ولا بعده ، وسخر الله له الريح والجن والشياطين والإنس(٣) والوحوش والطير والدواب كلها . وقال عتاب بن إبراهيم وأبو روق الهمداني عن عكرمة(٤) : إن سليمان عليه السلام لما أصاب الملك أمر بحمل ذلك البيت ، فوضعهم في سبط المملكة ولم يكن سليمان عليه السلام نال المرأة حتى رد الله إليه الملك، أعني ملكه، وعرف أن الله قد تاب عليه ، وكان ذلك لطفا من الله به حين عطف عليه أهل ذلك البيت . وقال بعض هؤلاء المسمين بإسناده : إن سليمان عليه السلام لما أصاب الملك وانصرف إلى أهله، أعني إلى قومه ، عاينوه على سريره عليه ثياب بيض كأنها شعاع الشمس فقالوا : مرد ا⟨لـ⟩نيروز ، فسمي بذلك اليوم النيروز من قولهم . وقال الشرقي : سمعت من حدثني عن عبيد بن شريك مثله . وقال سفيان الثوري : بلغني أن سليمان بن داود عليه السلام يوم رد الله عليه الملك ، أمر الريح أن تحمله (٥) فاستقبله(٦)

---

١. الكلمتان مكررتان : أول مرة بدون الياء

٢. الكلمات الخمس مكررة

٣. م : والاندس

٤. م : اكرمة

٥. يتبع هذه الكلمة خطأً الجملةُ التالية : فانا ارجوا فراخي من ايامي هذه فاعدل رحمك ⟨الله⟩ فانك فان تمضي الى مفرق طريقين .

٦. م : فاستقبلته

خطاف فقال : أيها الملك ، إن لي عشا فيه بيضات قد حضنتهن فأرجو فراخي من أيامي هذه ، فاعدل رحمك الله فإنك إن مررت بالعش خطفت بيضات قد حضنتهن فأنا أرجو فراخي من <أيامي هذه> فاعدل عن(١) تلك الطريق ، فانطلق الخطاف إلى السجر حين نزل سليمان(٢) عليه السلام ، فحمل في منقاره ماء فنضحه بين يديه ، فسأله أصحابه عن ذلك فقال : إنه سألني أن أعدل عن الطريق الذي فيه عشه ففعلت ، فهو يحمل الماء من البحر ينضحه بين يدي كرا<مة> لما صنعته به . وقال شيخ من خزاعة يقال له عبد الرحمن بن آدم : حدثني سعيد ابن أبي عروبة(٣) بهذا الحديث ، وزاد فيه أنه أتاه برجل جرادة فوضعها(٤) بين يدي سليمان عليه السلام ، فقال سليمان عليه السلام: ما هذا ؟ قال : هدية لك ، فقال سليمان : لقد شكر هذا ، ومن لم يشكر المخلوق لم يشكر الخالق . وقال مقاتل بن سليمان وقال الحسن وزاد فيه قال : سمي ذلك اليوم النيروز(٥) ، فكانت الملوك تتيمن(٦) بذلك اليوم حتى اتخذوه(٧) عيدا ، وكانوا يرشون فيه بالماء لفعل الخطاف إياه ويهدون فيه الهد<ا>يا تيمنا بذلك اليوم . وقال جبير عن الضحاك عن ابن عباس **لما أرد(٨)** الله تعالى لسليمان

---

١ . م : ان

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . م : ابن ابي عروبة (وكلمة ابن ليست بأول السطر)

٤ . م : فوضعه

٥ . على الهامش ص ٧٦ ي : انظر هاهنا

٦ . م : يتيمن

٧ . م : التخذوها

٨ . م : ارداد

ملكه ، بعث إلى صخر فأتي به ، فلما دخل عليه أمر بوثاقه وأوقره حديدا ، ثم سأل الجن : أي قتلة هي ال‹أ›شد حتى أقتله بها ؟ فقالوا : نأتيك بصخرة تجوفها ثم ترفعه فتضعه فيها ، وتمد بها عليه وتطبعها في الحديد ثم تلقيها في البحر ، ففعلوا ذلك به فألقوه في أعمق(١) مكان في البحر ، فهو فيه إلى يوم القيامة فذلك قول الله عز وجل : « وآخرين(٢) مقرنين في الأصفاد . هذا عطاؤنا(٣) فامنن » يعني يا سليمان على من شئت من الشياطين « أو امسك » يعني أوقر له في الوثاق في البحر « بغير حساب » يعني لا تبعة فيه عليك يوم القيامة . وبالله التوفيق لا رب (؟) غيره .

شأن بناء بيت المقدس ‹أ›دامها الله للسلام .

قال أبو الياس عن وهب بن منبه عن كعب الأحبار : إن الله أوحى إلى سليمان عليه السلام أن ابن بيت المقدس . فجمع سليمان حكماء الإنس وعفاريت(٤) الجن وعظماء الشياطين ، فجعل منهم فريقا يبنون وفريقا يقطعون الصخر والعمد من معادن الرخام ، وفريقا يغوصون في البحر فيخرجون الدرر والمرجان الدر منها مثل بيض النعامة

---

١ . م : اغمق

٢ . سورة ٣٨ آية ٣٨ وما بعدها

٣ . م : عطاءونا

٤ . م : عفاريه

ومثل بيض الدجاجة ، وأخذ في بنا<ء> المسجد فلم يث<ب>ت البناء ، وذلك أنه حين بناه داود أمر بهدمه ثم حفر الأرض حتى بلغ الماء فقال : أسسوه على الماء ، ف<أ>لقوا فيه الحجارة ، فكان الماء يلفظها(١) . فدعا سليمان عليه السلام الحكماء والأحبار وكان رأسهم آصف فقال لهم : أشيروا علي ، فقال آصف : [..] (٢) إنا نرى أن تتخذ قلالا من نحاس ، ثم تملأها بحجارة ثم تكتب عليها هذا الكتاب الذي في خاتمك : لا إله إلا الله وحده لا شريك له وأن محمدا عبده و<ر>سوله ، ثم تلقى القلال في الماء فيكون أساس البناء عليه فثبتت القلال ، وألقوا الصخرة والحجارة عليها وبنى حتى ارتفع بناؤه ، وفرق الشياطين في أنواع العمل ، فكانوا في عمله وجعل فرقة منهم يقطعون معادن الياقوت(٣) والزمرد وأنواع الجوهر ، فجعل الشياطين صفا مرصوصا ما بين معدن الرخام إلى حائط المسجد ، فإذا قطعوا من المعادن حجرا أو أسطوانة تلقاه الأول منهم الذي يلي المعدن ثم الذي يليه فيتلقاه بعضهم من بعض حتى ينتهي إلى المسجد ، وجعل يقطع الرخام الأبيض منه مثل بيض اللبن من معدن يقال له السامور ، وليس به(٤) السامور الذي في يد الناس ولاكن هذا الاسم يسمى ، وإنما دلهم على معدن السامور عفريت من الشياطين كان في جز<ير>ة من جزائر البحر ، فدلو<ا> سليمان عليه السلام عليه فأرسل إليه بطابعي(٥)

---

١ . م : يكفظها

٢ . م : يليها : «لوصن قال منهم» من المحتمل أن يكون شيء ناقصا،أو يكون ذلك خطأ نقل،وقد تكون صاد الكلمة حرفا آخر .

٣ . م : الياقوتة

٤ . م : بها

٥ . م : بطابقا (راجع فيما يلي)

يد ، وكان خاتمه يرسخ في ⟨الحديد كما يرسخ في القير والطين فيتمنع إلى الجن وإلى الإنس بالحديد أقاصيهم إلا بذلك ، وكان خاتمه أنزل عليه من السماء⟩ حلقته بيضاء وطابعه كالعرق لا يستطيع أحد أن يملأ منه بصره ، فلما بعث سليمان إلى العرق (كذا) العفريت فجاءه قال له : هل عندك من حيلة أقطع بها الصخرة(١) ، فإني أكره ضرب الحديد في مسجدنا هذا وصريره الذي أمرنا الله به من الوقار والسكينة ؟ فقال له العفريت : ابتغ لي ولد عقاب فإني لا أعلم في السماء طائرا أشد من العقاب ولا أكثر منه حيلة ، فوجدوا وكر عقاب فقطر عليه بترس حديد غليظ ، فجاء العقاب فبحث برجله ليقلعه فلم يقدر عليه ، فحلق في السماء منطلقا فلبث يومه وليلته ، فأقبل ومعه السامور مسترصا ، فتفرقت له الشياطين حتى أخذوه منه ، فأتوا به سليمان فكان يقطع به الصخر(٢) ، ويعمل سليمان في بيت المقدس عملا يوصف ولا يبلغ كنهه أحد ، وزينه بالذهب والفضة والياقوت والمرجان واللؤلؤ وألوان الجوهر في سمائه وأرضه وأبوابه وجدوره وأركانه شيء(٣) لم ير(٤) مثله ، ولم يعمل يومئذ(٥) في الأرض موضع بمال أعظم(٦) منه ، ولا عرض من عرض الدنيا أكثر منه ، فتسامعت به الخلائق وسربه وملوك الأرض ، وكان نصب أعينهم(٧) ولاكنهم

---

١ . م : السخرة

٢ . م : السخر

٣ . م : شيئا

٤ . م : يرا

٥ . م : يوميد (مكررة بدون همزة)

٦ . م : اعظام

٧ . مكررة

لم يكونوا يرومونه مع سليمان عليه السلام ولا يحدثون به أنفسهم ، فلما رفع سليمان(١) يده من البناء بعد فراغه منه وإحكامه ، جمع الناس وأخبرهم أنه مسجد لله هو أمر ببنائه ، وأن كل شيء فيه لله من انتقصه شيئا(٢) فقد خان الله ، وأن داو<د> كان عهد إليه ذلك من قبل وأوصى سليمان بذلك من بعده ، فلما انتهى عمله وفرغ(٣) أمر<ه> فاتخذ طعاما ، فجمع الناس فلم يرفع في موضع أكثر منه يومئذ(٤) ولا طعام أكثر منه ، ثم أمر بالقربان فقربت إليه قبل أن يطعم الناس ، فوضع القربان في رحبة المسجد وفرد (؟) ثورين فأوقفهما قريبا من الصخرة ، ثم قام على الصخرة فقال : اللهم أنت وهبت لي هذا الملك منا منك وطولا علي وعلى والدي من قبل ، وأنت الذي ابتدأتني وإياه النعمة والكرامات وجعلته حكما بين عبادك وخلفته في أرضك وجعلتني وارثه من بعده وخليفته في قومه ، وأنت الذي خلصتني بولاية مسجدك هذا وأكرمتني به من قبل أن خلقتني ، فلك الحمد على ذلك والمن والطول ، فأسألك اللهم لمن دخل هذا المسجد خمس خصال : ألا يدخل إليه مذنب لا يعمد إليه إلا طلبا لتوبة أن تقبل توبته وتتوب عليه وتغفر له ذنوبه ، والثاني(٥) ولا يدخل إلاهي خائف لم يعمده إلا طلبا للأمن أن تؤمنه من خوفه وتغفر له ذنوبه ، والثالث ولا يدخله سقيم لم يعمده إلا لطلب(٦) الشفاء أن تشفي(٧)

١ . الكلمات الثلاث مكررة

٢ . م : شياء

٣ . م : وفراغ

٤ . م : يوميئذ

٥ . على الهامش ص ٧٨ ي : <ا>نظر هنا

٦ . م : لطالب

٧ . م : تشفيى

سقمه وتغفر له ذنبه ولا يدخل إليه ⟨...⟩ ، والرابع وألا يدخل إليه مقحوط لم يعمده إلا طلبا للاستسقاء أن تسقي بلاده ، والخامسة (كذا) وأن لا تصرف بصرك عن من دخله حتى يخرج منه ، اللهم إن أجبت دعوتي وأعطيتني مسألتي فاجعل علامة ذلك أن تتقبل قرباني . فنزلت نار من السماء فأخذت ما بين الأفقين ، ثم امتد منها عنق فاحتمل القربان وصعد به إلى السماء .

وقال أبو روق الهمداني عمن يخبره عن جابر بن عبد الله قال: وجد في حكمة سليمان عليه السلام ابن داود عليهما السلام : أن الله تبارك وتعالى كان مثل لسليمان بيتا ثلاثين ميلا حائط البيت أرق من قشر البيض ، وليس للبيت سقف وله سبعون بابا على كل باب حاجب قائم ، وكان الله علم لسليمان منطق الطير ، وكان لا يقد⟨ر⟩ أحد من الخلق من ولد آدم أو من بني الجن أو من دواب الأرض أن يدخل على سليمان حتى يستأذن سبعين حاجبا ، وفي صدر البيت سرير من ذهب مكلل بالجوهر واللؤلؤ والمرجان ، ووجه السرير مكلل باللؤلؤ والجوهر وقوائمه مثل ذلك ، والسرير سبعة أميال وهو في الهواء سبعة أميال ، وعلى السرير سبعون فرشا من ألوان السندس والديباج والاستبرق ، وفي كل زاوية من زوايا(١) السرير أسد من ذهب طوله سبعة أميال ، وعن يسار السرير أسد من ذهب طوله سبعة أميال ، وصدر السرير قائمته مكلل باللؤلؤ والجوهر من ألوان شتى ، وفي عيني كل أسد ياقوتتان حمراوان يضيء البيت منهما ، وخلف السرير صقر من ذهب(٢) أذهب ،

---

١ . الألف الأخيرة كالراء أو كالدال

٢ . م : ذاهب

إذا بسط جناحيه غطى السرير والأسدين ، فإذا ضمهما كان قائما مكلل⟨ا⟩ باللؤلؤ والجوهر ، وفي عيني الصقر(١) ياقوتتان حمراوان لهما ضوء وبريق يحمر منهما البيت ، وعن يمين السرير عشرة آلاف(٢) كرسي(٣) من ذهب مكلل⟨ة⟩ بألوان الجوهر ، وعلى الكراسي أحبار بني إسرائيل وعلماؤها(٤) من أهل الفهم والبصر والمعرفة ، وخلف السرير ألف مسجد في كل مسجد رجل قائم يصيح إلى الله ، وبصرهم إليه بالبكاء والمسوح لا يفترون ، وبين يدي السرير سلم عارضتاه من ذهب وقيامه من فضة ، فكان سليمان عليه السلام إذا جلس على هذا المجلس يصير فوق الناس تسعة أميال ، فيكون الأسدان مقابل خديه ومنقار الصقر مقابل أنفه ، فإذا(٥) نشر جناحيه يصير البيت طرفا من نور بين أحمر وأصفر(٦) وأخضر وألوان شتى ، وكانت الريح تدخل في الصقر فينشر جناحيه ، فإذا أراد أن يضمهما إلى ⟨بعضهما⟩ خرجت الريح عنه ، فكان سليمان عليه السلام إذا نظر إلى الأسدين إلى جانبه ، ونظر إلى منقار الصقر مقابل أنفه ، ونظر إلى(٧) بني إسرائيل وهم جلوس على كراسي(٨) ، فازداد الله

---

١ . م : السقر

٢ . الفاء غير واضحة إذ هي موصولة بحرف كالراء

٣ . م : كرسيي

٤ . م : علماءوها

٥ . م : فاذاا

٦ . م : والصفر

٧ . م : الا

٨ . م : كراسين (الأصح كراسيهم)

خوفا وإلى الله رغبة وشوقا ، وإذا نظر خلفه إلى أولائك العباد ببكائهم ، ازداد من الله رهبة وله خشية ، فكان يسمى مجلسه ذلك مجلس رغبة ورهبة . وكان للبيت ألف ركن يحول مائة ألف شيطان وهم يعملون أعمالا شتى ، وكان يطول سقف ذلك البيت سبعون ألف طائر ، وكان سليمان عليه السلام إذا ركب فسمع حفيف بيته لاثني عشر ميل⟨ا⟩ ، فلا يبقى غلام ولا جارية ولا رجل ولا امرأة إلا وهم مشرفون ينظرون إلى مركب سليمان عليه السلام ويعجبون منه ، فبينا سليمان في مسيره بهذه الحال والناس قد أشرفوا عليه من كل جانب ، إذ مر على رجل من بني إسرائيل يعمل بالمسحاة فلم يلتفت إليه في حرثه له يقال له مرغيدي ، فقال ولم يرفع إليه طرفه : لقد أوتي آل داود ملكا عظيما ، ثم أقبل على مسحاته فلم يلتفت إليه ولم ينظر ، والناس مشرفون من كل ناحية ، فلما رأى سليمان ذلك رفع رأسه ونظر إلى الطير قد وقفت(١) وكانت الطير إذا وقفت(٢) تركت الشياطين الأركان ، فتجيء الريح فتحمل البيت بقدرة الله ، فلما نظر سليمان عليه السلام إلى العابد مرغيدي قطع إليه فقال : والله ما هذا إلا رجل في قلبه إيمان ومعرفة ليس في قلب(٣) أحد مثله . وقال أبو الياس عن وهب : إن سليمان عليه السلام حين سمع قول مرغيدي ، أمر الشياطين فوقفوا فنزل ومشى إلى مرغيدي فقال له : ماذا قلت ؟ قال : قد علمت أنه سيبلغك . قال سليمان : ومن ثم جليت

---

١ . م : وقفن

٢ . م : اذاا وقافت

٣ . م : قلبه

إليك خشية(١) أن يكون الشيطان(٢) قد زرع في قلبك حب الدنيا أو مددت عينيك إلى ما تمل(٣) منها ، فلا يغرنك ما رأيت وأعلم أن تسبيحة واحدة يتقبلها أعظم عند الله غناء وأعظم ثوابا وأوسع في الجنة مشوى وخير<ا> وأبقى من كل شيء أوتيه آل داود من الدنيا .

قال أبو روق بإسناده: إن سليمان عليه السلام لما مشى إلى مرغيدي وجده وهو قائم يصلي ولا يلتفت ، فلما انفتل من صلاته أقبل على مسحاته(٤) فقال له سليمان عليه السلام : سلام عليكم ، فقال له مرغيدي : وعليك السلام يا نبي الله . فقال له : ما بال الناس ينظرون إلي وأنت ما تنظرني ؟ قال : يا نبي الله ، إن الذي أنظر إليه مما خصك الله به من النبوة ، وأما غير ذلك فإنما هو إلى عرض الدنيا وزهرها ، وإن الذين عرفوا ربهم واستر<ا>حوا إليه واستأنسوا به وانقطعوا إليه لا يمدون أعناقهم إلى الدنيا وزهرتها ، فذلك الذي يشغلني عن النظر إليك ، وإنما سخر الله لك يا نبي الله الدنيا(٥) فلو كشف(٦) لنا الغطا<ء> عما عند الله لرغبنا فيما عنده ولزهدنا في هذه الدنيا التي قد استرحنا إليها وعرفنا حلوها من حامضها ولينها من خشينها وحارها من باردها ، فلها تغضب ولها نرضى وإليها نستريح وإياها نسأل . فقال سليمان عليه السلام:

---

١ . م : خشئت

٢ . م : الشياطين

٣ . م : تمال

٤ . م : مسجدته (راجع فيما يلي)

٥ . م : الدونيا

٦ . الكلمتان مكررتان

صدقت يا مرغيدي ، كيف تقول إن سألت ربي أن يقبض جميع ما سخر لي ؟ قال مرغيدي : بأبي وأمي وأنت إني أخاف أن تبدل نعمة(١) كفرا . فقال سليمان : قد جربت خشينها ولينها فوجدتها يجزي منها القليل . وقال محمد بن حازم عن الأعمش عن خيثمة قال : قال سليمان عليه السلام ابن داود عليهما السلام : كل العيش قد جربناه وشديده فوجدناه يكفي منه أدناه ، فقال مرغيدي : يا نبي الله ، لا خير في الدنيا إلا لمن عمل فيها بولاية الله ، فقال سليمان عليه السلام : إن الولاية لله ‹و›الهدى والرضى بالقضاء والعفاف والزهد في الدنيا والرغبة في الآخرة ، فما بال ابن آدم والجمال والشهوة ينظر الناس إلي والموت آت علي كما أتى لأبراهيم وإسماعيل وإسحق ويعقوب ، كل قد مر عليهم كأس الموت وشربها وزارهم ملك الموت ، أف للدنيا ما أهلكها لصاحبها ، اللهم حبب إلى سليمان لقاءك وأغلق حب الدنيا عن قلبه وأرحله إلى دار هي دار أولى به من هذه ، فبكى سليمان عليه السلام وبكى مرغيدي ثم قال سليمان : يا مرغيدي الناس ثلاثة: تحت الثرى ‹... ؟› لو أذن الله له أن يضع شفته(٢) العليا على السفلى لأطبق ما بينهما في جوفه ما خلا العرش ، وإن لله ملكا عنه منشن تحت العرش و‹ر›جلاه قد جاوزتا رجل هذين الملكين مسيرة ألف عام تخرج الريح من أنفه ، لو أذن الله له أن يتنفس لأدخل جميع ما خلق الله في السموات والأرض في أنفه ما خلا العرش ، وإن هؤلاء الملائكة الذين فوقهم كجناح ذبابة عند الفيل ، وإن لله ملكا باسطا كفيه منذ خلقه الله رافعا صوته بالتسبيح والتقديس ، لو أذن الله

---

١ . م : نعمت

٢ . م : شفتيه

له أن يقبض كفه لقبض على جميع الخلائق ما خلا العرش ، فقال سليمان عليه السلام : يا ملك الموت اكفف عني فإنك قد وصفت أمرا تخوفت أن قد طار <ر>وحي ولا تثبت نفسي ولا أطيق سمعه ، فكف ملك الموت فبعدها قال سليمان عليه السلام : يا رب إلى متى(١) تجمع بيني وبين الأحبة ؟ يا رب قد حببت لقاءك بالراحة من الدنيا . فهذا كان سبب موت سليمان ص<لـ>وات الله على نبينا وعليه .

وقال إبراهيم بن طهمان عن سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن سليمان عليه السلام لما فرغ(٢) من بناء بيت المقدس وأراد الله تعالى قبضه ، دخل(٣) المسجد فإذا أمامه في الفلة شجرة خضرا<ء> بين عينيه ، فلما فرغ تكلمت الشجرة فقالت : ألا تسألني ما أنا ؟ فقال سليمان : ما أنت ؟ قالت : أنا شجرة كذا وكذا دواء كذا وكذا ، فأمر سليمان بقطعها . فكان كل يوم إذا دخل المسجد رأى شجرة تنبت فيسألها فتخبره ، فوضع عند ذلك الطب وجميع الفيلسوفيين وضعوا الطب وكتبوا الأدوية وأسماء الشجرة التي كانت تنبت في المسجد ، فلما فرغ من ذلك نبتت شجرة ، فدخل المسجد فلما صلى قال لها : ما أنت ؟ قالت أنا الخروبة ، قال : وما الخروبة ؟ قالت لا أنبت في بيت إلا كان سريعا خرابه ، فقال سليمان عليه السلام : الآن قد علمت أن الله قد أذن في خراب هذا المسجد وهذا الملك ، فقطع سليمان الشجرة وأخذ منها عصا(٤)

---

١. م : متا

٢. م : فراغ

٣. م : ذخل

٤. م : عصى

[fol.81r,8-81v,5]

يتوكوء(١) عليها فكانت تلك منساته . وكان سليمان عليه السلام يتعبد في كل سنة أربعين يوما لا يخرج من محرابه إلى الناس ، عدة الأيام التي كلم الله فيها موسى عبده وعدة أيام توبة داود عليه السلام ، فكان(٢) يلبس الصوف ويقوم في محرابه بسيف بين قدميه، وربما اتكأ على عصاه فواصل فيها الصوم ، ثم يخرج بعد الأربعين يوما ، فلما افتتن وغفر الله له ورد عليه ملكه ، اجتهد في العبادة فكان يتعبد في كل سنة أربعين يوما وعلى أصح القول كان <يتعبد> ثمانين يوما ، فلما أراد الله تعالى سبحانه قبضه ، دخل محرابه فقام يصلي فاتكأ على <عـ>صاه ، فبعث الله إليه ملك <المـ>وت(٣) فقبض روحه ، فبقي سنة على عصاه ، وانتظره الناس ثمانين يوما فلم يخرج فقالوا : اجتهد في العبادة ، وهم لا يعلمون بموته لا الجن ولا الإنس ، وكانت الجن والشياطين متفرقين في أصناف الأعمال وليس أحد يعلم بموته ، حتى سلط الله الأرضة على عصاه التي كان توكأ عليها فأكلتها ، فوقع سليمان والعصا(٤) ، وذلك قوله تعالى : « فلما(٥) قضينا عليه الموت ما دلهم على موته إلا دابة الأرض <تأ>كل منساته(٦) فلما خر تبينت الجن » أنه ميت « لو كانوا يعلمون(٧)

---

١ . م : يتوكوءا بها عليها

٢ . مكررة

٣ . م : ملكوت (بدل الكلمتين)

٤ . م : العصى

٥ . سورة ٣٤ آية ١٤

٦ . م : من ساته

٧ . م : كانوا يسلمون

الغيب ما لبثوا في العذاب المهين » . قال وأخبرنا ابن عيينة عن عمر⟨و⟩ بن دينار عن ابن عباس رضي الله عنه قال : مكث سليمان صلى الله عليه وسلم على عصاه حولا وهو ميت فخر بعد الحول ، فأخذت الجن عصا مثل عصاه ودابة(١) مثل دابته التي أكلتها فأرسلوها فيها فأكلتها في سنة . قال عمرو : كان ابن عباس رضي الله عنه يقرؤها « فلما خر تبينت الإنس أن لو كان الجن يعلمون الغيب ما لبثوا في العذاب المهين » . وقال محمد بن إسحاق عن الزهري في قوله : « فلما خر تبينت الجن » يعني علمت الجن أن لو كان الجن تعلم الغيب ما لبثت في العذاب بعد ذهاب سليمان وموته ، ما كانوا يبنون البنيان ولا ينقلون الصخر ولا يعملون لبني آدم ، ففي ذلك عبرة . وقال محمد بن إسحاق عن الزهري(٢) وغيره : إن سليمان عليه السلام عاش اثنتين وخمسين سنة وكان ملكه أربعين سنة . وقال أبو روق عن عكرمة(٣) عن ابن عباس رضي الله عنه : إن ملكه كان عشرين سنة ، فالله أعلم . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن صخرا المارد حين غلب ملك⟨ه⟩ على ملك سليمان عليه ⟨السلام⟩ ففطن له الناس ، كتب كتاب السحر ، فدعا الش⟨يـ⟩اطين فأخبرهم أنه قد غلب سليمان عليه السلام على ملكه وأنه يلقي خاتمه في البحر فلا يقدر عليه ويستر⟨يـ⟩حون منه ، وأن هذا الكتاب كتبته فيه أصناف السحر ختمته بخاتم سليمان عليه السلام وأني دفنته (؟)(٤)

١ . م : وادابة

٢ . على الهامش ص ٨١ ش : قف (راجع وصف النسخة في النص الفرنسي)

٣ . م : اكرمة

٤ . الكلمة غير واضحة وهذه صورتها : دافقته

تحت كرسيه وكتب فيه(١) عنوانه : هذا ما كتب آصف بن برخيا الصديق للملك سليمان بن داود من ذخائر العلم . فلما مات سليمان عليه السلام جاءت الشياطين في صور الإنسان فقالوا لبني(٢) إسرائيل: إن سليمان كنز من ذخائر كنوز العلم كان يعمل به هذه العجائب، فهل لكم فيه ؟ قال : قالوا نعم . فحفروا على الموضع واستخرجوا ذلك الكتاب، فلما نظروا ما فيه أنكر الأحبار ذلك وقالوا : ما هذا من أمر سليمان عليه السلام، وأخذه قوم فقالو‹ا› : والله ما كان سليمان يعمل إلا بهذا، ففشا فيهم السحر فليس السحر في أحد أكثر منه في اليهود . فلما ذكر الله عز وجل سبحانه لرسوله محمد صلى الله عليه أمر سليمان عليه السلام وما أنزل عليه في سليمان وفي المرسلين، قال من كان في المدينة من اليهود : ألا تعجبون من(٣) محمد صلى الله عليه وسلم، يزعم أن سليمان كان نبيا(٤) والله ما كان إلا ساحرا، وأنزل الله تبارك وتعالى فيما قالوا : « واتبعوا(٥) ما تتلوا(٦) الشياطين على ملك سليمان » يعني ما كتبت الشياطين أيام غلب صخر على ملكه « وما كفر سليمان ولاكن الشياطين(٧) كفروا » وهم كتبوا السحر وما عمل سليمان بالسحر « وما أنزل »

---

١. م : فيى عنوانه

٢. م : فقالو لابني

٣. م : اليهود (مشطوبة)

٤. م : نبئا

٥. سورة ٢ آية ١٠٢

٦. وهكذا تكتب الكلمة بالألف في معظم الأحوال خارج الآيات القرآنية

٧. م : الشياكن (بكاف كوفية)

من السحر «على الملكين ببابل هاروت وماروت» ، حتى فرغ من قصتهما وقد بيناه في أول الكتاب .

قصة لقمان الحكيم رضي الله عنه

قال وثيمة أخبرنا ابن عيينة عن داود بن سابور عن مجاهد قال : كان لقمان عبدا حبشيا مجدعا(١) مقطوع الأنف ذا مشافر ، أعني شفاره كبيرة ، مصطك(٢) الركبتين . وقال غيره : كان أهون(٣) عبيد سيده عليه . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه قال : بلغني أن لقمان كان عبدا أسود . وقال عثمان بن عبد الرحمن : كان عبدا أسود نوبيا(٤) اشتراه رجل من بني إسرائيل أعطاه الله الحكمة . وقال أيضا : إن(٥) لقمان كان عبدا حكيما صالحا وكان أسود . وقال عثمان بن عبد الرحمن عن الزهري عن سعيد بن المسيب إنه قال لرجل أسود والأسو⟨د⟩ يصغر نفسه وقال له : لا تقل(٦) ذلك إن من جنسك لقمان . وقال عبد الله بن زياد

---

١ . على الهامش ص ٨٢ ش : صنف من الاس [ـ ـ] الجدع قطع الا [نف ؟]

٢ . م : مسطكا

٣ . م : اهوان

٤ . على الهامش ص ٨٢ ش : النوب جيل من الدمودا [ـ ؟] والجيل كل صنف من الـ [ـ ـ ـ] والجمع اجيال

٥ . م : ايضان ان

٦ . م : تقول

ابن سمعان عن مكحول : إن لقمان كان عبد⟨ا⟩ نوبيا أسود(١) قد أعطاه الله الحكمة ، وكان لرجل من بني إسرائيل كان اشتراه ⟨ب⟩ثلاثين مثقالا من ذهب وكنس يعني ونصفا ، وكان يعمل له ⟨وكان⟩ مو⟨لا⟩ه رجلا يلعب بالنرد يخاطر عليه ، وكان على باب نهر جار فلعب بالنرد يوما على أنه إن قمره صاحبه شرب الماء الذي في النهر(٢) كله(٣) ويفتدي منه ، وإن قمر هو صاحبه فعليه مثل ذلك ، قال فقُمر سيد لقمان فقال القامر : اشرب ما في هذا النهر وإلا فافتد(٤) مني . قال ⟨سيد⟩ لقمان : اسألني(٥) الفداء . قال : عيناك أفقأهما وجميع ما تملك . قال : امهلني يومي هذا . قال : لك ذلك . فأمسى سيد لقمان كئيبا(٦) حزينا ، إذ جاء لقمان وحمل له حزمة من حطب على ظهره ، فسلم على سيده ثم وضع ما معه ثم رجع إلى سيده ، وكان سيده إذا رآه لا يصبر أن يعبث به ويداعبه ويسمع منه الكلمة من الحكمة ويتعجب منه ، فلما جلس إليه قال لسيده : ما لي أراك حزينا كئيبا ؟ فأعرض عنه فلم يكلمه ، فقال له الثانية فأعرض عنه فلم يكلمه ، فقال له الثالثة : أخبرني فلعل عندي لك منه فرجا ومخرجا . فقص عليه القصة فقال له لقمان : لا تغتم فإن لك عندي منه فرجا ومخرجا . قال : وما هو ؟ قال :

---

١ . م : اسودًا

٢ . م : النهار

٣ . م : كلها

٤ . م : فافتدي

٥ . م : اسلني

٦ . م : كيبيا (وفيما يلي أيضا)

إذا أتاك فقال لك : اشربْ ما في هذا النهر ، ⟨فقل له ؟⟩ : أشربُ ما بين الضفتين(١) أو المد الذي يجري ؟ إنه سيقول لك : اشربْ ما بين ضفتي(٢) النهر ، فإذا قال لك ذلك(٣) فقل له : احبس(٤) عني المد حتى أشرب ما بين الضفتين ، فإنه لا يستطيع أن يحبس عنك المد وتكون قد خرجت مما ضمنت له . فعرف الرجل أنه قد صدق فطابت نفسه . فلما أصبح جاءه الرجل فقال له : فِ لي بشرطي . قال : نعم ، أشربُ ما بين الضفتين أو المد ؟ قال : لا بل ما بين الضفتين . قال : فاحبس عنـ⟨ي⟩ المد ، فخصمه فكف عنه . فكرمه مولاه وأعتقه . فكان ذلك أول(٥) ما ظهر(٦) للناس من حكمته . فكان يختلف إلى داود عليه السلام ، وداود يتخذ درعا وذلك أول ما ⟨ا⟩بتدأ في صنعتها . فجعل لقمان لا يسأله ما هذا ولا يخبره داود عليه السلام حتى فرغ منها ، فضنها على نفسه ثم قال بالسريانية : زرد كانا لقرابا ، يعني درعا حصينا ليوم قتال . وقال بلال بن شعيب الشامي : إن لقمان لم يمدح نفسه قط ولم يزكها حتى فرغ داود من صنعه الدرع ، فلما قال داود : زرد كانا لقرابا، قال لقمان عند ذلك : الصمت حكمة وقليل فاعله(٧) .

---

١ . على الهامش ص ٨٣ ي : الضفة جانب الوادي

٢ . م : الضفتي

٣ . م : ذالك

٤ . باء الفعل كاللام ونقطة تحتها (وهي مصححة)

٥ . على الهامش ص ٨٣ ي : انظر هنا أول حكمة اهظار (بدل : أظهر أو أظهرها) لقمان

٦ . الكلمتان مكررتان

٧ . على الهامش ص ٨٣ ش : انظر ما قال لقمان في الصمت انه حكمة

وقال خالد بن النضر عن مكحول : إن داود عليه السلام سمع حكمة لقمان فأعجب بها ، وذلك أنه رأى الناس يخوضون وهو ساكت ، وكان الله قد أعطاه الحكمة والزهادة وبسط له في الدنيا وسلطه عليها ، فقال له داود : ألا تقول كما يقول الناس ؟ فقال : لا خير في الكلام إلا بذكر الله ، ولا خير في السكوت إلا بالفكرة في المعاد ، وإن صاحب الدنيا فكر فغلبته السكينة ، وسكن فتواضع ، وقنع فاستغنى ، ورضي فلم يتم ، وخلع الدنيا فنجا من شروره ، ورفض الشهوات فصار حرا ، وانفرد (١) فكُفي الأحزان ، وطرح الحسد فظهرت له المحبة ، وسخت نفسه على كل فانٍ فاستكمل له العقل ، وأبصر العافية فأمن الندامة ولم يخف الناس ولم يخفهم ولم يذنب إليهم فسلم من الناس ، فالناس منه في راحة وهو من نفسه في تعب ، فقال داود عليه السلام : صدقت يا لقمان ، فأعجب به وشاع ذكره . وذكر بالحكمة فاجتمع إليه ⟨الناس⟩ يقتتون من علمه ويسمعون منه الحكمة . وقال مالك بن أنس رضي الله عنه : بلغني أن لقمان كان أسود (٢) ، فبينا هو ذات يوم جالس وقد اجتمع إليه الناس إذ مر عظيم من عظماء بني إسرائيل فرأى الناس ينظرون إليه ويسألونه فقال : ما هذه الجماعة ؟ قال : على لقمان الحكيم . فأقبل حتى وقف عليه ، فإذا رجل أسود فدار حتى إذا أخذ بعقبه فغمزه ثم قال له : أنت لقمان ؟ قال : أنا لقمان . قال : وما الذي بلغني منك ما أرى وأنت أنت ؟ قال : صدق الحديث وأداء الأمانة وترك ما لا يعنيني ولا أتكلف ما قد كفيته . قال وأخبرنا بقية بن الوليد عن أبي محمد الرملي عن مكحول قال : قال داود عليه السلام للقمان رضي الله عنه بعد ما كبرت سنه : ما بقي

---

١ م : وانفراد

٢ م : اسعود

من عقلك ؟ قال : لا أنطق فيما لا يعنيني ولا أتكلف ما قد كفيته . قال ابن سمعان عن زيد بن أسلم : إن لقمان الحكيم لما ظهرت حكمته للناس جاءه رجل من عظماء بني إسرائيل فقال له : يا لقمان ألم تك عبدا نوبيا ؟ قال : بلى . قال : فمن أين بلغت هذه المنزلة ؟ قال : بصدق الحديث وترك ما لا يعنيني . وقال سفيان الثوري عن زيد بن موسى قال : قال رسول(١) الله صلى الله عليه وسلم : إذا رأيتم المؤمن كثر(٢) صمته(٣) فادنوا منه فإنه يلقن الحكمة . قال : وأخبرنا ابن عيينة عن جعفر بن محمد ابن عبد الرحمن قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : إذا رأيتم الرجل يزهد في الدنيا فإنه يلقن الحكمة . وقال ابن سمعان عن مكحول عن كعب : إن لقمان قال لابنه : يا بني إن الدنيا بحر يضر وقد هلك فيه عالم كثير ، فإن استطعت أن تجعل سفينتك فيها الإيمان وشراعها التوكل على الله(٤) وزادك التقوى ، فإن نجوت فبرحمة(٥) الله وإن هلكت فبذنوبك . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه وابن سمعان عن عطاء : إن لقمان كان عبدا لرجل من بني إسرائيل فأعتقه وأعطاه مالا كثيرا ، فبارك الله للقمان في ذلك المال وكثره وبسط لقمان يده في الخير وتصدق وأسلف من المسلفين واستسلف من استسلفه لا يأخذ على ذلك رهنا ولا كفيلا ، فإذا دفع المال إلى الرجل يأخذه قال : تأخذه

---

١ . مكررة

٢ . م : كثرا

٣ . على الهامش ص ٨٤ ي : انظر هنا ما قال صلى الله عليه وسلم في الكثير الصمت .

٤ . يلي هذه الكلمة : وزادك التوكل على الله

٥ . م : فبرحمت

بأمانة الله تعالى وتؤديه إلى تمام قبل هذا الحين ، فيقول : نعم ، فيدفعه إليه . فجعل الناس يأخذون منه ويردون إليه ، فكان الله قد بارك له وثمر ماله . وقال مقاتل بن ميمون الشامي عن مكحول قال : كان لقمان الحكيم قد بسط الله له في الدنيا وبسطه عليها فكان يسلف ويقرض وكان الله يبارك فيه . قال : وأخبرنا سفيان عن عمرو بن دينار قال : سمعت عتبة بن عمير يقول : كان رجل‹ا› يداين الناس ويبايعهم وله كاتب فيأتيه المعسر والمستنظر فيقول : له أحسن وانظر وتجاوز ، فلقي الله ولم يعمل خيرا قط فغفر له .

قال عثمان بن عطاء عن أبيه : إن لقمان كان يقرض الناس بلا كفيل ولا رهن ، وكان رجل يسكن في ساحل البحر وتجارته فيه وكان لصا مظلما فاجرا فقال : والله ما رأيت مالا أضيع من مال لقمان يقرض بلا رهن ولا كفيل والله ألاينه(١) ولأستقرضن مالا من ماله . فأقبل إليه فقال له : يا لقمان ذكر لي معروفك وأنا رجل أسكن كذا وكذا من ساحل البحر وتجارتي فيه ، فإن رأيت أن تقرضني مالا أصيب فيه فضلا ثم أؤديه إليك ؟ قال : نعم ، كم تريد ؟ فسأله شيئا كثيرا . فقال : أما إني لست أسألك كثيرا(٢) ولا كفيلا ورهنا ، تأخذه بأمانة الله على أن ترده إلي عاما قابلا . قال : نعم ، فدفع المال إليه وكتب اسمه واسم أبيه ومنزله . فذهب بالمال فخلطه بماله وأجمع ألا يؤديه إليه ، حتى أتى لذلك ما شاء الله بعد الوقت الذي وقته وأدرك

---

١ . م : ءلاينه

٢ . م : كثيرء لتيدا (كذا)

للقمان ابن فقال : يٰأبت ، إني أريد أرض كذا وكذا فأحب أن تأذن لي . قال ابن سمعان عن مكحول : إن ابن لقمان حين أدرك قال : يٰأبت ، إني أريد أن آخرج في تجارة إلى أرض كذا وكذا فأذن لي . فقال : يا بني اذهب واحمل على دوابك ثم ائتني فأوصيك(١) . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه : إن ابن لقمان استأذن أباه فأذن له وقال : إني أوصيك بوصايا فلا تجاوزها فقال : أفعل . قال : فتهيأ واحمل على دوابك وشد عليك ثيابك ثم ائتني . ففعل فقال : يا بني آوصيك بوصايا : في طريقك مفازة فبكر فيها الدلجة ، فإنه تعرض لك شجرة واسعة الظل تحتها عين سائلة ، فلا تنزلن تحتها وأرجو أن يخرجك الله منها سالما . يا بني وستمر ببني فلان وهم لنا أصدقاء وس(ي)كرمونك في ، وفيهم امرأة شابة كريمة الحسب كثيرة المال وس(ي)عرضونها عليك ، فلا تنكحها ولا تطمئن(٢) نفسك بشيء من أمرها وأرجو أن الله يسلمك منها . يٰبني وإن رجلا بمكان كذا وكذا أتاني منذ حين فاقتطع مالا من(٣) مالي وهذا اسمه واسم أبيه ، فاستخر إليه وأته واقبض(٤) عليه ولا تبت(٥) عنده ليلته ، أرجو أن يسلمك الله منه . يا بني انظر الذي أوصيتك به فلا تجاوزه إلى غيره . قال : أفعل . ثم قال له : يا بني إن من

---

١ . م : فاء وصيك (وفيما يلي أيضا)

٢ . م : تطمبن

٣ . مكررة

٤ . يليها : وقبض

٥ . م : تبيت

أفضل ما أوصيك به إن أصحبك في الطريق هذا رجل هو أكبر منك فلا تخالفه حتى يرجع إلي . قال : أفعل . فسار ابن لقمان حتى أتى المفازة فبكر فيها الدلجة ، فإذا هي بعيدة سحيقة فقام قائم الظهيرة واشتد الحر(١) وهو في وسط منها ، فبينما هو يسير إذ عرضت له شجرة فلما نظر إليها عرفها بنعت أبيه لها(٢) ، وإذا تحتها شيخ جالس فمال عنها فقال له الشيخ : ما الذي تريد يا فتى ؟ قال : ‹أ›قسمت عليك وأريد(٣) أن أسير . قال : قد اشتد الحر ، فانزل فاستظل في هذه الشجرة وحط عن دوابك واشرب من الماء فإذا بردت فارتحل . فقال الفتى : هذه الشجرة التي نهاني عنها أبي ما أريد أن أفعل ذلك . قال الشيخ : انزل. فأبى ، قال : أقسمت عليك لتنزلن ، ووافق ذلك منه هوى وذكر أباه ‹إذ ؟› قال : إن أصحبك(٤) رجل هو أكبر منك فلا تعصيه ، فنزل الفتى فوضع عن دوابه فاستظل وأكل وشرب ورقد ، وأبى الشيخ أن ينام ، فلما استثقل ابن لقمان نوما انحطت حية من رأس الشجرة ، فلما رآها الشيخ رماها(٥) وقتلها ثم قطع رأسها فرفعها وغيب جسدها حتى إذا(٦) برد أيقظ ابن لقمان فأقامه ، فقام ثم لم ينكر من نفسه شيئا ، فحمل على دوابه فقال

---

١. يليها خطأ : فانزل فانزل فا‹ل›ستظل في ظل هذه الشجرة وحط عن د‹وا›بك (راجع فيما يلي)

٢. م : بنعت اليه ابيها لها (خطأ)

٣. م : اسير ان اسير

٤. م : اصحابك

٥. يليها : الشيخ رماها

٦. م : اذاا

لـه الشيخ : أيـن تريـد ؟ قـال : أريـد أرض(١) كـذا وكـذا ، وقـال إنمـا أريدهـا(٢) فهـل لـك في صحبتـي ؟ فقـال ابـن لقـمان : أحـب أن تكـون لي ‹صاحبـا› فصحبـه . فلمـا نزلا الحـي الذي سـماه لقـمان ، قـال ابـن لقـمان : أنـا ابـن لقـمان ، فأنزلوه(٣) وأكـرموه فبينا هم يأكـلون ويشـربون إذ قـال لـه رجـل : يابـن لقـمان هل لـك في امـرأة شـابة كريمـة الحسـب كـثيرة المـال تنكحها ؟ فقـال ابن لقمان في نفسـه : هـذه التـي(٤) منعنيهـا أبي مـا لي(٥) بهـا حاجة . فقـال الشـيخ : مـا يعرضون عليـك ؟ فأخبـره فقـال الشـيخ : حسـب ومـال وجمـال مـا يتـرك هـذه أحـد ، أنكحها . فقـال : ما أريـد ذلـك يـا عمـي(٦) . قـال : أقسـمت عليـك لتفعلن ، ووافـق ذلـك منـه هـوى ، وذكـر الـذي عهـد (؟) منـه في الشـجرة وذكـر أن أبـاه قـد(٧) قـال لـه : إن أصحبـك رجـل هو أكـبر منـك فلا تعصيه. فنكحهـا فلمـا ‹ملـك (؟)› عصمتهـا أمـره بعض أصفيـاء أبيه فقـال : بئس مـا صنعت ، هـذه امـرأة قـد نكحـت قبلـك تسـعة أزواج ليس منهـم رجـل إلا هـو يصبـح ميتـا على فراشـه أول الليلـة وأنت ‹العـاشر› فـدخل الشـيخ على ابـن لقـمان وهـو مهمـوم فقـال لـه : مـا يحزنـك ؟

---

١ . م : ارضـا كـذا!!

٢ . الكـلمات الثـلاث مكـررة مع اخطـاء

٣ . م : فالنزلـوه

٤ . م : الـذي

٥ . م : لابي

٦ . م : عـم ي

٧ . مكـررة

قال : المرأة التي أمرتني أن أنكحها قد نكحت قبلي تسعة ليس منهم رجل إلا يصبح ميتا على فراشها وأنا العاشر وأنا أكره الموت . قال : انظر الذي آمرك به فافعله ، إذا دخلت عليها فلا تقربنها حتى تأتيني . فأقبلو<ا> بها حتى أدخلوها(١) عليه ، وكان من علامة أهلها إذا أدخلوها على الزوج حفوا بالبيت ، فصاح الزوج صيحة كان ذلك علامة موته ، فدخلوا البيت فاحتملوا صاحبتهم وما معها وترك البيت ، فلما أدخلوها على ابن لقمان وحفوا بالبيت قال ابن لقمان لامرأته : إن لي حاجة . فخرج إلى الشيخ فقال الشيخ : ائتني بمجمرة فيها جمرة ، فأتاه بها ، فعمد إلى رأس الحية التي كان قتلها فجعله على المجمرة ثم قال له : انطلق بها فاجعلها تحت المرأة ، فإذا بردت فائتني بها . قال : فانطلق ابن لقمان ففعل ما أمره ، فلما طفئ الجمر أخرجها فذهب بها إلى الشيخ ، فإذا شبه الدود في المجمرة محترق ، فقال الشيخ : اذهب إلى أهلك فادخل عليها ولا بأس عليك ، فإن هذه الدودة التي كانت تقتل الرجال . فانطلق ابن لقمان إلى أهله فأصبح قرير العين وأصبحت المرأة فرحة(٢) ، وتفرق الذين كانوا حفوا بالبيت . فلما أراد ابن لقمان أن يرتحل قال له الشيخ قال : أين تريد ؟ قال : غريما لنا في ساحل البحر أريد أن آتيه فاقتضي حقنا منه . قال : فهل لك في صحبتي ؟ قال : أحب أن تكون لي صاحبا . فانطلق معه حتى أتى الساحل فسأل عن غريمه فقال له الناس : ذلك لص مماطل فاجر ، وكان قد عمد فبنى قصرا على ساحل البحر ، حين(٣) يمد لا يترك

---

١ . م : يليها : « عليها » (مشطوبة)

٢ . م : فرحتًا

٣ . م : حين لا

حول القصر شيئا إلا احتمله لا يخلص إلى(١) القصر ولا إلى ما فيه ، فأتاه ابن لقمان فقال : يابن لقمان مرحبا بك تبيت الليلة ثم اغد إلى(٢) مالك ، فقال ابن لقمان في نفسه : هذا الذي منعني أبي، ما أريد أن أبيت . فقال الشيخ : ما تعرض عليه ؟ قال أعرض عليكما أن تبيتا الليلة ثم اغدوا إلى مالكما . قال : افعل يُبني . قال : ما(٣) ⟨أ⟩ريد ذلك . قال : أقسمت عليك لتفعلن ، قد أنسيته أطول من ليلة أفلا تنسيه ليلة ؟ فوافق ⟨ذلك⟩ من ابن لقمان هوى فذكر الذي عه⟨د⟩ في(٤) سبب الشيخ من الشجرة والمرأة فنزل . فلما فرغ من شأنهما عمد(٥) إلى موضع أسفل من القصر ففرش لهما فيه على سريره ، وعلم أن الما⟨ء⟩ إذا جاء احتملهما ، وعمد إلى ابن له فأضجعه على سرير فوقهما ، قد علم أن الما⟨ء⟩ لا يبلغه . فرقد ابن لقمان وأبى الشيخ أن ينام ، فلما كان في جوف الليل أقبل البحر فلما رآه الشيخ أيقظ ابن لقمان فاحتملا سريرهما فجعلاه في مكان سرير الغلام واحتملا سرير الغلام وهو نائم فوضعاه موضع سريرهما ، وأقبل البحر واحتمل الغلام وسريره فذهب به ولم يخلص إليهما . فلما أصبح اطلع صاحب القصر ينظر ماذا فعل(٦) بابن لقمان

---

١ . م : الا

٢ . م : اغدا الى

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . مكررة

٥ . م : عمل

٦ . م : فعلا

وصاحبه ، فإذا هما نائمان وإذا ابنه قد ذهب به البحر ، فناداهما إني مكرت بكما فحاص(١) (؟) بي المكر ، فهلما إلى مالكما . فانتقداه وأخذ<ا>ه منه ثم انصرفا إلى المرأة فأمرها ابن لقمان بالرحيل ، فارتحلت فإذا هي أكثر قومها مالا مما كانت تصيب من الأزواج ، فارتحلت بمال عظيم من أصناف الاموال ، وأقبل معه الشيخ حتى إذا سار إلى منزل لقمان قال له الشيخ : أي صاحب وجدتني في سفرك ؟ قال : خير صاحب كفى الله بك ورزق قال : أفما لي فيما أصبت شيء ؟ قال بل لك شطره طيبت لك به نفسي . قال : فإما أن تقسم وتخيرني وإما أن أقسم وأخيرك . قال ابن لقمان للشيخ : بل اقسم أنت وخيرني(٢) . فعرف الشيخ أن هو<ى> ابن لقمان في المرأة فعمد إلى المرأة والى شيء قليل من مالها فعزله ، وعمد إلى أعظم المال فتركه ثم قال لابن لقمان : اختر . قال الفتى : قد عدلت وانصفت وقد اخترت المرأة وما معها . فارتحل ابن لقمان بالمرأة وبما معها وأقام الشيخ في عظم المال . فلما سار ابن لقمان وتغيب عن الشيخ ، أدركه فقال له : اعطيتني مالك لعلك تخوفت مني بشيء . قال ابن لقمان : وما خشيت أن <أ> تخوفه منك ، لا ولاكن أعطيتك لأنك خير صاحب ، أي صاحب أفضل منك أو خير منك ؟ وما أعطيتك إلا ونفسي به طيبة ، وإن أردت أن تزداد به زدتك . فقال الشيخ : اذهب فلك أهلك ومالك بارك الله لك ، لست أنا من البشر إنما أنا أمانة أبيك التي يأمن بها الناس ، بعثني الله تعالى لأصحبك في طريقك ثم أردك

---

١ . م : فحاصا

٢ . م : واخيرني

إلى أبيك صالحا ، فاطمئن في مالك مبارك لك فيه .

قال وأخبرنا جعفر بن الحارث عن شهر بن حوشب قال : دخل أبو الدرداء ذات ليلة مسجد بيت المقدس فإذا هو بقوم يكرزهم مذكر لهم قد رفعوا أصواتهم بالبكاء ، فقال أبو الدرداء : بأبي وأمي النواحون على أنفسهم قبل يوم النوح . ثم قال : يابن حوشب تعال(١) يا أخي نأت⟨ي⟩ هؤلاء ، فإني سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول : إذا رأيتم رياض الجنة فارتعبوا ، قلنا(٢) يا رسول الله : وما رياض الجنة ؟ قال : حلق الذكر ، فوالذي نفسي بيده ما اجتمع قوم على ذكر الله إلا حفتهم الملائكة وغشيتهم الرحمة وذكرهم الله فيمن عنده ، وإذا أرادوا أن يقوموا ناداهم مناد : أن قوموا مغفورا لكم قد بدلت سيئاتكم حسنات . ثم انطلق إلى القوم فجلس معهم .

وقال أبو الياس عن وهب بن المنبه : إن الله تعالى يقول في كتبه : وعزتي وجلالي وارتفاعي في علو مكاني ما من عبد يطيعني فيما أمرته به ونهيته عنه إلا ضمنت السموات والأرض رزقه وكفيته ما أهمه ، فإن سألني أعطيته وإن دعاني استجبت له ، وعزتي وجلالي وارتفاع⟨ي⟩ في مكاني ما من عبد من عبادي لا يط⟨ي⟩عني فيما أمرته به ونهيته عنه إلا أسخت رجليه في الأرض الغبراء وقطعت يديه من أسباب السماء ، فإن سألني لم أعطه وإن دعاني لم أستجب له . وقال ابن أبي زناد عن أبي زناد عن ⟨الأ⟩عرج عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم : إن لله ملائكة موكلين بأرزاق بني آدم على درجاتهم فقال لهم : إن جعل عبدي همه في آخرته هما واحدا

---

١ م : تعلى

٢ م : اقلنا

فضمنوا السموات رزقه وإلا دعوا ابن ادم ، وإن طلب عبدي رزقا من حله فأعطوه من حيث أراد ، وان هو تحرى مكاسب رزقه بالعمل فطيبوا له كسبه ، وإن هو تعدى إلى الحرام فأعطوه رزقه إلى آخر غاية درجاته ثم خلو<ا> بينه وبين سائر الدنيا لا يصيب من حلالها وحرامها فوق الدرجات التي كفيته . وقال أخبرنا الفضيل بن عياض عمن(١) يخبره عن الربيع بن خثيم عن ابن مسعود عن النبي صلى الله عليه وسلم قال : إذا أراد الله بعبده خيرا صب عليه البلاء صبا في الدنيا كما يصب الوابل على الأرض ، ثم يرى أن ذلك من هوانه على الله من كثرة أنواع البلاء ، فإذا قامت القيامة للحساب فجاء(٢) بصاحب الصلاة فيحبس للحساب ، وجاء بصاحب الصيام فيحبس للحساب ، فأما الذي كان(٣) يصب عليه البلاء صبا في الدنيا فإنه لا ينشر له ديوان ولا ينصب له ميزان ويصب عليه الأجر صبا كما كان يصب عليه البلاء في الدنيا صبا ، حتى يراد أهل العافية إن جلودهم كانت تقرض بالمقاريض في الدنيا .

قال يونس بن عبيد العطار عن الحسن : إن لقمان كان أوتي الحكمة وبسط له في الدنيا واعتزل(٤) الناس وشرورهم ، فنزل محلة بين الرملة وبيت المقدس لا يخالطه الناس حتى لحق بالله ، فكان مما وعظ به ابنه أن قال : يا بني عليك بالصبر واليقين ومجاهدة لنفسك ، واعلم يا بني بأن الصبر فيه الشوق

---

١ . م : عن من

٢ . م : فجات (راجع فيما يلي)

٣ . مضافة على الهامش وليست في النص

٤ . م : واعتزال

والشفقة والزهد والزهادة والترقب ، فإذا صبرت عن محارم الله اشتقت إلى الجنة وأشفقت من النار ، فإذا أشفقت من النار رجعت عن محارم الله وزهدت في الدنيا وتهاونت بالمصائب ولم(١) يك أحب إليك من الموت فأنت تترقبه ، يابني عليك بالخير والحذر من الشر فإن الخير يطفيء الشر ، وكذب الذي يقول إن الشر لا يطفئه إلا الشر إن كان صادقا فليوقد نارا إلى جنب نار ثم هل تطفئها أو تشعلها ، ولاكن الشر لايطفئه إلا الخير . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن لقمان قال لابنه : يا بني كن وصولا رحيما وبالعلم عاملا . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن عن عبد الله بن مسعود عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : لا يكون المؤمن مؤمنا حتى يكون وصولا ، ولا يكون مسلما حتى يسلم الناس من لسانه ويده ، ولا يكون عالما حتى يكون بالعلم عاملا ، ولا يكون عابدا حتى يكون ورعا ، ولا يكون ورعا حتى يكون زاهدا . ثم قال لقمان لابنه : وأطل الصمت وأكثر التفكر وأقلل الضحك فإن كثرة الضحك يميت القلب والآخرين . وقال(٢) ابن عبد الحميد عن الحسن بن عمرو الصفير(٣) عن الحسن بن عمر بن علي رضوان(٤) الله عليهما قال : يقول الله تعالى : يابن آدم ، إذا عملت بما افترضت عليك فأنت من أعبد الناس ، وإذا ما جنبت ما نهيتك عنه فأنت من أورع الناس ، واذا اقتنعت بما رزقتك فأنت من أقنع الناس .

---

١ . مكررة

٢ يلي الكلمة خطأ : والاخرين

٣ . أو : العقيم (؟) . الكلمة غير واضحة لان كتابة بعض الاحرف غريبة

٤ . م : رضي رضوان

وقال سعيد عن قتادة عن الحسن قال : قال لقمان لابنه : يا بني مُر بالمعروف وانهَ عن المنكر ، واصبر على ما أصابك وتهاون بالمصائب ، وحاسب نفسك قبل أن تسبق إليها ، واعرف العبرة فإنك إذا عرفت العبرة لم تفرط في أمرك . وقال بشير مولى مقاتل بن حيان قال مقاتل بن حيان : قال عمر بن عبد العزيز رضي الله عنه : ليس شيء من العبد وإن صغر إلا وهو خير من الدنيا وما فيها . لقد أنباني أبو سلمة بن عبد الرحمن عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم أن الله تعالى خلق الدنيا منذ خلقها فلم ينظره إلا مكان الع<ا>بدين ، وليس ينظر إليها مقتالها إلى يوم ينفخ في الصور ويأذن في هلاكها . وأخبرنا رجل عن قتادة عن الحسن بن عمرو أنه قال : كنا جلوسا عند علي بن أبي طالب رضي الله عنه إذ أتاه رجل من خزاعة فقال : يا أم<ي>ر المؤمنين ، هل سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم ينعت الإسلام ؟ قال : نعم ، سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول : بني الإسلام على أربعة أركان : الصبر واليقين والجهاد والعدل ، وللصبر أربع شعب : الشوق والشفقة والزهد والترقب ، فمن آمن اشتاق إلى الجنة <و>سلا عن الشهوات ، ومن أشفق من النار رجع عن الحرمات(١) ، ومن زهد(٢) في الدنيا <..> ياه ، ومن ارتقب الموت سارع إلى الخيرات ، ولليقين أربع شعب : تبصيرة الفطرة وتأويل الحكمة ومعرفة واتباع السنة ، فمن أبصر الفطنة تأول الحكمة ، ومن تأول الحكمة عرف العبرة ، ومن عرف العبرة

---

١ . م : الحرومات

٢ . م : زاهد

اتبع < السنة > ، ومن اتبع السنة فكأنما كان في الأولين . وللجهاد أربع شعب : الأمر بالمعروف والنهي عن المنكر والصدق في المواطن (١) وشنآن الفا<سقين ، فمن أمر بالمعروف شد ظهر المؤمنين ، ومن نهى عن المنكر أرغم الفاسق ، فمن صدق في المواطن قضى الذي عليه وأجزى دينه ، ومن شنأ الفاسقين فقد غضب الله ، ومن غضب(٢) الله له < ... ؟ > والمعدل (كذا) أربع شعب : غوص الفهم وزهرة(٣) العلم وشرائع الحكم ، ومن عرف شرائع الحكم وروضة الحكم < ... ؟ > فمن الفهم فسر جميع العلم ، ومن وعى زهرة العلم عرف شرائع الحكم ، ومن عرف شرائع الحكم ورد روضة(٤) الحكم ولم يفرط في أمره وعاش في الناس وهم منه في راحة . وقال يونس < بن عبيد > العطار عن الحسن : إن لقمان قال لابنه : أكثر ذكر الله تعالى فإن الله تعالى ذاكر من ذكره ، يا بني لتكن ذنوبك بين عينيك وعملك خلف ظهرك ، لا تستكثرن عملك وفرّ من ذنوبك إلى الله عز وجل . وقال حدثني أبو عبد الله عن مقاتل بن حيان عن وهب بن منبه أن لقمان قال لابنه : يا بني إذا رأيت الخاطئ فلا تغيره ،واذكر ذنوبك فإنما تسأل عن عملك . وقال سفيان الثوري عن زيد بن أسلم قال : قال عيسى بن مريم صلوات الله على نبينا وعليه : لا تنظروا في عيوب الناس كالأرباب ولكن انظروا في ذنوبكم كالعبيد ،

---

١ . م : المواطين

٢ . م : غو غضب

٣ . م : ودهرة

٤ . الكلمتان مكررتان مع أخطاء

ما الناس إلا رجلان مبتلى ومعافى ، فارحموا صاحب البلاء واحمدوا الله على العافية . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه قال : قال لقمان فيما يوصي به ابنه : يا بني لا تفرح بطول العافية والبلوى اصبر عليها فإنها من كنوز الجنة والصبر عليها ذكر لك في المعاد . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه : قال لقمان لابنه : يا بني لا تركنن إلى الدنيا ولا تشغلن قلبك بحبها فإنك لم تكن لها ، وما خلق الله خلقا هو أهون(١) عليه منها ، لأنه لم يجعل نعيمها ثوابا للمطيعين ولم يجعل بلاءها عقوبة للعاصين . وقال عثمان بن عطا<ء> عن أبيه : إن لقمان قال لابنه : يا بني جالس الحكما<ء> وارض بقولهم تزدد(٢) حكمة ، يا بني تكلم بالحكمة عند أهلها . قال وأخبرنا الوليد بن مسلم عن عبد الرحمن بن عمرو الأوزاعي أن لقمان الحكيم قال لابنه : يا بني لا تحب الحياة إلا لسهر الليل وظمأ الهواجر وذكر(٣) الله تعالى ، وما كان سوى ذلك فهو إلى الخسران . وقال محمد بن سليمان الأسدي عن جعفر بن محمد عن أبيه قال : قال حذيفة حين حضره(٤) الموت : مرحبا بالموت وأهلا مرحبا بحبيب جاء على فاقة لا أفلح من ندم ، اللهم إني لم أحب الدنيا لحفر الأنهار ولا لغرس الأشجار ، ولا كن لسهر الليل وظمأ الهواجر وكثرة الركوع والسجود والذكر لله كثيرا والجهاد في سبيله ومزاحمة العلماء بالركوع والركب . وقال سعيد بن أبي عروبة عن

---

١ م : اهوان

٢ م : تزداد

٣ م : والذكر

٤ م : حضرته

قتادة عن الحسن قال : قال عمر بن الخطاب رضي الله عنه : لولا ثلاث لتمنيت الموت : الجهاد في سبيل الله والسجود لله وأن أجالس أقواما يلتقطون جيد الكلام كما يلتقط القوم جيد الثمر إذا وضع بين أيديهم . قال محمد بن الفضل عن موسى بن عبيدة قال : كان في وصية لقمان لابنه : يا بني أطعم الطعام وواس الصاحب ولا تهتم برزق غد ، فإن الله سخر ما في السموات والأرض لابن آدم . وقال الفضيل عن الهذيل بن بلال الفزاري عن بلال مولى بني هاشم عن شيخ منهم قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : اللهم متعنا بديننا الإسلام وبالخبز ، فإن الخبز مبارك به أنت إله الأرض وبه(١) أرسل السماء مدرارا ، وبه أنبت المرعى وبقوته صمنا وصلينا وحججنا بيت ربنا ، ولولا الخبز ما عبد الله تعالى ولا جوهد عدوه . وقال إسماعيل بن عياش الحمصي عن شرحبيل بن مسلم : إن لقمان قال لابنه : يا بني ⟨ا⟩قصد الحاجة ولا تنطق فيما لا يعنيك ولا تكن ضاحكا من غير عجب ولا مشاء في غير أرب ، يا بني كن لين الجانب قريب المعروف كثير التفكر قليل الكلام إلا في الحق كثير البكاء قليل الفرح ، لا تمازح ولا تصاحب ولا تملق ولا تجادل ، وإذا سكتّ فاسكت في تفكر ، وإذا تكلمت فتكلم بحكمة. وقال أبو محمد الرملي عن مكحول قال : قال لقمان لابنه : يا بني كن ذا قلبين : قلب تخاف الله ⟨به⟩ لا يخالطه تقنيط ، وقلب ترجو به رجاء لا يخالطه تغرير . وقال أبو سعيد عن مقاتل بن حيان قال : بلغني أن لقمان قال لابنه : يا بني عليك بالصمت فإنك تحمد عليه ، يا بني إن كان الكلام فضة فإن الصمت

---

١ . مكررة

ذهب ، ما ندمت على السكوت قط وربما تكلمت فندمت ، يا بني لا يكن(١) الديك أكيس منك ، إذا كان في بعض الليل خفق بجناحيه وصرخ إلى الله بالتسبيح ، وإياك والغفلة خف الله ولا يعلم بذلك الناس . قال وأخبرنا حمزة بن يزيد الهروي عن مالك ابن أنس رضي الله عنه قال : بلغني أن لقمان قال لابنه : يا بني إنك منذ نزلت إلى الدنيا استدبرتها واستقبلت الآخرة ، ودار أنت إليها تسير أقرب من دار أنت منها تتباعد . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه قال : قال لقمان لابنه : يا بني لا يغرنك الناس بما لا تعلم من نفسك ، لا تغتر بقول الجاهل يقول لك : إن بيدك لؤلؤة وأنت تعلم أنها بعرة ، يا بني انتفع ما علمك الله فإن العالم ليس كالجاهل وإن خير العلم ما نفع وخير العلم ما اتبع ، وإنما ينفع الله بعلم من يتبعه ولا ينتفع به من علمه فتركه ، يا بني أعلم الناس بالله أشدهم له خشية(٢) ، يا بني تعلم الخير واعمله(٣) واعلم أن الناس بخير ما بقي الأول(٤) حتى يعلم الآخر ، وإنما كلمات العلم كل<ها> بنافع (؟)(٥) يحتاجها الناس يوما هذا ويوما هذا ليتفقهو<ا> بها في التواضع لله ، فإن أحق الناس بتواضع(٦) أعلمهم بالله وأحسنهم له عملا ، فإذا لم يتواضع العالم

---

١ . م : تكن

٢ . م : خاشية

٣ . م : واعلمه

٤ . م : الاولى

٥ . م : كاينافع

٦ . م : بمواضع

في علمه عاد من بعد العلم جاهلا فعمن أن يقول الناس فلان عالم وهو مكتوب عند الله من الجاهلين ، فهنالك أدرك بغيته فيه . وقال لقمان لابنه : يا بني واعلم أن من نور الله الإيمان في قلبه أنطق بالحق لسانه فانتفع به ويقول الله به غيره ، ومن أنطق الله بالحق لسانه ولم ينور قلبه لم ينتفع به وكان خيرات دينه في لسانه ، وأن الرجل يفسد بالحكمة الواحدة كما تكون في شرارة صغيرة النار العظيمة . يا بني واعلم أن الحق يعرف بالعمل وأن الجبروت يعرف بالمملكة(١) ، واعلم أن كل مبتة (هكذا) من حياة الأحمق تبقى على الأحمق كل يوم وأقصى ما يبكي سبعة أعوام . يا بني إن الله تعالى قسم الأخلاق بين الحليم السعيد وبين الفاحش الشقي ، فمن أخلاق الشقي العجلة والفجور والجهل والسفه والتفريط والخيانة والظلم والخيلاء والفخر والعدوان والمنكر والبغي ، وإن الفاحش الشقي إن تحدث فضحه الحديث ، وإن صمت فضحه العي ، وإن عمل أساء ، وإن قعد أضلع ، وإن استقر بطر ، وإن افتقر قنط ، وإن فرح أشر وإن أحزن أيئس ، وإن قدر أفحش ، وإن قدر عليه فهو مهين ، وإن سأل ألحف ، وإن سئل بخل ، وإن ضحك نهق ، وإن بكى خان ، وإن زجر عنف ، وإن ذكر غضب ، وإن أعطى من أعطاه لم يشكر ، وإن أسررت له خانك ، وإن أسر إليك اتهمك ، وإن كان دونك همزك ، وإن كان فوقك قهرك ، إن صحبته عناك وإن عزلته لم يدعك ، لا حلمه يغنيه ولا حلم غيره ينفعه ، لا يستريح من الزجر ولا يستريح زاجره ، لا ينقضي تسليمه ولا يفر مسلمه ، لا يسر به أهله ولا يفتر عنهم حزنه ، إن كان أكبرهم عنى(٢)

---

١ . م : بالملكة

٢ . م : عنا

من هو دونه(١) ، وإن كان أصغرهم عني من فوقه ، لا يرشد إن أرشد ولا يعمل المعروف ، لا يشكر لأحد ولا يدع الغش ولا يقبل من ناصح يعجبه حلمه وإن لم يوافقه الحلماء ويعجبه علمه وإن لم يوافقه العلماء ، يرى أنه محسن وإن كان مسيئا ، يرى عجبه كيسا وشره خيرا وتفريطه حرما وجهله حلما ، يخير نفسه الأخلاق فما أحبت نفسه منها أخذ وما كرهت ترك ، وإن وافق الحق هواه مدحه وامتدح به ، وإن خالف الحق هواه كذبه ، إن احتاج إلى الحق سأله وإن سأله الحق منعه ، إذا حضر أهل الحق ساعدهم وإذا تغيب عنه كان في الباطل ، إذا جالس العلما<ء> لم يخشع ولم ينصب وإذا جالس من هو دونه فخر(٢) إليه وضحك به ، ينتحل الحق ويخالفه بعمله ، يأمر بالبر وهو فاجر ، يقول بما يرى أنه الحق وهو يأتي إلى الناس ما لا يرضى لنفسه ، يدل على الإحسان ويحبسه(٣) ، وينهى عن السوء ويتبعه ، يأمر بالحزم وهو مضيع لا يو<ا>فق قوله فعله ولا سره(٤) علانيته ، لا يقول بالحق إلا ليحمد عليه ، يتفقه لغير الدين ويتعلم لغير العمل ، يبتغي الدنيا بعمل الآخرة ، إن كنت عالما تكبر وألف أن يتعلم منك ، وإن كنت جاهلا سخر بك ولم يعلمك ، إن كنت قويا عنفك وإن كنت ضعيفا عجزك ، وإن كنت فقيها قال ما أشد تعنيفك ، وإن لم تعلم شيئا نسبك إلى العي وعيرك ، إن كنت غنيا سماك طاغيا ، وإن

---

١ . الكلمات الثلاث مكررة (أول مرة : دونك بدل دونه)

٢ . م : فخار

٣ . م : ويحسنه

٤ . م : يسره . (قارن ص ٢٠٣ س ١٤)

كنت فقيرا سماك مضيما (؟)[١] ، وإن كنت حريصا على الخير سماك متكلفا ، وإن كنت بطيئا سماك مطيعا لا حزم لك ، إن أحسنت أشاع أنك مرائي[٢] وإن أسأت كشف للناس سترك ، إن أعطيت قال مبذر ، وإن أمسكت قال بخيل ، إن كنت لينا قال ما أضعفك ، إن بست الناس واقتربت منهم قال ما أشد تملكك ، وإن اعتزلتهم قال ما أعظمك[٣] في نفسك ، فمثل الأحمق كالثوب البالي إذا رقعه من جانب تخزق من الجانب الآخر ، أو كالزجاجة لا تقع فلا تشعب . وقال لقمان: يا بني واعلم أن من أخلاق الحكيم السعيد الوقار والسكينة والعمل والقوة والحزم والورع والتدبير والحذر والعفو والمعروف والتواضع ، إن تكلم تكلم بالعلم ، وإن صمت صمت بالحلم ، وإن قدر ورع ، وإن بُغي عليه غفر ، إن سأل لم يحلف ، وإن سُئل لم يبخل ، وإن قال قال بعلم[٤] ، وإن قيل له فقه ، وإن علم من دونه علم برفق ، وإن تعلم أحسن المسألة ،إن أُحسن إليه شكر ، وإن استطاع أن يحسن أحسن ، وهو بعيد عن الإساءة إن أُسيء إليه عفا ، وإن جالس من فوقه في العلم سأله ، وإن جالس من دونه علمه ، وإن أسررت[٥] إليه لم يخوفك ، وإن أسر إليك أمنك ، وإن أعطاك لم يتمن عليك ، وإن أعطيته شكرك ، يرضى[٦] للناس ما يرضى لنفسه ،

---

١ . م : مطيما (ونقطة بين الطاء والياء من فوق)

٢ . م : مراي

٣ . م : اعظمتك

٤ . م : الكلمات الثلاث مكررة (أول مرة : بالعلم)

٥ . م : اسررة

٦ . م : ترضى

يقتصد في الغنى ، يعفو(١) في الفقر ، لا يلهيه عن الله المال ولا تغفله المسكنة ، ينتفع بعمله ويستمع من وعظه ، لا ينازع من فوقه ولا يحقر من دونه ، لا يطلب ما ليس له ولا يضيع ما له ، ولا يقول ما لا يعلم ولا يكتم علما لمن هو يتجاوزه في حقه ولا يبخس الناس لسيئا<تـ>هم ، الناس منه في راحة ونفسه في غنى(٢) ، يحمل نفسه على الحق إن أحبت أو كرهت ، يتهم ورأيه على دينه ويحب التثبيت من أمره ، يتعظ(٣) بموعظة الواعظ ، يسرع إلى الخير يبطئ عن الشر ، قوي في العمل ضعيف عن المعاصي ، قليل العمل بالشهوات كثير العمل بالقربات إلى الله تعالى ، المقنع حين يشهد العد<ا>ل حين يحكم ، الصادق حين يقول الأمين حين يؤتمن ، الكافي حين يظلم المحسن إذا أسيئ إليه ، والمعروف في ماله المتعفف عما ليس له ، وهو في الدنيا كالغريب همه معاده ومنقلبه ، يأمر بالمعروف ويفعله وينهى عن المنكر ويجتنبه ، يوافق سره علانيته وقوله فعله ، هذه أخلاق الحكيم السعيد وأخلاق الفاحش الشقي قسمهما الله بينهما : قول الأحمق في فيه وقول الحكيم في قلبه ، الحكيم جمال أهل بيته والأحمق حزنهم ، والحكيم ينفع صاحبه ونفسه والأحمق يضر صاحبه ونفسه ، الحكيم يغلب هواه وخلقه وشهوته والأحمق يغلبه هواه وهوى غيره وهو كالعبد المهان يتعبده أهله وغيرهم ، الحكيم كالملك يغلب قومه وغيرهم ، الحكيم يغلب ويمتدح به أهله والأحمق يفضح أقاربه ،

---

١ . م : يعفوا (وهكذا غالبا فيما بعد)

٢ . م : غنا

٣ . م : يتعض

لا يحصي سواه الأحمق غائبا ولا شاهدا ولا تبلغ غاية الحكيم مادحه . وقال لقملن لابنه : يا بني تفهم الحكمة وأخلاقها كلها واجعل أخلاق الحكمة كلها لك شغلا ، وفرغ نفسك لها فأسرع إدراك سننها وأبطئ إذا فعلتها وأوشك إذا دخلتها أن ترغب فيها ، واجتهد إذا سمعتها وترسل إذا قلت بها وقر عينا إذا جمعتها . وقال لقمان لابنه : يا بني إن الحكمة لا تصلح إلا باللين وإن اللين لا يصلح إلا بالتدين(١) ، فإن مثل الحكمة بغير تدين بمنزلة مال في يد غير خازنه(٢) أباحه سارقا(٣) فوجده معوزا ، أو كمثل غنم تروح في غير زريبة أباحها الذئب فوجدها معوزة ضائعة فأكلها . وقال لقمان لابنه : يا بني تعاهد مع ذلك لسانك واعلم أن اللسان باب الحكمة ، فإذا ضيعت الباب دخل من لا تريد أن يدخل وإذا حفظت الباب حفظت الخزانة ، وأن من ملك لسانه إن قال قال بعلم وإن صمت صمت بحلم ، إذا رأى لقوله قدرا تكلم وإن لم ير(٤) له قدرا(٥) صمت ، فإ<ذا> استنطقه من يريد الدين اجتهد وإذا استنطقه السفهاء سكت ، فأكرم حكمة الله ولا تضعها عند من تهون عليه حكمته ولا تبخل بها على من يريد حفظها . يا بني طوبى(٦)

---

١. م : بالتديين (وفيما يلي أيضا)

٢. م : خازينه

٣. م : مسارقا

٤. م : يرا

٥. م : قدارا

٦. م : توبى

لمن 〈 لم 〉 يغتر بالدنيا ولم بندم يوم الحساب ، يا بني لا تضع مالك وتصلي مال غيرك ، فإن مالك ما قدمت لنفسك ومال غيرك ما تركت وراء ظهرك ، وإن الأمر قد دنا وإن الساعة آتية لا ريب فيها ولا محالة ، وإن للمرء (١) ما سعى وإن سعيه سوف يرى ، يا بني إنك إن تعمل ثلاث(٢) خلال ليس منها خلة إلا وجميع عملك شكر لما عجزك عنها إلا ما شاء الله تعالى ، لما أنعم الله عليك إذ خلقك فسواك وسخر لك ما في السموات وما في الأرض جميعا ، ثم أعطاك أفضل من ذلك الإسلام فهو دين الملائكة المقربين والمرسلين والنبيين ، وهو دين الله الكبير المتعالي الذي لا يقبل من أحد غير 〈 ... 〉 وتعمل الذنوب كثيرة وخطايا عملتها ليغفرها الله لك فينجيك من عذاب أليم وهوان قيم ، وتعمل لكي يرضى الله عنك فيدخلك دار الخلود ودار الحياة والحيوان في جنات تجري من تحتها الأنهار خالدين فيها ، فتكون فيها تتمنى على الله ما شئت(٣) ولك فيها ما اشتهت نفسك ، فكان جميع عملك شكرا لما أنعم الله به عليك ، ولما تخشى من عذاب الله بما قدمت يداك أو لما ترجو عند الله تعالى من ثواب الص〈ا〉لحين فلن يبلغ ذلك برحمة الله ومعافاته . وقال لقمان لابنه : يا بني تواضع لله في عملك ولا تعجبنك نفسك ، فان 〈 ل 〉ك(٤) ذنوبا كثيرة لا تدري هل غفر لك منها شيئا

---

١ . م : للمراء

٢ . م : انتعمل ثلاثة

٣ . م : شأت

٤ . م : فانك

أم لا ، وأنت لا تغني نفسك منها(١) مثقال حبة من خردل إلا ما وفاكه الله تعالى ، لا تفيد نفسك مثقال حبة من خردل من خير إلا ما أعطاكه الله تعالى ، فإن أحسنت فمنّ الله عليك وإن أسأت لم تعذر ، فكيف إعجابك بعمل لا تدري أيقبل شيء منه منك أم لا ؟ وكيف تعتد به وأنت لا تدري أغفر لك أم لا ؟ فإن تعاقب فبذ⟨نـ⟩بك وإن يجاوز عنك فبرحمته ، فلم تجد بذلك مثل الإسلام والاستسلام والتواضع ومعرفة حقه وتحقير العمل ، فإذا أحببت أن تصغر عملك وتحقره فتفكر فيما لله عندك وفيما أنعم الله به عليك وما(٢) عمل الصالحون بذلك ، وقدر عقوبة الله في الدنيا وتفكر فيما لله عندك وتفكر في ملك الجنة ونعيمها وفي عذاب النار وحسابها ، فإنك إذا اعتبرت عفرت وحقرت نفسك وعملك ولن تستطيع من ذلك شيئا إلا برحمة الله تعالى ، وإذا نسي العبد ما قدمت يداه ولم يتفكر في نعيم الله عليه تعاظم عمله عليه ، يا بني واعلم أن الدنيا لا خير فيها إلا لأحد رجلين : رجل سوء سبق منه عمل سيئ فهو حريص على أن يتداركه بعمل صالح يكفر الله به عنه سيئاته ، ورجل صالح يبادر بالصالحات والصدقة(٣) رجاء الدرجات فهو يسارع فيها . وقال لقمان لابنه : يا بني إن أحزم أهل الدنيا رجل أعطاه الله الزهادة في الدنيا واستقل عن الدنيا بطلب الآخرة ، واعلم أن في اتباع الهوى الرغبة في الدنيا ومن

---

١ . على الهامش ص ٩٤ ش : من شي

٢ . مكررة

٣ . م : الصدقت

الرغبة في الدنيا حب المال وحب الشرف ، فمن أحب المال والشرف 〈و〉استحل المحارم غضب الله عليه ، وغضب الله داء لا دواء له إلا رضوان الله ، ورضوان الله الدواء الذي لا يضر معه داء ه ، يا بني من يرحم يرحم ومن يصمت يسلم ، ومن يقل(١) الخير يغنم ومن يقل الباطل يخسر ، ومن يكره الشر يعتصم ومن لا يملك لسانه يندم ، يا بني اتق(٢) دعوة المظلوم إنها أوشك الدعاء صعودا إلى الله وأوشكها استجابة ، يا بني بما لك فاقنع فإنه من يقنع لا يستبن(٣) فقره ، ولا تنظر إلى حظ صاحبك ولا تتمن ما لست نائله ، يا بني اقبل الموعظة وإن اشتدت عليك ، فويل لمن سمع ولم يتفقه السمع ، وويل لمن تبين له الهدى فاستحب الأعمى على الأهدى ، وويل لمن لهى الله عليه دينه فاتبع هواه بغير هدى من الله ، وطوبى لمن انتفع بعمله فاستمع القول فاتبع أحسنه ، « أولائك الذين هداهم الله وأولائك هم أولوا الالباب »(٤) . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه قال : قال لقمان لابنه : يا بني اجعل بالك لما خلقت له ولا تجعل همك فيما كفيت أمره ، لا تهتم للدنيا فتشغلك عن الآخرة . وقال مقاتل عن حماد عن إبراهيم عن عبد الرحمن بن يزيد عن ابن مسعود عن النبي صلى الله

---

١ . م : يقول

٢ . م : اتقي

٣ . م : يستبين

٤ . م : اولا االباب . سورة ٣٩ آية ١٨

عليه وسلم انه قال : من أصبح وهمه غير الله فليس من الله في شيء ، ومن لم يهتم للمسلمين عامة فليس منهم . وقال سفيان الثوري عن شقيق بن سلمة عن حذيفة بن اليمان عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : من أصبح والدنيا أكبر همه فليس من الله في شيء ، ومن لم يشق(١) بالله فليس من الله في شيء ، ومن لم يهتم للمسلمين عامة فليس منهم . وقال أبو الياس عن وهب بن منبه قال : قال لقمان لابنه : يا بني استسلم لأمر الله وارض(٢) بقضاء الله ولا تؤثر هواك على طاعة الله تعالى ، فإذا كنت كذلك كفاك الله ما أهمك . قال أبو الياس عن وهب بن منبه قال : إن الله يقول في بعض كتبه(٣) : وعزتي وجلالي وارتفاع(٤) مكاني لا يؤثر 〈عبد من〉 عبادي طاعتي على هوى نفسه إلا ضمنت السموات والأرض رزقه وجعلت غناءه في قلبه وكفيته ، 〈وعزتي وجلالي وارتفاع مكاني لا يؤثر عبد (؟)〉 من عبادي هواه على طاعتي إلا جعلت من أمره وتجرت له من وراء كل تاجر وأنا من وراء حاجته ، وعزتي وجلالي وارتفاع(٥) مكاني لا يؤثر 〈عبد〉 من عبادي هواه على طاعتي إلا جعلت فقره بين عينيه وشتت عليه أمره وما أبالي من أي وجه . وقال

---

١ . م : يثيق

٢ . م : وارضي

٣ . م : كتوبه

٤ . م : وارتفاعي

٥ . الكلمة الأولى بدون ياء والأخيرة مكسورة

ابن سمعان عن مكحول عن معاذ بن جبل عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : من كثر كلامه كثر سقطه ، ومن كثر سقطه كثرت ذنوبه ، ومن كثرت ذنوبه كانت النار أولى به ، إلا فمن كان يؤمن بالله واليوم الآخر فليقل خيرا أو(١) ليصمت. وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : قال عمر بن الخطاب رضي الله عنه : رحم الله عبدا إذا تكلم ⟨تكلم⟩ بحكم وإذا سكت سكت في تفكر . وقال الله عز وجل : «ما(٢) خلقت الجن والإنس الا ليعبدون » يعني لو أحد رآني ⟨... ؟⟩ وقال عبد الله بن زياد عن مكحول قال : قال لقمان لابنه : يا بني كن قريبا من الناس مهلا ، فإن الله يحب كل سهل طلق وهو رأس أخلاق الص⟨ا⟩لحين . قال عبد الله بن زياد عن عبد الله بن عبد الرحمن عن ابن مسعود إن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال : أخبركم بمن يحرم على النار ؟ قالوا : بلى يرسول الله . قال : الهين اللين القريب . وقال عبد الله بن زياد عن مكحول : إن لقمان قال لابنه : يا بني عاشر الناس بخلق(٣) حسن ، وإذا لقيتهم فالقهم(٤) بوجه طلق . وقال سفيان عن يحيى بن أبي كثير يرفعه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : إن إثقال أعمال العباد في ميزانه يوم القيامة حسن الخلق . وقال

---

١ . م : اوا

٢ . سورة ٥١ آية ٥٦

٣ . م : بخلوق

٤ . م : فالقيهم

سعيد بن أبي عروبة(١) عن قتادة عن الحسن إن لقمان قال لابنه : يا بني إذا أنعم الله عليك بنعمة فلير أثرها عليك في شكرك وتواضعك وإحسانك إلى من هو دُ<و>نك . وقال سفيان عن أبي حازم عن طلحة بن عبد الله بن كريم المكي إن رسول الله صلى الله < عليه > وسلم قال : إن الله كريم يحب الكرم ويحب معالي الأخلاق ويكره سفسافها . وقال وثيمة : وأخبرنا ابن عيينة عن ابن أبي حسن عن مكحول قال : إن الله جواد يحب الجواد من خلقه ومعالي الأخلاق ويكره سفسافها . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن بما وعظ لقمان لابنه أن قال له : يا بني دع عنك ما تعتذر منه(٢) إلى الناس واقبل عذ<ر> من يعتذر . وقال سفيان الثوري عن ثوري عن مكحول قال : قال لقمان لابنه : يا بني لا تعجبن بما تعمل وإن كثر فإنك لا تدري أيقبله الله منك أم لا . وقال لقمان لابنه : يا بني لكل شيء آفة وآفة العمل العجب ، يا بني لا تراء(٣) الناس فما يعلم الله منك غير ذلك ، فإن من يخدم(٤) الله لم يدعه . وقال سفيان الثوري عن يحيى بن < أبي > كثير يرفعه قال : قال رجل لرسول الله صلى الله عليه وسلم : يرسول الله ما<ا>لنجاة غدا من هذا الأمر الذي نحن فيه ؟ قال : لا تخادع

---

١ . الكلمات الخمس مكررة

٢ . الكلمات الثلاث مكررة مع أخطاء

٣ . م : تراءى

٤ . م : يخادم

الله . وقال : فكيف أخدع الله ؟ قال : تعمل بما أمرك الله وتبتغي به غيره وذلك الريا<ء> وهو الشرك بالله . قال وثيمة : وسمعت شقيقا الزاهد البجلي يقول : الشرك أخفى من دبيب النملة على صخرة سود<اء> في ليلة مظلمة . وقال رجل عن يحيى بن أبي كثير(١) عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : يُنادَى المرائي(٢) يوم القيامة على رؤوس الخلائق بأربعة أسماء : يا فاجر يا غادر ياظالم يا كافر ، ضل سعيك وبطل عملك فالتمس أجرك ممن علمت له ، يا من يرائي(٣) الله به ومن يسمع عليه في الدنيا مقتور عليه في الآخرة ، ومقتور عليه في الدنيا موسع عليه في الآخرة ومستريح مستريح المؤمن إذا مات استراح ، والمستراح منه الذي يظلم الناس ويعيبهم ، إذا مات استريح منه . قال جرير بن عبد الحميد عن منصور عن حسان بن القاسم بن حسان عن أبيه قال : قال عبد الله بن مسعود : إن مثل هذه الأمة مثل أربعة رهط : بر تقي موسع عليه في الدنيا موسع عليه في الآخرة ، وفاجر تقي محظور عليه في الدنيا محظور عليه في الآخرة . وقال الفضيل بن عياض عن مالك بن دينار عن الحسن قال : قال لقمان لابنه : يا بني اقصد في مشيك لا يجدي الخيلا<ء> فيك مسعى(٤) ، واغضض من صوتك فإن أنكر إلا صوت الحمير .

---

١ . الكلمات الثلاث مكررة (بدل : بن «عن»)

٢ . م : المراءعي (الحرف قبل الياء أقرب الى العين منه إلى غيره)

٣ . م : يراءي

٤ . م : مساغا

قال الحسن : قول لقمان لابنه : يا بني اقصد في مشيك، يريد أسرع في مشيك، إنه أجدر الانحلال لقول الله تعالى : « انك لن(١) تخرق الأرض ولن تبلغ الجبال طولا » يقول الحسن : صدق الله لا تبلغ الجبال طولا بعظمته ، والله ما عقل عبد(٢) من عبادة ربه فتكبر ولا تعظم ولا اختال ، والله ما طلب عبد هذا حتى جهد واجتهد وناصح الله تعالى وصدقه في السر والعلانية ، ثم استقام على ذلك حتى نزل به الموت وسارع في أعمال السلف الذين أثنى الله عليهم «الذين(٣) قالوا ربنا الله ثم استقاموا » على معرفته وسارعوا في طاعة ربهم(٤) ، « تتنزل(٥) عليهم الملائكة ألا تخافوا » ذلها « ولا تحزنوا وابشروا بالجنة التي كنتم توعدون » فسارعوا إليه بالخير وتركوا الدنيا لأهلها ثم تجرعوا من ذلها ولم ينافسوا في عزها ، حلماء حكماء إذا غابوا لم يفتدوا وإذا حضروا لم يعرفوا ، قلوبهم ومصابيح الهدى يخرجون من كل فتنة غبراء مظلمة ، يجهلهم أهل الأرض ويعرفهم(٦) أهل السماء بفضلهم ، فسارعوا لمثل ما سارعوا ولا يغبطن أحدكم أعرابيا جافيا باغ دينه بدنياه نهمته البذخ والزهو والمباهاة(٧) ، أو علج أحمق طلب

١ . سورة ١٧ آية ٣٧

٢ م : عبدا

٣ . سورة ٤١ آية ٣٠

٤ . م : ربه

٥ . م : تتنزلو

٦ . م : ويعرفون هم

٧ . م : والمباهات

هـذا النسـيم في مظانـه حـتى أصاب منها نهمتـه ، صبغ ثيابه وزلـق وجهـه وشـد بنيانـه ثم قـال للناس : هاؤم انظروا إلي ، وقـد نظرنا يا أحمـق ، مـا رأينـا إلا سـرفا وترفـا وريـاء وسـمعة ، ثـم يغدو في حلـة ويروح في أخرى يقـول : هاؤم انظروا إلـي ، وقـد نظرنا يا أحمـق فأنت السفيه الفاجر الممقـوت(١) عـند أهل أولي الألبـاب المحجوب عـن رب العالميـن ، نداؤك(٢) وعمـلـك مردودة وقـلبك(٣) فاجر ، إن فتنتـك مـن دنيا ⟨ك⟩ أكـلة أو شـربة طلت لها سـريعا ، فـإن نقصـت منها درجـة كـنت لها محزونا ، وإن فاتـك من دينـك شـيء(٤) كـان على بالـك وخيـا ، وإن طلب مـن دينـك شـيء كـنت بـه سـخيا ، وإن سئلت بنوائب(٥) المعروف كـنت بـه بخيلا ، نهمتـك من الدنيـا مهلـك مهوت (؟)(٦) مـا هـي لـك بـدار ، يا مغرور اعلـم أن الأكـياس قـد سـبقوك ، فـإن تغفـل بسـر مـا خللتـك ، وان تتمـاد⟨ى⟩ فـي غـيك فأبعدك اللـه كـما أبعـد غيـرك . وقـال ادريس عـن جده وهب(٧) بـن منبـه(٨) قـال : قـال لقـمان لابنـه : مـا رأيت يا بنـي

---

١ . م : المنقـوت

٢ . م : نـداء ك

٣ . م : وقـبلك

٤ . م : شـياء

٥ . م : بنـوا يـب

٦ . م : مهلكـا مهوتا

٧ . مكـررة

٨ . م : منبهـة

ما رأيت مثل العقل لصاحبه فاكتسب العقل . وقال سفيان الثوري عن حبيب بن أبي حبيب عن عاصم بن ضمرة عن علي ابن أبي طالب رضي الله عنه إنه قال : والله ليسبقن جنات عدن يوم القيامة أقوام ما كانوا أكثر الناس صلاة ولا صياما ولا حجا ولا عمرة ، ولاكن على قدر عقولهم . وقال موسى بن عبيدة عن أخيه عبيد الله عن أنس بن مالك قال : قيل لرسول الله صلى الله عليه وسلم : يرسول الله ما تقول في رجل قليل العمل كثير الذنوب ؟ فقال رسول الله صلى الله عليه وسلم : كل بني آدم خطأ ، فمن كانت سجيته عقل وغريزته(١) يقين محا ذنوبه وبقي له فضل يدخل به الجنة . وقال سعيد بن أبي عروبة عن المغيرة بن قيس عن أنس بن مالك قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : توشك(٢) الدنيا أن تنصرم وينقلب أهلها إلى الله فيجزي الله تعالى قوما بما كانوا يعملون ، وأحسنهم يومئذ(٣) عملا أهل المعرفة الذين عقلوا عن ربهم . وقال موسى بن عبيدة عن محمد بن كعب قال : قال لقمان لابنه : يا بني لا تفرح بكثرة العمل ولا تيأس(٤) من رحمة(٥) الله للمذنبين ، يا بني ارض بقضاء الله وأحبب الفقراء ومجالستهم ،

---

١ . م : وغزيزبة

٢ . م : يوشق

٣ . م : يوميذ

٤ . م : تاپس

٥ . م : رحمت

يا بني من تواضع لصاحب دنيا وضع ذلك نصف دينه ، ومن أتى طعام قوم لم يدع إليه ملئ[١] بطنه نارا يوم القيامة . وقال سفيان الثوري وعباد بن كثير عن المعتمر عن مجاهد عن كعب : إن الرب تبارك وتعالى قال لموسى عليه السلام : يا موسى إذا رأيت الغني[٢] مقبلا فقل ذنب عجلت عقوبته ، وإذا رأيت[٣] الفقر مقبلا فقل مرحبا بشهاب الصالحين ، يا موسى إذا رأيت أنك لن تتقرب إلي بعمل من أعمال البر خير لك من الرضاء بقضاء[٤] الله ، ولن تأتيني بعمل أحبط لحسناتك من البطر ، فإياك والتضرع لابناء الدنيا إذا ⟨أ⟩عرضوا عنك ، وإياك أن تجود بدينك لدنياهم إذا آمر أب⟨و⟩اب رحمتي أن تغلق دونك، أو الفقراء وقرب مجالسهم منك ، ولا تركنن إلى حب الدنيا فإنك لا تقاني بكبيرة أوشق عليك من الركون إلى الدنيا ، يا موسى قل للمذنبين النادمين : أبشروا ، وقل للمعجبين : أخسوا . وقال سفيان الثوري عن أبيه عن عكرمة[٥] عن ابن عباس رضي الله عنه عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : النادم ينتظر الرحمة والمذنب ينتظر المنقلب ، وكل عامل سيندم على ما سلف عند موته ، فإنما ملاك الأعمال بخواتمها ، والليل والنهار مطيتان فاركبهما إلى الآخرة ، وإياك

---

١ . م : مُلِيَ

٢ . م : الغنا

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . م : بالقضاء

٥ . م : اكرمة

والتسويف بالتوبة والعزة بحلم الله تعالى عنك ، واعلم أن الجنة والنار أقرب إلى أحدكم من شراك نعليه ، ثم أقول(١): «فمن يعمل مثقال ذرة خيرا يره ، ومن يعمل مثقال ذرة شرا يره». وقال موسى بن عبيدة الرَّبَذي عن سهل بن أبي صالح عن أبيه قال : بلغني أنه كان من موعظ‹ة› لقمان لابنه قال(٢): يا بني لا تستظل عن الناس ولا تنتقصهم حقهم ولا تك ظالما واحذر دعوة المظلوم . قال سفيان بن عبيدة وسفيان الثوري وعباد بن كثير عن سهل بن أبي صالح عن أبيه عن أبي هريرة قال : سمعت رسول الله صلى الله عليه وسلم يقول : حرم الله عينا با‹تـ›ت ساهرة(٣) في سبيل الله على النار ، وحرم الله عينا سهرت في طاعة ربها(٤) عن النار ، وحرم الله عينا بكت عن الفردوس ، وإن من استطال على مسلم وانتقصه حقه وويل له ثم الويل له . وقال عثمان بن الساج عن ثوري عن مكحول عن معاذ بن جبل عن النبي صلى الله عليه وسلم قال : إن المظلوم إذا يرفع طرفه إلى السماء فقال : يا رب ، يقول الله : عبدي أنا أنصرك عاجلا ‹أ›و آجلا . وقال موسى بن عبيدة عن أبيه عن محمد بن كعب القرظي : إن لقمان قال لابنه : يا بني لا تلبسن ثوبك ابتغاءَ خُيلاء فإن خنزيرا ميتا خير من مختال . وقال أبو محمد الرملي عن مكحول عن معاذ قال : بينما رجل فيمن خلا من قبلكم يمشي

---

١ . سورة ٩٩ اية ٧ – ٨ ٢ . م . وقال

٣ . م : ساهرا

٤ م : ربه

منسلا فارًا إذ أوحى الله تعالى إلى(١) الأرض : أن اخسفي به ، فخسف<ت> فهو يتجلجل فيها . وقال حنظلة بن أبي سفيان عمن أخبره(٢) عن البَراء(٣) بن عازب عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : من قضى نهمته من الدنيا فحال بينه وبين نهمته من الآخرة ، ومن مد عينيه إلى زهرة المفتربين أمسى وأصبح ممقوتا في ملكوت السموات والأرض ، ومن أقتر وصبر على القنوت والشدائد صبرا جميلا نزل يوم القيامة من الفردوس حيث شاء . وقا<ل> حنظلة بن أبي سفيان عن أبيه عن البَراء بن عازب عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : كفر من هذه الأمة الفقير الغلال والساحر والربوث وناكح المرأة في دبرها(٤) ومانع الزكاة ومن وجد سعة ومات ولم يحج وشارب الخمر والساعي في الفتن وبائع السلاح من أهل الحرب ومن نكح ذات محرم منه . وقال عثمان بن عطاء(٥) عن أبيه قال : كان في موعظة لقمان لابنه : يا بني أحبب في الله وأبغض في الله ولا تراهن أهل المعاصي . وقال سفيان الثوري عن محمد بن زيد عن أبي سلمة بن عبد الرحمن بن عوف عن أبيه عن النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : والذي نفسي بيده ليخرجن من أمتي إنس من قبورهم في صورة القردة

---

١ . م : الا

٢ . م : اقبره

٣ . باء البراء كالفاء

٤ . م : ذبرها

٥ . م : عطاؤ

والخنازير ، بما داهنوا على المعاصي وكفو(ا) عن نهيهم وهم يستطيعون . وقال بكر بن حبيش يرفعه إلى النبي صلى الله عليه وسلم إنه قال : إن المتحابين في الله يوم القيامة على منابر من نور حتى يفرغ الناس من حسابهم ، فيمر(ون) على الكفار فيقولون : إنا نرى وجوها لو شفقوا شفعوا فينا ، وإن المتحابين في الله في جنة عدن على عمود من ياقوتة حمراء عليها ستة مائة ألف غرفة ، إذا طلع أحدهم إلى الجنة ملأ بيوت أهل الجنة نورا كما تملأ الشمس بيوت أهل الدنيا نورا ، فيقول أهل الجنة : هذا رجل من المتحابين في الله طلع(١) . وقال أبو محمد الرملي عن مكحول عن خالد بن معدان قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : إن الله تعالى يقول : إن من أحب أحبائي إلي الذين يتحابون في ويعمرون مساجدي ويستغفرونني بالأسحار ، أولائك(٢) الذين إذا أردت أهل الأرض بعذاب أو عقوبة ذكرتهم فصرفت عقوبتي عنهم . وقال هيثم بن حماد عن إسماعيل المكي : إن رجلا أتى(٣) لقمان الحكيم فقال له : يا لقمان ألم تك عبدا مملوكا لبني إسرائيل ترعى الغنم ؟ قال : بلى . قال : فما بلغ بك هذه المنزلة الشريفة ؟ قال : بلغنيها قدر الله تعالى وصدق الحديث وترك ما لا يعن(يـ)ني . وقال عبد الله(٤) بن لهيعة عن يزيد بن عمرو عن عبد الرحمن البجلي عن عبد الله بن عمرو بن العاص

---

١ . م : اطلع (راجع فيما سبق)

٢ . م : اوليك

٣ . م : اتا

٤ . م : عبد الملك (خطأ)

قال : كان من موعظة لقمان لابنه : يا بني اخفض جناحك واغضض برك واكتف بما كفيت ، يعني الكلام . وقال موسى بن عبيدة الرَّبَذي عن محمد بن كعب القرظي قال : قال لقمان لابنه : يا بني عاون أهل البر فإن ذلك نور لك يوم القيامة . وقال عثمان بن الساج(١) عن موسى بن خاقان عن لقمان ابن عامر عن أبي الدرداء قال : قلت : يا يرسول الله صلى الله عليه وسلم ، من المتحابون(١/١) في الله ؟ قال : الذين يعملون بطاعة الله المتعاونون على البر وإن تفرقت دورهم وأهلهم . وقال عثمان بن الساج عن موسى بن خاقان قال : بلغني أن في حكمة لقمان لابنه قال : يا بني قرب إلى الله بحبك أولياءَه(٢) وتقرب إلى الله ينجيك من أهل معصيته . قال وأخبر ابن سفيان عن محمد بن يزيد عن عروة بن يزيد عن عائشة رضي الله عنها أنها مرة <لبست ؟> درعا من حرير ، فجعلت أنظر إليه واحتجبت عنها ، فقال لي أبو بكر رضي الله عنه تنكر أن تنظر بناظر إليك ، قلت : ومما ذلك أما علمت أن العبد إذا دخله العجب بزينة الدنيا مقت(٣) تلك الزينة ؟ قالت : فتنزعته (كذا) وتصدقت به فقال أبو بكر رضي الله عنه : عسى أن يكفر عنك ذنوبك . قال ابن عيينة عن الزهري عن عروة عن عائشة رضي الله عنها : إن النبي صلى الله عليه وسلم <صلى> في(٤) خميصة

---

١. م : الساج ١/١. م : من المتحابين

٢. م : اوليا يه

٣. م : مقته

٤. م : به

<لها> (١) أعلام فلما فرغ قال : شغلتني أعلام هذه ، اذهبوا بها إلى أبي جهم وائتوني (٢) بأنجبانيّة . قال ابن عيينة عن عمر<و> بن دينار عن طاووس قال : كان النبي صلى الله عليه وسلم يخطب وعليه خاتم فقال : ألهاكم نظره فأخذه فرمى به . وقال ابن سمعان عن محمد بن زيد عن عروة عن عائشة رضي الله عنها قالت : احتذى النبي صلى الله عليه وسلم نعلا ، فأتى بها في بيتي وقال ذات يومي فأعجبه حسنها فخر لله ساجدا ثم قال : تواضعت لك إلاهي لئلا تمقتني . قلت : مما ذلك بأبي أنت (٣) وأمي ؟ قال : أعجبني حسنها فخشيت (٤) أن يغضب علي (٥) ربي فتواضعت لا جرم (٦) يبيت في منزلي فإني أخاف (٧) مقته . ثم خرج بالنعل فدفعها إلى ا<... ؟> زيد ولقيه <... ؟> ثم قال لعلي رضي الله عنه : اشتر لي نعلين مخصوفتين فريتهما حين أتى (٨) بهما نعلان من هذه السب(ت)ية جرد<ا>وان . وقال عثمان بن عطاء عن أبيه : إن لقمان قال لابنه :

---

١. راجع بخاري / صحيح ١ ص ٩٩

٢. م : وايتوني

٣. م : انت وانت

٤. م : فخشئت

٥. م : في الأصل بدل لام الكلمة ثلاث نقط الواحدة فوق الأخرى

٦. يليهما خطأ : لا

٧. م : اخوف

٨. م : اتا

يا بني لا تفرطن في طلب النجاة لنفسك فيخذلك ربك . قال إدريس عن جده وهب بن منبه : إن لقمان قال لابنه : اقفل عن الذنب، إن أقل الناس أحسنهم لله عملا ، وإن الشيطان ليفر(١) من العاقل فأتستطيع أن تكابده ؟ قال إدريس عن جده وهب بن منبه قال : إني أجد في بعض ما أنزل الله على أنبيائه(٢) أن الشيطان لم يكابد شيئا أشد عليه من المؤمن العاقل ، وأنه يكابد مائة ألف جاهل ويظفر بهم ويكابد المؤمن العاقل فيستصعب عليه ويملكه قصده ، فإذا كان ذا عقل وبصيرة ويقين كان أثقل على الشيطان أصلب من الحديد ، ولزوال صخرة وحجر(٣) أهون على الشيطان من مكابدة المؤمن العاقل ، فإذا لم يستقبل منه شيئا(٤) يقول : ما لي ولا حاجة لي بهذا فيتحول <إلى> الجاهل حتى يركب عنقه ويستأسره فيسلمه إلى الحدود <و>القتل وإلى الحد والحبس والقطع، وما من شيء(٥) أحب إلى إبليس من فتنة العاقل ، ولفتنة العاقل أحب إليه من غواء ألف جاهل ، وقد يتباعد ما بين الرجلين ويتقارب ذات بينهما في أعمال البر ويبعده(٦) ما بين المشرق والمغرب وأبعد إذا كان أحدهما أبعد من الآخر.

---

١ . م : لتفر

٢ . م : انبيا يـه

٣ . م : وحجر حجر

٤ . م : شيءً

٥ . م : شياء

٦ م : ويبعيده

وقال إدريس عن وهب : إن لقمان قال لابنه : يا بني ما عبد اللهُ تعالى شيءٌ أفضلُ من العقل وما تم عقل امرئ(١) حتى يكون فيه عشر خصال : الكبر منه مأمور ، والرشد منه مأمول ، يصيب من الدنيا القوت ، وفضول ماله مبذول ، والتواضع أحب إليه من الشرف ، والذل أحب إليه من العز ، لا يسأم(٢) من طلب العفة طول دهره ، ولا يتبدأه(٣) من طلب الحوائج ، قلبه غني يستكثر قليل المعروف من غيره ويستقل الكثير من نفسه ، والخصلة العاشرة هي التي ساد بها مجده وأعلى ذكره : يرى أن جميع الناس خير منه وأنه شرهم رجلا ؛ وإنما الناس رجلان : رجل خير منه وأفضل ورجل شر منه وأدنى ، قال : لعل هذا ينجو وأهلك أنا ، ولعل هذا يسر⟨ا⟩ه باطني ولم يظهر ذلك خير له ويرى ظاهري وذلك شر فهناك خير استكمل العقل وساد أهل زمانه . وقال جعفر بن الحارث عن شهر بن حوشب : إن لقمان قال لابنه : يا بني كن عاقلا .

---

١ . م : امري

٢ . م : يسئم (وهكذا غالبا فيما بعد)

٣ . م : يتبدءه

قصة يونس بن متى رضي الله عنه بفضله .

روى عن ابن عباس رضي الله عنه وابن سمعان عمن يخبره عن ابن عباس رضي الله عنه كل هؤلاء حدثوا عن يونس بن متى(١) بما أخبر الله من قصته في كتابه ، وكان بعضهم أوعى من بعض قالوا : كان يونس عبدا صالحا لم يكن في الأنبياء أكثر صلاحا(٢) منه ، وكان يصلي في كل ليلة ثلاث مائة ركعة قبل أن يأخذ مضجعه(٣) وبالنهار ثلاث مائة قبل أن يغطيه بالنهار قل ما يتوسد بالليل ، فلما فشت المعاصي في قومه بعثه الله تعالى إليهم . قال ابن سمعان : لما بعث الله تعالى يونس إلى أهل نينوى(٤) ، قال كان مع بني إسرائيل ولم يسموه لنا ، فأوحى الله إليه ⟨أن اذهب إلى ؟⟩ أهل نينوى تحذرهم عقوبة الله ، قال : وما بلغ من حالي أن أكون رسولا(٥) إلى أهل نينوى ويجحدوا كتاب الله ؟ وذلك قوله تعالى : « وإن(٦) يونس لمن

---

١ . م : متا . قارن في قصة يونس : ابن قدامة ٢٣ – ٢٩ ، ٥٩ – ٦٢ .

٢ . م : صالحا

٣ . م : مضجعته

٤ . م : نينوا (وفيما يلي أيضا) . يليها خطأ : وتحذرهم عقبتي

٥ . م : رسولا لا

٦ . سورة ٣٧ آية ١٣٩

المرسلين » . فمضى يونس فزعا منه وكان صلوات الله على نبينا(١) وعليه شديد ⟨الفزع من ؟⟩ غضب الله تعالى ، فأتاهم فحذرهم وأنذرهم فكذبوه وردوا عليه نصيحته ورموه بالحجار وأخرجوه ، فانصرف عنهم فقال له نبي بني إسرائيل : يا يونس ارجع إلى قومك ، فرجع إليهم فرموه بالحجارة . ثم قال النبي : ارجع إلى أهلك ، فرجع إليهم فكذبوه وكفروا بالله وجحدوا كتابه فذلك قول الله عز وجل يحذر نبيه محمد⟨ا⟩ صلى الله عليه وسلم : « ولا تكن(٢) كصاحب الحوت إذ نادى وهو مكظوم » يعني مكذوبا بعقوبة من الله حين دعا على قومه . فقال ابن(٣) عباس رضي الله عنه : لما يئس(٤) من إيمان قومه دعا ربه عليهم فقال : يا رب إن قومي لا يرون(؟)(٥) إلا الكفر فأنزل عليهم نقمتك . فأوحى الله تعالى إليه : أني أنزل بقومك العذاب . فخرج عنهم يونس وأودعهم العذاب بعد ثلاثة أيام ، فأخرج أهله ومعه ابنان صفيران فانطلق حتى خرج عنهم ، فصعد جبلا(٦) ينظر أهل نينوى ويتقرب العذاب ، فبعث الله تعالى جبريل عليه السلام وقال : انطلق الى ملك خازن النار فقل له يخرج من سموم جهنم قدر وزن شعيرة ، ثم انطلق وحطّ⟨ه⟩ بمدينة نينوى .

---

١ . م : انبينا

٢ . م : تكون . سورة ٦٨ آية ٤٨

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . م : ييس

٥ . م : لا وا

٦ . م : بجبلا

فانطلق جبريل ففعل ما أمره به ربه ، وعاين قوم يونس العذاب للوقت الذى وقت لهم يونس ، رأو<ا> العذاب سقط في أيديهم وعلموا أن يونس عليه السلام قد صدقهم ، فبعث قوم إلى أنبياء كانت في بني إسرائيل فسأل<و>هم عما ابتلوا به فقالوا : اطلبو<ا> يونس عليه السلام يدعو لكم فإنه هو الذي دعا عليكم ، فطلبوه فلم يقدروا عليه فقالوا : تعالوا نجتمع ونتب إلى الله ، فخرجوا إلى موضع يقال له التوبة وتل الرماد ، وانما سمي بالرماد لأنهم خرجوا(١) جميعا الرجال والنساء والعواتق وخرجوا معهم أنعامهم وبهائمهم ، فميزوا بين المراضع وأولادها وبين البهائم وأولادها ، وجعلوا الرماد على رؤوسهم والشوك تحت أقدامهم ولبسوا المسوح والصوف ، ثم استجاروا بالله ورفعوا أصواتهم بالدعاء والبكاء فعلم الله تعالى منهم الصدق فقالت الملائكة : يا رب رحمتك وسعت كل شيء ، فهؤلاء الأكابر من ولد آدم تعذبهم بذنوبهم ، فما بال الأصاغر والبهائم ؟ فقال الله : يا جبريل ، ارفع عنهم العذاب والخزي في الحياة الدنيا . وكانوا عا<ي>نوا العذاب أول يوم من ذي الحجة ورفع عنهم(٢) يوم عاشوراء من المحرم ، فكان العذاب عليهم(٣) أربعين يوما عدد(٤) الأيام التي كلم الله تعالى فيها موسى عليه السلام وعدد أيام توبة داود

---

١ . يليها خطأ : الى موضع لانهم خرجوا

٢ . م : عنه

٣ . على الهامش ص ١٠٢ ش : قف هنا تصب

٤ . م : عداد

عليه السلام . فلما رأى يونس عليه السلام ذلك جاء إبليس عدو الله فقال : يا يونس إنك إن رجعت إلى قومك اتهموك(١) وكذبوك ؛ فذهب مغاضبا لهم أي لقومه . قال ابن عباس رضي الله عنه : من زعم أنه ذهب مغاضبا لربه فقد كذب ، إنما كان غضبه وحزنه على قومه فظن أن لن نقدر عليه ، يعني ظن يونس أن لن نقدر عليه العذاب والعقوبة والحبس في بطن الحوت . وقال ابن عباس رضي الله عنه : من زعم أن يونس ظن أن الله لا يقدر 〈العذاب〉 عليه فقد كذب . فانطلق يونس حتى أتى شاطئ دجلة ومعه أهله وابناه ، فمرت بهم سفينة فقال لأهلها : احملونا . قالوا : قد وقرنا سفينتنا فإن شئت حملنا بعض من معك و ستخلفنا سفينة أخرى فتركبها . فبقي يونس وابناؤه(٢) فأقبلت سفينة أخرى فدنا منها يونس ودنا أحد ابنيه(٣) ، فلما(٤) كان في الماء زلقت رجل ابنه وذهب في الماء ويونس ينظر إليه ، ثم التفت إلى ابنه الآخر فإذا الذئب قد شد عليه فافترسه ، فعلم يونس حينئذ(٥) أنها عقوبة فركب السفينة لتلحق بأهله ، فلما توسطت السفينة الماء أوحى الله إليها أن اركدي ، فركب السفينة والسفن تمر بهم يمينا وشمالا

---

١ . م : التهموك

٢ . م : وابناءه (الأصح : «ابناه» ، راجع فيما يلي)

٣ . م : ابنتيه

٤ . مكررة

٥ . م : حينيذ

فقالوا : ما لسفينتكم لا تسير ؟ قالوا : لا ندري . قال يونس : بلى أنا أدري(١) . قالوا : فما لها ؟ ⟨قال⟩ : إن فيها عبدا آبقا من ربه لا تسير حتى تلقوه في الماء . قالوا : فمن هو ؟ قال يونس : أنا هو . فعرفوه فقالوا : فأما أنت فإنا لن نلقيك ، والله ما نرجو(٢) النجاة إلا بك . قال : فاقترعوا فمن قرع فألقوه في الماء ، فاقترعوا فقرعهم يونس فأبوا أن يلقوه وقالوا : إن القرعة تخطىء(٣) وتصيب . فاقترعوا الثانية فقرعهم يونس واقترعوا الثالثة فقرعهم(٤) يونس فقال : ألقوني في الماء . فأوحى الله إلى حوت كان في بحرهم أن يجيء حتى يحيط بسفينة يونس . فاخترق الحوت البحار كلها حتى جاء إلى سفينة يونس ، فأوحى الله إلى الحوت لا تخرقها(٥) ، فانحمل يونس إلى ناحية السفينة ليلقى في الماء ، فانصرف الحوت فاوغا فاه فقال انطلق أي إلى ناحية السفينة الأخرى فنظر(٦) فإذا هو بالحوت فقال مثل ذلك . فلما طال قال : اقذفوه الحوت . ومضى أربعين(٧) يوما فسمع يونس تسبيح الحصى وتسبيح الحيتان ،

---

١ . م : تدري (أو ندري)

٢ . م : نرجوا (وهكذا فيما يلي)

٣ . م : يخطى

٤ . م : فقرعتهم

٥ . م : تخريقها

٦ . م : فنظرته

٧ . م : اربعينا

يسمع الحس ولا يدري ما يقولون . فأوحى الله إليه أن يا يونس ، وهو في بطن الحوت ، هذا تسبيح دواب الماء ، ويونس يسبح(١) ويهلل ، فلما سمع قدرة الله في البحر وتسبيح الح<ي>تان والأمواج وما في البحار قال يونس عند ذلك الوقت : <الويل> لأهل نينوى ثم الويل لهم من عقاب الله سبعين مرة ، أنا الذي غضبت مرة واحدة فعاقبتني بهذه العقوبة ثم جعلت الحوت منزلا <لي> وهذه الظلمات التي أنا فيها . فكان الحوت يطوف به في البحار كلها أربعين يوما، قد أصابه الغم وهو يقول : في السماء مسكنك وفي الأرض قدرتك وعجائبك(٢) ، يا سيدي ، من الجبال أهبطتني وفي البلا• سيدتني وفي الظلمة(٣) أحبستني ، ظلمة الليل وظلمة البحر وظلمة بطن الحوت ، إلاهي جننتني في سجن لم تسجنه أحدا قبلي ، إلاهي عاقبتني بعقوبة لم تعاقب بها أحدا قبلي . فلما كان تمام الأربعين ليلة وأصابه الغم نادى في الظلمات أن لا إله إلا أنت سبحانك إني كنت من الظالمين ، فسمع<ت> الملائكة بكاءه(٤) وعرفت صوته فبكت الملائكة لبكائه(٥) وبكت السماء والأرض والح<ي>تان لبكائه ، فقال الجبار : يا ملائكتي(٦)

---

١ . م : يسبيح

٢ . م : عجلا يبك

٣ . على الهامش ص ١٠٣ ش : قف هنا تصب

٤ . م : الملىكة ، بكائه

٥ . م : لبكايه (وفيما يلي أيضا)

٦ . م : ملىكتي

ما لي أراكم تبكون ؟ قالوا : سمعنا صوت ضعيف حزين نعرفه في مكان غريب . فقال الله : ذلك عبدي يونس ، عصاني فحبسته في بطن الحوت في البحر . قالوا : يا ربنا ، العبد الصالح الذي كان يرفع له كل يوم وليلة العمل الصالح الذي كان يرفع الكثير . قال : نعم . قال ابن عباس رضي الله عنه : هذه عقوبته لأوليائه(١) فكيف لأعدائه ، ثم قال : فشفعت له الملائكة والسموات والأرض ، فقال الله تعالى لجبريل : انطلق إلى الحوت الذي حبست(٢) يونس في بطنه فقل له : انطلق إلى الموضع الذي ابتلعته فيه فاقذفه به . فانطلق جبريل إلى الحوت فأخبره ، فانطلق الحوت بيونس وهو يقول : يا رب استأنست في البحر بتسبيح عبدك هذا واستـ<أ>نست به دواب البحر ، وكنت قد اكرمتني به وجعلت بطني له مصلى يقدسك فيه(٣) ، فتخرجه عني بعد أنسي به ! فأوحى الله تعالى إلى الحوت أن قد <أ>قلته عثرته ورحمته فألقه . فجاء به إلى حيث ابتلعه على شاطئ دجلة ، فدنا جبريل عليه السلام من الحوت فقرب فاه من الحوت فقال عليه السلام : السلام عليك يا يونس ، رب العزة يُقرئك السلام . فقال : مرحبا بصوت كنت حسبت ألا <أ> سْ<مـ>عه أبدا ، ومرحبا بصوت أرجوه قريبا من سيده . ثم قال جبريل للحوت : اقذف يونس بإذن الرحمن ، فقذفه مثل الفرخ الذي ليس عليه

---

١ . م : لاوليايه . وفيما يلي : لاعدايه

٢ . م : محبست

٣ . م : فيها

ريش ، فاحتضنه جبريل فذلك قوله تعالى : « فلولا(١) أنه كان من المسبحين » يعني من المصلين أن تنزل به البلية « للبث في بطنه إلى يوم يبعثون » . قال ابن عباس رضي الله عنه : من ذكر الله في الرخاء ذكره الله في الشدة واستجاب له(٢) ، ومن كان غافلا عن ذكر الله في الرخاء وذكره في الشدة لم يستجب ⟨ له ⟩ . ثم قال الله تعالى : « فنبذناه بالعراء وهو سقيم » يعني مثل الفرخ وهو قوله : « وذا النون(٣) إذ ذهب مغاضبا فظن أن لن نقدر عليه فنادى في الظلم⟨ا⟩ت » الثلاثة « أن لا اله إلا أنت سبحانك إني كنت من الظالمين » . فأدركته الرحمة من الله تعالى فقال الله سبحانه : « فاستجبنا له ونجيناه من الغم وكذلك ننجي المؤمنين » يقول الله وكذلك يفعل بالصالحين إذا وقعوا في الخطيئة ثم تابوا إلي قبلت توبتهم . ثم قال ابن عباس رضي الله عنه قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : دعا أخي يونس هذه الدعوة في الظلمات فأنجاه الله تعالى ، فلا يدعو(٤) بها مؤمن مكروب إلا كشف الله تعالى عنه نجدة من الله لا خلف لها . وقال سعيد بن

---

١. سورة ٣٧ آية ١٤٣ وما بعدها

٢. يليها جملة (خطأ نقل) : ومن كان غافلا عن ذكر الله في الرخاء ذكره الله في الشدة واستجاب له (الجملة مكررة بشكل صحيح احتفظنا به في النص)

٣. م : وذنون . سورة ٢١ آية ٨٧ وما بعدها

٤. م : يدعى

أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : لما ألقاه الحوت بالقلة ببلدة من أرض الموصل فأنبت الله شجرة من يقطين ، واليقطين الدباء ، وكان لها ظل واسع يستظل فيه ، وأمرت أن ترضعه(١) أغصانها فكان يرضع منها كما يرضع الصبي فيدب إليه جسمه . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن وأبو سعيد(٢) عن أبي(٣) سفيان عن أبي(٤) محمد :إن الله تعالى أوحى إلى يونس <...؟> وعلة من وعول الجنة يدر لبنها ، حتى إذا جاءت إلى يونس وهو مثل الفرخ وتصب عليه من لبنها فكان يمصها كما يمص الصبي شدي أمه فإذا شبع انصرفت ، فكانت تختلف إليه حتى أشرفت قلة جديدة(٥) ورجع إليه حاله كحاله قبل أن يقع في بطن الحوت ، فمرت به جارية فكسوة كساة(٦) <... ؟> بينما هو ذات يوم نائم أوحى الله إلى الشمس أن استحرّي في شجرة يونس، فأحر<ت> فيها فأحرقتها وكشفت(٧) الشمس جلده فأحرقته فقال : يا رب أنجيتني من الظلمات ورزقتني ظل الشجرة كنت استظل فيها فحرمتنيها ، وجعل يبكي . فأتاه جبريل

---

١ . م : ترضعها

٢ . الكلمتان مكررتان مع خطأ في الأولى

٣ . م : ابو

٤ . م : =

٥ . م : جديدا

٦ . الكلمتان خطأ في هذا الشكل . من المحتمل أن يكون الاصل : فكسته كساء (أو شيئا كذلك)

٧ . م : واكشفت

عليه السلام فقال : يا يونس إن الله تعالى يقول لك : أنت زرعتها أم أنت أنبتها ؟/ أما تعلم أن الله تعالى أعطاكها وهو قادر على أن يعيدها لك ، فكيف دعوت على قومك وهم مائة الف أو يزيدون أ⟨ر⟩دت إهلاكهم ؟ وقال عثمان بن الساج عن الزهري : إن يونس عليه ⟨ السلام ⟩ لما قوي كان يخرج من الشجرة يمينا وشمالا ، فأتى على رجل يصنع الجرار فقال يونس عليه السلام : يا عبد الله ، ما عملك ؟ قال : أصنع الجرار وأبيعها(١) وأطلب فضل الله فيها . فأوحى الله تعالى إلى يونس عليه السلام : أن قل له اكسرها ، فقال له يونس عليه السلام ، فغضب الجرار فقال له : إنك لرجل سوء تأمر بالفساد(٢) ، أأكسر شيئا قد صنعته وعملته ورجوت خيره ؟ فأوحى الله تعالى إلى يونس : ألا ترى إلى هذا الجرار كيف غضب حين أمرته يكسر ما صنع وإنك تأمر بهلاك قومك ، فما الذي يشق عليك أن يصلح الله قومك وهم مائة ألف أو يزيدون ؟ وقال جويبر(٣) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه: إن يونس حين بكى على اليقطينة جاءه جبريل عليه السلام فقال له : يا يونس أتبكي على شجرة أنبتها الله لك ، ولا تبكي على مائة ألف أو يزيدون أردت أن تهلكهم في غداة واحدة ؟ فعند ذلك دري(٤) وعلم يونس ذنبه فاستغفر ربه فغفر له . وقال

---

١. مكررة

٢. على الهامش ص ١٠٥ ي : قف هنا تصب

٣. هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٤. م : درت

سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن يونس عليه السلام كان نبيا ثم صار من بعد ذلك نبيا رسولا لأن الله تعالى يقول : « وأنبتنا(١) عليه شجرة من يقطين وأرسلناه إلى مائة ألف أو يزيدون » والزيادة(٢) عشرون ألفا . قال الله تعالى : يا يونس ارجع إلى قومك ، وقال يونس يا رب تبعثني إلى من جحد كتابك وكذب رسولك ؟ فأوحى الله تعالى إليه وقال له : يا يونس أما علمت أنني أهدي قلوبا غلفا وأفتح عن آذان صم وأبصار عمي ؟ فرجع يونس ومر بأعرابي من رعاة قومه وهو في برية يرعى غنما فقال يونس للراعي : من أنت يا عبد الله ؟ قال : أنا من قوم يونس بن متى . قال له يونس : ما فعل يونس ؟ قال له الراعي : لا أدري غير أنه كان خير الناس وأصدق الناس، أخبرنا عن العذاب فجاءنا على ما قال ، فتبنا إلى الله تعالى فرحمنا ، ونحن نطلب يونس فلا نقدر عليه لا ندري(٣) أين هو ولا نسمع بذكره ولا نقدر عليه . قال يونس له : هل عندك لبن ؟ قال الراعي : والذي أكرم يونس ما مطرت ولا عشبت الأرض منذ فارقنا يونس . قال : أراكم تؤمنون بغير إلاه يونس . قال : لا يفعل من خلف في مدينتك بغير إله يونس ⟨ ... ؟ ⟩ نزع لسانه من قفاه . قال له يونس : يا فتى من كم لكم است⟨أ⟩خرتم هذا ؟ قال :

---

١ . سورة ٣٧ آية ١٤٦ وما بعدها

٢ . على الهامش ص ١٠٥ ي : قف هنا في الزيادة

٣ . م : ندوا

منذ كشف الله تعالى عنا العذاب . قال يونس عليه السلام : فأتني بنعجة(١) ، فأتاه بنعجة فقال له الراعي : يا يونس هيت قد طرحت ولدها ولم يتم ، فمسح يونس بيده فأتى بطنها ثم قال لها : درّي بإذن الله ربي ، فدرت لبنا فاحتلبها يونس والراعي يبصر ، فقال الراعي : إن كان يونس حيا فأنت هو ، فقال له يونس : فإني يونس ، فأتِ قومك فأقرئهم السلام . فقال الراعي : إن الملك قد قال من أتاني فأعلمني أنه رأى يونس وجاء على ذلك ببرهان خلعت ملكي وجعلته مكاني ولحقت بيونس ، فلا أستطيع إتيانهم(٢) بحجة فإني أخاف أن يقال لي : إنما(٣) قلت هذا طمعا في ملكه وكذبت ، وليس أحد مما جئتنا يكذب(٤) كذبة اليوم إلا قتلوه ، وأنت أعظم في أعينهم من أن أجيئهم عنك بما يكذبونني ويقتلونني . فقال يونس : تشهد لك الشاة التي شربنا من لبنها آنفا <و> تشهد(٥) الشجرة . وقال ابن سمعان : بلغني أنه قال : تشهد لك عصاك وهذه الشاة التي شربنا لبنها . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال : انطلق الراعي فنادى على الملك بما أخبره يونس فكذبوه ، فقال الراعي : إني رأيت رسول الله يونس

---

١ . م : بنعجت

٢ . م : ايايهم

٣ . مكررة

٤ . م : بكذبا

٥ . م : يشهد

ابن متى فاجتمع الناس فقالوا : كذبت . ثم تولى الراعي وقال : إن في ⟨... ؟⟩ بينة فانطلقوا معي إلى بينتي ، فانطلقوا معي(١) إلى حيث رأيتم برهاني ومشاهدي وأنا على الحق باتكم. فقال : أيتها الشاة العجماء ، ⟨أ⟩نشدك بالذي كشف عنا العذاب إلى آبودنا (؟)(٢) هل تشهد⟨ين⟩ لي بأني رأيت يونس نبي الله ؟ فأطلق الله تعالى لسانها فقالت : نعم وشرب من لبني أهل أشهد له ، ثم انطلق بهم إلى الصخر⟨ة⟩ فقال لها : أيتها الصخرة ناشدك الله الذي كشف عنك العذاب هل رأيت يونس ؟ قالت : نعم وأمرني أن أشهد لك، وإنه لتحت ظلي الساعة ؛ فانحدروا في الوادي فإذا كانوا من تحت الصخرة فإذا هم بيونس قائم يصلي ، فحملوه(٣) ورفعوا أصواتهم بالبكاء والتذرع إلى الله تعالى وأدخلوه مدينتهم ، فأنزل الله تعالى عليهم بركات وخرج لهم من بركات الأرض وجعل⟨ها⟩ الله تعالى ليونس وأهلها ، وقام فيهم حتى أقام السنن والشرائع ، ثم سأل ربه أن يخرج منهم نبي حتى يلحق بالله ، فأذن الله تعالى فخرج . وعهد الملك إلى الراعي الذي رأى يونس فولاه الملك فقال : أنت خيرنا وسيدنا ، ثم لحق الملك بالنساك فلم ير بعد ذلك يونس ولا الملك . وقال ابن سمعان : إن يونس قال(٤) للراعي : انطلق إلى قومك فأبلغهم عني

---

١ . م : معه

٢ . م : «ايودنا»؛ ومن المحتمل أن ينقص شيء قبل هذه الكلمة

٣ . م : فاحملوه

٤ . م : وقال

السلام وأخبرهم أنك رأيتني . فانطلق الراعي فأخبرهم فكذبوا ، فلما شهدت له الصخرة والشاة(١) اجتمعوا 〈فـ〉بكوا حزنا على ذكر يونس ولم يروه وقالوا للراعي : أنت خيرنا وسيدنا حين رأيت يونس صلى الله عليه وسلم . فملكوه وقالوا : لا ينبغي أن يكون فينا أحد أرفع منك ولا نعصى لك أمرا بعدما رأيت رسول الله صلى الله عليه وسلم . فكان ذلك آخر العهد بيونس عليه السلام . كل قد قالوا 〈 ... ؟ 〉 فالله أعلم أي ذلك قد كان . فملكهم الراعي أربعين سنة . وقال محمد ابن إسحاق عن القاسم بن محمد عن عبد الله بن جعفر ابن أبي طالب : إن رسول الله صلى الله عليه وسلم قال : ما ينبغي لأحد أن يكون أفضل من يونس بن متى . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن عن عباد بن كثير عن بعض العلماء قالا : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : لا تفاضلوا بيني وبين اخوتي من النبيين ، ولا ينبغي لأحد أن يفضلني على يونس بن متى . وقال ابن سمعان وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن كعب : إن يونس لحق بالعباد وكانت العباد حين عظمت الأحداث في بني إسرائيل خرجوا إلى الفيافي والجبال والسواحل ، فمنهم من يأكل العشب ، ومنهم من يأكل ورق الشجر ، ومنهم من يطلب الرزق طلب الطير ويجزيه في الدنيا ويجزي الطير ، وتركوا الدنيا ، فلولا هؤلاء ما أنظر الله بني إسرائيل طرفة عين ، غير أن الله تعالى كان يتجاوز عنهم ويتعطف عليهم ويرفع البلاء بهم منهم .

---

١ . م : الشات

وقال كعب : إن يونس لم يجتمع مع الناس بعد ذلك حتى لحق بالله عز وجل سبحانه . وكان أشعيا(١) تلميذ يونس وكان عبدا صالحا قد اصطفاه الله وطهره الله من الذنوب والكفر ، فلما كان يونس <... ؟> أمر أشعيا أن يلحق ببني إسرائيل حتى يأتيه أمر الله .

قصة أشعيا النبي عليه السلام وصديقة ومجيء سنحاريب ملك بابل إلى بيت المقدس .

قال ابن سمعان وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن كعب قال : لما عظمت الاحداث(٢) في بني إسرائيل وظهر الفساد وقتل بعضهم بعضا طمعت(٣) الملو<ك> من حولهم فيهم وفي بيت المقدس وأمواله ، وقال : وكان إذا ملك الملك(٤) على بني إسرائيل بعث الله تعالى معه نبيا يسدده ويرشده ويكون فيما بينه وبين الله تعالى ، يحدث الله تعالى إليه في أمورهم ويأمرهم باتباع النبوة(٥) والأحكام التي فيها ،

---

١ . م : اشعياء (وهكذا غالبا)
٢ . م : الاحادث
٣ . م : طبعت (راجع فيما بعد)
٤ . قارن خاصة ثعلبي ٢٠٧ س ٢٢ وما بعده ، وطبري ، تاريخ ج ١ ص ٦٣٨ س ١١ وما بعده .
٥ . م : النبوءة

من غير أن ينزل عليهم كتابا وينهاهم عما نهاهم الله في التوراة ، ويدعوهم إلى ما تركوا من الطاعة . فملك عليهم ملكا يدعى صديقة ، فأوحى الله تعالى إلى أشعيا أن يكون معه ، وذلك قبل عيسى وزكريا(١) ويحيى وإرميا على نبينا وعليهم السلام . وكان أشعيا الذي بشر بعيسى عليه السلام ابن مريم وبشر بالنبي محمد صلى الله عليه وسلم ، يخبر بني إسرائيل أنه يكون نبي(٢) يخلق من غير ذكر من عذراء صدّيقة طيبة مباركة ، يركب الحمارة وتكون على يديه الآيات والعجائب ، يبشر من بعده بنبي اسمه أحمد من ولد قيذار بن إسماعيل ، مولده بمكة ومهاجره بأرض طيبة ، أمته خير أمة أخرجت للناس ، يركب الجمل يقاتل بقضيب الحديد ، نظفت(٣) أمته وقدست ، وهم في أصلاب آبائهم خير من مضى وخير من بقي ، يجعل الله فيهم العزة والسلط<ا>ن في آخر الزمان ، يظهرهم الله تعالى على الدين كله ولو كره المشركون . قال ابن سمعان عمن يخبره عن محمد بن كعب القرظي عن عبد الله بن سلام : إن النبي صلى الله عليه وسلم <قال> : إن هذا النبي يعني أشعيا هو الذي بشر في وبأخي عيسى بن مريم . وقال سعيد بن بشير عن قتادة عن كعب قال : ملك بني إسرائيل وبيت المقدس هذا الملك الذي كان معه أشعيا زمانا ، فلما انقضى ملكه

---

١ . م : وزكرياء (وهكذا غالبا)

٢ . م : نبيء

٣ . م : نضيفت

وعظمت الأحداث في بني إسرائيل أحب الله تعالى أن يريهم آية تكون لهم عبرة ، ليرجعوا عما تمادوا فيه من عظم الأحداث وسفك الدماء . فبعث الله ملكا من ملوك بابل يقال له سنحاريب ، فخرج إلى نحو بيت المقدس ومعه ست(١) مائة ألف راية مع كل راية ألف رجل ، فأقبل حتى نزل حول بيت المقدس ، ومرض صديقة الملك مرضا شديدا ، فأتاه أشعيا النبي فقال له : يا ملك بني إسرائيل ، إن سنحاريب ملك بابل قد نزل وجنوده في ست مائة ألف راية حول بيت المقدس ، وقد هابهم الناس وفرقوا . وكان(٢) بنو إسرائيل أكثر ذلك الزمان عددا ، ولاكن كانوا يذلون للأحداث التي كانت فيهم والمعاصي التي كانوا يأتونها ، وألقى الله تعالى في قلوبهم الرعب . فقال الملك ، وكبر عليه ما رأى منهم : يا نبي الله ، هل أوحى الله إليك فيما حدث شيئا(٣) تخبرنا كيف يفعل الله بنا بسنحاريب وجنوده ؟ قال : لا . فأوحى الله تعالى إلى أشعيا عليه السلام : أن قل لملك بني إسرائيل أن يوصي ويستخلف على ملكه من يشاء من أهل بيته. فأتاه أشعيا النبي عليه السلام فقال له : إن ربك أوحى إلي يأمرك أن توصي وتستخلف من شئت من أهل بيتك على مملكتك ، وكان الملك رجلا صالحا فلما جاءه بذلك أشعيا أيقن بالموت ، فأقبل على القبلة فصلى ودعا ثم بكى وتضرع

---

١ . م : ستة

٢ . م : وكانوا

٣ . م : شيء

إلى الله تعالى بقلب مخلص ويقين فقال : اللهم(١) رب الأرباب وإله الآلهة ، يا قدوس المتقدسين يا رحمن الراحمين المترحم الرؤوف الذي لا تأخذه سنة ولا نوم ، اذكرني بعملي وحسن قضائي على بني إسرائيل ، ولك إلاهي العز والطول فإنك أنت وفقتني لذلك وأنت تعلم(٢) سري وعلانيتي ، وبنو إسرائيل عبادك وهم(٣) أولاد أصفيائك ، فلا تسلط عليهم من لا يرحمهم ولا تستأصلهم بذنوبهم . وكان عبد<ا> صالحا فأوحى الله تعالى إلى أشعيا : تخبره أن الله تعالى قد استجاب دعاءه وقبل منه رحمه وقد رأى بكاءه وتضرعه ، وقد أخر في أجله خمس عشرة سنة وأنجاه من عدوه سنحاريب ملك بابل . فلما قال له أشعيا ذلك ذهب <عنه>(٤) الوجع وانقطع عنه الغم والحزن فقال : يإلهي وإله آبائي(٥) ، أنت الذي تعطي الملك من تشاء وتنزع الملك ممن تشاء ، وتعز من تشاء وتذل من تشاء ، عالم الغيب والشهادة ، أنت الأول والآخر والظاهر والباطن ، وأنت ترحم وتستجيب دعوتي ورحمت تضرعي . ثم رفع رأسه وقد شفاه الله من مرضه وأصبح قد برئ فقال الملك لأشعيا النبي عليه السلام : سل ربك أن يجعل لنا علما بما هو صانع بعدونا هذا . فقال الله

---

١. قارن خاصة ثعلبي ٢٠٧ س ٣٦ وما بعده

٢. م : يعلم

٣. مكررة

٤. ثعلبي ٢٠٨ س ٥ ، طبري ، تاريخ ج ١ ص ٦٤٠ س ٥

٥. م : ءاباي

لأشعيا : قل له : إني قد كفيتك عدوك وأنجيتك منهم ، وإنهم سيصبحون موتى كلهم إلا سنحاريب وخمسة من كتابه . فلما أصبحوا صرخ صارخ من باب المدينة : يا معشر بني إسرائيل ، أن قد كفاكم 〈 الله 〉(١) عدوكم وأن سنحاريب ومن معه قد هلكوا . فخرجت بنو إسرائيل وخرج الملك ، والتمسوا سنحاريب وجنوده فلم يقدروا عليهم ، فبعث الملك في طلبه فأدركه الطلب في مفازة هو وكتابه أحدهم بخت نصر ، فجعلوهم في الجوامع وأتوا بهم الملك . وقال عبد الله بن السدي عن أبيه عن مجاهد عن ابن عباس رضي الله عنه قال : إن بخت نصر كان يتيما ببابل ، وهو الذي طلبه دنيال(٢) عليه السلام ، وكان أمره بعدما رفع عيسى عليه السلام على نبينا وعليه السلام والله أعلم . وقال سعيد بن بشير عن قتادة : إنهم أخذوا سنحاريب وكتابه فجعلوهم في الجوامع ، ثم أتوا بهم ملك بني إسرائيل فلما رآهم خر لله ساجدا حين طلعت الشمس حتى حانت العصر ، ثم قال لسنحاريب : كيف ترى فعل ربنا(٣) بكم ، ألم يقتلكم بحوله وقوته ونحن وأنتم غافلون ؟ قال سنحاريب : قد أتاني(٤) خبركم ونصر الله تعالى إياكم ورحمته التي رحمكم بها قبل أن أخرج من بلادي . قال كعب الأحبار : إن سنحاريب حين أراد الخروج

---

١ . قارن ثعلبي ٢٠٨ س ٦ .

٢ . م : ذنيال (وهكذا أكثر من مرة)

٣ . م : ربك (راجع فيما يلي وثعلبي ٢٠٨ س ١٥ و ١٨)

٤ . يليها : خبر خبركم (راجع فيما يلي)

دعا كهنته وسحرته وأهل الرأي من أهل بابل واستشارهم فقال لهم : إني أريد أن أغزو بيت المقدس . فقالو⟨ا⟩ له : وما تصنع فإن تغزوه ؟ قال : أهدمه وآخذ كنوزه وأسبي ذراريهم و⟨أ⟩قتل رجالهم . فقالوا : أيها الملك ، إنك لا تصل إلى ذلك لأن فيهم ملكا ونبيا وملكهم صالح يطيع ⟨الله⟩، ولست تقوى على هذه الأمة ومعهم نبي يأتيه خبر السماء والله ينصرهم ويمنعهم . فقال لهم سنحاريب : إني قد عرف⟨ت⟩ الذي تقولون ، غير أنهم يعصون نبيهم ولا يقيمون كتابهم وقد بغى بعضهم على بعض ، وأنا أرجو أن أظفر بهم لذلك . فلما قال له الملك صديقة : كيف ترى فعل ربنا بكم ؟ قال له : إني قد أتاني خبركم فلما أطلع(١) مرشدا ووقعت في الشقاء ، ولو عقلت ما غزوتكم ولاكن الشقاء غلب علي وعلى من معي . قال له ملك بني إسرائيل : الحمد لله رب العزة(٢) الذي كفاناكم بما شاء وإن ربنا(٣) لم يبقك ومن معك لكرامتكم عليه ولاكن ربما أبقاك ومن معك لتزداد شقوة في الدنيا وعذابا في الآخرة ، ولتخبروا بما رأيتم من فعل ربنا بكم ولتنذروا من بعدكم ، ولولا ذلك ما أبقاك . ثم إن ملك بني(٤) إسرائيل أمر حرسه فقذفوا في رقابهم الجوامع ثم طاف بهم سبعين يوما حول بيت المقدس ، وكان ير⟨ز⟩قهم كل يوم نبرتين من شعير

---

١ . طبري ، تاريخ ج ١ ص ٦٤١ س ٦ ، وثعلبي ٢٠٨ س ١٧ : اطع

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . م : ربكم (راجع فيما سبق)

٤ . م : بنوا

لكل رجل منهم . فقال سنحاريب لملك بني إسرائيل : القتل خير مما تفعل بنا ، فافعل ما أمرت به . فأمر الملك بهم إلى سجن القتل ، فأوحى الله تعالى إلى أشعيا عليه السلام : أن قل(١) لملك بني إسرائيل فليرسل سنحاريب ومن معه لينذروا من و<ر>اهم(٢) ، وليحملهم وليوسع عليهم ويكرمهم حتى يبلغوا بلادهم . فبلغ ذلك أشعيا إلى الملك ، ففعل فخرج سنحاريب ومن معه حتى قدموا بابل ، فجمع الناس فأخبرهم كيف فعل الله تعالى بهم وبجنودهم ، فقال له كهنته وسحرته : يا ملك بابل قد كنا نقص عليك شأنهم وخبر نبيهم ووحي الله إليه ، ونخبر لك أن هذه الأمة لا يستطيعها أحد مع رسول ربهم . فلبث سنحاريب بعد ذلك سبعين سنة ثم مات واستخلف ابن ابنه على ما كان عليه سنحاريب يعمل بعمله ويقضي بقضائه ، فلبث سبع عشرة سنة . وقبض الله ملك بني إسرائيل ، فمرجت بنو إسرائيل وتنافسوا حتى قتل بعضهم بعضا ، ونبيهم(٣) أشعيا عليه السلام معهم لا يستمعون له قولا ولا يطيعون له أمرا ولا يعتبرون بما صنع الله بسنحاريب وجنوده ، حتى كثر فيهم القتل وظهر البغي والفساد فأوحى الله تبارك وتعالى سبحانه إلى أشعيا(٤) : أن قم في قومك أوح(٥)

---

١ م : اقل

٢ . ثعلبي ٢٠٨ س ٢٤ ؛ طبري ، تاريخ ج ١ ص ٦٤٢ س ١

٣ . م : ونبئهم

٤ . م : الشعياء

٥ . م : اءُوح

على لسانك .

خطبة أشعيا عليه السلام بما أوحى الله عز وجل إليه

قال سعيد عن قتادة عن كعب قال : قام أشعيا خطيبا فأطلق الله لسانه بالوحي ، فكان أول ما تكلم به أن قال : الحمد لله ذ‹ي› المن والآلاء (١) والفضل والنعماء والمنن العظام على بني إسرائيل وجميع العالمين ، له الأسماء الحسنى والأمثال العلى والمجد والكرام‹ة› والتقديس والتسبيح والتهليل . ثم قال : يا سماء (٢) اسمعي ويا أرض أنصتي ويا جبال أوبي ، فإن الله تعالى يريد أن يقص شأن بني إسرائيل الذين رباهم بنعمه واصطفاهم لنفسه وخصهم بكرامته وفضلهم على عباده واستقبلهم بالكرامة ، وكانوا كالنعم الضائعة التي لا راعي (٣) لها فآوى شاردها وجمع (٤) متفرقها وجبر كسيرها وداوى (٥) مريضها وأسمن مهزولها وحفظ سمينها ، فلما فعل ذلك طفت وبغت وفجرت فتناطحت كباشها وقتل

---

١ . م : والاءلاء

٢ . قارن في كل الخطبة خاصة ثعلبي ٢٠٨ س ٣١ وما بعده ، ثم ابن قتيبة ، عيون ج ٢ ص ٢٦٣ س ١٥ وما بعده

٣ . م : راعيا

٤ . م : وجميع

٥ . م : وداوا

بعضها بعضا حتى لم يبق منها عظم صحيح يجبر . فويل لهذه الأمة الخاطئة(١) وويل لهؤلاء القوم الظالمين الذين لا يدرون متى جاءهم الخير وهم أهل الألباب والعقول ليسوا ببقر ولا حمير . إني ضارب مثلا < لهم > (٢) فليسمعوا ، قل لهم : كيف ترون في الأرض كانت والآن(٣) وهي خربة(٤) موات لا عمران فيها ، ولها رب قوي فأقبل(٥) عليها بالعمارة وكره أن يخرب أرضه وهو قوي ، ويقال إنه أضيع وهو حازم ، فأحاط بها جدارا فشيد فيها قصرا وأنبط فيها نهرا ، وصنف فيها غراسا من الزيتون والرمان والنخيل والأعناب وألوان الثمار كلها ، وولّى(٦) ذلك أمينا واستحفظ ذا رأي حفيظا قويا وأمره أن يتعاهد < ... ؟ > طلعها خروبا(٧) . فقالت بنو إسرائيل : بئست(٨) الأرض هذه ، نرى أن نهدم(٩) جدارها ونخرب قصرها وندفن نهرها ونقبض قيمها وغرسها حتى تصير كما كانت أول مرة خربة مواتا لا عمران فيها . فقال

---

١ . م : الخاطيئة

٢ . ثعلبي ٢٠٩ س ٢

٣ . م : والانا

٤ . م : خريبة

٥ . م : فاقتل

٦ . م : وولا

٧ . ثعلبي ٢٠٩ س ٦ : فلما اطلعت جاء طلعها خرنوبا

٨ . م : بئيست

٩ . م : اهدم

الله تعالى : قل لهم بأن الجدار ديني والقصر (١) شريعتي والنهر كتابي والقيم نبيي والأرض مسجدي والفراس هم والخروب الذي (٢) أطلع الفراس أعمالهم الخبيثة ، وإني قضيت عليهم قضاء هم على نفسهم ، إن هذا مثل ضربته لكم تتقربون إلي بذبائح القربان والبقر والغنم وليس ينالني اللحم ، وتدعون أن تتقربوا إلي بالتقوى والكف عن ذبح الأنفس التي حرمتها ، فأيديهم مخضوبة منها وثيابهم مزملة بدمائهم تقطر ، يشيدون البيوت والمساجد ويطهرونها وينجسون قلوبهم وأجسادهم ويدلسونها ، يزوقون المساجد ويزينونها ويخربون قلوبهم وأحلامهم ويفسدونها ، وأي حاجة لي إلى تشييد البيوت ولست أسكنها ؟ وأي حاجة لي إلى (٣) تزويق المساجد ولست أدخلها ؟ إنما أمرت برفعها لأذكر فيها وأسبح ، ولتكون علما لمن أراد أن يصلي فيها ويذكرني فيها ، يقولون بغرتهم : لو كان الله يقدر أن يجمع ألفتنا لجمعها ولو كان الله (٤) يقدر أن يفقه قلوبنا لفقهها ، فخذ عودين يابسين ثم ائت بلدتهم ومساجدهم في أجمع ما يكون ، ثم قل للعودين : إن الله يأمركما أن تكونا عودا واحدا ، ففعل فلما قال لهما ذلك اختلطا فصارا واحدا ، ثم قال لهم : قدرت أن أؤلف العيدان اليابسة فكيف لا أقدر أن أجمع ألفتهم إن (٥) شئت أم كيف لا أقدر أن

---

١ . على الهامش ص ١١٠ ش : «قف هنا تصيب» (تصب)

٢ . م : التي

٣ . م : ان

٤ . يليها : ان

٥ . مكررة

أفقه قلوبهم ؟ ويقولون بغيرتهم : صمنا فلم يرفع صيامنا(١) وصلينا فلم تنو<ر> (٢) صلاتنا وتصدقنا <ف>لم ترضَ صدقتنا ودعونا بمثل حنين الحمام وبكينا بمثل عويل(٣) الذئاب ، في كل ذلك لا نسمع ولا يستجاب لنا ، فسلهم ما الذي يمنعني أن أستج<يـ>ب لهم ، ألست أسمع السامعين وأنظر الناظرين وأقرب المجيبين وأرحم الراحمين ؟ أم يقولون : قل ذات يدي ، كيف ويداي مبسوطتان أنفق كيف أشاء ومفات<يـ>ح الخزائن بيدي لا يفتحها ولا يغلقها غيري ؟ أم يقولون : رحمتي ضاقت ، وكيف ورحمتي وسعت كل شيء وإنما يتراحم المتراحمون بفضل رحمتي ؟ أم يقولون(٤) بأن البخل يعتريني ، أولست(٥) أكرم الأكرمين وأجود من أعطى وأكرم من سئل(٦) لو < ... ؟ > أن أنفسهم(٧) من أعزاء الأعداء ؟ ولاكن نبذوا الحكمة وراء ظهورهم واشتروا بها الدنيا أثرة على الآخرة . أم كيف يرفع صيامهم وهم يلبسونه بقول الزور ويتقوون عليه بأطعمة الحرام ؟ أم كيف أنور صلاتهم وقلوبهم طاغية تركن إلى من يحاربني ويحاد<ثـ>ني وينتهك محارمي ؟ أم كيف تزكو عندي صدقاتهم

---

١ . م : صيامك

٢ . راجع فيما يلي وثعلبي ٢٠٩ س ١٨ الخ

٣ . م : عوايل

٤ . منذ « قل » إلى هنا مكرر مع أخطاء

٥ . م : اوليست

٦ . م : سـيل

٧ . قارن ثعلبي ٢٠٩ س ٢٣ حيث الجملة كاملة :«لو ان هوءلاء القوم نظروا لانفسهم بالحكمة»الخ .«لابصروا وتيقنوا ان انفسهم هي اعدى العداة لهم »

وهم يـ⟨تـ⟩ـصدقون بأموال غيرهم ، وإنما يجزى(١) عليها أهلها المغصوبون المقهورون عليها ؟ أم كيف أستجيب دعاءَهم وإنما هو قول بألسنتهم والعمل من ذلك بعيد ؟ إنما أستجيب للداعي اللين وإنما أسمع قول المتعفف المسكين ، فإن من علامة رضاي رضاء المسكين ، فلو رحموا المساكين وقربوا الضعفاء ، وأنصفوا المظلوم ونصر⟨وا⟩ المغصوب ، وأدوا إلى الأرملة واليتيم وكل ذي حق حقه ، إذا لكنت نور ⟨أ⟩بصارهم وسمع آذانهم ومعقول قلوبهم ، وإذا لدعمت أركانهم وكنت قوة أيديهم وأرجلهم ليثبتوا(٢) ألسنتهم وعقولهم ، ولو كان ينبغي لي أن أكلم البشر إذا لكلمتهم، يقولون : لما سمعوا ذكري وبلغتهم رسلي(٣) رسالاتي ، إنها أقاويل منقولة وأحاديث متوارثة وتآليف(٤) مما تؤلف السحرة والكهنة ، وزعموا(٥) أنه لو يشاؤوا أن يأتوا بحديث مثله فعلوا ولو شاؤوا أن يقولوا مثل الذي فيه من الحكمة والبيان لقالوا ، وأنهم لو شاؤوا أن يطلعوا على ⟨علم(٦)⟩ الغيب مما توحي إليهم الشيـ⟨ا⟩طين والكهنة اطلعوا ، وهم يعلمون أني أعلم غيب السوات والأرض وأعلم ما يبدون وما يكتمون ، وأني قضيت يوم خلقت السموات والأرض قضاء أثبته وحتمته على نفسي وجعلت

---

١ . م : يجزا

٢ . م : لتثبتوا

٣ . م : رسولي

٤ . م : وتواليف ؛ راجع ثعلبي ٢٠٩ س ٣٢

٥ . م : وزعلوا

٦ . راجع فيما يلي وثعلبي ٢٠٩ س ٣٣

دونه أجلا مؤجلا لا بد أنه واقع ، إن صدقوا بما ينتحلون من علم الغيب فليخبروا (١) متى هذه المدة وفي أي زمان تكون ؟ وإن كانوا بزعمهم يقدرون أن يأتوا بما يشاؤون فليأتوا بما يشاؤون(٢) فليأتوا بمثل هذه القدرة التي بها أمضيته ، وليقولوا بمثل الحكمة التي بها أذنوا ومثل ذلك القضاء إن كانوا صا<لـ>دقين(٣)، وإني قضيت يوم خلقت السموات والأرض أن تُجعل النبوة(٤) في غيرهم ، وأحول الملك(٥) منهم إلى الرعاء والعزة في الأذلاء والقوة في الضعفاء والغناء في الفقراء والكثرة في الأقلاء والمدائن في الفلوات والآجام والمفا<و>ز(٦) والفيطان والعلم في الجهلة والحكمة في الأميين ، فمتى هو ومن القائم بهذا وعلى يدي من أثبته ومن أعوان هذا الأمر وأنصاره إن كانوا يعلمون ؟ فلما بلغهم أشعيا مقالته غدوا عليه ليقتلوه ، فهرب منهم فلقيته شجرة فانفلقت ثم نادته: الي ، فدخل فيها ثم التأمت الشجرة ، فأدركه الشيطا<لـ>ن فأخذ بهدبة من ثوبه فبقيت خالية من الشجرة ، فأراهم الشيطان تلك الهدبة فوضعوا المناشير في وسطها فنشروها <فـ>قطعوها ، فضرب الله تعالى عليهم الذلة ونزع منهم الملك وطمعت فيهم الأمم والملوك ، فليسوا في أمة من الأمم

---

١ . م : فليخبرو نَ متى (راجع فيما يلي حيث العبارة صحيحة)

٢ . م : يشاءُ وا

٣ . منذ « وإني قضيت » إلى هنا مكرر مع أخطاء او كلمات أصح من غيرها . فكان الانتقاء من الأصح

٤ . م : النبوءة

٥ . م : الملكة

٦ . إما هكذا (راجع ثعلبي ٢١٠ س ٤) أو المفاز<ات>

إلا وهم أذلة صغار(١) بجزية يؤدونها والملك في غيرهم ، فلم يزالوا في ذلك ولا يزالون كذلك أبدا . واستخلف الله تعالى على بني إسرائيل ملكا يقال له ناشئة بن موص ومعه إرميا(٢) نبيا مباركا . والله الموفق(٣) بالثواب .

قصة بخت نصر ودانيال

قال عبد الله بن إسماعيل السدي عن أبيه عن مجاهد قال : كان بخت نصر من جنس نمرود(٤) صاحب إبراهيم وكان منتابا بأرض لا يُؤبه له . وقال غير مجاهد :إن بخت نصر كان لغيره رشدة وكانت أمه بغت ، فكان من شأنه أن دانيال عليه السلام الأكبر ، وليس بدانيال الذي سباه بخت نصر غير أنه ⟨من⟩ جنس دانيال الأكبر ، وكان دانيال الأكبر من نسل داود عليه السلام ، وقال ابن السدي عن أبيه عن مجاهد قال : بلغني أن دانيال الأكبر قرأ التوراة ذات يوم فأتى على هذه الآية : « فجاسوا(٥) خلال

---

١ . م : صغيرة

٢ . م : ارمياء (وهكذا غالبا)

٣ . م : الموفيق

٤ . م : نمروذ

٥ . سورة ١٧ آية ٥

الديار » فطوى التوراة ثم قال يا رب من هذا الذي يكون خراب بيت المقدس على يديه وهلاك بني إسرائيل ؟ فأُرِي في المنام أن يتيما بأرض بابل يقال له بخت نصر عائلا فقيرا قضيت ذلك على يديه ، فلما أصبح تجهز بمال عظيم ثم خرج نحو بابل تضعه أرض وترفعه أرض حتى أتى أرض بابل ، وملكها يومئذ(١) سنحاريب ، فدخل عليه فقال : من أنت ومن أين أقبلت ؟ < قال > من أرض بني إسرائيل وحملت معي أموالا أقسمها في فقراء أرضك وأيتامهم ، فأنزله الملك وأكرمه ، فجعل يطلب اليتامى والفقراء فيعطيهم ويسأل عن أسمائهم ، حتى قسم مالا كثيرا فجعل < لا ؟ > يظهر بخت نصر حتى أعياه ذلك ، فبعث من يطلبه في قرى بابل ومدائنها فلا يظفر به حتى أيئس(٢) منه ، فأقام إلى أن خرج غلام له ذات يوم إلى بعض قرى بابل للميرة ، فمر بغلام مريض على طريق(٣) الناس قد اتُّخِذ له عريش وقد فرش له الرماد وقد أصابه الذرب ، والذرب شيء يشبه الجرب يسيل منه الماء الأصفر وهو أشد(٤) من الجرب وهي قروح ، فلما(٥) نظر إليه غلام دانيال < قال أنا > غلام يتيم قد كنت أكر على امرأة(٦) عجوز حتى أصابني ما ترى ،

---

١ . م : يومىٮد

٢ . م : ايس

٣ . م : الطريق

٤ . م : الشد

٥ . مكررة

٦ . امرات

فعجزت عني فوضعتني ها هنا يعطف علي المار من الناس فربما(١) أصبت(٢) الكسرة أو الشيء . فقال له : ما اسمك ؟ قال : وما سؤالك عن اسمي ؟ قال : إن مولا<ا>ي قد قسم أموالا كثيرة على اليتامى والمساكين فكيف خبت عنه ؟ فأخبرني عن اسمك حتى أخبره بحالك فيعطيك . قال : اسمي بخت نصر . فانصرف إلى سيده فأخبره بما رأى ، فقال دانيال هذا بغيتي ، وسر بذلك في نفسه ، ثم انطلق بنا إليه . فانطلقا إليه حتى أتياه فقال له : ذلك دانيال ، ما اسمك ؟ قال : اسمي بخت نصر وأنا غلام يتيم من أهل بيت شرف ، ولكن انقلب علينا الزمان وأصابتنا خصاصة(٣) شديدة ، فعجزت أمي عني فألقتني في هذا الموضع . فأمر غلامه فغسله وطيبه وكساه ثم حمله حتى أتى(٤) به إلى أمه ، وأجدى عليها رزقا واسعا حتى برئ وأنفق على علاجه حتى صح ، وكان قبل أن ينزل به المرض يخرج مع أتراب له يحتطبون ، فكانوا يؤامرونه على أنفسهم ويحتطبون له ثم يتوزعون ذلك فيما بينهم ، فيحملو<نـ>ه له حتى ينتهوا به إلى القرية فيحتزمون له حزمة فكان يدخلها السوق فيبيعها ، فكان منه معاشه ومعاش أمه ، فلما صح وبرئ(٥) من مرضه قال له(٦) دانيال عليه

١. م : فرب ما

٢. م : اصابت

٣. م : خصاحة

٤. م : اتا

٥. م : بـرءَ

٦. م : الكلمتان مكررتان

السلام : يا بخت نصر هل تعلم أنني قد أحسنت إليك ؟ قال : نعم . قال : فما رأيك إن وصلت إلى مكافأتي(١) هل أنت مكافئ(٢) ؟ قال له : يا سيدي ، فما صنع أحد بأحد إلا دون ما صنعت بي ، ومن أين أقدر على مكافأتك ؟ قال : أخبرني إن ملكت يوما من الدهر بابل وغزوت بني إسرائيل فلي ولأهل بيتي الأمن(٣) منك ؟ قال : نعم ، غير أني أظن هذا منك استهزاء . قال : لا بل هو الجد مني . فقالت أمه : يا سيدي ، إن كان ذلك فأنت الملك وهو تبع لك . فقال دانيال عليه السلام : إن كتبت لي كتابا يكون لي ولاهل بيتي أمانا منك ويكون كتابك بخطك . قال : نعم ، غير أني أظن هذا منك استهزاء . فقالت أمه : يا سيدي ، علامة بيني وبينك وبين أهل بيتي وأعطيك الساعة عشرين ألف درهم ، فكتبه بخت نصر كتابا بخط يده له ولأهل بيته وختمه بالذهب فأعطاه دانيال عشرين ألف درهم ثم ودع الملك ولحق ببلاده . فعمد بخت نصر إلى تلك الدراهم ففرقها في الغلمان الذين كانوا يؤمرونه عليهم وكساهم واشترى لهم دوابّ وكان ظريفا أديبا كاتبا . ثم إنه انطلق إلى سنحاريب الملك فانتسب له وأقام(٤) على بابه في أصحابه ، فكان يوجهه في أموره فيظفره الله تعالى حتى بدا

---

١ . م : مكافتي (راجع فيما يلي)

٢ . م : مكافيا

٣ م : الامني

٤ . م : مكررة

لسنحاريب أن يغزو بيت المقدس بعث جو<ا>سيس يأتونه بخبر الأرض . فانطلق بخت نصر فركب حمارا(١) ثم جاء حتى دخل على الملك فقال : أيها الملك ، بعثت عيونا إلى بني إسرائيل ، وأنا أعلم بالأمر الذي تدرك به حاجتك . فقال له الملك : أفلا علمتني فاستعملتك عليهم ؟ ولاكن امض ، فمضى حتى وردها فكان أصحابه يسألونه عن الحصون وعن الغزاة وعن الرجال والمدخل والمخرج ، وكان بخت نصر يسأل هل فيكم أنبياء وكتب تقرؤونها ؟ فيقولون : نعم . فيقول لهم : أفتط<ي>عون أنبياءكم ؟ فيقولون : لا . قال : أفتقيمون كتابكم ؟ قالو<ا> : لا . فانصرف وانصرف أصحابه معه فأعلموا الملك بما عاينوا . فقال بخت نصر : أيها الملك ، إن فيهم أنبياء ولا يطيعونهم وكتبا ولا يقيمونها ، فإن نصرت عليهم فبهذا تنصر . فقال له سنحاريب : إنه ليس للقوم بنا يد ، إن شئنا غزوناهم بجنود لا قبل لهم به . فكان من قصته ما قد بيناه في أول الكتاب . فلما ردهم الله بغيظهم وما<ت> (؟) سنحاريب استخلف ابن ابنه . وقال وهب بن منبه : بل استخلف بخت نصر ببابل يعمل فيهم ما كان يعمل(٢) سنحاريب ، حتى عظمت الأحداث في بني إسرائيل وأحب الله تعالى أن ينتقم(٣) منهم ومات ملكهم صديقة وقتل أشعيا فاستخلف الله تعالى ملكا فيهم يقال

---

١ . يليها خطأ : حتى

٢ . م : يعمل فيهم ما يعمل كان يعمل

٣ . م : ينتقيم

له ناشئة بن موص رجلا من بني إسرائيل ، وبعث إليهم معه إرميا النبي صلى الله عليه وسلم .

قصة إرميا عليه السلام وناشئة الملك وبخت نصر وخراب بيت المقدس وقصة كورش الفارسي .

قال ابن سمعان : سمعت من حدثني عن وهب بن منبه ، وقال عبد الله بن إسماعيل السدي عن أبيه عن مجاهد عن ابن عباس وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن وإدريس عن جده وهب بن منبه وقريش المكتب عن سعيد بن جبير عن عبد الله بن مسعود وسعيد بن بشير عن قتادة عن كعب ، وقد زاد بعضهم على بعض واختلف بعضهم، فقال من اختلف وهو إدريس عن جده وهب بن منبه : إن إرميا هو الخضر صاحب موسى على جميعهم السلام كان الله أخر موته حتى بعثه زمان ناشئة قبل أن يغز⟨و بخت⟩(١) نصر بيت المقدس . وقال عبد الله بن سلام والحسن: إنه نبي من أنبياء بني إسرائيل وليس بالخضر ، والله أعلم . وقال إدريس عن جده وهب وسعيد عن قتادة عن الحسن قالا : إن إرميا كان غلاما من أبناء الملوك وكان زاهدا لم يكن لأبيه ابن غيره ، وكان أبوه يعرض عليه النكاح

---

١ . م : بدل الكلمتين : يغز قلنت

فيأبى مخافة أن يشغله(١) ذلك عن عبادة ربه ، فألح عليه أبوه وكره أن يعصى أباه فزوجه في أهل بيت من عظماء أهل مملكتهم ، فلما أدخلت عليه امرأته قال : يا هذه إني أُسر إليك أمرا(٢) فإن كتمته علي وسترته سترك الله في الدنيا والآخرة ، وإن أنت أفشيته فضحك الله في الدنيا والآخرة. قالت : فإني سأكتمه عليها(٣) . قال : لا أريد النسا<ء> . فأقامت معه سنة ، ثم إن أباه أنكر ذلك فسأله فقال(٤) : يأبت ما طال ذلك بعد ، فدعا امرأته فسألها فقالت مثل ذلك(٥) . ففرق بينهما وزوجه امرأة في أشرافهم ، فأدخلت عليه ف<ـا>سكتمها أمره مثل ما استكتم الأولى ، فلما مضت سنة سأله أبوه مثل ما سأل أول مرة فقال : ما طال ذلك . فسأل المرأة فقالت : كيف تحمل امرأة من غير زوج ؟ ما مسني . فغضب أبوه فهرب إرميا فبعثه الله نبيا مع ناشئة الملك وجاءه الوحي . وقال إدريس عن جده وهب بن منبه : إن الله تعالى بعث إرميا إلى بني إسرائيل وذلك حين عظمت الأحداث(٦) في بني إسرائيل وعملوا بالمعاصي وقتلوا الأنبياء طمع فيهم بخت نصر وقذف الله

---

١ . م : عن يشغل له

٢ . م : المرا

٣ . الأصح : عليك . راجع فيما سبق

٤ . مكررة

٥ . مكررة

٦ . م : عضمت الاحداثا

في قلبه وحدث نفسه بالمسير إليهم ، لما أراد الله أن ينتقم(١) منهم به . فأوحى الله تعالى إلى إرميا : أني مهلك بني إسرائيل ومنتقم(٢) منهم ، فقم على صخرة بيت المقدس يأتك أمري ووحـ<ـيـ>ي فقام إرميا وشق ثيابه وجعل الرماد على رأسه وخر ساجدا وقال : يا رب وددت أن أمي لم تلدني حين جعلتني الرماد على رأسي وجعلتني آخر أنبياء بني إسرائيل وجعلت خراب بيت المقدس وبوار بني إسرائيل من أجل<ي> . فقيل له : ارفع رأسك ، فرفع رأسه وبكى وقال : يا رب من تسلط على بني إسرائيل ؟ فقال : أسلط عليهم عبدة النيران لا يخافون عقابي ولا يرجون ثوابي ، ثم قال : يا إرميا اسمع وحـ<ـيـ>ي أخبرك خبرك وخبر بني إسرائيل : إني(٣) من قبل أن أخلقك اختر<ت>ك ومن قبل أن أصورك في رحم أمك قدستك ، ومن قبل أن أخرجك من بطن أمك طهرتك ومن قبل أن تبلغ الأشد نبأتك وأخبرتك، ولأمر عظيم اجتبيتك ثم مع الملك ناشئة أرسلتك تسدده وترشده. فكان معه يأتيه الوحي من الله تعالى ويرشده(٤) حتى عظمت الأحداث ونسوا ما نجاهم الله من عدوه سنحاريب وجنوده ، فأوحى الله تبارك وتعالى إلى إرميا : قم فاقصص عليهم ما

---

١ م : ينتقيم

٢ . م : منتقيم

٣ . قارن خاصة ثعلبي ٢١٠ س ٢٣ وما بعده ، وهو لا يسرد إلا قسما من الخطبة كما يذكر ذلك في س ٢٦ وما بعده .

٤ . م : ويرشلده

آمرك به ، وذكرهم نعمتي عليهم وعرفهم أحداثهم . قال إرميا عليه السلام : يا رب إني ضعيف إن لم تقوني ، عاجز إن لم تبلغني ، مخطئ إن لم تسددني ، مخذول إن لم تنصرني ، ذليل إن لم تعزني . فقال الله تعالى : أولم تعلم أن الأمور كلها تصدر عن مش<يـ>ئتي ، وأن الخلق الأمر (كذا) كله لي ، وأن القلوب والألسن كلها بيدي أقلبها كيف شئت ؟ وأنا الله الذي ليس شيء مثلي قامت السموات والأرض وما فيهن بكلمتي ، وإنه لا يخلص التوحيد ولا تتم المقدرة(١) الأولى ولا يعلم ما عندي غيري ، وأنا الذي كلمت البحار ففهمت وأمرتها فطاعت وحددت عليها حدودي ، فتأ<تـ>ي بأمواج مثل الجبال فإذا بلغت حدي ألبستها مذلة طاعتي فلا تعدو(٢) حدي اعترافا لأمري ، وإني معك ولن يصل إليك شيء معي ، وأنا بعثتك(٣) إلى خلق عظيم من خلقي فتبلغهم رسالتي تستوجب بذلك أجر من عمل به ولا ينقص من أجورهم ، ألا <ا> نطلق إلى قومك(٤) فقم فيهم مقاما وقل لهم بذلك وزر من تركته في عماية لا ينقص من أرزاقهم ، وإن تصر وقل لهم : إن الله تعالى ذكركم بصلاح آبائكم ، فلذلك استنى بكم يا معشر أبناء الأنبياء ، و<ا> سألهم كيف وجدوا هم مغبة طاعتي ،

---

١ . م : المقدورة

٢ . م : بمعدوا (قد يكون الحرف الثاني هاءً إذ الهاء تكتب هكذا تقريبا)

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . قارن ابن قتيبة ، عيون ج ٢ ص ٢٦١ س ٦ وما بعده

وكيف وجدوا هم مغبة معصيتي ؟ وهل وجدوا أحدا عصاني فيسعد(١) بمعصيتي أم هل علموا أن أحدا أطاعني فيشقى بطاعتي ؟ إن الدواب إذا ذكرت أوطانها الصالحة نزعت إليها ، وإن هؤلاء القوم ارتعوا في مروج الهلكة وتركوا الأمر الذي به أكرمتُ أباءَهم(٢) وافتقدوا الكرامة من غير وجهها ، أما أحبارهم ورهبانهم فاتخذوا عبادي خولا يتعبدونهم دوني ويحكمون فيهم بغير ما أمرتهم في كتابي ، حتى أجهلوهم وأنسوهم ذكري وسنني وباعدوهم عني فدان لهم عبادي بالطاعة في معصيتي ، فبطروا بنعمتي وأمنوا مكري وغرتهم الدنيا ⟨و⟩ نبذوا مكاني وعظمتي ⟨و⟩ سلطاني . هل ينبغي لي أن يكون لي شريك في ملكي ، وهل ينبغي أن يطاع بمعصيتي غيري ، وهل ينبغي لي(٣) أن أخلق عبادا أجعلهم أربابا أو آذن لأحد بطاعتهم دوني ؟ وأما قراؤهم وفقهاؤهم(٤) فيدرسون ما في كتابهم منقا⟨د⟩ون للملوك في أهوائهم ، يتبعونهم على البدع في ديني ويط⟨ي⟩عونهم ⟨في⟩ معصيتي ويوفون لهم بالعهود الناقضة لعهدي ، فهم جهلة بما يعملون لا ينتفعون بشيء من(٥) علمهم بكيدي . وأما أولاد الأنبياء فمقهورون ومفترون يخ⟨و⟩ضون مع الخائضين ، يتمنون على مثل نصرة آبائهم والكرامة التي أكرمتهم بها ، ويزعمون أنه

---

١ . م : فسعيد (راجع فيما يلي) . ومن الممكن استعمال الماضي وقد راعينا بذلك الجملة التبعة .

٢ . م : ءابائهم

٣ . م : ينبغلي

٤ . م : قرائوهم وفقاءوهم

٥ . مكررة

لا أحد أولى بذلك منهم بغير صدق ولا تفكر ، ولا يتفكرون كيف كان جد آبائهم(١) في أمري حين اغتر(٢) المفترون ، وكيف بدلوا أنفسهم ودماءهم وصبروا حتى أُعز أمري وظهر ديني، فتأنيت بهؤلاء القوم لعلهم يستحيون مني ويرجعون إلى طاعتي ، تطولت عليهم وصفحت عنهم وأكثرت عددهم ومددت لهم في العمر فأعرزت(٣) (؟) إليهم لعلهم يتذكرون . وكل ذلك أمطر عليهم السماء وأنبت لهم الأرض وألبسهم وأظهرهم على عدوهم ، فلا يزدادون إلا طغيانا وبعدا مني ومن طاعتي . فحتى متى هذ<ا> أبي يسخرون أم إياي يخادعون أم علي يجترئون(٤) وإني أقسم بعزتي لأنجبن لهم فتنة يتحير فيها الحليم ويضل فيها رأي ذوي الرأي وحكمة الحكيم ، ثم لأسلطن عليهم جبارا قاسيا عاتيا ألبسه الهيبة وأنزع من قلبه الرأفة والرحمة ، يتبعه عدو متوار مثل الليل المظلم ، له فيها عساكر مثل قطع السحاب ومراكب مثل الفجاج ، كأن خفيف راياته طيران النسر وكأن حملة(٥) فرسانه كرير العقبان ، يغدون العمران والقرى(٦) خرابا والأنس وحشة ويفترون في الأرض فسادا ويتبرون(٧) » ما علو<ا>

---

١ . م : ءابايهم

٢ . م : اغتروا

٣ . م : فاعررت

٤ . م : يجترون

٥ . م : حملته

٦ . م : والقراى

٧ . قارن سورة ١٧ آية ٧ (م : بدل الباء ياء)

تتبيرا » ، قاسية قلوبهم لا يكترثون ولا يرحمون ولا يبقون ولا يستبقون ، يجولون في الأسواق بأصوات مرتفعة مثل زئير الأسد تقشعر من هيبتها الجلود وتطيش من سمعها الأحلام ، يتراطنون بألسنة لا يفهمونها ووجوه منكر عليها ظاهر لا يعرفونها ، فبعزتي لأعطلن بيوتهم من كتبي وألسنتهم من قدسي ولأخلين مجالسهم من حديثها ودرسها ، ولأوحشن مساجدهم من زوارها الذين كانوا يتزينون بعمارتها لغيري ويتوحدون ويتعبدون لكسب الدنيا ويتفقهون لغير الدين يتعلمون لغير العمل ، ثم لأبدلن ملوكها بالعز الذل وبالأمان الخوف ، وبالغناء الفقر و<ب>الأدهان جيف القتلى ، وبلباس التيجان وأطواق الحرير السلاسل والأغلال ، ثم لأعيدن فيهم بعد الحصون المحصنة والبروج المشيدة الخراب ومساكن(١) السباع ، وبعد صهيل الخيل عواء الذئاب ، وبعد ضوء السراج دخان(٢) الحريق ، وبعد الأنس الوحشة والفناء ، ثم لأبدلن نساءها بالأس<ا>ورة الأغلال ، وبقلائد الدر والياقوت سلاسل(٣) الحديد ، وبألوان الطيب والأدهان النقع والغبار ، وبالمشي على الروابي عبور الأنهار وبطون الأسواق ، وبالخدور والستور الحسور عن الوجوه وكشف السوق والأشعار ، وبالأرواح اللذيذة السموم الحرة ، ثم لأدوسنهم بألوان العذاب حتى لو كان الكافر منهم في حالق جبل لوصل ذلك إليه . إني إنما أكرم من أكرمني وإنما أهين من أهانني وأهان عليه أمري ، ثم لآمرن السماء

---

١ . م : ومساكين

٢ . م : ودخان

٣ . م : سلاسيل

تمطر والأرض تنبت ، فإن أمطرت خلال ذلك شيئا سلط<ت> عليه الآفة ، وإن خلص منه شيء نزعت عنه البركة ، وإن دعوني لم أجبهم وان سألوني لم أعطهم(١) ، وإن بكوا إلي لم أرحمهم وإن تضرعوا إلي صرفت وجهي عنهم ، وإن قالوا لي : اللهم أنت الذي ابتدأتنا وآباءنا من قبلنا برحمتك وكرامتك ، وذلك بأنك اخترتنا لنفسك وجعلت فينا نبوتك(٢) وكتابك ومساجدك ثم سكنتنا في الأرض واستخلفتنا فيها ، فربيتنا(٣) وآباءنا من قبل بنعمتك صغارا وحفظتنا وآباءنا برحمتك كبارا ، وأنت أحق المنعمين ألا تغير وإن غيرنا ولا تبدل وإن بدلنا ، وأن تتم نعمتك ومنك وفضلك وطولك وإحسانك ، فإني أقول لهم : أبتدئ(٤) عبادي برحمتي ونعمتي ، فإن قبلوا أتممت وإن(٥) استزادوا زدت وإن شكروا ضعفت ، وإن بدلوا غيرت وإن غيروا غضبت ، وإن غضبت عذبت وليس يقوم شيء لغضبي . قال كعب : فقال إرميا النبي : برحمتك أصبحت أتكلم بين يديك ولاكن برحمتك أبقيتني لهذا القوم ، وليس أحد أحق أن يخاف هذا العذاب وهذا الوعيد مني ، لما رضيت به من طول الإقامة في دار الخاطئين(٦) وهم يعصونك بغير تغير ولا تكبير مني ، فإن

---

١ . م : اعطيهم

٢ . م : نبوءتك

٣ . م : افربيتنا

٤ . الهمزة على ياء كوفية (ئ)

٥ . مكررة

٦ . م : الخاطين

تعذبني فبذنوبي وإن تغير لي فذلك ظني بك سبحانك يإلاهي وبحمدك تباركت وتعاليت ، إنك لتخرب هذا المسجد وما حوله من المساجد والبيوت التي رفعت لذكرك ، يا رب سبحانك وبحمدك وتباركت وتعاليت لمقتك هذه الأمة وعذابك إياهم ، وهم ولد إبراهيم خليلك وأمة موسى نجيك(١) وقوم داود صفيك ، يا رب وأي الفرار (؟) تأمن عقوبتك وأي العباد يأمنون سطوتك ، بعد ولد < ابراهيم > خليلك وأمة موسى نجيك وقوم خليفتك داود تسلط على ولد أنبيائك وأصفيائك(٢) الأبرار ؟ قال الله عز وجل : بعزتي وجلالي وكرامتي إني أملي لمن يستنكر عقوبتي ومن ارتكب محارمي ، فإني لا <أ>أمن مقتي من استهان بطاقتي فلا يأمن سطوتي ، وإني ليكونوا < ... ؟> أُخزي من خالف بطاعتهم < طاعتي (؟)> لأنزلنهم دار العاصين ، إلا أن تداركتهم رحمتي لأني أرحم الراحمين وأكرم الأكرمين ؛ فنسألك أن تحفظنا ولا تقحطنا وأسقينا برحمتك . فأوحى الله إلى إرميا : إني قد نشأتك(٣) في بطن أمك واخرتك إلى هذا اليوم ، فلو أن قوما حافظوا الأيتام(٤) والأرامل والمساكين وابن <الـ>سبيل لكنت الراعي لهم وكانوا عندي بمنزلة جنة ناعم لا يغور ماؤها(٥) ولا تنقطع ثمارها ، ولاكني سأشكو(٦) إليك بني إسرائيل بمنزلة

١ . م : نجييك

٢ . م : واصفيا يك

٣ . م : نشئتك

٤ . م : الايتاما

٥ . م : ماءوها

٦ . م : ساشكوا (وهكذا غالبا)

الراعي الشفيق الرفيق ، أجنبهم كل قحط وكل غواية وأتبع بهم الخصب ، حتى صاروا كباشا ينطح بعضها بعضا فعتوا <في ؟> الأرض واستهانوا بطاعتي وتركوا أمري ، فإن كان من قبل هؤلاء من القرون يستخفون بمعصيتي فإنهم قد يتركون كتابي ويتنازعون معصيتي تنازعا فيظهرونها في المساجد والأسواق وعلى رؤوس الجبال وبطون الأشجار ، حتى عجت السماء إلي منها وعجت الأرض والجبال ونفرت منها الوحوش فلحقت بأطر<ا>ف الأرض والأشجار ، وهم على العصيان(١) والذنوب مصرون ولا يرجعون ولا يتوبون ولا ينتهون ولا ينتفعون بما علموا من الكتاب ، فيا ويلهم ثم يا ويلهم ، ألا يخافون سطوتي وعقوبتي ! أوما يعلمون أني إنما أكرم من أكرمني وأهين من أهانني <وأهان> عليه أمري !

فلما بلغهم إرميا رسالة ربه وسمعوا ما فيها من الوعيد والعذاب غضبوا واتهموه وقالوا : كذبت وأعظمت على الله الفرية وتزعم أن الله معطل أرضه ومساجده من كتابه وعبادته وتوحيده فمن يعبده حتى لا يبقى له في الأرض عابد ولا مسجد ، فقيدوه فعند ذلك بعث الله تعالى عليهم بخت نصر ينتقم(٢) به منهم . فأقبل يسير بجنوده حتى نزل بساحتهم ، فجاسرهم فلما طال عليهم الحصار نزلوا على حكمه ففتحوا الأبواب فتخللوا الأزقة ، وجاسوا خلال الديار وحكم فيهم بحكم الجاهلية وبطش الجبارين فقتل منهم الثلث وسبى الثلث ، وترك الزمناء والشيوخ والعجائز ، ثم وطئهم(٣) بالخيل وهدم بيت المقدس

---

١ . م : الاعصيان

٢ . م : ينتقيم

٣ م : وطيئهم

وساق الصبيان ووقف النساء في الأسواق محيرات ، وقتل المقاتلة وخرب الحصون وهدم المساجد وحرق التوراة . وسأل عن دانيال الذي كان كتب له الكتاب فوجدوه قد مات ، وأخرج أهل بيته إليه الكتاب وكان فيهم دانيال بن حزقيل خلفا من الأكبر ، ودخل بخت نصر بجنوده بيت المقدس ووطئ الشام كلها وقتل بني إسرائيل كلها حتى أفناهم ، فلما فرغ من ذلك انصرف ر<ا>جعا واحتمل الأموال التي كانت في بيت المقدس ، وساق السبايا معه فبلغ عدة صبيانهم من أبناء الأحبار والملوك سبعين ألف غلام وقذف الكناسيات (؟) معه فبلغ عدة صبيانهم في بيت المقدس <... ؟> وذبح فيها الخنازير ، فكان غلمان<هم> سبعة آلاف غلام من بيت آل داود ، وأحد عشر ألفا من سبط زيالون ويفتال ابني يعقوب ، وأربعة آلاف من سبط روبيال ولاوي ابني يعقوب ، واثني عشر ألف<ا> من سائر(١) بني إسرائيل . فانطلق بهم حتى أتى(٢) أرض بابل . وقال وهب(٣) بن منبه : لما فعل بخت نصر ما فعل قيل له : كان لهم صاحب يحذرهم ما أصابهم ويصفك لهم ويصف جنودك ، يخبرهم أنك ستقتل مقاتلتهم وتسبي ذ<ر>اريهم ، وقيدوه وحبسوه فأمر بخت نصر فأخرج إرميا من السجن فقال له : أكنت تحذر هؤلاء(٤) القوم

---

١ م : سابر

٢ م : اتا

٣ م : الكلمتان مكررتان

٤ م : هاءولاء

ما أصابهم ؟ قال : نعم وإني علمت ذلك ، قال إرميا : أرسلني ربي إليهم فكذبوني . قال : كذبوك وضربوك وسجنوك ؟ قال : نعم . قال : فبئس القوم ، كذبو<ا> نبيهم وكذبو<ا> رسالة ربهم ، فهل لك أن تلحق بي فأواسيك(١) وأكرمك وان أحببت(٢) أن تقيم في بلدك فقد أمنتك ؟ فقال له إرميا : إني لم أنقع <...؟> أمان الله مثل <...؟> كنت لم أخرج منه ساعة قط ، ولو <أ>ن بني إسرائيل لم يخرجوا منه لم يخافوك ولا غيرك ولم يكن لك عليهم سلطان . فلما سمع بخت نصر كلامه تركه ، فأقام بمكانه بإزاء خر[اب] إيليا وأخرج أهل بيت دانيال الأكبر كتاب بخت نصر فأمضاه لهم وخرج بهم بعد فكانت خمسة (كذا) أنفس : دانيال بن حزقيال ومسايل وسنحبايل ومربوش وعيصو ، ويقال كان عزير معهم وعزيايل فالله أعلم ، وكانوا شبابا لم يبلغوا الحلم غير دانيال بن حزقيال ، فإنه كان أعطاه الله تعالى الحكمة وكان عبدا صالحا كريما على الله . قال ابن عباس رضي الله عنه : إنه مزق كتاب دانيال وسبى(٣) هؤلاء الغلمة وكانوا صغارا ، كان أكبرهم دانيال الحكيم الذي به أنقذ الله بني إسرائيل من أرض بابل . فعمد بخت نصر حين نظر إلى دانيال وسمع كلامه ورأى حكمته عمد إلى جب في فلاة من الأرض فألقى فيها دانيال مع شبلين وأطبق عليه

---

١ . م : فاؤ واسيك

٢ . م : احببة

٣ . م : وسبا

الجب وهو مغلول ، وقتل على دم يح<يـ>ى بن زكريا سبعين ألفا ، وذلك أنه إنما بعث الله تعالى بخت نصر عليهم عقوبة لهم بما صنعو<ا> بيح<يـ>ى وارميا وزكريا وأشعيا وقتلهم إياهم ، وذلك(١) أنه مر بالموضع الذي فيه يحيى وزكريا فرأى دميهما يغليان فسأل عن ذلك فقيل له : هي دماء النبيين ولا تسكن(٢) حتى يقتل بكل نبي(٣) منهما سبعين ألفا ، فلما قتل بخت نصر على دمهما هذه العدة سكنت دما<ؤ>هما . وقال ابن عباس رضي الله عنه : لم يقتل كهلا ولا وليدا ولا امرأة وإنما قتل أبناء الحرب وقادة الجيوش حتى أكمل هذه العدة . وبقي دانيال في الجب مع الشبلين سبعة أيام فأوحى الله تعالى إلى دانيال وإلى نبي(٤) من أنبيا<ء> بني إسرائيل كان في ناحية من بلاد الشام : انطلق واستخرج دانيال من الجب . فقال : يا ربي ومن يدلني عليه ؟ قال : هو في موضع كذا وكذا، يدلك عليه مركبك . فركب أتانا وخرج يغدو ويروح ويب<يـ>ت حتى انتهى إلى ذلك الموضع ، فدارت به حمار<تـ>ه ثلاث مرات(٥) في(٦) أرض(٧) ملساء فعرف أن بغيته بها .

١ . على الهامش ص ١٢٠ ي : قف هنا تصب

٢ . م : يسكن

٣ . م : نبىء

٤ . م : نبـا

٥ . م : مراة

٦ . مكررة

٧ . على الهامش ص ١٢٠ ي : قف

فقال : يا صاحب الجب ، فأجابه دانيال فقال : قد أسمعت فما تريد ؟ قال : أنا رسول الله تعالى إليك لأستخرجك من هذا الموضع . فقال عند ذلك دانيال : الحمد لله الذي يجزي بالإحسان إحسانه وبالإساءة غفرانا ، والحمد لله الذي يكشف ضرنا ويفرج عن كربنا . ثم استخرجه وإن الشبلين أحدهما عن يمينه والآخر عن شماله يمشيان معه ، فذكر النبي(١) الذي أرسل إليه عنهما حتى عزم عليهما دليل أن يرجعا إلى الغيضة. قال ابن عباس رضي الله عنه : من قال عند السبع : اللهم رب دانيال ورب الجب ورب كل أسد مستأسد احفظني واحفظ علي ، لم يضره سبع . وقال سعيد بن بشير عن قتادة عن كعب : إن بخت نصر انطلق معه بدانيال إلى أرض بابل ليصدر(٢) عن رأيه حتى قيل له إنه مخالف لك وانه يحرم أكل لحم الخنزير ، فدعاه إلى طعامه فأبى أن ي<أ>كل فحبسه في السجن وأنساه فيه حتى رأى روءياه (٣) التي فظع بها ولم يجد أحدا يخبره بها ، فكانت روءياه سبب خروج دانيال والله أعلم . قال وأخبرنا إدريس عن جده وهب بن منبه أن بخت نصر سار ببني إسرائيل وكنوز بيت المقدس إلى(٤) أرض بابل ، فأقام ارميا بأرض <إ>يليا وهي خراب ، فكان ينوح ويبكي على بيت المقدس وساعده عليه

---

١ . م : النبيء

٢ . م : ليصدور

٣ . م : رءياه (وفيما يلي اوضح من ذلك)

٤ . م : الا

الخطاف فلذلك نهى عن أكله . وكانت بقايا(١) من بني إسرائيل متفرقين بلفهم(٢) أمر إ<ر>ميا ومقامه بإيليا(٣) ، فاجتمعوا إليه فقالوا : قد عرفنا الآن أنك نبينا ولو أطعناك لم يصبنا ما أصابنا فمرنا بأمرك . فقال لهم : أقيموا معي في أرضنا نستغفر الله(٤) ونتوب إليه لعله يتوب علينا . قالوا : إنا نخاف أن يسمع بنا بخت نصر فيبعث إلينا من يخطفنا ونحن شرذمة قليلون ، ولاكنا نذهب إلى ملك مصر فنستجير به وندخل في ذمته . فقال إرميا : ذمة الله تعالى أوفى الذمم لكم ذمة أحد ولكم أمان أحد من أهل الأرض ، إن أخافكم الله تعالى(٥) ، فاعتصموا بالله وتمسكوا بدينه ، وإن(٦) أمان الله أوسع من أمان الخلق <...> لأن لاموا (؟) كما تقول لو كان الله تعالى ر<ا>ضيا عنا ، ولاكن الله تعالى ساخط علينا ولسنا نأمن من سطوته إن أمنا به لا ألا عونا (؟)(٧) . فانطلقوا إلى ملك مصر ، فأوحى

---

١ . فيما يخص إرميا وبني إسرائيل ودخول بخت نصر مصر وقصة الأحجار تحت سريره ، قارن فتوح مصر لابن عبد الحكم ص ٣١ – ٣٢ س ١٢

٢ م : بلغتهم ٣ . م : بايليا. (وهكذا غالبا)

٤ . م : نستغفروك (وفوق الكاف : الله)

٥ . قارن ابن عبد الحكم ، فتوح مصر ٣١ س ٨ وما بعده : بالرغم من مطابقة نص ابن عبد الحكم لبعض كلمات وجمل الفارسي تبقى بعض جمل هذا الأخير غير مرضية ، فقد يكون الكاتب نسي فيها بعض الشيء .

٦ . م : وانسي

٧ . م : الى عونا

الله تعالى إلى إرميا أنهم لو طاعوا أمرك ثم أطبقت عليهم السماء والأرض لجعلت لهم من بينهما مخرجا ، وما كنت لأخفرك لو أطـ<ا>عوك ، وإني أقسم بعزتي ليعلمن أن ليس ملجأ ولا محيص إلا إلي وإلى طاعتي ومن أطاع أمري . فلما وردوا على ملك مصر شكوا إليه شأنهم وقال لهم : أنتم في ذمتي وجواري. فسمع(١) بخت نصر بخبرهم فأرسل إلى ملك مصر : أن لي قبلك عبيد التقو<ا> فتنتي ، ابعث إلي بهم(٢) مصفدين وإلا فأذن بحرب . فكتب إليه ملك مصر : أن كاذب ولا هم من الذين أمنو<ا> بك ، ولاكن بل هم أحذر وأهل النبوة(٣) والكتاب ، ظلمت واعتديت عليهم . فلما سمع بذلك إرميا رحمهم فباد<ر> ليستنقذهم(٤) ، فدعاهم إلى الإتابة إلى الله تعالى فأبوا ولجوا . فأوحى الله تعالى <إلى إرميا> : أني مظفر بخت نصر بهذا الملك الذي اتخذوه حرزا . فقال لهم إرميا(٥) النبي عليه السلام : فإن لم تطيعوني أسركم بخت نصر ، وإن آية الله تعالى أراني موضع سريركم وسرير(٦) بخت نصر الذي يصعد فيه إذا ظفر بمصر ، ثم عمد إلى أربعة أحجر فجعل<ها> في المواضع التي يضع بخت نصر قوائم سريره عليها .

---

١ . م : فسميع

٢ . م : ابعث هم الي بهم

٣ . م : النبوءة

٤ . قبل الفعل (خطأ نقل) : ليسند

٥ . الكلمات الثلاث مكررة

٦ . م : سريرتكم وسريرة (راجع فيما يلي)

ثم إنه أقبل بخت نصر إلى مصر فأسر ملكها، وأُسر بنو إسرائيل ، فأقبل جنوده وقسم الفيء وأراد قتل الأمهار ، فوضع سريره في ذلك الموضع فرفع(١) أحد قابضة منه على حجر من الملك من تلك الأحجر التي دفن إرميا فقال له بخت نصر : ألا أراك مع أعدائي(٢) بعدما أمنتك وأكرمتك . قال له إرميا : إنما جئت محذرا وأخبرهم خبرك ، وقد وضعت لهم علامات تحت سريرك وأريتهم هذا المكان أنه موضع سريرك وأنت بأرض بابل . فقال بخت نصر : فما مصداق ما تقول ؟ قال إرميا : لو أعلم أن فيهم خيرا لوهبتهم لك وما لي إلى قتلتهم من حجة ، ولاكن اقتلهم غضبا لك إذ كذبوك ومتعوك(٣) (؟) ولم يتبعوا نصيحتك . فقتلهم ثم لحق بأرض بابل . فأقام إرميا بمصر فاتخذ بها جنينة وزرعها فيعيش فيها ، فأوحى الله تعالى إليه أن يا إرميا كيف رأيت(٤) سخطي على قومك ، ألا يحزنك البلاء الذي قضيت على إيليا وأهلها ؟ فالحق بها حتى يبلغ كتابي ، فإني راد بني إسرائيل تارة أخرى إلى <الأرض> المقدسة ومستنقذهم من عدوهم وناظر كيف يعملون . فخرج إرميا مذعورا(٥) حتى أتى(٦) بيت

---

١ . م : وفرفع

٢ . م : اعداء

٣ . واو الفعل كالراء

٤ . م : ارايت (نقط الياء ثلاث)

٥ . م : مذعوارا

٦ . م : اتا

المقدس ، فأوحى الله تعالى إليه أني سأعمره وأرفعه وأنا باعث ملكا ، يقال له كورش من أبناء فارس ، حتى ينزل بقوته ورجاله ويعمر ما بقي من أرض إيليا ويبني قصورها وحيطانها <و>مساجدها ويكشف عن أنهارها ويغرس أعشابها ونخلها وزيتونها . فتوجه كورش إليها وجمع له ومعه ثلاثون ألف قائم يستعملون الناس ، على كل قائم ألف عامل معهم ما يحتاجون إليه من الآلات . وقال وهب بن منبه : إن الله تعالى قال لإرميا : إني باعث إليك ملكا يستحثك فأتاه الملك فاستحثه(١) فاستحمله كورش ثلاثة أيام ، وذلك أن جميع الملوك طمعوا في بيت المقدس وحدثوا به أنفسهم ، غير كورش الفارسي وذلك أن <أ>مه كانت إسرائيلية(٢) فكانت تعظم(٣) بيت المقدس لذلك ، فمن ثم ولاه الله ذلك ، فعمل فيها ثلاثين سنة حتى عمرها وأقامها على ما كانت . فلما رأى إرميا عمارتها سأل ربه أن يقبضه ، فمات إرميا صلوات الله على نبينا <وعليه> وأنقذ الله تعالى بموته بعد مائة سنة <بني إسرائيل> من أرض بابل على يدي دانيال . وقال سعيد بن بشير عن قتادة قال : كان سنة استنقاذ بني إسرائيل من أرض بابل أن بخت نصر لما صدر من بيت المقدس ، وفيهم دانيال وعزير وصفا < ... > غلمانا لم يبلغوا الحلم غير دانيال ، أخذ بني إسرائيل خولا زمانا طويلا ثم رأى <رؤيا> فزع(٤)

---

١ . م : فاستحثك

٢ . م : ارسرايلية

٣ . م : تعظيم

٤ . م : نوزع

منهـا ، فدعـا كهنتـه وسـحرته فأخبرهـم مـا أصابـه من الكـرب في رؤيـاه وسـألهم أن يقرؤوهـا لـه ، وقـالوا : قصها علينا(١) . قـال : قـد أنسـيتها فأخبروني أنتـم بتأويلهـا . قـالوا : لا نقـدر أن نخـبرك بتأويلهـا إلا أن تخبرنا بهـا(٢) . فغضب وقـال : إنما اخترتكـم واصطفيتكـم لمثـل هـذا فغدرتموني ، اذهبـوا فقـد أجلتكـم ثلاثـة أيـام إن أتيتموني بتأويلهـا وإلا قـتلتكم . وشـاع ذلـك فـي النـاس فبلـغ ذلـك دانيـال 〈وهـو〉 محبوس فقـال 〈لصاحب السجن؟〉 لـك رجـل مسجون ، وكـان محسـنا إليـه ، هـل لـك أن تذكـر الملـك أمـري فـإن عـندي علـم رؤياه(٣) ، فأنا أرجـو أن تنـال أنت وأنا عنـده منزلـة وتكـون سـبب خروجـي من السجن ؟ فقـال لـه صاحـب السـجن : إني أخـاف عليك سـطوة هـذا 〈الملك〉 ، لعل هـذا السـجن حملـك أن تبـوح بمـا ليس عنـدك منـه علـم ، مـع أني أظـن إن كـان عـند أحـد علـم هـذه(٤) الرؤيا فإنـه عنـدك . فقـال لـه دانيـال : لا تخـف علي فإن لي ربًّا يخبرني بمـا شـئت مـن هـذا(٥) حاجـتي . فانطلق السـجان إلى الملك فأخبره لبخـت نصـر بذلـك ، فـدعا بدانيـال فأدخـل عليـه ، وكـان لايدخـل عليـه أحـد(٦) إلا سـجد لـه ، فوقـف دانيـال أمامـه

---

١ . م : عليهـا

٢ . م : بهـا علينا

٣ . م : رءياه (وفيما يلي أيضا)

٤ . م : هـذا

٥ . الكـلمتان مكررتان

٦ . قـارن ثعلبي ٢١٣ س ٢٩ وما بعده .

فلم يسجد له ، فقال الملك لمن في البيت : اخرجوا ، فخرجوا عنه ثم خلا(١) بدانيال فقال له : أخبرني ما منعك أن تسجد لي ؟ فقال له دانيال : إن لي ربا أنبأني هذا العلم الذي سمعت به على أن لا أسجد لغيره ، فخشيت(٢) أن أسجد لك فينسلخ مني العلم ثم أصير في يديك أميًّا لا تنتفع بي فتقتلني ، فرأيت أن ترك سجدة واحدة أهون من القتل وخطر سجدة واحدة أهون(٣) من الكرب والبلاء الذي أنت فيه ، فتركت السجود نظرا إلي ولك فقال بخت نصر : صدقت والأمر على ما ذكرت ولم يكن أحد أوثق في نفسي منك حيث وفيت لربك، وأعجب الرجال إلي الذين يوفون لأربابهم بالعهد ، فهل عندك علم هذه الرؤيا التي رأيت ؟ قال : نعم ، عندي علمها وعندي تفسيرها(٤) . قال بخت نصر : فاقصصها علي قال دانيال أيها الملك ، رأيت صنما عظيما رجلاه في الأرض ورأسه في السماء ، أعلاه من ذهب ووسطه من فضة وأسفله من نحاس ، وساقاه من حديد ورجلاه من فخار ، فبينما أنت تنظر إليه قد أعجبك حسنه وإحك<ا>م صنعته ، قذفه الله تعالى بحجر من السماء فوقع على قبة رأسه فدقه حتى طحنه ، فاختلط ذهبه وفض<ت>ه ونحاسه وحديده وفخاره ، حتى خيل إليك أنه لو اجتمع الجن والإنس أن يميزوا بعضه من بعض لم يقد<ر>وا

---

١ . م : خلى

٢ . م : فخشئت

٣ . م : اهوان

٤ . على الهامش ص ١٢٣ ي : <ا>نظر تفسير رءيا (رؤيا) بخت نصر

على ذلك ولو هبته ريح لأذرته ، ثم نظرت إلى الحجر الذي قذف به يرفع ويعظم وينتشر حتى ملأ الأرض كلها ، فصرت لا ترى إلا الحجر والسما٫ . فقال له بخت نصر : صدقت هذه رؤياي ، يعني رأيته ، فقال له : فما تأويلها يا دانيال ؟ فقال له(١) دانيال الحكيم : وأما الصنم فأمم مختلفة في أول الزمان وفي وسطه وفي آخره ، أما الذهب فهذا الزمان وهذه الأمة التي أنت فيها وأنت ملكها ، وأما الفضة فابنك من بعدك يملكها ، وأما النحاس فأمة الروم ، وأما الحديد ففارس ، وأما الفخار فأمتان تملكها امرأتان : فأحدهما في المشرق اليمن والأخر<ى> في بحر الشام ، وأما الحجر الذي قذف به الصنم فدين يقذف الله تعالى به هذه الأمم في آخر الزمان ، يظهره الله على الأديان فيبعث الله تعالى نبيا أميا من العرب فيدوخ به الأمم والأديان ، كما رأيت الحجر دوخ أصناف الصنم وظهر على الأرض وانتشر فيها حتى ملأها ، فيحق الله تعالى به الحق ويهذب الباطل(٢) ويهدي به الضلالة ، ويعلم به الأميين ويقوي به الضعفاء ويعز<ي به> الأذلاء وينصر به المستضعفين . فقال(٣) بخت نصر : ما أعلم أحدا استع<نـ>ت به منذ وليت هذا الأمر على شيء غلبني غيرك ، ولا لأحد عندي يد أعظم من يدك ، فأنا الآن أجزيك بإحسانك فاختر مني ثلاثة أعرضهن(٤)

---

١ . على الهامش ص ١٢٣ ي : قف ما جاوب له دانيال

٢ . م : الباظل

٣ . مكررة

٤ . م : اعرد هن

عليك : إن أحببت أن أردك إلى بلادك وأعمر لك كل شيء خربته لك ، وإن أحببت كتبت لك كتابا تأمن به حيث ما كنت، وإن أحببت أن تقيم معي فأواسيك . فقال دانيال : أما قولك تردني إلى بلادي وتعمر لي ما أخربت ، فإنها أرض كتب الله من أضلها فناداه ‹ ... ؟› الآخرين فوقه أن يأخذ منها ويبقي ، وكذلك يصنع الله(١) تعالى بك : الله تعالى يأخذ منك ويبقي . قال بخت نصر : وكيف يعقلني ؟(٢) ‹قال ؟› : يبتليك في بدنك ليعرفك قدرته فلا يدع الله تعالى صورة مما خلق وأجرى فيها الروح الا مسخك فيها ، فتلبث في ذلك البلاء سبع سنين ، ولو شاء أن يجعل ذلك في أسرع من طرفة عين فعل ولاكن يطول عليك البلاء ليعرفك أنه ليس لك من دونه من والٍ ولا(٣) يملك لك أحد معه شيئا ، ثم لا يحولك في صورة من الصور إلا كنت ملك(٤) ذلك الحبس فتعلوه وتقهره ، فإذا انقضت سبع سنين رجعت إنسانا كما كنت أول مرة . قال بخت نصر : فهل يقبل ربك من توبة أو فدية أو رجعة ؟ قال : لا ، حتى يعرفك قدرته وينفذ فيك قضاءه . فلما قال له هذا اعتزل ملكه وأهله وقومه ، ووكل ابنه(٥) وأمره أن يكون من السائلين لدانيال ، وأغلق عليه بابه وقعد

---

١ . الكلمة مضافة على الهامش وليس منها إلا ألف في النص

٢ . م : يعقل ني

٣ . مكررة

٤ . م : ملكا

٥ . الكلمتان مكررتان

يبكي على نفسه ، فمكث على ذلك سبعة أيام فلما غمه البكاء ظهر فوق بيته ليتروح من غم ما هو فيه ، فساعة ظهر أنبت الله له الريش والزغب وجعل له مخاليب ومنقارا فصار عقابا فطار فذهب ، فجعل ما يقوم طائر في الهواء إلا قهره حتى تحدث بذلك أصحاب الطيور الذين يصيدون فقالوا : لقد رُئِي(١) في السما<ء> طائر عظيم على صورة العقاب لا يقوم له شيء ولا يرومه إنسان ، ثم حوله الله فرسا فتحدث به أصحاب الأرماك وقالوا : لقد حدث في المروج حصان من الخيل ما ر<أ>ينا مثله عظما وحسنا لا يقوم له شيء ولا يرومه إنسان، فجعل لا يمسخ في جنس إلا ذكر<ت> عظمته وقوته وتحدث به ، ثم لم يزل(٢) في ذلك سبع سنين وولده وملكه على حاله لم ينتقل ولم يحدثوا فيه شيئا ، وكان يأمرهم دانيال ألا يغيروا من أمره شيئا حتى يرجع إليهم . وقال عبد الله ابن عبد الرحمن رجل من أهل الشام وعبد الله بن زياد ابن سمعان ، وزاد بعضهما على بعض قالا لنا (؟)(٣) بذكر بخت نصر : كنا(٤) أنكرنا ذكر ذلك حتى لقينا رجل م<مـ>ن أسلم له علم بالعلم الأول وفضل في دينه ،فسألناه فأخبرنا بمثل هذا الحديث وزاد فيه قال : كان إذا مسخ في جنس فتذاكر واغتلم واشتهى الإناث حَوَّله الله أنثى ، فإذا

---

١. م : ريئ

٢. م : يزال

٣. م : لنا (أو هل ينقص شيء آخر ؟)

٤. م : كانا

استحرم واشتهى الذكور حوله الله ذكرا لا يصل إلى شهوته من الجماع ولا يصل إليه . قال وأخبرنا محمد بن حازم عن الا<أ>عمش عن المنهال(١) بن محمد عن سعيد بن جبير عن ابن عباس قال : تكلم ملك كلمة ، يعني وهو جالس على سريره ، فمسخ فغاب فلا يُدرَى أي شيء مسخ أذبابا أم غيره . وقال إدريس عن جده ابن منبه قال : كان آخر خلق مسخ فيه بخت نصر بعوضة ، فأقبل في صورتها يطير حتى دخل بيته فحوله الله تعالى إنسانا فاغتسل بالماء ولبس المسوح وألقى جفنة سيفه ، ثم خرج به مصلتا حتى يتوكأ(٢) عليه حتى وصل إلى خبائه ، فأمر فجمع له قومه فاجتمعوا إليه كما جمع ما يكونوا قط ، فقال لهم : أيها الناس ، إني وإياكم كنا نعبد(٣) من دون الله تعالى ما لا يضرنا ولا ينفعنا ولا يخلقنا ولا يرزقنا ولا يغنينا ولا يحيينا ولا يملك لنا من الله تعالى شيئا ، وإني قد تبين لي من قدرة الله تعالى في نفسي أنه لا إله إلا الله إله بني إسرائيل ، فمن تبعني على هذا وأجابني إليه فهو مني وأنا منه وأنا وهو في الحق سواء ، ومن أبى وخالف ضربته بسيفي هذا وأشار به إليهم وكان فيهم مهيبا ، حتى يحكم الله تعالى بيني وبينه وقد أذللتكم يومي هذا فإذا أصبحتم فأجيبوني . <ثم ؟> انصرف عنهم ، فساعة دخل بيته وقعد على فراشه

---

١ م : المنهلل

٢ . م : يتوكوا

٣ . م : نعبدوا

قبضه(١) الله تعالى إليه . فقال وهب بن منبه سأل(٢) ابن عباس عن قصة بخت نصر فقصصتها عليه . فقال ابن عباس : ما شبهت إيمانه إلا <بإ>يمان سحرة إذا قيل لهم آمنوا « قالوا(٣) آمنا برب العالمين رب موسى وهرون » . وقال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن : إن بخت نصر لما قتل بني إسرائيل وهدم بيت المقدس وسار بسبايا من مصر إلى أرض بابل فسامهم سوء العذاب ، أراد أن يتناول السماء فجمع(٤) بني إسرائيل وعظماء أهل بابل ممن عنده علم فقال : إني قهرت أهل الارض فأريد(٥) أن أتناول ملك السماء ، فهل عندكم علم أو حيلة أصعد بها إلى السماء ؟ فسلط(٦) الله تعالى عليه بعوضة فدخلت منخره فوقعت في دماغه ، فلم تزل البعوضة تقذفه وتأكل دماغه وينطح رأسه بالحجر حتى مات . وأوصى <أن> يشقوا هامته حتى ينظروا ما كان فيها ، ففعلوا فرأوا قدرة الله تعالى : وإذا بعوضة قد تعلقت بدماغه .

---

١ . م : وقبضه

٢ . م : سيل

٣ . سورة ٧ آية ١٢١ وما بعدها

٤ . م : فجميع

٥ . م : فاؤ ريد

٦ . م : فلسط

شأن ابن بخت نصر .

قال إدريس عن جده وهب بن منبه : إن ابنه ملك بعده ، وكان يقال له بلطاشصر فبايعه الناس على ملك أبيه الأول . وكان جبارا عنيد<ا> يشرب الخمر في آنية بيت المقدس ، ويأكل فيها لحم الخنزير ، وكانت تلك الآنية مما عملت الشي<ا>طين لسليمان عليه السلام ، فكانت الآنية من لؤلؤة وآنية أخرى من ياقوتة كانت غاصت عليها الشي<ا>طين من بحر لم تبلغ عليها السفن ولا الإنس ولا الجن واستخرجتها الشي<ا>طين الدرة منها مثل خليفة الإبل وأعظم من ذلك وأصغر، فكان سليمان أمر أن يتخذ منها الأواني والصحاف ، فكان بخت نصر غنم(١) ذلك . فلما مرج أمر بابل احتمله بنو إسرائيل من بابل إلى بيت المقدس حتى ظهر عليهم بعد أهل الروم فغنموها ، فهي بأرض الروم اليوم . قال وهب بن منبه : إن ابن بخت نصر لما هلك أبوه بطش بطش جبارين وشرب في آنية بيت المقدس الخمر وأكل فيها(٢) لحم الخنزير ، فقال له دانيال : إن أباك قد كان أهم بمثل الذي هممت به من الشرب والأكل في هذه الآنية ، فأخبرته أنه من مال

---

١. م : غنيم

٢. م : عليها

اللـه تعالى فـلا تدنسـها بالخمـر ولحـم الخـنزير ، فانتـهِ عنـه ، فأنا أنهـاك عنـه كما نهيـت عنـه أباك . فزجـره وكـانت امرأة ابن بخـت نصـر امـرأة عاقـلة حازمـة فقـالت لـه : بئس مـا صـنعت ⟨ب⟩دانيـال ، وقـد رأيت مـا كـان يصنـع بـه أبـوك وكـيف قـلده اللـه أمـر ملكـه ؟ وكـان أبـوك أعقـل منـك و⟨أ⟩ فضـل ، وأنـا أخـاف أن ينـزل بـك مـا نـزل بأبيـك فتحتـاج إليـه فلا ينصحـك. فقـال لهـا مـا في الأرض رجـل أبغض إلي أن أدخلـه في أمـوري منـه ، فلمـا يئسـت منـه قـالت : ستعلم . فكـان الخبيث لا يدع حرمـة إلا انتهكهـا(١) حـتى عجّـبَ السـماءُ مـن عملـه وعجـبت الأرض منـه إلى اللـه تعالى ، فلـم يكـن شـيء فاتنـك من تغيـير اللـه تعالى ⟨ ... ؟⟩ مـا بـه . فبينـا هـو قـاعد وعنـده عظماء قومـه وهـم على عيـد لهـم ، إذ بـدت لهـم كـف(٢) معلقـة لم يصـل الكـف سـاعد ولا إنسـان فكـتب لهـم ثلاثـة أحـرف في جدار قـبل وجوههـم ، ثـم غابـت الكـف عنهـم وقلمهـا فكـان آخر العهـد منهـا . فبهتـوا للـذي رأوا مـن كـف لا يصلهـا(٣) سـاعد ولا إنس وعجبوا من الكـتاب ، وقـذف الله تعالى في قـلوبهم الرعب ولا يدرون مـا الحروف ولا تأويلهـا ، فطـال عليهـم ذلـك الخـوف فاسـتاذنت امـرأة ابـن بخـت نصـر فقـالت : أخـرج مَـن عنـدك أشـر(٤) عليـك ، فأخرج أصحابـه فـدخلت عليـه ⟨ وقـالت لـه ⟩ : ادع دانيال

---

١ . م : انتهلكـها

٢ . قـارن ثعلبي ٢١٥ س ٤ وما بعده ، خاصة محتوى الكـتاب فيما يلي

٣ . م : يصيلهـا

٤ . م : اشـير

الإسرائيلي يفرج عنك ولا تطولن عن نفسك ولا تمنعنك الحمية فإن لك(١) بأبيك أسوة . فقال لها : إن ذلك الإنسان ما كنت أحب أن أستعين ⟨به⟩ وكنت أظن ألا أحتاج إليه أبدا فأرسل إليه فقال : يا دانيال إني لم(٢) أرفضك زهادة بك ولا رغبة عن رأيك ، كايدة قومي فيك لما أكثروا علي وعلى أبي من قبلي ، فأردت أن أخرقك حتى ينزل في وهمي مثل هذا الكرب ، وإني معيدك إلى منزلتك . فقال دانيال : قد سمعت(٣) فاسألني عن حاجتك . قال : اقرأ هذا الكتاب وأخبرني بتأويله . فقرأه دانيال فقال : بسم الله الرحمن الرحيم وزن فخف ووعد فأنجز وجمع(٤) متفرق . قال : فما هو يا دانيال ؟ قال : وزن الله أعمالك(٥) فكانت خفيفة ، ووعد فأنجز ما وعدني اليوم ، وجمع متفرق فإن الله قد جمع لك ولأبيك من قبلك الملك ثم تفرق اليوم ، فلا يجتمع إلى يوم القيامة . وقال عبد الله بن السدي عن أبيه عن مجاهد وسعيد عن قتادة عن الحسن بن الحارث من حديث مجاهد : إن دانيال قال له : إنك تقتل بعد بعد ثلاثة أيام ويسلبك الله تعالى ملكك فيجعله في غيركم ⟨... ؟⟩ ويدخل بيته ويغلق بابه أعني أبواب لطفه ⟨...؟⟩

---

١ . م : فانلك

٢ . مكررة

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . م : وجميع

٥ . م : عملك

وهو أوثق من عنده ، فقال : الزم عتبة[١] بابي ولا يمرن بك أحد في هذه الثلاثة أيام إلا قتلته ، وإن قال إني أنا الملك . فلما مضت ⟨الـ⟩أيام الثلاثة قام الخبيث فخرج من الباب فرحا ، وكان الحارس قد سهر الليل كله فلما رأى الصبح نام ، فسر به الملك فانتبه الحارس فقام إليه فضربه بالسيف والآخر يقول : إني أنا الملك ، وهو يقول : كذبت ، حتى قتله . وقال وهب بن منبه : هو صاحب البعوضة التي سلطت عليه فمات منها ، فالله أعلم أي ذلك كان ، فمرج أمر بابل وملكهم .

وقال وهب بن منبه : واست⟨نـ⟩قذ الله بني إسرائيل من أيديهم ، وذلك أنه ملك عليهم رجل فاجتمع عليه أمر بابل ، فدعا الناس فاستشارهم في أمر بني إسرائيل ، فأشاروا[٢] إليه : أن أخرجهم عنك ، فإنما أصا⟨ب⟩ ملكنا ما أصابهم بهم ، وكان ذلك أمرا ألهمهم الله تعالى إياه ، فقال لهم الملك : إني قد أذنت[٣] لكم بالخروج عن بلادنا ، ودعا دانيال فقال : اخرج أنت وقومك من بلادنا حتى تلتحقوا ببلادكم ، واحملوا ما كان يحمل بخت نصر من بيت المقدس ، فخرجوا من بابل ورجعوا إلى بيت المقدس ، وكان قد عمر بيت المقدس كورش قبل رجعة بني إسرائيل إليها ، وذلك قول الله تعالى سبحانه : « ثم[٤] رددنا لكم الكرة عليهم وأمددناكم

---

١ . م : عبتـه ٢ . م : فارشاروا

٣ . الكلمتان مكررتان مع أخطاء (المرة الثانية : اذينت)

٤ . سورة ١٧ آية ٦ وما بعدها

بأموال وبنين وجعلناكم أكثر نفيرا » ، يعني أكثر عددا وجنودا من قبل من أهل فارس يوم غزوكم ومنكم يوم نزلت بكم عقوبتي ، « إن أحسنتم » بعد العفو عنكم « أحسنتم » يعني أطعتم الله لا يدخلكم البغي والحسد فيما بينكم ، فذلك الإحسان « لأنفسكم وإن أسأتم » فسرتم (كذا)(١) كباشا ينطح بعضكم بعضا كما كنتم « فلها » ، يعني فعليكم كرة مثلها فقد رأيتم عقوبتي ، « فإذا جاء وعد الآخرة » . فمكثوا بأحسن حال حتى مات دانيال رحمه الله وخلف فيهم الخلوف حتى قتلوا أبناء(٢) الأنبياء وبغى بعضهم على بعض ، فسلط الله عليهم انطياخوش المجوسي الفارسي فغزاها وهو وعد الآخرة وهو قوله تعالى : « فإذا جاء وعد الآخرة ليسوءا(٣) وجوهكم » يعني ليقبحوا وجوهكم « وليدخلوا(٤) المسجد » يعني بيت المقدس « كما دخلوه أول مرة » يعني أهل بابل فغزاهم انطياخيوس فقتلوا المكابلة (كذا) وسبى الذرية وهدم الحصون ، فذلك قوله تعالى : « وليتبروا ما علوا تتبيرا » يعني وليهلكوا ما علوا يعني ما قهروا تتبيرا يعني تهليكا . ثم قام في ذلك عزير يناشد ربه ويسأله في أمر بني إسرائيل .

---

١ . الأفضل : « فصرتم » . فهل هناك إبدال حرف ؟

٢ . م : ابناء

٣ . م : ليسوءُ

٤ . التنقيط فيه أخطاء وكتابة الخاء ليست بواضحة (فهي كالظاء)

شأن عزير بن سروحل (١)

قال عثمان بن عطاء الخراساني عن أبيه ومقاتل عن عطاء قالا : كانت في الفترة تسعة أشياء : بخت نصر وجنة صنعاء وجنة سبأ وأصحاب الأخدود ومدينة حصور (؟) (٢) وأصحاب الكهف وأصحاب الفيل ومدينة أنطاكية وأمر تبع . قال سعيد عن قتادة عن الحسن قال : كان أمر بخت نصر وعزيز والفترة . وقال إدريس عن وهب قال : كان بخت نصر قبل عيسى وفي بني إسرائيل يومئذ (٣) أنبياء ، فكل قد قالوا فالله أعلم . قال جوبير (٤) عن الضحاك (٥) عن ابن عباس قال : كان عزير من أبناء الأنبياء ، وكان قد أحكم التوراة ولم يكن في زمانه أعلم في التوراة منه ولا أحفظ لها منه ، وكان يذكر مع الأنبياء حتى محا (٦) الله اسمه منهم حين سأل ربه عن القدرة ،

---

١ . وفيما يلي بالألف فقط بدل اللام

٢ . م : حصورًا

٣ . م : يومئذ

٤ . وحسب الاصل يمكن قراءة جوَيْبِر لأن نقط الراء والباء على بعد متساو ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٥ . م : الضحاق (راجع فيما يلي حيث القاف هناك مصححة)

٦ . م : محى

وهو ممن سباه بخت نصر وهو غلام حدث فلما بلغ أربعين سنة أعطاه الله الحكمة والبيان . قال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن عن عبد الله بن سلام : إن عزيرا هو العبد الذي أماته الله مائة عام ثم بعثه . وقال عثمان بن الساج عن محمد الكلبي عن أبي صالح عن ابن عباس : إن عزيرا بن سروحا هو الذي قال الله تعالى في كتابه : « وكالذي(١) مر على قرية وهي خاوية على عروشها قال أنى يُحيِي هذه اللهُ بعد موتها فأماته الله مائة عام ثم بعثه » . وقال سعيد(٢) بن بشير عن قتادة عن كعب وسعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن وجويبر(٣) عن الضحاك(٤) عن ابن عباس وعبد الله بن إسماعيل السدي عن أبيه عن مجاهد عن ابن عباس عن وهب بن منبه ، كل هؤلاء حدثوني بحديث عزير وزاد(٥) بعضهم عن بعض وكان بعضهم أوعى له من بعض : إن عزيرا كان عبدا صالحا حكيما خرج ذات يوم إلى ضيعة له يتعاهدها فلما انصرف انتهى إلى خربة حين كانت ظهيرة ، فأصابه الحر فدخل الخربة وهو على حمار له فنزل عن الحمار ومعه سلة فيها تين وسلة فيها عنب(٦) ، فنزل في ظل الخربة

---

١ م : الواو مكررة . سورة ٢ آية ٢٥٩

٢ . الكلمتان مكررتان

٣ . هكذا في الأصل بوضوح ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٤ . كُتب الاسم في الأول بقاف ثم صحح (راجع فيما سبق)

٥ . م : وزادت ٦ . م : عينب

وأخرج قصعة فاعتصر فيها من العنب ثم أخرج خبزا يابسا فألقاه في القصعة بالعصير ليبتل فيأكله ، ثم استلقى على قفاه وأسند رجليه بالحائط فنظر إلى سقف البيت فرأى فيها وهي خربة على عروشها وقد باد أهلها ورأى عظاما بالية فقال : « أنى يحـ⟨ـيـ⟩ـي هذه الله بعد موتها » ، لم يشك أن الله تعالى يحيـ⟨ـيـ⟩ـها ولكن قالها تعجبا(١) فبعث الله تعالى إليه ملك الموت فقبض روحه فأماته الله مائة عام ثم بعثه ، فلما أتت عليه مائة سنة وكانت فيما بين ذلك في بني إسرائيل أمور وأحداث ، فبعث الله إلى عزير ملكـ⟨ـا⟩ فخلق قلبه ليعقل به وعينيه لينظر بهما ويعقل كيف يحيى الله الموتى ، ثم ركب خلقه وهو ينظر ثم كسا عظامه اللحم والجلد والشعر ثم نفخ فيه الروح ، كل ذلك يرى(٢) بعينه ويعقل بقلبه ، فاستوى جالسا ، فقال له الملك : « كم لبثت(٣) قال لبثت يومـ⟨ـا⟩ أو بعض يوم » ، وذلك أنه نام في صدر النهار عند الظهيرة وبعث في آخر النهار والشمس لم تغب(٤) قال : « أو بعض يوم » أي لم يتم لي يوم . فقال الملك :« بل لبثت مائة عام فانظر إلى طعامك وشرابك لم يتسنه » ، يعني طعامه الخبز اليابس وشرابه العصير ، فذلك قوله تعالى : « لم يتسنه » يعني لم يتغير وكذلك التين والعنب(٥) غضان لم

---

١ . هكذا في الأصل . ثعلبي ٢١٧ س ٣٤ : تعجبا الخ ...

٢ . م : يرا (وهكذا غالبا)

٣ سورة ٢ آية ٢٥٩

٤ . م : تغيب ٥ . م : العينب

يتغيرا عن شيء من حالهما ، فكأنه أنكر في قلبه فقال له الملك : أنكرت ما قلت لك « انظر إلى حمارك » فنظر فإذا حماره قد بليت عظامه وصارت نخرة ، فنادى الملك عظام الحمار فأجابت وأقبلت من كل ناحية حتى ركبها الملك ، وعزير ينظر ، ثم لبسها العروق والعصب ثم كساها اللحم ثم نبت عليها الجلد والشعر بإذن الله تعالى ، ثم نفخ فيها الملك فقام الحمار رافعا رأسه وأذنيه إلى السماء ناهقا يظن أن القيامة قد قامت ، فذلك قوله : « وانظر(١) إلى حمارك ولنجعلك آية للناس وانظر إلى العظام كيف ننشزها ثم نكس<و>ها لحما فلما تبين له قال أعلم أن الله على كل شيء(٢) قدير » من إحياء الموتى وغيره . ثم ركب عزير حماره(٣) حتى أتى(٤) محلته فأنكره(٥) الناس وأنكر(٦) الناس وأنكر منازله ، فانطلق على توهم منه حتى انتهى إلى منزله ، فإذا هو بعجوز عمياء مقعدة قد أتى عليها مائة سنة وعشرون سنة كانت أمة لهم ، فخرج عنهم عزير وهي بنت عشرين سنة قد كانت عرفته وعقلته فلما أهانها الكبر أص<ا>بتها الزمانة ، فقال لها عزير : يا هذه أهذا منزل(٧) عزير ؟

---

١ . سورة ٢ آية ٢٥٩

٢ م : سيىء

٣ . قارن خاصة ثعلبي ٢١٨ س ٨ وما بعده

٤ م : اتا

٥ . م : فانكروه (الواو تحت الهاء)

٦ . م : والنكر

٧ . م : المنزل (وفيما يلي أيضا)

قالت : نعم ، هذا منزل عزير وبكت ثم قالت : ما ر⟨أ⟩يته منذ كذا وكذا سنة ⟨فلا ؟⟩ أحد(١) يذكر عزيرا وقد نسيه الرجال . قال : فإني أنا عزير . قالت : سبحان الله ، إن عزيرا قد فقدناه منذ مائة سنة فلم نسمع له بذكر . قال : فإني أنا عزير ، كان الله تعالى قد أماتني مائة سنة ثم بعثني . قالت : فإن عزيرا كان مستجاب الدعوة يدعو الله ويدعو للمرضى والزمنا⟨ء⟩ بالعافية فيشفعون ، فادعو الله أنت أن يرد إلي بصري حتى أراك ، فإن كنت(٢) عزيرا عرفتك . فدعا ربه ومسح بيده على عينيها فصحتا وأخذ بيدها فقال ⟨لها⟩(٣) : قومي بإذن الله ، فأطلق(٤) الله تعالى لها رجليها فقامت صحيحة كأنما انتشطت من عقال ، فنظرت إليه فقالت : أشهد أنك عزير . فانطلقت(٥) إلى محلة بني إسرائيل وهم في أنديتهم ومجالسهم وابن لعزير شيخ ابن مائة سنة وثمانية عشر سنة وبنو ابنه شيوخ في المجلس(٦) فنادت فقالت : هذا عزير قد جاءكم ، فكذبوها(٧) فقالت : أنا فلانة مولاتكم دعا إلى ربه فرد علي بصري وأطلق لي رجلي وزعم

---

١ . قارن ثعلبي ٢١٨ س ١١ : ما رأيت كذا وكذا سنة احدا

٢ . م : فانكنت

٣ . ثعلبي ٢١٨ س ١٦

٤ . م : فانطلق (راجع فيما يلي)

٥ . م : فان طلقت

٦ . م : المجليس

٧ . م : فقذبوها

أن اللـه تعالى كـان أماتـه مائـة سـنة ثـم بعثـه ، فنهض النـاس إليـه فاقـبلوا فنظـروا إليـه فقـال ابنـه : كـانت لأبـي شامة سودة(١) مثـل الهـلال بيـن كـتفيه فكشـف عـن كـتفيه فـإذا بالشـامـة علـى مـا قـال فتحقـقوا أنـه عـزير . وكـان بخـت نصـر قـد حـرق التوراة فلـم يبـق منهـا شـيء إلا مـا حفظتـه الرجـال ، فقـالوا لعزيـر : اكـتبها لنـا ، إذ لـم يكـن فـي زمـانه أعلـم بهـا منـه . وكـان أبـوه سـروحا قـد دفـن التـوراة أيـام بخـت نصـر فـي موضـع لـم يعرفـه أحـد غـير عـزير ، فانطلـق بهـم إلى ذلـك الموضع فحفـروه فاسـتخرج التـوراة ، وقـد عـفن الـورق ودرس الكـتاب ، فجلس فـي ظـل شـجرة وبنـو إسـرائيل حولـه ، فجـدد لهـم التـوراة فنزل من السـماء شـهابان حـتى دخـلا جوفـه فتـذكر التـوراة فجـددها لبني إسـرائيل ، فمـن ثـم قـالت اليهـود : عـزير ابـن اللـه الذي كـان مـن أمـر الشـهابيـن وتجديده التـوراة وقـيامه بأمـر بنـي إسـرائيل ، وكـان جـدد لهـم التـوراة بأرض السـواد بدير هرقـل ، والقـريـة التـي مـات فيهـا يقـال لهـا سـابداباك . قـال ابـن عباس رضي اللـه عنـه : فكـان كـما قـال عـز وجـل : « ولنجعلك آيـة للنـاس » يعنـي بنـي إسـرائيل ، وذلـك أنـه كـان يجلس(٢) مـع بنيـه فـي المجالس وهـم شـيوخ وهـو شـاب(٣) ، لأنـه مـات وهـو ابـن أربعيـن سـنة فبعثـه اللـه شـابا وهـو كهيئتـه يوم مات . وقـال ابـن عـباس : بعـث عـزيز فقـام ، وقـال ابـن عـباس :

---

١ . كـذا في الأصـل بدل : سـوداء (راجع ثعلبـي ٢١٨ س ٢٠)

٢ . م : يجليس

٣ . م : شـابا (مصحـحـة)

بعث بعد بخت نصر وكذلك قال الحسن ، فلما سلط الله على بني إسرائيل بعد بخت نصر وما لقوا منه ومن انطياخيوش <...؟> .

وقال أبو الياس عن وهب بن منبه : إن عزيرا قام شافعا إلى الله تعالى في بني إسرائيل ، وذكر الذي أصابهم من عظيم البلاء والمصيبة وما تتابع عليهم من الملكين(١) بخت نصر وانطياخيوش ، فقال : يا رب أنت خلق<ت> الأرض بكلمتك فكانت على مشيئتك(٢) ، ثم خلقت منها آدم بقدرتك جسدا ثم نفخت فيه من روحك فكان بشرا سويا ، ثم سجدت له ملائكتك(٣) وأسكنته جنتك التي خلقتها بيدك ، ثم أمرته فعصاك فأخرجته من الجنة فقضيت عليه الموت وعلى ولده من بعده ، فلما عصاك وأخرجته من الجنة لم يخرج منه الضعف الذي عصاك ، ثم استخرجت منه ذرية لم يخرج الضعف من ذريته يعصيك به الخاطئون ، ثم أخرجت من(٤) ذريته نوحا وأهلكت البرية بدعوته لكفرهم ، ثم اخترت من ولد نوح إبراهيم ومن ولد إبراهيم إسحاق ومن ولد إسحاق يعقوب ، ثم أخرجت آل يعقوب من مصر ورغبت بهم عنها وبوأتهم الشام، ثم أنزلت عليهم كتابك وعهدت إليهم عهدك ، ثم اخترت داود وسليمان من بعده وأمرته(٥) ببناء بيتك المقدس من

---

١ . م : المكلين

٢ . م : ماشئتِك

٣ . م : ملايكتك

٤ . مكررة

٥ . م : وامراته

مالك ، فسخرت له في الأرض الإنس والجن والشي<ا>طين فبنى ذالك البيت ليذكر فيه اسمك ويسبحك فيه خلقك ، فعصاك أهل ذلك البيت وليسوا بأول من عصاك ، فعاقبتهم على معصيتك فسلطت عليهم من قتل أنبياءك(١) وخرب بيتك وأحرق كتابك الذي أنزلت ، فذل أولياؤك وعز أعداؤك ، فعجبا يا رب كيف أسلمت أولياءك وأعززت أعداءك ؟ وعجبا ما الذي ينفعنا أ<ن> نسمى أولياءك(٢) ونحن عبيد لأعدائك(٣) خول لأهل معصيتك ؟ فكيف هذا يا رب ؟ قال سعيد عن قتادة عن الحسن وهشام بن حسان عن الحسن وجوبير(٤) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه ، كان بعضهم أوعى له من بعض : إن أول من تكلم من الأنبياء في القدر(٥) عزير ، قالو<ا> : إن الله تبارك وتعالى لما قرب عبده موسى نجيا قال : يا رب ، لو شئت(٦) أن تطاع لأطعت ولو شئت ألا تعصى لما عصيت(٧) ، وأنت تحب أن تطاع وفي ذلك تعصى . فقال : يا موسى ، إني كذلك لا يسألني العباد عما <أ>فعل وهم يسألون ، فعاود ربه فزجره . وقال ابن

---

١ . م : الانبياءك

٢ . م : اولياؤك

٣ . م : لاعدايك

٤ . وحسب الاصل يمكن قراءة جوُيْبِر ،راجع في ذلك النص الفرنسي

٥ . على الهامش ص ١٣٠ ي : قف في القدر

٦ . م : شئيت

٧ . م : عصئيت

عيينة عن عمرو بن طاوس عن أبي هريرة عن النبي صلى الله عليه وسلم قال : احتج آدم وموسى فقال(١) موسى : يـآدم أنت أبونا أشقيتنا وأخرجتنا من الجنة . فقال له آدم : يا موسى أنت الذي اصطفاك الله برسالته وخط لك التوراة بيده ، فبكم أخبرك في التوراة أنه قضى علي أن أعصيه تلك المعصية حتى يخرجني من الجنة ؟ قال : بألف أعوام(٢) فقال : أتلومني على أمر قدر علي قبل أن أخلق بألف أعوام ؟ فحج آدم موسى حتى إذا(٣) كان زمان عيسى ، فأتى بالآ‹يا›ت واتخذ العجائب(٤) فقال : يا رب ، إنك عظيم لو شئت أن تطاع لأطعت ولو شئت ألا تعصى لما عصيت ، وأنت تحب أن تطاع وفي ذلك تعصى . فقال الله تعالى له : يا عيسى ، إني كذلك لا يسألني عبادي عما أفعل وهم يسألون ، فعاوده فزجره فازدجره ، فجمع عيسى عليه السلام بعد ذلك الحواري‹يين› فقال لهم : يا معشر الحواري‹يين› إن القدر سر الله فلا تسألوا عن سر الله . فلما بعث الله عزيرا بعد ما أماته مائة سنة قال : يا رب ، إنك عظيم لو شئت أن تطاع لأطعت ولو شئت ألا تعصى لما عصيت ، وأنت تحب أن تطاع وفي ذلك تعصى . قال : يا عزير ، إني كذلك لا يسألني العباد عما أفعل وهم يسألون ، فعاوده فزجره فلم يزدجر ، فقال الله :

---

١ . على الهامش ص ١٣٠ ش : قف هنا

٢ . كذا في الأصل بدل عام ، راجع أيضا فيما يلي

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . م : العجايب

يا عزير تريد < أن > تسألني عن أصل علمي ؟ فوعزتي لأمحون اسمك من النبوة(١) ، فمحا اسمه من(٢) النبوة ، فلا تذكر مع الأنبياء . ثم مر<ة> يقف(٣) وقال : يا رب ، اشتبه علي أمري ، فبعث الله تعالى إليه ملكا فقال : يا عزير ، ما الذي اشتبه عليك ؟ قال : يا رب ، تسليطك على بني إسرائيل ، وهم ابناء أنبيائك(٤) ، عبدة النيران ، فقتلوا وسبوا وأخربوا بيتك الذي اخترته لنفسك ، وحرقوا كتابك الذي جاء به موسى نبيك فكيف هذا يا رب ؟ فقال له الملك(٥):

يا عزير ، إن الله تبارك وتعالى سبحانه يقول لك : اسكت وما أنت وذلك أن قال للملك : اشفع لي إلى الله عز وجل ، فقال له الملك : أنت فتعبد وسل ربك ، فتعبد أربعين يوما ثم سأل ربه فأوحى الله تعالى إليه : يا عزيز ، إن بني إسرائيل قتلوا(٦) أنبيائ<ي> وانتهكوا محارمي ، فسلطت عليهم من لا يرجو ثوابي ولا يخاف عقابي يكون إلي أبلغ منهم في العقوبة ، فمن ثم سلطت عليهم بخت نصر وعبدة النيران .

قال : يا رب ، إنك حكم عدل وأنت لا تجور ، فقد عذبت العامة بذنب الخاصة والأصاغر بذنب الأكابر ، فكيف هذا يا ر<ب> ؟

---

١ . م : النبوءة

٢ . مكررة

٣ . م : يقيف

٤ . م : انبيايك

٥ . الكلمات الثلاث مكررة

٦ . م : اقتلوا

[fol.131r,14-131v,13]

فقال الله تعالى لعزير : اخر<ج> إلى الفلاة من الأرض يأتيك أمري . فخرج فأتاه ملك فقال : يا عزير ، إن ربك يقول لك أفتستطيع أن تصر صرة من الشمس ؟ قال : لا . قال : أفتستطيع أن تكيل مكيالا من نور ؟ قال : لا . قال : أفتستطيع أن تزن مثقالا من ريح ؟ قال : لا . قال : أفتستطيع أن تجيء بحصاة من البحر السابع بعيد قعره ؟ قال : لا . قال : فكذلك لا تستطيع أن تعلم علم الغيب ، أعني علم الله سبحانه . ثم سلط الله تعالى وسحب(١) عليه الشمس حتى سخمته ، وسلط عليه الرمضاء من تحت قدميه حتى بلغ مجهوده وأيقن بالهلاك وظن أنها عقوبة للذي سأل ، إذ رفعت له شجرة فعدا إليها فإذا تحتها نهر جار فاغتسل فيه ثم تروح في ظلها ، ثم غلبته عيناه فنام حتى استثقل فسلط الله عليه النمل فارتفعن على ساقيه ، فلحسته نملة فانتبه فدلك(٢) إحدى رجليه على الأخرى فقتل نملا وذرا كثيرا ، فأوحى الله تعالى إليه : يا(٣) عزير ، لم قتلت هذا النمل ؟ قال : يا رب ، لحستني منها نملة . فقال : يا عزير ، لحستك نملة واحدة فقتلت نملا كثيرا وذرا كثيرا . وقال ابن جريج عن عبد الوهاب بن مجاهد عن أبيه قال : فلما انتبه عزير أحرق قرية النمل ، فأوحى الله تعالى إليه : يا عُزير ، بلغ من أذاهن إياك أن(٤) تحرق قرية النمل بأنان ، وإنما عضتك

---

١. م : وسحبه

٢. م : فذلك

٣. مكررة

٤. مكررة

منها نملة واحدة . فقال : يا رب ، إنما عضتني تلك النملة الواحدة بقوتهن ، ثم علم عزير أن هذا مثل ضربه الله له ، فقال عند ذلك عزير : يا رب ، كذلك أنت لا يدرك(١) كنه علمك وقدرتك . فقال الله تعالى : يا عزير ، زعمت أني حكم عدل لا أجور بين عبيدي ، وكذلك إنك زعمت أني أعذب(٢) العامة بذنوب الخاصة والأصاغر بذنب الأكابر ، يا عزير ، إني لا أعذب العامة بذنوب الخاصة حتى يفعلوا المنكر ، فلا يأمرون(٣) بمعروف ولا ينهون عن منكر ، فأعذب العامة بالذنوب والمعاصي وأعاقب الخاصة بذنوب العامة ثم أعجل بهم إلى النار ، وأعاقب العامة حين تركوا الأمر بالمعروف والنهي عن المنكر وهم على ذلك يقدرون ، فإذا كان يوم القيامة حاسبتهم بأعمالهم وكان الذي عجلت لهم من العقوبة في الدنيا لما تركوا من الأمر بالمعروف والنهي عن المنكر راحة لهم ، وفي الأصاغر قبضتهم بآجالهم قبضا لطيفا إلى راحتي . قال عزير : كذلك أنت إلاهي . فقال له ربه : قم يا عزير ارجع إلى قومك وانطلق إلى مدينتك فقد شفعتك فيهم وأنا رادهم إليها . فجمعهم الله تعالى وخلصهم من أيدي عدوهم وجمعهم في بيت المقدس في أحسن حال ، حتى قبض الله عزير [ا] إليه .

فسلط الله عليهم بعد ذلك سطوس بن اسبسيانوس الرومي فغزا بيت المقدس فذلك قوله عز وجل سبحانه : « وإن(٤)

---

١ . م : تدرك

٢ . م : اعذاب

٣ . م : يامروا

٤ . سورة ١٧ آية ٨

عدتم عدنا » فعادوا إلى البغي فـ(عـ)ـاد عليهم بالعقوبة ، فغزاهم ططوس (كذا) وهدمهم وقتل مقاتلتهم ، وحمل كنوز بيت المقدس وألقى فيها الجيف ، وحمل الأواني التي كانت فيها فهي في بيوت أموالهم بالروم ، ففيهم نزلت قوله تعالى : « ومن(١) أظلم ممن منع مساجد الله أن يذكر فيها اسمه وسعـ(ى) في خرابها أولائك ما كان لهم أن يدخلوها إلا خائفين » ، يعني أهل الروم فليس رومي يدخل اليوم بيت المقدس إلا خائفا متنكرا يشق جيبه إذا نظر إلى بيت المقدس فيصيح ، ثم يدخله(٢) « لهم في الدنيا خزي » ، يعني أن تُقتل مقاتلة الروم وتُسبى ذراريهم حين يفتحها الله على أمة محمد صلى الله عليه وسلم في آخر الزمان ، « ولهم في الآخرة عذاب عظيم » يعني عذاب النار يوم القيامة .. قال عبد الكريم أبو أمية عن جده(٣) (؟) عن محمد بن الحنفية رحمه الله قال : ينزل خليفة من بني إسرائيل من بني هشام بيت المقدس يملأ(٤) الأرض عدلا كما ملئت جورا ، يعني بيت المقدس ، شابا لم يُرَ(٥) مثله قط يملك أربعين سنة ، تكون نفذته الروم على يديه سبع سنين يبقين من خلافته ثم يغدرون وهم أولى(٦) بالغدور ، فيجمعون له ثم

---

١ . سورة ٢ آية ١١٤

٢ . في الأصل بواو وهاء موصولة (بعد اللام)

٣ م : جده

٤ م : يملا . وفيما يلي : مليت

٥ م : يرا   ٦ م : اولا

يجمعون فيموت فيها غما ، ثم ولي من بعده رجل من بني هاشم يهزمهم ويفتح (١) القسطنطينة وورومية ويستخرج خزائنها (٢) ومائدة سليمان بن داود عليهما السلام وحلى بيت المقدس حتى يرده إلى بيت المقدس كما كان ، وينزلها ويخرج الدجال (٣) في زمانه وينزل عيسى بن مريم عليه السلام فتصلي (٤) خلفه الأمة . وقال جبير إن هذه الأشياء كانت في الفترة . وقال إدريس عن وهب بن منبه : إنها كانت بين عيسى وسليمان عليهما السلام ، فالله أعلم أي ذلك كان . ثم كان أمر زكريا ويحيى ومريم صلوات الله عليهم وعلى نبينا (٥) السلام. تمت .

شأن زكريا ويحيى (٦) ومريم صلوات الله عليهم .

قال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن وعبد الله بن إسماعيل السدي عن أبيه عن مجاهد عن ابن عباس

---

١. مكررة
٢. م : خزا ينها
٣. على الهامش ص ١٣٢ ش : قف هنا
٤. م : فيصلي
٥. يلي (خطأ نقل) : عليهم
٦. الاسم مكتوب بياء بدون الألف المقصورة في كل النص

وقريش المكتب عن سعيد بن جبير عن ابن عباس وإدريس عن جده وهب بن منبه ، وقد زاد بعضهم على بعض في حديثهم وكان بعضهم أوعى له من بعض : إن زكريا بن راز أبا يحيى كان من أبناء الأنبياء الذين كانوا يكتبون الوحي 〈في〉 بيت المقدس ، وكان عمران بن ماتان أبو مريم من أبناء ملوك بني إسرائيل من ولد سليمان بن داود عليهما السلام . قال ابن عباس : ولم يكن أحد من أبناء الأنبياء إلا من سلبه أو حبسه لبيت المقدس ، والمحرر الذى يكون حب〈يـ〉ـسا لخدمة بيت المقدس . وقال ابن سمعان عن بعض أهل العلم ممن أسلم من أهل الكتاب : إن مريم بنت عمران كانت من بيت آل داود من سبط يهوذا بن يعقوب بن إسحاق بن إبراهيم، وكان زكريا بن راز تزوج أخت مريم بنت عمران فهي أم يحيى . وقال جبير عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قول الله عز وجل : « إن(١) الله اصطفى آدم » . يعني من الخلق فجعله لنفسه خليفة ولم يخلق الله خلقا أكرم عليه من آدم وذريته من المؤمنين . وقال ابن جريج يرفعه قال : قالت الملائكة : يا رب ، جعلت الدنيا لآدم وولده فاجعل الآخرة لنا . فقال الله عز وجل : « إن 〈الله〉 اصطفى آدم » . وقال أيضا الله لهم : لا أجعل خلقا خلقته بيدى كمن قلت(٢) له : « كن فيكون » فكان . وقال ابن جريج : قال لي عطاء في قول الله عز وجل

---

١ . سورة ٣ آية ٣٣ وما بعدها

٢ . مكررة

سبحانه : « إن الله اصطفى آدم ونوحا » يعني آدم على الخلق ثم بعده نوحا فهو أبو البشر من بعد آدم ، ثم اصطفى إبراهيم وآله ، ثم اصطفى آل عمران وولده ، فكانت الأنبياء منهم ، ثم قال : « وآل عمران » فكان منهم موسى وهارون ، ثم قال : « ذرية بعضها من بعض » . وقال محمد بن إسحاق عن يزيد بن عبد الله في قوله : « ذرية بعضها من بعض » يقول : الأنبياء بعضهم من بعض ، وكان زكريا ويحيى وعيسى من آل داود وكان عيسى آخر نبي من بني إسرائيل ، أعني من أنبياء بني إسرائيل ، وكان يقال إن أشعيا هو الذي عهد إلى بني إسرائيل في أمر عيسى عليه السلام ومحمد صلى الله عليه وسلم فقال لإيليا ، وهي قرية(١) قريبة <من> بيت المقدس واسمها أرشلم(٢) البشرى : أرشلم، سيأتيك(٣) راكبا الحمار ، يعني عيسى عليه السلام ، ثم يأتيك من بعده صاحب الجمل ، يعني محمد صلى الله عليه وسلم . وقال عصام بن طليق العدني عن الحسن قال : إن عيسى بن مريم صلى الله عليه وسلم إنما سمي صاحب الحمار لأنه ركب الحمار مرة واحدة ثم لم يركبه بعدها ، وذلك أن عيسى عليه السلام كان سياحا يجول في البلاد ، فمسكنه حيث آواه الليل ولباسه الشعر وطعامه الشعير وهو رأس الزاهدين يوم القيامة ، فقالوا : يا روح الله لو ركبت حمارا ؟ قال : لا أريده . فألحوا عليه قال : اطلبوا لي حمارا ، فأتوه به

---

١ . على الهامش ص ١٣٣ ش : قف هنا

٢ . م : ءرشلم (وفيما يلي : ٠١ رشلم)   ٣ . م: ساياتيك

فركب فلما أمسى(١) طلب له علفا وموضعا فاشتغل عن التسبيح فقال : كانت نفسي فارغة فشغلتها عن التسبيح فأشغلت فلم يركبه بعدها ، فسمي صاحب الحمار عن هذا . قال جبير عن أبي سهل عن الحسن وابن سمعان عن مكحول نحوه . قال : كان(٢) زكريا وعمران تزوجا أختين فكانت أم يحيى عند زكريا وكانت أم مريم عند عمران ، وكان الله تعالى أمسك عنهما الولد حتى يئست(٣) ، وكانوا أهل بيت من الله بمكان . وقال جبير عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله تبارك وتعالى سبحانه : « إن(٤) الله اصطفى آدم ونوحا » يعني اختار من الناس لرسالته « آدم ونوحا وآل إبراهيم وآل عمران » يعني بآل إبراهيم إسماعيل وإسحاق ويعقوب والأسباط ، ويعني بآل عمران موسى وهارون وذرية آل عمران ، « على العالمين » يعني اختارهم للنبوة(٥) والرسالة على عالم ذلك الزمان ، فهم « ذرية بعضها من بعض » فكل هؤلاء من ذرية آدم ثم من ذرية نوح ثم من ذرية إبراهيم ، وقوله : « إذ قالت امرأة عمران » يعني ابن ماتان(٦) واسمها حنة بنت مافرد وهي أم مريم « رب إني نذرت لك ما في

---

١ . م : امسا

٢ . م : كانا

٣ . م : ييست

٤ . سورة ٣ آية ٣٣ — ٣٥

٥ . م : للنبوءة

٦ . على الهامش ص ١٣٤ ي : قف

بطني محررا » : وذلك أن أم مريم حنة قعدت عن الولد والمحيض ، فبينا هي ذات يوم في ظل شجرة إذ نظرت إلى طير يزق فرخا له فتحركت نفسها للولد فدعت الله أن يهب لها ولدا ، فحاضت من ساعتها فلما طهرت أتاها زوجها فحملت ، فلما ثقلت قالت : لئن(١) نجاني الله ووضعت ما في بطني لجعلته محررا ، وماتان من ملوك بني إسرائيل من نسل داود عليه السلام والمحرر الذي لا يعمل للدنيا ولا يتزوج ويعمل للآخرة ويتفرغ لعمل الآخرة فيعبد الله ويكون في خدمة الكنيسة(٢) ، ولم يكن يحرر في ذلك الزمان إلا الغلمان ، فقال<ت> لزوجها : ليس جنس من جنس الأنبياء إلا ومنهم محرر غيرنا ، وإني جعلت ما في بطن<ي> نذيرة تقول : نذرت(٣) أن أجعله لله فهو المحرر . فقال لها زوجها : رأيت أن كأن ما < في > بطنك أنثى والأنثى عورة فكيف تصنعين؟ فاهتمت لذلك وقالت عند ذلك : « رب(٤) إني نذرت ما في بطني محررا فتقبل مني إنك أنت السميع العليم » تعني تقبل مني ما نذرت لك فاستجب يا رب لي أن تنجني من بعد الإجابة من بطني هذا سألته . « فلما وضعتها قالت رب(٥) إني وضعتها أنثى » والأنثى عورة « وإني سميتها

---

١ . م : لين

٢ . م : الكنسية (راجع فيما بعد ص ٣٠٥)

٣ . م : نذرة

٤ . سورة ٣ آية ٣٥ وما بعدها

٥ . الكلمتان مكررتان

مريم » وكذلك كان اسمها عند الله تعالى ، « وإني <أ>عيذها بك وذريتها(١) من الشيطان الرجيم » تعني الملعون ، فاستجاب الله لها فلم يقربها الشيطان ولا لذريتها يعني عيسى. وقال ابن عباس رضي الله عنه قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : كل ولد آدم ينال منه الشيطان حين يقع في الأرض يط<ب>عه بإصبعيه ولها يستهل المولود إلا ما كان من مريم بنت عمران وابنها عيسى فإنه لم يصل إبليس إليها .

قال ابن عباس رضي الله عنه : ولما وضعت حنة مريم حسبت أنها لا تقبل الأنثى محررة فلفتها في خرق ووضعتها في بيت المقدس عند القراء ، فتساهم القراء عليها، لأنها كانت بنت إمامهم وكان القراء من ولد هارون ، أيهم يأخذها ، فقال زكريا وهو رأس الأحبار : أنا آخذها وأنا أحقكم بها(٢) خالتها عندي ، يعني أم يحيى . قالت القراء : فإن في القوم من هو أقرب إليها منك ، ولو تركت لأحق(٣) الناس تركت لأمها ولاكنها محررة ، غير أنا نتساهم عليها فمن خرج سهمه فهو أحق بها . فاقترعوا ثلاث مرات بأقلامهم التي كانوا يكتبون بها الوحي أيهم يكفل مريم ، يعني أيهم يقبضها ، فقرعهم زكريا وكانت قرعة(٤) أقلامهم أنهم جمعوها في موضع وعطوها ثم قالوا لبعض خدم

---

١ . مضافة على الهامش وليست في النص

٢ . مكررة

٣ . م : لأحق

٤ . م : قرعت

بيت المقدس من الغلمان الذين لم يبلغوا : أدخل يدك فأخرج قلما منها ، فأدخل يده فأخرج قلم زكريا ، فقالوا : لا نرضى ولاكن نلقى الأقلام في الماء ، فمن خرج قلمه في جرية الماء فار<تـ>فع فهو يكفلها . فألقوا أقلامهم فجرى قلم زكريا مع الماء وارتفع ، فقبضها عند ذلك زكريا ، فذلك قوله تعالى : « وكفلها زكريا » يعني قبضها « فتقبلها(١) ربها بقبول حسن وأنبتها نباتا حسنا » يعني ورب<ا>ها تربية حسنا في عبادة وطاعة لربها حتى ترعرعت ، وبناها(٢) زكريا محرابا في بيت المقدس وجعل بابه في وسط الحائط لا يصعد إليها إلا بسلم ، وكان استأجرها طيرا ، فلما تم لها حولان فطمت وتحركت ، كان يغلق عليها الباب والمفتاح معه ولا يأمن عليها أحدا ولا يأتيها بما يصلحها غيره حتى بلغت . قال محمد بن إسحاق عن شريك بن عبد الله الليثي : إن بني إسرائيل أصابتهم أزمة ومريم عند زكريا على حالها ، حتى ضعف زكريا عن حملها ف<خـ>رج(٣) (؟) على بني إسرائيل <وقال لهم> : أتعلمون أني ضعفت عن حمل بنت عمران ؟ قالوا : ونحن قد حيرتنا (؟)(٤) هذه السنة . فتقارعوا بينهم فخرج السهم على رجل من بني إسرائيل يقال <له> جريح ، فعرفت مريم في وجهه شدة الكراهية عليه في مؤنتها

---

١. سورة ٣ آية ٣٧

٢. راجع فيما يلي : استاجرها طيرا

٣. م : فرح

٤. في الأصل تحت الحاء نقطة

فقالت : يا جريج ، أحسن الظن بالله فإن الله تعالى سيرزقك ويرزقنا . فجعل الله سبحانه يرزق جريجا لمكانها منه يأتيها كل يوم غدوة وعشية وهي في الكنيسة(١). وقال(٢) ابن عباس : إنما كانت السهام بين زكريا والأحبار على ما تبينك وعلى ما بينا ، فالله أعلم . قال ابن عباس : كان زكر<يـ>ا يقوم بشأنها ، وكانت إذا حاضت أخرجها من منزلها وأخرجها إلى منزلها من محرابها فتكون مع أم يحيى ، فإذا طهرت ردها إلى بيت المقدس ، فكان زكر<يـ>ا يرى عندها في المحراب العنب في الشتاء الشديد يأتيها به جبريل من السماء . وقال سعيد عن قتادة عن الحسن في قوله تعالى : « كلما(٣) دخل عليها زكريا المحراب وجد عندها ر<ز>قا » يعني ثمر الشتاء في الصيف وثمر الصيف في الشتاء يأتيها به جبريل ، فقال لها زكريا : « أنى(٤) لك هذا » يعني من غير حينه ، « قالت » هذا رزق « من عند الله » يأتيني « إن الله يرزق من يشاء بغير حساب » . فطمع زكريا في الولد أن الذي يأتي مريم هذه الفاكهة في غير حينه (كذا) لقادر(٥) أن يصلح لي زوجتي ويهب لي منها ولد<ا> فعند ذلك « دعا زكريا ربه » وذلك في ثلاث(٦) ليال بقين

---

١ . راجع فيما سبق ملاحظة ٢ ص ٣٠٢ وفيما يلي أيضا

٢ . مكررة

٣ . سورة ٣ آية ٣٧ — ٣٨

٤ . م : انا ٥ . م : لقادرًا

٦ . على الهامش ص ١٣٥ ش : قف

من المحرم ، فقام زكريا فاغتسل ثم ابتهل بالدعاء إلى الله تعالى فقال : يا رازق مريم ثمار الشتاء في الصيف وثمار الصيف في الشتاء ، « هب لي من لدنك » يعني من عندك « ذرية طيبة » يعني تقيا .

فأخبر الله تعالى نبيه محمد<ا> صلى الله عليه وسلم بقصة عبده زكريا ودعائه ربه وما أجابه الله تعالى به وتحيته ولطفه به فقال تعالى : « كهيعص (١) ذكر رحمت ربك عبده زكريا » يعني كفى . قال ابن عباس : هي خمسة حروف وهي خمسة أسماء : كاف يعني بكاف خلقه ، هاء يعني بها هاد لأوليائه (٢) ، ياء يعني بياء يمينا يحلف به عباده ، عين يعني بعين عزيزا ، صاد يعني بصاد صادق ، والله أعلم . قال جويبر (٣) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله تعالى : « ذكر رحمت ربك عبده زكريا » قال ذكر ذكره الله منه برحمة عبده زكريا حيث دعا فذلك قوله : « ذكر رحمت ربك عبده زكريا إذ نادى ربه نداء خفيا » ، يعني إذ دعا ربه دعاء خفيا في جوف الليل ألا يسمع أحدا ويسمع أذنيه ، « قال رب (٤) إني وهن العظم مني » ، أي ضعف العظم مني ، « واشتعل الرأس شيبا » ، يعني غلب البياض السواد ، « ولم » يكن « بدعائك (٥) رب شقيا » ،

---

١ . سورة ١٩ آية ١ — ٧

٢ . م : لاوليايه

٣ . م : في الأصل بالواو وهذا التنقيط وقد وصلت الجيم بالباء

٤ . الكلمتان مكررتان (أول مرة « ربك » والكاف مشطوبة)

٥ . م : بدعايك (وفيما يلي أيضا)

أي لم أدعك(١) قط إلا أجبتني فيما مضى ونجيتني فيما بقي ، فكما لم أشقَ بدعائك فيما مضى فكذلك لا أشقى فيما بقي عودتني الإجابة من نفسك . « وإني خفت الموالي من ورائي » ولم يبق(٢) لي وارث وخفت العصبة ترثني ، « فهب لي من لدنك وليا » يعني من عندك ولدا « يرثني » يعني يرث محرابي وعصاتي والقربان وقلمي الذي أكتب به الوحي ، « ويرث من آل يعقوب » النبوة(٣) « واجعله رب رضيا » يعني مرضيا عندك . وقوله : « وكانت امرأتي عاقرا » قال ابن عباس : خاف أنها لا تلد فقال : « 〈وكانت〉 امرأتي عاقرا » وأنت تفعل ما تشاء ، فهب لي ولدا ، فإذا وهبته لي فاجعله رضيا مراكبا بالعمل ، فاستجاب الله له وكانوا (كذا) قد دخلا في السن هو 〈و〉امرأته ، فبينا هو قائم يصلي في المحراب حين يذبح القربان إذا هو برجل عليه البياض حيا له ، وهو جبريل عليه السلام ، فقال : « يا زكريا » إن الله يبشرك وهو قوله تعالى : « إنا نبشرك بغلام اسمه يحيى » اشتق يحيى من اسم من أسماء الله من يا حي سماه من فوق عرشه ، « لم نجعل له من قبل سميا » قال ابن عباس : معناه لم نجعل لزكريا من قبل يحيى ولدا نظيره ، هل تعلم له سميا معنى هل تعلم له ولدا ، فلم يكن لزكريا قبله ولد ولم يكن

---

١ . م : ادعوك

٢ . م : يبقى

٣ . م : النبوءة

قبل يحيى أحد تسمى(١) بيحيى ، وكان اسمه حيا فلما وهب الله لسارة إسحاق وكان اسمها يسارة فسماها الله تعالى سارة وحول الياء من يسارة إلى حي ، فسماه يحيى ، ثم قال : « مصدقا(٢) بكلمة من الله »، يعني بعيسى عليه السلام ، وكان يحيى أول من صدق بعيسى وهو ابن ثلاث سنين ، < وكان > يحيى أكبر من عيسى بثلاث سنين وهما أبناء خالة . ثم قال الله تعالى : « وسيدا » يعني حليما « وحصورا »، يعني لا مال له ولا يحتاج إلى النساء . وقال وأخبرنا جرير عن قابوس عن أبيه عن ابن عباس قال : الحصور الذي لا يولد له . وقال جويبر(٣) عن الضحاك عن ابن عباس في قول الله تعالى : « لله(٤) ملك السموات والأرض يخلق ما يشاء يهب لمن يشاء إناثا ويهب لمن يشاء الذكور » ، يعني إبراهيم عليه السلام لم يولد له إناث(٥) أو يزوجهم ذكورا أو ذكورا وإناثا ، يعني به النبي صلى الله عليه وسلم ولد له بنون وبنات . « قال(٦) رب أنى يكون لي غلام » ، وليس يخا<طـ>ب به زكريا ربه ولاكن يخاطب به جبريل عليه السلام ، فقوله تعالى : « رب » معنى يا

---

١ . م : تسما

٢ . سورة ٣ آية ٣٩

٣ . ومن الممكن هنا قراءة جوَيْبِر ،راجع في ذلك النص الفرنسي

٤ . سورة ٤٢ آية ٤٩

٥ . م : اناثا

٦ . سورة ١٩ آية ٨ — ١٠

سيدي لحسن صورته ، وهو كلام أهل الكتاب يقول الرجل إذا رأى رجلا ذا هيئة : ديانا يا سيدنا ، وإنما قال ذلك زكريا تعجبا . « أنى يكون لي غلام وكانت امرأتي عاقر⟨ا⟩ » قد كبرت سنها وذهبت حيضها ، « وقد بلغت » أنا « من الكبر عتيا » يعني نحولا قد نحل الجلد على العظم فمات الماء في الصلب ويبس . قال(١) وأخبرنا سعيد عن قتادة عن الحسن قال : أوحى الله تعالى له أن الله تعالى يرد عليك ماء صلبك . وقال جوبير(٢) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه في قوله : « كذلك قال ربك » يعني هكذا قال ربك يا زكريا ، « هو علي هين » أن أهب لك ولدا نبيا(٣) « وقد خلقتك من قبل ولم تك شيئا » فكذلك أقدر أن أخلق من الكبير والعاقر . « قال رب اجعل لي آية » أعرف بها إذا اشتهت امرأتي ، قال فأوحى الله إليه : « آيتك ألا تكلم الناس ثلاث ليال سويا » يعني صحيحا غير حرس . قال ابن عباس قال ⟨الله⟩ تعالى : « فاستجبنا له(٤) وأصلحنا له زوجته » يعني أنها حاضت ، فلما طهرت طاف عليها فاشتملت ، فأصبح لا يكلم ⟨الناس⟩ ، فكان إذا أراد التسبيح والصلاة أطلق الله لسانه وإذا أراد أن يكلم الناس اعتقل لسانه فلا يستط⟨ي⟩ع الكلام ، وذلك أن إبليس

---

١ . مكررة

٢ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٣ . م : نبياً . وكذلك فيما يلي : شياً

٤ . قارن سورة ٢١ آية ٩٠

أتاه فقال له : يا زكريا دعاء ربك كان دعاء خفيا فأجبت بصوت رفيع وبشرت بصوت علني ، ذلك الصوت من الشيطان وليس من جبريل ولا من ربك ، فلذلك قال : « اج⟨ع⟩ل لي آية » حتى أعلم أن هذه البشرى منك . « قال(١) آيتك » أنك إذا جامعتها على طهر فحملت فإنك تصبح لا تنكر من نفسك خرسا ولا سقما ، غير أنك لا تطيق الكلام مع الناس ثلاثة أيام إلا رمزا ، يعني بالحاجبين ، فكانت عقوبة له لأنه بشر بالولد فقال : « أنى يكون لي » ولد أعني « غلام » وخاف أن يكون ⟨ال⟩صوت من غير الله ، « فخرج على قومه من المحراب » يعني من مصلاه الذي كان يصلي فيه ، « فأوحى » الله تعالى إليه بكتاب كتبه « أن سبحوا بكرة وعشيا » يعني صلاة الغداة وصلاة العصر ، فقد وهب الله لي يحيى ، فولد له على ما بشره الله نبيا تقيا صالحا .

قال الله عز وجل سبحانه فيما أنزل على نبيه محمد صلى الله عليه وسلم فيما يخبر من قصته : « يا يحيى خذ الكتاب بقوة » يعني بطاقة وجد واجتهاد وشكر والعمل بما فيه ، « وآتيناه ⟨ال⟩حكم صبيا » . وقال ابن عباس رضي الله عنه : مر يحيى عليه السلام على صبية أتراب وهم يلعبون على شاطئ النهر بطين وماء فقالوا له : يا يحيى تعال(٢) تلعب معنا . قال يحيى : سبحان الله أوللعب خلقنا ؟ وقال ⟨ابن⟩ سمعان عن مكحول عن معاذ بن

---

١ . سورة ١٩ آية ١٠ – ١٣

٢ . م : تعلى

جبل قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : رحم الله أخي يحيى حين دعاه الصبيان إلى اللعب فقال : أللعب خلقنا ؟ فكيف بمن قد أدرك الحنث من مقالته ! وقال جويبير(١) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله : « وآتيناه الحكم صبيا » قال : الفقه صغيرا ، « وحنانا » يعني رحمة منا وعطفا « وزكاة » يعني صدقة على زكريا ، « وكان تقيا » يعني مطهرا مطيعا لله سبحانه . قال وأخبرنا عبد الوهاب الثقفي قال : سمعت يحيى بن معين يقول : سمعت سعيد ابن المسيب يقول : سمعت عمرو بن العاص يقول : ما من أحد من المسلمين إلا وهو يلقى الله تعالى يوم القيامة بذنب إلا يحيى بن زكريا . قال وأخبرنا سفيان بن عيينة عن عمرو عن يحيى بن جعدة قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : لا ينبغي لاحد أن يقول أنا خير من يحيى ابن زكريا ، ما هم بخطيئة قط ولا حاط في صدره امرأة(٢) قط . وقال عثمان بن الساج عن ثور عن خالد عن معاذ قال : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم إنه قال : ليس أحد من الآدميين إلا قد أمن(٣) خطيئة أو هم بها إلا يحيى بن زكريا . وقال أبو محمد الشامي عن مكحول عن أبي هريرة قال : التقى أبناء (كذا) الخالة يحيى وعيسى

---

١ . وحسب الاصل يمكن قراءة جوَيْبِر لأن نقط الياء والباء على بعد متساو ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٢ . مكررة (أول مرة بدون التاء)

٣ . م : امين

عليهما السلام فقال يحيى لعيسى : ي<ا> روح الله ، ما أشد ما خلق الله ؟ قال : غضب الله ، قال : يا روح الله وكلمته ، دلني على عمل يباعدني من غضب الله ، قال : لا تغضب فيغضب الله عليك ، قال : وما الذي يبدي بالغضب ؟ <قال> : التعزق والفجر والحمية ، قال : يا روح الله ، دلني على عمل يباعدني من النار ، قال : لا تزن(١) ، قال : كيف بدء الزنا ؟ قال : النظرة ثم يتبعها التمني والشهوة . قال وأخبرنا سفيان بن عيينة عن الزهري عن حميد بن عبد الرحمن عن رجل من أصحاب النبي صلى الله عليه وسلم أن رجلا قال : يا رسول الله أوصني بكلمات أتكلم بها ولا تكثر علي فآنس لك(٢) ، قال : اجتنب الغضب ، فأعاد عليه ، قال : اجتنب الغضب ، فأ<عا>د عليه ، فقال : اجتنب الغضب . وقال جويبر(٣) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله تعالى : « وبرا(٤) بوالديه » قال كان لا يعقهما ، « ولم يكن جبارا » أي لم <يكن> قتالا للنفس التي حرم الله ولم يكن عاصيا لربه ، « وسلام عليه » يعني حسن ثناء عليه من الله تعالى « يوم ولد ويوم يموت ويوم يبعث حيا » .

قال ابن عباس : لما وهب الله تعالى لزكريا يحيى

---

١ . م : تزني

٢ . م : فانسلك

٣ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي .

٤ . سورة ١٩ آية ١٤ وما بعدها .

وبلغ ثلاث سنين بشر الله لمريم بعيسى ، فبينا هي في المحراب « إذ قالت(١) الملائكة » ، وهو جبريل ، « يا مريم إن الله اصطفاك وطهرك » أي من الفاحشة « واصطفاك » أي اختارك « على نساء العالمين » يعني عالم زمانها ، « يا مريم اقنتي لربك واسجدي واركعي مع الراكعين » يعني مع المصلين أي مع قراء البيت (هكذا) المقدس ، يقول الله عز وجل سبحانه لنبيه صلى الله عليه وسلم : « ذلك من أنباء الغيب نوحيه إليك » يعني من حديث الغيب في قصة زكريا ويحيى ومريم ، « وما كنت لديهم » يعني عندهم ، « إذ يلقون أقلامهم » في كفالة مريم . ثم قال الله تعالى : يا محمد ، يخبره بقصة عيسى عليهما السلام ، « إذ قالت الملائكة يا مريم إن الله يبشرك(٢) بكلمة منه اسمه المسيح » عليه السلام « عيسى ابن مريم وجيها » يعني مكينا عند الله « في الدنيا ومن المقربين » (٣) في الآخرة « ويكلم الناس في المهد » يعني في الخرق وفي حجر أمه طفلا ، ويكلمهم كهلا إذا اجتمع قبل أن يرفع إلى السماء « ومن الصالحين » يعني من المرسلين . قال جويبر(٤) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله تعالى : « واذكر(٥) في الكتاب مريم »

---

١ . سورة ٣ آية ٤٢ – ٤٦

٢ . م : يباشرك

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٥ . سورة ١٩ آية ١٦ – ٢١

يعني قص ذكرها على اليهود والنص<ا>رى ومشركي العرب ، « إذ انتبذت من أهلها » يعني خرجت من أهلها « مكانا شرقيا » ، قال : كانت خرجت من بيت المقدس ، « فأرسلنا إليها روحنا » يعني جبريل ، « فتمثل لها بشرا سويا » في صورة الآدميين ، سويا يعني معتدلا شابا أبيض الوجه جعدا قططا حين اخضر شاربه ، فلما نظرت إليه قائما بين يديها « قالت إني أعوذ بالرحمن منك إن كنت تقيا » وذلك أنها شبهته بشاب كان ير<ا>ها ونشأ معها يقال له يوسف من بني إسرائيل وكان من خدام بيت المقدس ، فخافت أن يكون الشيطان استزله فمن ثم « قالت إني أعوذ بالرحمن منك إن كنت تقيا » يعني إن كنت(١) تخاف الله . فقال جبريل عليه السلام وتبسم : « إنما أنا رسول ربك لأهب لك غلاما زكيا » يعني لله مطيعا من غير بشر . « قالت أنى(٢) يكون لي غلام ولم يمسني بشر » تعني زوج لأن الأنثى لا تحمل من غير ذكر ، « ولم أكن بغيا » (٣) يعني ممسوسة(٤) فقال جبريل : « كذلك » يعني هكذا « قال ربك هو علي هين » يعني خلقه من(٥) زوج ومن غير زوج وهو يخلق ما يشاء ، « ولنجعله آية للناس » ، قال ابن عباس :

---

١ . م : انكت (بدل الكلمتين)

٢ . م : انا

٣ . م : بغيًا

٤ . م : ممسمسة (ثاني ميم كانت واوًا ثم صححت)

٥ . مكررة

والناس هاهنا المؤمنون خاصة ، « ورحمة منا »، لمن صدق به أنه رسول ، « وكان أمرا مقضيا » يعني كائنا(١) أن يكون من غير بشر ، ويعلمه الكتاب والحكمة والتوراة والإنجيل ورسولا إلى بني إسرائيل ، وأجعل على يديه الآ<يا>ت والعجائب، فحملته قال ووضعته كما تضع النساء . قال إدريس عن جده وهب قال : لما استمر حمل مريم بشرها جبريل عليه السلام فوثقت بكرامة الله واطمأنت وطابت نفسها واشتد رأيها ، وكان معها في المحراب ابن خال لها يقال له يوسف كان يخدمها من و<ر>اء الحجاب ويكلمها ويناولها الشيء من وراء الحجاب، وكان هو أول من اطلع على حملها فاهتم لذلك وأحير به وخاف منه البلية التي لا قبل له بها ، ولم يشعر من أين أتيت مريم وشغله عن نفسه وعمله النظر في أمرها لأنه كان متعبدا حكيما ، وكان معها قبل أن تضرب مريم الحجاب على نفسها ونشأ معها ، وكانت مريم إذا أنفذ ماؤها وماء يوسف أخذ<ا> قلتيهما فانطلقا إلى المغارة التي فيها الماء فيملآن قلتيهما ثم يرجعان إلى الكنيسة(٢) ، والملائكة مقبلة على مريم بالبشارة : « يا مريم(٣) إن الله اصطفاك وطهرك واصطفاك على نساء العـ<ا>لمين » ، فكان يعجب يوسف مما يسمع . فلما استبان ليوسف حمل مريم وقع في نفسه من أمرها حتى كاد أن يفتتن(٤) ، وذكر ما فضل الله تعالى به

---

١ . م : كا ينا

٢ . م : الكنيسية

٣ . سورة ٣ آية ٤٢ .

٤ . م : يفتين

وما طهرها واصطفاها وما وعد الله أمها أنه معيذها وذريتها من الشيطان الرجيم وما يسمع من الملائكة : « يا مريم إن الله اصطفاك وطهرك » ، وأن زكريا قد أحرزها في المحراب فلا يدخل عليها أحد وليس للشيطان عليها سبيل ، فمن أين هذا ؟ فلما رأى تغير لونها وظهر بطنها عظم ذلك عليه وبلغ مجهوده وتحير فيه رأيه وعقله ، وخاف الإثم على نفسه من التهمة وسوء الظن بها فقربها وقال لها : يا مريم هل يكون زرع من غير بذر ؟ قالت : نعم ، إن الله خلق البذر الأول من غير نبات ، أو قالت : أنبت الزرع الأول من غير بذر ، فلعلك تقول : لم يقدر أن يخلق الزرع الأول إلا ببذر أو لعلك تقول لولا أنه استعان عليه البذر لما قدر أن يخلقه ولا ينبته ؟ فقال يوسف : أعوذ بالله أن أقول ذلك ، صدقت وقلت بالنور والحكمة ، ثم[1] قال لها : فهل تنبت الشجر بغير ماء ولا مطر ؟ قالت: ألم تعلم أن الله خلق آدم وحواء امرأته من غير حبل امر<أة> ولا ذكر ؟ قال : بلى ، ثم قال لها : أخبريني خبرك . قالت : نعم ، بشرني الله تعالى « بكلمة[2] منه اسمه المسيح عيسى بن مريم » إلى قوله « ومن الصالحين » فعلم يوسف أن ذلك أمر من الله تعالى سببه حين أراده فسكت عنها .

فلم تزل على ذلك حتى ضربها الطلق فنوديت : أن

---

١ . على الهامش ص ١٤٠ ي : قف

٢ . سورة ٣ آية ٤٥ وما بعدها

اخرجي من المحراب ، فخرجت . وقال سعيد عن(١) قتادة عن الحسن قال : حملته تسع ساعات ووضعته من يومها . وقال بعضهم بإسناده : حملته تسعة أشهر كما تحمل النساء فالله أعلم أي ذلك كان . وقال جوبير(٢) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله : « فـ‹ـا›نتبذت(٣) به مكانا قصيا » يعني من بيت المقدس نائيا(٤) عنه ، « فاجاءها المخاض» حين خرجت مستخفية من قومها ، فبينا هي تمشي إذ ضربها الطلق واشتد بها فلجأت « إلى جذع النخلة » . قال ابن عباس : كان جذعا ليس في رأسه سعف قد أتى عليه دهر لايحمل ، « قالت يا ليتني مت قبل هذا وكنت نسيا منسيا» حيضة من حيض أمي ، «فناداها من تحتها » يعني جبريل ليس بعيسى ، « ألا تحزني قد جعل ربك تحتك سريا ».(٥) وقال عبد الرحمن بن قبيصة عن الحسن قال : سأله رجل فقال : يا أبا سعيد ما تقول في قوله الله تعالى : « قد جعل ربك تحتك سريا » فقال الحسن : عبدا صالحا تقيا . قال أعرابي وهو واقف يستمع إلى حديث الحسن : يا أبا سعيد إنا لنقول ذلك ولاكنا نقول : سريا جدولا ، يعني نهرا

---

١ . م : بن (خطأ ، راجع الفهارس)

٢ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٣ . سورة ١٩ آية ٢٢ وما بعدها

٤ . م : نا بـيا

٥ . يلي ذلك جملتان نُقلتا خطأ وتأتيان فيما بعد بصورة أصح وأوفى : «فقال الحسن عبدا صالحا تقيا قال اعرابي وهو واقفا» .

صفيرا . قال الحسن : أحسنت يا <أ>عرابي مثلها فأفتنا(١). قال وأخبرنا سفيان بن عيينة عن الحصين بن عبد الرحمن عن أبي مالك في قوله : « قد جعل ربك <تحتك> سريا » قال نهرا . قال وأخبرنا جويبر(٢) عن منصور عن مالك بن الحارث في قوله تعالى : « ومزاجه(٣) من تسنيم » قال عين في الجنة « يشرب » منها « المقربون » ويمزج لسائر أهل الجنة منها . قال جويبر عن الضحاك عن ابن عباس في قوله تعالى(٤) : « قد جعل ربك تحتك سريا » قال : السري الجدول وهي الساقية الصغيرة ، وذلك أنها أصابتها (كذا) العطش فأجرى الله لها جدولا من الأردن وجعل في الجذع من ساعته « رطبا جنيا » يعني طريا بغباره فناداها جبريل : « هزي إليك بجذع النخلة » ، ولم يكن على رأسها سعف وكانت قد يبست منذ دهر طويل ، فأحياها الله لها وحملت فذلك قوله : « تساقط عليك رطبا جنيا » يعني طريا بغبارها . « فكلي » من الرطب « واشربي » من الجدول « وقري عينا » بولدك . قالت مريم : فكيف لي <إن>

---

١ . يتبع ذلك جزء من إسناد في غير محله ويأتي كاملا فيما يلي : « قال اخبرنا جويبر عن منصور عن مُلك بن الحارث في قوله تعلى وميزاجه (ومزاجه) من تسنيم » .

٢ . هكذا في الاصل اول مرة (راجع الملاحظة السابقة) وفي المرتين التاليتين من الممكن قراءة جوُيْبِر لان نقط الياء والباء على بعد متساو ،راجع في ذلك النص الفرنسي

٣ . سورة ٨٣ آية ٢٧ وما بعدها

٤ . سورة ١٩ آية ٢٤ وما بعدها

سألوني من أين هذا ؟ قال لها جبريل : « فاما ترين » ، يعني « من البشر أحدا » فعاتبك في أمرك وفي أمره ، « فقولي إني نذرت[1] للرحمن صوما » يعنى صمت في أمر عيسى ، « فلن <أ>كلم اليوم إنسيا » في أمره ، حتى يكون هو الذي يعبر عني وعن نفسه . ففقدوا مريم من محرابها فسألو<ا> يوسف عنها فقال : لا علم لي بها ، وإن مفتاح بابها مع زكريا ، فطلبوا زكريا ففتح الباب فلم توجد في المحراب ، فاتهموه وأخذوه ووبخوه حتى قال رجل : إني رأيتها في موضع كذا وكذا وأمامها رجل وهي تقفو[2] أثره ، فخرجوا في طلبها فسمعوا صوت عقعق من رأس الجذع الذي مريم تحته فانطلقوا إليه ، فذلك قول الله تعالى : « فأتت[3] به قومها تحمله » ، قال ابن عباس : لما رأت أن قومها قد أقبلوا نحوها حملت الولد إليهم حتى تلقتهم به ، فذلك قوله تعالى : « فأتت به قومها تحمله » أي لا تخاف ريبة ولا تهمة ، فلما نظروا إليها شق أبوها مدرعته وجعل التراب على رأسه وإخوتها كذلك ، فقال زكريا و« قالوا يا مريم لقد جئت[4] شيئا فريا » يعني عظيما ، « يا أخت هارون » قال سعيد عن قتادة عن[5] الحسن قال قالوا : شبيهة

---

١ . م : نظرت

٢ . م : تقفوا

٣ . سورة ١٩ آية ٢٧ وما بعدها

٤ . م : جيئت

٥ . على الهامش ص ١٤١ ي : قف هنا في قول اخت هرون

هارون في الخير ، وقال جويبر[1] عن الضحاك عن ابن عباس : إنها كانت من آل هارون ، وقال ابن سمعان : شبهوها في الصلاح بهارون ، « ما كان أبوك امرأ[2] سوء » ، قال جويبر عن الضحاك عن ابن عباس في قوله : « ما كان أبوك امرأ سوء وما كانت أمك بغيا » يعني زانية ، فأنى أنت هذا الأخ صالح والأب صالح والأم صالحة ؟ فأشارت إليهم أن كلموه يخبركم ، « فإني نذرت[3] للرحمن صوما » أي صمتا لا أكلمكم في أمره ، فإنه سيعبر عني ويكون لكم آية وعبرة . « قالوا » يا عجبا « كيف نكلم من كان في المهد صبيا » يعني من هو في الخرق صبيا طفلا لا ينطق ، فأنطقه الله عز وجل وسبحانه فعبر عن أمه وكان عبرة لهم فقال : « إني[4] عبد الله » ، فلما قال ‹ذلك ؟› ابتدر يحيى بن زكريا عليهما السلام ، وهو ابن ثلاث سنين فكان أول من صدق به ، وقال : أشهد أنك عبد الله ورسوله ، يقول الله : « ومصدقا[5] بكلمة من الله » . فقال عيسى : « أتاني الكتاب وجعلني نبيا » إليكم « وجعلني مباركا أينما كنت » . وقال ابن عباس:

---

١ . هكذا في الأصل وفيما يلي أيضا ، راجع في ذلك النص الفرنسي ، المرة الثانية نقطتا الياء الواحدة تحت الأخرى .

٢ . م : امرء

٣ . مضافة على الهامش ص ١٤١ ي ، بصورة أوضح مما هي في النص

٤ . سورة ١٩ آية ٣٠ وما بعدها

٥ . سورة ٣ آية ٣٩

قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : البركة التي جعلها الله لعيسى أنه كان معلما مؤدبا حيث ما توجه ، فذلك(١) قوله : « أينما كنت وأوصاني بالصلاة والزكاة » يعني أمرني بالصلاة والزكاة « ما دمت حيا وبرا بوالدتي » ، قال ابن عباس رضي الله عنه : حين قال « وبرا بوالدتي(٢) » ولم يذكر والدا قال زكريا : الله أكبر فأخذه فضمه إلى صدره . وقال جويبر(٣) عن الضحاك عن ابن عباس في قوله : « وبرا بوال<د>تي » فلا أعقّها ، فعلموا أنه خلق من غير أب وبغير ذكر . « ولم يجعلني جبار<ا> شقيا » يعني(٤) متعظما سفاكا(٥) للدم ، « والسلام علي يوم ولدت ويوم أموت ويوم أبعث(٦) حيا » . يقول الله تعالى : «ذلك عيسى بن مريم قول الحق الذي فيه يمترون » بقوله لليهود ، ثم أمسك عيسى عن الكلام حتى بلغ مبلغ الصبيان في الكلام .

وقال عثمان بن الساج عن موسى بن وردان عن أبي نضرة عن أبي سعيد الخدري وعن مكحول عن أبي هريرة نحو من حديث أبي سعيد : إن عيسى بن مريم عليه

---

١ . مكررة

٢ . م : ولم يكن ولم يذكر

٣ . هكذا في الاصل والواو موصولة بالباء ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٤ . مضافة على الهامش ص ١٤١ ش وليست في النص

٥ . م : سفاقا

٦ . م : ابعثو

السلام أول ما أطلق الله لسانه بعد الكلام الذي تكلم به وهو طفل أن مجد الله تمجيدا لم تسمع الآذان بمثله ، لم يدع سماء ولا شمس⟨ا⟩ ولا قمرا ولا أرضا ولا جبلا(١) ولا نهر⟨ا⟩ ولا عينا إلا ذكره في ا⟨ل⟩تمجيد فقال : أنت القريب في علوك المتعالي في دنوك الرفيع على كل شيء من خلقك ، أنت الذي خلقت سبعا في الهواء بكلمتك مستويات أطباقا أجبن وهي دخان من فوقك فأتين طائعات لأمرك ، فيهن ملائكتك(٢) يسبحون بحمدك ويقدسون لك ، وجعلت فيهن نورا فجلا فيهن الظلام وضياء من ضوء الشمس بالنهار ، وجعلت فيهن الرعد المسبح بالحمد لك ، وجعلت فيهن مصابيح يهتدي بهن في الظلم⟨ا⟩ت الحيران ، فتباركت اللهم في مفطور سماواتك ، وما دحوت من أرضك دحوتها على الماء على تيار الموج المتغامر ، فأذللتها إذلال الماء المتظاهر فذل لطاعتك صعبها واستخذى(٣) لأمرك أمرها وخضعت لقوتك أمواجها ، ففجرت فيها بعد البحار الأن⟨ها⟩ر ومن بعد ذلك الجداول(٤) ومن الجداول ينابيع العيون الغزار ، ثم أخرجت منها الأشجار بالثمار ، ثم جعلت على ظهرها الجبال أرمادا على ظهر الماء فأطاعتك أطوادها وجلمودها ، فتباركت اللهم ، فمن يبلغ بصفاته صفتك أو من يبلغ بنعمته

---

١ . م : جبالا

٢ . م : مليكتك

٣ . م : واستخذا

٤ . م : الا الجداول

نعمتك أو من يبلغ بمدحه مدحك ؟ تنزل الغيث وتنشئ السحاب وتفك الرقاب ، وأنت خير الفاصلين لا إله إلا أنت سبحانك ، أمرت أ<ن> نستغفرك من كل ذنب لا إله إلا أنت سبحانك ، إنما يخشاك من عبادك الأكياس ، نشهد أنك أنت الله ولست بإلاه استحدثناك ولا ريب يبيد ذكره ، ولا كان معك شركاء يقضون معك فندعوهم ولا أعانك على خلقنا أحد ، نشهد أنك أحد صمد لم تلد ولم تولد ولم يكن لك كفوا أحد .

وقال عثمان بن الساج عن موسى بن وَردان عن أبي نضرة عن أبي سعيد الخدري عن مكحول عن أبي هريرة قالا معا : إن الله تعالى أطلق لسان عيسى عليه السلام في صباه فتكلم ثلاث مرات حتى بلغ ما يبلغ الصبيان ، فمجد الله تعالى تمجيدا لم تسمع الآذان مثله حتى أنطقه الله طفلا فقال : اللهم أنت القريب في علوك المتعالي في دنوك الرفيع على كل شيء من خلقك الذي نفذ بصرك في خلقك وحارت الأبصار دون النظر إليك ، أنت الذي غشيت الأبصار دونك وشمخ بك العلو في النور وتشعشع بك الثناء الرفيع في شعاع ، أنت الذي جعلت حندس الظلم<ا>ت بنورك ، أنت الذي أشرقت بك الظلام وتلألأت تعظيما إذ كان العرش نورا فلن يبلغ أحد بصفته صفتك ، فتباركت اللهم خالق الخلق بقدرتك مقدر الأمور بحكمتك مبتدع الخلق بعظمتك ثم أمسك الله لسانه حتى بلغ . وقال جويبر(١) عن الضحاك عن ابن عباس رضي الله عنه : إن عيسى بن مريم صلوات(٢) الله على نبينا

---

١ . هكذا في الأصل ، راجع في ذلك النص الفرنسي

٢ . م : صلواة

وعليه أمسك الله عز وجل سبحانه لسانه عن الكلام بعدما كلمهم طفلا حتى بلغ ما بلغه الغلمان ، ثم أنطقه الله بعد ذلك الحكمة والبيان فأكثر اليهود فيه وفي أمه قول الزور . وكان عيسى عليه السلام يشرب اللبن من أمه ، فلما فطم أكل الطعام وشرب الشرب حتى بلغ سبع سنين ، فكانت اليهود تسميه ابن[1] البغي ، فذلك قول الله عز وجل سبحانه : « وقولهم[2] على مريم بهتانا عظيما » . فلما بلغ سبع سنين أسلمته أمه إلى الكتاب عند رجل من المكتبين يعلمه كما يعلم الناس ، فلا يسأله عن شيء إلا بدره عيسى عليه السلام إلى علمه قبل أن يعلمه إياه ، فعلمه أبا جاد فقال عيسى : وما أبو جاد ؟ قال المعلم : لا أدري . فقال عيسى : كيف تعلم ما لا تدري ما هو ؟ فقال المعلم: ما أبو جاد ؟ فقال عيسى عليه السلام : الألف آلاء الله، والباء بهاء الله ، والجيم جمال الله وبهجته ، والدال دين الله ، فعجب المعلم من ذلك ، فكان أول من فسر أبا جاد عيسى بن مريم . قال وقال عثمان بن عفان رضي الله عنه : قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : تعلموا التفسير أبا جاد فإن فيه الأعاجيب ، قيل : يا رسول الله ، وما أبو جاد ؟ قال : الألف آلاء الله وهو حرف من أسمائه، وأما الباء فبهجة الله وجماله وجلاله ، وأما الجيم فجنة الله ، وأما الدال فدين الله ، واما هوز فالهاء الهاوية

---

١ . الكلمتان مكررتان (« امه» بدل « ابن »)

٢ . سورة ٤ آية ١٥٦

وويل لمن هوى فيها ، وأما الواو فويل لأهل النار ، وأما الزاي فالزاوية نعوذ بالله مما في الزاوية ، يعني زوايا جهنم ، وأما حطي فالحاء حطوط الخطايا عن المستغفرين في ليلة القدر وما نزل به جبريل عليه السلام مع الملائكة إلى ⟨أن⟩ طلع الفجر ، وأما الطاء فطوبى لهم وحسن مآب وهي شجرة غرسها الله بيده وإن أغصانها بيده ، وإن أغصانها لترى من وراء سور الجنة تثبت الحلي والحلل والثمار متقلبة على أفواههم فطوبى لهم وحسن مآب ، وأما الياء فيد الله فوق خلقه سبحانه وتعالى عما يشركون ، فأما كلمون فالكاف كلام الله لا شريك لكلمة(١) الله ولن تجد من دونه ملتحدا ، وأما اللام فالتئام أهل الجنة بينهم بالزيارة والتحية والسلام وتلاؤم لأهل النار فيما بينهم ، وأما الميم فملك الله الذي لا يزول ودوام الله الذي لا يفنى ، وأما النون فنون والقلم وما يسطرون ، فالعلم قلم من نور وكتابه من نور وفي لوح محفوظ يشهده المقربون وكفى بالله شهيدا ، وأما صعفص فالصاد صاع بصاع وفص بفص ، يعني الجزاء بالجزاء وكما تدين تدان والله لا يريد ظلما للعباد ، وأما قدست يعني قدسهم فحشرهم وجمعهم ليوم القيامة فقضى بينهم بالحق وهم لا يظلمون . وقال إدريس عن وهب بن منبه : إن عيسى عليه السلام لما بلغ ثلاث عشرة سنة أمره ربه أن يرجع من مصر إلى بيت المقدس ، فقدم عليه يوسف ابن خال أمه فحملهما على حمار حتى جاء بهما إلى إيليا ، فأقام بها حتى أحدث الله له الإنجيل وعلمه

---

١ . م : لكلمت

التوراة وأعطاه إحيا‹ء› الموتى وإبراء الأسقام والعلم بالغيوب مما يذخرون في بيوتهم ، ففزع الناس مما كان يأتي به من العجائب(١) في صباه إلهاما من الله تعالى سبحانه ، ففشا ذلك في اليهود وترعرع عيسى عليه السلام فهمت به بنو إسرائيل ، فخافت أمه فلذلك انطلقت به من أرض مصر فذلك قوله تعالى : « وجعلنا(٢) ابن مريم وأمه آية » ، قال وسئل ابن عباس فقيل له هل ‹...› فقال : لا كانت آيتين وهما اثنان . وقال ابن عباس : إنما قال الله « آية » لأن عيسى كان من أمه ولم يكن من أب لم يشاركها أحد في عيسى ، فصارت آية واحدة وآيتهما ، « إلى ربوة ذات قرار ومعين » قال أرض مستوية ذات شجر وأنهار يعني به أرض ذي مشق ، فالله أعلم . فأقام بها ثلاث عشرة سنة فيما يذكرون حتى أحدث الله إليه الإنجيل وعلمه التوراة .

وقال إدريس عن جده وهب بن منبه قال : سألني ابن عباس عن(٣) عيسى بن مريم عليه السلام وعن ميلاده وعن لقيه ابليس لعنه الله ب‹أ›فنية بيت المقدس وعن نعت الإسلام وعن صفة محمد صلى الله عليه وسلم في الإنجيل فقلت : نعم ، إن إبليس لعنه الله اتخذ مجلسا على اللجة الخضراء ثم بث شياطينه في ولد آدم وقال لهم : انطلقوا فاتوني بأحاديث أهل الدنيا ، فأتوه بجماعتهم لست ساعات مضين من النهار فقالوا : يا سيدنا ، قد كانت الأصنام ثقتنا ورجاءنا

---

١ م : العجايب

٢ . سورة ٢٣ آية ٥٠

٣ . م : ان

لضلا<لـ>ة بني آدم ، فلم يبق صنم(١) إلا أصبح(٢) منكوسا قد انحدرت حدقتاه على <و> جن<تـ>يه(٣) ، فقال لهم إبليس : على رسلكم حتى أعلم علم ما أتيتموني ، وكان ذلك ليلة ولد عيسى بن مريم عليه السلام لثالث ليلة مضت من ذي القعدة، فخرت الأصنام سجدا ونكس كل صنم كان يعبد من دون الله تعالى . فطار إبليس فغاب مقدار ثلاث ساعات من النهار ، ثم انصرف إليهم عوده على بدئه(٤) فقال : إني لم أدع مشارق الأرض ولا مغاربها ولا برها ولا بحرها ولا سهلها ولا جبلها إلا أتيته ، فوجدت خبر مولود لغير شر ، فأتيته من بين يديه لأضع يدي عليه فإذا الملائكة مناكبها قد نشأت(٥) في السماء ، فأتيت من تحته فإذا الملائكة دونه كأنهم بنيان مرصوص من تخوم الثرى إلى عنان السماء ، فأتيته من فوقه فإذا الملائكة مناكبها قد نشأت في السماء ، فأتيته من تحته فإذا الملائكة أرجلها تحت الأرض السفلى فلم أصل إلى ما أ<ر>دت ولأضلن به أكثر من يتبعه . فلما بلغ عيسى عليه السلام ثلاثين سنة وبعثه الله رسولا إلى بني إسرائيل « مصدقا(٦) لما بين » يديه « من التوراة ومبشرا برسول يأتي من بعدي

---

١. م : يبقى ا صنم

٢. م : اصبحت

٣. راجع قصة التابوت فيما سبق وَ GD ٤ س ٣

٤. م : بدء ه

٥. م : نشئت

٦. سورة ٦١ آية ٦

اسمه أحمد »، واتخذ <الـ>آيات والعجائب(١) ، لقيه إبليس خائبا عند عقبة بيت المقدس فقال له الخبيث في نفسه لأنتزهن الفريضة(٢) اليوم من عيسى فقال له : أنت عيسى بن مريم ؟ قال : نعم . قال : أنت الذي تكونت من غير أب إنك لعظيم الخطر . قال له عيسى : بل العظمة للذي كونني . قال : أنت الذي هو عيسى بن مريم الذي بلغ من عظم ربيبتك أنك تُبري الأكمهَ <... ؟> والأبرص وتشفي المرضى إنك لعظيم الخطر . قال عيسى عليه السلام : بل العظمة لربي بإذنه أحييهم ولا بد أن سوف يميتني(٣) . قال : أنت عيسى بن مريم الذي تحـ<يـ>ي الموتى إنك لعظيم الخطر ، والذي تبلغ من عظمتك أنك تعلو السموات والأرض فتدبر فيهما الأمر لا أعرف لله قديرا غيرك ولا مثالا إلا أنت . فارتعد عيسى بن مريم من الفرق وخر مغشيا عليه ، فدعا على إبليس لعنه الله دعوة فخرج إبليس يتدأدأ ما يملك من نفسه شيئا حتى بلغ الخافقين ، فنهض بالقوة التي جعلت فيه فسد على عيسى عليه السلام العقبة من قبل أن يزول عيسى من مكانه وقال له : ألم أقل لك إنك إله عظيم ؟ فليس لله شبه غيرك ، ولاكن إنك لا تعرف نفسك فهلم فآمر الشياطين(٤) بالعبادة لك فإنهم لم يعرفو<ا> البشر قبلك ، فإذا رأى

---

١ . م : العجايب . وفيما يلي : خايبا

٢ . م : الفريضة

٣ . يمتوتني (الواو موصولة بالتاء الثانية)

٤ . م : الشيطان (وفيما يلي أيضا)

حلمه أن الشياطين قد عبدوك(١) بعبادتهم فتكون أنت إلها في الأرض وإلاها الذي تصفه في السماء . فخر عيسى مغشيا عليه ، فبعث الله إليه جبريل وميكائيل وإسرافيل ، فنفخه مكائيل نفخة خرج منها يتدأدأ منها ما يملك من نفسه حتى بلغ الخافق الأقصى حصيدا محترقا ، ثم تمثل له إسرافيل فنفخه نفخة بجناحيه خرج منها يتدأدأ ما يملك من نفسه شيئا ، حتى مر بعيسى على العقبة وهو يقول : يا ويلة لقيت منك يابن العذراء تعبا ، ثم تمثل له جبريل فنفخه نفخة خرج منها يتدأدأ ما يملك من نفسه شيئا حتى وقع في العين الحامية(٢) ، ورجع إلى مجلسه فاجتمعت إليه شياطين فقال لهم : إن العبد معصوم ليس لي إليه سبيل وسأضل به بشرا كثيرا وأبث فيهم أهواء مختلفة وأجعلهم شيعا يجعلونه وأمه إلاهين من دون الله . قال تبارك وتعالى سبحانه فيما أيد به عيسى عبده وعصمه من إبليس ويذكر نعمته على عيسى : «يا(٣) عيسى ابن مريم اذكر نعمتي عليك وعلى والدتك إذ(٤) أ<يـ>دتك بروح القدس» يعني إذ قويتك بروح القدس يعني جبريل صلى <الله> عليه وسلم ، فذلك قول الله عز وجل : «لكل(٥) جعل<نا> منكم شرعة ومنهاجا» ، فلما أطلعت

---

١. مكررة

٢. م : الحامئة

٣. سورة ٥ آية ١١٠

٤. م : اذا (وفيما يلي أيضا)

٥. سورة ٥ آية ٤٨

شرائعه ومنهاجه أنكروا ذلك وخالفوه فقال : « يا(١) بني إسرائيل إني رسول الله إليكم مصدقا لما بين يدي من التوراة » <ا>تخذوني (؟)(٢) يعني في التوراة وشرائعه وشرائعي ، وكان الإنجيل عفوا وصفحا ورحمة ورأفة ليس فيه قضاء والتوراة فيها القصاص والقتل والقطع ، فأنكرو<ا> ذلك فكان أولَ من دعاهم إلى الإيمان(٣) به وتصديق ما جاءهم من الإيمان محمد صلى الله عليه وسلم ، فذلك قوله عز وجل : « مبشرا برسول يأتي من بعدي اسمه أحمد » وهو محمد اختاره الله واصطفاه وطهره في أصلاب أبويه(٤) ليس بفظ ولا غليظ .

قال وأخبرنا إدريس عن وهب بن منبه قال : إن فيما أوحى الله الى عيسى بن مريم عليه السلام : يابن العذراء البتول ، أنا ولدك وولدتك أمك ، فخذ الكتاب بقوة فسر لأهل السريانية ، قال وهب : والسر<يـ>انية أول لسان تكلم البشرية به والناس يوم القيامة يحاسبون به فإذا دخلوا الجنة(٥) تكلموا بالعربية ، فقال الله تعالى : يا عيسى بشر من بين يدي وقل لهم إني أنا الله لا إله إلا أنا وحدي ، فآمنو<ا> بي وصدقوا بما جاء به عيسى عليه السلام وبشرهم بالنبي الأمي صاحب الجمل ، يا عيسى قل لبني إسرائيل <أن> يتبعوا

---

١. سورة ٦١ آية ٦

٢. م : تحدونني

٣. م : الا الا يمين

٤. م : ابوايه

٥. على الهامش ص ١٤٥ ش : قف كلام اهل قيام (بدل القيامة ...)

النبي الأمي راكب الجمل صاحب التاج ، وهي العمامة ، والنعلين والهراوة ، وهي العصا(١) ، الأنجل العينين الصلت الجبينين المقرون الحاجبين ، البادي العنفقة الكث اللحية الشثن البنيان الضخم الرجل الشعر النكاح للنساء القليل النسل نسله من صديقة ، تكفله يا عيسى كما فعل زكريا أمك له ابنة وله منك فرخان يتسهدان . قال وهب : اسمها في التوراة شبر وشبير وهما اسما ابني هارون ، لها في الجنة قصر من قضب لا صحب فيه ولا نصب ، أبعثه يا عيسى على حين فترة من الرسل ، أنزل عليه كتابا قرآنا مفصلا ، أفتح له وأختم به أمته خير من مضى وخير من بقي ، يقاتلون في سبيل<ي> يا عيسى رعاة الشمس ، يعني المؤذنين ، قدامة في سبيلي لا يخافون لومة لائم ، بسم الله الرحمن الرحيم يا عيسى الأنبياء والصديقون في الجنة ، بسم الله الرحمن الرحيم يا عيسى أمة محمد الأولون والآخرون في الجنة ، أفتح له ولأمته فتحا مبينا وأنصرهم نصرا عزيزا ، « مثلهم(٢) في التوراة ومثلهم في الإنجيل كزرع أخرج شطأه فآزره فاستغلظ فاستوى على سوقه » ، فالشطء محمد صلى الله عليه وسلم شبهه بأول الزرع(٣) ، والشطء من الزرع أول نبته حين ينفلق الحب عنه فيخرج وحده ، فكذلك محمد صلى الله عليه وسلم فيخرج وحده فآزره أصحابه من بعده ومن بعد خروجه كما

---

١ . م : العصى

٢ . سورة ٤٨ آية ٢٩

٣ م : اللزرع

أزر النبت يخرج بعد الشتاء فانشعب منه نباته ونبته حتى استوى حول الشطء على سوقه ، فكذلك اجتمعت أمة محمد صلى الله عليه وسلم فاستووا على أمرهم كما استوى هذا النبت حول الشطء ، فأزره النبت الذي نبت حوله من الشمس ألا تحرقه ، فكذلك <أ>زر أصحاب محمد صلى الله عليه وسلم ، فكما « يعجب الزراع » حسن زرعهم إذا نظروا إليه كذلك تغبة الكفار كثرة أمة محمد صلى الله عليه وسلم وجماعتهم ، « وعد الله الذين آمنوا » يعني صدقوا بتوحيد الله « وعملوا الصالحات » من أمة محمد صلى الله عليه وسلم « مغفرة » من ذنوبهم « وأجرا عظيما » يعني جزاء(١) و<ا>فرا وهي الجنة . وقال وهب ثم قال الله تعالى : يا عيسى إني رافعك إلي . قال : ولم ذلك يا رب ؟ قال : إذا بلغت عني رفعتك(٢) إلى السماء ثم أهبطتك إلى الأرض في آخر الزمان لتعين أمة محمد(٣) صلى الله عليه وسلم <على> قتل اللعين الدجال ، ثم أتوفاك إلي بعد أن ترى أمة محمد صلى الله عليه وسلم الآيات والعجائب . قال سعيد بن أبي عروبة عن قتادة عن الحسن قال قال رسول الله صلى الله عليه وسلم : الأنبياء <في> الآخرة صلات(٤) (؟) أمهاتهم شتى(٥) ودينهم واحد ، وإن

---

١ . م . جزاءاً

٢ . مكررة

٣ . على الهامش ص ١٤٦ ش : قف هاهنا

٤ . م : الاصلات   ٥ . م : شتا

اقترابهم إلي وأولادهم بني عيسى بن مريم، إنه ينزل في آخر الزمان فيعين أمتي على اللعين .

وقال سعيد بن عطية السعدي وعبد الله بن زياد ابن سمعان عن بعض من أسلم من أهل العلم : إن عيسى ابن مريم صلوات الله على نبينا وعليه لما اتخذ الآيات والعجائب كفروا به وأجمعوا على قتله وقالوا : ساحر كذاب ، وكان سياحا تسيح في الأرض لا يأويه بيت ولا قرية ، حلته برنس شعر أو ⟨و⟩بر(١) الإبل وقلان ليس لهما شعر وفي يده عصا(٢) هراوة ، حيث ما جنت(٣) الليلة سراجه ضوء القمر وظله ظلمة الليل ، فرشه الأرض ووسادته الحجر، نقله وريحانه عشب الأرض وربما طوى الأيام جائعا ، إذا أصابته الشدة فرح وإذا أصابه الرخاء حزن . وقال وهب : وأوحى الله إليه أن يا عيسى بن مريم ، اذكرني في الدنيا أذكرك في المعاد ، كحل(٤) عينيك بالحزن ، تيقظ في ساعات الليل ، أسمعني بزيادة (؟)(٥) تلاوة الإنجيل في مساجدي، ليضطرب قلبك خوفا مني ولتخشع جوارحك إلي ، قل لقومك إذا دخلوا المسجد ألا يدخلوه إلا بقلوب خاشية وأبصارهم خافضة(٦)

---

١ . م : اوابر

٢ . م : عصى

٣ . م : جنة

٤ . م : كلحل

٥ . م : لزادة

٦ . م : خافظة

وأيد طاهرة من الأدناس ، وآحذ⟨ر⟩هم أني لا آستج⟨يـ⟩ب دعاء الظالم حتى يرد المظلمة إلى صاحبها ، يا عيسى ، إني لا أذكر إلا من ذكرني : أجزي المحسنين وألعن الظالمين إذا ذكروني ، يا عيسى ، لا تجالس الخاط⟨ئـ⟩ين حتى يتوبوا . فقال عيسى صلوات الله على نبينا وعليه : يا معشر الحوار⟨يـ⟩ن ، لا تجالسـ⟨ـوا⟩ الخاط⟨ئـ⟩ين فإن مجالستهم معصية تقسي القلب ، وتقرب⟨وا⟩ إلى الله تعالى بمفارقتهم ، يا معشر الحوار⟨يـ⟩ن ، لا تحملوا على اليوم هم غد حسب كل يوم همه ، ولا يهتم أحدكم لرزق غد فإنكم لن تخلقوا لغد وإنما خلقتم غد لكم ، ولا يقول(١) أحدكم إذا استقبل الشتاء : من أين آكل ومن أين أشرب ومن أين ألبس ؟ وكذلك إذا استقبل الصيف ، فإن كان لك في الشتاء بقاء فلك فيه الرزق وإن كان لك في الصيف بقاء فلك فيه ⟨الرزق⟩ ، فلا تحمل هم⟨ا⟩ في شتائك(٢) وصيفك على يومك حسب كل(٣) يوم بما فيه ، يا معشر الحوار⟨يـ⟩ن ، إن ابن آدم خلق في الدنيا في أربعة منازل ، وهو في ثلاثة منهن بالله واثق وظنه بربه حسن وفي الرابعة يسوء ظنه بربه يخاف خذلان الله إياه ، أما المنزلة الأولى فإنه يخلق في بطن أمه خلقا من بعد خلق في ظلم⟨ا⟩ت ثلاث : ظلمة(٤) البطن

---

١ . م : تقول

٢ . م : شتايك

٣ . مكررة

٤ . م : ظلمت

وظلمة الرحم (؟)[1] وظلمة المشيمة ، ينزل الله عليه رزقه في ظلمة البطن ، فإذا خرج من البطن وقع في اللبن لا يسعى إليه بقدم ولا يتناوله بيده ولا ينهض إليه في ظلمة بل يكره عليه حتى يرتفع عن اللبن ويفطم ، ثم يقع في المنزلة الثالثة بين أبويه ويكسبان عليه ، فإن ماتا وتركاه يتيما تعطف عليه الناس يعطيه هذا ويكسوه هذا رحمة من الله تعالى ، وكذلك الله تعالى لا يناول العباد من يده إلى أيديهم ولاكن يرزقهم وينزل عليهم من خزائن ما عنده على أيدي عباده مقدار ما يشاء ، حتى إذا بلغ المنزلة الرابعة واستوى خلقه واجتمع وصار رجلا خشي ألا يرزقه الله فاجترأ على الحرام وعدا على الناس يظلمهم عز الدنيا ، فسبحان الله ما أبعد هذين الأمرين بعضهما من بعض ، يحسن ظنه بالله وهو صغير لا عقل له ، فإذا كبر واجتمع عقله له ساء ظنه بالله فألقى نفسه في طلب ما تكفل الله له به ، يا معشر الحواريين ، فاعتبروا بالطير في جو السما‹ء› ، فهل رأيتم قط طيرا يدخر رزقا لغد ؟ ألم تروه يأوي إلى وكره بغير شيء ادخره ثم يصبح غاديا فيعرض له رزقه ويرجع كذلك إلى وكره ؟ وكذلك البهائم والسباع والحيتان والوحوش ، و‹ا›بن آدم يدخر رزقه إلى الأبد في يوم لو قدر عليه ولو قد فارق الدنيا وعاين الآخرة[2] الندم أن لا يغني عنه شيء ، يا معشر الحواريين ، أبغض العلماء

---

١ . م : الرحيم

٢ . م : الارخرة

والقراء إلى الله تعالى الذين يحبون أن يسودوا في المجالس ، فذكروا عند الطعام ويشار(١) عليهم بالأصابع ، أولائك « يضاعف(٢) لهم العذاب » ، يا معشر الحواريين ، بحق أقول لكم : يا عبيد الدنيا ، لا دنيا تحبون ولا آخر‹ة› ترجون ، فلو كنتم تحبون الدنيا علمتم العمل الذي به تذكرون ، ولو كنتم تحبون الآخرة علمتم عمل من يرجوها ، يا أبرار الكرام ولا عبيد أتقياء ، بحق أقول لكم أمسيتم في زمان كلامكم كلام الأنبياء وفعالكم فعل السفها ، كلامكم ينبري(٣) الدواء في قلوبكم(٤) لا يقبل الدواء ، قد قتلتم أنفسكم بحب الدنيا وقلوبكم لا تمسك أجسادكم ، قد مالت بكم الدنيا وعجزت أعينكم ، أصبحت الدنيا عندكم كالعروسة(٥) المتحلية يعشقها كل من يراها وهي بمنزلة الحية لئن(٦) مسها قاتل سمها ، يا معشر الحواريين ، وليكن همكم في الدنيا أنفسكم تفوزوا بها ولا يكن همكم بطونكم ، يا معشر الحواريين ، تضمروا من الصيام وتملؤ‹وا›(٧) من الحكمة ، يا معشر الحواريين ، لو توكلتم على الله حق توكله أتاكم الرزق كما

---

١ . م : ويشاروا

٢ . سورة ١١ آية ٢٠

٣ . م : ينبري

٤ . م : القلوبكم

٥ . م : التاء موصولة برأس السين من فوق وباقي السين تحتها

٦ . م : لين

٧ . م : تملَّؤُ

يأتي الطير إذا طار في جو السماء : تغدو جـ<يـ>اعا وتروح بطانا . قال وأخبرنا جوبير(١) عن منصور عن صالح(٢) بن أبي الجعد قال : حدثنا أن عيسى بن مريم كان يقول : اعملوا ولا تعملوا لبطونكم ، واياكم فضول الدنيا فإن فضول الدنيا عند الله أهون ، فهذه طير(٣) السماء تغدو وتروح ليس من أرزاقها معها شيء لا تحرث ولا تحصد والله يرزقها ، ثم قال عيسى : يا معشر الحواريين ، لا تستطـ<يـ>عون أن تطلبوا اثنين الدنيا والآخرة ، من طلب الدنيا ترك الآخرة ومن طلب الآخرة ترك الدنيا ، يا معشر الحواريين ، كلوا خبز الشعير بالملح الجريش واخرجوا من الدنيا سالمين . وقال جوبير بن شبرمة قال : قال عيسى بن مريم عليه السلام للحواريين : لن تنالوا ما عند الله حتى تلبسوا الصوف على لذة وتأكلوا الشعير على لذة وتفترشوا الأرض على لذة ، وقال عيسى عليه السلام : يا معشر الحواريين ، إن لكم الدنيا فجعلتم فوقها فليس ينازعكم فيها إلا الملوك والنساء :

فأما الملوك فإن لم تنازعـ<و>هم فهم لم ينازعوكم في دينكم ، وأما النساء فاستعينوا عليهن بالصيام ، واعلموا أن النظر إلى النساء سهم من سهام إبليس مسموم يزرع الشهوة في القلب وكفى بها خطيئة ، إنما قتلت الملوك الأحبار حين دعوهم إلى الدنيا فلم يجيبوهم وأظهروا الناس على ما يركبون ، يا

---

١ . هكذا في الأصل وأيضا فيما يلي (جوبير بن شبرمة) ،راجع في ذلك النص الفرنسي

٢ . سالح

٣ . م :الطير

معشر الحواريين ، لا تنازعوا أهل الدنيا (١) في دنياهم فينازع⟨و⟩كم في دينكم ، فلا دنياهم أصبتم ولا على دينكم استبقيتم، ⟨يا⟩ معشر الحواريين ، تيقظوا بالحكمة التي جعلها الله في قلوبكم ولا تدنسوا أبدانكم بعرض الدنيا ، يا ملح الأرض ، لا تفسدوا فيفسد الناس ، إن هذه الحكمة تنور القلوب وأمها العمل ، فإن مثل الحكيم الذي لا يعمل بحكمته كمثل السراج الذي يضيء لمن حوله ويحرق نفسه ، وإن مثل الحكيم أن يعمل بحكمته كمثل الأترجة ريحها طيب وطعمها طيب (٢) ، وإن مثل الحكيم الذي لا يعمل بحكمته كمثل شجرة الرف لا تحسن (٣) وطعمها مر ، وإن مثل مجالسة القين إن لم يصبك ناره أصابك دخانه ، وإياكم ومجالسة أهل المغاني ، يا معشر الحواريين ، لا تضعوا البعوضة عن شراب الناس (٤) وتشربوا الفيلة ، تنزعون القذاء (٥) عن أعين الناس وتدعون العود في أعينكم (٦) ، يا معشر الحواريين ، تنظرون في عيوب الناس كالأرباب وتنسون ذنوبكم فانظروا في ذنوبكم كلام الناس، ألا رجلان مبتلى ومعافى (٧) فارحموا صاحب (٨) البلاء واحمدوا

---

١ . الكلمات الأربع مكررة

٢ . م : طيبا

٣ . م : توحسن

٤ . على الهامش ص ١٤٩ ي : قف

٥ . هكذا أيضا في نسخ القاموس والأصح : القذى

٦ . م : اعيونكم

٧ . م : ومعلفا

٨ . م : الصاحب

الله على العافية ، يا معشر الحواريين ، إن الله تبارك وتعالى قال لموسى : لا تحلف باسمي كاذبا ، فأمر موسى بني إسرائيل ألا يحلفوا بالله الا <و>هم صـ<ا>دقون ، وآمركم ألا تحلفوا بالله كاذبين ولا صادقين ولاكن قولوا : نعم أو لا ، فهمي بالكذب إثما وبالحلف غدارا ، يا بني إسرائيل كونوا حكماء علماء ولا تضعوا الحكمة إلا عند أهلها فتجهلوا ولا تكموها(١) أهلها فتظلموها ، كونوا كالطبيب العالم الذي يضع دواءه حيث يعلم أنه ينفع ، قولوا بالحكمة واعملوا بها واقبلوها ممن يقولها وإن أبغضتم قائلها واجتنبوا قول السوء وان أحببتم قائله ، أحبوا من أبغضكم وصلوا من قطعكم وأعطوا من حرمكم وسلموا على من لقيكم ، فإنكم إن تحبوا من أحبكم وتعطوا من أعطاكم كانت تلك المكافات ليس لكم فضل على أحد ، ولاكن أعطوا لمن منعكم وصلوا من قطعكم يدفع الله عنكم العسر وييسر لكم اليسر ، اعفوا عن الناس يعف الله عنكم ، ألا ترون ربكم كيف أشرق شمسه على أعدائه وقسم رزقه عليهم لا يحرمهم بمعصيتهم إياه ويدعوهم إلى التوبة لا ينجيهم ويدخلهم الجنة ؟ واعلموا أن لكل كلمة أجر وحسنة تعطون ثوابها يوم القيامة ، فإذا قرب أحدكم قربانه ليذبحه فذكر أن أخاه عاتب عليه في نفسه ، فيترك قربانه وليذهب إلى أخيه فليرضه ثم يذبح قربانه ، يا بني إسرائيل ، كلفت الإحسان وازرأوا بالحسنة السيئة فان الله حسيب كل امرئ ، يـ<ا> معشر بني إسرائيل إذا أخذ أحدكم قميص(٢) أخيه فليعطه(٣) إزاره ، وإذا

---

١. م : تكتموها   ٢. م : قميصًا
٣. م : فليعطيه (النقطتان الأخيرتان مصححتان)

لطم خد<ه> فليمكن منه خده الآخر ، وإن سخرك رجل ميلا فاذهب معه ميلين ، ومن أصاب(١) الخطيئة بيديه ورجليه فكان في قطعهما لله رضى فليقطعهما جميعا ، فإنه أن يكون في الدنيا بغير يدين ولا رجلين خير له من أن يكون له رجلان ويدان في النار ، يا بني إسرائيل لا تجالسوا(٢) الملوك(٣) على ما يأكلون(٤) ولا تأكلوا مما يأكلون ولا تلبسوا مما يلبسون ولا تركبوا مما يركبون ، فإن ذلك ضعة لكم عند الله تعالى ، ولا حول ولا قوة إلا بالله العلي العظيم وصلى الله على سيدنا محمد الكريم .

---

١. النص هنا فيه تكرار وخطأ كثير وقد احتفظنا بجملة صحيحة مكملة استنادا على كلمات مكررة . وهو كما يلي : « ومن أصاب الخطيئة بيديه ورجليه فكان في قطعها فإن كان في نزعهما لله رضى فلينزعهما فإنه أن يكون في الدنيا أعمى وفي الآخرة بصيرا خير له وإن أصاب الخطيئة بيديه ورجليه فكان في قطعهما لله رضى فليقطعهما جميعا فإنه لا يكون في الدنيا بغير يدين ولا رجلين خير له من أن يكون له رجلان ويدان في النار »

٢. يلي هذه الكلمة : على ما

٣. م : الملوكو

٤. م : ياكلوا

شأن بدو النبي محمد صلى الله عليه وسلم وما كان من أمره .

قال أبو الحسن عبد الله البكري رحمة(١) الله تعالى عليه : قال أبو محمد العباس قال : حدثنا أبو محمد البلخي واسمه السدي بن عثمان عن أبي بكر بن سعد بن عبد الأنصاري قال : سمعت كعب الأحبار فسألته عن بدو(٢) النبي صلى الله عليه وسلم في سابق علم الله وما شرفه الله به ودلائله ومنشأ مبعثه وأيامه فلم نسمع أكثر تكرما مثل ذلك . وقال وهب بن منبه وابن عباس قالا جميعا رحمة الله عليهم : إنه لما أراد الله تبارك وتعالى أن يخلق محمد <ا> صلى الله عليه وسلم ، سيد الأولين والآخرين ونور الدنيا والآخرة وأشرف الخلق أجمعين ، قال الله لملائكته : إني أريد(٣) أن أخلق خلقا أشرفه وأعظمه على الخلق أجمعين وأجـ<عـ>له سيد الأولين والآخرين وشفيع يوم القيامة ، أعني يوم الدين ، لولا هو ما زخرفت الجنان ولا سعرت النيران تعزيزا (؟)(٤) لخليفتي ، فأكرموه لكرامتي وعظموه لتعظيمي(٥)،

---

١ . م : رحمت (وفيما يلى أيضا)

٢ . م : بدوي

٣ . الكلمتان مكررتان

٤ . م : ماعزيزا

٥ . م : لتعضيمي

يكون الشفيع بيني وبين خلقي . فقالت الملائكة : إلاهنا وسيدنا ، وما اعتراض لمولاهم ، نعوذ بجلالك أن نعصيك سمعنا وأطعنا . فعند ذلك أمر الله عز وجل طوس الملائكة جبريل عليه السلام بأن يأتيه القبضة البيضاء الطاهرة المطهرة التي هي بهاء الأرض ونورها . قال فهبط جبريل عليه السلام في ملائكة الفراديس وملائك الصفح الأعلى من الصافين المسبحين والكرابيين وهم رؤوس الملائكة ، فقبض قبضة رسول الله صلى الله عليه وسلم من موضع قبره ، وهي يومئذ بيضاء نقية وهي أطيب وأطهر وأنور وأزكى بقعة على وجه الأرض ، فعجنت بماء التسنيم والسلسبيل ورعرعت به حتى جعلت كالقبضة البيضاء ، ثم غمست في كل أنسار الجنة وطيف بها في السموات والأرضين والبحار أجمعين . قال فعرفت الملائكة محمد[١] صلى الله عليه وسلم وفضله قبل أن تعرف آدم[١] عليه السلام وفضله . قال فلما خلق الله آدم صلوات الله على نبينا وعليه وسلامه سمع من تخطيط أسارير جبينه نشيشا كنشيش الذر ، فقال : سبحانك ما هذا ؟ فنودي : يا آدم هذا تسبيح خاتم النبيين وسيد ولدك من المرسلين محمد عبدي ورسولي وحبيبي وصفيي وخيرتي من خلقي ، فخذه بعهدي وميثاقي على ألا تودعه إلا في الأصلاب الطاهرة والقنوات الزاهرة . قال آدم : نعم يإلاهي وسيدي ، قد أخذته بعهدك وميثاقك على ألا أدعه إلا في المطهرين من الرجال والمحصنات من النساء . قال فكان يرى نور محمد صلى الله عليه وسلم في دائرة غرة جبين آدم عليه السلام كالشمس

---

١ م :«لاء ادم»(لآدم)

في دوران فلكها أو كالقمر في ديجور ليله . فكان آدم صلى الله عليه وسلم كلما أراد أن يطأ حواء عليها السلام تطهر وتطيب ويأمرها أن تفعل ذلك ويقول : يا ⟨حواء⟩ ، تطهري وتطيبي فعسى هذا النور المستودع ظهري ووجهي عن قريب يستودعه الله تبارك وتعالى سبحانه طهارة بطنك . قال كعب: فلم يزل هذا كذلك حتى بشرها الله تعالى سبحانه بشيث أبي الأنبياء ورئيس(١) المرسلين ، فأصبح(٢) آدم والنور مفقود من وجهه ، ونظر إليه في وجه حواء فسر بذلك . قال فلم تزل حواء تزداد في كل يوم غناجة وشكلا ، وكل طير وسباع الآجام إليها تشير وإلى حسنها تشتاق ، وبقي آدم صلى الله عليه وعلى نبينا السلام لا يقربها لطهارة ما في بطنها ، تأتيها الملائكة عليهم السلام في كل يوم بالتحيات من عند رب العالمين ، وتُؤتى في كل وقت بماء التسنيم من الجنة تشربه خلق الله عز وجل سبحانه شيث⟨ا⟩ في بطنها جنينا وحيدا ، وكانت تضع في كل بطن قبل ذلك وبعده ذكرا وأنثى ما(٣) خلا شيثا ، فإن الله تبارك وتعالى وسبحانه خلقه وحيدا كرامة من الله تبارك وتعالى سبحانه لنور جبينه وصفيه محمد صلى الله عليه وسلم . قال فلم يزل كذلك حتى وضعت شيثا ، فلما أن وضعته نظرت إلى نور محمد صلى الله عليه وسلم بين عينيه ، فضرب بينه وبين ملعون الله إبليس حجاب من النور

---

١ . م : وريبيس

٢ . م : فاصفح

٣ . مكررة

في غلظة مسيرة خمس مائة عام . قال كعب : فلم يزل إبليس محبوسا حتى بلغ شيث سبع سنين ، وعمو[د] النور مضروب بين السماء والأرض ، قال ومنادي في كل يوم : أيها الخض[ا]ب الرفيعة ، اهتزي وتبشري ، فكأنك بمحمد صلى الله عليه وسلم قد صار إلى قرار الأرحام ومستقر الأصلاب ، فلم يزل ذلك النور في الأرض ممدودا حتى أدرك شيث(١) وراهق وبلغ مبلغ الرجال ، والنور لا يفارق وجهه . قال فلما أيقن آدم صلى الله عليه وعلى نبينا محمد(٢) بالوفاة وخشي الموت أخذ بيد شيث فانطلق به إلى الحوض الأعظم وقال : يا بني ، إن الله تبارك وتعالى سبحانه جل ذكره وثناؤه وتقدست اسماؤه(٣) أمرني أن آخذ(٤) عليك عهدا وميثاقا من أجل هذا النور المستودع وجهك وظهرك ألا تضعه إلا في ‹أ›طهر نساء العالمين ، واعلم يا بني ‹أن› الله تبارك وتعالى قد أخذ علي فيه قبلك عهدا غليظا وميثاقا شديدا ، ثم قال آدم عليه السلام : رب وسيدي ومولاي ، إنك أمرتني أن آخذ على ابني شيث من بين ولدي عهدا غليظا من أجل النور الذي في وجهه ، فأسألك أن تبعث إلي ملائكتك لتكون(٥) شهود‹ا› عليه .

---

١ . م : شيثا

٢ . يليه أيضا : صلى الله عليه

٣ . م : اسماءوه

٤ . م : امد (راجع فيما يلي حيث الميم مرة أخرى مصححة)

٥ . م : ليكون

قصة عهود آدم عليه السلام لابنه شيث .

قال كعب : فلما سأل آدم صلى الله عليه وعلى نبينا وعليه السلام أن يبعث إليه الملائكة أنزل عليه الأمين جبريل صلى الله عليه في سبعين ألف ملك ، معهم حريرة بيضاء من حرير الجنة وقلم من أقلام الجنة ، فقال : السلام عليك يـآدم ، الله عز وجل سبحانه يقرأ عليك السلام ويقول لك : [إني] آذن لحبيبي محمد صلى الله عليه وسلم أن ينتقل في ⟨الـ⟩أصلاب والأرحام ، [فـ]هذه حريرة بيضاء من حرير الجنة وقلم من أقلام الجنة [يـ]كتب لك من غير مداد يـآدم ، فاكتب على ابنك شيث كتاب ⟨الـ⟩عهد والأمانة بشهادة هؤلاء ، فإنهم رؤسا⟨ء⟩ الملائكة في السماوات . قال فكتب آدم كتابه وأشهد عليه رب العزة وجبريل ومن حَضرهُ من الملائكة وطوى الحريرة طيا شديدا وختمها بخاتم جبريل عليه السلام ، وكُسي شيث في ذلك المقام حلتين خضراوين في نور الشمس ورقة الحجر الصائن (؟)(١) وجه الله تبارك وتعالى سبحانه، قبل أن تزمل الملائكة الكرام عليهم السلام محلاوية البيضاء وكانت في طول حواء وجمالها وروائها(٢) ، بخطبة جبريل عليه

---

١ . صاد الكلمة ليست واضحة وقد تكون حرفا آخر ، وهكذا كرسي الياء

٢ . م : وذوايها (بذال صغيرة)

السلام وشهادة الملائكة ، وكان الولي آدم صلوات الله على نبينا وعليه وسلامه ، وضربت عليه في ذلك المقام قبة من الزمرد الأخضر فواقع فيها محلاوية فحملت بأنوش ، فلما حملت به سمعت بدأ الأصوات من كل مكان : هنيئا لك يا بيضا‹ء›، استبشري فقد استودعك الله نور محمد صلى الله عليه وسلم(١) . وضرب لها حجاب من النور عن أعين الناس ومكايدة الشيطان، فكان اللعين(٢) إبليس ‹لا› يتوجه موضعا من الأرض إلا نظ[ر] إلى ذلك الحجاب عليه مضروبا ، فلم يزل كذلك حتى وضعت محـ[ـلاوية] بأنوش ، فلما وضعته نظر إلى نور رسول الله صلى الله عليه وسلم محمد بين عينيه . قال كعب : فلما بلغ أنوش وترعر‹ع› جاء شيث فقال : يا بني إن ربي عز وجل أمرني أن آخذ عليك عـ[ـهدا] وميـ[ـثا]‹قا› ‹أ› لا تتزوج إلا في أطهر نساء العالمين ، فقبل وصـ[ـيته] فأوصى أنوش ابنه قينان وأوصى قينان ابنه مهاييل [...] يرد ، فتزوج يردان امرأة يقال لها براة ، فحملت بأخنوخ وهو إدريس عليه السلام . فلما ولد إدريس نظر أبوه إلى النور يلوح بين عينيه فقال له : يا بني أوصيك بهذا(٣) النور كل الوصاة ، فقبل وصيته فتزوج امرأة يقال لها بروحا ، فولدت له متوشلح ، وولد لمتوشلح لمك وكان لمك رجلا أشقر قد أعطي قوة وبطشا فتزوج ‹امرأة› يقال لها قينوس بنت بركايا بن محوايا ،

---

١. يلي هذه الكلمة خطأ : وسلامه عليه

٢. م : العين

٣ م : بهذاا

فواقعها(١) فحملت له بنوح النبي صلوات الله على نبينا وعليه، فلما ولدته ونظر أبوه إلى النور الذي في وجهه سر بذلك سرورا شديدا ، فلما شب وبلغ ور<ا>هق قال له أبوه : يا بني ، إن هذا النور الذي توارثته الأنبياء هو نور المصطفى محمد صلى الله عليه وسلم سينقل بالعهود والمواثيق إلى يوم يخرجه الله ، وإني آخذ عليك عهدا وميثاقا ألا تتزوج إلا في أطهر نساء العالمين ، قال فقبل(٢) نوح عليه السلام وصية أبيه ، فتزوج امرأة [يقـ]ـال لها عمودة وكانت من المؤمنات الصالحات ، فواقعها [...ولـ]ـدها ساما وفيه نور محمد صلى الله عليه وسلم .

تمـ<ت> قصة عهد آدم [علـ]ـيه السلام إلى ابنه شيث ، وبتمامها(٣) تم الكتاب المذكور بقصص [الـ]أنبيا بحمد الله وحسن عونه وبالصلاة التامة على محمد نبيه صلى الله [عليه] وسلم ، على يدي طالب الخير محمد بن علي سعدون ، أخرجه الله من أرض الكفر [والنفـ]ـاق (؟) ورده إلى أرض الدين والإيمان برحمته وغفرانه وجودة [رب] العالمين ، على يدي متلكه محمد سعدون بغينة الربض الكريم بصنهاجة [غرناطـ]ـة(٣/١) ردها للسلام برحمته آمين يا رب العالمين .

[...](٤) قسطه أخذها النصري عام اثني عشر وخمسماية .

---

١ . م : فوصعها (خطأ نقل ، راجع فيما يلي)

٢ . الكلمتان مكررتان مع خطأ في الفعل الثاني: **بدل «فقبل»: فاقبل**

٣ . م : وبتمامه **٣/١ يظهر من الكلمة قسم من الراء والطاء أيضا**

٤ . م : مد د به معمر(من نسختي أو نسختين ؟)

فهـــرس الاعـــلام

إبراهـــيم (النبـــي) ٢ ، ٧ ، ١٠ ، ١١ ، ١٨ ، ١٩ ، ٢٠ ، ٢١ ، ٢٣ ، ٥١ ، ٥٤ ، ٥٦ ، ٦١ ، ٩٢ ، ١٠٧ ، ١٧٥ ، ٢٥٠ ، ٢٦٣ ، ٢٩١ ، ٣٠٠ ، ٣٠١ ، ٣٠٨ .

إبراهـــيم ١٠٠ ، ٢٠٧

إبراهـــيم بن طهمـــان ١٧٦

إبراهـــيم بن مسروق ٦٣ ، ٦٧

الأبرش ١١ ، ١٦

ابن أبي حســـن ٢١٠

ابن أبـــي زناد ١٩٢

ابن جريـــج ١٠٠ ، ١٠١ ، ٢٩٥ ، ٢٩٩ (٢)

ابن شـــهاب ١١١

ابن حصـــين ٣٢

ابن ســـفيان ٢١٩

ابن ســـمعان ، عبد الله بن زياد ٤٩ ، ٥١ ، ٧١ ، ٧٤ ، ٩٢ ، ٩٤ ، ٩٧ ، ٩٧ ، ١٠٣ ، ١٢٠ ، ١٥٠ ، ١٦١ ، ١٦٥ ، ١٨٠ — ١٨١ ، ١٨٤ (٣) ، ١٨٦ ، ٢٠٩ (٤) ، ٢٢٠ ، ٢٢٣ (٢) ، ٢٣٤ ، ٢٣٥ ، ٢٣٦ ، ٢٣٧ ، ٢٣٨ ، ٢٥٥ ، ٢٧٧ ، ٢٩٩ ، ٣٠١ ، ٣١٠ ، ٣٢٠ ، ٣٣٣ .

ابن عبـــاس ١ ، ٢ ، ٧ ، ١١ ، ١٦ ، ٢٠ ، ٢٥ ، ٢٦ ،

٣٢ ، ٣٣ ، ٣٤ ، ٥٠ ، ٥٩ ، ٦١ ، ٦٢ ، ٦٤ ، ٧١ ، ٧٤ ،
٨٢ ، ٨٤ ، ٨٧ ، ٩٠ ، ٩١ ، ٩٢ ، ٩٤ ، ٩٦ ، ٩٧ ، ١٠١ ،
١٠١ ، ١٠٨ ، ١١١ ، ١١١ ، ١٢٣ ، ١٢٧ ، ١٣٢ ، ١٣٥ (٦) ،
١٣٩ ، ١٣٩ ، ١٤١ ، ١٤٢ ، ١٤٣ ، ١٤٥ ، ١٤٥ ، ١٤٧ ، ١٤٧
١٥٤ ، ١٦٠ ، ١٦١ ، ١٦٥ ، ١٦٦ ، ١٧٨ (٢) ، ٢١٥ ، ٢٢٣ ،
٢٢٤ ، ٢٢٦ ، ٢٢٩ ، ٢٣٢ ، ٢٤١ ، ٢٥٥ ، ٢٦٦ ، ٢٦٧ ، ٢٧٨ ،
٢٧٩ ، ٢٨٥ ، ٢٨٦ (٢) ، ٢٩٠ (٣) ، ٢٩٨ ، ٣٠١ ، ٣٠٣ ،
٣٠٥ ، ٣٠٦ – ٣٠٧ ، ٣٠٨ – ٣٠٩ ، ٣١١ ، ٣١٢ – ٣١٣ ،
٣١٤ ، ٣١٧ – ٣٢١ ، ٣٢٣ ، ٣٢٦ (٢) ، ٣٤١ .

ابن عبد الرحمن (راجع أبو سلمة)

ابن يزيد بن عبد الحيسر ٦٧

أبو بردة ١٠٠ ، ١٤٥

أبو بكر ٥٥ ، ٢١٩ (٢)

أبو بكر بن سعد بن عبد الأنصاري ٣٤١

أبو بكر بن عباس ٣٢

أبو الجعد ٣٣٧

أبو جهم ٢٢٠

أبو جوبير ١١١

أبو حازم ٢١٠

أبو الحسن ، عبد الله البكري ٣٤١

أبو حمزة ٨٧

أبو الدرداء ١٩٢ ، ٢١٩

أبو روق الهمذاني ١٤٦ ، ١٦٥ ، ١٧١ ، ١٧٤ ، ١٧٨

أبو الزناد (زناد) ١٥٣ ، ١٩٢

أبو سعيد ١٩٨ ، ٢٣١

أبو سعيد الخدري ٣٢١ ، ٣٢٣

أبو سفيان ٢٣١

أبو سلمة بن عبد الرحمن بن عوف ١٤٩ ، ١٥٩ ، ٢١٧

أبو سهل ٤٦ ، ٤٧ ، ٤٩ ، ٣٠١

أبو صالح ٣٨ ، ٥١ ، ٨٢ ، ٨٤ ، ٩١ ، ٢٨٦

أبو عبد الرحمن ١١٨

أبو عبد الله ١٩٦

أبو عثمان النهدي ١٠٠

أبو مالك ٣١٨

أبو محمد ٢٣١

أبو محمد البلخي (السدي بن عثمان) ٣٤١

أبو محمد الرملي ٦٣ ، ١٨٣ ، ١٩٨ ، ٢١٦ ، ٢١٨

أبو محمد الشامي ٥٥ ، ٣١١

أبو محمد العباس ٣٤١

أبو مروان ١٠٣

أبو موسى الأشعري ١٠٠ ، ١٠٠ ، ١٠١ ، ١٤٥

أبو نضرة ٣٢١ ، ٣٢٣

أبو هريرة ١٠٤ ، ١٥٣ ، ١٩٢ ، ١٩٥ ، ٢١١ ، ٢١٦ ، ٢٩٣ ،
٣١١ ، ٣٢١ ، ٣٢٣

أبو وائل ٤٢

أبو الياس ٣٨ ، ٤٢ ، ٥١ ، ٧٦ ، ٨٠ ، ٨٥ ، ٩١ ، ٩٣ ، ٩٤ ،
٩٨ ، ١٠١ ، ١٠١ ، ١١١ ، ١١٥ ، ١١٧ ، ١١٨ ، ١١٩ ،
١٢٧ ، ١٣٠ ، ١٣٣ ، ١٣٣ ، ١٣٧ ، ١٤٦ ، ١٤٨ ، ١٥٨ ،

١٦٧ ، ١٧٣ ، ١٩٢ ، ٢٠٨ (٢) ، ٢٩١

أحمد (راجع أيضا محمد النبي) ٥٥ ، ٥٥ ، ٢٣٨ ، ٣٢٨ ، ٣٣٠

أخنوخ (راجع أيضا إدريس النبي) ٣٤٦

آدم ١٩ ، ٢١ ، ٥٤ ، ٢٢٥ ، ٢٩١ ، ٣٠٠ ، ٣٠١ ، ٣٠٣ ، ٣١٦ ، ٣٢٧ ،
٣٣٤ ، ٣٣٥ ، ٣٤٢ – ٣٤٧

إدريس (النبي ، راجع أيضا أخنوخ) ١١ ، ١٩ ، ٢١ ، ٦٩ ، ٣٤٦

إدريس ابن بنت وهب بن منبه ٥٥ ، ٦١ ، ٦٣ ، ٦٧ ، ٨٢ ، ١٢٧ ، ٢١٣ ،
٢٢١ (٢) ، ٢٢٢ ، ٢٥٥ (٣) ، ٢٦٨ ، ٢٧٨ ، ٢٨٠ ، ٢٨٥ ،
٢٩٨ ، ٢٩٩ ، ٣١٥ ، ٣٢٥ ، ٣٢٦ ، ٣٣٠ (= إدريس بن سنان)

أرغو ٢

إرميا ٢٣٨ ، ٢٥٥ – ٢٧٢

إسحاق (النبي) ٢ ، ٧ ، ١٠ ، ١٨ ، ٢٠ ، ٢١ ، ٢٣ ، ٥٢ ، ٦١ ،
٩٣ ، ١٠٧ ، ١٧٥ ، ٢٩١ ، ٢٩٩ ، ٣٠١ ، ٣٠٨

إسحاق ١٥١

إسرافيل ٤٩ ، ٣٢٩

إسماعيل (النبي) ٧ ، ١٠ ، ١٨ ، ٢١ ، ٢٣ ، ١٠٧ ، ١٧٥ ، ٢٣٨ ،
٣٠١

إسماعيل بن علية ١٠٠

إسماعيل بن عياش الجمحي ٤٨

إسماعيل بن عياش الحمصي ١٩٨

إسماعيل المكي ٢١٨

أشعيا ٢٣٧ – ٢٥٤ ، ٢٦٧ ، ٣٠٠

أشماويل بن جنة (راجع أيضا شمويل) ٨١ – ٩٠

أصرم ٣٢

آصف بن برخيا ١٤٤ ، ١٤٥ ، ١٤٥ ، ١٥٧ ، ١٥٧ ، ١٦٣ ، ١٦٨ ، ١٧٩
الأعرج ١٩٢
الأعمش ٣٤ ، ١٠٣ ، ١٧٥ ، ٢٧٨
افراتيم ٢٦ ، ٥١
افرثيم ٥١
الياس بن العازار بن العيزار بن هارون ٢٤ ، ٦٣ – ٧١ ، ٧٦ ، ١٤٠
أليسع (الذي يقال له الخضر) ٦٥
أليسع بن عاميل بن اخطوب ٦٥ – ٦٧ ، ٧٠ ، ٧٦ ، ٨٠ ، ٩٨
أنس بن مالك ١٠٠ ، ٢١٤
أنطياخوش ٢٨٤
أنطياخيوس ٢٨٤
أنطياخيوش ٢٩١
انوش ٢٤٦ (٢)
أوريا بن صوريا ١٠٢ ، ١٠٥ ، ١٠٨ ، ١١٠ ، ١١٥
الأوزاعي ، عبد الرحمن بن عمرو ١٠٢ ، ١٠٣ ، ١٠٤ ، ١٩٧
إيلاف ٨٦

بالق ٣٧
بالي بن علقمة ٨٦
بخت نصر ٢٤١ (٢) ، ٢٥٠ – ٢٨٠ ، ٢٨٥ ، ٢٩٠ ، ٢٩٤
البراء بن عازب ٢١٧ (٢)
براة ٣٤٦
البراق ٥٧
بروحا ٣٤٦

بشير (مولى مقاتل بن حيان) ١٩٥

بعل ٦٤ ، ٦٦

بقية بن الوليد ١٠٣ ، ١٨٣

بكر بن حبيش ٢١٨

بلال الفزاري ١٩٨

بلال (مولى بني هاشم) ١٩٨

بلال بن حسان ١٠٦

بلال بن شعيب الشامي ١٨٢

بلطاشصر بن بخت نصر ٢٨٠ — ٢٨٣

بلعم بن باعور ٣٧ — ٤٢

بلقيس ١٣٦ — ١٤٨

بنيامين ٨٦ ، ٨٦

تارح ٢

تبع ١٤٨ — ١٤٩ ، ٢٨٥

توفيل ١٢٠ (دون تسميته) ، ١٢٢

شواب ١٢٠ — ١٢٢

ثور (ي) ٤٢ ، ٩٧ ، ٢١٠ ، ٢١٦ ، ٣١١

الثور (ي) ٦٣

جابر بن عبد الله ١٧١

جالوت ٨٤ ، ٨٨ ، ٩٠ — ٩٥

جبريل ٣ ، ٢٣ ، ٢٥ ، ٢٧ ، ٤٩ ، ٥٧ ، ٥٨ ، ١١٤ ، ٢٢٤ ، ٢٢٥ ، ٢٢٩(٢)

٢٣٠ ، ٢٣٢ ، ٣٠٥ ، ٣٠٧ ، ٣٠٨ ، ٣١٠ ، ٣١٣ ، ٣١٤ ، ٣١٥ ، ٣١٨ ،
٣١٩ ، ٣٢٥ ، ٣٢٩ ، ٣٤٢ ، ٣٤٥

جبير (راجع جويبر أيضا) ١ ، ٢ ، ٤٩ ، ٦١ ، ٦٤ ، ٧١ ، ٨٤ ، ١٤١ ،
١٤٣ ، ١٤٥ ، ١٤٧ ، ١٥٠ ، ١٦٤ ، ١٦٦ ، ٢٩٨ ، ٢٩٩ ، ٣٠١ (٢)

جرس (اسم نطة) ١٣٤

جريج ٣٠٤ — ٣٠٥

جرير ٤٢ ، ٦٣ ، ١٠٣ ، ١٣٠ ، ٣١٨

جرير بن حازم ١٠٠

جرير بن عبد الحميد ١٠٠ ، ١٦١ ، ١٩٤ ، ٢١١ ،

جعفر بن الحارث السندي ١٢٩ ، ١٩٢ ، ٢٢٢

جعفر بن محمد ١١٩ ، ١٩٧

جويبر (راجع جبير أيضا) ٧ ، ١١ ، ١٦ ، ٢٠ ، ٤٦ ، ٤٧ ، ٥٩ ، ٨٩ ،
٩٠ ، ٩٢ ، ٩٣ ، ٩٤ ، ٩٧ ، ١٠١ ، ١٠٨ ، ١١٠ ، ١١١ ، ١١٩ ، ١٢٣ ،
١٢٣ ، ١٣٢ ، ١٣٥ ، ١٣٥ ، ١٤٥ ، ١٥٤ ، ٢٣٢ ، ٢٨٥ ، ٢٨٦ ، ٢٩٢ ،
٣٠٦ ، ٣٠٨ ، ٣٠٩ ، ٣١١ ، ٣١٢ ، ٣١٣ ، ٣١٧ ، ٣١٨ (٣) ، ٣٢٠ (٢) ،
٣٢١ ، ٣٢٣ ، ٣٣٧

جويبر بن شبرمة ٣٣٧

جُوَيْبِر (راجع جويبر)

الحارث ١٥١

حبيب بن أبي حبيب ٢١٤

حذيفة بن اليمان ١٩٧ ، ٢٠٨

حزقيل ٥٨ — ٦٣

حسان بن القاسم بن حسان ٢١١

الحسن ٣٤ ، ٤٢ ، ٤٦ ، ٤٧ ، ٤٩ ، ٥٠ ، ٥١ ، ٦٢ ، ٦٤ ، ٦٨ ، ٧٠ ، ٨٢ ، ٨٦ ، ٩١ ، ١٠٤ ، ١٠٨ ، ١١٠ (٢) ، ١١١ (٤) ، ١١٥ ، ١١٧ ، ١١٩ ، ١٢٠ ، ١٢٩ (٢) ، ١٣١ (٢) ، ١٣٢ ، ١٣٦ (٢) ، ١٣٩ ، ١٥٠ (٢) ، ١٥١ ، ١٥٣ ، ١٥٩ ، ١٦٣ (٢) ، ١٦٦ ، ١٧٦ ، ١٧٨ ، ١٩٤ (٢) ، ١٩٥ ، ١٩٦ ، ١٩٨ ، ٢٠٩ — ٢١١ ، ٢١٢ (٢) ، ٢٣١ (٢) ، ٢٣٣ ، ٢٣٤ ، ٢٣٦ ، ٢٥٥ ، ٢٧٩ ، ٢٨٥ ، ٢٩١ ، ٢٩٢ ، ٢٩٨ ، ٣٠٠ ، ٣٠٥ ، ٣٠٩ ، ٣١٧ ، ٣١٨ ، ٣٣٢

الحسن بن الحارث ٢٨٢

الحسن بن ذكوان ١٣٠

الحسن بن عمارة ١٥١

الحسن بن عمر بن علي ١٩٤

الحسن بن عمرو ١٩٥

الحسن بن عمرو الصغير ١٩٤

الحسن بن عمرو العقيم ١٩٤

الحسن بن كادران ٣٠

الحسني ١١٩

الحصين بن عبد الرحمن ٣١٨

حمزة بن يزيد الهروي ١٩٩

حماد ٢٠٧

حميد بن عبد الرحمن ٣١٢

حنظلة ١٢٩

حنظلة بن أبي سفيان ٢١٧

حنظلة بن وداعة الدؤلي ١٢٩

حنة بنت ما فرد ٣٠١ — ٣٠٢

حـوا • ٣١٦ ، ٣٤٣

خارجة بن مصعب ١٣٠
خالـد ٣١١
خالـد بن معدان ٢١٨
خالـد بن النضر ١٨٣
الخدري (راجع أبو سـعيد)
الخضر ١ — ٣٣ ، ٦٨ ، ٦٩ ، ٢٥٥
خيثمـة ١٧٥

دانيـال الأكـبر ٢٥٠ — ٢٦٦
دانيـال بن حزقـيل ٢٤١ ، ٢٥٠ ، ٢٦٦ — ٢٦٧ ، ٢٧٢ — ٢٧٦ ، ٢٨٠ — ٢٨٣
داود (النبـي) ٢٢ ، ٧١ ، ٧٦ ، ٩٠ — ١٣٠ ، ١٥١ ، ١٥٨ ، ١٦٤ ، ١٧٣ ، ١٧٤ ، ١٧٧ ، ١٨٢ — ١٨٣ ، ٢٢٥ ، ٢٥٠ ، ٢٦٣ ، ٢٦٤ ، ٢٩١ ، ٢٩٩ ، ٣٠٠ ، ٣٠٢
داود بن سـابور ١٨٠
داود بن يحـيى ٦٨
الدجـال ٣٣٢
دهنـا ٣٢

ذو الكـفل ٧١ — ٨٠
ذو النـون ٢٣٠

راز (أبو زكريا النبي) ٢٩٩
الربيع بن خثيم ١٩٣
الرحمة ٥١
رغبل شاه ١٤٥
رسول الله (راجع محمد النبي)
روح القدس ٣٢٩
روم بن روم ١٢ ، ١٥ ، ١٨ – ٢٤

زكريا (النبي) ٢٣٨ ، ٢٦٧ ، ٢٩٨ – ٣٢١
زمري بن شلوا ٤١
الزهري ٥١ ، ٩٩ ، ١٥٢ ، ١٧٨ (٢) ، ١٨٠ ، ٢١٩ ، ٢٣٢ ، ٣١٢
زوبع ١٤٩
زيد (مولى عون) ٦٨
زيد بن أسلم ١٨٤ ، ١٩٦
زيد بن موسى ١٨٤
زيد بن يعقوب ١٤١

سابغ بنت حنانا ١٠٢ ، ١٠٥ ، ١٠٨
سارة ٣٠٨
ساروغ ٢
سالم بن أبي النضر ٣٨ ، ٥١
سام ٣٤٧
السامري ١٤٠
ساهوية ٣٠

السدي بن عثمان (راجع ابو محمد البلخي)

سروحا ٢٩٠

سطوس بن اسبسيانوس الرومي (راجع أيضا ططوس) ٢٩٦

سعيد ٤٢ ، ٥٠ ، ٥١ ، ١٣٢ ، ١٣٦ ، ١٥٣ ، ١٥٩ ، ١٩٤ ، ١٩٥ ، ٢٣١ ، ٢٤٤ ، ٢٥٥ ، ٢٨٢ ، ٢٨٥ ، ٢٩٢ ، ٣٠٥ ، ٣٠٩ ، ٣١٧

سعيد بن أبي عروبة ٣٤ ، ٤٦ ، ٦٤ ، ٦٥ ، ٧٠ ، ٨٢ ، ٨٦ ، ٩١ ، ١٠٨ ، ١١١ (٣) ، ١١٥ ، ١١٧ ، ١١٩ ، ١٢٨ ، ١٢٩ ، ١٣٠ (٢) ، ١٣١ ، ١٣٢ ، ١٣٩ ، ١٤٥ (٢) ، ١٤٧ ، ١٥٠ (٢) ، ١٥٢ ، ١٦٣ ، ١٦٦ ، ١٧٦ ، ١٧٨ ، ١٩٤ ، ١٩٧ ، ٢٠٩ ، ٢١٠ (٢) ، ٢٣١ ، ٢٣٣ ، ٢٣٦ (٢) ، ٢٣٧ ، ٢٥٥ ، ٢٧٩ ، ٢٨٦ ، ٢٩٨ ، ٣٣٢

سعيد بن بشير ٩١ ، ١٠٤ ، ١٠٦ ، ١١٠ (٢) ، ١١١ ، ٢٣٨ ، ٢٤١ ، ٢٥٥ ، ٢٦٨ ، ٢٨٦

سعيد بن جبير ٣٢ ، ٣٤ ، ٨٧ ، ١٢٨ (٢) ، ١٣١ ، ١٣٦ ، ١٣٨ (٢) ، ٢٥٥ ، ٢٧٨ ، ٢٩٩

سعيد بن عطية السعدي ٣٣٣

سعيد بن المسيب ١٦٣ ، ١٨٠ ، ٣١١

سفيان ٣٢ ، ١٨٥ ، ٢٠٩ ، ٢١٠

سفيان بن حيان ٣٢

سفيان الثوري ١٠٠ ، ١٢٩ ، ١٦٥ ، ١٨٤ ، ١٩٦ ، ٢٠٨ ، ٢١٠ (٢) ، ٢١٤ ، ٢١٥ (٢) ، ٢١٦ ، ٢١٧

سفيان بن عبيدة ٢١٦

سفيان بن عيينة ٩٩ ، ١٤١ ، ١٧٨ ، ١٨٠ ، ١٨٤ ، ٢١٠ ، ٢١٩ ، ٢٢٠ ، ٢٩٢ — ٢٩٣ ، ٣١١ ، ٣١٢ ، ٣١٨

سلمان الفارسي ١٢٩

سلمة بن عبد الرحمن ١٠٠
سلمة بن الفضل ٢٠
سليمان (النبي) ١١٩ ، ١٢٣ — ١٨٠ ، ٢٨٠ ، ٢٩١ ، ٢٩٨ ، ٢٩٩
سليمان بن الحارث السندي ١٢٩
سليمان التميمي ١٠٠
سنحاريب ٢٣٩ — ٢٤٣ ، ٢٥١ ، ٢٥٣ ، ٢٥٤ ، ٢٥٧
سنحيايل ٢٦٦
سهل بن أبي صالح ٢١٦

شالخ ٢ ، ١٠ ، ١٢
شاول (راجع أيضا طالوت) ٨٥
شبر (بن هارون النبي) ٣٣١
شبير (بن هارون النبي) ٣٣١
شرحبيل بن مسلم ١٩٨
الشرقي ١٦٥
شريك بن عبد الله الليثي ٣٠٤
الشعبي ١٣٠
شقيق بن سلمة ٢٠٨
شقيق الزاهد البجلي ٢١١
شلوم ١٢٠ — ١٢٣
شمعون ٨٠ — ٨٢
الشماويل (راجع أيضا شمويل ، أشماويل) ٧٦
شمويل (راجع أيضا أشماويل) ٥٩
شهر بن حوشب ١٩٢ ، ٢٢٢

شـيث   ١٩ ، ٢١ ، ٣٤٣ – ٣٤٧

صافورا (زوجـة موسى النبـي) ٤٨
صالح بن أبي الجمد ٣٣٧
صخر (المارد) ١٥٤ ، ١٥٥ ، ١٥٦ ، ١٥٨ ، ١٥٩ (٢) ، ١٦٠ ، ١٦١ ،
١٦٢ ، ١٦٣ ، ١٦٤ ، ١٦٧ ، ١٧٨ ، ١٧٩
صديقـة   ٢٣٧ – ٢٤٣ ، ٢٥٤
صفا [– –] ٢٧٢
صوريا   ٤٠
صيـدون   ١٥٤

الضحـاك بن مزاحـم ١ ، ٢ ، ٧ ، ١١ ، ١٦ ، ٢٠ ، ٥٩ ، ٦١ ، ٦٤ ،
٧١ ، ٨٤ ، ٨٩ ، ٩٠ ، ٩٢ ، ٩٤ ، ٩٦ ، ٩٧ ، ١٠١ ،
١٠٨ ، ١١١ (٢) ، ١١٩ ، ١٢٣ (٢) ، ١٣٢ ، ١٣٥ (٢) ،
١٣٩ (٢) ، ١٤١ ، ١٤٢ ، ١٤٣ ، ١٤٥ (٢) ، ١٤٧ ،
١٥٤ ، ١٦٤ ، ١٦٦ ، ٢٣٢ ، ٢٨٥ ، ٢٨٦ ، ٢٩٢ ، ٢٩٩ ،
٣٠١ ، ٣٠٦ ، ٣٠٨ ، ٣٠٩ ، ٣١١ ، ٣١٢ ، ٣١٣ ، ٣١٧ ،
٣١٨ (٣) ، ٣٢٠ (٢) ، ٣٢١ ، ٣٢٣
ضريـك   ٣٢

طالوت   ٨٥ – ٩٨ ، ١٢٠
طاوس   ١٠٠
الطائي   ٥١
ططوس (راجع سطوس أيضا) ٢٩٧

طلحة بن عبد الله بن كريم المكي ٢١٠

عابر ٢
عاصم بن ضمرة ٢١٤
عاميل ١ — ٢٤
عائشة ١٠٠ ، ٢١٩ — ٢٢٠
عباد بن كثير ٢١٥ ، ٢١٦ ، ٢٣٦
عبد الرحمن الأعرج ١٥٣
عبد الرحمن البجلي ٢١٨
عبد الرحمن بن آدم ١٦٦
عبد الرحمن بن عمرو الأوزاعي ١٠٢ ، ١٠٣ ، ١٠٤ ، ١٩٧
عبد الرحمن بن عوف ١٤١
عبد الرحمن بن قبيصة ٢٥ ، ٢٦ ، ٣٣ ، ١٠١(٢) ، ١٢٣ ، ٣١٧
عبد الرحمن بن يزيد ٢٠٧
عبد الرحيم بن عبد الله ١٥٢
عبد الكريم أبو أمية ٢٩٧
عبد الكريم بن أبي أمية ١٠٠
عبد الله ١٠٠
عبد الله بن إسماعيل السدي ٢٦ ، ١١٧ ، ٢٤١ ، ٢٥٠ (٢) ، ٢٥٥ ، ٢٨٢ ، ٢٨٦ ، ٢٩٨
عبد الله البكري (راجع أبو الحسن)
عبد الله بن بشير الصابغ ١٤٥
عبد الله بن جعفر بن أبي طالب ٢٣٦
عبد الله بن زياد بن سمعان (راجع ابن سمعان)

عبد الله بن سلام ٥٥ ، ١٣٠ ، ١٤٥ (٢) ، ٢٣٨ ، ٢٥٥ ، ٢٨٦
عبد الله بن عبد الرحمن ٢٠٩ ، ٢٧٧
عبد الله بن عمرو بن العاص ٢١٨
عبد الله بن مسعود ٤٢ ، ١٩٣ ، ١٩٤ ، ٢٠٧ ، ٢٠٩ ، ٢١١ ، ٢٥٥
عبد الله بن لهيعة ٢١٨
عبد الله بن هارون البصري ١١٢
عبد الملك ١٤٥
عبد الوهاب بن مجاهد ٢٩٥
عبد الوهاب الثقفي ٣١١
عبيد ٢
عبيد بن سوية ١٤٣
عبيد بن شريك ١٦٥
عبيد بن عمير ٩٩
عبيد الله بن عبيدة الربذي (أخو موسى بن عبيدة الربذي) ٢١٤
عتبة بن عمير ١٨٥
عتاب بن إبراهيم ١٤٩ (٢) ، ١٦٥
عثمان بن الساج ٣٨ ، ٤٢ ، ٥١ ، ٦٣ ، ٨٢ ، ٨٤ ، ٩١ ، ١٠٧ ، ٢١٦ ، ٢١٩ (٢) ، ٢٣٢ ، ٢٨٦ ، ٣١١ ، ٣٢١ ، ٣٢٣
عثمان بن عبد الرحمن ٩٧ ، ١٨٠ (٢)
عثمان بن عطاء ١٨٠ ، ١٨٤ ، ١٨٥ ، ١٨٦ ، ١٩٧ (٣) ، ١٩٩ ، ٢٠٧ ، ٢١٧ ، ٢٢٠ ، ٢٨٥
عثمان بن عفان ٥٥ ، ٣٢٤
عثمان بن هارون ١٠٠
العذراء (راجع أيضا مريم) ٣٢٩ – ٣٣٠

عروة بن الزبير ٩٩ ، ١٦٥ ، ٢١٩ ، ٢٢٠
عروة بن يزيد ٢١٩
عزايل ٢٦٦ ، ٢٧٢
عزيز ٢٦٦ ، ٢٧٢ ، ٢٨٥ — ٢٩٨
عصام بن طليق العدني ٣٠٠
عطاء الخراساني (راجع أيضا عثمان بن عطاء) ٧٤ ، ٩٩ ، ١٢٩ ، ١٨٤ ، ٢٨٥ ، ٢٩٩
عطية بن خداش القطعي ١١١
عكرمة ٣٢ ، ١٦٥ ، ١٧٨ ، ٢١٥
علفا ٢
علقمة ١٠٠
علي بن أبي طالب ١٥١ ، ١٩٥ ، ٢١٤ ، ٢٢٠
عمارة بن وثيمة بن موسى بن الفرات الفارسي ١
عمر بن الخطاب ٥٥ ، ١٤٩ (٢) ، ١٥٠ ، ١٩٨ ، ٢٠٩
عمر بن عبد العزيز ١٤٥ ، ١٩٥
عمران بن ماتان ٢٩٩ ، ٣٠١ ، ٣٠٤
عمرو ٣١١
عمرو بن دينار ٣٢ ، ١٤١ ، ١٧٨ (٢) ، ١٨٥ ، ٢٢٠
عمرو بن شعيب ١٢٩
عمرو بن طاوس ٢٩٣
عمرو بن العاص ٣١١
عمرو بن هارون التيمي ١٠٠ (٢)
عمودة ٣٤٧
عيسى ٦٩ ، ١٩٦ ، ٢٣٨ (٢) ، ٢٤١ ، ٢٨٥ ، ٢٩٣ ، ٢٩٨ — ٣٤٠

عيصو ٢١ ، ٢٦٦
عيلوق ٧٦ ، ٨١ – ٨٤
عيينة ٨٧

فارس بن يوبران ١٠
فالغ ٢
الفضيل بن عياض ٨٢ ، ١١٩ ، ١٩٣ ، ١٩٨ ، ٢١١
فنحاص بن العيزار بن هارون ٤١

قابوس ٣٠٨
القاسم بن محمد ٢٣٦
قتادة ٣٤ ، ٤٢ ، ٤٦ ، ٥٠ ، ٥١ ، ٦٢ ، ٦٤ ، ٧٠ ، ٨٢ ، ٨٦ ، ٩١ ، ١٠٠ ، ١٠٤ ، ١٠٦ ، ١٠٨ ، ١١٠ (٢) ، ١١١ (٤) ، ١١٥ ، ١١٧ ، ١١٩ ، ١٢٠ ، ١٢٩ (٢) ، ١٣٠ ، ١٣١ ، ١٣٢ (٢) ، ١٣٦ ، ١٣٩ ، ١٤٥ ، ١٥٠ (٢) ، ١٥٢ ، ١٥٣ ، ١٥٩ ، ١٦٣ ، ١٧٦ ، ١٧٨ ، ١٩٤ – ١٩٥ ، ١٩٨ ، ٢٠٩ ، ٢١٠ (٢) ، ٢٣١ (٢) ، ٢٣٣ ، ٢٣٤ ، ٢٣٦ (٢) ، ٢٣٧ ، ٢٣٨ ، ٢٤١ ، ٢٤٤ ، ٢٥٥ (٣) ، ٢٦٨ ، ٢٧٩ ، ٢٨٢ ، ٢٨٥ – ٢٨٦ ، ٢٩٢ ، ٢٩٨ ، ٣٠٥ ، ٣٠٩ ، ٣١٧ ، ٣٣٢
قريش المكتب ١٣١ ، ٢٥٥ ، ٢٩٩
قريش المكتري ١٣٦
قريش المكلب ١٣٨
قيذار بن إسماعيل ٢٣٨
قينان ٣٤٦

قينوس بنت بركايا بن محوايا ٣٤٦

كاسح ٣٢

كالب بن يوفنا ٣٦ ، ٤٥ ، ٦١

كساء بنت صوريا ٤٠

كعب الأحبار ٥١ ، ٥٥ ، ٨٥ ، ١٠٢ ، ١٠٣ ، ١١١ ،١٣٠ (٢) ، ١٣٣ ،١٦٧ ، ١٨٤ ، ٢١٤ ، ٢٣٦ ، ٢٣٧ ، ٢٣٨ ، ٢٤١ ، ٢٤٤ ،٢٥٥ ، ٢٦٢ ، ٢٦٨ ، ٢٨٦ ، ٣٤١ — ٣٤٧

كنعان ٧١ ، ٧٣ ، ٧٤

كورش الفارسي ٢٥٥ ، ٢٧٢ (٢) ، ٢٨٣

لاها بنت روم بن روم ١٢ ، ١٤ ، ٢٢

لقمان (الحكيم) ١٨٠ — ٢٢٢

لقمان بن عامر ٢١٩

لمك ٣٤٦

لوبا بنت الخضر ١٢ ، ٢٢

لوبا بنت فارس (أم الخضر) ١ — ١٠ ، ١٢

ليث ١٤٩ (٢)

ماروت ١٨٠

مالك بن أنس ١٨٣ ، ١٩٩

مالك بن الحارث ٣١٨

مالك بن دينار ٢١١

متوشلح ٣٤٦

مجاهد ٢٦ ، ١١٧ ، ١٨٠ ، ٢١٥ ، ٢٤١ ، ٢٥٠ ، ٢٥٥ ، ٢٨٢ ، ٢٨٦ ،
٢٩٨
محارب بن دثار ١٥٢
محلاوية ٣٤٥ — ٣٤٦
محمد (النبي) ١ ، ٢٢ ، ٣٢ ، ٥٥ ، ٥٨ ، ٨٤ ، ٩٠ ، ١٠٨ ، ١٢٨ ،
١٢٩ ، ١٦٨ ، ١٧٩ ، ٢٢٤ ، ٢٩٧ ، ٣٠٠ ، ٣٠٦ ، ٣١٠ ، ٣١٢،
٣٣٠ — ٣٣٢ ، ٣٤١ — ٣٤٧
محمد بن إسحاق ٣٨ ، ٥١ ، ١٣١ ، ١٣٦ ، ١٤٢ ، ١٤٨ ، ١٥٢ ، ١٦١،
١٦٥ ، ١٧٨ (٢) ، ٢٣٦ ، ٣٠٠ ، ٣٠٤
محمد بن حازم ١٠٣ ، ١٧٥ ، ٢٧٨
محمد بن الحنفية ٢٩٧
محمد بن زيد ٢١٧ ، ٢٢٠
محمد بن سليمان الأسدي ١٩٧
محمد بن علي سعدون ٣٤٧
محمد بن الفضل ١٩٨
محمد بن الفضيل بن عطية ٦٨
محمد بن كعب القرظي ٤٧ ، ١٠٧ ، ١٤٥ ، ٢١٤ ، ٢١٦ ، ٢١٩ ، ٢٣٨
محمد بن يزيد ٢١٩
محمد الرملي ٤٦
محمد سعدون ٣٤٧
محمد الكلبي ٣٨ ، ٨٢ ، ٨٤ ، ٩١ ، ٢٨٦
مربوش ٢٦٦
مرغيدي ١٧٣ — ١٧٥
مروان ٦٩

مريم ١٩٦ ، ٢٩٨ – ٣٣٧

مسايل ٢٦٦

مسروق ٤٢ ، ٦٣ ، ١٠٣

مسلم ١٠٣

المسيح (راجع أيضا عيسى) ٣١٣ ، ٣١٦

معاذ بن جبل ٤٦ ، ٥٥ ، ٦٣ ، ٩٧ (٢) ، ٢٠٩ ، ٢١٦ ، ٣١٠ – ٣١١

معاوية ٣٤

معاوية بن أبي سفيان ١٤٣

المعتمر ٢١٥

مغيرة ٦٣ ، ٦٧ ، ١٠٠

المغيرة بن زياد المصلي ٣٢

مقاتل ٢٠٧ ، ٢٨٥

مقاتل بن حيان ١٩٥ ، ١٩٦ ، ١٩٨

مقاتل بن سليمان ٢٥ ، ٦٢ ، ١٢٩ ، ١٣٩ (٢) ، ١٤١ ، ١٤٢ ، ١٦٦

مقاتل بن ميمون الشامي ١٨٥

مكائيل ٤٩ ، ٣٢٩

مكحول ٤٢ ، ٤٦ ، ٤٨ ، ٥٥ ، ٦٣ ، ٩٢ ، ٩٤ ، ٩٧ (٢) ، ١٠٢ ، ١٢٠ ، ١٨١ ، ١٨٣ ، ١٨٤ ، ١٨٥ ، ١٨٦ ، ١٩٨ ، ٢٠٩ – ٢١٠ ، ٢١٦ (٢) ، ٢١٨ ، ٣٠١ ، ٣١٠ ، ٣١١ ، ٣٢١ ، ٣٢٣

مندلة بن الجلندي الأزدي ، أبو صفرة ٢٩

منصور ٤٢ ، ١٠٣ ، ١٣٠ ، ٢١١ ، ٣١٨ ، ٣٣٧

منصور بن المنعم ١٦١

المنهال بن عمرو ٣٤

المنهال بن محمد ٢٧٨

مهيابيل ٣٤٦
موسى بن خاقان ٢١٩ (٢)
موسى بن عبيدة الربذي ٤٧ ، ١٣٠ ، ١٤٥ ، ١٩٨ ، ٢١٤ (٢) ، ٢١٦ (٢) ، ٢١٩
موسى بن عمران ٢٢ ، ٢٥ – ٥٨ ، ٨٤ ، ٨٨ ، ١٧٧ ، ٢١٥ ، ٢٢٥ ، ٢٥٥ ، ٢٦٣ ، ٢٧٩ ، ٢٩٢ ، ٢٩٣ ، ٢٩٤ ، ٣٠٠ ، ٣٠١ ، ٣٣٩
موسى بن وردان ٣٢١ ، ٣٢٣

ناشئة بن موص ٢٥٠ ، ٢٥٥
نافع بن الأزرق ١٣٥ (٣)
النبي (راجع محمد)
النصري ٣٤٧
النعسان ١٣٠
النمرود ٢٥٠
نوح ٢ ، ٢٩١ ، ٣٠٠ ، ٣٠١ ، ٣٤٧

هاروت ١٨٠
هارون (النبي) ٣٦ ، ٣٧ ، ٤١ – ٤٦ ، ٥١ ، ٨٨ ، ٢٧٩ ، ٣٠٠ ، ٣٠١ ، ٣٠٣ ، ٣١٩ ، ٣٢٠ ، ٣٣١
هايوذا ٧٧ ، ٨٠
الهذيل بن بلال الغزاري ١٩٨
هربان ١٠
هشام بن حسان ٨٢ ، ١١٩ ، ٢٩٢
هود ٢

هوفا ٢
هيثم بن حماد ٢١٨

وثيمة بن موسى بن الفرات الفارسي ١ ، ١١ ، ٢٠ ، ٦٣ ، ٦٧ ، ١١٢ ، ١٦١ ، ١٨٠ ، ٢١٠ ، ٢١١
الوليد بن مسلم ١٩٧
وهب بن منبه ٢٤ ، ٣٧ ، ٣٨ ، ٤١ ، ٤٢ ، ٥١ ، ٥٥ ، ٦١ ، ٦٢ ، ٦٣ ، ٦٧ ، ٧٦ ، ٨٠ ، ٨٢ ، ٨٥ ، ٩١ ، ٩٣ ، ٩٤ ، ٩٨ ، ١٠١(٢) ، ١١١ ، ١١٥ ، ١١٧ (٢) ، ١١٨ ، ١١٩ ، ١٢٠ ، ١٢٧ ، ١٣٠ ، ١٣٣ (٢) ، ١٣٧ ، ١٤٦ ، ١٤٨ ، ١٥٢ ، ١٥٨ ، ١٦٧ ، ١٧٣ ، ١٩٢ ، ١٩٦ ، ٢٠٨ (٢) ، ٢١٣ ، ٢٢١ (٢) ، ٢٢٢ ، ٢٥٤ ، ٢٥٥ (٤) ، ٢٦٥ ، ٢٦٨ ، ٢٧٢ ، ٢٧٨ – ٢٧٩ ، ٢٨٠ (٢) ، ٢٨٣ (٢) ، ٢٨٥ ، ٢٨٦ ، ٢٩١ ، ٢٩٨ ، ٢٩٩ ، ٣١٥ ، ٣٢٦–٣٣٢ ، ٣٣٣ – ٣٣٦ ، ٣٤١ – ٣٤٣

يحيى ٢٣٨ ، ٢٦٧ ، ٢٩٨ – ٣١٢ ، ٣٤٠
يحيى بن أبي كثير ١٠٤ ، ٢٠٩ ، ٢١٠
يحيى بن جعدة ٣١١
يحيى بن معين ٣١١
يردان ٣٤٦
يزيد بن رومان ١٣٦
يزيد بن عبد الله ٣٠٠
يزيد بن عمرو ٢١٨
يسارة ٣٠٨

يعفور ١٣٦

يعقوب (النبي) ٢١ ، ٥٢ ، ٨٩ ، ٩٣ ، ١٠٧ ، ١٧٥ ، ٢٩١ ، ٣٠١

يعقوب ١٥١

يقماء ٣٢

يهوذا ٢٩٩

يوسانا بن كالب ٦١

يوسف ٥٢

يوسف (ابن خال مريم) ٣١٤ – ٣١٧ ، ٣٢٥

يوشع بن نون ٢٢ ، ٢٦ – ٢٩ ، ٣٦ ، ٤٥ – ٤٩ ، ٥١ – ٥٨ ، ٧١

يونس بن عبيد العطار ١٩٣ ، ١٩٦

يونس بن متى (النبي) ٢٢٣ – ٢٣٧

فهـرس الجمـاعـات والقـبائـل

إبراهـيم ٣٠١

تميـم ١٤٩

حميـر ١٣٩ ، ١٤٨

خزاعـة ١٦٦ ، ١٩٥

داود ٢٦٥ ، ٣٠١

روبيـال ٢٦٥

الـروم ٥ ، ١٢ ، ٢٠ ، ٢٨٠ ، ٢٩٧ (٢)

الزبيـر ١٤٣

زيـالون ٢٦٥

الشيضمان ١٣٤

صنهاجـة ٣٤٧

العمالقة ٨٤

العماليق ٣٧ ، ٧١ ، ٨٢

عمران ٢٩٩ ، ٣٠١

فارس ٢٧٢ ، ٢٨٤

كنعان ٣٨

الكنعانيون ٤٠ ، ٦٥

لاوي ٢٦٥

المجوس ١٣٩ – ١٤١

المرابطة ٦٨

المكابلة ٢٨٤

هارون ٣٢٠

هاشم ١٩٨ ، ٢٩٨

هشام ٢٩٧

همدان ١٤٨

يعقوب ٢٩١ ، ٣٠٧

يفتال ٢٦٥

اليهود ٦٢ ، ١٧٩ ، ٢٩٠ ، ٣١٤ ، ٣٢١ ، ٣٢٤ ، ٣٢٦

يهوذا ٩٥ ، ٢٩٩

فهرس الأماكن

الأردن ٣٨ ، ٤٥ ، ٦٨ ، ٨٩ ، ٣١٨
أرشلم ٣٠٠
أرض ذي مشق ٣٢٦
أرض الروم ٢٨٠
أرض السواد ٢٩٠
أرض فارس ٤ ، ٥
أرض كنعان ٣٨
الأرض المقدسة ٣٦ ، ٢٧١
أرمينية ٢٦ ، ٢٧ ، ٣٠
أريحا ٣٨ ، ٤٦ ، ٥٢ ، ٥٣
إصطخر ١٣١ – ١٣٣
أنطاكية ٦٩ ، ٢٨٥
إيليا ٦١ ، ٨٨ ، ٢٦٨ ، ٢٦٩ ، ٢٧١ ، ٢٧٢ ، ٣٠٠

بابل ٢٣٧ ، ٢٣٩ – ٢٤٣ ، ٢٥١ ، ٢٥٣ ، ٢٦٦ ، ٢٦٨ (٢) ، ٢٧١ (٢) ، ٢٧٢ ، ٢٧٩ ، ٢٨٠ ، ٢٨٣ ، ٢٨٤
بحر أرمينيا ٢٧
بحر الرس ٢٦
بحر الشام ٢٧٥
بحر الكنز ٢٦

بدر ٩٠

بعل بك ٦٤ ، ٦٨

البلقاء ٣٧ ، ٤٥ ، ١٠٥

البيت الحرام ٥٤ ، ١٣٤

بيت القدس ٣٦

بيت المقدس ٢٤ ، ٦١ ، ٦٩ ، ٧٠ ، ١٦٧ — ١٧٦ ، ١٩٢ ، ١٩٣ ، ٢٣٧–٢٣٩ ، ٢٤٢ (٢) ، ٢٥٥ — ٢٦٥ ، ٢٦٨ ، ٢٧١ — ٢٧٢ ، ٢٧٩ — ٢٨٠ ، ٢٨٤ ، ٢٩١ ، ٢٩٦ — ٢٩٨ ، ٣٠٣ ، ٣٠٤ ، ٣١٣ ، ٣١٧ ، ٣٢٥ ، ٣٢٦ ، ٣٢٨

تهامة ٥٨

التوبة ٢٢٥

جنة عدن ٥٦ ، ٢١٤ ، ٢١٨

حصور ٢٨٥

حوران ٣٠

دجلة ١٣١ ، ٢٢٦ ، ٢٢٩

دمشق (ذو مشق) ٣٢٦

دير هرقل ٢٩٠

ربض صنهاجة ٣٤٧

الرملة ١٩٣

رومية ٢٩٨

سابداباك ٢٩٠
سبأ ١٣٧ ، ١٤٩ ، ٢٨٥

الشام ٣٨ ، ٦٩ ، ١٣١ ، ٢٦٥ ، ٢٦٧ ، ٢٧٥ ، ٢٩١

صخرة مسجد بيت المقدس ٦١
صنعاء ٢٨٥
الصين ٥٧

الطائف ١٣٤
طبرية ٨ ، ٩ ، ٤٥

عدن ٥٦ ، ٢١٤ ، ٢١٨
العراق ١٣١
العقبة ٣٢٨
عمان ٢٩

غرناطة ٣٤٧
الغوطة ٣ ، ٦ ، ٨ ، ٩

الفرات ٦٩
فلسطين ٨٨

القسطنطينة ٢٩٨
القـلة ٢٣١

المدينة ١٣٣ ، ١٧٩
مسجد إيليـا (راجع أيضا إيليا) ٦١
مسجد بيت المقـدس ٦١
المشرق ٢٤ ، ٢٢١ ، ٢٧٥
مصـر ٣٦ ، ٤٥ ، ٦٩ ، ٨٨ ، ٢٦٩ — ٢٧٠ ، ٢٧٩ ، ٢٩١ ، ٣٢٥ ، ٣٢٦
المصيصـة ٦٩
المغرب ٢٤ ، ٢٢١
مكـة ٢٤ ، ١٣٤ ، ١٣٥ ، ٢٣٨
الموصـل ٢٣١

نينـوى ٢٢٣ ، ٢٢٤

هرقـل (دير) ٢٩٠

اليمـن ٦٤ ، ١٣١ ، ١٣٣ ، ١٣٦ ، ١٣٨ ، ١٤٥ ، ١٤٩ ، ٢٧٥

فهـرس المعتقـدات والاصـطلاحـات والألقـاب

الأبدال ٦٩
ابن آدم (بنو آدم) ٥٤ ، ١٧٥ ، ١٩٢ ، ١٩٣ ، ١٩٤ ، ١٩٨ ، ٢١٤ ،
٣٣٤ – ٣٣٥
أبو جـاد ٣٢٤ – ٣٢٥
اجتهـاد ٧٦ ، ١٢٩
اجتهـد ١٧٧ ، ٢٠٤ (٢) ، ٢١٢
الأحبـار ٨٣ ، ١٢٧ ، ١٣١ ، ١٦٨ ، ١٧٩ ، ٢٥٩ ، ٢٦٥ ، ٣٠٣ ،
٣٠٥ ، ٣٣٧
الأحمـق ٢٠٠ ، ٢١٢ – ٣١٣
الأدويـة ١٧٦
أركـان ١٩٥
الاسـتسلام ٢٠٦
اسـتسلم ٢٠٨
الإسـلام ٢١ ، ٣٢ ، ١٤٨ ، ١٩٥ ، ١٩٨ ، ٢٠٥ ، ٢٠٦ ، ٣٢٦
أصحـاب الأخدود ٢٨٥
أصحـاب الفيـل ٢٨٥
أصحـاب الكـهف ٢٨٥
ألواح (راجع لوح)
الإنجيـل ٢١ ، ٣١٥ ، ٣٢٥ – ٣٢٦ ، ٣٣٠ – ٣٤٠
أهل الكـتاب ٩٧ ، ٢٧٠ ، ٢٩٩ ، ٣٠٩

أهـل المسجد ٦٠

بدء الخلق وقصص الأنبياء (كتاب) ١
بطاقة ، بطائق ٨ ، ٩
البعث ٩٠
بنو آدم (راجع ابن آدم)

التابوت ٨٢ ، ٨٤ ، ٨٧ — ٨٩ ، ٩٤ ، ١٠٥ ، ١٠٦ ، ١٠٨
تداين (راجع أيضا داين) ١٠٥
الترقب ١٩٤ ، ١٩٥
التزوج ٧٠
تصوف ١٥
التوحيد ٢٥٨ ، ٢٦٤
التوراة ٢١ ، ٢٥ ، ٥٥ ، ٧٦ ، ١١١ ، ٢٣٨ ، ٢٥٠ ، ٢٦٥ ، ٢٨٥ ، ٢٩٠ — ٢٩٢ ، ٣١٥ ، ٣٢٦ — ٣٢٧ ، ٣٣٠ — ٣٣١
توضأ ٧٠ ، ١٤٥

جاهد ٨٣ ، ٩٨ ، ١٥٣ ، ١٩٨
الجاهل (راجع أيضا الاحمق ، الفاحش الشقي) ١٩٩ ، ٢٢١
الجاهلية ٢٦٤
الجنة ١٩ ، ٤٨ ، ٤٩ ، ٥٤ ، ٧١ ، ٧٢ ، ٧٣ ، ٧٧ ، ٨٩ ، ١١٥ ، ١٢٨ ، ١٢٩ ، ١٧٤ ، ١٩٢ ، ١٩٤ ، ١٩٥ ، ٢١٢ ، ٢١٤ ، ٢١٦ ، ٢١٨ ، ٢٣١ ، ٢٩١ ، ٣١٨ ، ٣٢٥ ، ٣٣٠ — ٣٣٢ ، ٣٤١ — ٣٤٣ ، ٣٤٥

الجهاد ٤٦ ، ٨٣ ، ١٩٥ ، ١٩٦ ، ١٩٧ ، ١٩٨

جوهد ١٩٨

الحساب ١٩٣ ، ٢٠٥

الحصور ٣٠٨

حكمة (لقمان) ٢١٩

الحكيم ٢٠٢ — ٢٠٤

حلق الذكر (راجع أيضا ذكر) ١٩٢

الحليم ٢٠٠ — ٢٠١

الحمام ١٤٨

الحميرية ١٤٩

الحواريون ٢٩٣ ، ٣٣٤ — ٣٤٠

خط نفيس ١١

خليفة ٢٩٩

خواتم (الأعمال) ٢١٥

داين (راجع أيضا تداين) ١٨٥

الدرجات ١٩٢ ، ١٩٣ ، ٢٠٦

دواوين ٨ ، ٩

ديوان ١٩٣

ذكر (راجع أيضا حلق الذكر) ١٩٧ ، ٢٣٠

الرعيـة ١١ ، ١٢ ، ١٣ ، ١٥ ، ١٧ ، ١٨
رقبة (أعتق رقبة) ١٤
رقعة ٨ ، ٩

زاهد (ون) ١٩٤ ، ٣٠٠
الزبور ٢١ ، ٩٨ ، ٩٩ ، ١٠٠ ، ١٠١ ، ١٠٢ ، ١٠٤ ، ١٠٥ ، ١٠٦ ، ١٠٧ ، ١١١
الزكاة ٣١ ، ٣٢١
الزندقة ١٣٩
زنديقة ١٤٧
الزمامة ١٤١
الزمزمة ١٤١
الزهادة ١٨٣ ، ١٩٤ ، ٢٠٦ ، ٢٨٢
زَهد ١٢٨ ، ١٨٤ ، ١٩٤ ، ١٩٥
زُهْد ١٤ ، ١٧٤ ، ١٧٥ ، ١٩٤ ، ١٩٥

الساعة ٢٠٥
سجل ، سجلات ١٤٩
سكينة ٨٨
السنة ١٩٥ ، ١٩٦

الشاهد ٦٩
أشرك (فعل) ١٣٤
الشرك ٧٣

شركاء ٣٢٣
شريك (راجع أيضا مشرك) ٧٢ ، ٢٥٩ ، ٣٢٥
الشهادة ٧٣ ، ١٢٧
شهد ١٢٧ ، ١٤١
شهداء ٥٦

الصحابة ٢٥
صحف (راجع أيضا مصحف ، مصاحف) ١١ ، ١٥ ، ١٩ ، ٢١
الصيحة الأولى ٦٨

الطب ١٧٦

العاقل (راجع أيضا الحكيم ، الحليم) ٢٢١ – ٢٢٢
العالم ١٩٩ – ٢٠٠
العقل ١٨٣ ، ٢١٤ ، ٢٢٢

الغطاء ١٧٤

الفائز (ون) (على طاعة الله) ١٩
الفاحش الشقي ٢٠٠ – ٢٠٢
فتنة (مروان) ٦٩
الفراديس ٣٤٢
الفردوس ٢١٦ ، ٢١٧
الفرقان ٢١

الفيلسوفيون ١٧٦

القاتل ٦٩
القامر ١٨١
القبلة ٦٩ ، ٨٣ ، ٢٣٩
قتال (أهل الشام) ٦٩
القدر ٢٩٢ — ٢٩٦
القدرة (راجع أيضا المقدرة) ٢٨٥
القراءة ١٠٠ ، ١٠١ ، ١١٨
القرآن ٥٨ ، ٧١ ، ١٠٠ ، ١٢٨ ، ١٣٤ ، ٣٣١
القراء ٣٠٣
قصص الأنبياء (كتاب) ٣٤٧
قضاء (الله) ٢١٥ ، ٢٤٩ ، ٣٣٠
قلم جليل ١١
قَمَر ١٨١
القيامة (راجع يوم القيامة)

كاتب ١٤٤ ، ١٨٥
كتاب (الله ...) ١٩ ، ٢١ ، ٥٧ ، ٥٨ ، ٨٣ ، ١٤١ ، ١٥١ ، ١٦٤ ، ١٩٢ ، ٢٢٣ ، ٢٢٤ ، ٢٣٨ ، ٢٥٩ ، ٢٦٤ ، ٢٧٠ ، ٢٨٦ ، ٢٩٢ ، ٢٩٤ ، ٣٠٩ ، ٣١٥ ، ٣٣٠ ، ٣٣١
كتاب (سجل ، مكتوب ...) ٧٣ ، ٧٤ ، ٧٧ ، ٧٩ ، ٨٧ ، ١٠٥ ، ١٠٦ ، ١٣١ ، ١٣٨ ، ١٣٩ ، ١٤١ ، ١٤٩ ، ١٦١ ، ١٦٨ ، ١٧٨ ، ٢٥٣ ، ٢٦٥ ، ٢٨١ ، ٢٩٠ ، ٣٢٥ ، ٣٤٥ ، ٣٤٧

الكُتّاب (كاتب) ٧ ، ٨ ، ٢٤١
الكتاب (مدرسة) ٣٢٤
الكنسية ٣٠٢ ، ٣٠٥ (في الحواشي)
الكنيسة ٣٠٢ ، ٣٠٥ ، ٣١٥
الكنيسية ٣١٥ (في الحاشية)

اللوح (الألواح) ٩ ، ٥٤ ، ٨٧ ، ٨٨ ، ١٤٩

المتحابون ٢١٨ — ٢١٩
المتوضأ ١٥٨
مزامير ٩٩ ، ١٠٠ ، ١٠١ ، ١٠٢ ، ١١٨
مزمار ٩٩ ، ١٠١
المجاهدة ٥٢ ، ١٢٣ ، ١٩٣
مجتهد ١٠٢ ، ١٢٨
المحدث (ون) ١٤٧
المحرر ٢٩٩
مستسلم ١٧ ، ١٤٤
المسلفون ١٨٤
المسلم (ون) ٩٩ ، ١٢٥ ، ١٤٧ ، ١٩٤ ، ٢٠٨ ، ٣١١
المسند ١٤٩ — ١٥٠
مشركو العرب (راجع أيضا أشرك ، شريك) ٣١٤
مصحف ، مصاحف (راجع صحف) ١١ ، ١٩
المعاد ١٨٣ ، ١٩٧ ، ٢٠٣ ، ٣٣٣
المعرفة ١٧٢ ، ١٧٣ ، ٢١٤

المعشار ١٢١
المقتول ٦٩
المقدرة الأولى (راجع أيضا القدرة) ٢٥٨
المكتبون ٣٢٤
مكتوب (ة) (راجع أيضا كتاب) ١١١ ، ١٣١ ، ١٥٨ ، ٢٠٠
المنقلب ٢٠٣ ، ٢١٥
مهاجر (النبي) ٢٣٨
المَواطن ١٩٦
مولد (النبي) ٢٣٨
الميرة ٢٥١
ميزان ١٩٣
ميزانية ٢٠٩

النار ١٩ ، ٦٩ ، ٧٢ ، ١٢١ ، ١٣٩ ، ١٩٤ ، ١٩٥ ، ٢٠٩ ، ٢١٦ ، ٢٢٤ ، ٢٩٧ ، ٣٢٥
النرد ١٨١
النورة ١٤٨

وَرِع ١٩٤
الوضوء (راجع أيضا توضأ ، المتوضأ) ١١١ ، ١٥٩
الولاية ١٨
ولي الله ١٧

يوم الحساب ٢٠٥

يــوم الدين ٣٤١
يــوم القيــامة ١٠ ، ٥٤ ، ٥٦ ، ٥٨ ، ٧٢ ، ١١٣ ، ١١٥ ، ١١٦ ،
١١٧ ، ١٢١ ، ١٦٧ ، ١٩٣ ، ٢٠٩ ، ٢١١ ، ٢١٤ ، ٢١٧–
٢١٨ ، ٢٨٢ ، ٢٨٨ ، ٢٩٦ ، ٢٩٧ ، ٣٠٠ ، ٣١١ ،
٣٢٥ ، ٣٣٠ ، ٣٤١

فهرس المحتويات

قصة الرؤيا التي أراها الله لوبا ابنة فارس امرأة عاميل في ولدها الخضر ١ - ٦

قصة عاميل أبي الخضر وكيف كان شأنه ٧ - ١٠

قصة الخضر ... وكيف كتب الصحف لأبيه وكيف زوجه أبوه وكيف زهده الله في الدنيا ١١ - ١٦

قصة الخضر ... وكيف أمره الله ... بالخروج إلى الفيافي واعتزال الناس عنه ١٦ - ٢٠

قصة ولاية روم بن روم بعد عاميل ٢٠ - ٢٤

شأن الخضر وموسى ٢٥ - ٣٣

قصة موسى ... مع بني إسرائيل حين آذوه وقالوا في العصا والحجر ما قالوا ٣٣ - ٣٧

قصة بلعم بن باعور ٣٨ - ٤٢

شأن وفاة هارون ٤٢ – ٤٦

شأن وفاة موسى ٤٦ – ٥١

شأن يوشع بن نون ٥١ – ٥٩

قصة حزقيل ٥٩ – ٦٣

قصة الياس بن العازر بن هارون ٦٣ – ٧١

قصة ذي الكفل ٧١ – ٨٠

قصة شمعون واستخلافه عيلوق ٨٠ – ٨٣

قصة أشماويل ٨٢ – ٨٤

شأن طالوت واسمه بالسريانية شاول ٨٥ – ٩١

قصة داود ... مع جالوت ٩١ – ١٠٢

قصة داود ... وفتنته ١٠٢ – ١٢٦

شأن استخلاف داود سليمان ١٢٧ – ١٦٧

شأن بناء بيت المقدس ١٦٧ – ١٨٠

قصة لقمان الحكيم ١٨٠ – ٢٢٢

قصة يونس بن متى ٢٢٣ – ٢٣٧

قصة أشعيا وصديقة ومجيء سنحاريب ملك بابل إلى بيت المقدس
٢٣٧ – ٢٤٤

خطبة أشعيا ٢٤٤ – ٢٥٠

قصة بخت نصر ودانيال ٢٥٠ – ٢٥٥

قصة إرميا وناشئة الملك وبخت نصر وخراب بيت المقدس وقصة
كورش الفارسي ٢٥٥ – ٢٧٩

شأن ابن بخت نصر ٢٨٠ – ٢٨٤

شأن عزير بن سروحل ٢٨٥ – ٢٩٨

شأن زكريا ويحيى ومريم ٢٩٨ – ٣٤٠

شأن بدو النبي محمد صلعم وما كان من أمره ٣٤١ – ٣٤٤

قصة عهود آدم لابنه شيث ٣٤٥ – ٣٤٧

فهارس الكتاب

فهرس الأعلام ٣٤٨ – ٣٧٠

فهرس الجماعات والقبائل ٣٧١ – ٣٧٢

فهرس الأماكن ٣٧٣ – ٣٧٦

فهرس المعتقدات والاصطلاحات والألقاب ٣٧٧ – ٣٨٥

فهرس المحتويات ٣٨٦ – ٣٨٩